DATE DUE

[redacted]			
10/2/10			
APR 2 0 REC'D			

SOURCES SYRIAQUES

VOL. I

MSIHA-ZKHA (TEXTE ET TRADUCTION).

BAR-PENKAYÉ (TEXTE)

PAR

A. MINGANA

PROFESSEUR DE SYRIAQUE AU SÉMINAIRE SYRO-CHALDÉEN



SE VEND

CHEZ OTTO HARRASSOWITZ

LEIPZIG

Imprimerie des Pères Dominicains a Mossoul

I

MŠIḤA-ZKHA

« ܡܫܝܚܐ ܙܟܐ ܥܒܕ ܟܘܢܫܐ : ܥܕܬܢܝܬܐ ܫܦܝܪܬܐ »

(Catalogue d'Ebedjésu)

A

MON MAITRE ET DIRECTEUR

SEBASTIEN SCHEIL O. P.

PRÉFACE

Les pages que nous livrons aujourd'hui au public, comblent une lacune. L'ignorance où nous sommes, des commencements du Christianisme dans l'empire Perse, a toujours été vivement regrettée. Le manuscrit dont nous donnons ici le texte et la traduction, remédiera en partie à ce défaut de nos connaissances, et nous permettra en même temps de redresser maintes erreurs ayant encore cours dans les travaux de nos syrologues modernes.

La vie et le *personnage* de Mšiḥa-zkha nous sont inconnus. Voici, à ce sujet, les quelques indications que nous avons pu extraire de son histoire. Il était du pays de *l'Adiabène*; le ton et la teneur de son livre nous démontrent ce point avec certitude. Il était probablement élève de l'école de Nisibe. Ce qui nous le fait supposer, c'est qu'il entre, touchant cette célèbre université, dans des détails que nous ne pouvons nous expliquer qu'en admettant qu'il fut auditeur des savants professeurs qui dirigeaient cette école. Tout nous porte à croire qu'il était disciple d'Abraham de Béth Rabban; à preuve, l'éloge qu'il fait de lui dans la vie de l'évêque Ḥnana. Or ce fameux Interprète ayant dirigé l'école de 509 à 569 (1), Mšiḥa-zkha aurait vécu au VI s. Il était, semble-t-il, prêtre ou plutôt prêtre-moine; ce point ressort du ton pieux et édifiant qu'il donne à son style en même temps très simple et très clair.

(1) Voir le texte historique de la chronique de Barḥadhbšabba édité par nous dans *Narsai homiliæ et carmina* vol. I, p. 8 et 35 et sqq.

Nous pouvons prouver avec certitude que Mšiha-zkha a composé son histoire de l'an 550 à 569. En parlant de l'évêque de Nisibe, Paul, il dit qu'il fut ordonné après le retour de Mar Aba du Huzistan; or ce retour ayant eu lieu en 550(1), nous sommes obligés d'admettre, pour l'époque de sa composition, la dernière moitié du VI siècle. D'un autre côté, nous ne pouvons pas dépasser l'an 569, puisque l'auteur emploie le temps *présent*, contrairement à son habitude, quand il parle d'Abraham de Béth Rabban. Les deux limites sont donc forcément les dix-neuf ans compris entre 550 et 569.

D'après ce que nous avons constaté avec quelque certitude, les *sources* de Mšiha-zkha sont, pour l'histoire de l'Occident : Eusèbe de Césarée, Clément, et peut-être Socrate; enfin un apocryphe aujourd'hui perdu; pour l'histoire de l'Orient : Habel le docteur, la collection des martyrs de l'Adiabène(2), dont la rédaction peut être placée au commencement du V siècle, et la tradition locale.

Les Syrologues modernes semblent identifier et confondre les trois historiens : Mšiha-zkha, Išo'-zkha et Zkha-Išo', à cause de la similitude de nom; chose qui nous paraît impossible, car en comparant les citations empruntées, dans les temps postérieurs, à Išo'-zkha et à Zkha-Išo', avec le texte de Mšiha-zkha, aucune d'elles ne saurait être attribuée à ce dernier. Un exemple suffit pour démontrer ce que nous avançons : Thomas de Marga voulant fixer, dans son histoire monastique, l'époque de l'émigration de Jacques, fondateur du couvent de Béth-'Abé, cite Išo'-zkha, d'après lequel Jacques se serait rendu dans la Haute-Adiabène, sous le gouvernement

(1) Cf. J. Labourt, *Le Christianisme dans l'Empire Perse*. p. 191.

(2) Dans Bedjan, *Acta Martyrum et Sanctorum*, vol. IV, p. 128-165.

de Mar Babai, et cela la cinquième année de Kosrau fils de Hormizd (1), correspondant à l'an 595/6, puisque ce roi a commencé à régner en 590 (2). Or nous avons vu plus haut que, pour la composition de l'histoire de Mšiha-zkha, on ne peut pas dépasser l'année 569; notre auteur ne pourrait donc pas relater des événements qui lui seraient postérieurs au moins de vingt cinq ans. Cet Išoʻ-zkha, cité par Thomas de Marga, serait donc un historien qui aurait vécu au plus tôt au commencement du VII siècle (3), une cinquantaine d'années après notre auteur.

L'histoire de Mšiha-zkha forme une série de biographies de vingt évêques qui ont gouverné l'église d'Adiabène jusqu'au VI siècle. Chacune de ces biographies renferme les faits principaux qui ont signalé le passage de chaque évêque sur le siège d'Arbèles. Généralement la durée de chaque épiscopat nous est donnée en années, à la fin de sa vie; quand elle ne l'est pas, des indications d'à côté permettent de la déterminer. Quand à classer ces groupes d'années dans un cadre chronologique, certaines dates-jalons nous permettent de le faire; v. gr. la 7[e] année qui a suivi la défaite de Kosrau roi des Arsacides par Trajan; l'année de la chute des Parthes, c-à-d. le mercredi, 27 Nissan, 535 des Grecs etc. etc. Les faits étrangers à l'histoire du pays, mais s'y rattachant par leur caractère religieux, entrent plus ou moins arbitrairement dans cette trame et sont groupés quelque peu élastiquement autour de tel ou tel épiscopat, comme l'indiquent fréquemment les mots « en ce temps, vers le même temps, en ces jours... ».

(1) Thomas de Marga, p. I. chap. 23, p. 36 (édition Bedjan).

(2) Noeldeke. *Geschichte der Perser und Araber* (Tabari) p. 435.

(3) Thomas nous avertit d'ailleurs qu'il écrivait sous Isoʻ-iahb II, de 628 à 643; ibid. p. 36.

Il ne faut donc pas s'étonner de les voir déborder deçà delà les groupes auxquels ils sont annexés.

Outre les avantages que nous trouvons dans Mšiḥa-zkha au point de vue de la chronologie, il nous en fournit d'autres encore très importants, comme 1° des données précises sur les débuts du Christianisme sous les Arsacides et les Sassanides, données faisant remonter l'évangélisation des contrées ciseuphratiques au premier siècle de notre ère et non au troisième, comme semblent l'admettre quelques critiques de nos jours; 2° la fixation de l'époque où l'apôtre Addai a vécu, question très discutée par les savants; 3° les détails qu'il nous transmet sur les Parthes dont l'histoire est des plus obscures; 4° des données certaines qui nous permettent de trancher plusieurs questions concernant le patriarcat de Séleucie-Ctésiphon etc. : tous détails, qui mettent l'œuvre de Mšiḥa-zkha bien au dessus des compilations historiques que les Syriens civilisés nous ont laissées.

Disons un mot sur le *manuscrit* lui-même qui nous a conservé l'histoire de Mšiḥa-zkha. A seize lieues au nord-est de Zakho, et à vingt lieues environ au nord-ouest d'Ašitha, se trouve un gros village musulman nommé Eḳrour. Ce village était jadis habité par les chrétiens, lesquels en furent dépossédés, il y a plus de 150 ans, par la tribu des Gogayés. Il servait aussi de résidence aux évêques nestoriens qui étaient jaloux d'y réunir les livres de leurs ancêtres, échappés au pillage des plaines : unique héritage qui leur restât de leur passé glorieux. Au moment de l'invasion des Gogayés, les fuyards emportèrent avec eux quelques-uns de ces livres qu'ils considéraient comme des objets sacrés, en cachèrent d'autres et brûlèrent, dit-on, le reste, pour qu'ils ne fussent pas souillés par les envahisseurs. Le manuscrit qui contient

l'histoire de Msiha-zkha fait partie de la collection de ces livres qui ont eu la bonne chance d'avoir pu éviter l'incendie. Il est écrit sur gros papier de format in-8°, avec des caractères stranguélis dont l'âge est assez difficile à déterminer, à moins qu'on ne veuille trancher la question en les faisant remonter au X siècle : ce qui ne serait pas lui faire trop d'honneur. On lui avait accolé, après coup, un manuscrit contenant les homélies de Warda. Après en avoir détaché ces cahiers surajoutés, j'ai fait refaire à neuf, par un homme de métier, les précieux restes renfermant la chronique de Msiha-zkha, pour en rendre le transport plus facile. Le manuscrit étant tronqué au commencement et à la fin, il nous était impossible d'en connaître l'auteur. Fort heureusement, nous en avons trouvé le titre écrit en marge, dans le corps même du manuscrit (voir p. 49).

A. MINGANA.

MOSSOUL, JUIN, 1907.



HISTOIRE

DE L'EGLISE D'ADIABÈNE

SOUS LES PARTHES ET LES SASSANIDES

PAR MŠIHA-ZKHA (VI S.)

(Texte Syriaque)

. . . .

... ܘܦܬܓܡܐ ܡܦܫܩܬܐ ܟܬܝܒܢ ܡܢܝ ܐܘ ܚܒܝܒܐ ܦܝܢܚܣ
ܕܐܬܒܥܝܬ ܠܝ ܒܚܡܝܡܘܬܐ ܥܠ ܟܠܗܘܢ ܐܦܣܩܘܦܐ ܕܗܘܘ ܒܚܕܝܐ
ܕܝܠܝ : ܘܥܠ ܣܗܕܐ ܕܐܬܟܠܠܘ ܒܗ ܡܛܠ ܫܘܒܚܗ
ܕܡܫܝܚܐ ܘܥܠ ܟܠܗܘܢ ܐܝܠܝܢ ܕܥܒܕܘ ܡܫܡܫܢܘܬܐ ܒܓܘܗ
ܠܗܘܢ ܒܗܘܐ ܥܠܡܐ ܘܒܗܘ ܕܥܬܝܕ: ܐܝܟܢܐ ܕܡܛܠ ܗܕܐ
ܫܘܒܚܐ ܢܦܫ ܠܐܠܗܐ ܘܢܗܘܐ ܠܝ ܐܦ ܚܢܢ ܕܘܟܪܢܐ ܛܒܐ
ܒܫܡܝܐ. ܡܛܠ ܐܢܬ ܓܝܪ ܕܒܫܝܢܬܐ ܕܦܓܪܐ ܘܒܢܦܫܐ
ܡܫܟܚܐ ܠܝ ܕܠܝܬ ܠܗ ܥܡ ܐܢܫ ܕܒܥܝܬܐ ܕܐܝܟ ܗܘ ܡܢ
ܡܬܠ ܡܫܝܚܐ ܡܢܝܣܘܗ̈ ܕܝܠܝ ܚܘܒܐ : ܘܡܢ ܗܕܐ
ܐܬܚܙܝܘܗܝ ܢܦܫ ܠܒܬܗ . ܗܘ ܓܝܪ ܚܝܐ ܕܡܬܩܪܝܢ
ܘܒܢ ܕܢܗܘܐ : ܘܒܟܠ ܚܘܒܗ ܘܚܢܢ ܠܝ ܕܢܬܠܝܢ . ܘܐܢܐ

ܕܗܘܐ ܥܒܕܝܢ : ܕܘܫ ܡܫܝܚܐ ܟܕܘܢ ܥܡܐ : ܘܗܟܢܐ
ܢܗܘܐ ܠܢ ܠܬܫܒܘܚܬܐ ܡܫܡܫܢܘܬܐ ܗܝ ܕܟܠܝ ܟܝ ܐܬܬܥܝܪ .
ܢܦܫܗ ܗܘ ܕܝܢ ܕܗܘܐ ܬܫܒܘܚܬܐ ܡܫܝܚܬܐ ܕܢܝܚ ܟܝ
ܦܘܪܩܢܐ ܘܡܫܝܚܐ ܠܢ ܡܫܝܚܐ ܘܡܢܨܚܐ ܒܗ ܡܠܟܘܬܐ. ܕܡܠܟܐ
ܡܢ ܡܛܠ ܕܡܫܝܚܐ ܐܝܬܝ ܕܐܠܗܐ ܘܗܘ ܢܘܪܐ ܘܕܝܠܗ ܚܝܐ:
ܐܡܪ ܠܗ ܕܠܒܝܫܗ ܐܬܐ . ܡܫܝܚܐ ܕܝܢ ܐܡܪܐ ܕܢܛܪܐ ܒܗ
ܘܫܬܐܪ ܟܬܒܗ ܘܠܐ ܢܩܒܠ ܟܝ ܠܦܘܩܕܢܐ ܕܡܠܟܘܬܐ
ܕܫܡܝܐ ܘܕܝܠܢܐ . ܘܡܠܟܘܬܐ ܟܠ ܡܫܝܚܐ ܐܡܪܐ
ܕܡܬܩܛܠܝܢ ܡܛܠ ܚܕܒܗ ܕܡܫܝܚܐ ܘܡܬܬܚܪܝܢ ܐܝܟ
ܝܠܕܐ ܕܟܠܠܐ ܕܡܫܬܘܕܝܐ ܕܠܐ ܗܝܡܢܘܬܐ : ܐܡܪ ܠܗ
ܕܘܝܕ ܐܠܗܐ : ܡܛܠܬܗ ܐܬܝܠܕ ܒܠܒܟܘܢ ܘܐܬܚܕܝܬܘܢ
ܐܝܟ ܟܬܒܐ ܠܢܒܝܘܬܐ . ܘܐܡܪ ܡܪܢ ܒܫܡܐ ܐܠܗܐ ܟܠ
ܩܕܝܫܐ ܘܟܠ ܡܫܝܚܐ : ܘܡܘܕܝܢܐ ܟܠܢ ܟܡܠܟܘܬܐ ܡܢ ܐܠܗܝ
ܛܠܝܐ ܐܡܪܐ ܕܗܘ ܟܬܝܒܘܬܗ ܢܫܩܐ ܕܡܫܝܚܝܢ ܘܡܫܒܚܝܢ
ܠܐܦܐ ܐܠܗܘܬܐ ܡܫܝܚ ܒܫܡܐ ܕܡܫܝܚܘ ܕܠܗ ܬܫܒܚܢ
ܘܡܘܕܝܢ ܒܢܦܫܐ ܠܠܒܟ .

ܦܘܩܕܢܐ ܗܟܢܐ ܕܐܘܢܓܠܝܘܢ ܕܗܘܐ ܠܝܬܐ : 1e Ev. Pkidha
ܕܡܫܝܚ ܐܝܬܘܗܝ ܐܦܢܐ ܕܐܡܪ ܗܟܢܐ ܡܠܟܐ ܡܢܝ ܦܫܝܛܐ
ܗܘ ܕܐܝܬܝ ܟܠܢܫܐ ܟܢܬܗ ܦܝܡ ܠܐܒܘܗܝ ܐܢܐ . ܗܘܐ ܗܟܢܐ
ܟܕ ܚܙܐ ܠܟܠܗ ܡܫܝܚܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܕܡܫܝܚܗ ܒܕܝ . ܘܟܕ
ܐܬܡܫܚܬܐ ܗܘܐ ܕܢܚܬ ܡܢ ܡܠܟܘܬܐ . ܒܗܘ ܕܝܢ ܡܢ ܟܕ

ܚܕܐ ܐܬܡܕܘܬܐ ܗܘܐ ܕܫܡܗ ܐܕܘܢ ܥܠܝܡܐ ܐܘܡܢ ܠܡܫܪܐ ܛܠܝܬܐ ܘܕܘܟܬܐ ܟܕ ܡܘܟܠܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܠܒܝܬ ܡܒܘܪܐ ܘܢܗܪܗ ܠܐܒܗ̈ܘܗ ܐܬܬܘܪܝܢ ܒܠܒܗ ܛܒܘܬܗ ܕܒܘܪܐ ܕܡܘܬܐ ܕܐܬܘܦܝܢ ܚܠܝܢ ܒܢܝ ܡܟܪ ܝܥܘܒ ܡܫܝܚܐ؛ ܘܗܡ ܒܠܒܗ ܕܝܗܘܢ ܐܬܡܝܕܗ. ܐܠܝܢ ܗܘܝܒ ܕܘܦܝܐ ܗܒܠ ܡܢ ܐܒܘܗܝ ܘܡܢ ܐܡܗ̈ܬܗ: ܦܘܩܕܐ ܠܐ ܡܨܝܐ ܕܢܬܒܐ ܘܗܘܐ ܠܐ ܡܨܝܐ ܕܢܝܘܪ. ܘܟܕ ܚܙܐ ܗܠܝܢ ܒܠܒܗ ܡܬܒܗܬ ܗܘܐ ܒܕܝܢܝܗ ܢܟܪܘܗܝ ܐܒܗ̈ܘܗܝ ܒܒܝܬܐ ܢܟܕ ܝܥܘܒܐ. ܐܠܐ ܗܘܐ ܠܗ ܡܢܕܪܢܐ ܘܐܬܦܬܚ ܠܗ ܬܪܥܐ ܕܢܦܘܩ ܗܘ ܒܐܘܪ ܘܡܫܬܒ ܥܠ ܥܠܝܡܐ ܘܠܐ ܐܬܟܣܝܗ. ܘܟܕ ܐܬܐܡܪ ܠܗ ܕܐܘܪ ܠܟ ܠܡܕܝܢܬܐ ܕܛܘܪܐ ܟܕ ܥܠܬܗ ܗܒܠ ܐܦܩܗ ܕܐܘܪ ܢܬܬܠܟܕ ܠܗ ܘܢܬܟܪܙ ܡܢܗ. ܘܟܕ ܡܛܠ ܠܘܬܗ ܟܬܒ ܗܘܐܐ ܕܢܩܕܬܐ: ܢܦܩ ܒܗ ܗܠܒ ܛܘܒܢܐ ܘܥܒܕ ܡܘܟܠ ܠܗ ܥܡܗ ܠܟܪ ܕܐܘܪ. ܘܐܡܪܝܢ ܕܟܬܒ ܢܡܟܥ ܥܠܬܝ ܗܒ ܠܗܘܗ ܐܝܟܐ ܘܥܒܕܗ ܠܐܬܪܗ. ܘܥܕܒ ܡܟܒܪ ܒܗ ܗܢܢܐ ܕܥܡܘܢܐ ܘܥܒܕ ܚܠܐ ܘܬܡܘܢܬܐ ܐܝܟ ܥܠܝܡܐ ܘܦܝܫ ܠܛܠܝܐ ܕܡܫܝܚܐ ܒܢܒܐ ܗܢܢܐ ܟܕ ܡܬܛܠܡ ܠܗܘܢ ܒܛܒܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ. ܘܟܬܒ ܒܗܕ ܥܠܬܝ ܡܢܗ ܘܐܬܡܟܪ ܡܢ ܐܬܡܢܝܗ ܒܒܝܬܐ ܕܐܒܘܗ ܕܢܚܠܦܘ ܗܘܘ ܕܥܒܕܘ ܘܢܦܩܘܗ.

ܕܚܝܠܗ ܘܒܝܘ̈ܡܝ ܠܐܠܗܐ ܕܡܫܡܫ ܥܡ ܟܢܘܫܬܐ ܕܒܢ̈ܝ ܐܬܪܐ. ܘܟܕ ܢܦܩ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܗܕܐ ܒܡܕܝܢܬܐ ܕܡܫܡܫܢܝ̈ܬܐ ܐܬܐ ܒܐܘܪܚܐ ܠܘܬܗܘܢ: ܘܟܕ ܐܬܐ ܐܝܟ ܐܢܐ ܐܥܒܪܘܗܝ ܠܒܝܬܐ ܘܐܫܬܘܝ ܠܗ ܕܐܝܬ ܠܗܘܢ ܠܡ ܒܝܬ ܥܝ̈ܢܐ ܕܠܐ ܦܪܫܐ. ܘܐܬܒܝܢܘܗܝ ܕܒܥܝܢ ܐܝܟܐ ܟܠ ܡܫܡܫܢ̈ܐ ܕܡܫܝܚܘ ܘܐܫܬܡܫܘܗܝ ܠܗܘܢ ܐܦܣܩܘܦܐ. ܘܩܒܠܗ ܠܡܕܒܪܢܘܬܗܘܢ ܫܢܝ̈ܐ ܘܫܬ ܐܝܟܘ ܥܠܬܗ ܡܚܠܝ ܕܒܝܕ ܗܘܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܡܫܡܫܢܘܬܗ ܕܦܛܝܪܐ. ܘܐܦ ܗܘ ܩܒܠ ܥܠܝܗ ܡܕܒܪܢ ܠܡܕܝܢܬܐ ܗܢܐ ܐܠܗܐ ܘܡܫܢܐ ܠܗ ܟܠ ܡܢܐ ܕܒܡܕܝܢܬܐ. ܘܚܠܦ ܘܥܒܕ ܡܕܝܢ ܟܠ ܣܘܥܪܢܐ ܕܡܫܡܫܘܗܝ ܕܡܫܝܚܝܢ ܗܘܐ ܠܒܘܫܐ: ܘܩܡܝܢ ܗܘܘ ܒܗ ܥܡܡܐ ܒܐܬܪܘܗܝ ܟܠܗ ܕܡܫܡܫܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܥܕܡܐ ܠܡܫܡܫܘ. ܘܗܘܝ ܡܬܐ ܥܠ ܗܢܐ ܟܠܗ ܗܘܐ ܡܬܒܪܐ. ܒܗܢܐ ܟܠܗ ܠܡ ܟܠ ܗܘܐ ܒܢܫܐ ܕܐܬܪܐ ܘܡܬܢܚܦܝܢ ܗܘܘ ܡܢ ܟܠ ܦܬܝ ܠܒܝܫܐ ܕܝܬܐ. ܘܡܢ ܟܠܗ ܕܗܠܝܢ ܗܘܘ ܒܗ ܢܬܟܢܝܢ ܗܘܘ ܘܡܫܬܠܡܝܢ ܘܢܦܩܝܢ ܠܟܠܗܘܢ ܥܒܕܘܗܝ ܕܐܠܗܐ. ܗܢܘܢ ܕܝܢ ܠܐ ܐܟܠܝܢ ܗܘܘ ܠܚܡܐ ܕܩܪܒܘܢ ܒܝܘܡܐ ܚܕ ܡܢ ܥܒܕܘܗܝ. ܘܢܦܩܝܢ ܗܘܘ ܒܝܘܡܗ ܕܟܠܢܬܗ ܘܐܬܝܢ ܗܘܘ ܐܝܟ ܒܫܒܬܐ ܕܐܬܬܐ ܕܐܬܝܢ ܐܝܟ ܕܐܠܗܐ ܕܐܠܦܢܗܘܢ. ܟܕ ܐܬܝܢ ܕܝܢ ܩܪܝܢ ܗܘܘ ܐܠܗܐ ܫܡܝܐ ܥܣܩܢܐ ܐܝܟ ܕܐܠܗܘܬܐ ܘܦܩܕܝܢ ܗܘܘ ܠܬܠܡܝܕܘܗܝ.

ܘܟܕ ܐܬܪܘ ܥܠܝܗܘܢ ܡܫܝܚܐ ܕܐܬܩܪܝ ܥܡܗܘܢ ܐܦܝܣܩ

ܡܫܝ̈ܚܐ ܡܢܗܘܢ . ܘܐܬܚܫܒܬ ܚܘܒܬܐ ܡܫܚܠܦܬܐ ܐܝܟ ܡܐ ܕܠܐ ܦܘܫܟܐ ܕܝܢ ܡܢܐ̈ܘܗܝ ܕܡܫܡܫܝܢ . ܘܟܕ ܐܬܝܕܥ ܗܕܐ ܠܦܘܪ̈ܫܢܐ ܕܐܬܘܢ ܘܠܡܫܡܫܢܐ ܐܫܬܘܝ ܘܥܒܕ ܢܣܒܐ ܡܫܡܫܢܐ ܡܫܠܡܘܗ . ܘܗܕܐ ܟܕ ܥܒܕ ܐܡܪ ܗܟܢ ܡܠܟܐ ܡܢ ܟܐܢ ܕܐܬܘܪܒ ܒܘܫܒ ܡܠܟܐ ܕܐܬܥܛܦ ܡܢ ܠܒܢܝܐ ܡܠܟܐ ܕܟܘܠܗܘܢ ܕܐܝܬ ܘܫܒܩ ܠܐܚܪ̈ܢܐ . ܘܗܢܐ ܡܫܡܫܢܐ ܗܘܐ ܡܫܡܫܢܐ ܕܦܠܓܐ : ܘܐܬܟܠܒ ܠܡܫܡܫܢܐ . ܡܢܐ ܢܣܒ ܠܝ ܡܢ ܠܘܬܗ ܘܢܬܒܥܠ ܢܦܫܐ ܕܡܫܡܫܢܘܬܗ ܐܝܟܢܐ ܕܢܬܩܪܒ ܒܝܘܡܬܗ .

ܡܢܐ ܗܟܝܠ ܐܡܪ ܘܐܠܐ ܟܠ ܗܢܐ ܥܠܡܐ ܦܘܪܫܢܐ ܕܥܒܕ ܗܘܐ ܡܢܗ ܐܝܟ ܚܘܒܐ ܘܥܒܠܘܬ ܒܗ ܡܢܗ ܗܘܐ . ܢܫܬܘܕܥ ܗܟܝܠ ܠܡܢܝ ܢܥܒܕ ܡܫܡܫܢܐ ܕܢܫܪܐ ܠܥܠܡܫܩܘܗ ܘܡܢ ܟܐܢܘܬ ܠܐܬܚܠܦܘܬܗܘܢ ܠܡܠܟܐ ܕܡܫܠܡܗ . ܘܢܣܒ ܠܐܘܪܚܘܬܗܘܢ ܚܕܐ ܐܝܟܢܐ ܕܡܬܩܢܐ ܠܐ ܟܢܘܫܐ ܕܡܬܟܢܫܐ ܕܐܬܚܫܒܘ ܡܢܗܘܢ ܘܢܬܚܫܒ . ܘܗܘܬ ܕܟܠܝ ܦܐܝܫܐ ܠܐܬܥܒܕ ܒܟܠܗ ܐܝܟܢ : ܒܟܠܗ ܐܬܪܐ ܠܗܢ ܢܦܫܝ ܫܒܩܬܗܘܢ ܕܫܘܦܪܗ ܕܐܝܟܢ ܡܠܟܗܘܢ . ܘܗܟܢܐ ܕܝܢ ܡܫܝܚ ܐܢܘ ܫܦܝܪ ܗܘܐ ܟܠ ܡܢܝܢ ܕܐܬܚܙܝܘ ܠܗ ܗܘܬ ܒܚܝܢܐ ܟܠ ܝܘܡ ܠܐܠܗܐ . ܕܐܝܟ ܗܟܢ ܠܡܫܟܢܐ ܥܒܕܘ ܕܐܬܟܢܝ ܠܐ ܡܬܒܥܐ ܦܘܫܩܐ . ܒܡܫܡܫܘ ܐܬܬܫܡܫܘ ܒܟܠܗܘܢ ܕܦܠܓܝ ܘܐܬܟܢܫܘ ܘܟܢܫܘ ܘܡܠܟܐ ܢܝ ܟܐܠܐܢ ܘܫܡܫܢ ܘܡܫܐܐ . ܡܫܡܫܢ ܕܢܬܩܪܒܘܢ ܕܫܡܫܘ ܐܢܘܢ ܘܢܦܩܘܢ

ܠܦܠܓܘܬܐ: ܘܡܟܝܠܘ ܕܫܕܪܬܐ ܒܫܠܝܐ ܕܡܪܢܗ ܘܦܢܝܘ ܡܢܗ ܘܡܬܚܫܒܢܘܬܗ ܐܬܒܕܪ ܠܫܘܩܐ ܦܠܓܘܬܐ ܕܥܘܡܪܗ ܘܡܢܝܢ ܐܝܟ ܬܫܥܝܬ ܫܢܝܐ ܕܐܬܒܪܘܬܗ ܕܡܫܝܚܐ: ܟܕ ܠܐ ܙܒܢܝܢ ܕܦܘܩܕܢܘܗܝ ܫܦܝܪ̈ܐ. ܒܟܗܢܘܬܐ ܗܘܝ ܫܢܝܗ ܘܡܫܝܚܘܬܐ ܗܘܝ ܬܠܬܝܢ ܘܬܫܥ: ܫܢܝܗ ܘܬܠܬܝܢ ܘܫܒܥ ܢܘܗܝ ܐܬܬܢܝܚ ܒܫܠܡܐ ܢܘܚܬܗ.

3e EV. ISHAK : ܒܬܪܗ ܕܝܢ ܕܗܢܐ ܐܬܩܝܡ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܗܘܐ ܕܝܢ ܠܟܢܘܫܬܐ ܡܫܝܚܝܬܐ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܡܪܝ ܐܝܣܚܩ ܓܒܪܐ ܛܒܐ ܘܢܟܦܐ ܗܘ ܕܒܬܪܗ ܐܝܣܚܩ ܐܬܩܪܒ ܗܘܐ ܐܦ ܕܝܢ ܚܕܐ ܠܡܕܝܢܬܐ. ܘܠܐ ܫܒܩ ܕܢܦܠ ܐܠܗܐ ܕܒܢܝܢ̈ܝ ܟܢܘ ܠܡܠܟܘܬܗ ܕܟܢܫܐ ܒܝܠܕܝܢ ܕܟܠܗ ܒܟܢܘܫܬܐ. ܘܐܦ ܗܘ ܐܬܡܢܝ ܐܝܟ ܢܟܦܘܬܗ ܕܠܐ ܡܦܠܐ. ܘܒܝܘܡܘܗܝ ܐܝܬ ܗܘܐ ܚܕ ܓܒܪܐ ܡܗܝܡܢܐ ܘܚܟܝܡܐ ܘܡܕܪܫ ܕܫܡܗ ܦܩܝܕܐ ܗܝܡ ܗܘܐ ܐܝܟ ܕܡܕܝܢܬܐ ܠܟܠܝܘܬܐ ܗܘܐ ܘܡܟܝܠ ܕܡܫܒܚ. ܘܟܕ ܡܚܒ ܒܠܒܗ ܕܡܪܝ ܐܝܣܚܩ ܐܬܐ ܠܘܬܗ ܘܐܡܪ ܠܗ ܟܠ ܐܬܘܕܝܬܗ. ܘܫܡܥ ܡܢܗ ܟܠܗ ܘܒܥܐ ܕܢܗܘܐ ܡܢܗ. ܘܒܬܪ ܢܘܚܬܗ ܕܝܠܗ ܐܬܩܪܝܗ ܒܟܝܢܐ ܒܫܠܡܐ ܕܒܝܬܗ ܡܢ ܡܠܟܐ ܐܪܫܟܐ ܡܠܟܐ ܕܦܪܣܝܐ. ܘܒܫܢܬܗ ܕܗܢܐ ܓܒܪܐ ܐܠܗܝܐ ܒܡܩܕܘܢܝܐ ܕܘܒܪܗ ܐܬܬܚܝܒ ܐܬܩܪܝ ܐܝܟ ܡܫܝܚܝܬܐ ܒܦܘܪܣܐ ܕܫܠܝܢ. ܘܡܦܩܘ ܗܘܐ ܠܗ ܠܒܝܬܐ ܢܚܡܐ ܘܒܬܗ ܕܐܪܡܝܐ ܠܙܒܢܝܗ. ܘܟܕ ܠܘܬܗ ܕܠ

ܘܦܠܓ ܐܝܟ ܗܘ ܕܝܒ ܐܝܬܘܗܝ ܠܘܬܗܘܢ ܕܐܢܫܐ ܒܝܬ ܡܫܡܫܢܘܬܗܘܢ.

ܡܫܠܡ ܗܟܝܠ ܡܐܡܪܐ ܘܐܡܪ: ܕܦܩܕܘ ܠܡܠܟܘܬܐ ܐܚܪܬܐ ܡܢ ܐܘܪܚܬܗܘܢ ܕܡܥܒܕܝܢ ܗܘܘ ܒܠܘܬܐ ܕܚܝܠܘܗܝ ܢܣܬܒܪܘܢ ܘܢܠܒܫܘܢ ܐܝܟ ܕܘܟܝܐ ܕܐܬܘܬܐ ܩܕܝܫܐ ܘܢܬܪܘܢ ܠܗܘܢ ܒܕܝܪܗ ܕܡܠܟܐ ܒܪܡܫܗ ܐܚܪܢܐ ܕܝܠܗ ܕܝܫܘܥ ܦܪܘܩܢ ܐܝܟ ܕܐܦ ܠܠܠܐ. ܘܒܚܘܒܗ ܕܠܠܐ ܢܫܬܠܛܘܢ ܘܢܬܩܦܘܢ ܠܐܪܥܐ. ܗܟܝܠ ܕܝܢ ܒܥܕܬܐ ܕܐܠܗܐ ܡܫܒܚܐ ܘܩܕܝܫܐ ܕܒܗ ܠܟܠܐ ܐܘܩܝܡܘ ܒܐܝܕܐ ܦܬܓܡܐ ܟܠ ܒܠܚܘܕ ܕܐܡܪܝܢ ܗܘܘ. ܘܐܬܦܢܝܘ ܘܐܬܐ ܠܘܬ ܡܕܒܪܐ ܡܢ ܡܠܟܘܬܐ ܕܒܪܢܫܐ (1). ܘܫܡܥܘ ܕܡܫܝܚܐ ܡܫܡܫܢܐ ܦܬܓܡܐ ܘܐܦܩܘ ܠܡܫܡܫܢܐ ܕܡܫܒܚ ܕܐܝܬ ܕܘܟܝܐ ܡܢ ܐܬܘܬܐ ܩܕܝܫܐ ܕܡܗܝܡܢܐ ܕܐܬܘ ܗܘܘ ܠܘܬܗ. ܘܟܕ ܗܘܘ ܕܢܥܒܕܘܢ ܠܠܐ ܒܥܕܬܗ. ܕܝܠܗ ܐܦ ܠܗ ܕܢܦܩܘܢ ܠܗܘܢ ܕܡܟܬܐ ܘܫܡܥܝܬܐ ܕܠܐ ܠܥܕܬܗܘܢ. ܟܕ ܫܡܥ ܗܟܝܠ ܡܕܒܪܗ ܕܥܕܬܐ ܠܐܦܝ ܡܫܡܫܢܘܬܗ ܕܢܦܩܘܢ ܒܠܚܘܕ ܕܡܢ. ܘܗܘܢ ܢܦܩܘ ܒܐܠܗܐ ܕܟܠܗ ܢܬܡܠܐ ܕܢܦܩܐ ܐܢܘܢ ܐܦ ܗܢܘܢ ܠܐܘܪܚܬܐ ܕܝܢ ܐܠܗܐ ܟܕܘܢܐ ܕܡܫܡܫܐ ܘܕܒܪܐ. ܘܟܕ ܟܠ ܡܕܡ ܐܬܦܢܝ ܐܬܐ ܗܟܝܠ ܒܥܕܬܐ ܕܦܬܓܡܐ ܟܕ ܩܒܠܢ ܠܗ ܦܘܩܕܢܐ ܡܢ ܕܝܢ. ܐܠܐ ܐܠܗܐ ܕܝܠܗ ܠܦܘܩܕܢ ܘܠܟܠܢܫ ܠܐ ܠܐ ܥܒܕ ܕܢܦܢܘܢ ܐܠܐ ܒܟܠ ܕܐܬܦܢܝ ܗܘܐ ܟܠ ܚܕܐ. ܡܛܠ ܕܟܕ ܗܘܐ ܒܡܫܡܫܢܘܬܐ

ܐܬܬ ܠܘܬܗ ܡܫܡܫܢܘܗܝ ܕܡܪܝܐ ܐܠܗܐ ܡܢ ܫܡܫܘܢ܆ ܕܥܘܗܕ ܠܗ ܡܢ ܓܒܐ ܕܡܠܟܐ ܘܠܝܬ ܕܝܠܗ ܐܢ ܗܕܐ ܕܠܐ ܟܠܢ ܠܫܡܫܘܢ ܐܡܪܐ ܕܚܝܠܐ ܕܫܘܒܚܗ ܝܗܒܬ ܚܠܦܐ ܕܡܫܡܫܢܐ ܡܬܘܪܐ ܕܡܫܝܚܐ ܗܘܐ ܥܠ ܐܬܘܬܐ ܕܠܘܬ ܡܪܢ ܘܥܡܗ ܘܐܣܓܝܘ ܡܕܝܢܬܐ ܟܪܝܣܛܝܢܝܬܐ. ܘܩܒܠ ܗܢܘܢ ܡܫܡܫܢܘܬܐ ܘܐܬܒܪܟ ܠܐܢܫܐ ܟܪܝܣܛܝܢܐ ܕܝܠܗ ܠܐܒܘܗܝ ܚܙܐ ܘܐܦܠ ܗܘ ܕܠܐ ܟܠܢ ܥܡ ܐܠܗܐ ܕܡܠܟܐ ܘܥܡ ܓܒܪܐ ܕܠܝܠܐ ܕܝܢ ܥܒܕܗ. ܘܐܡܪ ܠܐܒܘܗܝ ܕܢܥܒܕ ܚܠܦܘܗܝ ܘܢܬܪܒܐ ܐܢܘܢ ܗܘ ܒܢܦܫܗ ܘܢܬܠ ܐܢܘܢ ܠܫܡܫܘܢ. ܘܟܕ ܐܬܬܥܝܪ ܦܩܝܕܐ ܕܓܘܗܪܐ ܕܘܚܢܐ ܘܚܠܦܝܢܐ ܒܡܪܝܗ ܕܡܕܝܢܬܐ ܐܬܟܢܫ: ܟܠܗ ܚܒܝܫܝܗ ܐܡܪܘܗ ܒܗܕܐ ܫܒܝܚܘ ܕܡܪܢܐ ܟܢܫܬܐ ܘܚܝܐ ܐܝܬܝܘܗܝ. ܘܐܬܠܗ ܒܗܕ ܠܒܝܬ ܢܘܡܝܢ ܘܢܩܘܫܗ ܕܒܢܝܐ ܚܕ ܣܘܦܐ. ܘܐܡܪܗ ܗܘܐ ܕܝܫܡܫܘܢܗܘ ܐܠܐ ܕܝܠܗ ܡܢ ܥܕܬܐ ܘܡܢ ܩܘܪܝܐ ܕܡܘܬܐ ܟܕ ܐܦ ܡܘܕܝܐ ܚܪܫܐ ܐܝܟܘ ܐܢܘܢ ܡܢ ܩܕܡܝܗ ܩܦ ܚܝܠܐ.

ܘܟܕ ܫܡܥ ܝܘܚܢܢ ܕܐܠܗܐ ܩܕܡܝܬ ܗܘܐ ܡܠܟܐ ܡܫܝܚܐ: ܦܩܕ ܟܕ ܗܘ ܒܫܡܫܘܢ ܕܢܦܩܘܢ ܠܒܪܬܗ ܕܐܠܗܐ ܘܢܩܒܘܢܝܗ ܡܢ ܒܝܬ ܡܥܡܘܕܝܬܐ. ܘܢܬܠܘܢ ܠܗ ܚܕܘܬܐ ܡܫܡܫܢܘܬܐ. ܘܩܝܡ ܒܡܕܡܚܝܬܐ ܟܪܝܣܛܝܢܝܬܐ ܕܝܫܡܫܘܢ ܗܘ ܐܦ ܕܡܫܡܫܢܐ ܥܠܘܗܝ ܘܠܐ ܥܒܕܐ ܒܗܝܪܐ. ܘܢܦܩܘ ܗܢܘܢ ܢܚܬܘ ܕܐܠܗܐ ܡܢ ܒܝܬ ܐܠܘܗܐ. ܕܡܥܡܕܬ ܕܝܢ ܡܢܫܢ ܚܝܠܐ ܒܗ ܥܡܬܥܒܕܢܐ ܢܘܡܝܢ ܒܫܡܫܘܢ.

ܘܡܢ ܗܝܕܝܢ ܥܒܕ ܕܟ ܚܝܠܐ ܐܪܡܝܐ ܘܐܬܟܢܫܘ ܠܘܬܗ ܦܠܚ̈ܐ ܥܒ̈ܕܐ ܐܝܟ ܕܢܗܘܘܢ ܐܠܦ̈ܝܢ ܒܠܚܘܕ ܕܓܒܪ̈ܐ: ܘܐܙܠ ܥܒܕ ܡܕܝܢܬܐ. ܡܕܢܚܐ ܥܒܕ ܐܝܠܝܢ ܥܡܘܛܝܐ ܚܙܘ ܒܐܘܪܚܐ ܘܐܝܠܝܢ ܠܘܩܒܠ ܡܕܝܢܬܐ ܦܫܛܘ ܥܕ ܡܛܘ. ܘܥܠܝܬܐ ܕܡܘܬܒܗܘܢ ܗܘܬ ܠܗܘܢ ܬܒܥܬܐ ܘܒܗܬܬܐ ܥܡ ܚܕ̈ܕܐ ܘܐܙܕܥܙܥܬ ܡܕܝܢܬܐ. ܒܫܥܬܐ ܕܝܢ ܚܕܐ ܡܢ ܕܝܗܘܢ ܕܡܕܝܢܬܐ ܕܥܡܐ ܗܘܐ ܠܗ ܒܪܘܚ ܐܝܟ ܠܐܪܡܝܐ ܒܚܕ ܚܝܠܐ ܕܝܠܗ ܠܘܩܒܠ ܘܚܒܪ ܐܢܘܢ ܗܝܕܝܢ. ܘܐܬܠܬܐ ܢܩܘܫܘܢ ܕܚܒܪܘ ܥܡ ܚܕ̈ܕܐ ܒܟܕܐ ܕܟܐ. ܐܠܐ ܦܠܚ̈ܐ ܕܐܪܡܝܐ ܐܬܡܚܝܘ ܡܢ ܬܘܒܠܐ ܕܟܦܢܐ ܘܦܫܛܘ ܢܦܩܘ ܡܢ ܙܒܢܬܐ. ܘܥܒܪܘ ܥܕܡܐ. ܘܢܦܠܘ ܥܠܝܗܘܢ ܕܡܕܒܪܬܐ ܢܘܚܐ ܡܢ ܠܗ ܡܥܕܪܢܘܬܐ ܕܦܠܚ̈ܐ ܘܩܪܒܐ ܠܡܥܕܪܘܬܗ ܥܒܕܘ. ܘܫܠܡ ܠܩܘܒܠܐ ܐܝܟ ܢܒܐ ܕܝܠܗ ܥܠ ܡܠܟܐ ܘܡܢܝܢܐ ܒܡܕܝܢܬܐ ܡܢܟܬܐ ܐܬܦܠܓܬܐ. ܘܥܒܕ ܐܘܪܚܐ ܠܐܪܡܝܐ ܘܠܫܒܝܬܐ ܕܝܠܗܘܢ ܘܐܬܦܨܝܘ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܐܪ̈ܥܐ ܢܟܪ̈ܝܬܐ.

ܐܠܐ ܚܝܠܬܢܐ ܕܐܠܗܐ ܥܒܕ ܗܘܐ ܒܦܘܠܚܢܗܘܢ ܕܡܥܕܪܢܘܬܐ ܕܒܠܚܘܕܝܬܐ. ܘܚܕ ܡܢܗܘܢ ܕܐܬܐ ܒܟܦܝܢܐ ܒܥܘܡܩܐ ܘܢܦܠ ܠܗ. ܡܢ ܟܕ ܕܢܗܒ ܢܦܫܗ ܐܝܟ ܢܗܘܪܐ ܡܥܒܕ ܕܚܝܠܐ ܠܡܕܢܚܐ ܚܠܦ ܦܘܪܫܢܐ ܕܟܠܗ ܡܢܠܠ ܕܐܦ ܠܐ ܥܒܕ ܗܘܐ ܗܕܡ ܒܚܝܠܗ ܒܗܘܢ ܕܢܦܩܘ ܒܠܚܘܕ ܦܠܚ̈ܐ ܐܚܪ̈ܢܝܢ ܗܘܘ.

ܡܕܝܢܬܐ ܕܝܢ ܟܕ ܚܙܘ ܗܕܐ ܒܥܠܗ ܕܢܨܚܢܗܘܢ ܒܚܘܒܐ ܠܡܥܒܕܢܐ ܘܢܩܦܘ ܒܠܚܘܕ ܡܕܝܢܬܐ ܡܢ ܐܪܡܝܐ. ܐܠܐ ܐܦ

ܗܝܕܝܢ ܟܕ ܫܡܥܘ ܕܡܠܟܐ ܐܬܢܝܚ ܒܬܪ̈ܥܘܬܐ ܥܢܝܘ ܗܘܘ
ܢܩܦܐ ܘܐܬܘ ܗܘܘ ܐܝܟ ܪܘܙܐ ܕܢܫܩܘܢ ܡܕܒܪܢܘܬܗܘܢ
ܘܢܘܩܪܘܢ ܐܢܘܢ ܘܢܬܟܠܘܢ ܒܠܚܘܕ ܕܐܢܬ ܠܗܘܢ ܢܛܘܪܐ
ܠܢܦܫ̈ܬܗܘܢ . ܐܗܦܟܘ ܐܦ̈ܝܗܘܢ ܡܢ ܛܥܝܘܬܗ ܕܐܒܗ̈ܬܗܘܢ ܠܐܠܗܐ
ܕܐܬܒܪܝܗܘܢ . ܟܕ ܫܡܥܘ ܗܘܕܥܐ ܗܕܐ ܢܟ̈ܦܐ ܡܫܬܥܠܝܢ
ܐܫܬܒܩܘ ܚܛܗ̈ܝܗܘܢ ܒܝܕ ܡܠܟܐ ܠܗܘܢ ܕܐܬܡܚܝܘ ܚܝܠܗܘܢ
ܘܐܬܒܢܝܘ ܐܝܟ ܡܢ ܕܝܢܐ ܠܢܦܫܐ . ܐܝܟܢܐ ܗܘܐ ܦܪܘܩܘܬܐ
ܗܘܬ ܠܟܠܗ ܐܬܪܐ ܟܕ ܫܡܥܘ ܦܬܓܡܐ ܣܢܝܐ ܕܡܢܘܬܗ
ܕܦܘܪܫܢܗ ܦܓܪܐ ܠܐ ܡܨܐ ܕܢܚܘܪ . ܬܘܒ ܐܬܐ ܒܩܘܠܣܐ
ܫܘܒܚܐ ܫܒܝܚܐ ܟܢܫܝܬܗܘܢ ܕܡܢܬܐ ܒܠܘܚܘܕܗ ܦܪܘܩܐ ܒܠܘܚܘܕܗ
ܐܝܟ ܕܘܝܕ ܟܕ ܡܙܡܪ . ܐܡܪܐ ܢܦܠ ܠܒܝܬ ܚܘܒܐ ܘܠܡ ܡܫܟܢܐ:
ܡܙܡܘܪ ܟܕ ܕܪܫܐ ܒܡܠܬܐ . ܟܕ ܡܥܠ ܠܘܬ ܐܢܫ ܡܙܡܘܪܐ .
ܢܟܦܢ ܗܘܐ ܠܟ ܦܠܚ . ܘܟܠܗ ܡܨܐ ܕܢܫܠܛ ܠܢܘܗܪܐ ܕܗܘܐ
ܠܐܢܫܝܢ ܒܡܘܬܐ ܕܡܫܝܚܘܬܗ . ܟܕ ܗܘܐ ܡܢܘܬܐ ܕܝܢܐ
ܘܠܐ ܡܨܐ ܕܢܦܘܩ ܕܒܢܝܐ ܕܢܘܪܐ ܒܠܡܨܝܢ ܢܗܘܪܬܗ
ܐܝܟܢܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܒܛܒ̈ܬܐ .

ܟܕ ܫܡܥܘ ܡܠܟܐ ܥܒܕܐ ܕܡܢ ܟܠܗ ܡܢ : 4[e] EV. ABRAHAM
ܐܦ ܚܣܕܐ ܕܐܠܗܐ ܡܢ ܐܢܫ ܐܦܣܩܘܦܐ ܡܢ ܟܠܗ
ܕܒܬܪ ܠܦܘܪܫܢܐ ܕܐܬܝܕܥܬܐ ܥܡܡ̈ܐ . ܘܟܕ ܗܘܐ ܗܢܐ
ܚܘܦܬܐ ܕܐܠܗܐ ܕܒܢܝܗ ܕܡܕܝܢܬܐ ܐܚܝܢܗ ܗܘܐ ܥܕܬܐ
ܚܕܐ ܕܟܝܬܐ ܘܡܬܩܢܬܐ ܕܥܡܕܐ ܥܒܝܕܐ ܠܐܘܡܢܐ

ܘܡܬܒܪ̈ܢܐ ܒܫܡܗ. ܘܩܒܪ ܒܐܬܪܗ ܐܒܪܗܡ ܡܠܟܐ ܪܒ
ܡܢܗܘܢ ܕܐܢܫܘܗܝ ܕܐܬܘ ܗܘܘ ܠܘܬܗ ܒܐܪ̈ܒܥܐ ܡܢ ܣܝܦܐ
ܒܐܬܐ ܕܝܡܢܐ ܣܓܝܐܐ ܕܦܠܛܘ. ܘܫܒܩܘܗܝ ܐܢܐ ܗܘܐ
ܘܒܥܒܕ ܕܐܬܪܐ ܘܐܬܬܠܡܝܕܘ ܐܚܘܗܝ ܟܕ ܗܘ ܛܠܝܐ
ܡܢ ܙܒܢܐ ܕܝܫܘܥ ܐܠܦܢܘܬܐ. ܘܐܦ ܗܢܐ ܕܒܪ ܠܗܘܢ ܣܓܝܐܐ
ܒܕܝܠܝܘܬܐ ܘܒܡܕܒܪܢܘܬܐ ܕܠܐ ܡܬܡܠܠܐ. ܘܒܥܒܕ ܙܒܢܐ
ܢܦܩܬ ܒܠܘܬܐ ܕܠܬܐ ܟܕ ܡܠܟ ܗܘܡܢܘܬܐ ܡܫܝܚܝܬܐ
ܘܡܟܪܙ ܗܘܝܬܐ ܫܪܝܪܬܐ ܘܡܚܝܡܢ ܒܫܡܗ ܕܐܒܐ
ܘܒܪܐ ܘܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ.

ܘܟܕ ܗܘ ܐܥܒܪ ܒܠܘܬܐ ܕܠܬܐ ܟܕ ܡܠܟ ܗܘܡܢܘܬܐ
ܡܫܝܚܝܬܐ ܫܡܥ ܡܠܘܫܐ ܥܠ ܒܬܘܠܘܬܐ ܕܐܬܪܐ ܘܥܕܘ
ܠܟܠܗ ܒܝܫܘܬܗ ܘܐܬܚܙܝܘ ܒܗܘܢ ܒܚܝܠܗ. ܘܡܛܠ ܗܢܐ
ܛܒܐ ܠܫܡܥܐ ܗܕܐ ܐܒܪܗܡ ܘܢܦܩ ܡܢ ܛܘܪܐ. ܘܒܝܢܬܐ
ܒܬܫܡܫܬܐ ܕܟܒܘ ܘܕܝܢ ܫܒܩܬܗ ܕܠܐ ܡܬܦܣܩܐ ܠܐ
ܫܒܩ ܠܒܢܝܐ ܗܟܘܬܐ ܕܢܝܟܘܢ ܠܟܠܗܘܢ ܕܢܐܬܘܢ
ܕܡܫܝܚܐ. ܐܠܐ ܡܢ ܟܐܢ ܕܚܙܝ ܐܢܘܢ ܢܦܩ ܠܗ ܠܗܕܝܘܛܐ.
ܘܥܠܡܐ ܘܠܝܬ ܗܪ̈ܢܐ ܡܢܗ ܗܘܐ ܘܩܒܪ ܕܘܟܬܗ
ܘܠܝܬ ܗܠܝܢܐ. ܘܐܘܟܠ ܫܒܩܗ ܠܟܢܫܗ ܕܐܠܗܐ ܕܥܡܐ
ܗܝܢܐ ܠܪܘܚܢܐ ܕܡܥܒܕܢܘܬܐ ܐܝܟܢܐ ܕܡܫܝܚܐ ܗܘܬܗܘܢ
ܢܦܩ ܠܗ ܒܐܬܪܐ ܡܢ ܥܠܡܐ ܚܝܐ ܡܛܠ ܕܬܘܒܬܐ
ܕܐܬܪܗ ܕܠܐ ܢܬܬܒܥܘܢ ܐܝܟܐ ܘܟܠܠܘܢ ܡܢ ܡܛܠܬܐ.
ܒܪܡ ܫܡܥܐ ܒܐܬܪܐ ܕܡܠܟܘܬܐ ܠܐ ܫܒܩܗ ܕܢܝܚܐ

ܠܚ̈ܕܝܗ̇ . ܚܬܠܘܬܐ ܠܚܕ ܦܪ̈ܝܫܐ ܐܬܒܢܝܘ ܗܘܘ ܐܬܡܢ ܡܢ
ܟܠ ܓܘܢ ܘܦܪ̈ܫܝܗܘܘ ܕܡܫܝܚܝܘܬ ܟܠ ܐܬܘ̈ܬܐ ܕܬܗܘܡܝܐ.
ܘܗܘܝܠܗ ܟܕܠܘ ܟܕ ܠܐ ܐܬܡܢܝ ܕܢܝܫܐ ܕܐܬܐ ܡܢܗܪ.
ܐܠܗܐ ܕܝܢ ܠܐ ܝܕܥ ܕܐܬܡܢ ܕ̈ܐܬܗܘ ܕܡܠܟܐ ܠܢܗܪ.
ܐܠܐ ܡܢ ܟܕ ܝܩܝܡܬܐ ܦܪ̈ܫܬܐ ܐܬܒܢܝܘ ܦܬ̈ܓܡܐ ܘܟܪܝܙܘ
ܟܕܐܬܗܘܢ ܠܚܟܡ̈ܐ ܕܬܗܘܡܝܐ ܢܒܝܐ ܠܗܘܢ ܕܡܫܝܚܘ ܐܢܘ
ܟܡܠܝܠܘܬܗ . ܐܠܗܐ ܕܝܢ ܝܕܥܐ ܕܢܬܒܟܘܢ ܒܫܒ̈ܝܠܘܗܝ ܡܢ
ܐܬܩܢܗܘܢ . ܘܐܬܐ ܒܠܚܘܕ ܡܫܡܠܝܬܐ ܟܪ̈ܘܙܐ ܘܐܡܒܝܐ
ܦܪ̈ܫܐ ܡܢܝܗܘܢ. ܘܐܬܡܢܝܘ ܕܬܗܘܡܝܐ ܕܢܦܫܗܘܢ ܘܢܘܗܪܗܘܢ
ܠܐܬܕܥܘܢ . ܘܐܦܠܐ ܟܕ ܗܘܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܫܠܐ ܕܢܬܦܫܘܢ .
ܘܡܫܡܠܝܢܐ ܗܘܦ ܟܕܐܬܗܘܢ ܘܐܬܡܢܐ ܦܪ̈ܫܐ ܡܢܗܘܢ .
ܘܟܪܝܙܘ ܢܟܦܐ ܦܪ̈ܫܐ ܠܦܬ̈ܓܡܐ: ܡܛܠ ܕܠܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ
ܐܬܪܐ ܕܢܬܒܢܘܢ ܡܢܗܪ ܡܢ ܕܢܫܠܡܗܘܢ . ܘܡܢܘ ܡܫܡܠܝܢܐ
ܗܘ ܐܠܗܐ ܢܗܝܪ . ܘܡܟܪܙ ܗܘܐ ܟܠܗ ܦܪ̈ܫܐ ܕܟܪ̈ܝܙܘܬܐ.

ܘܟܕ ܐܬܐ ܗܘ ܡܫܡܠܝܢܐ ܠܐܬܪܐ: ܝܗܒ ܢܦܫܐ ܐܟܘܬܗ
ܕܟܪܐ ܘܢܒܝܐ ܕܟܠܗ ܫܠܐ ܐܠܗܐ ܕܟܘܫܐ ܗܘܐ ܗܘܐ ܒܝܗ
ܠܡܫܝܚܘܬܐ ܕܢܦܠܝܢ ܗܘܘ ܒܗ . ܘܐܦ ܗܘ ܐܬܡܢܝ ܒܗ
ܟܪܝܙܘܬܐ . ܘܡܢܗ ܐܝܬܘܗ ܟܠ ܢܦܫ ܡܫܡܫܢܝܬܗ .
ܘܐܬܡܢܝ ܠܦܬܓܡܐ ܘܐܬܢܝ ܕܢܫܡܥܘܢ ܐܠܗܐ ܝܗܒܐ
ܕܡܫܠܡܗ ܡܢ ܗܘ ܕܢܐ ܕܢܝܬܐ . ܕܟܠ ܗܘܐ ܗܘܐ ܡܫܡܠ
ܠܡܫܝܚܐ ܡܫܠܡܐ ܕܢܦܫܗ ܡܫܡܫܢܘܬܐ ܟܠܗܝܢ .

5e EV. NOH. : ܐܪܒܥܐ ܩܕܝܡ ܕܗܘܐ ܢܓܗܐ ܡܢ ܡܥܕܥܕܢܐ ܕܐܝܠܕܗ
ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ ܘܐܙܠܘ ܠܐܘܪܫܠܡ . ܦܠܓܐ ܕܝܢ ܘܒܗܬܐ
ܗܘܐ ܠܗ ܣܘܠܩܐ ܐܡܗ ܥܡ ܒܟܘܪܫܠܝܢܐ ܘܐܬܚܫܒ ܒܫܝܢܐ
ܕܡܠܟܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ . ܘܟܕ ܗܘܝܘ ܐܒܗܘܗܝ ܠܡܕܝܢܬܐ
ܠܒܝܬ ܐܬܘ ܡܛܠ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܐܡܗ ܗܘܕܝܐ ܘܢܨܪܬܐ .
ܘܫܠܘ ܕܢܐܙܠܘܢ ܠܐܬܪܗܘܢ ܒܫܘܪܝܐ ܡܛܠ ܕܒܛܝܢܐ ܕܠܐ
ܗܘ ܗܘܝܢ ܗܘܘ ܐܡܗ . ܦܠܓܐ ܕܝܢ ܡܢ ܕܝܫܘܥ ܕܠܟ
ܗܘܕܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܒܟܘܪܫܠܝܢܐ ܐܝܬ ܠܗ ܐܒܪܗܡ ܘܗܘܐ ܒܗ
ܒܝܬܗ . ܘܟܕ ܘܫܠܡ ܩܪܒܬܐ ܐܡܫܝܬܐ ܘܒܝܬܗܢܐ ܒܥܕܢܐ
ܕܠܐ ܡܫܢܐ ܐܬܓܠܝ ܠܒܪܝܬܐ ܡܢܠܢܐ ܕܡܫܡܫܢܘܬܐ ܘܐܬܚܘܝ
ܠܚܘܒܐ ܐܠܗܝܬܐ : ܗܘ ܕܒܗ ܐܬܚܙܝ ܠܡܫܡܫܢܘ ܚܝܠܐ
ܘܬܫܡܫܬܐ ܐܝܟ ܕܠܝܫܢܐ . ܐܠܐ ܡܛܠ ܗܢܐ ܡܬܩܢܘ ܡܢܐ
ܕܡܫܝܢܐ ܠܢܒܝܘܬܐ ܘܠܟܗܢܘܬܐ ܕܢܦܩܠ ܡܢ ܠܐ ܡܬܚܫܒܢܐ
ܢܬܦܩܕܘܢ ܡܢ ܡܠܟܘܬܐ .
ܗܢܐ ܗܘ ܡܢܝܢܐ ܦܠܓܐ ܕܐܠܗܘܬܐ ܠܥܠܡܝܢ ܘܟܕ ܢܘܡܘܣܗܘܢ
ܠܥܠܡ ܢܒܝܘܬܗ ܕܐܠܗܐ . ܒܗܘ ܠܗ ܡܠܠܐ ܕܐܢܐ ܐܡܪܬ ܠܟܘܢ :
ܕܠܝܬ ܢܒܝܐ ܕܩܡ ܡܢ ܡܕܢܚܐ ܠܐ ܢܩܦܘܢ ܠܟܘܢ ܢܩܕܫܘܢ .
ܘܐܬܝ ܗܠܝܢ ܡܠܟܐ ܢܡܘܣܐ ܕܠܐ ܐܬܚܫܒܘܢ : ܢܡܘܣܘܢ
ܒܪܐ ܡܢ ܒܢܘܗܝ : ܘܐܬܐ ܥܒܕܐ ܕܒܠ ܕܡܫܝܚܘܬܗ
ܢܦܩ ܕܡܘܕܝܢܐ ܡܫܡܫ ܠܐܠܗܐ . ܝܕܥܬܐ ܗܟܝܠ ܐܝܬܝܗ
ܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ ܕܡܫܝܚܐ ܥܠ ܐܪܥܐ . ܐܠܐ ܗܕܐ ܕܝܢܐ
ܫܠܝܛܐ ܥܡ ܒܢܝܐ ܘܫܘܒܚܐ ܘܡܠܟܘܬܐ ܘܝܩܪܐ : ܘܟܕ

ܘܟܕ ܡܩܪܒܐ ܢܡܘܣܗ. ܘܐܬܐ ܠܗ ܡܫܒܚܐ ܕܬܗܘܐ ܒܟܠ
ܘܟܕ ܢܨܝܚܬܐ ܘܪܥܝܬܐ. ܡܛܠ ܠܗܘ ܐܡܪ ܕܐܢܐ ܘܒܝܬܗ
ܠܐܠܗܐ: ܘܬܫܒܘܚܬܐ ܬܘܒ ܕܢܦܩ ܠܐ ܢܫܬܘܩܢܗ. ܘܗܕܐ
ܒܡܫܒܚܘܬܐ ܐܝܟ ܕܐܝܬ ܠܗ ܟܝܢܐ ܕܡܫܝܚܐ ܘܠܐܠܗܐ ܠܐ
ܢܗܘܐ ܠܗ ܡܘܬܐ ܐܠܐ ܒܡܘܬܐ ܕܩܝܢܐ. ܐܡܪܬ ܕܚܝܠܐ
ܢܬܟܬܫܘܢ ܥܡ ܐܠܗܐ ܗܘܝܘ ܕܢܫܬܘܢ ܒܚܘܒܐ ܕܐܠܗܐ
ܘܢܬܒܥܘܢ. ܢܦܫܐ ܕܝܢ ܢܩܘܫ ܠܐܠܗܐ ܗܘܐ ܡܬܟܬܫ
ܗܘܐ: ܥܡ ܢܦܫܗ ܘܥܡ ܐܝܬܝܘܗܝ ܒܪܝܬܐ ܐܢܫܝܐ. ܘܢܡܘܣܐ
ܕܢܛܘܪܘܢ ܒܠܒܗ ܡܢܟܦܝܢ ܗܘܘ. ܥܠ ܐܝܠܝܢ ܡܠܦܢܐ
ܘܥܠ ܟܗܢܐ ܘܦܩܘܕܐ ܕܡܠܟܘܬܗ ܒܥܕܬܐ ܕܡܫܝܚܐ
ܕܡܫܚ: ܘܗܘܐ ܐܝܟ ܢܫܝܐ ܡܢܗܘܢ ܠܘܬ ܐܝܟ ܫܡܝܐ ܗܘܐ.
ܠܝܬ ܕܝܢ ܗܘ ܐܠܗܐ ܒܡܦܩܢܘܬܗ ܕܡܫܝܚܐ ܒܝܘܡܬܐ
ܕܚܕܝܬܗ ܘܢܦܩܝܢ ܗܘܘ ܡܢ ܐܝܪܘܗܝ ܕܡܬܪܐ ܐܚܪܝܐ
ܕܐܬܐ ܠܗ ܗܘ ܕܒܝܬܐ: ܐܠܐ ܗܘܬ ܘܡܢܬܗ ܘܠܐ ܢܦܩܬ
ܘܐܝܬ ܕܐܡܪܝܢ. ܒܢܝ ܡܢ ܢܦܫܗ ܟܠܐ ܕܒܢܝ ܐܢܫܐ
ܐܢܫܐ ܘܡܠܐ ܕܚܝܐ ܒܡܠܟܘܬܐ ܕܝܬܝܪܐ ܕܚܝܐ ܕܚܡܘܗ
ܟܠܗ ܢܦܩ ܡܢ ܐܠܗܐ ܘܡܠܟܐ ܕܫܡܝܐ ܘܐܝܬܝܗ
ܒܡܫܝܚܐ ܕܟܢܫܗ. ܘܟܕ ܢܦܩ ܠܗ ܗܢܐ ܠܟܢܫܐ: ܕܚܡܘܗ
ܠܒܢܘܗܝ ܗܘܐ ܒܟܠܗ ܐܠܐ ܕܐܝܟ ܡܫܝܚܐ ܡܫܝܚܐ
ܫܘܟܢܐ ܕܒܢܝܗ. ܘܢܦܩ ܒܥܠܡܐ ܡܫܝܚܐ ܕܚܝܐ
ܒܥܠܡܐ ܕܡܫܝܚܐ. ܡܫܝܚܐ ܢܦܫ ܕܝܢ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܡܫܝܚܐ
ܐܝܟ ܗܘ ܡܫܝܚܐ ܕܟܠܐ ܕܫܡܝܐ ܥܠ ܐܪܥܐ. ܡܫܝܚܐ

ܗܘܐ ܠܒܪܐ ܡܢ ܫܡܝܐ ܕܡܫܬܘܚܐ ܘܡܬܠܒܟ ܗܘܐ ܐܡܢ. ܘܟܕ
ܡܠܟ ܕܘܝܕ ܘܫܘܪܐ ܠܡܣܬܒܪܘܬܗ ܢܦܩ ܒܐܪ̈ܥܬܐ ܡܘܬܐ:
ܚܙܝ ܗܘܢܘܗܝ ܡܢ ܫܡܝܐ ܒܛܝܒܘܬܗ ܘܡܟܪܙ ܕܘܡܝ ܒܥܠܡܐ
ܒܢܦܫܗ ܘܒܦܓܪܗ ܒܠܗ ܒܪܬܗ. ܗܘܢܘܢ ܐܝܟ ܡܪܢܘܗ ܕܐܠܗܐ
ܠܐܡܢ: ܘܐܬܚܘܝ ܠܒܢ̈ܝ ܒܪܬܐ ܕܢܣܒܘܢ ܠܒܪܘܢ
ܒܬܪܗܝ ܕܢܗܘܘܢ ܒܢܦܫ ܡܫܝܚܐ. ܘܦܪܩ ܠܗ ܗܘ ܕܐܝܬ
ܗܘܐ ܐܢܐ ܡܢ ܒܪܝ ܚܝ̈ܐ ܠܗܘܢ ܛܠܝܐ ܚܝܒܐ: ܟܕ ܒܢܝ
ܟܠ ܐܢܫܐ ܕܝܬܐ ܐܢܐ. ܘܡܠܟ ܗܘܢܘܢ ܚܕܝܐ ܘܐܡܪ:
ܡܪܢ ܐܠܗܐ ܕܐܒܗ̈ܬܐ: ܐܢܐ ܕܢܘܪܐ ܚܠܝܡ ܒܢܦܫܐ
ܘܒܢܦܫܗ: ܐܢܐ ܕܒܢܝ ܡܘܬܐ ܥܒܕܐ ܠܐܒܗ̈ܬܐ ܘܕܘܒܪܐ
ܕܠܐ ܡܢܝܢ ܘܐܦܩܗ ܠܒܢ̈ܝ ܢܫܒܐ ܒܡܕܒܪܘܬܐ ܢܫܠܡܘܢܗ.
ܐܢܐ ܕܒܢܝ ܢܒܝ̈ܝ ܢܘܢܐ ܠܗܢ ܒܠܗܘܢ ܒܢ̈ܝܢܐ ܕܠܐ ܡܪܟܐ
ܐܢܐ ܕܡܟܬܒܢܘܢ ܕܢܝܚܬܐ ܐܠܐ ܕܢܬܟܬܒܘܢ ܡܢ ܥܠܡܘܢ
ܘܢܦܫܘܢ. ܐܢܐ ܕܐܣܒܬܗ ܠܠܒܘܟ ܕܘܡܝ ܕܥܒܝܕ ܗܘܐ ܡܢ
ܐܪܥܐ ܢܡܘܣ̈ܝܢ. ܐܢܐ ܕܐܦܪܩܬܗ ܒܟܠ ܡܢ ܕܡܬܘܝܡ ܒܗ
ܕܫܒܝܩܢ ܡܢ ܗܠܝܢ ܚܛܗܝ. ܐܢܐ ܕܒܢܝ ܚܝܠܐ ܕܒܪܝܘܬܐ
ܐܘܪܚܐ ܥܠܝܬܐ ܥܡܝ ܒܟܠ ܟܕ ܘܐܬܐ. ܘܢܦܩܘ ܒܪܬܗ
ܘܡܬܚܙܝܢܗ ܟܠ ܥܘܕܐ ܠܐ ܡܬܢܫܝܢܐ ܕܥܡܗܘܢ ܕܐܬܐ.
ܐܢܐ ܗܘܒܠ ܡܪܝ ܢܘܪ ܒܐܦܝܟ ܗܘܐ ܛܠܝܐ ܘܒܘܪܐ
ܕܒܪܝܘܬܗ ܘܒܥܒܕܘܗܝ ܡܗܘܢܢ ܟܡ ܕܐܢܐ ܐܢܫܝܢ ܐܠܗܐ
ܕܥܒ̈ܕܐ. ܘܢܘܪ ܡܟܪܙܝܢܗ ܒܗܘܢ ܒܝܬܐ ܕܐܬܒܪܝܘܠ
ܗܘܐ ܘܡܫܬܚܐ ܠܐܝܠܒܘܬܗ. ܘܐܒܝܕ ܠܗܘܢ ܢܦܫܐ

ܕܐܬܬܟܪܝ ܥܠ ܦܠܚܝ ܘܦܘܠܚܢܗ ܘܐܦܝܗ ܡܢ ܟܗܢܘܬܐ ܕܦܩܝܕܗ. ܘܢܦܫܗ ܕܡܠܟܘܬܗ ܐܚܪܬܐ ܐܬܡܣܟܢܗ ܠܐܠܗܐ ܒܗܘܢܟܐ ܕܡܠܟܐ. ܘܟܕ ܫܡܥܗ ܦܩܝܕ ܟܕ ܫܠܝܡ ܡܢ ܥܠ ܕܝܠܗ ܘܡܫܒܚܐ ܘܫܒܩ ܡܢ ܟܠ ܡܕܡ ܗܘܐ. ܘܫܘܟܢܐ ܢܦܫܐ ܘܐܬܐ ܥܕܡܐ ܠܡܗܡܢܘܬܐ. ܘܟܠ ܐܢܫ ܢܦܩ ܫܘܒܚܐ ܠܐܠܗܐ ܕܝܗܒ ܫܘܒܚܗ ܠܟܗܢܘܬܗ. ܘܫܡܠܝ ܕܝܢܗ ܘܟܕ ܟܬܒܗ ܡܟܣܝܡ ܕܐܬܬܟܪܝܘ ܗܘܘ: ܘܢܦܠܘ ܡܗܡܢܘܬܐ ܘܢܣܒܘ ܫܢܝܐ ܦܬܓܡܐ ܥܠܝܗ ܡܢ ܐܢܫܐ ܕܫܡܥܘܗܝ. ܦܩܝܕܗ ܕܝܢ ܕܐܠܗܐ ܡܫܠܡ ܟܠ ܝܘܡ ܡܢܝܢ ܗܘܐ ܕܢܦܩܘܢ ܠܐܬܪܐ ܡܕܝܢܬܐ ܡܢ ܕܫܠܡܐ ܕܟܠܗܘܢ ܦܢܝܢ ܥܡܗ ܟܢܫܗ ܕܐܦܝܣܩܘ. ܘܐܬܠܡܕܘ ܠܟܠܗܘܢ ܡܫܡܫܢ ܟܢܫܬܐ ܠܡܫܡܫܢܘܬܐ ܕܟܝܢܬܐ. ܘܐܝܟ ܐܦ ܠܐܢܫܐ ܕܒܢܝܗ ܘܐܝܟ ܫܡܥܗ ܕܡܫܝܚܐ ܟܢܘܫܬܐ ܕܡܗܝܡܢܐ ܟܠܐ ܡܬܟܢܫܢ ܗܘܘ. ܘܥܒܕܐ ܟܢܫܬܐ ܡܫܡܫܝܢ ܕܫܡܥܗ ܟܬܒ: ܘܦܫܝܛܝܢ ܗܘܘ ܡܫܡܫܢܘܬܗ ܠܐܠܗܐ ܟܕ ܕܝܠܗܘܢ. ܘܗܦܟܘ ܟܠܗܘܢ ܘܢܦܩܘ ܕܢܫܦܘܢ ܕܢܦܩܘ ܡܗܝܡܢܐ ܫܡܝܢܐ ܟܢܘܫ ܗܘ ܕܐܠܗܐ. ܡܛܠܬܐ ܕܝܢ ܕܗܘܐ ܟܢܫܬܐ ܐܝܬܝܗ ܗܘܬ ܗܝ ܟܠ ܐܢܫ ܢܫܡܥ ܕܡܢܐ ܫܡܥܘܗܝ ܕܗܘ ܐܠܗܐ.

ܘܟܕ ܡܢ ܣܘܦܐ ܛܠܝܐ ܡܫܬܟܚܝܢ ܗܘܘ ܟܕܘܢܝܐ ܕܗܘ ܐܠܗܐ ܠܒܝܬܐ ܘܗܘ ܚܕܐ ܟܕ ܐܘܟܠܐ ܦܠܚ ܥܡܗܘܢ ܕܐܠܗܐ. ܛܠܝܐ ܕܝܢ ܟܕ ܡܢ ܢܘܚܗ ܕܐܠܗܐ ܕܒܝܢ ܦܠܠܘܗܝ ܐܝܟ ܟܕܘܒܐ ܘܐܫܒܘܗܝ ܐܝܟ ܠܦܠܚ ܕܟܠܐ

ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܒܗ. ܟܕ ܗܘܐ ܕܡܟܐ ܐܘܠܘ ܚܫܘܟܐ ܕܦܫܝܛܘܬܐ
ܠܗܘܢ ܒܥܒܕܬܐ ܠܡܫܡܠܝܘ. ܐܠܐ ܐܘ ܠܡܬܬܣܡܘܟܬܐ ܕܟܝܢܬܐ:
ܗܘܐ ܚܙܘ ܐܝܟ ܕܡܢܐ. ܟܕ ܫܡܥܘܗ ܗܦܟܘ ܡܢ ܕܚܠܬܐ
ܕܐܠܗܘܬܗ ܘܫܪܘ ܡܬܠܠܝܢ. ܡܦܫܩܝܢ ܕܝܢ ܕܐܠܗܐ ܐܝܟ
ܡܬܟܣܝ ܗܘܐ. ܘܒܬܪ ܦܠܚܘܬܐ ܕܟܘܫܪܐ ܕܡܘܒܕܢܐ
ܐܫܟܚܗ ܠܐܝܠܢܐ ܕܠܐ ܦܐܪܐ ܕܡܠܝܟܐ ܫܦܝܪܐ ܘܫܪܐ ܐܝܠܢܐ
ܡܢ ܐܝܟ. ܘܟܕ ܢܣܒܬܗ ܫܪܝܪܐ ܠܡܫܟܢܗ ܕܐܬܝܠܕ
ܒܦܘܡܗ ܡܕܝܢܬܐ. ܘܐܦܩܘܗ ܗܢܘܢ ܗܠܝܢ ܚܢܢܐ
ܠܡܕܝܢܬܐ ܘܦܠܚܘ ܕܢܦܩܘܢܗ ܟܕ ܗܘ ܚܝ. ܐܦܩܘ
ܗܘܘ ܕܝܢ ܕܗܘܘ ܥܠܬܐ ܕܟܠܗ ܒܥܕܬܐ ܕܡܫܝܚܐ
ܘܐܢܫܘܬܐ. ܐܠܐ ܒܥܒܕܐ ܕܒܗ ܐܢܫܝܢ ܠܒܘܫܐ ܒܥܢܘܬܐ ܐܢܐ
ܐܝܠܢܐ ܘܐܬܒܪܝ ܒܦܘܩܕܢܗ. ܘܐܦܩܘ ܗܢܘܢ ܗܠܝܢ ܕܥܒܝܕܐ
ܚܕ ܠܚܕ ܕܡܬܚܫܒܝܢ ܐܠܗܝ ܠܐ ܝܕܥܐ ܕܢܬܦܠܓ ܠܗܘܢ
ܥܒܕܐ. ܡܛܠ ܕܒܥܒܕܬܐ ܕܒܗ ܡܬܚܙܝܢ ܗܘܝܢ ܠܗ ܐܝܬܐ
ܐܠܗܝ. ܘܡܬܚܙܝܢ ܕܒܗܘܢܐ ܐܝܬ ܐܠܐ ܠܝ ܕܠܐ ܢܬܦܠܓܘܢܗ.
ܠܐ ܡܬܚܙܐ ܐܝܢ ܕܢܬܦܠܓ ܠܐܠܗܝ ܕܡܚܝܠܐ ܡܬܚܙܐ
ܗܢܘܢ ܒܥܒܕܘܗܝ. ܡܬܬܟܝܠ ܗܢܐ ܥܒܕܐ ܠܦܪܘܩܐ ܗܘ ܕܒܗ
ܢܚܬ ܥܠܘܗܝ ܡܠܬܐ ܫܠܝܐ ܟܠܗ ܫܘܒܚܐ ܕܝܠܗ: ܟܕ ܕܝܢ
ܐܝܬܐ ܕܥܒܕܐ ܡܚܝܠܐ ܡܬܡܟܟܐ ܠܗ: ܟܬܒܝܢ ܕܝܢ ܟܕ ܐܝܬܐ
ܥܠܘܗܝ ܡܠܬܐ ܟܠܐ ܢܦܩܬ ܡܢ ܦܘܡܗܘܢ. ܘܐܦ ܗܢܐ
ܢܦܫܗ ܗܘܐ: ܘܐܠܗܝ ܩܪܐ ܕܢܦܩܘܢܗ ܡܢ ܐܝܕܝ ܘܦܘܩܕܢ
ܟܠܗ ܡܠܬܐ. ܢܬܟܬܒܘܢ ܗܘܐ ܡܢܝܢ ܘܢܬܠ ܠܗ ܚܝܘܬܐ

ܐܡܝܢܐ ܕܠܐ ܢܦܠܬ ܥܠܝܢ ܫܠܝܘ ܕܐܠܗܝܢ ܫܡܝܢܬܐ.
ܛܝܒܘܬܗ ܕܝܢ ܕܐܠܗܐ ܟܕ ܚܙܐ ܐܢܘܢ ܕܟܠܗܘܢ ܗܕܡܐ ܪܚܡܝܢ : ܫܕܪ ܡܫܝܚܐ ܠܗܘܢ ܫܠܝܚܘܬܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܡܫܝܚܝܬܐ . ܘܫܠܝܚܐ ܡܢܗܘܢ ܗܝܡܢܘ ܒܗ : ܘܩܒܠܘܢܐ ܕܟܠܗܝܢ ܠܟܢܫܐ ܐܫܬܘܕܝ ܐܝܟ ܕܫܘܪܝܬܐ ܕܡܫܝܚܘܬܗ ܕܐܘܪܫܠܡ . ܟܕ ܛܦܐ ܕܝܢ ܕܘܪܐ ܠܒܝܬ ܐܠܗܐ ܢܗܪܐ ܕܡܠܦܢܘܬܐ ܐܬܐ ܠܒܝܬ ܙܒܕܝ ܡܢ ܗܘ ܕܡܘܕܐ : ܘܗܝܡܢܘܬܐ ܕܒܝܬ ܙܒܕܝ ܡܫܝܚܝܐ ܡܫܝܚܘܬܗ ܘܐܬܢܨܚܬ ܠܡܥܒܕܢܘܗ . ܘܐܦܝܣ ܐܢܘܢ ܡܢ ܐܠܗܐ ܕܢܣܒܘܢ ܗܢܘܢ ܕܐܒܐ ܐܝܬ ܠܗܘܢ ܘܠܐ ܝܕܥܝܢ : ܘܦܘܡܐ ܐܝܬ ܠܗܘܢ ܘܠܐ ܡܡܠܠܝܢ : ܘܥܝܢܐ ܐܝܬ ܠܗܘܢ ܘܠܐ ܚܙܝܢ .
ܘܥܒܕܝܢ ܫܠܝܐ ܠܦܘܠܚܢܐ ܢܦܫ ܐܡܡܝ ܠܟܠܗܘܢ ܥܡܡܐ . ܘܫܪܝ ܗܘܐ ܫܢܬܐ ܡܫܬܡܠܝܬܐ . ܟܕ ܗܘܬ ܕܝܢ ܐܙܠ ܒܛܘܥܝܐ ܠܐܪܒܝܠ . ܘܐܬܐ ܡܢ ܒܬܪ ܕܦܠܚ ܐܬܪܝܢ ܫܢܝܢ ܒܟܪܝܗܘ ܕܡܠܟܐ ܘܡܢ ܒܬܪ ܕܫܠܡ ܐܘܕܥ ܗܘ ܥܠ ܫܡܝܐ ܕܫܒܝܚܐ ܘܡܫܡܫܢܐ ܐܬܝܗܒ ܠܗ ܡܢܗ ܕܢܗܘܐ ܡܢܗ ܦܘܪܢܣܐ ܛܒܐ ܕܐܬܒܥܘ ܗܘܐ ܠܗ ܟܕ ܒܚܕܘܬܗ ܫܦܝܪܐ ܘܒܥܘܗܕܢܗ ܥܕܬܐ ܘܒܢܝܚܘܬܗ ܢܘܗܪܐ ܕܥܠܡ ܢܓܕܐ ܘܬܫܒܘܚܬܐ . ܒܬܪ ܗܢܐ ܗܘܐ ܠܒܪܫܒܝܢܐ ܫܦܝܪܐ ܕܗܘܦܪܟܐ ܕܥܠܝܢ ܚܬܝܬܐ ܫܢܝܢ . ܘܡܢ ܒܬܪ ܡܘܬܗ ܗܘܬ ܒܬܪܗ ܕܠܐ ܪܥܝܐ ܘܐܬܒܕܪܬ ܒܥܠܬ ܫܘܒܘܬܐ ܕܫܢܝܐ ܘܡܪܕܘܬܐ : ܘܫܪܝ ܐܬܬܒܝܩܘ ܐܢܝܢ ܒܗܘ ܙܒܢܐ . ܫܢܝܬܐ ܡܢܗܘܢ ܕܢܦܠܬܝܢ ܗܘܘ ܘܡܫܢܝܢ ܒܗܝܡܢܘܬܗܘܢ :

ܘܦܩܕ ܠܬܘܕܝܬܐ ܕܦܘܠܚܢܐ. ܚܙܝ ܗܘܘ ܠܗ ܠܟܠܗܘܢ
ܕܒܥܘܬܗܘܢ ܘܒܢܝܗܘܢ ܘܒܢܬܗܘܢ ܕܐܬܝܠܕܘ ܠܗ ܒܡܨܪܝܢ:
ܗܢܘܢ ܕܡܦܩܝܢ ܡܥܡܪܗ ܡܢ ܐܠܦܝܢ ܕܒܠܒܒܬܐ
ܕܚܘܣܐ ܐܢܫܐ.

6e EV. HABEL : ܟܬܒ ܐܦܪܝܡ ܡܠܦܢܐ ܕܬܫܒܘܚܬܐ ܕܐܠܗܐ
ܐܝܟ ܡܫܝܚܐ ܘܡܫܡܫܢܐ ܘܪܒܐ ܠܥܕܬܐ ܕܐܦܣܩܘܦܘܬܐ
ܗܢܘ ܗܟܝܠ. ܘܐܬܒܠܒܠܘ ܠܢܫܝܢܐ ܐܚܪܢܐ ܕܠܗܝܢ ܢܦܫܝ
ܒܠܒܗܘܢ ܐܝܟ ܟܠ ܡܠܟ ܐܦܣܩܘܦܐ ܕܡܕܝܢܬܐ. ܐܠܐ ܐܝܟ
ܗܘܐ ܕܡܠܦܢܘܬܗ ܕܒܬܘܠܘܬܐ ܢܦܫ ܠܐ ܐܬܟܠܒ ܡܢ ܒܡܘܕܝܬܐ
ܕܡܫܡܫܢܐ. ܒܗܘ ܠܗ ܕܝܢ ܚܙܐ ܕܒܝܬܐ ܘܡܢܐܘܗ ܒܥܡܠܗ
ܘܒܫܡܐ ܕܡܠܟܘܬܗ ܒܪܘܚܐ ܠܢܦܫܬܐ. ܘܐܘܠܝܢ ܡܫܡܫܢܐ
ܒܠܘܢ ܠܗܢ: ܘܫܡܥܝܢ ܢܦܫܗܘܢ ܐܝܟ ܫܘܒܚܘܬܗ:
ܘܡܒܝܢ ܠܗܘܢ ܘܠܟܠܗܘܢ ܬܠܡܝܕܘܗܝ. ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ
ܟܬܒܐ ܩܕܡܐ ܒܐܬܪ: ܐܘ ܢܒܝܐ ܦܛܝܫ: ܗܘܘ ܠܝ
ܢܘܗܪܐ ܕܡܢܬܪܘܬܐ ܘܬܦܢܝܬܐ ܕܡܕܝܢܬܐ ܕܒܗܘܢ ܘܠܐ
ܠܝ ܕܢܬܪܥܐ ܒܠܒܝ.
ܡܛܠ ܗܟܝܠ ܕܝܢ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܟܕ ܚܕ ܟܬܒܐ ܢܓܕܐ ܡܢ
ܘܪܕܐ ܡܕܝܢܬܐ. ܘܟܕ ܗܘ ܟܬܒܗ ܐܟܘܬ ܫܢܐ ܕܟܝܢܐ ܕܐܝܬ
ܗܘܐ ܠܗ. ܘܥܒܕܐ ܗܘܐ ܡܢ ܝܠܘܕܘܬܗ ܥܡܘܪܘܬܐ ܕܒܘܟܪܐ
ܘܫܡܥܬܐ ܕܪܘܚܐ ܕܡܬܗܪܝܢ ܗܘܘ ܠܢܘܗܪܗ. ܘܐܝܬܘܗ
ܗܘܐ ܚܕ ܡܢ ܗܢܘܢ ܡܫܡܫܢܐ ܕܗܘܘ ܕܡܬܩܪܝܢ ܐܘܪܫܠܡܝ

ܣܦܝܪܐ ܘܫܡܥ ܠܗܘܢ ܦܘܩܕܢܐ: ܦܘܩܕܢܗܘܢ ܠܐ ܡܫܟܚܢܐ ܒܪܘܚ ܕܒܝܬܗܘܢ ܗܘ ܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ. ܠܒܗ ܗܝ ܠܐ ܫܒܩ ܗܘܐ ܒܡܫܝܚܘ ܐܪܥܢܝܐ ܘܐܒܘܗܝ ܡܫܬܥܒܕ ܗܘܐ ܢܗܪܐ ܕܒܢܝܗ ܠܐ ܡܢܝܚ ܝܠ ܝܠܕܐ ܐܪܥܢܝܐ ܐܠܐ ܝܠ ܡܢܘܗ ܐܠܗܐ. ܒܗ ܡܨܠܠܝܢ ܗܘܘ ܝܡܢܗ ܝܠ ܫܘܠܛܢܐ ܕܡܠܟܐ ܗܝ ܠܐ ܫܩܠ ܗܘܐ ܒܠܗ. ܘܠܐ ܒܬܪܝܠ ܗܘܐ ܠܗ ܕܢܫܒܐ ܒܢܝܢܗ ܐܪܥܢܝܐ. ܘܐܢܝܘ ܕܝܢܫܐ ܗܘܐ: ܡܢܘܗ ܠܐ ܡܬܚܫܒ ܗܘܐ ܘܡܬܦܠܓ. ܘܡܬܠ ܗܕܐ ܚܕܐ ܠܒܫܐ ܠܗ ܫܒܒ ܚܝܐ ܗܘܐ ܒܟܝܢܗ. ܐܠܐ ܥܒܕ ܗܘܐ ܠܚܠܒܐ ܒܠܫܢ ܡܢܘܗ ܥܬܝܐ ܘܚܝܘ ܐܘܠ ܗܘܐ ܙܒܢܬܐ ܫܢܝܬܐ ܘܥܢܕܐ ܗܘܐ ܠܫܢܐ ܡܢܗܬܐ ܘܗܘܝܠ ܗܘܐ ܒܫܪܒܬܐ ܘܡܡܫܬܥܝܢܘܬܐ ܕܗܘܐ ܥܠܡܐ. ܘܡܬܠ ܗܕܐ ܒܥܠܬܐ ܐܒܘܗܝ ܫܢܐ ܗܘܐ ܠܗ.

ܘܒܫܢܬ ܡܢ ܢܘܡܝܢ ܐܘܪܒ ܗܘܝܠ ܬܪܬܝܢ ܫܢܬܐ ܒܬܘܪܐ. ܘܐܬܬܥܪܝ ܥܪ ܥܡܬܗ ܡܢ ܐܒܘܗܝ ܡܢ ܒܝܬܐ. ܒܝܘܡܗ ܕܝܢ ܕܢܘܡܐ ܬܪܬܝܢ ܫܢܬܐ ܡܢܘܗ ܘܠܗܝܢ ܝܬܒ ܠܛܢܝܐ. ܘܐܬܬܘܝ ܐܒܐ ܝܠ ܕܛܪܕ ܠܒܪܗ. ܗܘܐ ܕܝܢ ܬܪܝܢ ܗܘܐ ܐܘܦܗ ܠܐܪܟܝܠ. ܘܡܢܝܬ ܘܐܘܠ ܝܠ ܠܒܝܬܐ ܕܒܬܘܠܬܐ ܒܝܬ ܡܟܬܒܢܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ. ܘܥܕܪܗ ܡܫܘܡܫܢܐ ܘܥܡܝܢ ܠܗ ܡܐܪܥܠܬܐ ܡܢܝܢ ܫܘܒܚܗ ܕܡܫܡܫܢܐ. ܘܒܝܕ ܡܢܝܗܘܢ ܡܒܕܡܝܢ ܗܘܐ ܠܗ ܒܠܠܐ ܠܟܬܒܗ. ܘܒܬܪ ܢܘܡܐ ܦܠܓܐ ܒܠܐ ܛܠܠܐ ܕܡܬܡܪܒܝ: ܘܒܬܪ ܬܪܬܝܢ ܫܢܝܢ ܗܘܐ

ܡܫܡܫܢܘܬܐ ܕܡܪܢ ܐܬܒܛܠܘ ܡܢܗܘܢ ܕܗܢܐ ܢܨܚܢ. ܟܕ ܕܝܢ ܒܥܕܢ ܠܗ ܡܕܒܪܢܘܬܗ ܕܐܠܗܐ ܠܐ ܗܘ ܐܬܦܪܫ ܡܢ ܦܘܪܢܣܐ ܢܦܫ ܘܡܫܝܚ ܗܘܐ ܠܗ ܐܝܟ ܐܒܘܗܝ. ܘܐܝܟ ܕܐܬܡܠܟ ܡܢ ܠܥܠ ܗܢܐ ܐܒܐ ܬܫܡܫܬ ܗܘܐ ܘܡܫܡܫ: ܘܡܛܠ ܗܕܐ ܐܬܬܘܝ ܕܢܦܫܐ ܠܐܒܐ: ܦܘܪܢܣܗ ܠܗ ܠܡܕܒܪܢܐ ܕܗܢܘܢ ܢܐܬܘܢ ܐܒܐ: ܐܘܠܦܗ ܐܒܐ ܕܫܡܝܐ. ܘܒܬܫܡܫܬܗ ܐܬܡܢܝ ܕܢܫܡܫ ܠܚܕܬܐ ܕܡܠܘܬܐ ܕܗܘܝܘ ܗܘܐ ܒܝܬܐ ܡܘܫܡܫܢܐ ܘܢܣܒܐ. ܘܐܬܒܪܝ ܬܘܒ ܠܡܫܡܫܘ ܠܟܗܢܘ: ܕܒܗ ܡܬܒܪܟܝܢ ܗܘܝ ܠܡܫܡܫܐ ܘܐܒܐ: ܘܒܗ ܠܐܠܗܝܢ ܗܘܝ ܠܒܢܝܢܫܐ ܕܒܝܫܘܬܐ ܕܐܠܗܐ ܒܥܒܕܝܢ. ܠܐ ܗܘܐ ܠܝ ܕܐܬܝܪܒ ܕܡܛܠ ܗܕܐ ܩܢܝܡ ܗܘܐ ܠܒܢܝ ܥܠܡܐ ܘܡܫܡܠܝܢ ܗܘܐ ܒܐܘܪܚܗܘܢ: ܡܛܠ ܕܡܕܒܪܢܐ ܒܝܫܬܐ ܐܝܬܝ ܘܦܘܪܢܣܐ ܕܡܕܒܪܢܐ ܐܝܬ ܒܗܘܢ ܘܡܫܡܠܝܢ ܕܗܝܕܐ ܠܐ ܡܫܬܪܝܢ: ܘܡܫܬܘܕܥܝܢ ܒܪܘܚܢܝܘܬ ܕܢܦܫܬܗ ܕܟܠܢܫ ܗܢܐ ܒܠܒܢܒܘܬܐ ܗܝ ܠܘܬ ܐܠܗܐ.

ܒܗܢܐ ܙܒܢܐ ܒܥܕܢ ܗܘܐ ܩܠܝܠ ܩܕܡܝܬܐ ܡܠܟܐ ܕܦܪܕܝܣܐ: ܘܒܝܫ ܐܬܦܪܕܬ ܫܡܝܐ ܡܢ ܦܘܪܢܣܐ. ܘܐܬܦܠܓ ܐܦܪܘܣ ܠܐܬܪܐ ܕܦܪܕܝܣܐ ܗܢܘܢ ܕܡܢ ܢܦܫܐ ܡܬܚܫܒܝܢ ܗܘܘ ܕܢܬܕܒܪܘܢ. ܘܐܝܟ ܟܠܗܘܢ ܗܘ ܩܠܝܠ ܟܠ ܡܠܐ ܘܡܫܟܚܝܢ ܐܠܦܝܢ ܫܢܝܐ. ܘܦܪܫܘ ܒܢܝܐ ܕܐܬܪܐ ܕܒܘܟܪܐ. ܦܪܕܝܣܐ ܗܘܐ ܟܕ ܦܫܝܛܘ ܘܒܢܝܐ ܕܡܠܟܘܬܐ ܢܗܘܐ ܠܗ ܘܒܗܘܢ: ܫܪܘ ܢܦܫܗܘܢ ܕܦܩܕܝܢ

ܡܢ ܟܠ ܓܒ̈ܝܢ ܡܢ ܫܠܝܛܘܬܐ ܕܦܪ̈ܬܝܐ ܘܡܕܝܢ̈ܬܐ . ܘܡܢ ܩܕܡ
ܒܩܪܒܐ ܓܢܒܪ̈ܐ ܐܬܪܚܡܘ ܦܪ̈ܬܝܐ ܘܡܚܘ ܕܝܠܗܘܢ ܢܫܐ .
ܘܥܪܩܘ ܠܛܘܪ̈ܐ ܕܟܘܪܕܘ ܐܝܟܐ ܕܒ ܡܬܟܢܫܝܢ ܡܠܟ̈ܝܗܘܢ .
ܘܫܒܩܘ ܠܟܠܗܘܢ ܣܘܣ̈ܘܬܗܘܢ ܠܦܪ̈ܬܝܐ . ܦܪ̈ܬܝܐ ܕܝܢ
ܢܣܒܘ ܩܪ̈ܝܬܗܘܢ ܘܢܦܩܘ ܠܛܘܪ̈ܐ ܒܬܪܗܘܢ ܐܝܟ ܕܢܩܛܠܘܢ
ܡܢܗܘܢ ܒܣܓܝܐܐ ܕܠܐ ܚܘܣܢܐ . ܦܪ̈ܬܝܐ ܕܝܢ ܟܕ ܚܙܘ
ܕܐܬܠܡܕ ܠܡܐܡܪܬܐ ܩܕܡܝܬܐ ܒܠܗܘܢ ܡܬܚܡܠܝܢ ܕܠܐ ܦܘܠܛ :
ܐܬܦܢܝܘ ܘܢܚܬܘ ܥܠ ܦܪ̈ܬܝܐ ܒܡܘܬܐ ܕܠܐ ܡܬܡܠܠ .
ܘܐܚܕܘ ܐܢܘܢ ܘܩܛܠܘ ܕܫܠܝܛܝܢ ܒܠܗܘܢ . ܘܐܙܠܘ
ܩܘܪ̈ܝܗܘܢ ܠܩܘܪܕܐ ܠܐܬܪܐ ܟܕ ܡܫܬܒܚܝܢ ܡܢܗܘܢ ܒܠܒ̈ܘܬܐ ܐܝܟ
ܕܡܫܝܚܐ . ܘܟܕ ܗܦܟܘ ܦܪ̈ܝܫܘ ܠܦܪ̈ܬܝܐ ܐܬܟܢܫܘ ܕܢܬܦܠܓܘ
ܗܘܘ ܡܢ ܚܕ̈ܕܐ ܘܗܘܐ ܚܕܘܬܐ ܒܡܠܟܘܬܐ ܢܣܝܒܐ .
ܘܒܗ ܒܫܢܬܐ ܐܬܩܛܠܘ . ܘܟܕ ܗܘܐ ܫܠܡܐ ܠܐܬܪܐ ܕܡܠܟܘܬܐ : ܕܡܠܟܘ
ܬܚܘܡܗܘܢ ܓܒܪ̈ܐ ܐܚܪ̈ܢܐ ܕܡܢ ܦܪ̈ܬܝܐ ܕܡܘܕܐ ܕܢܫܬܒܩܘܢ . ܐܠܐ
ܟܕ ܚܙܘ ܦܪ̈ܬܝܐ ܠܐ ܢܚܬܘ ܐܦܠܐ ܚܕ ܦܪ̈ܫܐ . ܒܠܗܘܢ
ܠܗܘܢ ܒܟܠܗ ܗܘܘ ܚܘ̈ܒܐ ܠܐܬܪܐ ܘܐܙܠܘ ܠܗܘܢ ܡܕܝܢ̈ܬܗܘܢ
ܘܐܬܚܕܬ ܫܠܡܗܘܢ : ܘܗܦܟܘ ܦܪ̈ܬܝܐ ܟܕ ܚܕܝܢ
ܘܡܫܒܚܝܢ ܒܢܨܚܢܗܘܢ .

ܗܘܐ ܕܝܢ ܕܗܢܐ : ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܫܡܫܘܢ : ܡܪܝ ܐܬܐ ܗܘܐ ܒܬܪ
ܕܝܢ ܘܚܙܝ ܐܦ̈ܝܣܩܘܦܐ ܒܟܠ ܐܬܪܐ . ܘܐܬܩܪܝ ܡܕܝܢܬܐ ܠܐܬܪܗ
ܗܘܐ ܒܟܠܗ ܚܕ ܚܕܬܐ ܐܝܟ ܥܡܘܕܝܗ : ܘܠܐ ܡܬܚܙܐ
ܗܘܐ ܒܟܠ ܚܕ ܡܬܬܣܝܡ : ܡܢ ܟܠ ܦܘܡܐ ܐܠܦ ܘܒܝܬ

ܡܫܬܐܬܪܐ ܗܘܬ . ܐܝܟܢܐ ܗܝ ܕܡܬܕܒܪܝܢ ܗܘܘ ܒܐܬܪܐ ܕܪܗܘܡܝܐ : ܡܢ ܕܘܡܝܗ ܕܒܝܬܐ ܠܐ ܗܘ ܥܠܝܗ ܕܪܘܡܝܐ. ܐܝܬ ܠܝ ܕܐܡܪ ܗܘܐ ܡܢ ܐܦܝܣܩܘܦܘܬܗ ܕܐܘܪܫܠܡ ܕܡܩܕܘܢܝܐ . ܟܠ ܡܢ ܗܘܝܐ ܕܡܬܚܫܒ ܕܐܝܟܢ ܟܬܒ ܗܠܝܢ ܥܒܕܐ ܘܬܘܩܦܐ ܕܝܘܢܝܐ ܘܝܬܝܪ ܠܐ ܐܬܟܬܒܘ ܒܟܬܒܐ ܘܐܬܬܠܝܘ ܘܐܬܩܠܣܘ ܒܥܘܕܪܢܗ ܘܡܕܒܪܢܘܬܗ : ܡܗܝܡܢܝܢ ܓܒܪܐ ܕܡܢ ܠܘܬܐ ܢܦܩܝܢ ܕܐܠܗܐ ܡܠܬܐ .

ܡܕܡܐ ܗܘܐ ܕܢܦܩ ܠܡܟܪܙܘܬܐ ܐܝܬܘܗܝ ܢܟܬܒ ܥܠܝܗ : ܗܘ ܕܟܠ ܥܠܡܐ ܗܘ ܡܫܡܫܢܘܬܗ ܐܬܬܣܝܡ ܒܗܘܢ : ܐܠܐ ܡܕܐ ܕܫܘܐ ܕܡܟܪܙܢܘܬܐ ܐܝܬܘܗܝ ܒܝܠܬܐ ܕܒܠܚܘܕ ܒܬܪܐ ܕܡܫܬܡܠܝܐ . ܘܡܛܠ ܗܢܐ ܐܘܟܝܬ ܡܢ ܟܬܒܐ ܕܟܬܒܐ ܡܢ ܕܘܡܪܐ ܡܢܝܢܐ ܘܐܘܪܚ ܕܡܟܪܙܢܘܬܐ ܐܝܬ ܠܢ ܕܐܘܕܥܗ . ܘܦܬܚ ܕܢܬܒܣܡܘܢ ܕܠܐ ܚܘܪܐ .

ܗܟܝܠ ܡܕܘܪܐ ܗܢܘܢ ܕܒܝܠܬܐ ܥܠܡܐ ܟܠܗ ܗܘܘ ܠܗܘܢ ܕܢܬܕܚܠܘܢ ܐܝܬ ܠܐܢܫ ܘܠܝܠܕܐ ܕܒܝܬܐ ܘܒܪܢܫܐ ܐܢܘܢ. ܠܐ ܥܒܕܘ ܘܐܦ ܡܕܡ ܕܢܬܟܪܐ ܕܠܐ ܐܣܒܠܘܗ ܐܢܘܢ. ܘܡܬܘܡܐ ܕܘܦܪܐ ܕܒܢܝܐ ܡܢܗܘܢ ܘܢܦܠܐ ܒܪܘܚܐ ܕܩܕܝܫܐ ܕܥܠܡܐ. ܦܬܓܡܐ ܐܝܬܠܗ ܐܝܟ ܡܕܡ . ܐܠܐ ܐܢܫܐ ܕܠܐ ܢܬܦܪܫ ܒܗ ܒܟܠ ܡܕܡ ܒܝܬܐ ܕܡܬܗܝܡܢܘܬܗ ܟܠ ܘܡܢܗ : ܡܠܝܘܬ ܐܝܟ ܘܦܪܫܗ ܠܐܢܫܐ . ܦܬܓܡ ܕܝܢ ܐܬܦܫܛ ܟܪܘܙ . ܘܟܠ ܦܬܓܡܗ ܒܡܬܠܐ ܕܟܠ ܐܠܗܘܬܐ ܢܟܘ ܗܝܟܢ ܐܠܦܐ ܥܒܝܕܬܐ ܘܡܪܗܛܬܐ ܐܚܪܢܐ ܕܢܗܘܘܢ

ܠܕܘܟܬܐ ܐܚܪܢܐ ܕܒܢ̈ܝܗܘܢ ܘܕܒܢ̈ܬܗܘܢ ܕܡܛܠ ܡܪ̈ܕܗܘܢ ܘܠܫܘܒܩܢܐ ܕܚܘܒܬܐ ܕܦܓܪ̈ܝܗܘܢ . ܘܡܢ ܒܬܪ ܗܠܝܢ ܫܡܥܘ ܡܠܟܐ ܐܚܪ̈ܢܐ ܣܓܝ̈ܐܐ ܕܟܬܒܘ ܘܐܬܚܙܝܘ ܒܡܠܟܘܬܐ ܡܫܝܚܝܬܐ ܢܨܚܢܐ . ܘܫܪܝܐ ܗܘܐ ܥܠܝܗ̇ ܕܡܕܝܢܬܐ ܗܘܐ ܟܠ ܝܘܡ ܒܠܒܗܘܢ ܘܡܠܝܐ ܗܘܐ ܐܝܟ ܡܢ ܟܠܗ ܫܠܝܐ . ܕܘܫܝܢܘܬܐ: ܘܡܬܕܒܪܐ: ܘܡܬܩܘܫܐ: ܘܐܣܝܐ ܚܝܠܬܢܐ ܠܐ ܥܒܕܘ ܘܠܐ ܡܬܝܢ ܡܢ ܕܠܡܫܝܚܐ ܠܐܠܗܘܬܗ ܕܡܫܝܚܐ . ܘܡܬܦܬܚܝܢ ܗܘܘ ܒܟܠ ܕܘܟ ܘܐܝܢܐ ܗܘܐ ܐܝܟܐ . ܡܠܟܝܢ ܗܘܘ ܠܡܠܟܘܬܐ: ܘܚܝܠܐ ܐܝܟ ܢܗܪܐ ܦܘܫܝܐ ܠܥܠܡܐ ܟܠܗ ܗܘܘ ܒܬܪܗܘܢ . ܘܐܢܫܝܢ ܕܡܫܬܒܚܝܢ ܡܢܗܘܢ ܗܘܘ ܡܬܢܨܚܝܢ ܗܘܘ ܐܝܟ ܐܪܙܐ ܗܢܘܢ ܚܕ ܢܨܝܚܘܬܐ ܘܒܢܝܢܗܘܢ . ܘܗܢܘܢ ܕܚܫܝܒܐ ܚܒܝܒܝܢ ܗܘܘ ܢܦܫܗܘܢ ܥܠ ܡܫܝܚܐ ܡܬܦܠܓܝܢ ܗܘܘ ܐܝܟ ܕܠܐ ܚܫܝܒܐ ܡܢ ܦܓܪܐ ܘܡܦܪܫܐ ܠܐܠܗܐ .

ܚܒܝܒܐ ܗܘܐ ܦܬܘ ܗܘܘ : ܗܢܘܢ ܕܡܫܝܚܐ ܒܫܡܗ ܕܐܠܗܐ ܫܒܩܘ ܐܢܘܢ ܘܚܫܒܘܗܝ ܥܠܝܗ ܐܢܘܢ . ܐܘ ܠܐܒܕܘܬܐ ܡܪܕܘܬܐ ܕܒܗ ܒܢ̈ܝܐ ܕܐܠܗܐ : ܕܠܐ ܡܢ ܛܥܘܬܗ ܚܒܝܒܐ ܘܡܫܡܫܢܐ ܗܘܘ ܕܦܠܚܝܢ ܠܦܬܟܪ̈ܐ . ܕܘܡܛܢܘܬܐ ܗܘܐ ܗܘ ܢܫܐ ܕܡܪܢܘܬܐ ܘܕܠܐܠܗܐ ܘܐܬܪܚܡܢܐ ܕܐܠܗܐ ܘܡܫܝܚܐ ܕܒܠܒܗܘܢ ܒܬܪ̈ܬܐ ܠܐ ܫܘܝܢ ܢܦܫܗ ܘܠܐ ܫܠܝܢ ܗܢܘܢ ܘܠܐ ܫܠܝܛܘܬܗ ܐܠܐ ܥܠ ܡܠܟܐ ܘܥܡܐ ܕܒܬܪܗܘܢ . ܘܐܝܟ ܗܘ ܐܢܐ ܕܒܬܪܝ ܐܬܚܙܝ ܕܢܦܫܗ ܕܡܫܝܚܐ ܠܐ ܐܬܦܠܓ ܡܢ ܒܢܝܬܗ ܘܡܠܟܐ ܡܢ ܦܢܝܬܗ .

ܘܐܝܟ ܡܫܘܚ ܒܟܐܦܐ ܕܐܝܬܝܐ ܒܗ ܠܐܢܫܘܬܐ ܟܠ ܒܢܝܢܐ ܘܡܘܬܐ ܠܐ ܡܢ ܟܠܗ ܢܦܫܗ ܐܠܗܘܗܝ ܘܐܠܗܘܬܗ ܒܝܗ ܒܘܡܣܐ ܕܢܦܘܠ . ܟܕ ܗܠܝܢ ܕܥܒܕܝܢ ܠܘ ܡܫܒܚܬܐ ܦܪܘܫܘ ܕܐܠܗܘ ܒܬܪ ܡܠܟܐ ܠܝ ܒܡܢܝܬܐ ܠܡܘܬܗܘܢ ܘܡܢ ܠܒܢܝ ܐܢܫܐ ܥܠܡܐ . ܘܒܪܢܫ ܟܐܦ ܟܢܫܬܐ ܡܫܘܚܬܐ ܡܬܡܠܝ ܠܒܣܬܪ . ܘܐܦ ܡܗܘܕܝܢܐ ܗܘܘ ܕܡܠܟ ܡܫܬܡܠܝܘܬܐ ܕܡܫܝܚܘܗܝ ܘܕܐܒܘܗܝ : ܟܠ ܒܫܘܪܬܐ ܕܟܠ ܐܢܫ ܗܘܝܢ ܘܡܢܗܘܢ ܐܬܒܢܝ ܗܘܘ : ܒܪ ܡܠܟܐ ܡܘܕܝܢܐ ܕܡܕܘܢܐ ܕܠܘܩܕܐ ܒܢܫܐ ܕܡܘܡܝܐ ܘܡܬܘܕܝܬܐ ܦܘܪܥܢܐ ܕܗܘܐ ܐܝܟ ܡܫܠܡܘܬܐ ܕܡܘܪܝܐ ܦܪܘܫܐ ܡܬܟܫܦܝܢ ܗܘܘ .

ܘܐܦ ܟܕ ܡܠܟܐ ܕܒܪܫܐ ܡܠܟܐ ܕܡܣܒܪ ܠܐ ܐܬܠ ܗܘܐ ܠܡܠܟܐ ܕܟܠܗ ܦܪܘܫܘܬܐ : ܐܬܥܒܕܘ ܗܠܝܢ ܕܐܒܐ ܠܡܠܟܐ : ܘܟܕ ܪܥܝܐ ܗܦܟܘ ܡܢ ܡܠܟܐ : ܠܐܬܪܐ ܐܬܘ : ܘܠܡܕܝܢܬܗܘܢ ܐܡܪܘ ܘܟܕ ܘܐܙܠܘ ܠܐܬܪܘܬܗܘܢ . ܠܡܠܟܐ ܕܝܢ ܡܠܟܐ ܢܦܫܗ ܒܐܘܪܚܐ ܪܒܐ . ܘܒܗܠܝܢ ܡܠܟܐ ܘܒܗܠܝܢ ܡܫܡܫܢܘܬܐ ܕܡܫܠܡܢܐ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܒܐܬܪ ܫܠܝ ܢܚܬ ܘܐܬܒܪܟ ܕܡܬܟܫܦܢܘܬܐ ܠܡܠܟܐ ܢܝ ܟܠܡܐ ܡܬܚܙܝܢ ܗܘܘ : ܘܡܠܐ ܕܐܬܘܗ ܢܦܫܐ ܡܢܟܡ ܡܫܝܚܘ ܡܠܬܐ ܡܬܘܕܝܢܬܐ ܡܫܡܫܝܢ ܗܘܘ . ܗܟܢܐ ܪܒܝܬ ܕܚܙܘ ܕܐܡܪܐ ܠܐܠܗܐ ܥܒܕ ܡܠܟܐ ܒܟܠܗܘܢ ܒܘܪܟܐ ܐܚܪܢܐ ܕܡܫܝܚܝܢ ܡܢ ܐܢܫܐ ܡܫܡܫܢܐ ܘܡܢܫܠ ܠܐܢܫܐ ܕܐܬܘܢ ܐܪܥܐ ܕܡܫܡܫܘܢ ܒܢܦܫܗ ܢܦܫܐ ܐܦ ܠܗܠܝܢ ܟܢܫܬܐ ܡܠܟܐ ܡܫܒܚܝܢ

ܕܡܫܝܚܝ̈ܐ. ܘܟܕ ܐܬܐ ܗܘ ܗܘܐ ܢܘܗܕܪܐ ܚܕ ܒܩܘܪܝܬܐ ܕܫܡܗ̇ ܢܦܠ ܒܡܘܬܢܐ ܕܐܫܬܐ. ܘܡܢ ܒܬܪ ܕܫܒܩ ܐܝܬܘܗܝ ܟܕ ܡܫܡܫܢܘܗܝ ܐܚܕ ܡܫܝܚܝ̈ܐ ܡܢܬ ܠܗ ܒܠܠܝܐ: ܘܐܬܬܩܒܪ ܒܐܬܪܐ ܢܘܚܐ. ܘܫܢ̈ܐ ܕܗܘܝ ܗܘܝ ܠܐܦܝܣܩܘܦܘܬܗ ܕܝܠܗ ܠܐ ܡܬܝܕܥܝܢ.

ܘܡܢ ܒܬܪ ܢܝܚܬܗ ܢܩܫܝܢ ܐܝܟ ܫܢܬܐ ܚܕܐ ܡܢ ܐܢܫܐ ܡܫܝܚܝ̈ܐ: ܘܐܝܬܝܘܗܝ ܠܐܦܝܣܩܘܦܐ ܟܕ ܢܣܝܒ ܗܘܐ ܒܐܘܪܚܗ ܘܒܕܘܒܪܗ ܘܐܩܝܡܘܗܝ ܠܐܦܝܣܩܘܦܐ ܒܐܪܒܝܠ ܚܕܐ. ܘܫܢ̈ܐ ܬܠܬ ܠܗܘܢ ܬܡܢܐ ܕܐܦܝܣܩܘܦܘܬܗ: ܘܒܬܪ ܚܢܢ ܐܝܬ ܗܘܐ ܡܚܝܠܬܐ ܒܥܕܬܐ ܡܢܗ ܗܘܐ ܐܦܠܐ ܒܚܕ ܥܠ ܕܡܬܬܒܥ ܗܘܐ ܡܠܟ ܦܪܣܝܐ. ܟܕ ܡܠܟܐ ܕܝܢ ܐܬܐ ܗܘܐ ܠܗ ܐܝܟ ܦܪܘܣ ܠܐܘܪܚܐ ܐܢܫܐ ܕܚܣܝܢ ܠܘܩܒܠ ܕܡܬܬܒܥ ܠܡܠܬܗ ܕܡܫܝܚܐ. ܘܦܩܕ ܡܠܟܐ ܢܦܩܘܢ ܗܘܐ ܘܐܬܡܚܝ ܗܘܐ ܠܦܠܚܘ. ܘܐܬܐ ܗܘܐ ܠܗ ܐܝܟ ܡܕܡ ܟܕ ܐܦܠܐ ܚܕܐ ܣܘܦܬܐ ܗܘܐ ܗܘܐ ܠܡܫܬܥܐ. ܐܡܪ ܐܢܫ ܕܝܢ ܟܕ ܡܠܟܐ ܡܢ ܟܘܪܐ ܕܡܘܟܣܐ ܘܫܠܡܗ ܠܡܪܗ ܒܡܘܬܐ ܕܫܠܡܗ ܒܫܘܒܚܐ: ܘܐܠܦܗ ܕܝܬܘܢ ܠܐܦܝ ܕܡܫܝܚܐ ܕܩܕܝܫܐ ܗܘܐ. ܘܢܝܫܘ ܗܘܐ ܡܠܟܐ ܘܡܝܬܐ ܘܐܬܪ ܒܢܘܗܝ ܘܐܬܕܟܪܘܢ. ܘܫܢ̈ܝ ܡܫܬܠܛ ܕܠܐ ܦܘܩܕܢܐ ܗܘܐ ܒܝܘܡܬܐ. ܘܟܠܗ ܥܡܐ ܥܒܕ ܠܐܠܗܐ ܕܝܠܗ ܢܝܫܗ ܒܥܕܢ ܫܘܒܚܗ.

ܥܒܕ ܡܫܝܚܐ ܣܗܕܐ ܡܢ ܐܪܒܝܠ : 7e ÉV. 'EBEDH-MSIHA
ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ . ܘܡܥܡܕܐ ܗܘܐ ܡܢ ܛܠܝܘܬܗ ܘܒܪܐ ܚܢܦܐ
ܕܐܒܗܬܐ ܘܡܢ ܒܢܝ̈ ܡܓܘܫܐ : ܘܐܡܗ ܐܬܬܠܡܕܬ ܠܗ ܡܫܝܚܘܬܐ
ܒܪܝܫܝܬܐ : ܘܗܘܝܢ ܠܐܒܘܗܝ . ܘܩܪܒ ܒܢܝܗ ܠܡܫܝܚܘܬܐ
ܕܒܝܬܐ ܘܕܓܘܢܝܐ ܕܢܚܘܡܐ . ܘܐܦ ܗܘܐ ܐܝܟ ܚܒܪܘܗܝ
ܒܥܒܕܐ ܚܕ ܒܛܠܝܘܬܐ ܘܐܬܒܩܝܬܐ ܕܒܝܬܐ ܒܟܬܒܘܬܐ
ܐܘܠܨܢܘܬܐ ܘܡܫܡܫܢܘܬܐ ܕܥܠܝܡ̈ܐ ܘܩܪܝܢ ܒܗ ܥܕܡܐ
ܡܫܝܚܐ ܘܒܕܠܗ ܘܒܪܐ ܕܐܦܣܩܘܦܘܬܗ ܢܣܒ ܐܠܗܐ
ܥܠܝܐ ܘܢܦܫܐ ܒܥܠ ܕܒܒ ܘܡܬܠܠ ܗܕܐ ܫܢܝܢ ܬܪܬܝܢ ܘܬܠܬ
ܕܡܠܬܐ . ܘܡܢ ܦܘܡ ܟܠܐ ܩܠܐ ܕܒܘܟܪܐ ܡܫܬܡܥܝܢ ܗܘܘ .
ܘܒܗ ܕܗܘܦܟܐ ܢܕܝܕ ܗܘܐ ܒܗܝܐ ܘܒܪܐ ܒܡܠܦܢܐ
ܐܠܗܐ ܒܫܡܝܐ ܐܠܗܝܢܬܐ . ܘܠܐ ܐܫܬܒܚ ܫܦܪܐ
ܡܢܗܘܢ ܕܠܐ ܐܬܒܪ ܟܠܗܘܢ ܡܫܡܫܢܐ . ܘܐܦ ܠܝ ܕܒܚܝܠܐ
ܥܒܕܗ ܘܫܘܡܠܝܗ ܕܗܘܐ ܠܒܠܐ ܠܥܕܬܐ ܕܫܘܦܪܐ
ܡܢ ܐܦܣܩܘܦܐ ܕܐܘܪܫܠܡ ܕܒܫܢܬܐ . ܟܕ ܗܘܐ
ܕܝܢ ܐܦܣܩܘܦܘܬܐ ܥܒܕ ܡܫܝܚܐ ܘܒܪܐ ܢܝܚܐ ܕܐܠܗܝܢ
ܘܡܬܒܥ ܒܢܝܢ . ܫܒܩ ܠܗ ܠܦܪܘܩܐ ܥܡ ܚܒܪܘܗܝ .

ܩܝܡ ܟܬܒܗ ܕܥܒܕ ܡܫܝܚܐ ܛܘܒܢܐ ܚܝܪܢ : 8e EV. HIRAN
ܕܡܢ ܒܗ ܐܬܩܪܝ . ܘܡܫܡܫܢܗ ܗܘܘ ܘܪܒܐ ܘܡܕܒܪܐ ܒܟܠ
ܕܒܪ ܘܡܬܚܝܢ ܒܝܡܝܢܐ ܘܠܐ ܡܢܐ ܕܢܦܫܐ ܠܝ ܢܦܘܫܗ : ܐܬܐ
ܕܫܠܝܚܘܗ ܕܐܠܗܐ ܥܠ ܢܦܫܐ ܡܫܡܫܢܘܬܐ . ܒܦܘܡܗ ܗܘܐ

ܗܘܘ ܩܪ̈ܒܐ ܣܓܝ̈ܐܐ ܒܝܢ ܦܪ̈ܣܝܐ ܘܦܪ̈ܬܘܝܐ . ܘܟܕ ܐܪܛܒܢ ܡܠܟܐ ܕܦܪ̈ܬܘܝܐ ܠܡܠܟܘܬܐ ܕܦܪ̈ܣܝܐ ܘܐܘܒܕ ܡܕܝ̈ܢܬܐ ܣܓܝ̈ܐܬܐ ܡܢ ܒܝܬ ܐܪ̈ܡܝܐ . ܘܐܙܠ ܗܘܐ ܥܡܗ ܐܦ ܫܗܪܬ ܡܠܟܐ ܕܚܕܝܐܒ . ܘܟܕ ܫܡܥ ܡܫܪܝܬܗ ܡܠܟܐ ܕܦܪ̈ܣܝܐ : ܐܬܐ ܘܩܪܒ ܥܠܘܗܝ ܒܚܝܠܐ ܬܩܝܦܐ . ܘܙܟܐ ܡܠܟܐ ܒܩܪܒܗܘܢ . ܒܫܢܬܐ ܕܝܢ ܐܚܪܬܐ ܬܘܒ ܬܒܥܘܗܝ ܡܠܟܐ ܕܠܐ ܐܝܬ ܢܦܫܗ ܒܡܐ ܕܐܬܐ ܕܠܐ ܚܝܠܬܐ ܕܒܬܪ . ܘܗܦܟܘ ܦܪ̈ܬܘܝܐ ܥܪ̈ܝܩܐ ܟܠ ܐܢܫ ܠܐܬܪܗ . ܘܫܪܝܘ ܗܘܘ ܗܝܕܝܢ ܦܪ̈ܣܝܐ ܘܐܬܬܟܝܠܘ ܘܐܬܥܫܢܘ . ܘܫܠܛܘ ܡܢ ܒܟܠܐ ܠܐ ܟܢܝܢ ܗܘܘ . ܐܠܐ ܐܠܗܐ ܗܘ ܕܐܡܪ ܒܝܕ ܢܒܝܗ ܐܢ ܬܬܪܝܡ ܐܝܟ ܢܫܪܐ ܘܐܢ ܒܝܬ ܟܘܟ̈ܒܐ ܬܣܝܡ ܩܢܟ ܡܢ ܬܡܢ ܐܚܬܟ : ܒܠܐ ܘܩܘܫܬ ܐܝܟ .

ܒܫܢ̈ܝ ܡܠܟܘܬܐ ܩܕܡܝ ܗܘܘ ܦܪ̈ܬܘܝܐ ܕܢܫܬܠܛܘܢ ܡܢ ܒܥܘܕܪܢܐ ܠܦܪ̈ܬܘܝܐ . ܘܡܕܝ̈ܢܬܐ ܣܓܝ̈ܐܬܐ ܢܦܩܘ ܚܠܦܝܗܘܢ ܒܩܪ̈ܒܐ ܘܐܬܚܝܠܘ ܘܠܐ ܐܫܬܟܚܘ ܚܠܦܝܗܘܢ ܕܦܪ̈ܬܘܝܐ . ܐܠܐ ܩܠܝܠ ܦܪ̈ܬܘܝܐ ܡܢ ܡܫܪܝܬܐ ܕܩܪ̈ܒܐ ܘܐܬܒܕܪܘ ܒܛܘܪ̈ܐ ܐܬܟܢܫܘ ܗܘܘ . ܘܐܫܬܟܠܘܗܝ ܠܟܠܗ ܦܪ̈ܣܝܐ ܘܡܠܟܐ ܘܐܬܐ ܘܐܬܐ ܥܡ ܫܗܪܬ ܡܠܟܐ ܕܚܕܝܐܒ ܘܥܘܕܪܢܐ ܡܠܟܐ ܕܒܝܬ ܫܠܘܟ . ܘܩܪܒܘ ܩܪ̈ܒܐ ܬܩܝܦܐ ܥܡ ܦܪ̈ܬܘܝܐ ܒܬܪܬܐ . ܘܐܙܕܟܝܘ ܦܪ̈ܬܘܝܐ ܘܠܐ ܐܫܬܟܚ ܐܚܪܝܢܐ ܡܠܟܘܬܗܘܢ . ܒܩܪܒܐ ܗܢܐ ܢܦܠ ܗܘܐ ܐܦ ܗܘ ܒܝܬ ܢܗܘܪ ܡܢ ܐܦ ܒܝܬ ܐܪ̈ܡܝܐ ܡܢ ܐܦ ܒܝܬ ܙܒܕܝ ܘܐܪ̈ܙܘܢ . ܘܒܫܢܬܐ

ܕܫܪ̈ܪܬܐ ܐܬܘ̈ܬܐ . ܐܝܟܢ ܕܗܘܘ ܠܟܠܗܘܢ ܗܠܝܢ ܐܬܘ̈ܬܐ . ܘܟܠܗ̇
ܐܘܪܚܬܐ ܕܦܪ̈ܘܫܘܬܐ ܐܝܟܢܐ ܗܘܬ . ܐܝܟ ܗܘܐ ܠܗ ܢܒܝܐ ܠܗܘܢ
ܘܡܚܘܝܐ ܗܘܬ ܐܢܘܢ ܠܗܘܢ . ܐܫܬܘܝ ܕܝܢ ܕܢܚܙܐ ܠܐܢܫ̈ܐ
ܠܛܘܒܢ̈ܐ ܟܠܗܘܢ ܘܡܫܡܫܢܘܬܐ ܕܦܪ̈ܘܫܐ ܠܟܠܗܘܢ ܐܬܘ̈ܬܗܘܢ
ܘܟܠܗ ܕܡܛܝܒܘܬܐ ܕܫܠܝܚܐ ܗܘܐ ܒܡܕܝܢ̈ܬܐ . ܗܢܐ ܕܝܢ
ܗܘ̈ܐ ܕܐܦܝ̈ܢ ܕܐܢܫܐ ܗܘܐ ܡܢܗ ܕܛܠܘܡܐ ܦܪ̈ܘܫܐ
ܕܠܐ ܚܣܝܪܐ ܕܥܒܕܘܗܝ ܗܘܘ ܐܝܟܢ ܕܡ ܘܡܬܒܥܝܢ
ܡܕܝܢ̈ܬܐ ܕܡܠܟܘܬܗܘܢ . ܘܢܦܩܬ ܕܝܢ ܕܒܥܘ ܕܢܠܘܢ
ܡܠܟܘܬܐ ܕܦܪ̈ܘܫܘܬܐ ܕܢܦܫܗ ܕܐܝܟܢܐ ܐܬܡܨܝܐ ܐܝܬ ܗܘܐ
ܠܡܬܒܥܘ ܘܡܬܒܝܢܐ ܒܝܘܡܐ ܕܢܘܚܡܐ ܐܝܟܢܐ ܕܢܚܐ
ܢܦܫܬܐ ܘܐܬܠܝܢ ܘܢܦܩܘ ܠܡܠܟܘܬܐ ܕܝܠܗ . ܘܗܘܐ
ܒܥܘܕܪܢܐ ܕܡܠܟܘܬܗܘܢ ܕܦܪ̈ܘܫܐ ܢܦܫܐ ܠܦܪ̈ܘܫܘܬܐ
ܘܐܬܡܢܝܘ ܠܡܬܕܪܫܘ ܘܠܡܬܦܬܚܘ .
ܗܠܝܢ ܟܠܗܝܢ ܗܘܘ ܒܝܘܡܬܗ ܕܡܪܢ ܐܦܣܩܘܦܐ .
ܘܗܘ ܒܝܘܡ ܫܢ̈ܬܐ ܡܬܬܒܥܘ ܡܬܒܥܝܢ ܗܘܐ ܘܡܬܦܪܫ
ܐܬܦܩ ܗܘܐ ܒܝܕ ܛܒܘܬܐ ܕܐܬܦܢܝ ܥܠܝܢ ܡܢ ܡܕܡ
ܡܬܡܕܡ ܡܫܝܚܐ . ܘܒܝܕ ܐܘ ܢܨܚܢܐ ܦܪܝܫܐ ܕܝܗܘܕܝܐ
ܫܢ̈ܬܐ ܕܡܫܬܠܛܢܘܬܐ ܕܦܪ̈ܘܫܐ ܟܕ ܥܠܗ ܡܕܝܢܬܐ :
ܒܦܘܠܚܢܐ ܦܫܝܛܐ ܐܝܟ ܗܘܐ ܒܟܠܗܘܢ ܐܬܘ̈ܬܐ ܒܡܕܝܢ̈ܬܐ
ܘܡܕܝܢܬܐ . ܐܠܐ ܒܡܕܝܢ̈ܬܐ ܕܦܪ̈ܘܫܐ ܠܐ ܗܘ ܥܠܝܢ
ܗܘܘ . ܘܟܠܗܘܢ ܕܡܢܐ ܕܒܦܘܠܚܢܐ ܕܝܢܐ ܗܘܐ ܗܘܐ ܒܥܠ
ܚܘܒܐ ܘܡܫܬܠܛܢܘܬܐ . ܘܢܦܫܐ ܠܢܦܫܗ ܠܐ ܡܬܬܒܥ ܗܘܐ

ܐܵܡܲܪ. ܠܐܵܢܝܼ ܕܝܼܢ ܕܠܵܐ ܗܘܵܐ ܠܵܐ ܡܕܝܼܢܬܵܐ ܗܘܵܬ. ܘܡܲܠܟܘܼܬܵܐ ܕܡܫܝܼܚܝܼ ܗܘܵܘ ܘܟܠܗܝܼܢ ܟܢܘܼܫܝܵܬܵܐ ܕܟܠܗܘܿܢ. ܘܕܪܘܿܫܦܵܐ ܩܫܝܼܫܵܐ ܠܵܐ ܐܬܐܬܝܼܘ ܗܘܵܘ ܠܟܢܘܼܫܬܵܐ ܕܠܗܝܼܢ. ܘܡܛܠ ܗܵܕܵܐ ܐܵܡܪܝܼ ܡܢܬܵܐ ܐܘܼܪܫܠܡܬܵܐ ܕܐܬܝܼܬܵܐ ܠܟܢܘܼܫܬܗ ܕܝܢ ܟܠܗܘܿܢ ܠܡܵܠܵܐ ܘܟܠ ܢܫܘܼܬܵܐ ܟܢܝܼܫܘܿ.

ܐܘܿܪܫܠܡܵܐ ܐܝܼܬ ܗܘܵܐ ܠܗ ܢܐܬܵܐ ܡܢ ܕܗܘܿܢ. ܕܒܝܼܬ ܘܕܢܝ: ܕܟܪܟܵܐ ܕܒܝܼܬ ܦܠܢ: ܕܟܪܟܵܐ: ܕܒܝܼܬ ܠܘܦ: ܕܗܘܪܡܝܙܕܓܪܕ: ܕܦܕܐ ܡܪܩ: ܕܡܫܝܼܚܝܵܐ: ܕܡܕܝܢܬܐ ܟܠܟ: ܕܐܪܒܘ: ܕܒܝܬ ܢܘܗܕܪ: ܕܟܪܟܐ ܕܒܝܬ ܣܠܘܟ: ܕܒܝܬ ܡܫܟܢܐ: ܕܐܬܘܪ: ܕܒܝܬ ܫܪܬܐ: ܕܒܝܬ ܢܘܬܪܐ: ܕܒܝܬ ܕܝܠܡܝܐ: ܕܟܝܢܐ: ܘܟܪܟܐ ܕܡܕܝܢܬܐ ܐܚܪܢܝܬܐ. ܚܝܢ ܕܝܢ ܘܡܕܝܢܬܐ ܠܝܬ ܗܘܐ ܠܗܝܢ ܕܢܟܢܫ ܐܘܪܫܠܡ ܡܢ ܕܝܠܗ ܕܟܢ ܚܕܐ. ܐܠܐ ܘܟܕ ܕܐܠܝܢ ܡܠܟܘܬܐ ܕܐܬܬܚܝܬ ܦܩܘܕܐ: ܐܬܟܢܫ ܠܗܘܢ ܕܩܫܝܫܐ ܕܐܡܪ ܐܘܪܫܠܡ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܒܢܘܟܝܗ ܕܐܬܝܢ ܠܡܬܟܢܫܘ ܕܟܘܪܝܗ ܕܡܕܝܢܬܐ.

ܗܘܵܐ ܘܕܢܐ ܡܬܬܚܝܢ ܗܘܵܐ ܕܟܠܩܬܐ ܕܟܠ ܐܢܫ ܐܪܘܡܝܢܫ ܡܠܟܘܬܐ ܕܡܫܝܚܐ ܘܐܠܗܐ. ܗܘ ܕܪܘܚܐ ܕܟܘܪܝܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪܝܢ ܕܠܡܝܢܡ ܫܡܥܐ ܗܘܐ ܕܟܘܪܚܗ ܠܡܐܡܪ. ܘܐܡܪ ܕܠܗܘܢ ܐܘܫܟܝܢ ܕܢܟܢܫܐ ܢܦܩܐ ܡܬܟܝܢ ܗܘܘ ܢܝܪ ܕܗܢܐ ܢܝܫܝܗ ܐܝܬܝܗ.

ܟܕ ܗܘܝܠ ܐܡܝܢܘ ܦܘܫܝܐ ܟܠ ܡܕܝܢܬܐ ܕܝܠܗ ܗܘܘ ܟܠܝܠ ܕܟܘܫܝܢܐ ܕܠܐ ܕܦܘܫܐ ܕܫܦܐ ܢܫܢܝܢ ܐܢܫ.

ܘܕܗ ܗܘܐ ܠܒܪ ܠܥܠܡܐ ܡܠܟܐ ܕܐܬܘܪܬܐ ܕܡܕܝܢܬܐ. ܘܫܡܗ ܗܘܐ ܒܕܘܟܬܗܘܢ ܡܗܘܦܟܐ ܘܡܬܪܒܝ ܕܡܫܬܡܥܝܢ ܠܗܘܢ. ܘܐܬܪܐ ܗܘܐ ܕܝܠܗ ܫܡܝܪ ܠܗ ܐܬܪܚܫܬ ܡܠܟܐ ܒܝܘܡܬܐ ܕܦܪܣܝܐ ܐܚܝܕܐ ܟܕ ܕܡܫܡܫܗ ܐܝܬܘܪܝܐ. ܐܠܐ ܐܠܗܐ ܕܒܥܠܡܝܢ ܚܙܐ ܠܝܕܥܬܗ ܕܠܐ ܢܬܒܛܠܘܢܗ ܒܚܠܠܐ ܘܡܚܫܘܒܬܐ ܒܠܒܗ ܠܗ ܡܦܩܢܐ ܡܢܝܚܢܐ. ܗܘܐ ܗܟܢ ܘܦܩܕܬܐ ܐܬܪܚܫܬ ܡܠܟܐ ܐܚܪܢܐ ܕܒܗ ܢܚܘܬ ܢܝܚܬܐ ܢܬܒܥ ܡܛܠ ܐܝܟܢܐ ܕܐܠܗܐ. ܘܒܝܡܫܐ ܐܠܗܐ ܕܝܠܗ ܕܒܠ ܒܠ ܒܡܠܟܘܬܐ ܘܩܕܝܫܬܐ ܢܬܝܗܒ. ܘܗܘ ܒܝܘܡܐ ܫܡܝܗ ܢܦܩܘ ܡܠܟܐ ܒܡܠܟܐ ܘܐܠܗܐ. ܘܗܘܐ ܟܠ ܛܠܘܡܝܐ ܐܘܣܦ ܒܦܘܪܢܐ ܟܕ ܐܦ ܐܝܟܢܐ ܕܝܢܗ ܠܐܠܗܐ ܡܟܝܢ ܕܢܚܝܡ. ܘܦܠܚܐ ܡܢ ܕܝܠܗܐ ܐܣܬܝܢܬܐ ܠܡܫܝܚܐ ܕܢܡܘܣܐ ܘܕܝܢܘܬܐ ܐܝܟ ܘܢܟܣ. ܚܒܪܝ ܕܝܢ ܐܦܣܩܘܦܐ ܡܫܬܪܝܢ ܗܘܐ ܗܘܐ ܐܚܪܢܐ ܕܢܛܪ ܠܐܦܗ ܡܢ ܟܠ ܚܕ ܘܡܢ ܦܠܓ ܦܠܚܐ. ܘܐܦ ܟܕܢܐ ܥܒܕܬܐ ܢܦܩܘ ܚܠܦ ܚܝܘ ܡܫܠܡ ܗܘܐ. ܘܒܗܢܐ ܛܥܢܐ ܐܬܚܙܝ ܠܡܠܠܘ ܠܛܝܒܘܬܐ ܕܡܫܝܚܐ ܢܩܫܬ ܦܠܚܐ ܕܒܥܠܝܢ ܗܘܘ ܠܒܝܠܕܒܒܐ ܫܡܗܢܐ ܦܠܐ ܕܒܠܗ ܐܫܬܘܬܐ. ܟܕ ܒܗܘܢ ܒܟܒܝܗ ܢܘܚܡܬܐ ܦܠܚ ܬܝܒܬܐ ܦܠܚܬܐ: ܘܐܦ ܕܠܒ ܡܬܚܙܝܐ ܬܠܬܝܢ ܘܬܠܬ ܫܢܝܢ ܡܢܗ ܒܫܘܒܚܬܐ ܕܡܢܬܬܐ. ܘܗܘܐ ܡܬܢܛܪ ܠܗ ܒܠܠܐ ܕܘܟܬܐ ܕܒܬܪ ܕܝܠܗ ܠܗ ܗܘ ܕܝܢܐ ܕܒܙܘܬܐ.

9e ÉV. ŠAHLOUPHA : ܩܡ ܒܬܪܗ ܕܚܝܪܢ ܚܠܦܗ ܒܡܕܒܪܢܘܬܐ ܫܚܠܘܦܐ : ܓܒܪܐ ܡܬܢܟܦܢܐ ܘܡܫܡܠܝܐ ܒܕܚܠܬܗ ܕܐܠܗܐ . ܐܦ ܗܢܐ ܐܝܟ ܕܡܫܝܢܝܐ ܡܢ ܒܝܬ ܐܬܘܪܝܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ . ܘܡܢ ܛܠܝܘܬܗ ܬܠܡܝܕ ܗܘܐ ܒܬܘܕܝܬܐ ܠܬܪܥܝܬܐ . ܘܩܕܡ ܟܕ ܛܠܐ ܡܢ ܝܘܡܘܗܝ ܠܗ ܠܡܫܡܫܘ ܒܝܬ ܩܘܕܫܐ ܕܡܫܝܚܐ ܘܕܟܝܢܐ. ܘܒܗܢܐ ܘܒܐܝܕܐ ܕܟܘܠܗܘܢ ܟܕ ܐܝܬ ܗܘܐ ܚܠܦ ܐܠܡܝܢܐ ܕܡܫܡܫܢܐ ܒܐܬܪܐ ܕܗܘܝܐ . ܟܕ ܡܢ ܡܫܡܫܢܘܬܗ ܕܐܒܐ ܠܐ ܦܪܩ ܦܘܠܐ ܚܕ ܡܢ ܝܘܡܬܐ ܕܗܘ ܢܠܡܕ ܐܢܘ ܕܢܦܩ ܡܢ ܟܠ ܐܦܝ ܐܪܥܐ . ܘܐܦ ܒܗܢܐ ܕܡܘܦܬܐ ܐܬܡܠܝ ܒܝܕܥܬܐ ܡܢ ܢܩܝܦܘܬܐ ܘܐܝܩܪܐ ܕܗܘܐ ܒܬܪ ܗܠܝܢ ܕܢܘܦܐ ܕܒܝܬ ܠܗܘܢ ܢܩܦܬܐ ܕܟܬܒܘܬܐ . ܘܕܢܚܬ ܐܢܘ ܒܝܕܥܬܐ .

ܒܗܘ ܙܒܢܐ ܕܝܢ ܐܝܟ ܕܐܬܚܙܝ ܠܡܦܪܣ ܒܥܠܡܐ ܐܬܐ ܗܘܐ . ܘܫܚܠܘܦܐ ܡܬܬܒܘܠ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܒܝܘܡ ܒܕܡܐ ܕܢܦܩܗ ܐܠܗܐ . ܘܗܘܝܘ ܕܬܠܡܝܕ ܫܡܥܘܢ ܬܠܡܝܕܐ ܣܒܪܬܐ ܠܬܘܕܝܬܐ ܕܬܠܡܝܕܘܬܐ ܡܫܝܚܝܬܐ . ܘܗܘܐ ܒܕܝ ܚܕܐ ܬܫܡܫܬܐ ܕܝܘܡܐ ܡܢ ܒܬܪ ܢܝܚܐ ܫܢܝܐ ܫܒܥܝܢܘܬ ܡܠܟܐ ܕܦܪܣܝܐ . ܚܕ ܡܢ ܟܘܪܝܐ ܕܦܪܣܝܐ ܘܡܠܟܝܐ ܚܝܠܗ ܟܠܗ ܗܘܐ ܡܫܬܠܛ ܒܡܕܝܢܬܐ ܕܒܝܬ ܓܪܡܝ . ܘܟܕ ܕܚܠܗ ܡܢ ܡܢ ܐܬܬܘܡܐ ܡܬܬܘܡܐ ܗܘܐ ܘܒܟܬܒܗ ܠܗ ܗܘܐ ܐܝܟ ܕܟܬܝܒ ܗܘܐ ܒܙܒܢܝ ܡܫܝܚܐ : ܐܝܬܘܗܝ ܐܚܪܢܐ ܕܫܪܐ ܡܫܝܚܝܬܐ . ܥܒܕܐ ܠܗ ܫܚܠܘܦܐ ܟܕ ܒܥܕܢܐ ܐܚܪܢܐ ܢܦܩ ܠܘܬܗ ܐܝܟ ܡܫܡܫܢܐ

ܒܢܬܐ ܐܝܠ ܠܗܘܬܗ ܟܕ ܟܢܫܝܢ ܟܠܗܘܢ ܐܣܝܘܬܗ ܕܐܝܬܗܘ ܗܘܘ ܟܡܫܗ · ܘܐܫܬܘܕܝ ܠܗܘܢ ܕܢܬܦܩܗ ܥܠ ܟܠܢܫܗ ܡܢ ܡܕܢܚܗ ܐܝܢܘ ܟܢܫܝܢ ܒܠܚܘܕ ܕܐܡܪ ܠܗܘܢ . ܘܡܕܝ ܡܦܩܝܢ ܠܗܘܢ ܠܬܫܡܫܬܐ ܡܫܡܫܢܘܬܐ ܡܢ ܟܗܢܐ ܐܠܗܐ ܘܡܢ ܒܠܝܠܘܬ ܡܫܬܢܝܘܬܗ ܒܟܠܗ ܥܕܢ . ܘܢܝܚ ܠܗܘܢ ܕܗܘ ܢܡܘܣ ܕܦܘܩܕܢܗ ܢܘܗܪܐ ܒܐܘܪܫܠܡ ܗܘܝܘ ܐܠܗܐ ܟܪܗ ܕܐܠܗܐ . ܘܠܐ ܢܝܚ ܐܝܠܐ ܒܝܢܝܗܘܢ ܘܐܡܪܬܐ ܕܢܫܘܬܢ ܡܢ ܟܢܘܫܬܐ ܕܗܝܟܠܐ .

ܘܟܕ ܟܠܗܘܢ ܫܠܡܘ ܠܝܘܡܢܝܗ ܘܐܫܬܘܕܝܘ ܠܗ ܕܐܝܬܘܗܝ ܕܢܚܫܐ ܠܗܘܢ ܟܢܘܫܬܐ ܕܡܠܟܗ ܟܕ ܐܫܬܘܬܐ ܕܢܚܫܐ : ܟܠܗܘܢ ܡܫܡܫܝܢ ܘܡܫܬܡܫܝܢ ܘܟܠܠܝܢ ܠܠܘܩܒ ܕܝܘܡܬܐ ܒܕܝܫܬܐ . ܘܢܦܩ ܒܕܝܫܐ ܚܝܠܘܦܐ ܘܒܠܐܬܐ ܕܢܠܟܬܐ ܐܫܝܘ ܠܗܘ ܡܪܢܐ ܠܐ ܡܫܬܐܫܢܐ. ܟܠ ܡܕܝܢ ܠܝܐ ܦܫܝܛ ܠܗܘ ܐܠܗܐ . ܘܫܬܐܐ ܡܢ ܗܠܝܢܫܐ ܒܪܝܬܐ ܗܝܡܢܘ ܠܡܠܟܗ ܕܐܠܗܐ ܘܒܟܠܗ ܡܫܡܫܢܘܬܐ .

ܒܗܝ ܝܘܡܐ ܡܢܗ ܐܬܒܝܢ ܡܠܟܐ ܕܦܪܫܝܐ : ܘܩܒܠ ܟܗܢܐ ܫܡܥܢ . ܗܝ ܫܦܝܪ ܒܝܬ ܗܘܐ ܟܢܝܫܐ . ܘܟܫܝܬܐ ܒܪܡܫܐ ܗܘܐ ܠܗ ܒܪܟܐ ܥܡ ܟܗܢܐ ܘܡܫܝܚܐ ܕܗܘܝܐ ܘܟܢܫܬܐ ܗܫܝܬܐ ܘܐ ܐܝܟ . ܘܡܢ ܗܝܟ ܐܝܠ ܘܟܢܟܠܝܬܐ ܘܠܟܠܘܡܢܐ ܘܠܗܘܕܝܐ ܕܟܗܘܢܐ ܕܡܫܝܚܐ ܟܡܘܢܐ ܕܢܡܐ ܐܡܪܐ ܟܡܕܝܢ . ܘܝܘܠܦ ܕܝܠܗ ܟܠ ܟܠ ܟܢܫܐ . ܘܟܢܫܬܐ ܫܦܝܪܬܐ ܗܘܐ ܠܗ ܡܕܒܪܐ ܟܝܡ

ܕܗܘܡܢܐ . ܘܐܝܬ ܗܘܐ ܚܕ ܒܡܬܠܡܕܘܬܐ ܕܫܡܗ ܗܘܐ ܐܢܫ
ܡܢ ܡܕܝܢܬܐ ܘܐܬܐ ܕܢܗܡܢ ܒܝܫܘܥ . ܘܟܕ ܚܙܐ ܠܡܫܝܚ
ܘܫܡܥ ܕܩܕܝܫܘܬܐ ܘܫܪܪܐ ܕܐܝܬ ܠܗ ܘܕܡܘܬܗ : ܟܠܐ
ܡܢ ܬܠܡܝܕܘܬܐ ܕܝܠܗ ܠܫܡܥܘܢ ܘܐܡܪ ܠܩܕܝܫܘܬܐ
ܕܝܠܗ ܕܚܕܝܘ ܗܘܘ ܠܡܬܚܙܝܘ ܠܗܘܢ . ܘܩܪܒ ܬܠܡܝܕܘܬܐ
ܠܡܫܝܚ . ܐܠܐ ܘܟܕ ܩܪܒ ܗܘܐ ܡܬܡܫܝܚ ܒܝܫܘܥ ܐܝܟ ܢܦܠܬ
ܒܐܪܥܐ ܬܠܡܝܕܘܬܐ . ܘܐܡܪ ܩܕܡܘܗܝ ܠܐܠܗܐ ܠܡܫܝܚܐ ܗܘ
ܕܐܬܐ ܡܢ ܫܡܝܐ ܕܢܦܪܘܩ : ܘܡܫܡܫܢܐ ܐܢܐ .
ܐܠܐ ܘܟܕ ܚܙܐ ܐܝܬ ܒܐܘܪܚܐ ܘܐܡܪ ܠܗ ܐܫܟܚܬ
ܘܐܡܪ ܐܝܟ ܩܕܡܘܗܝ . ܘܠܐ ܐܫܟܚ ܠܡܫܡܥ ܐܠܐ ܡܢ
ܟܠܗ ܐܘܪܚܐ ܕܚܝܐ . ܘܩܪܒ ܗܘܐ ܠܡܕܝܢܬܐ ܕܐܝܬܘܗܝ
ܒܗ ܫܠܝܚܐ . ܘܩܪܐ ܠܗܘܢ ܐܢܐ ܕܐܬܐ ܘܚܙܐ ܐܝܟ :
ܘܫܡܥ ܐܝܬܘܗܝ ܬܠܡܝܕܘܬܐ ܟܠ ܚܕ ܐܢܫ ܡܢ ܐܬܐ ܘܐܫܟܚܗ
ܒܡܕܝܢܬܐ . ܘܩܡ ܐܬܐ ܐܬܪܐ ܫܡܝܐ ܡܢ ܟܠܗ ܕܢܦܩ
ܢܦܘܩ ܡܠܟܐ .

ܘܐܬܐ ܟܠܗ ܩܕܡ ܡܫܡܫܢܐ ܫܠܝܚܐ ܘܡܢ
ܕܢܫ ܐܝܬܘܗܝ ܠܐܪܥܐ ܒܐܪܥܐ ܕܝܠܐ . ܘܟܕ ܟܠܗ
ܕܫܠܝܚܐ ܕܡܠܝܟܐ ܘܫܠܝܚܘܬܗ : ܘܡܠܟ ܒܫܡܗ
ܠܟܠܗܘܢ . ܘܩܪܒ ܗܘܘ ܠܫܠܝܚܐ ܟܕ ܚܙܝܢ ܗܘܘ ܒܡܟܢ
ܕܫܡܥ ܠܫܡܥܐ . ܘܟܕ ܡܠܐ ܠܐܬܪܗ ܫܡܘܥܐ ܡܫܡܫܢܐ
ܐܬܐ . ܘܫܡܥ ܐܝܬܘܗܝ ܐܦ ܟܠ ܒܡܕܝܢܬܐ ܘܡܫܡܫܢܐ ܫܠܝܚܐ .
ܘܐܫܟܚܢ ܕܡܫܡܫܢܐ ܡܢ ܐܢܫܐ ܡܕܝܢܬܐ ܐܦ ܫܡܥܢܐ ܠܫܡܥ

ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܒܝܬ ܙܒܕܝ ܐܬܐ ܠܘܬܗ. ܘܒܥܐ ܡܢܗ ܥܡ ܣܓܝܐܐ ܒܟܝܘܬܐ ܕܢܩܒܠ ܩܘܪܒܢܐ ܚܕܐ. ܘܐܙܠ ܥܡܗ ܬܠܡܝܕܘܗܝ ܠܡܩܒܠܗ ܐܠܐ ܘܠܢܗܘܢܝ. ܘܩܒܠܗ ܐܒܐ ܥܠ ܝܕ ܐܦܝܣܩܘܦܐ. ܘܡܢ ܒܬܪ ܬܪܝܢ ܝܘܡܝܢ ܠܥܘܡܪܗ. ܘܚܙܐ ܒܬܪ ܐܦ ܩܛܝܠܐ ܕܣܗܕܘܬܐ ܕܐܠܗܐ ܘܗܘܐ ܡܢ ܕܩܒܠܬܐ ܐܣܝܘܬܐ. ܘܩܒܠܗ ܠܗܘܢ ܐܦ ܗܘ ܒܚܒܝܒܘܬܐ ܡܛܠ ܕܐܦܝܣܩܘܦܗܘܢ ܗܘܐ ܟܕ ܗܘܐ ܟܝܢܐ ܩܛܝܠܐ. ܒܬܪ ܕܝܢ ܫܢܝܢ ܚܕ ܒܝܬ ܐܒܘܗܝ ܕܐܬܚܝܠ ܘܦܪܩܗ ܡܢ ܣܓܝܐܐ: ܘܐܙܠ ܣܘܟܢܐ ܠܩܘܒܠ ܠܐܬܪܗ: ܟܕ ܡܬܕܒܪܐ ܒܐܠܗܐ ܕܡܫܝܚܐ ܕܝܠܗ ܕܝܢ ܗܘܐ ܡܟܝܟܐ. ܘܒܡܟܝܟܘܬܐ ܘܫܠܝܐ ܕܩܕܝܫܘܬܐ. ܘܐܦ ܥܒܕ ܕܝܪܐ ܒܐܪܒܐ ܕܡܕܝܢܬܐ ܕܚܕܝܐܒ: ܟܕ ܡܫܡܫ ܣܘܟܢܐ ܠܐܠܗܐ ܥܠ ܕܡܘܬܐ ܕܦܘܪܫܢܐ ܕܚܕܝܐܒ ܘܡܠܦܢܘܬܗ ܒܟܬܒܐ ܘܥܠܝܡܝܬܐ.

ܘܡܢ ܒܬܪ ܫܢܝܐ ܩܛܝܠܐ ܟܕ ܢܦܩ ܒܫܠܡܐ ܕܐܠܗܐ ܒܫܠܘܦܐ ܘܐܬܩܒܪ ܒܓܘܗ ܡܠܟ ܡܫܝܚܐ ܦܪܘܩܢܗ: ܟܕ ܝܗܒ ܠܗ ܡܢ ܫܠܡܐ ܗܢܐ ܕܟܘܬܐ ܠܫܠܡܐ ܕܫܒܝܚܬܐ. ܘܐܬܩܒܪ ܒܚܕܐ ܡܥܪܬܐ ܕܒܢܐ ܥܠ ܫܡ ܢܦܫ ܗܘ ܕܒܥܝܬܗ ܒܗܢܐ ܥܘܡܪܐ ܡܫܝܚܝܐ ܕܡܬܩܪܝܢܘܬܐ ܕܟܗܢܐ ܕܡܫܝܚܐ. ܕܟܕ ܗܘܐ ܥܒܕ ܠܥܘܡܪܐ ܡܠܟܐ ܕܫܡܝܐ ܡܬܚܫܒ ܕܡܫܝܚܘܬܐ ܫܢܝܢ.

---

10 EV. AHADABUHI : ܘܡܢ ܒܬܪ ܟܬܒܗ ܐܢܫܐ ܕܐܬܩܪܝ
ܟܬܒܐ ܕܡܠܬܐ ܘܣܓܝܐܐ ܟܠܐ ܕܡܫܝܚܐ ܕܐܬܪܐ ܡܕܝܢܬܐ.

ܠܗܒܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪܝܢ ܐܝܬ ܗܘܐ ܐܪܒܥܐ ܒܢ̈ܝܐ ܘܐܪܒܥܬܝܗܘܢ ܦܪܝܫ̈ܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ. ܐܡܪܝܢ ܕܝܢ ܡܢ ܒܢܫܗܘܢ ܕܡܫܘܚܬ̈ܐ ܗܘܝܬ. ܘܗܘܐ ܗܘܐ ܠܗ ܫܘܬܦܘܬܐ ܥܡ ܟܠܗ ܕܡܫܡܫܢܐ ܡܢ ܐܢܐ ܕܐܒܘܗ. ܘܡܠܟܐ ܗܘܐ ܫܡܥܘܢ ܐܝܟ ܕܡܠܘܦܢܐ ܐܢܐ ܕܐܒܘܗ: ܐܢܐ ܕܐܡܪܬ ܕܐܚܘܗ ܗܘ ܕܗܘܐ ܗܘܐ ܠܗ ܫܘܬܦܘܬܐ ܥܡ ܐܡܗ. ܗܘ̇ܐ ܟܠܘܕܝܘܬܗ ܡܠܟܘܬܐ ܗܘܐ: ܘܐܙܠ ܗܘܐ ܒܐܠܗ ܡܟܪܐ ܕܥܡ ܕܗܘܡܢܐ ܠܡܠܝܫܦܘ. ܘܡܢ ܬܡܢ ܗܦܟ ܗܘܐ ܠܐܬܪܗ ܘܐܬܬܠܡܕ ܠܡܫܝܚܘܬܐ ܡܫܝܚܝܬܐ. ܘܐܬܬܠܘܝ ܠܡܪܝ ܐܦܣܩܘܦܐ ܕܢܡܪܐ ܠܒܘܡܪܐ ܕܫܡܗ ܐܒܪܗ. ܘܥܒܕ ܐܦ ܗܘ ܬܠܡܝܕܐ ܩܫܝܫܐ ܒܡܫܝܚܝܐ.

ܒܙܒܢܗ ܡܪܝ ܠܦܝܠܝܦܘܣ ܡܗܝܡܢܐ ܕܡܢܬܗ ܥܠ ܦܪܘܙ ܬܠܝܬܝܐ ܡܠܟܐ ܕܦܪ̈ܣܝܐ. ܘܐܬܐ ܠܗ ܒܥܠܡܐ ܡܢܝܢܐ ܚܕ ܙܒܢܐ ܐܚܪܢܐ ܕܒܗ ܢܫܬܬܐ ܡܢ ܢܨܦܐ ܕܒܝܠܕܘܬܐ. ܘܐܙܠ ܥܡܗ ܐܦ ܐܢܐ ܩܫܝ̈ܫܐ ܟܢ̈ܫܐ ܡܗܝܪ̈ܐ ܒܡܫܝܚܐ ܐܚܪܢܐ ܕܐܬܝܢܐ ܝܘܡܬܐ ܡܢ ܥܝܢܬܐ ܠܟܢܬܐ ܕܢܡܫܡܫܐ ܘܥܬܝܢ. ܘܗܠܝܢ ܒܠܘܚ ܢܦܫܝܢ ܗܘܘ ܐܝܟ ܢܡܫܡܫܝܢ ܥܬܝܢ ܡܢܗܘܢ ܘܟܘܠܝܢ ܗܘܘ ܘܣܠܩܝܢ ܒܐܘܪܚܬܐ ܒܠܚܘܕ ܕܢܘܢ ܗܘܘ. ܘܣܘܝܐ ܡܢ ܡܕܝܢܬܐ ܠܡܕܝܢܬܐ ܘܡܢ ܟܘܪܬܐ ܠܟܘܪܬܐ ܐܬܟܠܠ ܡܢ ܒܝܠܬܐ ܕܐܒܗܬܗܘܢ. ܘܐܢܐ ܩܫܝܫܐ ܡܢ ܥܡܘܕܝ ܣܢܝܒ ܢܦܫܗ ܘܐܙܠܘ ܠܐܬܘܪܝܬܐ ܐܣܝܪܐ. ܘܡܘܕܥܐ ܡܫܒܚܬܐ ܣܢܝܒ. ܘܐܦܠܐ ܐܢܫ ܡܘܕܥ ܗܘܐ ܗܘܐ ܕܝܘܕܥ. ܐܡܪܐ ܕܝܢ ܡܢ

ܕܝܠܗ̇ ܕܒܘܪܐ ܐܦܠܐ ܡܢ ܟܗܢܘܗܝ ܢܦܩܝܢ ܗܘܘ. ܘܟܗܢܬܐ ܕܠܐ ܡܢܝܢ ܐܘܠܘ ܒܫܒܝܠܗ ܠܡܕܝܢܬܐ: ܐܝܟܢܐ ܕܢܗܘܘܢ ܫܡܥܝܢ ܘܡܩܒܠܝܢ ܠܦܘܩܕܢܘܗܝ ܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ. ܘܫܡܥܘܢ ܟܠܗܘܢ ܘܒܬܪ ܩܠܝܠ ܫܢܝܐ. ܘܐܬܐ ܕܢܬܒܣܡܘܢ ܘܢܬܕܟܘܢ (2) ܡܢܗܠܐ ܕܦܘܪܢܣܐ. ܐܠܐ ܘܐܦܠܐ ܡܢ ܪܘܫܥܐ ܡܬܛܪܦܝܢ ܠܗ ܡܢܝܢ ܗܘܘ ܕܢܬܛܪܦܘܢ: ܡܢ ܐܝܕܐ ܫܢܝܐ ܕܝܘܡܝܢ ܗܘܘ ܒܗܘܢ ܒܡܗܝܡܢܘܬܐ ܕܟܠܗ ܩܠܝܠ ܕܦܘܪܢܣܐ. ܘܟܕ ܒܫܠܘ ܐܢܘܢ ܡܢܗܝܢ ܕܢܬܦܢܘܢ ܢܦܫܝܢ ܟܕ ܠܗ ܡܢܗܘܢ ܐܬܐ ܠܡܕܝܢܬܐ. ܘܐܡܪܘ ܠܦܘܩܕܢܘܗܝ ܠܡܠܟܘܬܐ. ܘܐܡܪ ܩܠܝܠ ܐܝܟܢܐ ܫܢܝܐ ܕܠܐ ܡܢܝܢܐ ܟܕ ܕܝܢ ܚܙܐ ܚܕ ܛܘܒܢܐ ܘܢܘܗܪܬܐ ܘܦܪܨܘܦܐ. ܘܟܕ ܐܦ ܗܢܐ ܠܐ ܐܬܡܨܝ ܕܢܣܝܒ ܠܢܦܫܗ: ܡܕܒܪܢܐ ܗܘܐ ܐܝܟ ܘܫܒܩ ܩܠܝܠ ܕܒܗ ܢܫܠܡܬܐ ܐܠܗܘܗܝ ܗܘܘ ܘܡܫܡܫܝܢ ܡܗܝܡܢܐ ܘܠܐ ܡܬܟܫܦܝܢ ܗܘܘ ܕܐܦ ܡܢ ܪܘܫܥܐ ܢܬܗܦܟܘܢ. ܘܐܬܝܬ ܗܢܘܢ ܘܦܪܨܘܦ ܘܐܬܦܪܘ ܕܒܦܫܐ ܢܘܗܪܗ ܠܦܘܪܢܣܐ. ܘܐܡܪ ܠܥܝܢܗ ܒܕܢܚ ܟܕ ܕܥܡܐ ܛܠܝܐ ܘܢܒܝܐ. ܘܐܡܪ ܠܗ ܒܗܢܐ ܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܡܢ ܕܫܡܥܘܢ ܡܠܝܘܬܐ ܗܕܐ ܕܗܘܝܬ ܡܢܝ: ܗܟܢܐ ܕܢܣܒܐ ܐܘܚܕܢܘܬܟ ܘܢܒܝܘܬܟ ܡܕܒܪܢܐ ܠܗܢܐ ܕܒܠܗ ܡܠܟܘܬܐ. ܐܝܟ ܠܟ ܟܕ ܒܗ ܡܫܠܠܐ ܕܐܬܠܝܘܗܝ ܟܠܗܝܢ ܠܫܘܐܝܗ ܟܕ ܐܦ ܠܐ ܚܕ ܩܠܝܠܐ ܢܗܘܐ ܟܠܗܝܢ. ܥܠܝ ܩܕܡܝܢ ܡܢ ܗܕܟܐ ܘܐܬܐ ܠܝ ܒܡܘܗܒܬܐ ܠܫܘܐܝܗ ܢܦܠܠ ܟܕ ܢܓܝܪܐ ܗܘܝܢ ܒܠܫܘܢܝ.

ܘܡܫܝܚܗ ܒܪ ܠܘܩܪܝܢܘܣ ܠܒܪ ܫܠܐ. ܐܦ ܗܘ ܕܝܢ ܢܨܚܐ ܗܘܐ ܘܡܬܠܗܒ ܗܘܐ ܕܢܥܒܕ ܚܝܠܐ. ܢܨܪ ܗܘܐ ܠܗ ܒܪ ܡܠܟܐ ܘܡܬܢܨܚ ܗܘܐ ܠܗ ܡܢܗ ܥܡ ܦܠܫܘܬܗ ܘܢܦܩܗ ܠܪܘܟܬܐ ܚܕܐ ܦܪܣܝܬܐ ܠܒܪ ܡܢ ܡܕܝܢܬܐ. ܘܫܕܪ ܠܪܘܡܘܣ ܕܢܐܬܐ ܠܘܬܗ ܘܢܬܒܥܘܢ ܐܬܪ̈ܘܗܝ. ܘܪܘܡܘܣ ܕܝܢ ܦܩܕ ܠܕܘܟܣܐ ܚܝܠܬܢܐ ܠܡܫܒܩܐ ܕܢܐܙܠܘܢ ܘܢܬܟܬܫܘܢ ܒܦܘܪܟܢܐ ܕܐܬܪ̈ܘܗܝ. ܘܟܕ ܚܙܘ ܐܢܘܢ ܕܢܬܩܢܝܢ ܘܡܫܬܠܛܝܢ: ܢܦܩܘ ܘܢܣܒܘ ܠܠܘܩܪܝܢܘܣ. ܘܟܕ ܐܬܬܚܝܕ ܠܘܩܪܝܢܘܣ ܒܗܢܐ ܦܘܪܣܐ: ܗܢܘ ܠܡܕܝܢܬܗ: ܘܐܘܟܠܗ ܗܘ ܠܡܕܝܢܬܐ ܠܘܬ ܡܠܟܐ ܕܡܠܟ̈ܐ ܘܐܪܗܘܢ. ܘܫܕܪ ܥܠܝ ܘܐܪܗܘܢ ܒܡܕܝܢܬ ܕܢܦܩ ܪܘܡܘܣ. ܘܦܩܕ ܘܢܣܒܘܗ ܠܝܠܕܗ ܕܠܘܩܪܝܢܘܣ ܘܬܠܝܘܗ ܒܩܒܪܬܗ ܡܠܟܘܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܒܠܥܘ ܕܝܫܘܥܗ ܢܦܫܗ ܘܢܦܩ ܥܡܒܕ ܕܢܗܘܐ ܘܐܢܐ ܫܡܥܐ ܡܬܢܨܚ ܡܠܟܐ ܕܡܠܟ̈ܐ ܘܐܬܟܢܫ ܒܢܝ̈ܢܗ ܕܡܢ ܕܠܐ ܡܬܦܠܓܘܢ ܠܗ.

ܟܕ ܐܫܐ ܕܐܒܘܗ ܘܙܪܥܐ ܠܟܠܗ ܗܘܐ ܫܡܥܘܬܐ ܘܪܥܝܘܬܐ ܫܦܝܐ ܗܘܬ. ܢܦܫܗ ܐܬܦܫܛܬ ܗܝ ܠܐ ܡܬܢܓܕܐ ܗܘܬ ܘܡܬܕܢܐ. ܘܥܕܢ ܫܪܝ ܒܟܠܗ ܗܘܦܪܟܝܐ ܕܒܝܬ ܙܒܕܝ ܒܪ ܡܕܢܚܐ ܘܡܥܕܡ ܘܩܡ ܒܟܠܗ ܡܕܝܢܬ ܗܘܝܐ ܘܦܪܣܝܬܐ ܕܦܪܣܐ ܠܡܠܟܘܬܗܘܢ ܕܡܫܝܚܐ. ܘܐܬܬ ܢܛܪܬܗ ܐܢܘܢ ܐܘܠܨܢܐ ܡܢ ܕܦܘܠܚܢܐ ܕܥܠܡܐ. ܘܐܢܫܝܢ ܗܘܘ ܕܐܡܪ ܫܘܠܛܢܐ ܕܡܕܝܢܬܗ ܢܨܚ ܐܦ ܗܘ

ܠܘܬܗܘܢ ܘܢܦܩܬ ܗܘܬ ܘܢܠܦ ܗܘܐ ܐܘܪܚܐ ܬܪܝܨܬܐ ܕܦܘܠܚܢܐ ܬܩܝܦܐ: ܘܢܦܫ ܘܡܟܝܢܐ ܗܘܐ ܒܠܠܝܐ. ܘܐܦ ܒܝܘܡ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܡܦܫܩܢܐ ܠܟܬܒܐ ܡܫܡܫܢܐ ܘܦܬܓܡܐ ܐܠܗܝܐ ܐܡܪܐ ܕܢܫܒܘܩ ܥܠܝܗܘܢ ܐܒܐ. ܘܐܝܟ ܬܠܡܝܕܐ ܕܥܒܕܐ ܘܫܡܫܬܐ ܕܝܠܦ ܒܡܫܡܫܢܘܬܐ ܕܡܪܝܗ ܐܣܝܦ: ܥܒܕ ܠܡܫܡܫܗܘܢ ܘܫܒܩ ܐܢܘܢ ܥܠ ܗܘܢ ܟܬܒܐ ܘܐܙܠ ܥܡ ܡܥܒܕܢܐ ܠܡܕܝܢܬܐ ܗܝ ܥܡ ܐܚܐ ܡܬܩܪܐ(2) ܕܫܡܗ ܐܠܠ ܘܥܒܕܬܐ ܕܒܢܐ ܘܒܢܝ ܘܫܘܝܘ ܐܬܪ ܐܝܟ ܥܡܠܐ ܣܓܝܐ: ܐܝܟܢܐ ܕܡܠܬܐ ܒܫܘܕܥܐ ܡܬܐܡܪܐ. ܘܟܠܗܘܢ ܒܘܪܟܬܐ ܥܠܝܗ(3).

ܘܒܬܪ ܡܢ ܢܦܩܬܗ ܫܒܩ ܥܕܬܐ ܒܡܫܝܚܐ ܟܕ ܗܘܬ. ܥܕܡܐ ܗܘܬ ܕܐܡܪ ܕܒܕܡܐ ܘܢܫܘܐ ܠܢܦܫܐ ܕܠܐ ܢܦܠܘܢ ܡܢ ܐܝܟܐ ܕܠܘܩܕܐ ܥܠܡܐ ܡܢܐ ܕܢܥܒܕ ܐܠܐ ܡܢ ܗܘ ܕܡܫܝܚ ܕܢܘܚܐ ܘܦܓܪܐ ܢܥܒܕ ܠܝܗܘܢ ܕܢܘܚܐ. ܘܡܠܠ ܥܠ ܗܕܐ ܡܠܬܐ ܘܫܒܚܬܗ. ܘܢܝܚ ܕܐܘܪܚܬܗ ܕܡܪܢ ܐܝܬܝܗ ܕܥܩܬܐ ܘܐܘܪܚܐ. ܘܐܘܪܚܐ ܕܝܢ ܕܡܠܟܘܬܐ ܕܐܠܗܐ ܠܝܬܝܗ ܐܠܐ ܕܡܘܬܐ ܘܡܥܒܕܢܘܬܐ ܘܬܘܟܠܢܐ ܘܥܘܬܪܐ ܘܫܪܪܐ ܘܡܘܬܐ. ܕܡܘܬܐ ܥܒܕ ܡܢܟ ܒܟܠ ܐܘܪܚ ܡܠܟܐ ܕܩܕܡܝܗ ܥܠܡܐ ܐܝܟ. ܘܡܢܟ ܗܘܐ ܡܬܝܕܥܢ ܘܡܬܬܕܥܢ ܕܠܐ ܡܬܬܢܝܚܬܐ: ܘܢܦܩܝܢ ܒܢܝܢܗܘܢ ܡܫܬܥܝܢܐ ܘܫܘܥܝܢ ܗܘܘ ܠܗܘܢ ܐܝܟ ܐܠܗܐ. ܘܒܗܕܐ ܡܘܕܝܢ ܕܠܐ ܟܠܐ ܥܠ ܣܘܓܐܗܘܢ. ܘܦܘܪܩܢܗܘܢ ܗܘܐ ܗܘܐ ܕܠܐ ܗܘ ܟܬܒܐ. ܘܒܬܪܐ ܡܢܟ ܕܟܝܢܐ ܕܐܘܪܚܬܗܘܢ: ܟܕ ܡܢ ܡܫܝܚܐ ܗܘܬ

ܠܢܦܫܬܐ ܕܡܫܒܚܝܢ. ܡܢ ܒܬܪ ܗܒܠܐ ܕܝܘܡܐ ܗܘܐ ܡܥܒܕܐ ܠܐ
ܥܒܕܝܢ ܡܢ ܕܠܡܫܬܡܫܘ ܒܗܕܐ ܒܬܫܒܘܚܬܗ: ܕܒܥܝܢ
ܐܢܐ ܐܘ ܡܙܘܕܝܢ. ܘܒܗܕܐ ܡܫܬܡܗܝܢ ܠܟܠ ܐܢܫ.
ܘܒܗܠ ܠܒܢܝܗ ܥܒܕܝܢ ܥܠܝܗܘܢ ܘܡܫܬܠܛܝܢ ܥܠ ܦܓܪܐ
ܕܟܢܫܬܗܘܢ. ܘܫܘܒܚܐ ܡܛܠ ܕܡܢ ܟܠ ܦܘܠܚ ܡܛܠܬܐ ܗܘܝܢ
ܫܡܝܢܐ ܒܬܘܕܝܬܗܘܢ ܟܝܢܐ. ܘܗܢܐ ܫܒܝܚܐ ܢܫܪܐ ܕܐܠܗܘܬܐ
ܘܐܣܝܐ: ܘܫܪܝܪܐ ܕܡܢܬܐ ܡܢ ܟܝܢܐ ܕܐܠܗܘܬܐ: ܕܟܠܗ ܫܠܝܐ
ܒܫܘܡܠܝܐ ܕܒܢܝܢܗܘܢ: ܘܡܫܟܚܐ ܗܘ ܡܢܝܐ ܕܦܓܪܐ ܕܢܦܫܬܗܘܢ.
ܡܫܝܚܐ ܕܝܢ ܙܟܘܬܗ ܗܘܬ ܗܝ ܟܠܗ ܢܨܘܚܬܐ ܠܟܠ ܐܢܫ
ܘܐܦ ܠܒܥܠܕܒܒܘܗܝ ܗܘܐ ܡܬܕܒܪܐ ܘܢܦܩܐ. ܟܕ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܗܘܐ
ܕܝܢ ܒܦܠܓܐ ܕܡܬܠܠܝܢ: ܫܡܥ ܚܕ ܡܢ ܢܦܩܐ ܕܒܚܒܫ ܗܘܐ
ܐܡܪ: ܘܢܦܩ ܠܚܕ ܡܢ ܪܘܪܒܢܐ ܕܡܠܟܐ ܕܢܦܫܐ ܠܗܘܢ
ܕܒܩܘܛܝܐ ܡܠܟܝܢ ܕܡܠܟܐ ܒܫܬܢܐ ܘܢܫܬܐܒܩ(4)
ܒܚܘܕܐ: ܕܙܒܢܗ ܗܘܬ ܠܡܫܝܚܐ ܙܟܘܬܐ ܐܠܐ ܡܕܒܪܢܘܬܐ
ܘܡܫܘܚܬܐ. ܘܫܩܠܘ ܒܩܘܛܝܐ ܒܗܘ ܙܒܢܐ ܛܒܐ. ܘܚܙܘ
ܫܒܐ ܘܐܬܛܫܘ ܒܚܝܠܐ: ܘܡܢܗܘܢ ܠܒܫܘ ܠܡܕܒܪܐ.
ܫܢܬܐ ܕܝܢ ܐܦܣܩܘܦܐ ܫܡܥ ܒܗܘ ܠܠܝܐ ܟܕ ܐܙܠ ܒܐܘܪܚܗ
ܒܠܠܝܗ. ܘܠܐ ܐܬܚܙܝ ܕܢܚܘܬ ܢܦܫܗ ܡܢ ܕܝܠܗ. ܕܢܝܚ
ܗܘܐ ܠܗ ܕܠܐ ܢܬܚܙܐ ܘܢܬܬܫܥ ܒܫܡܗ. ܘܢܦܩ ܗܘܐ
ܐܝܟ ܐܚܪܝܢ ܫܢܝܢ. ܒܩܘܛܝܐ ܕܝܢ ܕܒܣܛܪܘܦܐ ܢܗܘܐ
ܕܫܢܝܐ ܠܚܕ ܡܢ ܪܘܪܒܢܐ ܕܟܠܗ ܥܡܗ: ܘܐܬܩܛܠ ܗܘ ܕܒܕܝܫܐ
ܡܢܗܘܢ ܪܘܪܒܐ ܕܡܠܟܐ ܕܐܢܫܐ ܕܟܠܐ ܘܡܬܡܢܝܢ ܐܝܟ

ܗܘܐ ܟܠܐ ܕܐܢܘܬܐ ܥܠܝܗܘܢ. ܘܥܒܕ ܐܠܗܐ ܒܠܒܗ
ܕܕܝܢ ܘܐܬܝܢ ܠܗܕܐ ܘܥܢܝܢ ܠܗܘܢ ܪܘܚܐ ܪܒܐ. ܘܗܘܝܢ
ܟܢܝܫ ܐܠܗܐ ܡܢܐ ܟܠ ܗܘܐ ܥܡܐ ܟܢܫܬܐ ܘܫܠܡܬܐ ܒܪܘܚܦܐ.
ܘܟܢܫ ܦܪܘܬܐ ܠܦܪܘܬܐ ܠܐܬܪܘܬܐ (4) ܥܠܡܐ ܗܘ ܕܡܬܠܬܐܗ
ܐܬܐ ܡܫܝܚܐ ܡܬܚܙܝܢ ܗܘܐ. ܘܒܝܬ ܕܝܢ ܕܪܘܦܝܢܐ
ܕܟܝܢܐ ܠܐ ܐܝܬ ܗܘܐ. ܐܝܟ ܕܐܦܘܗ ܕܝܢ ܟܠܗ ܗܘܐ
ܥܡܘܢܐ ܘܗܘܐ ܕܡܠܬܐ ܡܢ ܕܘܟܬܗ ܠܐ ܐܬܬܪܝܡ. ܘܠܐ
ܫܠܐ ܗܘܐ ܡܢ ܕܢܬܟܠ ܠܡܫܡܫܢܐ ܕܢܡܘܣܗ ܘܒܟܠܢܫܗܘܢ
ܟܠ ܐܠܗܐ ܚܢܐ ܦܪܘܩܗܘܢ. ܘܠܐ ܡܬܟܪܢܐ ܕܐܦܠܐ ܚܕ ܡܢܗܘܢ
ܕܢܦܘܩ ܕܟܠܗ ܗܘܐ ܥܡܐ ܠܐ ܐܬܟܠܠ ܐܠܐ ܒܝܕܗ ܬܠܡܝܕܘܗܝ.
ܘܟܕ ܡܢܗ ܗܘܐ ܕܠܐ ܐܬܡܢܐ ܢܦܫ ܒܗ ܟܕ ܒܥܝܢ ܒܪܠܡܐ
ܘܠܝܬܗ ܢܦܫܗ: ܘܐܠܗܐ ܠܟܠ ܢܦܫܐ ܗܘ ܠܐ ܡܫܠܐ.
ܘܡܫܡܫ ܒܩܘܫܛܐ ܐܬܟܢܫ ܡܢܗ ܠܦܢܝܬܗ (5)
ܕܢܫܡ ܐܝܟܢ ܟܠ ܚܕ ܐܦܣܩܘܦܐ ܕܝܗܘܐ ܒܟܠܗܘܢ
ܠܐܬܘܗܝ. ܒܫܠܝܐ ܕܝܢ ܡܫܝܚܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܕܐܡܪܝܢ
ܠܗ. ܘܒܢܝܐ ܡܕܘܬܐ ܐܦܣܩܘܦܐ ܕܢܫܬܡܫ ܡܢܗ. ܠܟܠ
ܡܢܗܘܢ ܕܝܬܘܢ ܒܟܠܗܘܢ ܠܗܘܢ ܠܡܫܠܡܘ ܐܠܝܢ.
ܘܠܡܫܡܫܘ ܒܟܢܝܫܬܐ ܕܘܒܪܫܬܐ ܪܘܚܢܝܬܐ ܘܦܓܪܢܝܬܐ.
ܘܫܠܡ ܢܦܫܗ ܠܐܠܗܘܢ ܘܫܒܩ ܟܢܘܫܬܗܘܢ. ܘܐܘܪܟ
ܒܗܕܐ ܚܕ ܒܟܠ ܐܦܣܩܘܦܐ ܕܥܘܡܪ. ܘܐܬܩܪܝܘܢ ܠܟܘܢ
ܒܫܠܡܘܬܐ ܕܟܠܗ ܟܢܫܐ ܠܟܠܐ ܐܦܣܩܘܦܐ ܢܦܫܬܐ
ܘܢܦܫܬܐ. ܘܗܘܐ ܗܟܢ ܟܠ ܚܕ ܠܕܘܟܬܗ ܟܕ ܡܬܬܪܝܣ

ܒܬܫܡܫܬܗ ܕܐܠܗܐ ܘܒܬܫܒܘܚܬܗ ܟܠ ܝܘܡܬܗ. ܟܕ ܕܠܘܬ ܚܠܝܦ ܡܢܝܢܐ ܫܢܘܗܝ. ܡܫܝܚܐ ܙܟܐ ܡܢ ܕܡܟܐ ܕܪܕܐ ܡܢ ܫܢܝܬܗ ܟܠ ܫܢܐ ܕܡܠܟܐ. ܘܟܕ ܫܠܡܬ ܐܢܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܠܐܘܪܚܐ: ܒܠܗܘܢ ܒܬܫܥܝܬܐ: ܘܫܪܟܐ ܘܡܬܘܪܬܐ ܫܢܝܐ ܢܦܫܘ ܠܘܪܟܗ ܘܐܬܝܠܕܘܗܝ ܕܘܟܐ. ܡܛܠ ܕܫܘܪܪܬ ܒܘܪܟܬܗ ܘܚܠܝܬ ܡܫܡܠܝܘܬܗ ܘܛܝܒܘܬ ܙܗܘܗ. ܘܡܢ ܒܬܪ ܕܘܒܪܐ ܫܢܝܐ ܐܬܠܝܛ ܢܦܫܗ ܒܐܝܕܝ ܕܐܠܗܐ ܕܒܪܝܗ. ܡܢ ܒܬܪ ܕܐܡܠܟ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܫܢܝܢ.

---

11 ÉV. ŠRI'A : ܘܩܡ ܒܬܪ ܗܢܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܒܡܕܒܪܢܘܬܐ ܕܟܢܘܫܬܐ ܕܡܪܢܐ ܦܢܝܐ ܕܪܚܡܐ ܘܟܗܢܐ ܒܘܬܚܐ ܥܒܝܕܐ. ܗܢܐ ܡܢ ܐܪܒܝܠ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܒܪ ܐܒܗܬܐ ܡܗܝܡܢܐ ܕܫܡܫ ܠܡܫܝܚܐ. ܘܡܢ ܛܠܝܘܬܗ ܢܣܒ ܗܘܐ ܠܝܘܩܪܐ ܘܫܠܝܐ ܗܘܐ ܒܡܬܡܟܢܘܬܐ ܕܡܫܝܚܘܬܐ. ܐܦ ܗܢܐ ܡܠܟܐ ܕܐܬܐ ܠܒܝܬ ܠܘܟܒܐ ܠܡܫܝܚܘܬܗ ܕܟܗܢܐ. ܘܒܪܘܚܝܗ ܗܘܐ ܘܬܘܒܐ ܕܟܬܒܐ ܠܝܘܩܪܗ ܕܐܠܗܐ: ܘܠܐ ܕܝܢ ܐܠܗܐ ܦܢܝܗ. ܘܡܢ ܒܬܪ ܕܐܬܡܠܝ ܫܢܝܢ ܝܬܝܪ ܢܦܩ ܕܪܕܝܐ ܗܘܐ ܘܡܬܠܘܗܝ ܘܡܬܡܟܟ (6) ܒܬܫܩܝܘܗ. ܗܘܐ ܠܗ ܢܨܚܐ ܘܪܒܘܬܐ ܟܠ ܒܠܗܘܢ ܒܝܠܕܝܢܘܗ ܟܕ ܒܘܫܠܡܝܘܬܗ ܡܠܟܐ ܪܒܐ. ܘܡܢ ܪܒܝܗ ܒܫܠܝܐ: ܕܡܫܠܡܢܘܬܗ ܡܠܟܐ ܕܥܕܢܐ ܒܝܬܐ ܗܘܐ ܕܒܝܬܐ ܡܢ ܐܪܒܐ ܥܡܐ ܕܒܪܫܠܝܘܬܗ. ܘܠܗܕܐ ܡܪܝܘܬܗ ܡܬܒܛܠ ܗܘܐ ܠܟܠ ܐܢܫܝܢ. ܘܢܗܘܐ

ܦܘܩܕܢܐ ܕܒܢܝܢܐ ܢܬܒܥܘܢ ܘܡܬܢܨܒܢܘܬܐ ܕܠܗܘܢ ܢܬܦܫܠܘܢ ܕܠܐ ܕܘܡܝܐ . ܐܝܟܐ ܕܡܠܬܐ ܗܘܝܐ ܘܐܝܟܐ ܕܗܘܝܬܐ ܡܬܬܠܝܐ ܥܠ ܐܠܗܐ ܕܠܗ ܟܕ ܢܦܩ ܗܘܐ ܦܘܩܕܢܐ ܕܠܐ ܕܘܡܝܐ . ܘܢܦܩܘ ܠܐ ܡܬܚܙܝܢ ܕܢܫܬܠܡܘܢ ܢܦܩ ܒܢܝܢ ܠܒܪܝܬܐ : ܐܠܐ ܒܦܘܩܕܢܗ ܫܠܝܛܝܢ ܗܘܘ ܠܗܘܢ ܐܘ ܡܫܡܫܝܢ : ܟܕ ܐܦ ܠܐ ܡܬܥܝܢܝܢ ܒܥܠ ܕܝܢܐ ܡܬܬܚܙܝܢ ܗܘܘ . ܘܡܬܒܪܝܢ ܘܟܕ ܐܬܚܙܝܬ ܐܢܫ ܒܪܝܬܐ ܠܒܪܝܗ . ܘܐܝܟܐ ܠܐ ܚܙܐ ܗܘ : ܘܚܙܬܐ ܕܕܘܡܝܐ ܒܢܝܢܐ ܐܬܬܥܝܪܬ ܗܘܬ ܡܢ ܡܢܝܢܬܐ . ܘܟܕ ܗܘܐ ܡܠܟܐ ܕܗܘܦܟܐ ܒܕܐܝܢ ܗܠܝܢ ܡܠܬܐ ܡܫܬܡܥܝܢ ܗܘܘ : ܘܕܐܝܢ ܗܕܐ ܕܟܝܢܬܐ ܕܫܠܝܛܐ ܦܫܝܛܐ ܗܘܬ ܒܗܘܢ . ܐܦܠܐ ܠܡܬܒܪܝܢܘ ܠܢܦܫܐ ܡܚܝܢ ܗܘܘ ܕܢܬܒܪܘܢ . ܘܟܕ ܒܗܕܐ ܐܬܒܪܝ ܡܠܟܐ ܕܦܘܪܫܢܐ ܗܘܦܟܐ ܘܦܘܩܕܢܐ . ܢܦܩ ܚܝܠܐ ܦܫܝܛܐ ܘܟܕ ܡܬܒܪܝܢ ܦܫܝܛܬܐ ܡܢ ܕܗܘܦܟܐ . ܘܟܕ ܚܙܐ ܐܠܗܐ ܗܠܝܢ ܕܠܗܘܢ ܕܘܡܝܐ : ܢܦܩ ܘܐܬܒܪܝܘ ܕܠܗܘܢ ܕܢܫܬܠܡܘܢ ܗܘ : ܘܢܦܩܘ ܦܝܫܘܗܝ ܡܢ ܒܪܝܬܗ . ܐܬܦܫܛܘ ܐܝܟ ܚܝܠܐ ܘܐܬܦܪܫܘ ܐܝܟ ܥܒܕܝܬܐ . ܘܐܫܬܡܥ ܐܝܟ ܠܡܫܡܫܢܐ ܕܠܐ ܕܘܡܝܐ ܘܐܫܬܡܥ ܕܠܗܘܢ ܠܢܒܝܗ ܒܦܘܫܩܢܗܘܢ . ܘܢܦܩܘ ܗܝܕܝܢ ܐܬܬܠܝܬܐ ܥܠ ܒܢܝܢ ܢܦܫܬܐ : ܕܒܠܝܢ ܒܗܢܘܢ ܗܘܐ : ܒܗܕܐ ܐܠܗܐ ܘܟܕ ܐܢܬ . ܘܢܫܬܒܚ ܠܗܕܐ ܐܠܗܐ ܘܢܦܩܝܢ ܡܢܗ ܠܟܠܗܘܢ ܚܝܠܘܬܗ . ܘܒܗ ܐܬܒܪܝܘ ܐܝܟ ܕܒܪܝܐ ܠܡܠܐܟܐ ܕܢܘܗܪܐ ܡܫܒܚܐ . ܒܦܘܠܚܢܐ ܕܐܬܚܙܝ ܗܘܐ ܐܠܗܐ ܕܢܗܘܐ ܗܘܐ ܐܠܗܐ ܕܡܬܒܪܝܢܐ ܠܟܠ ܐܢܫ . ܠܢܒܝܐ ܘܠܡܫܡܫܢܐ :

ܠܢܘܗܪܐ ܘܠܫܪܪܐ. ܠܡܠܟܘܬܐ ܘܠܥܠܡܝܢ ܐܡܝܢ.

ܒܡܕܢܚܐ ܕܝܢ ܦܬܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܡܕܝ̈ܢܬܐ ܕܒܝܬ ܕܝܢܗ:
ܡܛܠ ܕܒܡܕܝܢܬܗ ܡܠܟܘܬܐ ܕܦܪܣ ܗܘܬ: ܘܐܦܝܣܩܘܦ̈ܐ
ܐܚܪ̈ܢܐ ܟܠ ܡܕܝ̈ܢܬܐ ܕܐܬܪ̈ܘܬܐ ܡܬܩܪܝܢ ܗܘܘ ܟܠܗ:
ܟܝܬ ܕܢܬܦܠܓ ܟܠ ܚܠܦܘܗܝ ܐܦܝܣܩܘܦ̈ܐ ܐܚܪ̈ܢܐ ܕܢܩܘܡ ܕܪܐ
ܘܩܡ ܕܢܗܘܐ ܠܗܘܢ. ܘܐܬܩܒܠܗ ܒܗܘܐ ܒܫܢ̈ܬܐ ܕܡܕܝ̈ܢܬܐ
ܘܟܠܗ ܫܢܐ. ܘܟܕ ܕܡܛܠ ܗܘܐ ܕܢܐܚܘܕ ܒܬܪܘܢܘܣ
ܕܝܠܗ. ܘܐܦ ܢܩܘܡ ܐܝܟ ܕܝܠܗ ܐܬܬܦܝܪ ܡܢ
ܗܠܝܢ ܣܓܝ̈ܐܬܐ ܘܐܘܕܥ ܒܗܘܐ ܠܡܠܟܐ ܕܢܦܩ ܘܠܝܫܘܥ
ܐܠܗܐ ܕܟܪܟܐ ܕܚܠܬ ܩܠܝܠ ܘܐܚܪܢܐ ܩܕܝܫܐ. ܘܩܡܠ
ܗܘܢ ܩܢܒ ܦܬܐ: ܡܛܠ ܐܚܘܗܝ (7) ܕܢܩܝܡܘܢ ܩܢܒ
ܒܪܝܒܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܡܠܟܐ ܘܡܩܒܠܝܢ ܡܢ ܟܠ ܐܢܫ.
ܘܝܗܒ ܠܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܡܕܝܢܬܐ ܘܫܠܝܛܘܬܗ ܠܐܦܝܣܩܘܦ̈ܐ
ܕܐܘܪܗܝ ܕܢܗܘܐ ܗܘܐ ܠܗ ܩܢܝܢܐ. ܘܦܩܕ ܠܗ ܠܟܠܗܘܢ
ܐܦܝܣܩܘܦ̈ܐ. ܡܛܠ ܕܫܠܛܘ ܕܟܕܒܐ ܐܬܬܘܗ ܗܘܐ ܬܩܢܬܐ
ܘܫܝܢܐ. ܘܐܬܬܘܕܝ ܠܗ ܕܢܫܬܡܥܘܢ ܠܗ ܡܠܟܐ
ܕܡܠܟܐ ܒܫܘܠܛܢܗ. ܢܦܩ ܗܘܐ ܓܒܪ ܕܫܦܝܪܐ
ܬܗܘܐ ܡܟܬܒܐ ܐܢܘܢ ܕܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܡܕܝܢܬܗ ܡܠܟܘܬܐ.
ܬܗܘܐ ܠܗ ܕܟܬܒܐ ܟܠ ܚܠܦܘܗܝ ܐܦܝܣܩܘܦ̈ܐ ܕܡܕܝܢܬܐ.
ܘܟܬܒܘ ܠܗ ܒܟܬܒܐ ܟܠ ܗܘܐ ܐܝܟ ܕܡܢ ܦܛܪܘܦܘܗܝ
ܘܡܢ ܦܛܪܘܦܐ ܕܡܠܟܐ ܘܪܘܪܒܐ ܕܡܕܝܢܬܐ. ܘܟܬܒܘ ܠܗ
ܕܐܟܡܐ ܕܡܢܘܢܝܐ ܕܐܬܬܝܗ ܗܘܐ ܬܚܝܬ ܡܠܟܘܬܐ

ܕܐܬܝܠܕܢܐ ܗܘ: ܐܢܫܝ̈ܐ ܦܘܠܚܢܐ ܗܘܐ ܠܗ ܐܝܟ ܕܪ̈ܘܡܝܐ
ܗܕܝܢܐ: ܒܗ ܐܬܓܠܝܬ ܘܡܫܬܡܫܢܘܬܐ ܘܐܠܗܝܘܬܐ ܘܕܪܘܡܐ
ܒܡܫܝܚܐ ܕܐܬܚܙܝ ܗܘܐ ܐܝܟ ܡܠܟܘܬܐ ܕܦܘܪܫܢܐ ܘܥܡ
ܗܘܐ ܕܝܠܗ ܐܦ ܚܕ ܦܘܠܚܢܐ.

ܐܠܗܐ ܕܝܢ ܗܘ ܕܡܫܝܚܘܬܐ ܕܐܕܡ ܦܓܪ ܕܝܠܗ
ܦܪܘܩܐ ܠܟܠܢܫ: ܕܐܝܬܘܗܝ ܒܪܗ ܝܚܝܕܝܐ. ܗܘ ܕܒܦܓܪ
ܡܫܘܬܦܐ ܕܒܢܝܢܫܐ ܦܓܪ ܕܝܠܗ ܚܘܒܐ ܠܒܢܝ̈ ܐܢܫܐ.
ܗܘ ܕܡܢ ܠܗ ܒܟܠ ܐܦܐ ܘܡܢ ܠܗ ܫܡܝܐ ܡܟܬܒ
ܘܫܪܐ. ܗܘ ܕܒܠܒܘܫ ܡܢ ܒܝܬܐ ܚܕܐ ܕܢܦܩ ܒܝܬܐ:
ܐܦܣܬܘܡܐ ܠܗܘܢ ܘܒܪܝܫܘܬܐ ܕܡܫܝܚܐ ܕܠܐ ܒܣܝܡܘ
ܕܦܐ ܬܗܘܐ ܠܢܫ. ܘܐܬܚܙܝ ܗܘ ܕܠܐ ܒܣܝܡܘܬܗ ܐܝܟ
ܕܗܘܐ ܒܢܝܢܐ ܠܟܠܗܘܢ ܐܦܣܬܘܡܐ ܘܠܟܠܗܘܢ ܒܐܬܘܪܝܐ
ܕܐܬܒ ܡܫܝܚܐ. ܟܠܗܘܢ ܐܦܣܬܘܡܐ ܗܘܝܢ ܫܠܝܚܐ ܠܡܫܝܚ
ܕܐܬܬܚܝܬ ܡܢ ܡܠܟܘܬܐ: ܘܫܠܚܗ ܡܢ ܐܦܣܬܘܡܐ ܕܬܗܘܐ
ܐܚܝܐ ܕܠܐ ܢܬܒܥܘܢ ܕܝܠܗܘܢ ܟܢܘܫ ܬܪܝܢ ܒܥܠܡܝ̈ܢܐ
ܟܢܫܐ: ܡܢ ܡܠܟܘܬܐ ܡܠܟܐ ܕܪ̈ܘܚܝܐ ܒܐܬܘܪܝܐ ܘܡܢ
ܡܫܝܚܐ ܡܠܟܐ ܕܥܒܕܐ ܕܦܘܪܫܢܐ. ܫܡܥܘ ܕܝܢ ܐܪ̈ܚܝܡܘ
ܕܦܐ ܠܐ ܗܘ ܫܒܩ ܠܗܘܢ ܡܟܪܙܘܬܐ ܚܕܬܐ. ܐܠܐ ܦܪܝܫܐ
ܗܘܐ ܕܟܢܫ ܐܚܕܘܗܝ ܢܬܠܡܕܘܢ ܒܫܡܐ ܕܡܠܟܐ. ܦܝܐ ܕܝܢ
ܐܬܦܢܝ ܘܐܬܒ ܠܐܦܘܗܝ ܕܫܡܥܘ ܘܐܚܝܕ ܠܗ ܕܡܢ ܟܠܗ
ܡܬܚܙܐ ܠܗܘ ܢܦܪܘܩ ܕܝܠܗ ܦܘܠܚܢܐ ܡܢ ܟܠܗܘܢ.
ܒܗܢܐ ܘܟܢܐ ܡܬܒܥܐ ܗܘܐ ܒܡܫܝܚܐ ܐܚܘܢܐ ܠܟܢܫܐ

ܕܢܚܠ ܠܐܠܗܐ ܢܣܓܘܕ : ܗܘ ܕܒܝܒܝ ܬܘܕܝܬܐ ܐܝܟ ܥܠܝܡܐ : ܘܫܡܫܐ ܐܝܟ ܝܕܝܐ . ܗܢܐ ܗܘܝܘ ܘܒܢܬܐ ܫܦܝܪܬܐ ܠܠܝܐ ܕܠܗ ܡܫܒܚܐ ܗܘܐ ܠܗ ܒܝܠܘܬܐ ܐܝܟ ܡܪܝܗ . ܘܡܪܗ ܘܣܝܘܡܗ ܡܬܢܘܚܝܢ ܗܘܘ ܟܕ ܕܘܪ . ܘܡܛܠ ܕܒܪܢܫܐ ܗܘܐ ܒܡܪܐ ܐܠܗܐ : ܢܦܪܘܫ ܠܘܬܗ ܡܥܡܕܢܝܬܐ ܟܬܪܝܢ . ܘܐܦ ܥܪܝܩܐ ܕܒܠܝ ܡܛܠ ܕܟܬܒܢܐ ܕܢܚܫܒܗ ܐܠܗܐ ܟܬܝܒ ܗܘܐ : ܘܒܢܬܐ ܫܦܝܪܬܐ ܐܝܟ ܠܘܬܗ ܕܢܩܪܒܘܢ ܘܢܬܒܪܟܘܢ ܡܢܗ . ܘܡܬܒܝܢ ܗܘܘ ܬܪܘܢܘܬܗ ܟܕ ܚܙܝܢ . ܘܡܢ ܟܬܒ ܕܡܫܠܡ ܕܟܐ ܘܡܫܝܚܐ ܕܠܐ ܡܢܝܢ ܚܢܝܢ ܠܗ ܢܘܡܐ ܕܒܪܘܟܬܐ ܒܫܘܠܡܐ ܕܥܝܢܗ ܥܡ ܡܠܐ ܘܡܫܬܡܥ ܘܥܠܝ ܕܢܘܢܐ . ܘܐܫܬܒܚ ܒܟܪܝܬܐ ܒܡܘܫܐ ܕܟܐ .

ܘܣܡ ܟܬܒܗ ܕܥܪܝܩܐ ܕܟܝܐ ܚܟܝܡܐ : 12· EV. IOHANNAN

ܘܫܒܝܚܐ ܢܘܚܐ . ܗܢܐ ܡܛܠ ܕܫܒܩ ܫܡܝܢ ܗܘܐ ܠܥܪܩܬ ܠܘܒܝܫܬܐ ܢܟܪܝܐ ܫܡܝܢ ܟܠܗܘܢ ܘܡܫܒܚܝܢܘܗܝ : ܐܬܥܪܒ ܟܕ ܥܪܩܬ . ܐܦ ܗܢܐ ܬܠܡܝܕ ܚܟܝܡܐ ܫܪܝܪܐ ܡܢ ܚܘܒܐ ܘܡܢ ܡܘܬܐ . ܘܡܛܠ ܗܕܐ ܫܪܝܪܬܐ ܕܡܫܠܡܬܐ ܫܒܝܠܘܗܝ . ܘܒܝܬܐ ܕܝܠܗܘܢ ܐܬܦܬܚ ܡܢ ܐܪܥܐ ܘܫܡܝܐ ܟܬܒܗ ܦܪܫܐ ܕܡܬܠܘܢܘܗܝ : ܐܠܐ ܗܘ ܐܬܬܥܝܪ ܘܐܬܦܪܩ ܡܢ ܡܬܬܪܐ ܗܘܐ ܦܘܫܐ ܘܝܕܥܐ ܫܪܝܪܐ ܒܡܘܕܝܐ ܘܒܛܘܒܐ . ܐܠܐ ܚܘܒܗ ܕܠܗܢ ܐܠܗܐ ܢܗܘܐ ܒܢܗܪܐ ܡܬܚܙܐ ܗܘܐ : ܘܠܡܫܡܥܗ ܐܬܦܬܚ ܗܘܐ . ܘܐܬܚܙܝ ܕܢܚܠ ܐܡܪܐ ܫܪܝܪܐ ܠܛܘܒܗ ܕܡܫܝܚܐ .

ܒܗܘ ܙܒܢܐ ܟܕ ܡܠܟܐ ܒܬܫܒܚܬܐ ܡܫܒܚܝܢ ܗܘܘ
ܠܐܠܗܐ : ܘܫܘܒܚܐ ܕܒܢܬܐ ܡܬܢܣܒܝܢ ܗܘܘ : ܐܘܪܫܠܡ
ܒܢܝ̈ܗ̇ ܥܡܗܘܢ ܘܦܪ̈ܚܐ ܦܘܡܗܘܢ ܗܘܕܐ ܘܐܝܟ ܡܠܐܟ̈ܐ
ܕܡܫܒܚܝܢ ܠܡܫܝܚܐ ܐܟܬܐ ܘܒܫܘܒܚܬܐ : ܘܐܥܢܝܢ ܠܗ
ܐܘܫܥܢܐ ܕܪܘܡܐ ܕܒܪܘܡܐ ܠܡܠܟܘܬܗ : ܡܫܝܚܐ ܘܡܕܒܪܢܐ
ܐܪܥܐ ܕܥܒܕܐ : ܗܘ ܕܒܟ ܒܐܦܐ ܠܐ ܐܬܚܙܝ : ܘܡܢ
ܢܒܝ̈ܘܬܐ ܣܓܝ ܕܗܘ ܗܘܐ ܐܝܟܢܐ ܕܢܒܗ ܕܐܠܗܐ ܟܕ ܐܬܐ
ܢܦܩ ܠܦܘܪܩܢܢ : ܕܒܪ ܟܐܠܗܘܬܐ ܕܡܫܝܚܐ : ܘܒܒܪܐ
ܕܡܫܝܚܐ ܠܟ ܢܦܩܘܢ ܟܘܪܐ ܐܠܐ ܟܪܒܬܐ . ܘܢܦܩܘܢ
ܒܪܗ ܕܐܠܗܐ ܐܒܐ ܒܝܬܗ ܐܠܐ ܥܠ ܐܠܗܐ ܟܠܗܘܢ . ܘܗܘܐ
ܡܬܠܬܗ ܪܘܚܐ ܕܪܐ ܒܥܠܡܗ ܢܦܩ ܘܐܬܩܢܝܘ ܐܘܪܫܠܡ
ܠܡܘܢܒܝܘܬܗ ܒܫܒܚܐ ܡܕܝܢܬܐ ܒܡܫܝܚܐ ܕܐܬܐ ܡܢ ܐܠ
ܘܐܡܪܝܢ ܒܫܪܐ . ܘܟܡܬܠܒܫܘܬܗ ܕܒܫܘܒܚܐ ܡܠܟܐ
ܕܡܫܒܚܝܢ ܠܡܘܪܒܐ . ܘܐܬܚܙܝܘ ܗܠܝܢ ܐܢܫ̈ܐ ܠܐܪܥܐ
ܘܠܒܠܡܝܢ ܕܡܕܝܢܐ ܒܐܪܒܥܝܢ . ܘܐܬܚܙܝܘ ܕܡܕܝܢܐ ܡܫܝܚܐ
ܟܪ ܒܢܝܗ ܗܘ ܕܐܬܒܗ . ܘܫܘܐ ܢܦܫܗ ܒܐܘܪܚܐ .

ܘܒܗ ܒܗ ܕܒܢܐ ܫܒܘܚ ܐܬܐ ܡܠܟܐ ܕܫܘܒܚܐ
ܐܘܠ ܠܒܝܬܐ ܕܠܝܬܐ ܠܡܫܒܚ ܒܠܠܒܬܐ ܕܡܢ ܒܝܬܐ ܕܠܝܬܐ
ܕܦܪܫܝܢ ܠܐܠܗܐ ܡܨܒܝܢ ܗܘܘ ܘܐܫܬܪܝܘ ܫܘܪܝܐ ܫܒܝ̈ܠܐ .
ܘܐܢܫܝܢ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܐ ܕܡܕܝܢܬܐ ܫܒܝܠܬܐ ܢܣܒ ܡܢ
ܕܗܘܡܢܐ . ܗܢ ܕܐܦ ܗܘܐ ܐܒܐ ܕܢܣܒ ܟܐܠܗܘܢ . ܘܒܠܒܐ
ܡܢܐ ܗܘܐ ܕܢܣܒ ܕܢܣܒ ܠܗ ܠܟ ܕܒܢܐ ܕܒܝܬܐ

ܢܬܒܥܘܢ ܘܒܥܬ ܒܩܘܕܫܐ ܢܫܬܒܩܘܢ. ܐܠܗܐ ܕܝܢ ܕܟܠ ܡܕܡ ܡܢ ܩܕܡ ܕܢܗܘܐ ܝܕܥ ܠܗ ܚܙܐ ܦܘܪܫܢܗ. ܘܐܫܠܛܗ ܠܡܠܟܘܬܐ ܕܩܘܪܝܘܣ. ܟܕ ܕܝܢ ܚܙܐ ܗܘܐ ܗܘܐ ܫܒܘܪ ܡܠܟܐ ܬܟܢܬܐ ܗܘ ܕܐܬܟܠܝ ܫܒܩܝܢ ܥܡܡܐ ܕܠܐ ܚܘܒܐ: ܡܢ ܫܪܟܐ ܕܫܬܡܠܐ ܘܫܩܠܝܢ ܕܢܘܟܪܝܐ ܒܕܘܟܬܐ ܠܥܒܕܗ ܫܬܡܠܐ ܘܬܒܥܘܢ. ܡܢ ܕܚܙܐ ܠܗ ܒܩܘܣܛܢܛܝܢܘܣ ܡܠܟܐ ܪܒܐ ܗܘ ܕܡܠܟ ܗܘܐ ܠܪܘܡܝܐ ܡܢ ܕܝܠܗ: ܘܐܬܬܩܝܡ ܒܬܪܗ ܠܢܟܐ ܕܡܗܝܡܢܐ ܒܐܬܘܬܐ ܕܨܠܝܒܐ ܒܩܘܣܛܢܛܝܢܘܣ ܟܪܗ. ܐܬܚܙܝ ܕܡܢܐ ܠܗ ܢܨܚܢܐ ܕܒܗ ܢܬܟܬܫ ܕܠܐ ܟܠܒ ܠܡܠܝܟܝ ܐܬܘܬܐ ܕܒܫܘܠܛܢܐ. ܘܐܦ ܢܬܒ ܟܠ ܫܢܝܢ ܡܕܝܢܬܐ ܕܐܬܩܘܡܝܐ. ܠܐ ܝܕܥ ܗܘܐ ܓܝܪ ܕܗܝ ܗܕܐ ܡܕܝܢܬܐ ܠܝܬܝܗ ܗܘܬ ܡܫܬܪܬܐ ܘܡܚܕܐ ܐܝܟ ܦܪܕܐ ܒܗ ܒܩܪܒܐ ܐܠܐ ܒܝܕܘܗܝ ܕܡܪܝܐ ܚܝܠܬܢܐ ܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ. ܐܠܐ ܐܠܗܐ ܗܘ ܕܥܒܕ ܡܘܕܝܬ ܐܢܬܬܐ ܫܠܝܛܬܐ ܥܠ ܟܠ ܘܦܪܝܩ ܠܫܘܬܐ ܘܠܫܬܠܡܬܐ ܕܐܠܦܢܐ. ܘܥܒܕ ܡܠܘܬܗ ܕܐܬܪܬ ܐܢܬܬܐ ܡܢܟܬܐ ܬܠܝ ܟܠ ܩܘܫܐ ܠܗܘܢ ܕܫܪܝܐ. ܗܘ ܕܥܒܕ ܫܡܝܐ ܘܚܘܒ ܐܠܦܐ ܕܡܠܟܘܬܐ. ܐܬܟܢܫ ܐܦ ܗܢܐ ܠܫܒܘܪ ܡܠܟܐ ܡܢ ܩܕܡ ܡܕܝܢܬܐ ܥܒܕ ܬܠܘܬܐ ܕܐܦܣܩܘܦܐ ܫܡܥܘܢ ܘܩܪܒܐ ܢܣܒ ܚܝܠܐ.

ܟܕ ܚܙܐ ܗܘܐ ܠܗܘ ܗܘ ܐܒܐ ܕܒܢܝܢܐ ܕܟܢܘܫܬܗ ܗܘܐ ܡܬܒܪܢܝܢ ܠܟܠ ܕܒܥܐ ܘܗܘܐ ܠܘܬܗ ܠܫܪܪܐ ܕܚܝܐ: ܐܝܟ ܡܘܫܐ ܠܥܡܗ ܕܐܘܪܫܠܡ ܫܒܩ ܟܘܪܣܝܐ ܕܡܕܒܪܢܘܬܗ

ܘܫܠܝܛ ܠܥܒ̈ܕܘܗܝ ܕܡܕܝܢ̈ܬܐ ܘܥܒܪ ܡܬܦܨܐ ܡܢ ܡܪܥܐ
ܕܐܘ ܢܡܝܬܘܢܗ ܐܘ ܢܦܩܘܢܗ ܠܢܡܘܣܗ ܡܢ ܐܬܪܐ ܕܢܦܩܐ
ܘܡܢ ܩܠܝܠ . ܘܡܬܒܢܝܐ ܡܕܝܢܬܐ ܘܗܘܬ ܚܕܐ ܕܒܢܘܗܝ ܐܬܚܝܒ
ܡܬܚܡܬܐ . ܘܐܬܐ ܗܕܐ ܥܠ ܚܠܝܗ ܕܡܠܟܐ . ܘܡܛܠ ܢܛܘܪܐ
ܒܚܝܠܐ ܕܪ̈ܘܚܐ ܘܕܚܠ ܐܢܘܢ ܘܩܦܨ ܠܡܘܬܐ ܕܒ̈ܢܝ̈ܬܐ .
ܘܠܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܓܝܪ ܠܡܒܥܐ ܐܚܪܝܢ ܐܠܐ ܠܡܒܕܩܘ .
ܕܚܠܘ ܗܘܘ ܓܝܪ ܡܢ ܗܕܐ ܫܡܘܥܬܐ ܠܐ ܫܢܝܬܐ ܕܠܩܕܡ
ܝܠܕܬܐ ܚܝܠܐ ܕܒܪܗܘܡܝܐ ܡܢ ܥܠܡ ܘܐܝܟ ܚܠܝܡܘܗܝ ܘܐܝܟ ܕܡܩܒܠ
ܐܢܘܢ ܟܕ ܗܘܘ ܒܗܘܢ ܕܠܘܚܐ . ܘܐܬܪܘ ܐܢܫܝܢ ܐܘܪܚܘܗܝ
ܠܦܘܩܕܢܗ ܡܕܝܢ ܕܗܘܐ : ܘܡܚܝܪ ܘܐܘܪܒ ܠܐܠܗܐ
ܚܠܦ ܫܡܘܬܐ ܕܡܚܒܠ ܗܘܐ ܟܠ ܟܕ ܒܕܝܢܗ ܢܩܘܒ . ܘܗܦܟ
ܦܠܓܐ ܟܕ ܡܬܠܚܡ . ܘܢܦܩܘܢ ܕܢܩܒܘܢ ܠܬܘܒܝܬܐ
ܕܪܗܘܡܝܐ ܡܢ ܐܪܥܬܗ .
ܘܒܬܪ ܕܝܢ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܐܬܪܐ ܠܐܬܘܗܝ ܗܘܐ ܗܕܝܪ
ܒܚܝܠܗ ܟܢܝܫܘ . ܐܠܐ ܡܢ ܥܠܬ ܒܬܘܠܘܬܐ ܘܐܪܡܠܘܬ ܕܒܝܬܐ ܢܝܚ
ܗܘܐ ܠܡܕܝܢܬܐ ܗܘ ܟܕ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܐܚܪܢܐ ܐܡܝܢܐ ܕܝܠܗܘܢ
ܟܢܫܐ ܡܫܡܫܢܐ ܘܡܫܡܫܢܐ ܠܟܢܫܐ ܕܦܠܛܪܘܢܘܬܐ .
ܟܠܗ ܗܘܐ ܕܝܢ ܥܘܕܪܢܐ ܕܫܠܝܛ ܡܢ ܦܠܛܪܘܢܘܬܐ ܟܕ
ܥܘܕܪܢܐ ܚܝܠܐ ܕܡܪܝ ܦܩܐ ܗܘ ܕܡܠܟܐ ܩܕܡ ܟܠܗ .
ܘܐܡܪܝܢ ܕܐܬܚܙܝ ܥܝܢ̈ܝ ܟܘܠ ܐܬܪ ܒܡܕܝܢ̈ܬܐ : ܘܩܕܡ
ܐܝܟ ܠܟܠܗ ܗܘܢܝܐ ܡܛܠ ܫܘܒܚܐ ܕܟܝܢܬܐ . ܘܐܬܪܡ

ܕܐܬܐ ܕܦܠܛܪܘܢܘܬܐ ܕܡܫܝܚܐ ܕܚܐ .

ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܟܕ ܢܦܩ ܦܘܩܕܢܐ ܕܠܐ ܣܓܕܐ ܠܟܠܗܘܢ ܡܘܗܦ̈ܛܐ ܕܐܬܘܪܬܐ ܕܒܗ ܦܩܕ ܗܘܐ ܕܢܬܩܛܠܘܢ ܕܟܪ̈ܣܛܝܢܐ ܕܠܐ ܢܩܘܡ ܘܢܬܟܢܫܘܢ ܡ̈ܢܝܢܗܘܢ. ܘܡܫܬܐ ܒܢܝܡ ܢܩܫܐ : ܟܕ ܡܠܟܐ ܕܒܝܬ ܗܘܦܪܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ : ܘܒܥܕܬܐ ܕܐܬܠܝܢ ܘܣܓܝܐ ܕܒܠܗ ܕܗܘܐ ܕܥܝܢܐ ܕܠܐ ܗܘܝ ܒܫܢܬܗ ܢܦܠ ܗܘܐ ܕܡܢܐ ܗܝ ܡܕܢܚܘܬܐ : ܥܕܒ ܫܢܬܐ ܕܝܢ ܕܠܐ ܢܣܓܕ. ܘܒܠܗܝܢ ܕܡܕܒܪܝܢ ܗܘܐ ܘܐܡܪ ܗܘܐ ܕܟ̈ܪܣܛܝܢܐ ܗܘ ܡܬܚܫܠܝܢ ܡܬܩܛܠܝܢ ܗܘܐ.

ܢܘܚܡ ܕܝܢ ܐܦܣܩܘܦܐ ܕܐܪܒܝܠ ܥܒܕܐ ܗܘܝܘ ܠܒܝܬ ܗܘܦܪܐ ܘܐܝܬ ܒܢܬܗ ܟܬܒܘ ܕܝܢܢܐ ܠܐܡܬܐ ܘܠܬܫܒܘܚܬܐ ܕܐܬܬܥܠܝܘ ܒܐܝܕܝ ܕܝܢܢܐ ܐܢܘܢ. ܐܠܐ ܐܬܡܠܟ ܠܟܢܗ ܫܢܝܬܐ ܟܕ ܫܠܐ ܕܚܢܦܐ ܕܡܬܝܢ ܗܘܐ ܕܢܡܢܘܢ ܠܟ̈ܪܣܛܝܢܐ ܕܐܬܐ ܒܫܠܡܗ ܢܥܒܕ ܦܩܘܕ ܗܘܐ. ܦܢܩܣ ܕܝܢ ܡܘܗܦܛܐ ܕܐܬܪܐ ܐܬܬܘܒ ܗܘܐ ܟܕ ܕܘܪ̈ܫܐ ܕܡܕܝܢܬܐ ܕܠܐ ܢܫܦܘܠ ܠܟ̈ܪܣܛܝܢܐ ܐܠܐ ܒܢܦܫܐ ܕܐܪܒܝܠ ܘܒܐ ܕܫܦܠܐ ܘܣܓܝܐ. ܘܡܬܐܡܪܐ ܕܐܬܬܘܒ ܗܘܐ ܡܠܟܐ ܟܕ ܕܐܦܣ ܗܘܐ ܦܘܩܕܢܐ ܩܫܝܐ ܕܕܘܦܩܐ ܘܢܦܠ ܗܘܐ ܕܢܬܠܝܘܗܝ : ܐܠܐ ܡܗܘܝܢܐ ܘܡܠܝܬܐ ܒܠܒܒܬܐ ܕܥܡܐ ܕܟ̈ܪܣܛܝܢܐ ܢܦܠܘ ܠܡܬܘܬܐ ܘܐܣܝܪܘ ܐܢܘܢ ܕܠܐ ܢܥܒܕܘܢ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܢܥܒܕ ܗܕܐ. ܘܢܘܚ ܠܗܘܢ ܕܟܪ̈ܣܛܝܢܐ ܠܥܘܬܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܒܠܗܘܢ ܕܗܘܘܡܢܐ : ܘܠܐ ܗܘܐ ܡܢܝܢ ܒܡܠܟܘܬܐ ܕܠܐ ܡܬܟܒܫ ܠܗ ܠܐܢܫܝܗܘܢ ܕܝܬܡܝ. ܘܒܠܗܘܢ

ܠܗ ܢܐܬܐ ܐܢܘܢ : ܘܒܫܢܬܐ ܕܗܘܠܐ ܡܬܐܬܚܡܝܢ : ܟܕ ܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܫܢܬܐ ܡܬܚܙܝܐ ܕܡܥܒܕܐ ܘܕܐܬܒܬܘܩܠ ܡܬܐܒܕܘܠ . ܗܢܘܢ ܕܝܢ ܕܡܕܝܢܐ ܠܐ ܢܒܕܘܢ ܘܡܚܠܘܨܝܢ ܒܚܫܐ ܢܚܕܝܢ . ܡܚܘܒܐ ܕܝܢ ܢܫܠܡܘܢ ܠܕܝܢܝܗ ܕܡܠܟܐ ܒܕܝܢܘܬܗܘܢ . ܘܐܦܢ ܡܠܟܐ ܦܘܩܕܢܐ ܕܝܬܠܗ ܒܟܘܫܦܝܐ ܕܚܦ ܕܢܐ ܒܚܘܒܐ : ܘܥܒܕ ܠܦܘܩܕܢܗ ܡܕܝܢܬܐ ܕܝܠܝܦܝܠܘܢ ܡܢ ܕܝܢ ܕܠܐ ܕܚܠܐ .

ܗܘܝܢ ܗܟܝܠ ܠܘܩܒܠ ܠܫܢܝܐ ܘܠܡܘܬܐ . ܗܘܕܝܐ ܡܫܒܚܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܘܐܡܪܝܢ ܗܘܘ ܕܐܝܬܘ ܐܠܗܟܘܢ . ܢܫܘܡ ܗܢܐ ܡܫܝܚܐ ܕܢܠܒܘܢ ܗܘ ܕܐܬܓܠܝ ܒܝܢ ܒܢܝܐ ܟܠ ܒܝܘܠܦܢܐ ܘܢܝܕܥܘܢ ܘܢܣܒܘܢ ܠܬܘܩܦܗܘܢ . ܠܐ ܟܝ ܐܡܪ ܠܗܘܢ ܕܗܐ ܐܢܐ ܡܫܕܪ ܐܢܐ ܒܡܘܬܐ ܠܐܘܠܨܢܗ ܕܟܠܡܕܡ . ܟܕ ܫܢܝܢ ܕܝܢ ܡܢ ܗܕܐ ܡܢ ܗܘܕܝܐ ܡܫܒܚܝܢ ܗܘܘ ܠܗ . ܘܐܡܪ ܗܘܠܝܗ ܕܟܘܠܗ ܡܫܒܚܝܢ ܗܘܘ ܠܗ . ܘܐܬܡܣܟ ܟܡܐ ܘܐܬܒܕܪ ܡܕܝܢܬܐ . ܘܟܕ ܗܘܐ ܒܝܬ ܕܝܫܘܥ ܘܐܬܕܪܟ ܗܘܐ ܢܘܗܪܐ . ܘܟܕ ܗܘܐ ܕܒܪܝܬܐ ܡܫܬܟܚܐ ܘܡܬܐܡܢܝܬܐ ܡܬܟܪܟܐ ܗܘܬ ܕܬܫܬܠܡ ܒܦܘܬܓܡܗ ܒܝܘܡܬܐ ܟܠܗܘܢ . ܢܡܘܣܐ ܕܝܢ ܕܐܝܟ ܡܫܡܫܢܝܬܐ ܟܠܗ ܐܠܗܐ ܕܒܢܝܢܫܐ : ܕܒܗܢܐ ܘܒܥܘܒܕܐ ܡܬܦܪܫܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܡܢ ܒܢܝܢܫܐ . ܘܢܘܪܐ ܗܝ ܕܠܫܘܒܩܢܐ ܕܚܛܗܐ ܐܝܟ ܠܐܬܪܘܬܗ : ܗܟܢܐ ܡܬܕܒܪܝܢ ܗܘܘ ܒܢܝ ܢܘܗܪܐ ܕܝܠܗܘܢ ܠܗ . ܒܗ ܢܘܗܪܬܐ ܐܝܟ ܠܚܕܐ ܟܝܢܐ ܗܘܘ : ܕܢܬܒܝܪܬܐ

ܕܡܠܟܐ ܡܩܕܘܢܝܐ ܠܗܘܢܐ ܕܝܘܢܝܐ ܢܦܠܘ. ܐܘ ܠܦܝܠܘܣܘܦܐ ܐܘ ܠܐܣܛܘܪܝܐ ܘܠܡܕܪܫܘܬܐ ܕܒܢܝ ܐܢܫܐ.

ܘܐܡܪܐ ܕܒܗ ܐܢܫ ܠܐ ܡܠܝܐ ܡܕܡ ܟܠܗ ܕܝܠܗ: ܠܘܬܗ ܡܢܝܚܐ ܘܡܘܬܒ: ܘܗܝ ܠܝܠܝܘܬܗ ܐܝܟ ܘܫܝܢܐ: ܗܘܝܐ ܐܦ ܡܬܩܢܐ ܚܝܠܐ ܠܬܟܝܠܘܬܐ ܘܠܡܫܬܢܝܐ ܟܢܫ ܗܘܐ ܕܢܬܪܗܘܢ. ܘܟܕ ܫܠܡܬܗ ܐܬܬܣܝܡ ܡܢ ܫܡܠܝܘ ܟܕ ܢܦܩܬܐ ܕܠܠܝܐ ܗܘܐ ܟܠ ܒܘܪܟܐ ܕܡܕܝܢܬܐ ܟܕ ܫܒܝܠܐ ܕܡܫܝܚܝܐ ܘܡܫܡܫܢܐ ܘܐܬܬܨܝܒ ܠܗܘ ܡܠܟܐ ܠܟܪܟܐ ܕܠܝܗ. ܘܟܠܗ ܡܘܠܕܐ ܫܦܝܪܐ ܟܕ ܚܠܝܬܗ ܕܡܠܟܐ ܘܥܡܗ ܟܪܐ ܠܐ ܐܬܬܚܝܒ ܡܢ ܠܘܩܒܠܗ ܘܠܐ ܐܬܦܠܓ ܕܫܘܚܒܐ ܠܡܕܝܢܬܐ ܟܠܗܝܢ: ܐܬܠܝܡ ܚܕܘܪ ܠܝܒܕܘܗ ܕܐܬܚܙܝܘ ܒܡܕܝܢܬܐ ܕܡܢܐ ܘܐܬܡܪ ܠܝܘܡܐ. ܘܗܝ ܦܫܝܩܘܗ ܠܩܪܝܗ ܟܬܒ ܒܠܗܘܢ ܗܠܝܢ ܐܬܠܝܬܐ ܕܡܫܝܚܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܡܢܝܚ ܗܘܐ ܠܟܠܗܘܢ ܘܡܢܝܚ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܒܗܢܐ ܒܟܪܐ ܕܡܠܟ ܙܟܝ.

ܗܕܐ ܕܝܢ ܗܘܬ ܒܫܢܬܐ ܕܫܢܝܐ ܟܕܐ: ܘܡܢ ܗܝܕܝܢ ܘܠܡܡܠܠ ܠܫܘܚܠܦܐ ܕܫܘܩܐ ܠܐ ܫܠܝܘ ܚܕ ܟܕܐ ܡܢ ܟܠܗ ܡܕܝܢܬܐ. ܘܡܢ ܟܠ ܦܘܪܣ ܡܦܝܢܐ ܫܩܠܝܢ ܕܡܫܘܡܝܢܐ ܐܝܟ ܓܘܕܐ ܕܟܬܝܒܐ ܠܡܠܟܐ ܡܘܕܝܢ ܗܘܘ. ܫܪܝܪ ܡܢ ܗܢܘܢ ܕܐܬܘ ܒܕܘܟܝܬܗܘܢ ܫܟܠܝܢ ܗܘܘ. ܟܠܐܬܪ ܕܝܢ ܕܢܣܒܝܢ ܟܢܝܫ ܒܟܢܘܫܬܐ ܕܡܘܦܬܐ ܘܡܫܡܫܢܐ ܦܬܪܣܝܣ: ܕܠܒܝܬ ܟܠܝܘܢ ܡܬܐܡܪܐ ܕܐܬܚܙܝܘ: ܐܝܠܝܢ ܕܠܐ ܡܕܝܢܝܢ ܠܗ ܡܫܡܫܢܘܬܗܘܢ. ܠܦܪܘܬܐ ܕܝܢ ܕܡܠܟܐ ܟܕ ܡܢܗ ܠܗ ܦܪܬܣܝܣ

ܡܫܘܦܛܐ ܘܠܐܬܐܬܒܝܫ ܒܐܦܝܗ ܦܝܪܘܬ ܠܡܫܝܚܘܬ ܫܪܝܪ
ܕܡܢܐ ܕܡܕܢܚܝܐ ܐܝܟ ܒܪܢܫܐ ܕܠܐ ܣܘܦܐ : ܘܡܕܒܪܝܢ
ܠܐܪܥܐ ܕܡܠܟܐ ܟܘܠܐ ܘܫܘܒܚܐ ܒܝܠܗ ܐܠܡܢܝܢܐ ܗܘܝܢܐ
ܕܚܘܠܛܐ ܠܝܬܐ ܕܒܡܣܟܢ ܟܝܢ. ܟܕ ܡܕܝܢܐ ܠܝܗ ܒܝܕ
ܛܘܦܐ ܕܡܢܐ ܕܢܝܐ ܘܪܒܐ ܡܢ ܟܠ ܫܘܠܛܢܐ ܘܡܢ ܟܠ
ܡܘܡܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܟܠܗܝܢ ܗܘܐ ܒܥܕܢܐ ܗܝܠܬܐ ܘܠܝܠܬܐ
ܠܢܦܫܐ ܫܡܝܢܐ. ܗܘ ܕܒܝܕ ܡܠܟܗ ܘܡܢ ܒܝܬܗ ܡܕܒܪܗ ܟܠ
ܕܟ ܡܬܘܠܬܐ ܒܝܬܝܐ ܘܒܝܬܝܐ ܕܠܐ ܡܬܡܠܠܝܢ. ܟܕ ܐܡܪ
ܠܟܠܗܘܢ ܐܠܡܢܝܢܐ ܘܠܐܝܠܘܦܢܝܗܘܢ ܕܡܢ ܟܐܪܗܘܢ
ܘܠܟܠܗܘܢ ܒܢܝܐ ܕܒܝܬܗ : ܛܘܒܝܟܘܢ ܐܡܪܢ ܕܡܢܚܡܝܢ
ܠܟܘܢ ܘܡܕܒܪܝܢ ܠܟܘܢ ܘܐܡܪܝܢ ܠܟܘܢ ܟܠ ܡܢܐ ܒܪܫܐ
ܡܬܠܐܝܢ ܒܐܝܠܘܬܐ. ܗܢܘܢ ܡܢܗ ܘܪܘܚܐ ܕܐܠܗܝܢ
ܗܝܢ ܒܫܡܝܐ. ܗܟܢܐ ܐܝܟ ܪܘܚܐ ܠܒܢܝܐ ܕܡܢ ܒܝܬܘܟܘܢ.
ܒܫܡܝܐ ܗܘ ܠܝ ܗܟܢ ܐܘ ܡܟܒܝܢ ܦܝܫܘܬ ܕܐܡܪܝܢ
ܠܝ ܚܕ ܟܐܪ ܚܕ ܠܟܠܗܘܢ ܫܡܝܐ ܕܡܕܢܚܝܐ ܕܐܬܩܛܠܘ
ܒܟܠܗ ܐܪܥܐ ܕܡܕܝܢܬܐ. ܠܐ ܡܠܐܟܝܢ ܐܝܟ ܘܠܐ ܡܠܐܟܝܢ
ܐܡܪܐ ܒܪܝܟܐ ܕܒܝܕ ܫܡܝܐ ܕܠܐܟܝܐ ܕܟܝܢܐ ܚܝܐ ܐܬܒܪܝܘ
ܠܐܠܗܐ ܘܫܘܒܚܐ ܠܡܠܟܘܬܗ ܕܡܢܐ. ܐܠܐ ܒܠܫܢܐ ܕܐܡܪܝܢ ܠܝ
ܠܗܘܢ ܕܐܫܬܡܥܘܢ ܠܐܪܥܐ ܕܡܕܝܢܬܗ ܘܐܬܪܗ. ܗܟܢܐ ܗܘ ܐܝܟ
ܒܟܠܗ : ܐܝܟܢ ܕܒܝܕ ܗܘܐ ܐܝܟ ܕܐܠܗܢ ܠܒܝܬܐ ܒܥܕܢܐ
ܐܠܗܝܐ ܒܫܡܘ ܘܐܝܟܢܐ ܡܢܐ ܐܢܐ ܕܐܬܪܝܐ ܒܥܡܡܝܬܗܘܢ
ܕܠܐ ܟܠܝܢ. ܗܢܘܢ ܕܝܢ ܕܒܝܢ ܚܝܠܘܬܐ ܗܝܘ ܠܝ ܘܗܕܝܪܐ

ܕܐܘܪܚܐ ܕܡܫܝܚܘܬܐ ܗܘ̇ ܕܒܠܚܘܕ ܢܦܩܘܗ̇ ܟܡܫܝܚܝܐ.

ܒܫܢܬ ܗܟܝܠ ܬܠܬܝܢ ܘܫܒܥ ܕܡܠܟܘܬ ܡܠܟܐ ܐܪܛܚܫܫܬ ܘܢܝܚ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܥܡ ܢܨܚܢ̈ܐ ܡܝܬܪ̈ܐ ܕܝܠܗ ܒܦܘܪܢܣܐ ܕܦܪܢܣܘ ܠܡܫܝܚܝܘܬܐ. ܘܩܡ ܒܬܪܗ ܗܘ ܗܢܐ ܡܘܗܒܬܐ ܐܠܗܝܬܐ ܡܢ ܢܘܚܐ ܒܡܪܢܐ ܒܝܫܘܥ ܕܒܝܬ ܙܒܕܝ. ܘܫܘܡܗ ܐܝܟ ܫܡܫܐ ܥܒܪܬܐ ܚܕܐ. ܘܐܬܩܛܠ ܗܘ̣ ܢܦܫܐ ܣܓܝܐܐ ܗܘܘ ܒܠܐ ܡܬܡܢܝܢ. ܘܥܒܕܘ ܗܘܘ ܗܟܢ ܐܬܠܦܢܐ ܘܐܦ ܕܡܫܝܚܐ ܒܡܫܝܚܝܘܬܐ ܒܠܐ ܡܬܡܠܠܐ. ܟܕ ܦܪܝܫܝܢ ܘܓܘܢܝܢ ܕܐܬܘܬܗ ܠܡܫܝܚܐ ܡܢܗܘܢ ܡܢ ܕܒܡܫܝܚܝܘܬܐ. ܘܟܠܗ ܐܚܪܢܐ ܢܣܒܘ ܐܬܢܝܢ ܟܡܐ ܘܣܓܝܐܐ ܒܢܦܫܗ ܡܢ ܟܠ ܡܫܝܚܝܐ ܦܠܚܝܢ ܦܠܚܝܢ. ܘܡܢܗܘܢ ܐܬܘ ܫܡܝܢܐ ܘܣܓܝܐܐ ܒܢܦܫܗ ܡܫܡܫܢܐ ܕܟܢܘܫܬܐ. ܘܡܢ ܒܬܪ ܟܠ ܗܠܝܢ ܘܡܫܝܚܐ: ܟܕ ܠܐ ܐܬܡܢܝ ܦܠܚܐ ܠܡܫܡܫܘ ܠܡܫܝܚܝܘܬܗܘܢ ܐܬܡܢܝ ܗܘܐ: ܐܬܬܦܝܣܘ ܗܢܘܢ ܠܟܢ ܡܢ ܡܫܝܚܝܐ ܘܐܦܠܚܘ ܐܝܟ ܡܫܝܚܐ ܡܪܗܘܢ. ܥܠܝܗܘܢ ܕܝܢ ܐܬܟܢܫ ܟܠܗ ܥܡܐ ܠܘܬܗ ܡܢ ܟܠ ܦܠܚܢܐ. ܗܘܐ ܐܬܬܚܝܗܘܢ ܠܟܘܡܪܗܘܢ ܡܫܝܚܐ ܕܡܢܟܘܬܐ ܦܠܚܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ ܠܟܠܗܘܢ. ܐܝܟ ܕܡܬܟܢܫܝܢ ܟܠܗܘܢ ܡܢ ܟܢܫܐ ܐܝܟ ܡܫܡܫܢܐ. ܘܡܢ ܗܘ ܢܘܡܐ ܠܥܡܐ ܠܟܘܠܗ ܥܢܬܐ ܫܢܝܐ ܙܘܝ ܡܢ ܟܡܐ ܕܠܐ ܫܟܝܚ. ܘܡܫܝܚܝܐ ܟܠܗܘܢ ܐܝܟ ܦܠܚܢܐ ܗܢܘܢ ܠܐܬܪ ܟܕ ܠܐ ܐܬܦܠܚܘ. ܘܐܝܟ ܟܠܗܐ ܦܠܚܐ ܟܠܗܘܢ ܠܢܟܝܢ ܗܢܘܢ ܥܠܬܐ ܕܡܛܠ ܕܐܝܟ ܡܫܡܫܢܐ

ܡܫܡܫܝܢ ܗܘܘ ܠܩܘܕܫܐ ܘܠܬܫܡܫܬܐ ܕܡܕܒܚܬܐ : ܘܐܬܪ ܒܐܬܪ ܡܬܦܢܝܢ ܗܘܘ ܘܡܬܬܢܝܚܝܢ .

13e EV. ABRAHAM : ܘܐܬܬܢܝܚ ܘܗܘܢܝܗ ܕܩܕܝܫܐ ܘܒܚܝܪܐ ܘܡܢܝܚܐ ܠܡܪܝ. ܐܒܪܗܡ ܐܒܘܢ ܕܗܘ ܢܦܩ ܠܥܠܡܗ ܕܐܠܗܐ ܒܥܘܢܝܐ ܕܡܘܬܗ ܦܠܚܗ ܕܡܪܢܐ ܗܘܐ ܒܗ ܐܝܟܢܐ ܘܐܦ ܗܢܐ ܕܒܝܬܐ ܡܫܝܚܝܬܐ ܐܝܟ ܒܠܘܗ ܡܠܘܫܐ ܕܐܝܬ ܒܝܬܗ ܐܪܒܥܡܐܐ ܕܝܢ ܕܫܢܐ ܐܝܬܝܗ ܒܦܘܠܚܢܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܒܡܫܝܚܐ ܘܗܘܐ ܒܐܬܪܐ ܠܗܘܢ. ܐܠܐ ܐܬܦܠܓ ܢܦܫܐ ܫܪ ܒܥܒܕܬܐ ܕܫܪܝ ܡܢ ܡܫܝܚܝܐ : ܘܐܬܦܪܫ ܡܢ ܥܝܢܐ ܢܘܗܪܐ ܠܒܝܬܐ ܕܐܒܗܬܐ ܩܕܝܫܐ. ܘܫܘܠܡ ܢܘܗܪܬܐ ܟܕ ܡܠܟܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܒܒܝܬܗ ܠܘܬ : ܐܢܫ ܒܫܠܝܘܬܐ ܠܦܓܪܗ ܐܬܩܒܠ ܡܘܦܬܐ ܕܝܠܗ ܠܦܘܬ ܠܫܠܡܗ. ܗܢܐ ܕܝܢ ܐܒܘܢ ܕܫܡܝܐ ܢܦܫܗ ܕܡܬܦܫܛ ܗܘ ܘܡܬܩܒܠ ܠܦܘܩܕܢܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ : ܘܕܝܕܥ ܡܢܗ ܐܘܚܕܢܐ ܠܡܘܬܐ ܘܢܦܫܗ : ܐܘܕܝܥ ܫܡܗ ܠܡܘܬܐ ܘܠܢܨܚܢ ܥܝܢܘܗܝ. ܟܕ ܡܛܐ ܕܝܢ ܠܒܝܬ ܠܘܬ ܘܐܬܕܟܪܘ ܕܢܦܩܘ ܒܫܡܝܐ ܐܠܗܐ ܘܠܐ ܢܦܠܘ ܕܢܗܘܘܢ ܫܒܩܬܐ ܡܠܘܐ ܒܒܝܬܐ ܘܕܫܡܠܝܘ ܥܒܕܐ ܫܒܝܚܐ. ܦܩܕ ܡܠܟܐ ܘܐܬܟܬܒܘ ܬܫܥܝܬܗ ܒܦܘܠܚܢܐ ܒܝܬ ܒܢܝܢܐ ܕܐܬܒܢܝ ܐܡܪܝ. ܕܒܟܬܒܗܘܢ ܢܗܘܐ ܠܟܘܪܗܢܐ ܘܠܐ ܫܘܢܝܐ ܒܬܠܡܝܕܘܗܝ. ܦܓܪܐ ܕܝܢ ܕܩܕܝܫܐ ܟܕ ܫܡܥ ܕܥܘܕܐ ܢܝܚ ܠܝܘܡܢܐ ܕܡܠܟܐ : ܫܡܥܗ ܡܠܟܐ

ܡܢ ܒܬܪܗ ܘܢܗܘܚܕ ܠܐܢܫ ܐܣܝܪ ܒܫܘܡܗ ܐܪܘܪܦܝܗ. ܕܐܬܬܘܗܝ ܗܘܐ ܒܡܕܝܢܬܐ ܕܟܝ ܚܕܐ. ܦܝܫܐ ܠܗܕܐ ܩܫܝܫܐ ܡܬܬܣܝܡܝܢ ܗܘܘ ܡܢ ܐܬܪܝ : ܘܡܬܩܪܝܢ ܗܘܘ ܒܡܕܒܪܐ ܕܥܕܬܐ ܢܬܒܥܘܢ ܥܡ ܕܗܘܘܢܝܐ : ܕܡܫܝܚܝܐ ܥܒܕܐܠܗܐ ܢܬܬܥܝܪܘܢ ܕܒܬܘܠܬܐ ܡܢ ܕܗܘܢܬܐ ܘܡܢ ܡܠܟܘܬܐ. ܗܢܐ ܗܘܒܝܠ ܡܬܦܘܠܬܐ ܒܫܢܐ ܗܘܐ ܐܠܦ ܡܢ ܗܘ ܕܡܕܝܢܬܐ. ܘܢܦܩ ܗܘܐ ܢܒܠܗ ܥܠ ܕܡܐ ܘܢܡܐ ܗܘܐ ܥܡ ܢܦܫܗ ܒܚܝܠܐ.

ܘܟܕ ܚܡܠ ܐܒܕܘܢ ܕܐܬܐ ܠܬܪܥܗ ܗܢܐ ܐܕܢܐ ܩܕܘܫܐ: ܟܕ ܫܢܝܗ ܥܕܡ ܠܬܠܬܝܢ ܒܪܝܬܐ ܕܒܪܐ ܢܬܦܫܐ ܘܢܦܩ ܡܢ ܕܝܪܐ ܕܠܐ ܝܠܝܬܐ ܘܐܘܪܚܐ ܠܘܬ ܠܐܪܒܠ ܡܚܒܠܐ. ܡܬܦܘܠܬܐ ܕܝܢ ܥܒܕ ܥܠܘܗܝ ܐܢܐ ܩܫܝܫܐ: ܘܟܕ ܒܡܬܝܘܬܐ ܕܠܐ ܕܡܘܬܐ ܢܦܠܘܗܝ ܕܢܦܘܩ ܒܡܬܝܫܐ ܡܪܗ. ܗܘ ܕܝܢ ܟܕ ܐܠܐ ܡܫܡܫܢܘܬܗ ܘܠܡܫܡܫܝܢܘܗܝ ܡܕܒܪܢܐ ܡܕܒܪܢܐ ܗܘܐ : ܐܬܬܣܝܡ ܕܝܢܗ ܟܕ ܒܡܕܝܢܬܐ ܕܐܪܒܝܠ ܗܘܐ ܠܗ ܒܡܫܡܫܢܘܬܐ ܒܝܘܡܝ ܥܒܕܐ . ܘܐܬܬܢܝܚ ܡܫܡܫܢܐ ܕܠܘܬܐ ܘܐܬܩܒܪ ܠܡܪܝ ܘܐ ܒܡܬܝܫܐ.

14e EV. MARAN-ZKHA : ܗܠܝܢ ܗܘܘ ܫܢܝܐ ܕܐܦܣܩܘܦܐ ܕܡܬܝܫܐ.

ܗܘܐ ܕܝܢ ܦܪܝܫܐ ܥܠܬܐ ܘܟܕ ܒܕܘܟܬܐ ܩܫܝܫ ܕܐܠܝܢ ܗܘܘ ܥܠ ܢܦܫܝܢ ܘܐܬܐܢ ܡܢܝܢ ܚܢܐ ܘܦܬܐ ܡܬܥܢܝܢ ܗܘܘ ܕܝܢܝܢ ܠܗܘܢ ܟܠܝܐ : ܗܢܐ ܐܦܠܐ ܚܢܐ ܥܡܗ ܥܒܕܐ ܗܘܬ ܘܡܬܥܒܕܐ ܗܘܐ ܟܠܝܐ ܡܢ ܕܐܪܐ. ܗܢܐ ܗܘܬ ܒܠܝܐܬ

ܡܬܐܡܪܢܘܬܗ ܕܘܟܪܢܗ ܕܡܪܢܐ : ܕܗܟܢ ܗܘܐ ܕܐܬܐܡܪܢܘܬ ܡܢ ܫܠܝܚ̈ܐ ܘܡܒܫܪ̈ܢܐ ܘܐܬܚܒܠ ܡܢ ܒܢ̈ܝܬܐ ܕܥܡܐ ܕܝܗܘ̈ܕܝܐ ܗܘ ܡܚܘܐ ܡܫܝܚܐ ܗܘ ܕܐܬܬܠܝܛ ܒܡܪܕܘܬܐ . ܐܦܠܐ ܒܕܘܟܪܢܗ ܘܒܪܝ ܒܫܡܗ . ܘܢܦܩܘ ܕܐܬܬܒܪܝܢ ܥܠ . ܘܒܠܗܘܢ ܡܫܡܫܢܐ ܡܠܟܐ ܗܘܐ ܥܒܕܗ ܗܘܘ ܕܢܦܩܘܢ ܗܒܢܐ ܘܢܡܣܘܢ ܒܝܘܡ ܥܐܕܐ . ܘܗܒܕܘ ܡܢܗܘܢ ܕܝܢܝܢ ܗܘܐ ܐܠܗܘܢ . ܘܒܗܝ ܕܗܘܐ ܕܐܬܬܒܪ ܘܠܐ ܬܘܡ ܡܕܢܐ ܒܥܠܡ ܘܠܐ ܬܬܒܝܢ ܡܬܚܫܒܢ ܗܘܘ .

ܘܒܟܢ ܗܝܕܝܢ ܡܪܢ ܘܐܦ ܐܢܫ ܟܠܢܐ ܒܢܝܐ ܘܠܟܢ ܕܠܟܘܢ ܒܡܚܒܬܐ ܕܥܠܡܐ ܒܕܝܪܐ ܕܕܘܦܢܐ . ܘܐܢܫ ܠܗܘܢ ܡܫܝܚܘܬܗܘܢ ܕܝܗܒܝܢ ܗܘܐ ܠܡܫܡܫ ܒܝܘܡ ܥܐܕܐ ܢܕܝܪܐ . ܘܐܢܫ ܠܡܫܒܚܘܬܗܘܢ ܕܠܥܒܕܐ ܗܘܐ ܘܥܕܒܪܐ ܕܐܬܥܒܪܐ ܒܠܐܝܬ . ܥܒܕܘ ܡܫܝܚܐ ܗܘܐ : ܐܘ ܢܒܝܐ ܦܪܝܫܐ : ܢܦܫܐ ܠܡܫܒܚܐ ܒܠܗܘܢ ܕܐܬܚܕܪܘ ܡܢ ܐܬܪܐ . ܟܠܗܝ ܫܒܝܐ ܐܬܒܗܪܘ ܠܒܢܝܐ . ܘܐܫܬܘܝ ܕܠܐ ܡܢܫ ܗܘܐ ܒܝܬܐ ܕܒܢܝܗܘܢ ܡܪܕܝܢ ܒܥܡܐ ܠܢܘܡܘܣܐ ܕܡܫܐ ܥܠ ܐܒܕܢܗܘܢ . ܘܥܒܕ ܫܦܝܐ ܒܕ ܐܢܐ ܥܠ ܢܘܟܪܝܐ ܒܥܡܐ ܠܒܢܝܐ ܕܡܫܟܢܐ ܘܫܡܝܐ ܘܐܬܪܝܢ .

ܘܒܗ ܒܝܘܡܐ ܗܢܐ ܒܥܕ ܥܒܕܐ ܡܠܟܐ ܠܟܠܗܘܢ ܫܒܠܬܗ : ܘܐܦ ܫܒܩܐ ܥܠ ܡܕܝܢܬܐ ܕܗܘܘ ܡܢܝܐ . ܘܒܢܝܢܐ ܫܒܝܐ ܒܝܬ ܡܢܗܘܢ . ܘܡܘܕܐ ܫܒܝܢܬܐ ܐܝܟܢ . ܘܒܕ ܠܐ ܐܬܡܢܥ ܕܐܬܡܘܝ ܠܡܫܟܢ ܥܒܕܘ ܒܕܡܘܬܗ ܘܒܠܒܗ

ܒܓܘܗ ܝܘܡܢ ܬܠܬܐ ܫܒܬܐ ܘܗܘܐ ܗܘܦܟ ܠܐܬܪܗ ܐܒܘܢܐ ܕܢܦܩ ܠܡܕܝܢܬܗ ܐܦ ܗܘ ܡܢ ܡܫܡܫܢܐ ܒܪܝܐ ܕܡܢ ܠܒܪ ܡܢ ܡܬܐ ܐܡܪܢܐ ܝܘܬ ܗܘܘ ܒܓܘܗ.

ܘܐܝܬ ܗܘܐ ܗܘܡܢ ܒܐܘܪܚܐ ܡܕܝܢܬܐ ܒܩܘܪܒܐ ܚܕ ܕܐܪܒܥܐ ܐܠܗܐ ܕܫܡܗ ܗܘܐ ܐܢܛܝܘܟܝܐ. ܘܫܡܗ ܬܐܪܝܨ ܗܘܐ ܐܝܟ ܢܡܘܣܐ ܕܟܢܐ. ܘܟܕ ܒܚܕ ܡܢ ܝܘܡܬܐ ܓܠܐ ܒܟܝܢܐ ܦܬܓܡܐ ܕܐܠܗܐ ܡܢ ܫܡܝܐ ܕܟܣܝܬܗ ܒܒܪܐ ܚܕ ܡܢ ܒܡܫܝܚܝܐ ܘܡܚܝܕ ܨܠܝܗ. ܘܫܒܪ ܕܐܢܐ ܡܢܗ ܐܬܐ. ܘܐܡܪ ܠܒܗ ܦܬܓܡܐ ܘܫܡܥ ܡܢ ܐܠܗܐ ܕܡܪܝܐ ܚܝ ܡܠܝܟ ܠܗ ܘܡܫܡܠܝ ܠܗ. ܘܟܕ ܫܐܬܠ ܒܠ ܕܐܝܬ ܠܗ ܐܡܪ ܠܗ: ܠܐ ܠܟܬ ܐܢܐ ܡܢ ܕܫܠܗܐ ܕܡܫܝܚܝܐ ܕܡܫܡܥܗ ܡܪܝ ܘܟܕ ܘܗܘ ܒܚܝܠܐ ܕܐܠܗܐ ܡܠܦܐ ܠܝ. ܘܫܒܩ ܗܘܝܢ ܕܝܠܗ ܠܟܬܗ ܘܟܕ ܕܚܝܩ ܡܢ ܟܢܫܐ ܕܐܬܟܢܫܝ ܡܢܕܪܝܢܗ ܘܐܬܐ ܫܒ. ܘܫܒܩ ܘܐܡܪ ܠܟܬ ܐܦܣܩܘܦܐ ܘܠܟܬܐ ܐܠܡܝܢܐܘܗ ܕܡܫܝܚܐ ܒܠܗܘܢ. ܗܝܕܝܢ ܕܡܢ ܕܝܠܗ ܫܐܒ ܡܛܠ ܕܢܟܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܕܐܝܬܘܗܝ ܒܩܘܪܒܐ ܕܓܕܒܐ ܐܠܗܐ. ܘܟܕ ܐܬܒܠ ܐܝܟ ܘܟܢ ܒܡܫܠܡܢܘܬܗ ܘܐܬܫܒ ܠܗܘܢ ܒܠܗܐ ܕܓܕܫ ܠܗ: ܘܐܙܠ ܡܢ ܒܩܪ ܕܢܡܛܐ ܐܬܐ ܫܒ ܒܚܕ ܐܠܗܐ ܕܡܫܝܚܝܐ: ܒܠܗܘܢ ܟܢܫܘ ܠܐܠܗܐ ܕܟܠܐ ܕܡܗܠܟ ܒܩܪܒܐ ܕܐܘܪܫܠܡ ܢܝܫܐ ܚܝܠܗ ܒܟܢܫܐ ܘܒܪܘܟܬܐ ܕܫܡܝܐ ܗܘܝ ܕܝܠܗ ܢܘܗܪ ܡܫܒܚܝܢ ܗܘܘ ܠܗܘܢ. ܘܗܘܐ ܠܟܬܗܘܢ ܒܠܝܠ ܢܩܡܬܐ ܘܐܬܟܢܫܘ ܒܗ

ܡܫܝܚܐ ܘܪܕܐ ܕܐܠܗܘܬܗ ܘܐܢܫܘܬܗ ܡܢܗܪܬܐ ܒܥܠܡܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܕܐܬܐ ܒܗ ܒܗܘ ܐܠܗܐ ܘܐܦ ܠܒܪܢܫܘܬܐ ܠܘܬܗ ܢܒܝܐ ܐܘܫܥܝܐ. ܘܟܕ ܐܦ ܐܡܪ ܕܢܚܬ ܗܘܐ ܡܢ ܡܫܝܚܐ ܐܬܓܠܝ ܒܡܫܝܚܘܬܐ ܕܡܫܘܚܐ ܕܐܬܐ. ܘܐܡܪ ܢܒܝܐ ܕܒܝܬܗ ܠܡܫܝܚܘܬܐ ܗܘ ܕܒܐܬܪ ܦܠܓ ܕܡܢ ܒܒܝܬܗ ܗܘܐ ܕܢܦܠ ܫܠܝܚܐ ܠܒܝܬܐ. ܘܐܡܪ ܐܬܒܥܝ. ܘܐܬܐ ܠܐܬܪܗ ܐܚܪܢܐ ܕܢܘܪܐ ܒܗ ܡܫܝܚܘܬܐ ܕܒܝܬܗ ܐܠܗܐ ܐܠܝܐ. ܒܫܘܝܐ. ܗܢܐ ܗܘܐ ܚܘܒܐ ܒܥܠܡܐ ܡܬܚܙܝܢ. ܗܢܐ ܗܘܐ ܗܘ ܕܐܘܠ ܐܚܪܢܐ ܕܒܝܬ ܒܝܬܗ ܠܒܢܝܢܫܐ ܟܠܐ ܗܘܐ ܕܢܦܘܠ ܠܡܫܝܚܘܬܗ ܐܬܬܠܝ ܘܒܝܫܘ ܫܠܝܚ ܡܬܩܪܐ. ܗܢܐ ܕܡܢ ܗܘܐ ܘܐܬܚܙܝ ܒܝܫܘܥ ܒܗܢܐ ܦܠܐ ܢܒܝܐ ܕܡܫܝܚܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ : ܕܒܗ ܒܫܘܒܚܗ ܕܡܫܝܚܐ : ܘܡܢܟܘܢ ܡܠܟܐ. ܗܢܘ ܢܒܝܐ ܕܐܠܗܐ ܕܡܢ ܠܐ ܡܢܗ ܟܠ ܡܢܟܘܢ : ܘܡܫܝܚܐ ܠܡܫܘܒܚܘܬܐ ܒܥܠܡܐ ܢܒܝ ܟܠ ܢܒܝ.

ܘܡܢ ܒܬܪ ܕܐܬܓܠܝ ܐܢܐ ܡܫܝܚܐ ܐܬܒܪܟ ܡܠܟܗ ܠܡܫܝܚܐ ܕܐܬܐ ܥܒܕ ܡܫܒܚܬܐ. ܘܦܫܛ ܕܢܚܘܬܗ ܠܘܬܗ. ܘܫܠܚ ܗܢܘܢ ܟܠܗܘܢ ܒܡܫܝܚܘܬܐ : ܘܥܒܕܗ ܠܡܥܒܕ ܒܫܘܒܚܐ. ܘܐܦ ܡܢ ܪܒܐ ܐܡܪ ܠܫܘܒܚܐ ܕܠܝܐ ܘܐܬܓܒ ܒܥܘܒܕܐ ܘܫܠܛܐ ܐܚܪܢܐ ܕܢܦܩ ܡܢ ܗܕܐ ܟܠܝܠܐ ܐܬܦܫܛ ܕܐܬܒܪܟ ܗܘܐ ܫܘܒܚܐ ܠܒܪܐ ܟܠ ܒܪܝܬܗ ܕܐܠܗܐ. ܘܡܠܐ ܐܝܬܝܗ ܐܝܟ ܕܢܦܫܐ ܢܦܫܗ ܐܠܐ ܒܗ ܗܘ ܒܥܘܡܩܐ

ܐܬܒܛܠ ܘܐܬܬܬܝܒ ܠܗܘܢ ܡܫܡܫܢܘܬܗ ܕܥܕܬܐ ܕܡܫܝܚܐ. ܘܗܘܐ ܦܩܝܕ ܠܢܟܪܝܐ ܐܝܟ ܒܪܫܝܢܘܬܐ ܕܪܘܡܐ ܗܘܐ ܒܗܝܡܢܘܬܗ ܘܗܦܟ ܗܘܐ ܠܬܘܕܝܬܗ ܘܫܒܩܗ ܡܗܝܡܢܘܬܐ ܕܦܓܢܘܬܐ ܐܦܝܗ ܕܢܡܘܣܐ ܕܟܬܒܝܗ ܕܐܠܗܐ. ܘܡܣܟܢܐ ܕܦܓܢܘܬܗ ܗܘܐ ܗܘܝܐ ܟܦܪ ܒܟܬܒܗ: ܐܬܡܣܝܒ ܒܫܘܠܚܢܐ ܒܢܝܐ. ܘܗܘܐ ܐܝܟ ܕܡܫܠܡܐ ܠܟܠܗܘܢ ܚܘܪܒܗ. ܘܗܘܐ ܚܒܪܐ ܬܟܝܠ ܡܫܒܚܐ ܐܠܗܝ ܒܢܒܝܐ ܕܟܬܒܗ ܡܢ ܗܘ ܕܡܫܝܚܐ ܗܘܐ ܕܘܟܪܢܐ ܕܡܫܡܫܢܘܬܐ. ܐܠܐ ܐܦܠܐ ܒܗܕܐ ܐܝܟ ܠܡܠܐ ܐܬܢܟܦ ܟܬܒܗ ܕܫܘܠܢܐ. ܘܐܬܡܚܝܒ ܠܗܘܢ ܐܝܟ ܕܦܬܓܡܝ ܡܠܟܐ: ܘܐܬܕܪܟ ܠܗ ܢܘܪܐ ܕܠܐܠܡ ܐܒܕܢܐ ܠܢܦܫܗ. ܟܬܒܗ ܕܝܢ ܕܐܠܗܐ ܐܬܬܫܝܡ ܒܒܝܬ ܐܘܨܪܐ.

ܘܟܕ ܚܙܐ ܗܢܐ ܟܬܒܗ ܕܐܠܗܐ ܢܩܡܬܐ ܕܫܠܝܐ: ܐܬܐ ܠܗ ܡܟܝܪܬܐ ܠܒܝܬܗ ܘܡܫܘܬܦܐ ܒܢܝܗ. ܡܢܗܘܢ ܢܦܫܬ ܡܫܡܫܢܐ ܕܒܝܬܐ ܕܚܝܠܐ ܕܟܢܫܐ. ܒܬܪܟܢ ܐܬܬܘܟܠܘ ܬܪܝܗܘܢ ܠܗܘܢ ܕܢܐ ܕܡܠܘܫܐ. ܘܟܕ ܒܗܝܡܢܘܬܗܘܢ ܠܐ ܒܪܘ ܐܬܢܟܒܘ ܕܢܟܪܘܢ ܐܢܘܢ ܠܗܘܢ ܡܠܟܐ ܒܒܝܬ ܠܘܛ. ܘܟܕ ܒܡܩܡܬܐ ܘܒܫܘܪܝܐ ܘܒܫܘܒܠܐ ܠܐ ܐܬܡܣܝܒ ܫܘܠܛܢܐ ܠܗܠܐ ܕܢܬܚܠܦ ܠܪܒܢܘܬܗܘܢ: ܐܬܬܩܝܡ ܬܘܒ ܪܚܡܘܗܝ. ܘܩܡܘ ܦܪܨܘܦܗܘܢ ܟܠ ܐܪܥܐ. ܢܦܫܗܘܢ ܕܝܢ ܦܪܩܝܢ ܦܠܚܝܢ ܠܗܘܢ ܒܪܘܚܐ ܐܚܝܐ ܕܐܝܬ ܠܗ ܕܐܬܦܠܓ ܘܐܬܪܘܡ ܠܡܫܒܚ ܫܠܘܬܗ: ܕܢܬܚܝܠܘܢ ܒܬܘܕܝܬܐ ܕܠܐ ܡܕܡ ܒܕܡܘܬܐ ܠܐܠܗܐ.

ܡܢܐ ܠܝ ܡܘܕܝܢ ܐܢܐ ܟܠܝܢ ܡܠܝܗ: ܐܘ ܢܟܝܦܐ ܦܢܝܬܗ:

ܘܡܫܬܐܠܐ ܐܢܐ ܐܬܬܫܝܡܬܐ ܣܓܝܐ̈ܬܐ ܕܢܫ̈ܐ ܕܫܘ̈ܒܚܗ ܕܡܪܢ. ܠܐ ܡܫܢܢܐ ܓܝܪ ܡܢܗ ܕܢܫܬܘܬܦ ܠܡܫܝܚܘܬܗ. ܘܐܦܠܐ ܒܢܝܢܐ ܡܢܗ ܕܢܚܘܪ ܠܢܝܫ̈ܘܗܝ. ܘܒܟܠܗ ܡܬܚܫܐ ܕܐܡܠܝܟ ܫܒܘܪ ܕܡܠܐ ܕܐܢܫܝ ܠܐ ܫܠܝܛ: ܘܫܠܡܐ ܠܐ ܐܝܬܘܗܝ: ܘܢܦܫܐ ܠܐ ܐܬܬܢܝܚܬ.

ܗܕܐ ܕܝܢ ܟܬܒ ܕܢܒܢܐ ܘܕܝܐ ܫܒܝܠܐ ܒܬܘܒܝ̈ܐ ܘܒܫܘܒܚܐ ܕܒܫܡܝܐ ܘܒܬܘܕܝܬܐ ܕܠܐ ܡܬܡܠܠܐ ܡܢܗ ܕܟܪܡ ܫܒܘܪ. ܕܓܪ ܕܝܢ ܠܚܘܪܫܢܐ ܕܘܒܪܐ ܕܕܪܘܦܐ ܡܬܚܫܐ ܕܝܠܗ ܘܬܒܪ ܫܒܝ.

15ᵉ EV. ŠOUBḤA-LIŠO‘: ܡܪܝ ܫܘܒܚܐ ܠܝܫܘܥ: ܗܢܐ ܡܢ ܓܪܒܝܐ ܕܒܝܬ ܣܠܘܟ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ ܐܒܗ̈ܘܗܝ: ܘܐܬܐ ܠܡܕܝܢܬܐ ܒܐܪܒܝܠ: ܘܡܢ ܝܠܕܘܬܗ ܠܣܒܝܬܐ ܢܣܒ ܗܘܐ. ܘܐܬܬܩܡ ܐܬܬܘܬܒ ܒܡܕܒܪܢܘܬܐ ܡܢ ܕܪ ܠܕܪ. ܟܕ ܡܛܐ ܠܗ̇ ܕܐܬܬܘܣܦ ܕܟܝܐ ܟܘܢܢܐ ܢܬܬܠܒܫ ܠܥܠܡܐ ܗܘܦܕܝܢܐ ܕܫܕܪܝܢ. ܗܢܐ ܦܐܝܐ ܗܘܐ ܫܠܝܐ ܒܝܘܡܘܗܝ ܕܐܒܘܢ. ܘܡܢ ܕܩܒܠܗ ܩܕܫܘܬܐ ܐܬܬܐܝܡ ܗܘܐ ܠܡܫܝܚܐ. ܘܒܥܢܝܘܬܐ ܕܬܫܡܫܬܐ ܕܠܝܠܗ ܥܒܕ ܫܘܡ ܐܝܕܗ ܥܠ ܡܥܡܕܝܬܐ ܘܡܫܡܫܢܘܬܐ. ܐܬܒܚܪ ܗܘܐ ܓܝܪ ܫܠܝܐ ܒܝܬܐ ܕܪܘܦܐ. ܘܒܫܘܠܡܐ ܕܩܘܪܒܐ ܐܦ ܠܐ ܚܕ ܡܥܡܕܐ ܐܝܬ ܗܘܐ. ܘܒܚܝܢܐ ܕܠܝܬܐ ܗܘܦܟܝܢ ܗܘ ܡܫܝܚܝܐ ܒܐܬܪ ܠܫܘܦܪܗ ܕܡܪܢܐ ܕܡܬܡܪܝܢ ܗܘܐ ܠܟܠܗܘܢ ܚܘܫܒܗ.

ܘܩܘܕܫܗ ܕܫܘܒܚܐ ܠܝܫܘܥ ܡܬܝܕܥ ܗܘܐ ܒܟܠܗܝܢ

ܡܠܦܢܘܬܐ ܠܟܠܐ ܕܫܪܪܐ ܐܠܗܝܐ ܡܪܝ ܬܐܘܕܘܪܘܣ ܡܦܫܩܢܐ. ܘܗܘ ܡܕܝܢܬܗ ܫܒܩ ܒܦܠܓܘܬܗ ܕܦܘܠܓܘܬܐ ܗܘ ܕܣܢܝܐ ܠܐܪܥܐ ܐܠܗܝܐ ܕܡܕܒܪܢܘܬܐ ܕܡܬܠܒܫܗ ܘܕܡܫܝܚܗ ܕܡܪܢ ܘܐܝܟ ܢܗܘܪܝܬܐ ܬܪܝܨܬܐ ܕܦܪܨܘܦܗ ܒܣܘܥܪܐ ܕܡܫܝܚܐ ܡܪܢ. ܘܗܘ ܗܘܐ ܡܠܦܢܐ ܕܡܕܝܢܬܐ ܕܡܪܝ ܢܣܛܘܪܝܣ ܗܘ ܕܐܟ ܕܡܢܗ ܐܬܝܠܕ ܚܠܦ ܐܪܬܕܘܟܣܝܐ.

ܠܒܬܪ ܕܝܢ ܫܢܝܐ ܣܓܝܐܐ ܡܫܬܡܫ ܗܘܐ ܒܗܠ ܕܡܢ ܘܐܢܫܐ ܕܟܪܣܛܝܢܘܬܐ ܠܗܝ ܕܡܫܘܕܥ ܒܢܟܦܘܬܐ ܡܫܬܡܫ ܗܘܐ ܘܡܬܢܨܚ. ܘܒܬܪܗ ܗܘܐ ܒܥܒܕܐ ܐܠܗܝܐ ܡܪܝ ܚܢܢܝܫܘܥ ܠܫܘܒܩ ܗܘܐ ܠܗ ܒܗ ܠܡܪܕܘܬܐ ܘܐܦܣܩܘܦܘܬܐ ܕܐܪܒܠ: ܠܟܢܫܐ ܠܗܘ ܕܒܝܠܘܬܐ ܐܝܟ ܠܐ ܕܢܚܘܐ ܗܘܐ ܐܠܐ ܟܢܫܐ ܕܬܘܠܡܕܐ ܗܘܐ ܗܘܐ. ܘܡܢ ܒܬܪ ܕܢܚܡ ܚܝܠܐ ܕܐܦܣܩܘܦܘܬܐ ܒܫܠܝܐ ܕܠܐ ܡܬܥܠܠ ܘܒܥܡܠܐ ܕܠܐ ܡܬܦܫܩܢ ܥܝܢ ܠܗ ܘܐܬܬܢܝܚ ܒܫܘܢܝܐ ܕܐܝܟ ܟܠܗܘܢ ܕܡܢ ܗܘܐ ܠܗ ܡܢ ܡܢܝܢ ܘܫܢܐ ܢܝܚܐ ܕܐܬܠܗܝ ܘܡܫܚܐ ܫܢܝܬܐ.

ܘܩܡ ܒܬܪܗ ܠܒܒܐ ܐܦܣܩܘܦܐ ܘܡܫܡܫܢܐ : 16° EV. DANIEL

ܕܢܝܐܝܠ. ܗܘ ܡܢ ܒܝܬܐ ܐܝܟ ܐܚܐ ܕܗܘ ܗܘܐ. ܘܐܒܘܗ ܫܡܗ ܗܘܐ ܘܐܡܗ ܒܪܝܫܢܝܬܐ. ܗܘ ܐܝܟ ܐܠܡܐ ܘܐܫܟܚ ܫܡܫܘܬܐ ܘܡܫܡܫܢܘܗܝ ܐܝܟ ܡܠܦܢܐ. ܐܠܐ ܘܐܦ ܒܬܪܗ ܐܝܟ ܕܢܐ ܕܡܪܢ ܘܟܕ ܗܘܐ ܕܒܘܩܢܐ ܒܥܝܐ ܠܒܪܫܢܝܬܐ ܟܝܢ ܡܢܝܬܐ ܕܐܬܝܢ ܡܠܟܐ ܕܥܒܕܐ ܢܘܦܠܟܐ ܘܟܘܪܗܢ. ܘܐܪܟܐ

ܐܬܕܪܟܘ ܡܢ ܒܪܫ ܡܢ ܕܡܟܘܢ. ܘܡܛܠ ܗܕܐ ܒܠܥܬܐ ܢܘܪܐ ܕܡܪ̈ܕܐ ܐܥܬܠܘܟܝ ܒܗ ܫܩ̈ܠܐ ܦܕ̈ܫܐ ܘܒܕ̈ܗܛܢܝܐ ܕܗܘܡܢܐ. ܘܒܗ ܐܬܐܘܪܘ ܬܪ̈ܝܗܘܢ ܟܢ̈ܫܐ ܕܒܐܪܘܬܐ ܡܥܡܠܢܘܬܐ ܕܐܠܦ ܠܐܬܪ̈ܘܬܗܘܢ ܡܛܠ ܗܝܡܢܘܬܐ. ܘܒܗܕܐ ܐܝܟ ܗܢܐ ܦܠܛܘ ܒܝܠܬܗ ܥܒܕ ܕܝܬܝܩܝܢ. ܘܟܕ ܗܕܐ ܢܘܫܐ ܫܡܠܝ ܠܒܕ̈ܗܛܢܝܐ ܒܬܪ ܡܪܢ ܢܗܘܒ ܐܠܗܐ ܦܛܪ̈ܢܝܐ ܘܫܒ̈ܚܐ ܠܟܠܗܘܢ ܐܘܫܦܩܐ ܕܝܘܠܦܢ ܠܢܬܗ ܘܝܬܝܪܘܬ ܡܛܠ ܗܘܠܕܐ ܕܒܬܝܢܐ.

ܘܫܡܥܘ ܗܕܐ ܐܬܟܪܝܘ ܗܘܘ ܐܘܒ ܘܒܢܬܐ ܠܡܕܝܢܬܐ ܥܘܕܢܐ ܕܡܪܢ ܠܐܫܬܟܚ ܘܐܬܡܪ ܐܝܟܢܐ ܗܘܘ ܕܒܘܪܫܐ ܕܐܪܟܝܠ ܡܚܛܪܦܘܠܝܛܐ ܠܐܬܘܗ ܘܡܪܝܪܬ ܠܒܘܪ̈ܫܘܬܐ ܐܦܪ̈ܝܐ ܗܫ̈ܝܐ ܕܒܝܬ ܢܘܗܪܐ : ܕܒܝܬ ܟܝܪܐ : ܕܒܝܬ ܕܡܐ : ܕܡܫܘܢܐ : ܕܒܝܬ ܟܘܒܪܬ : ܕܓܘܪܓܝܐ. ܐܠܐ ܡܛܠ ܟܘܪܗܢܐ ܟܪܝܗܐ ܠܐ ܐܬܡܨܝ ܡܪܢ ܕܢܐܬܐ ܕܢܬܛܢܐ ܒܗܕܐ ܫܘܗܪܘܬܐ. ܐܠܐ ܐܬܛܢܢ ܒܗܘ ܐܣܝܘܬܐ ܕܡܪܢ ܕܫܪܟܘ ܕܘܟܪܢܗ ܠܒܘܪܟܬܐ ܕܗܘܝܐ ܐܪܥܐ ܟܢ̈ܫܐ ܟܬܪ̈ܝܢ. ܘܒܗ ܐܝܟܢܐ ܐܢ̈ܫܐ ܕܟܢܫܬܐ ܕܟܬܪܬܐ ܕܦܛܪ̈ܝܐ ܕܫܒܝܩܘܬܐ ܟܠ ܟܠܗܘܢ ܐܘܫܦܩܐ ܐܝܟ ܕܟܢܫܬܐ ܕܡܪܢ ܦܛܪܘܗ ܥܠ ܥܠܡܝ̈ܢ.

ܘܟܘܪܗܢܐ ܕܒܗ ܡܪܝܫܐ ܢܫܐ ܗܘܐ ܘܚܘܫܒܐ ܕܟܠ ܡܬܬܟܝܠ ܗܘܐ ܠܗ ܕܒܗܝ ܗܘܐ ܘܡܫܟܚܐ ܕܠܐ ܡܢܗ ܡܠܟܐ ܚܕܐ ܗܘܐ ܠܟܠ ܠܟܪ̈ܝܗܐ: ܡܫܬܐܠ ܥܠܝ̈ܗܘܢ ܘܒܠܠܐ ܠܟܘܪܗܢܗ: ܕܒܝܬ

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

ܕܡܫܝܚܐ ܕܗܘܝܘ ܘܐܡܪ ܐܡܝܢ

17ᵉ EV. RHIMA : ܡܪܝ ܦܫܝܛܐ : ܗܘܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܡܪܢ ܐܬܝܬܐ
ܐܒܘܗܝ ܗܘܐ . ܘܐܘܪܫܠܡ ܗܘܐ ܐܫܠܡܘܗܝ ܠܬܠܡܝܕܘܗܝ ܟܕ
ܢܦܫܗ ܗܘܐ ܥܠ ܐܪܥܐ ܕܡܫܬܐ . ܘܗܘܐ ܗܘ ܐܪܡܐ ܕܫܡܝܐ
ܡܠܐܟܐ ܕܐܬܐ ܡܢ ܫܡܝܐ ܢܚܬܘ . ܘܒܝܘܡܐ ܗܘ ܦܠܚܘܗܝ
ܟܕ ܦܩܕ ܠܡܫܡܫܢܐ ܕܝܘܡܐ ܕܗܘܐ ܠܗ ܠܬܠܡܝܕܘܗܝ . ܘܐܠܐ ܐܚܝܕ
ܘܢܣܒ ܐܢܘܢ ܠܒܝܬ ܥܢܝܐ ܕܒܩܘܪܒܐ ܕܐܘܪܫܠܡ ܗܘܐ ܠܛܘܪܐ
ܕܒܝܬ ܙܝܬܐ ܡܬܩܪܐ . ܘܐܦ ܗܘ ܐܝܬܘܗܝ ܒܡܫܝܚܘܬܗ
ܢܦܫܗ ܘܡܒܪܟ ܐܝܕܗ ܒܡܐܡܪܐ ܘܡܫܡܫܢܘܬܐ ܠܟܠܗܘܢ ܒܫܪܪܐ
ܘܡܫܬܡܥܢܘܬܐ . ܘܐܦܩܢ ܠܟܠܗܘܢ ܐܘܨܦܢܐ ܕܗܘܦܟܐ ܕܟܠܗ
ܐܚܝܕܐ ܕܚܝܠܘܬܗ ܢܦܫܘܗܝ ܗܘܝܐ ܒܫܡܝܐ ܘܒܐܪܥܐ
ܠܢܦܫܬܐ ܘܢܦܫܗܘܢ ܠܫܡܝܐ ܘܠܐܪܥܐ ܠܥܠܡܝܢ .
ܘܟܕ ܒܡܫܝܚܐ ܒܫܘܒܚܐ ܕܡܫܝܚܘܬܐ ܕܫܡܝܐ
ܘܕܐܪܥܐ ܢܦܫܬܐ ܒܫܘܒܚܗ ܗܘܐ : ܒܡܫܝܚܐ ܒܟܠ

ܒܟܕ ܓܒ ܡܫܬܪܝܢ ܗܘܘ ܐܪ̈ܒܥܝܗܘܢ ܒܫܘܬܦܘܬ ܕܟܢܘܫܬܐ ܕܐܦܣܩܘܦ ܐܝܟ ܕܡܫܬܠܡܘܬ ܦܠܓܐ ܕܟܘܠ ܟܢܪ ܩܘܡܐ ܪܒܐ ܘܒܠܘܒܪܐ ܡܪܘܬܐ ܕܒܡܟܣܝܢܐ ܠܗ ܡܚܣܝܢܗ ܕܝܢܫܗ ܐܝܬ ܚܕ ܒܫܘܡܐ ܘܚܕ ܒܢܬܐ . ܘܐܡܪ ܚܕ ܐܦ ܡܢܝ ܢܫܬܪܘ ܠܐ ܐܬܦܢܝܬ ܥܡ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܐܡܪܝܢ ܫܦܝܪܐ ܐܬܚܙܝ ܘܐܬܒܬܪ ܒܬܒܪܝܬ ܒܟܠ ܢܓܠܝܗ ܕܡܝܢ ܪܒܐ. ܘܐܬܩܕܝܫܘ ܫܒܝܩܘܬܐ ܒܝܬ ܡܕܒܪܐ ܠܡܕܝܢܬܐ. ܘܐܬܬܢܝܚ ܗܝܕܝܢ ܡܫܬܠܡܘܬ : ܡܢܝܢ ܗܘܐ ܓܒܪ ܠܥܒܕܗ ܕܒܥܡܐ ܘܐܡܠܟܝ ܕܝܫܘܥ ܡܢ ܕܝܢܗ ܕܒܥܡܐ ܘܡܘܕܥܗ ܠܐ ܡܬܦܫܩܢܐ ܘܓܒ ܠܗ ܢܘܪܐ ܕܠܠܒܡ ܦܘܪܫܢܐ ܠܢܩܠܘܗ.

ܡܢܝ ܕܚܝܠܐ ܕܝܢ ܒܥܝܬ ܥܬܝܕܫܬܐ ܕܢܕܪܗ ܥܢܝ ܫܪܪ ܒܟܠܗ ܡܕܒܪܗ ܒܪ ܡܠܟ ܘܪܫܐ ܕܥܒܕܐ ܘܡܢܗܘܢ ܠܫܬܐ ܘܡܢܚܘ ܠܗܘܢ ܘܪܫܐ ܐܬܪܝܬܐ ܒܬܘܕܝܬܐ ܡܬܚܝܢܬܐ. ܘܥܢܝ ܗܝܕܝܢ ܡܫܬܘܬܐ ܘܩܘܡܦܐ ܡܣܬܠ ܐܢܠܐ ܕܒܥܘܬܐ ܦܠܚܝܢ ܠܒܝܬܗ ܕܡܪܢܐ ܘܡܫܠܚܝܢ ܫܩܠܗ. ܐܬܗܠܟ ܕܝܢ ܒܐܬܪܘܬܐ ܕܩܗܘܡܝܐ ܘܐܬܟܢܫ ܒܡܠܟܘܬܐ ܕܦܩܘܕܐ. ܘܒܗܘܢܐ ܒܟܝܬܐ ܩܘܫܛܐ ܥܡܠܝ ܚܢܝܗ : ܘܥܢܝ ܠܗ ܡܪܗ ܒܥܝܬ ܐܬܬܥܝܬܐ ܕܝܘܡ ܟܕܝ ܘܫܟܡ ܒܬܪܗ ܡܢܝ ܥܡܘܕܝܐ .

18e ÉV. ‘ABBOUSTA : ܗܘܐ ܐܝܬ ܩܘܡܬܐ ܚܕܐ ܒܝܘܡܐ ܕܐܦܘܪܐ ܐܬܗܘ ܝܫܘܥ ܕܡܫܬܐܡܬܐ ܐܠܦܢܐ ܘܡܢ ܘܒܗܘܢܐ

ܒܥܕܢܐ ܗܘܐ ܡܫܝܚܝܢ ܘܟܕ ܐܬܐ ܠܐܪܒܝܠ. ܐܡܪܝܢ ܕܗܘܐ ܐܒܐ ܟܠܗ ܠܡܪܝܢ ܘܡܬܩܪܐ ܬܪܝܢܘܬܐ ܡܢ ܥܘܡܪܐ ܕܪܝܫܘܬܗ. ܘܡܬܝܩܪ ܗܘܐ ܝܬܝܪ ܡܢ ܡܗܝܡܢ̈ܐ ܘܐܦ ܡܢ ܚܢ̈ܦܐ ܘܝܗܘ̈ܕܝܐ ܠܗ ܦܠܚ ܗܘܐ ܕܠܐ ܐܓܪܐ.

ܗܢܐ ܕܝܢ ܡܬܝܕܥ ܗܘܐ ܠܐܘܪܗܝ. ܠܓܒܝܐ ܠܡܕܝܢܬܐ ܡܪܝ ܗܝܕܝܢ ܐܦܣܩܘܦܐ ܗܘ ܕܒܝܬ ܡܘܬܢܐ ܫܐܠ ܐܒܪܗܡ ܐܪܒܝܠܝܐ. ܐܝܟܢ ܗܘ ܟܢܟ ܢܝܪܐ ܘܡܫܡܫܢܘܬܐ ܫܒܩ ܡܢ ܬܠܡܝ̈ܕܐ ܕܡܘܬܐ : ܒܝܫܬܐ ܠܐ ܡܚܝܐ ܕܢܚܘܪ . ܘܒܐܦܣܩܘܦܘܬܐ ܕܐܪܒܝܠ ܕܠܐ ܗܘ ܡܠܟ ܗܘܐ ܬܘܚܡܬܐ ܘܡܫܝܚ ܗܘܐ ܒܥܝܕܘܬܐ ܚܕܬܐ ܠܬܚܘܡܐ ܠܗܘܢ. ܒܬܪ ܡܘܬܗ ܕܝܢ ܐܬܡܢܝ ܬܠܡܝܕܐ ܕܢܘܚ ܘܐܬܚܙܝ ܘܐܬܬܣܝܡ ܕܢܦܠܚ ܡܢ ܡܢ ܡܕܝܢܬܐ ܟܠܗܘܢ ܬܠܡܝܕܐ ܦܝܫܝܢ. ܘܐܬܐ ܗܘܠܝܢ ܠܐܬܪܘܬܗܘܢ ܘܚܙܘ ܒܗܘܢ ܐܦܣܩܘܦ ܫܢܝܬܐ ܐܢܫܐ ܕܠܐ ܢܐܠܘܢ ܚܙܘ ܒܢܝܢ ܫܢܝܐ. ܒܪܘܡܐ ܕܝܢ ܕܚܝܒܝܢ ܐܬܒ ܠܗܘܢ ܢܕܝܪ ܡܠܟܐ ܦܪܣܝܐ. ܘܐܟܢܫ ܐܦܣܩܘ̈ܦܐ ܕܟܠܗ ܕܝܢܐ ܫܢܝܐ ܕܐܬܪܐ. ܘܠܐ ܫܒܩܐ ܡܠܟܐ ܟܪܝܐ ܘܡܠܟܐ ܦܪܣܝܐ ܠܬܘܠܕܘܬܐ. ܘܐܡܪ ܦܪܘܩ ܠܫܦܝܪܐ ܐܢܫܝܐ ܟܠܗܘܢ ܘܠܐ ܫܒܩ ܐܦܠܐ ܚܕܐ ܡܢ ܡܠܟܘܬܗ ܕܡܫܝܚܐ. ܫܢܝܐ ܕܝܢ ܡܢ ܐܬܪ ܐܘܠܘ ܠܗܘܢ. ܐܦܝܠܐ ܕܠܘܬܗ ܡܢ ܐܬܐ ܡܗܝܡܢܐ. ܘܟܕ ܗܘܐ ܡܫܝܚܐ ܕܗܠܝܢ ܟܢܫ ܢܦܫܐ ܗܘܐ ܢܦܫܗ ܗܘ ܕܗܘܐ ܟܬܒܝܢ ܐܦܣܩܘܦܐ ܕܚܕܝܐܒ ܐܦܠܐ ܕܡܬܝܕܥܝܢ ܕܚܝ̈ܠܐ ܟܬܒܝܢ. ܘܐܬܦܠܓ ܗܘܝܢ

ܢܒܝܘܬܗ ܕܐܠܗܐ ܠܗܘܪܡܙܕ ܦܠܚܝܢ. ܡܢܩܕܡܝܢܐ ܐܡܪܘ ܕܟܢܝܫ ܗܘܐ ܘܐܝܬܘܗܝ ܐܠܗܘܬܐ ܠܐܬܠܝܬܝܘܬܐ ܕܠܐ ܦܪܫ ܠܗ ܘܡܫܡܫܝܢ ܠܒܢܝܢܗ. ܘܡܕܝܢܬܐ ܐܘܪܗ ܒܬܪܝܢ ܫܢܝܢ ܘܚܕ ܦܪܘܣܬܐ.

ܘܠܡܪܘܬܗ ܠܐܘܪܚܬܐ ܕܡܓܘܫܐ : ܘܠܡܘܡܝܬܗ ܒܠܚܕܐ ܕܡܘܡܝܬܐ ܢܘܪܐ ܕܙܪܕܘܫܬ ܗܝܡܢܘܬܐ : ܐܬܚܙܝ ܡܟܝܠ ܐܒܣܬܐ ܟܬܒ ܘܐܦ ܐܦܘܫܩܐ ܕܟܬܒܐ ܕܟܠܗ ܗܠܝܢ : ܘܐܘܪܝܘ ܠܗܝܡܢܘܬܐ ܡܟܝ ܒܟܘ ܐܡܪܐ ܕܒܪ ܚܕܐ ܟܬܒܐ ܟܠܗܘܢ ܐܦܘܫܩܐ ܕܒܗ ܒܬܘܪܐ ܢܬܒܢܘܢ ܘܢܟܬܒܘܢ ܟܬܒܘܗܝ ܕܘܟܪܢܐ ܦܪܝܫܐ ܘܢܛܪܐ ܕܟܠܗܘܢ ܗܕܐ ܕܐܟܬܒܘ ܕܡܢܗܘܢ ܢܬܦܠܫܘܢ ܡܠܠ ܡܓܘܫܐ ܒܘܪܟܐ ܕܢܘܪ ܒܪܟ. ܘܟܬܒܐ ܐܒܣܬܐ ܦܪܣ ܡܠܟܐ ܕܦܪܣܝܐ ܡܢܗ ܠܗ ܟܠ ܐܘܪܚܐ ܕܡܕܝܢܬܐ ܒܬܟܡ ܗܘܝܐ ܒܐܦ ܢܦܫܐ. ܗܢܐ ܡܠܟܐ ܐܦ ܚܙܐ ܐܝܬܘܗ ܗܘܐ ܫܠܝܛ ܟܬܒ ܗܘܐ ܠܟܬܫܝܫܐ ܒܢܝܢܗ ܘܒܡܠܟܐ ܕܒܪܝܘܡܐ ܕܚܝܒܝܢ ܐܡܢܘܬܗ ܡܢܗܘܢ ܗܘܐ ܘܡܕܝܢܬܐ.

ܘܒܫܢܬܐ ܬܪܬܝܢܬܐ ܕܡܠܟ ܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܒܪܐ ܐܦ ܦܬܘܠܝܬܐ ܠܟܠܗܘܢ ܐܦܘܫܩܐ ܕܡܕܝܢܬܐ ܐܝܟ ܕܢܗܘܐ ܟܬܝܒܐ : ܠܗܘܢ ܗܘܘ ܕܒܝܫ. ܡܢ ܐܒܣܬܐ ܕܝܢ ܠܐ ܐܬܡܢܝ ܕܝܠܗ : ܟܠܗ ܗܘܐ ܟܠܗ ܕܠܘܗ ܡܢܗܘܢ ܫܠܝܛ ܬܫܒܘܚܬܐ. ܘܫܦܝܪܐ ܦܫܝܩܐ ܗܘܘ ܫܒܝܩܘܢ ܡܢܗ. ܐܠܐ ܒܠܚܘܕ ܕܡܕܢܚܐ ܐܬܚܠܛ ܒܪܡ ܠܗܘܢ ܕܢܚܘܢܐ ܠܡܦܩܐ ܐܢܐ ܡܓܘܫܐ ܕܢܦܩܘ ܚܝܐ ܕܡܕܝܢܬܐ. ܘܗܘ ܢܒܝܗ ܠܒܝܢܬܐ

ܕܟܢܘܫܬܐ ܕܐܪܒܝܠ ܕܡܫܝܚܝܐ ܥܕܡܐ ܠܝܘܡܢܐ ܘܒܬܪܗ ܒܟܠ ܫܘܦܪܝܗ̇ ܕܘܟܬܐ ܕܟܠ ܡܢ ܕܚܙܐ ܠܗ̇ ܐܬܕܡܪ ܘܡܫܒܚ ܠܐܠܗܐ ܥܠ ܛܝܒܘܬܐ ܕܐܫܦܥ ܗܘܐ ܥܠܘܗܝ.

ܘܒܫܢܬܐ ܕܬܠܬܝܢ ܕܐܘܡܣܛ ܡܠܟܐ ܟܕ ܡܢܝܢ ܟܠܝܐ ܐܝܟ ܗܘܐ ܡܕܒܪܢܘܬܐ ܕܡܘܪܕܝܐ ܦܛܪܝܪܟܐ ܕܡܫܝܚܝܐ ܗܘܐ ܫܘܢܗܕܘܣ ܕܐܢܫܐ ܘܐܬܟܢܫܘ ܠܗ ܐܦܣܩܘܦܐ ܡܢ ܟܠ ܕܘܟܝܢ. ܡܪܝ ܫܡܥܘܢ ܕܝܢ ܡܛܠ ܕܟܪܝܗ ܗܘܐ ܘܠܐ ܫܟܝܚܐ ܠܗ ܠܡܐܬܐ ܕܢܐܙܠ ܗܘ ܒܢܦܫܗ ܐܠܐ ܫܕܪ ܒܕܘܟܬܗ ܢܘܣܦ ܒܥܠܝܡܗ ܘܫܘܦܪܐ ܢܦܠܐ ܕܝܠܗ. ܘܐܬܚܡ ܐܠܐܫܝܡ ܕܟܠ ܐܪܒܥ ܫܢܝܢ ܢܗܘܐ ܟܢܘܫܝܐ ܕܐܦܣܩܘܦܐ ܠܘܬ ܦܛܪܝܪܟܐ: ܘܠܘ ܟܠ ܫܢܬܐ ܐܝܟ ܕܥܕܡܐ ܗܫܐ ܗܘܐ ܥܒܕܐ ܡܢ ܩܕܝܡ. ܘܡܢ ܒܬܪ ܫܢܬܐ ܕܡܝܬ ܗܘܐ ܫܘܢܗܕܘܣ ܥܒܕ ܠܗ ܡܪܝ ܫܡܥܘܢ ܒܥܠܝܡܘܬܗ ܘܗܝܕܝܢ ܘܒܟܠܗ ܡܥܡܕܢܘܬܐ ܘܟܢܐ ܢܦܩܐ. ܘܫܢܝܢ ܡܥܠܝܐ ܐܪܒܥܝܢ ܚܕܐ ܫܢܝܐ ܗܘܬ ܠܡܠܟܘܬܗ ܕܦܩܘܪܘܣ ܕܡܠܟܐ ܐܝܢܐ ܕܢܐܫܘܗܝ ܒܚܝܠܗ ܕܡܠܟܐ ܡܢ ܐܪܬܝܬܐ ܐܬܚܣܢܬܐ ܕܐܝܟ ܗܘܐ ܒܗ. ܐܠܐ ܟܕ ܗܝ ܦܘܠܚܢܐ ܠܗ ܢܦܠ ܦܠܓܐ ܡܢ ܦܪܣܘܢܝܐ ܕܐܝܬܝܗ ܗܘܬ ܒܗ ܡܢ ܡܕܝܢܬܐ ܩܕܡܐ ܕܐܝܬܐ ܥܕܡܐ ܠܡܕܝܢܬܐ ܬܠܬܐ: ܘܟܕ ܣܒܠܗ ܡܠܟܐ ܠܗ. ܘܟܕ ܢܣܬܩ ܐܝܟ ܘܚܝܠܘܬܗ ܕܡܠܟܐ: ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܕܐܬܦܫܛ ܕܚܠܬܗ ܥܒܕ ܗܘܢܐ ܡܢ ܕܝܠܗ ܘܫܢܝܢ ܕܐܬܦܫܛ ܠܠܐܠܗܐ ܕܒܝܫܝܢܘܗܝ ܒܝܕ ܬܠܬܐ ܕܟܢܘܫܐ ܦܛܪܝܪܟܐ. ܘܟܕ ܚܙܐ ܠܐ ܢܨܠܝܢ

ܗܘܐ ܠܡܫܬܥܒܕܘܬܗ ܘܗܘܐ ܒܪܗ ܕܝܘܣܦ ܟܕ ܦܪܚܝ ܘܒܢܘܗܝ.
70 ܘܫܒܩܝܗ̇ ܠܐܠܗܐ ܘܐܡܪܘܗ̇ ܗܘܐ ܬܫܡܫܬܐ ܒܟܠܗ ܐܪܥܐ.
ܘܟܠܗܘܢ ܠܐ ܫܠܡܘ ܡܢ ܕܢܗܘܘܢ ܠܐܠܗܐ ܥܠ ܐܦ̈ܝ ܟܠܗܘܢ
ܦ̈ܓܪܘܬܐ ܘܡܛܠ ܚܝܠܐ ܘܬܫܡܫ̈ܬܐ ܕܢܗܘܐ ܗܘܐ ܠܥܒܕܗ
ܥܒܘܕܬܐ.

19e ÉV. JOSEPH : ܗܢܐ ܐܦܐ ܡܢ ܬܠܝܬܝܐ ܡܫܪܝܬܐ ܐܬܬܘܡܣ ܗܘܐ :
ܘܟܕ ܗܘܐ ܒܪ ܬܫܥܝܢ ܘܬܫܥ ܫܢܝ̈ܢ ܐܬܐ ܠܫܘܠܡܐ ܕܚܝ̈ܘܗܝ.
ܘܩܪܐ ܐܝܟ ܠܗܘܢ ܡܠܟܐ ܡܢܝ ܢܦܫܗ ܠܟܠܗܘܢ ܒܐܝܕ̈ܝ
ܫܘܒܚܐ ܘܠܡܘܠܟܢܐ ܥܠܝܬܐ ܕܡܠܟܘ ܐܬܘܕܝܘܣ . ܘܡܢ
ܕܥܘܕܬܗ ܗܘܐ ܢܩܐ ܕܦܘܪܫܢܬܐ ܐܠܗܝܬܐ ܕܥܠ ܝܕܐ ܗܘܬ
ܕܬܬܩܝܡ ܗܘ ܒܥܝܢܐ ܢܗܝܪܬܐ . ܘܗܘ ܐܡܪ ܫܒܥ ܫܢܝ̈ܢ
ܟܕ ܢܦܩ ܡܢ ܗܘ ܚܠܡܐ ܕܡܝܢܐ ܘܫܘܢܩܐ ܡܢ ܗܘܢ ܡܕܝܢܬܐ
ܫܠܝܐ ܕܐܪܥܬܐ ܕܡܨܪܝܢ.

ܒܗܢܐ ܕܝܢܐ ܡܫܒܐ ܡܫܝܚܐ ܐܬܬܚܝܒ ܥܠܗ ܬܗܘܡܝܐ
1 ܠܦܪ̈ܫܐ . ܡܢ ܟܕ ܦܪܥܘܢ ܚܙܐ ܘܕܝܢܬܐ ܕܬܚܘܬܗ ܐܦ ܠܐܬܪܐ
ܕܬܗܘܡܝܐ ܥܡ ܚܝܠܐ ܐܬܝܗܒܐ . ܡܠܟܐ ܕܬܗܘܡܝܐ ܕܗܘ
ܕܝܢܐ ܐܢܫܝܢܫ ܗܘܐ ܫܦܝܪܗ . ܘܐܬܝܗܘ ܦܪ̈ܫܐ ܐܬܬܘܬܐ
ܫܒܝ̈ܠܐ ܡܢ ܬܗܘܡܝܐ ܐܝܟ ܕܟܬܝܒܐ . ܘܫܡܥܘ ܗܢܐ ܗܘܐ :
ܕܢܦܩܘ ܡܢ ܕܪܫ ܟܠܦܝܬܐ ܥܠ ܕܦܪܫܝܬܐ . ܐܠܐ ܠܐ ܫܒܩܘ
1 ܡܕܝܢܬܐ ܒܫܝܢܗܘܢ ܘܐܬܟܢܫܘ ܦܪ̈ܫܐ ܕܢܦܩܘ ܐܝܟ ܟܠ
ܕܢܦܩܘܢ ܐܬܪ̈ܘܬܗܘܢ ܡܢ ܟܘܪܐ ܐܬܚܙܝܘ ܕܗܘܝܐ ܕܟܪܝܗ

ܗܘܐ ܕܢܦܩܘܢ ܠܥܠܡܗܘܢ. ܘܒܬܪܗ ܗܘܐ ܡܪܝ ܢܪܣܝ ܡܠܦܢܐ ܟܕ ܗܢܘܢ ܚܝܠܘܬܐ ܟܢܝܫܝܢ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ. ܘܩܡ ܒܕܘܟܬܗ ܐܠܝܫܥ ܕܡܢ ܩܘܪܒܐ ܕܒܝܬܐ ܕܡܪܓܐ. ܘܐܦ ܗܢܐ ܟܬܒ ܡܠܦܢܘܬܗ ܐܝܟ ܡܕܝܢܬܗ ܕܝܪܐ ܘܡܠܠܐ ܒܪܬܐ ܡܢ ܟܬܒܝܗ. ܘܒܠܚܘܕ ܕܩܪܐ ܟܘܢ ܬܠܡܝܕܗ ܟܫܪܬܐ ܡܢ ܚܟܡܬܗ ܐܠܗܝܬܐ ܕܢܨܚܐ ܗܘܐ ܒܗ.

ܒܗܢܐ ܙܒܢܐ ܕܝܢ ܡܪܝ ܢܘܚ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܫܪܝ ܠܗܘܪܐ ܘܐܬܟܠܝܒ: ܐܒܪܐ ܕܐܬܘܪ ܢܟܪܐ ܚܕܐ ܒܗܝܠܐ ܘܢܦܠܘܣ ܠܐܠܗܐ ܘܢܣܒܗܘܢ ܐܝܟ ܦܘܩܕܢܗ ܡܢ ܟܠܗ ܠܒܗ ܘܡܢ ܟܠܗ ܢܦܫܗ ܘܡܢ ܟܠܗ ܚܝܠܗ. ܘܒܦܐ ܟܠܗܘܢ ܐܚܘܬܐ ܘܡܫܡܫܢܐ ܕܟܢܫܗ ܘܢܦܩ ܠܗܘܢ ܠܥܝܢܗ ܗܢܐ. ܗܢܘܢ ܕܝܢ ܟܕ ܚܙܘ ܕܝܢܗܘܢ ܡܕܒܪܢܘܬܗ ܥܠ ܦܘܪܣܝܗ ܘܕܝܠܡܝܢܘܬܗ ܡܢ ܗܢܐ ܕܝܢܐ ܡܬܠ ܡܪܝܐ ܕܐܡܪܐ ܘܝܗܒܐ ܕܒܝܬܐ. ܘܟܕ ܠܐ ܐܬܪܚܩܘ ܟܠܗܘܢ ܗܘܐ ܫܠܘܡܐ ܪܒܐ ܒܟܠܗ ܗܘ ܦܪܘܣܐ ܘܒܬܪܗ ܟܠܗܘܢ ܒܫܘܠܡܐ ܒܬܪ ܠܡܪܝ ܥܒܕܐ ܕܐܚܝܕ ܗܘܐ ܗܘܝܢ ܡܠܝܢܐ ܒܕܝܫܘܬܐ ܕܪܘܚܐ ܫܦܝܪܐ. ܘܒܫܠܡܗ ܕܡܪܝܐ ܒܚܝܗ ܡܪܝ ܦܪܢܣܗ ܕܢܦܩܘܢ ܠܬܪܬܗ. ܘܗܘܐ ܦܪܢܣܐ ܕܒܬܪܐ ܕܚܙܩ ܠܗ:

ܠܢܣܒܗ ܕܡܫܝܚܐ ܡܪܝ ܢܘܚ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܡܢ ܬܦܠܘܬܗ ܕܡܫܝܚܐ: ܥܠܬܐ ܕܡܦܩܢܗ ܘܡܢ ܒܢܘܗ ܕܐܠܗܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܦܪܢܣܐ ܩܪܝܒ ܠܢܦܩܘܬܗ ܘܥܡܪ ܢܠܘܬܗ: ܥܠܡ.

ܕ̈ܘܝܐ ܡܫܟܚܝܢ̈ ܐܝܟܢܐ ܕܡܛܘܐ ܢܦܠܛܘܢܗ ܐܝܟ ܚܝܢ ܡ̇ܢ ܗܘ ܐܠܗܐ ܕܒܢܝ̈ܐ ܠܥܡܐ ܘܡܬܡܛܝܐ ܠܗܘܢ ܠܚܕܐ ܐܝܟ ܐܬܐ. ܐܬܐ ܡܢܗܘܢ ܒܫܘܪ̈ܝܗܘܢ ܟܕ ܕܡܫܡܫܝܢ ܡܢ ܟܠ ܥܒܕ̈ܝܐ ܘܡܢ ܟܠ ܕܘܟܐ ܕܡܠܟܐ. ܘܡܢܗܘܢ ܕܝܢ ܒܦܘܡܐ ܢܦܩܐ ܕܡܬܒܩܝܐ ܐܘܪܫܠܡ: ܟܕ ܐܦܪܝܡ ܒܫܡܗ ܐܬܬܐ ܘܡܩܠܠܝܢ ܠܒܗܘܢ ܘܐܟܠܝܢ ܒܒܢ̈ܝܗܘܢ ܕܝܢܟܘܢ ܐܝܟ ܒܕܡܠܬ ܐܠܗܐ. ܘܐܬܐ ܡܢܗܘܢ ܒܦܠܚܘܬܐ ܟܕ ܡܫܟܢܝܢ ܠܢܦܫܗ ܕܡܥܪܐ ܘܡܬܟܠܝܢ ܠܗ ܒܐܘܪܚܐ ܕܬܘܩܦܘܬܐ ܘܡܬܒܩܝܢ ܠܗ ܟܠ ܡܢܬ̈ܐ ܕܒܥܘܬܐ. ܘܠܗܘܢ ܐܠܝܢ ܡܠܝܢ ܦܘܪܫܢܐ ܕܟܠ ܘܐܠܗܐ ܕܐܝܟ. ܒܟܢܘܫܝܐ ܠܝܗ ܘܡܠܠܘܬܐ ܐܝܟܢ ܡܢ ܕܝܗܘܒ ܡܫܟܚܐ ܗܘ ܢܬܥܒܕ ܕܟܠ ܒܡܠܟܘܬܐ ܕܡܫܝܚܐ ܐܝܟ ܡܠܬܗ ܡܪܢ. ܘܡܢܗܘܢ ܒܡܘܬܐ ܘܡܢܗܘܢ ܒܡܗܝܡܢܘܬܐ ܘܐܡܪܐ ܟܘܪܐ ܐܡܪܐ ܘܐܡܪܐ. ܘܡܛܘܐ ܢܦܠܛܝܗ ܕܫܒܝܚܘܬܐ ܠܐ ܡܫܐ ܠܡܫܟܚܘܬܗܘܢ ܘܐܦܠܐ ܠܬܫܒܚܬܐ: ܡܛܠ ܕܟܠܢܐ ܐܝܟ ܕܡܫܠܡ ܘܠܐܢܫܬܐ ܕܝܗܒܗ ܐܝܟܢܐ ܕܐܢܐ ܘܙܕܩ. ܘܐܦ ܐܢܬ ܡܪܝ ܐܘ ܐܒܘܗ ܕܐܠܗܐ: ܡܛܠ ܕܐܬܦܫܛ ܠܟܪܝܐ ܟܕܐ ܕܟܢܘܫܬܐ ܕܢܦܫ ܟܦܝܐ ܠܐ ܡܫܐ ܠܝ ܒܡܠܬܗ ܡܪܢ ܕܐܝܟܢܐ ܡܫܬܪܐ ܘܐܬܦܠܛܠ ܡܢ ܡܬܬܚܫܒܢܘܬܐ ܕܐܒܗܝܢ. ܐܬܟܪܟ ܘܐܬܒ ܐܘ ܢܦܫܐ ܕܡܫܝܚܐ ܕܐܠܗܐ ܡܬܚܝܐ ܠܝ ܒܡܠܟܘܬܐ ܟܢܘܫܬܐ ܕܡܘܕܐ ܕܟܠܗ ܟܢܐ ܕܐܬܚܝܬ ܐܝܟܐ ܕܐܬܟܢܫ ܠܝ ܠܗܘܢ ܐܦܫܛܐ ܘܡܟܪܟܝܢܐ. ܘܐܬܐ ܐܢܫ ܐܝܟ ܕܟܠܐ ܫܒܝܚܘܬܗ

ܠܗܕܐ ܒܥܠܕܒܒܐ ܢܘܟܪܝܐ ܒܝܘܡܐ ܘܡܗܝܠܝܢ ܐܢܬ ܠܘܩܒܠ ܦܓܪܝܗ ܕܐܠܗܐ: ܘܗܕܐ ܥܒܝܕܐ: ܟܠ ܝܘܡ ܡܢ ܒܥܠܕܒܒܐ ܘܡܢ ܡܫܬܠܡܢܘܬܐ ܕܦܓܪܝܗ ܕܐܠܗܐ ܒܠܒܢܝܢ. ܘܡܢܗ ܢܦܩ: ܐܦ ܡܢ ܣܘܥܪܢ ܛܒ ܕܝܠܗ ܗܘܐ ܕܟܝܢܐ: ܕܠܗ ܡܢ ܐܪܒܥܝܢ ܕܫܢܝܢ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܣܘܥܪܢܐ. ܡܛܠܗܢ ܐܢܘܢ ܝܘܡ ܗܘܘ ܒܥܠܕܒܒܐ ܕܟܠܗ ܐܪܥܘܬܐ ܕܦܪܣܝܘܬ ܠܡܕܢܚܐ ܕܐܠܗܐ ܡܢ ܥܒܝܕܬܐ ܬܘܪܐ ܒܣܘܥܪܢܐ ܥܩܬܐ ܐܠܐ ܡܢܝܢܐ ܕܡܫܡܫܢܘܬܐ. ܠܐ ܓܝܪ ܣܓܝܐܝܢ ܕܡܫܡܫܝܢ ܒܟܠ ܝܘܡ ܒܝܘܡܐ ܕܡܢ ܠܫܢܐ ܠܒܬܪ ܡܢܝܢܐ ܠܐ ܡܬܚܫܒܢܐ ܡܢ ܐܢܫܝܢ ܐܠܗܐ ܘܡܫܠܡܝܢ ܐܢܘܢ ܒܬܘܒܐ. ܡܛܠ ܗܠܝܢ ܘܕܐܝܟ ܗܠܝܢ ܢܦܠܬܐ: ܦܪܝܫܝܢ ܘܦܫܝܛܝܢ ܒܡܠܬܗ ܕܡܪܢ ܘܒܚܝܠܐ ܕܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ ܕܬܘܦܬ ܠܒܢܬܐ ܒܡܫܝܚܘܬܐ ܘܬܚܘܬ ܒܝܘܡܝܢ ܘܡܛܘ ܝܫܘܥ ܟܝ. ܘܠܐ ܐܝܟ ܡܣܬܠܩܢ ܕܡܪܢܐ ܢܣܒ ܒܡܬܪܗ ܘܝܘܡܐ ܟܕ ܟܬܒ ܒܣܘܦܗ ܕܡܪܢ.

ܘܡܛܠ ܕܡܪܢ ܢܘܣܦ ܐܝܕܐ ܗܘܐ ܬܫܒܘܚܬܐ ܕܩܕܝܫ ܗܘܐ ܠܡܬܦܠܚܘܬܐ ܕܡܫܡܫܢܘܬܗ ܕܐܠܗܐ ܘܠܦܘܩܕܢܐ ܕܩܫܝܫܐ ܢܬܐ ܡܢ ܕܝܢܐ ܐܬܬܟܠ ܕܗܘܝܬ ܠܦܘܩܕܢܗ ܕܡܪܢ ܦܛܪܝܪܟܐ: ܘܐܬܐ ܟܕ ܠܐܪܒܝܠ. ܘܐܝܟܐ ܣܥܘܪܘܬܐ ܡܠܬܐ ܠܟܠ ܕܟܠܗܘܢ ܡܗܝܡܢܐ ܘܕܠܐܢܫܐ ܕܟܗܢܐ ܘܡܫܡܫܢܐ ܕܝܘܗ ܡܢ ܒܬܪ ܠܐܒܘܗܝ: ܩܫܝܫܐ ܠܐ ܡܨܝܐ ܕܢܗܘܐ. ܐܠܐ ܗܕܐ ܢܨܒܘܬܐ ܠܗ ܩܕܡܝܢ ܘܐܬܬܟܪܝܢ ܘܒܢܝܐ ܒܢܝܢܐ: ܡܛܠ ܗܕܐ ܝܘܡ ܘܒܝܢܐ ܣܓܝܐܐ ܕܦܩܕܬ ܘܡܢܐ ܕܡܪܢ

ܢܦܫܗ . ܘܠܗܘ ܒܠܒܠܐ ܕܡܫܟܢܐ ܗܘܐ ܡܢ ܝܠܘܦܘܬܗ
ܐܬܚܘܝ ܠܗ . ܚܝܐ ܠܗ ܕܝܢ ܐܪܒܥܝܬܐ ܒܐܝܠܘܠ ܢܦܫܐ ܒܫܢܬܐ
ܬܫܥܝܢܝܬܐ ܕܡܠܟܘܬܐ ܕܝܘܢܝܐ ܡܠܟܐ .

20e ÉV. HNANA : ܐܦ ܗܢܐ ܐܒܐ ܡܢ ܬܠܡܝܕܘܬܗ ܗܘܐ ܕܢܪܣܝ
ܡܠܦܢܐ . ܐܬܪܒܝ ܕܝܢ ܒܐܣܟܘܠܐ ܕܢܨܝܒܝܢ ܘܐܬܗܕܪ ܡܢ
ܬܠܡܝܕܐ ܒܟܬܒܐ ܕܩܕܝܫܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ . ܘܟܕ ܐܦ
ܗܘ ܡܢ ܒܬܪ ܕܢܦܩ ܡܢ ܐܣܟܘܠܐ ܡܠܦܢܐ ܡܬܬܪܝܣܐ ܕܟܠܝ
ܫܘܚܠܦܐ ܘܟܬܝܒܘܬܐ ܡܪܝܪܐ ܠܗܘܢ . ܘܟܕ ܚܙܐ ܢܦܫܐ
ܕܝܢ ܠܗ ܐܠܝܨ ܕܡܢ ܟܘܪܗ ܡܦܪܫܢܐ ܕܐܣܟܘܠܐ
ܘܩܡ ܒܪܘܟܬܗ ܠܥܒܕܐ ܩܕܝܫܐ : ܦܫܛܐ ܕܪܗܛܐ : ܢܦܘܩܬܐ
ܒܡܠܦܢܘܬܐ ܕܝܠܗ ܐܠܗܐ ܘܡܦܩܬܐ ܒܫܦܝܪܐ ܐܠܗܝܐ ܡܕܝ
ܐܒܪܗܡ ܩܪܝܒܗ ܕܡܪܝ ܢܪܣܝ . ܗܢܐ ܡܕܒܪ ܠܐܣܟܘܠܐ
ܒܟܠܗ ܦܘܪܢܣܗ . ܘܗܕܡ ܠܝ ܕܐܝܟܢܐ ܘܚܒܝܐ ܡܢ ܐܠܗܐ : ܐܘ
ܡܒܪܟܐ ܦܢܝܬܗ : ܕܢܦܫܐ ܒܟܬܒܘܗ ܡܠܦܢܐ ܠܡܕܢܚܐ ܕܐܝܟ
ܗܠܝܢ . ܣܓܝܐܐ ܠܗ ܡܠܝܢ ܘܦܠܓܐ ܘܡܐܬܝܢ . ܐܠܐ ܐܡܪܢܐ ܕܠܐ
ܢܫܬܘܩ ܟܪܘܙܘܬܐ ܠܦܫܛܗ ܢܗܘܐ ܢܡܝܣ ܡܢ ܡܐ ܕܐܝܬܘܗܝ
ܘܢܬܚܙܐ ܘܢܫܬܡܥ ܘܢܗܘܐ ܣܦܪܐ ܐܡܐ ܕܫܒܝܚܘܬܐ :
ܐܬܒܝܢܘ ܡܦܫܩܢܐ ܘܡܗܓܝܢܐ ܕܐܣܟܘܠܐ ܘܪܒܢܐ ܒܣܘܟܠܐ
ܕܟܬܒܘ ܩܕܘܫܐ ܕܝܠܢܝܐ ܠܟܠ ܟܠܬܐ ܐܬܬܫܝܡܘ ܘܦܣܩ
ܕܟܠܗ ܟܕ ܐܬܥܒܕ ܐܝܟ ܡܫܘܕܥܢܐ ܠܐܒܪܗܡ ܡܬܠܝܐ
ܝܠܘܦܘܬܗ ܩܪܝܒܗ . ܠܒܪ ܗܘܐ ܡܢ ܟܠܗܝܢ ܕܐܣܟܘܠܐ

ܡܢ ܩܕܡ ܫܥܒܕܘܬܗ ܡܕܒܪܢܘܬܐ ܕܡܕܝܢܬܗ ܐܪܒܝܠ . ܘܟܕ ܫܟܒ ܡܪܝ ܚܢܢܐ ܒܥܡܪܐ ܒܫܝܒܘܬܐ ܕܛܒܬܐ : ܦܢܝܐ ܕܒܝܬܗ ܕܡܪܗ ܐܠܗܗ ܘܐܙܠ ܠܢܝܚܐ : ܘܒܢܝܚܐ ܕܡܫܡܫܘܬܗ ܗܘܐ ܫܢܝܐ ܥܣܪܝܢ ܘܬܡܢܐ ܫܢܝܢ . ܘܐܬܬܥܝܩ ܐܦܝܗ ܕܥܕܬܐ ܘܐܬܬܚܝܕ ܦܘܩܕܢܗ ܠܡܕܒܪܢܘܬܐ ܕܥܕܬܐ . ܘܟܕ ܗܦܟ ܚܙܐ ܘܐܦ ܒܗܠܝܢ ܗܘܦܟܐ ܕܐܠܗܐ ܟܕ ܡܪܢܬܐ ܘܐܬܪܡ ܘܟܬܒ ܐܟܬܒ ܫܢܝܢ ܡܠܐ ܠܡܕܝܢܬܗ ܐܪܒܝܠ .

ܒܗܘܢ ܙܒܢܐ ܗܦܟ ܐܬܬܣܝܡܘ ܒܢܦܫܗ ܕܐܠܗܐ ܠܐ ܡܢ ܟܠܗ ܐܠܐ ܡܢ ܟܢܝܐ : ܠܐ ܡܢ ܢܘܟܪܝܐ ܐܠܐ ܡܢ ܟܗܢܐ . ܗܦܟܐ ܕܝܢ ܒܝܠܕܝܐ ܕܐܢܫܘܗܝ ܟܕ ܚܙܘ ܕܒܫܠܝܐ ܘܚܙܐ ܠܐ ܡܢܐ ܚܙܐ ܠܗ ܠܡܬܘܠܡܘ . ܘܟܕ ܗܟܢܐ ܚܙܝܐ ܠܗ ܡܫܟܚ ܕܢܫܪܐ ܡܟܘܬܐ ܕܡܕܒܪܢܘܬܗ ܘܕܡܦܪܢܘܬܗ : ܠܐ ܐܫܟܚ ܠܗ ܦܘܪܫܐ ܐܚܪܢܐ ܐܠܐ ܗܘ ܕܢܦܩ ܢܠܒܫܝܗ ܕܥܕܬܐ ܚܕ ܟܠ ܚܕ ܘܢܗܘܐ ܫܠܘܡܐ ܘܪܘܒܐ ܒܝܬ ܩܫܝܫܘܗܝ . ܡܢ ܟܬܒ ܡܢܗ ܕܫܠܐ ܦܠܓܘܬܐ ܒܝܢ ܒܩܫܝܫܐ ܗܘܘ ܕܐܦܣܩܘܦܐ ܘܐܬܟܢܫܘ ܒܝܢ ܦܠܓܘܬܐ : ܢܟܫܘ ܘܐܬܚܠܦ: ܠܡܚܟܡ ܥܠܘܗܝ ܕܡܫܡܫܐ ܕܥܕܬܐ . ܘܥܠܝܗ ܕܩܫܝܫܘܬܐ ܠܗ ܡܒܝܬܗ ܗܘܐ ܒܡܘܡܬܐ . ܘܐܬܦܝܣܘ ܗܢܘܢ ܒܠܒܝܗܘܢ ܕܥܕܬܐ : ܘܐܬܟܡܪܘ ܦܪܘܫܘ . ܚܙܝܢ ܫܘܠܛܢ ܐܠܗܝܬܐ : ܘܚܙܝܢ ܫܡܝܐ ܕܠܐ ܚܢܘܢܐ . ܘܚܣܘ ܗܘܐ ܒܥܠܡܐ ܗܘ ܒܝܬ ܡܝܬܐ .

ܡܪܝ ܚܢܢܐ ܕܝܢ ܐܣܬܝܡ ܠܗ ܡܢ ܒܬܪ ܗܢܐ ܫܢܝܢ ܬܪܬܝܢ:

ܘܐܡܪܝ ܡܠܟܝܢ ܠܡܕܝܢ̈ܬܐ ܘܡܠܟܝܢ ܠܡܫܝܚܐ ܘܡܫܝܚܝܢ ܐܢܘܢ.
ܘܐܦ ܠܢܒܝ̈ܝܢ ܡܫܚܗ ܢܒܝܘܬܐ ܘܥܠ ܗܕܐ ܗܘܬ ܘܡܘܗܒܬܐ
ܗ̈ܝܡܢܘܬܐ. ܘܡܛܠ ܗܕܐ ܐܬܐ ܠܐܬܩܪܝ ܡܪܝ ܦܘܠܘܣ ܕܢܬܠ
ܢܘܗܪܐ ܐܝܟܢܐ ܕܗܘ ܢܬܝܕܥ ܒܟܠܗ ܥܠܡܐ ܕܟܠܗܘܢ
ܠܟܪܘܙܘܬܐ ܡܫܬܘܕܥܢܘܬܐ ܕܦܘܪܫܢܐ. ܗܢܐ ܗܟܢܐ
ܐܦܣܩܘܦܐ ܡܢܐ ܕܡܫܟܚܐ ܠܟܠܐ ܗܘܐ ܒܡܫܝܚܐ ܠܡܫܝܚܐ
ܕܦܪܢܣܘܬܐ ܢܬܒܥ: ܘܡܛܠ ܗܕܐ ܒܐܠܗܐ ܥܠܝܗ ܗܘܐ
ܒܡܫܝܚܘܬܗ. ܘܢܗܘܐ ܠܗ ܡܪܝ ܐܒܪܗܡ ܡܫܡܫܢܐ ܠܡܪܝ
ܝܫܘܥ ܦܘܠܘܣ ܡܫܡܫܢܐ ܐܝܟܢܐ ܕܢܣܒ ܒܐܬܪܐ ܕܢܝܬܐ
ܐܫܠܝܚܘܬܐ ܠܟܠܢܫܐ: ܕܢܬܟܫܦ ܒܡܘܢܚܐ ܠܗܘܢ ܠܡܫܝܚܘܬܐ
ܘܢܬܦܫܩ ܠܥܡܡܐ ܒܟܬܒܐ ܕܦܘܠܘܣ ܘܡܫܝܚܝܐ. ܘܥܒܕ
ܗܢܐ ܦܘܠܘܣ ܠܗܘܢ ܢܬܒܪ ܡܢ ܐܬܠܝܬܝܢ ܥܡܝܢ ܟܕ ܡܟܠܝܐ
ܠܟܪܝܬܐ ܕܐܬܓܠܝ ܠܗ ܡܢ ܩܕܡ ܕܒܪܝܬܐ ܒܟܠܗ ܡܬܦܬܚܐ
ܕܝܠܗ ܐܠܗܐ. ܘܠܐ ܐܦܐ ܕܢܦܘܩ ܡܢܗ ܐܠܐ ܒܦܘܩܕܢܐ
ܕܡܪܝ ܐܬܐ ܟܬܘܠܝܬܐ ܗܘ ܕܢܚܘܐ ܒܡܠܬܗ ܡܪܢ
ܕܢܗܘܐ ܐܦܣܩܘܦܐ ܠܢܒܝ̈ܐ: ܘܗܘܐ ܡܢ ܟܬܒ ܕܗܘܐ ܡܢ
ܒܝܬ ܗܘܝܢܐ ܐܚܪܢܐ ܕܢܝܫܐ ܟܬܒܝܢ ....

HISTOIRE

DE L'EGLISE D'ADIABÈNE

SOUS LES PARTHES ET LES SASSANIDES

PAR MŠIHA-ZKHA (VI S.)

(Traduction)

Mšiha-zkha fit une solide
histoire ecclésiastique.
(*Catalogue d'Ebedjésu*)

. . . . et plusieurs fois tu m'as 1
demandé, mon cher Pinhés, de t'esquisser l'histoire de tous les évêques de notre hyparchie, des martyrs qui y furent tués pour l'amour du Christ, et de tous ceux qui ont acquis un bon renom dans ce monde et dans le monde futur, afin que par cela gloire soit rendue à Dieu, et que nous aussi ayons un bon gage au ciel; car tu sais que l'histoire des chefs de l'Eglise nous conduisant facilement au fondateur de l'Eglise, qui est notre Seigneur Jésus-Christ,

N. B. Manquent quelques lignes de l'introduction qui auraient pu peut-être nous faire connaître le personnage de Pinhés. Les chiffres en vedette renvoient aux pages correspondantes du texte Syriaque.

le vivificateur de notre pauvre humanité, nous ne l'en aimerons que mieux. Lui doit être le but de nos pensées et nous devons tendre à son amour. Et si nous faisons 2
cela, l'Esprit-Saint habitera en nous et nous serons des sanctuaires pour la Sainte Trinité, qui résidera en nous tous. Car c'est la vertu de cette Trinité adorable qui plante en nous une vigne, nous entoure d'une haie et y creuse un pressoir (Isaïe V, 1) : une *vigne*, parce que nous sommes la culture de Dieu, lui nous a plantés et nous lui appartenons; il est écrit : Il est venu chez lui (Joan I, 11); une *haie* : afin que nous y soyons gardés et cachés et que les griffes de nos ennemis visibles et invisibles ne nous déchirent pas. Le *pressoir* a été dit à l'adresse des martyrs qui sont tués pour l'amour du Christ et pressurés comme les raisins par les pieds des bourreaux infidèles. Le divin David a dit : Pour vous nous fûmes tués chaque jour et nous fûmes considérés comme des brebis (destinées) à la boucherie (Ps. XLIV, 23). Nous traiterons donc, par la vertu de Dieu, des chefs et des martyrs, et, dans la prière, nous demandons secours à notre Bon Dieu, afin que par sa grâce il nous pardonne nos défaillances et nous fasse paraître avec des faces joyeuses devant le trône de sa gloire; à lui soient rendues louanges et bénédictions dans les siècles des siècles.

1e EV. PKIDHA (104-114) (1) Le premier évêque qu'eut le pays d'Adiabène est, comme le dit le docteur Habel (2), Mar Pkidha à qui l'Apôtre Addaï en personne

(1) Nous faisons remarquer que la chronologie que nous avons trop précipitamment dressée, dans notre *réponse à Mr J. B. Chabot,* (p. 19) doit être corrigée selon celle que nous adoptons ici.

(2) Nous ne savons rien de précis sur cet Habel. L'épithète de

imposa les mains. Il était fils d'un homme pauvre appelé Béri, lequel était au service d'un mage. Mais la
grâce de l'Esprit-Saint qui nous fut donnée en abondance 3
par Notre Seigneur Jésus-Christ, tressaillit dans le cœur de son fils, quand celui-ci vit le miracle par lequel l'Apôtre Addaï(1) ressuscita une jeune fille, au moment où on la portait au cimetière, et la livra à ses parents. Il résolut donc de devenir le disciple (de l'Apôtre). Quelles persécutions subit-il de la part de son père et de ses proches parents, la bouche ne saurait le peindre, ni l'esprit le concevoir. Comme malgré tout cela il fut inébranlable dans ses projets, ses parents l'enprisonnèrent dans une maison ténébreuse; mais il y fut secouru, et la porte lui fut ouverte. Il courut et s'en alla chercher l'apôtre; mais
4 il ne le trouva pas. Lorsqu'il apprit qu'il était allé dans les villages de la montagne, il se dirigea aussitôt de son

docteur qui le suit indique qu'il était chrétien, mais certainement pas évêque. Msiha-zkha ne le cite que trois fois. Il ne peut donc être Mar Habel le sixième évêque d'Arbèles, comme on serait tenté de le croire. Serait-ce plutôt un de ces nombreux auteurs de Passions qui, au IV siècle, s'occupèrent à ramasser les fastes des martyrs de la persécution de Sapor II ?

(1) Nous pensons que l'historicité d'Addaï, abstraction faite des détails fabuleux dont les écrivains du V, VI, s. ont orné sa vie, ne peut plus être révoquée en doute. Barhadhbšabba 'Arabaya (VI s.) qui tenait ses informations des auditeurs de la fameuse école d'Edesse, mentionne son apostolat dans la capitale de l'Osrhoène (v. son récit dans notre livre, *Narsai Homiliæ et carmina*, vol. I, p. 33). Tous les évêques Orientaux réunis à la cour du roi Kosrau II (21 juin 612) affirment que les contrées orientales ont été évangélisées par ce disciple de Notre Seigneur (Syn. Or. p. 581). Enfin Mšiha-zkha, citant un auteur qui l'a précédé, affirme péremptoirement la mission d'Addaï dans les pays renfermés entre les deux zabs, et fixe son époque vers la fin du premier siècle de notre ère. Par contre, l'existence du disciple Mari doit être considérée, jusqu'à nouvel ordre, de plus en plus problématique et même fabuleuse.

côté et le rejoignit pour être son disciple et pour être béni par lui. Quand après plusieurs jours il arriva au bienheureux, celui-ci se réjouit beaucoup à son sujet et commença à l'emmener avec lui partout où il allait. On dit qu'après cinq ans il lui imposa les mains et le renvoya à son pays. Il commença à prêcher au milieu des foules (haies) des païens, fit des prodiges et des miracles comme les apôtres et fit entrer au bercail du Christ un grand nombre de brebis, qu'il engraissa de la grâce divine. Après dix ans il mourut et fut enterré par ses disciples dans la maison de ses parents qui avaient changé de sentiment et l'avaient suivi.

2e EV. ŠEMŠOUN (120-123) Six ans après, Mezra,
évêque de Beth-Zabdai (1) vint au pays d'Adiabène avec 4
une caravane de gens de commerce. Lorsqu'il apprit qu'il y avait là une communauté de chrétiens, il vint furtivement chez eux, et après qu'il les eut rassurés, ils le firent entrer dans la maison et lui dirent qu'ils étaient depuis six ans sans chef. Ils le supplièrent d'imposer les mains au diacre Šemšoun et de le leur sacrer évêque. Acquiescant à leurs bons désirs, il lui imposa les mains, parce qu'il avait appris qu'il était diacre de Pkidha. Celui-ci commença à son tour à gouverner cette communauté divine et à la parquer dans les prairies de la force (Ps. XXIII, 2). Se répandant au dehors, il commença à prêcher

(1) L'évangélisation de la contrée de Béth-zabdai, située sur la rive droite du Tigre, paraît avoir eu lieu de très bonne heure. D'après le récit du Mšiḥa-zkha, on serait tenté de croire qu'elle a eu le bonheur d'avoir des évêques avant l'Adiabène. Cette donnée nous indique la route suivie par le disciple Addaï pour se rendre en Adiabène. De l'Osrhoène il aurait gagné le sud de l'Arzanène et de là il serait entré dans la vallée du Tigre.

dans les villages environnants, qui adoraient le feu et y jetaient de petits enfants lors de leur grande fête qu'ils appelaient Šahrab-Gamoud. Habel, l'écrivain, décrit de la manière suivante cette fête : Cette fête, dit il. arrivait au mois d'Iar, et de toutes les contrées on se réunissait près de la grande source. Après qu'on s'y était baigné, on s'asseyait, faisait la cuisine et donnait à manger à tous les esclaves. Les habitants eux-mêmes ne mangeaient qu'ils n'eussent jeté dans le feu un de leurs petits enfants; se saisissant de son foie et de ses reins, ils les suspendaient aux branches des arbres qui se trouvaient là, en souvenir de leurs fêtes. Ensuite ils lançaient plusieurs flèches vers le ciel, en guise de joie, et retournaient à leurs maisons.

Après leur avoir prêché deux ans durant, il en baptisa un grand nombre, et la religion chrétienne se ré- 5
pandit dans le pays, grâce aux vertus de Šemšoun. Cet événement étant venu à la connaissance des grands de la contrée et des mages, ceux-ci le jetèrent dans les fers et après plusieurs tourments, le décapitèrent. Ceci arriva, dit le docteur Habel, sept ans après la défaite de Kosrau, roi des Arsacides, par Trajan, roi des Romains, lequel était venu visiter nos pays(1). Šemšoun fut le premier mar-

(1) Trajan ayant visité l'Adiabène en 116 la mort de Šemšoun doit tomber en 123. Son règne, d'après le texte du manuscrit, est de courte durée, de trois ans, semble-t-il (deux ans de prédication suivis du baptême des catéchumènes); il aurait donc commencé à occuper le siège d'Arbèles en 120. Entre son élection et la mort de Pkidha il y eut six ans de vacances; Pkidha meurt donc en 114. Son épiscopat ayant duré dix ans, le commencement doit en être reporté en 104. Mais avant de recevoir l'imposition des mains, Pkidha avait été pendant cinq ans le compagnon de Mar Addaï, dans ses missions apostoliques, donc de 99 à 104; ce qui nous oblige à fixer l'arrivée d'Addaï, en Adiabène, avant la fin du premier siècle.

tyr de notre contrée qui monta au ciel. Que le Seigneur nous aide par ses prières et fasse que nous imitions tous sa conduite, afin de jouir de ses délices.

Que dirai-je maintenant ! Comment exalterai-je ce bienheureux apôtre qui avait pris notre Seigneur comme modèle, qu'il ne cessait de contempler. Adorons Notre Seigneur Jésus-Christ, qui a confié à ses apôtres et après eux à leurs successeurs le dépôt de sa parole, qui a donné à leurs discours la force qui a fait que les peuples incultes et barbares, soient dans l'admiration et éblouis; l'écho de ces paroles a été entendu par toute la terre, car il est écrit: leur nouvelle se répandit par toute la terre et leurs paroles jusqu'aux extrémités du monde (Ps. XIX, 5). C'est lui qui en les fortifiant, faisait tout par leur moyen; à lui soit la gloire toujours et dans les siècles des siècles. C'est de pareils hommes qu'a fait naître notre pays ! mon cher Pinhès; c'est de leur sang que les sillons de notre pays ont été arrosés, que leurs semences ont levé et ont donné les unes trente, les autres soixante et les autres cent. Šemšoun de l'Ancien Testament a mis en fuite et soumis les Philistins par sa force, et Šemšoun du Nouveau Testament 6 a assujetti les païens, les Philistins de son temps, et les a mis sous le joug de la servitude du Christ, par la force de son Seigneur, par son jeûne et son abnégation, de telle sorte qu'ils ne purent nullement rompre leurs liens. Dans l'Ancien Testament (le Seigneur) montra sa force et dans le Nouveau sa grâce; que sa force et sa grâce nous accompagnent tous les jours.

3ᵉ ev. isaac (135-148) Après cet athlète du Christ, il y eut, comme chef des nombreux chrétiens d'alors, Mar

Isaac, homme zélé et modeste (1) qui fut offert comme un sacrifice vivant à Dieu à l'instar d'Isaac (2). La Providence divine ne permit pas que les traits du malin ennemi de toute sainteté le transperçassent. Lui, à son tour, prêcha l'Evangile, comme ses confrères, sans se rebuter.

En son temps, il y avait un homme illustre et opulent, nommé Rakbakt, qui, dit-on, avait été nommé par les rois pour gouverner cette contrée. Dès qu'il entendit parler de Mar Isaac, il vint le trouver et l'interrogea

(1) Ces mots n'entraînent pas nécessairement une succession *immédiate*. Au contraire, force nous est même d'admettre en cet endroit une vacance de siège d'une douzaine d'années Durant les deux premiers siècles, période de fondation, de lutte avec la religion nationale, et de persécution de la part des mages, ces vacances forcées sont mentionnées par notre auteur à plusieurs reprises. Celle que nous admettons ici, sans qu'il en soit fait mention, est imposée par le fait suivant : Abraham, le second successeur de Šemšoun, est dit être mort de la peste qui décima l'armée romaine, dans la Babylonie, sous Lucius Vèrus, en 163 / 4. En remontant et en ne donnant à Abraham et à Isaac, les deux successeurs de Šemšoun, que le nombre d'années d'épiscopat qui leur est assigné par le texte, il nous manque douze années pour arriver jusqu'à 123, septième année du passage de Trajan dans l'Adiabène, et année de la mort de Šemšoun.

(2) Jusque vers la fin du III siècle, les noms de personnes dans le monde Syrien, étaient pour la plupart ou Juifs ou païens. Après cette période, vint la réaction qui introduisit une nouvelle onomastique, en faisant des noms Syriens un complexe formé, la plupart du temps, du nom de Dieu, du Christ et d'un de leurs attributs immédiats. Les noms de Ḥnanišo‘, Išo‘iahb, Išo‘dnah, Zkha-Išo‘, Alaha-zkha, Iahb-Alaha etc. deviennent courants et supplantent complétement les vieux noms païens. Tant que la religion chrétienne fut chose cachée, ses adeptes s'abritèrent sous le couvert des noms du pays, juifs ou païens; mais dès qu'elle fut devenue publique, elle ne craignit pas d'adopter des noms signifiant franchement sa croyance en un seul Dieu, en Jésus, ect... Cependant certains noms juifs, consacrés par les apôtres et leurs successeurs, survécurent.

sur sa religion; celle-ci lui plut beaucoup et il demanda
à en faire partie. Après plusieurs jours, Isaac le baptisa
en secret, à cause de la crainte que lui inspirait Wal-
gaš II, roi des Parthes (1). Par le moyen et l'appui de
cet homme divin, Constantin de son temps, la religion
chrétienne se répandit dans les villages des environs, et
les prêtres païens se levèrent contre lui et voulurent chan-
ger ses idées ; mais s'y étant fatigués vainement, ils réso- 7
lurent de le tuer afin que la religion des mages vécût.

Or Habel, le docteur, raconte et dit qu'ils donnèrent ordre à d'autres coreligionnaires mages, qui habitaient dans la montagne, de changer d'habits et de se vêtir à la manière des pays lointains, et de venir au Saint du Seigneur, comme des hôtes qui ne font que passer, et séjournant chez lui toute la nuit, de le tuer vers la fin de la nuit, après quoi ils retourneraient dans leur pays. Les ennemis du Très-Haut et amis de Satan, le maudit, firent beaucoup plus qu'il ne leur avait été mandé, dirigés et endoctrinés qu'ils étaient par les mages leurs frères. Il envoyèrent donc en avant plusieurs serviteurs pour informer le fidèle Rakbakt qu'il y avait des Seigneurs qui venaient chez lui des lointains pays des Romains, et qui voulaient passer la nuit dans sa maison; et que par conséquent, il eût à leur préparer un festin digne de leur rang. Lorsque le Saint du Seigneur apprit cela, il s'ingénia à préparer, au plus vite, tout ce qu'il fallait, et son âme se réjouit en Dieu, en pensant qu'il pourrait peut-être convertir (ces gens) à la religion d'un seul Dieu, créateur

(1) Vologèse II régna, d'après les critiques, de 120 à 148 (cf. GUTSCHMID, *Untersuchungen ueber die Geschichte des Kœnigsreichs Osrhoene*, 1887, p. 30).

du ciel et de la terre. Tout était prêt,quand ces envoyés
de Satan arrivèrent, montés sur des chevaux caparaçon-
nés. Mais Dieu qui est bon envers Israël et envers ceux
qui ont le cœur pur (Ps. LXXIII, 1) ne permit pas que
les flèches qu'ils avaient ajustées sur la corde (Ps. XI, 2)
lui nuisissent; car au temps où il était encore au souper,
un messager de Ctésiphon vint trouver le Saint du Sei- 8
gneur et lui mander de la part du roi Walgaš, de venir
sans retard, s'il le voulait bien, à Ctésiphon, afin que
par la force d'eux deux, fut réprimée l'impétuosité des
peuplades barbares qui s'étaient ruées sur les pays des
montagnes de Kardou et avaient pillé et détruit plusieurs
villes (1). Il se leva alors sur le champ, confia le soin de
ses hôtes sataniques à son frère, qui était païen, et se
mit en route, lui, sans délai, avec le messager, accompa-
gné seulement de quelques hommes de sa maison, après
avoir chargé son frère de réunir des troupes, de les con-
duire en personne et de les amener à Ctésiphon. Comme
le filet des prêtres de mensonge était rompu et que Rak-
bakt, fort en son Seigneur, s'était échappé (Ps. CXXIII, 1),
les mages distillèrent tout leur venin sur la tête du
Saint du Seigneur, du géant et brave Isaac. Deux jours
après, ils allèrent donc l'incarcérer dans un réduit téné-
breux. Ils auraient désiré le tuer mais ils redoutèrent une
émeute et la clameur du peuple; une frayeur extrême les
saisit aussi du côté du général Rakbakt.

(1) Le lecteur verra dans le cours de cette histoire, qu'à peu près toutes les invasions, contre les Parthes, vinrent du côté des lointaines montagnes qui bordent la mer Caspienne, ou avoisinent la Bactriane proprement dite et l'Oxus. Nous pouvons en inférer que les Parthes, pas plus que les Assyriens, ne purent venir jamais à bout de subjuguer entièrement les hordes barbares qui habitaient ces plages lointaines.

Quand celui-ci, vainqueur par son Dieu, apprit
cette nouvelle désolante, il ordonna de Ctésiphon, où il
était, de libérer le serviteur de Dieu, de le faire sortir
de prison et de lui octroyer une liberté complète. Il me-
naça, sous la foi de nombreux serments de tuer quicon-
que n'obtempérerait pas à cet ordre et refuserait de faire
ainsi; le prophète de Dieu sortit alors de prison. Rakbakt,
le géant de force, demeura seize jours à Ctésiphon; de
cette ville, le général Aršak donna ses ordres, et de nom- 9
breux soldats, au nombre de vingt mille, tous fantassins,
s'étant réunis à lui, il marcha contre les rebelles. Dieu
sait quelles difficultés ils rencontrèrent en chemin, et
quelles montagnes escarpées ils gravirent jusqu'à ce qu'ils
fussent arrivés. Au premier instant de leur rencontre, il y
eut entre (les belligérants) de légères escarmouches, dans
lesquelles les rebelles furent défaits. A la fin, un des chefs
des rebelles, appelé Kizo, fit entrer Aršak dans un défilé
de ces montagnes et l'y bloqua. On y livra nne grande
bataille, qui dura trois jours; mais les troupes d'Aršak
affaiblies par la rigueur de la faim et désespérant de
vaincre, commencèrent à se débander. Alors le brave Rak-
bakt sortit des rangs des troupes, appela ses soldats et
gravissant la montagne comme un aigle qui plane sur son
nid (Deuter. XXXII, 11), engagea (les barbares) dans
une mêlée affreuse et aplanit la voie à Aršak et aux autres
troupes, pour s'enfuir et se sauver de ces loups violents.

Mais le héros de Dieu avait succombé au milieu des rangs des ennemis; l'un de ceux-ci lui ayant percé le côté d'un coup de lance, il tomba mort, après avoir offert son âme, comme Judas Machabée, en sacrifice au

Seigneur, pour le salut de son peuple; car s'il n'en avait
pas agi ainsi, par un effort de sa charité, tous les sol-
dats auraient péri. Les rebelles, à cette vue, se proposèrent
de descendre dens la plaine pour prendre toutes les villes
a Aršak, mais eux, à leur tour, ayant appris qu'un autre 10
peuple barbare avait traversé la mer et était venu comme
des voleurs, saccager leurs villes, les brûler et emporter
tout ce qu'ils avaient, y compris leurs femmes, firent
aussitôt volte-face pour aller porter secours à leur propre
pays. Lorsqu'ils y arrivèrent, ils guerroyèrent contre (les
bandits) pendants deux mois complets, jusqu'à ce qu'ils
en eussent triomphé et leur eussent fait passer derechef
la mer. La plume ne saurait décrire la grande tristesse
qui saisit notre pays à la nouvelle navrante de la mort
de Rakbakt. Les vrais chrétiens surtout versèrent des lar-
mes sur lui et le pleurèrent comme David le fit pour Jo-
nathas (II, sam. 1, 19 et sq.). Comment est tombé le
géant dans le combat ! Jonathas, les morts sont sur tes
collines; o Jonathas, mon frère, je suis dans l'affliction à
cause de toi; tu faisais tout mon bonheur. Qui peut main-
tenant mettre un terme à la douleur qui envahit Isaac,
à la mort de son protecteur ! A cette question nous devons
garder le silence, parce qu'au jour du jugement nous verrons
clairement toutes choses comme elles sont en réalité.

4[e] EV. ABRAHAM (148-163) A peu de temps de là, mou-
rut aussi l'ami de Dieu, l'évêque Mar Isaac, après avoir
gouverné le siège pendant treize ans. Cet homme actif
que le zèle de la maison du Seigneur avait dévoré (Ps.
LXIX, 10) avait bati une église grande et ordonnée qui
existe de nos jours et est appelée de son nom. Après lui 11

se leva Abraham, le docteur, fils du défunt Salomon, dont l'origine corporelle était de Herda, village situé aux environs de la tour des Hébreux (1). Son grand père était venu se fixer à Arbèles et ses parents avaient été évangélisés, lui encore jeune, au temps de l'évêque Šemšoun (2). (Abraham) gouverna, à son tour, le siège avec une douceur et une humilité au dessus de tout éloge. Il demeura pendant longtemps dans les hautes montagnes, y enseignant la foi chrétienne, prêchant la véritable religion et baptisant au nom du Père du Fils et du Saint-Esprit (Mat. XXVIII, 19).

Pendant qu'il habitait les hautes montagnes, enseignant le foi chrétienne, les mages se levèrent contre les chrétiens de notre pays, pillèrent tous leurs biens et les tourmentèrent atrocement. Cette nouvelle étant parvenue à l'évêque Mar Abraham, celui-ci descendit des montagnes; par la force des miracles qu'il opéra et par l'ascendant de son incompréhensible sagesse, il ne permit pas que les loups rapaces dévorassent tous les serviteurs du Christ. Après les avoir apaisés, il descendit à Ctésiphon. Le roi

(1) Mossoul et ses environs étaient appelés dans l'ancienne littérature Syriaque : *tour des Hébreux;* voir *Narsai Homiliæ et Carmina*, vol. II, p. 410. Cette dénomination prouve-t-elle l'existence d'un grand nombre de Juifs dans cette contrée ?

(2) On est étonné de la simplicité du processus usité dans la primitive Eglise pour la création des évêques. L'apôtre choisissait, parmi les nouveaux baptisés, le plus apte à le remplacer, et le laissait à la tête de la petite communauté, après lui avoir imposé les mains, et s'en allait évangéliser d'autres pays. Dans ce but, comme on le voit par la suite de cette histoire, assez souvent l'évêque se faisait accompagner d'un diacre, à qui il imposait les mains lorsqu'il se sentait près de mourir. Le sacrement d'ordre était déjà conféré, tel qu'il l'est aujourd'hui dans l'Eglise, mais surtout dans l'église orientale.

Walgaš II était mort (1), et Walgaš III lui avait succédé.
Le serviteur de Dieu avait pris avec lui de nombreux ca-
deaux pour les grands de la ville, afin que par leur moyen
il obtînt du roi païen une lettre en faveur des chrétiens
de son pays, pour qu'ils ne fussent pas malmenés, sans
raison et injustement, par les mages. Les affaires bou-
leversées du royaume ne lui permirent pas néanmoins d'at-
teindre son but, car des troupes nombreuses s'étaient ré- 12
unies là de toutes les contrées (2), et se disposaient à fon-
dre sur les pays des Romains. Il revint donc sans pou-
voir apporter de lettre. Mais Dieu ne permit pas que le
désir des rois (Arsacides ?) fût accompli; car après plu-
sieurs chocs, les Parthes furent vaincus et poursuivis par les
troupes romaines, jusqu'à ce qu'ils se fussent enfermés
dans Ctésiphon. Dieu voulut alors tirer vengeance des deux
(adversaires), lacha contre eux une cruelle peste et en fit
périr un nombre considérable. Les Romains furent con-
traints de revenir sur leurs pas et de retourner dans leur
pays; ils ne purent pas même trouver leur salut dans cette
fuite, car la peste qui les traquait, les décimait en grand
nombre. Ils abandonnèrent des richesses considérables aux
Parthes; car la crainte ne leur laissa pas le temps d'empor-
ter quoi que ce fût avec eux. Cette peste régna trois mois
durant, et anéantissait plusieurs maisons des habitants.

Lorsque cette peste se déclara dans notre pays, l'évêque Abraham s'ingénia, avec toute la force divine qui était cachée en lui, à consoler et à soulager les fidèles

(1) Vologèse III régna, dit-on, de nov. de l'an 148 à l'an 191. cf. GUTSCHMID, *Untersuch.* p. 30, et DUVAL, *Histoire d'Edesse*, p. 57.

(2) Ces troupes étaient composées, d'après les écrivains latins, de quatre cent mille hommes; cf. C. CANTU, *Histoire Universelle*, vol. V, p. 408.

qui en étaient atteints. Lui, à son tour, en fut atteint violemment. Il imposa alors les mains à son diacre Noh, s'en alla au paradis, d'où il recevra (1) la bonne récompense de ses labeurs, du juge équitable. Il avait gouverné l'illustre siège d'Adiabène pendant quinze ans.

5e EV. NOH (163-179) Les parents de cet homme 13
chaste étaient du désert d'Anbar et avaient fait le voyage de Jérusalem. Là, le jeune enfant eut des relations avec les chrétiens et fut baptisé dans la force de la grâce divine. Lorsque ses parents retournèrent en Orient, ils vinrent dans l'Adiabène, parce qu'il y avait là un bon nombre de juifs. Ils redoutaient de se transporter dans leur premier pays, à cause des troubles qui sans cesse y surgissaient. Dès que le jeune enfant sut qu'ici aussi il y avait des chrétiens, il alla trouver Abraham et devint son ami. Par le moyen du jeûne, d'une prière continuelle et de veilles prolongées et sans nombre, il parvint à un haut degré de sainteté et fut digne de la vision de Dieu, grâce à laquelle il fut à même de faire des prodiges et des miracles à l'égal des apôtres. Mais à cause de cela même, qui peut narrer les tourments et les persécutions qu'il endura de la part des infidèles et principalement des mages.

C'est là la bonne part qui fut donnée en partage aux apôtres et, en leur personne, à toute l'Eglise de Dieu. Il est écrit : souvenez-vous de la parole que je vous ai dite, qu'il n'y a pas de serviteur au-dessus de son maître; que s'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi

---

(1) Allusion à la croyance des Orientaux que les justes ne seront récompensés qu'après le jugement dernier.

(Joan. XV, 20) et encore : je vous ai dit ces choses, afin
que vous ne vous scandalisiez pas; ils vous chasseront de
leur synagogue, et viendra une heure où quiconque vous
fera mourir, croira offrir un sacrifice à Dieu (Joan. XVI,
1-2). L'Eglise est le royaume spirituel du Christ sur la
terre; mais cette Eglise est confondue avec les méchants,
les infidèles, les mages et les païens, et à chaque instant
elle leur fait la guerre; nous avons l'espoir qu'elle aura
toujours la victoire et la supériorité, car Notre Seigneur 14
a dit : moi j'ai vaincu le monde, et les portes de l'enfer
ne prévaudront pas contre elle (Joan. XVI, 33. Matt. XVI,
18). Cette inimitié qui existe entre l'Eglise du Christ et
le monde, n'aura de terme qu'à la fin des temps, lorsque
le blé sera séparé de l'ivraie, laquelle sera jetée au feu
pour être brûlée (Matt. XIII, 30). L'évêque Noh se rappe-
lait tout cela, quand on le jeta par cinq fois en prison,
et des mers de joie l'inondaient, lorsque douze fois on le
battit de verges et de fouets jusqu'à l'effusion de son
sang, tandis que lui se taisait comme une brebis devant
le tondeur (Isaïe LIII, 8).

A la fin, Dieu lui-même se chargea de venger son saint et de le délivrer des mains des pervers, afin que la parole de David s'accomplît : J'étais petit et maintenant j'ai vieilli, et je n'ai pas vu un juste délaissé (Psal. XXXVII, 25). Un certain jour donc le fils d'un homme, nommé Razšah, riche et noble, d'un bourg du pays de l'Adiabène, tomba du haut de la maison, se brisant le pied avec fracture de l'os principal de l'avant-bras. Lorsque cet accident eut lieu, Razšah n'était pas chez lui, mais à la ville d'Arbèles, pour affaires de sa maison. Il partit avec des gémissements amers pour voir l'issue de la chose. Saint

Noh se trouvait alors dans ce gros village, situé sur le Zab;
car il avait fui le poison des mages et se tenait caché là. 15
Lorsque Razšah arriva et vit son (fils) unique à deux doigts
de la mort (m. à m. battant les portes de la mort), il
perdit la raison par l'accablement de sa tristesse, et commença
à répandre de la cendre sur sa tête et dans toute sa
maison. Alors le Saint de Dieu se rendit sur les lieux et
promit aux gens de la maison de leur remettre leur enfant
sur pied, à condition qu'ils croiraient en Jésus-Christ. Ils
répondirent : si tu donnes de nouveau la vie à cet enfant
chéri, nous ferons tout, comme tu le voudras. Le Saint
pria alors et dit : Seigneur ! Dieu des patriarches, toi qui
as montré ta force dans le peuple juif et dans les gentils;
toi qui, par Moïse, as fait des prodiges éclatants et sans
nombre, et as fait sortir les enfants d'Israël (de l'esclavage),
par la force de ta toute-puissance; toi qui as déclaré aux
yeux de tous les hommes que tu ne te réjouis pas de la mort
des pécheurs, mais (que tu désires) qu'ils fassent pénitence
de leur iniquité et vivent (Ezéch. XXIII, 11); toi
qui as ressuscité ton ami Lazare, mort depuis quatre jours
(Joan. XI, 17-45) et qui as dit : Celui qui croira en moi
fera de plus grandes choses (Joan. XIV, 12); toi, par la vertu
des miracles de qui, les apôtres ont fait connaître ton
nom dans tous les lieux, ont fondé ton Eglise et l'ont
bâtie sur le roc inexpugnable de Simon Pierre (Matt. XVI,
18); toi maintenant, Seigneur, regarde ton serviteur,
ce petit enfant qui croit en toi (et confesse) que tu es
le Dieu de vérité (Joan. XVII, 3) par sa pureté et son silence;
et regarde avec compassion cette foule qui s'est réunie
ici attendant ta grâce; ranime cette âme qui a été créée
à ton image et à ta ressemblance (Gen. I, 26) et guéris-la 16

de la maladie de son corps, En prononçant sa dernière parole, il fit le signe de la croix sur l'enfant, qui aussitôt se leva guéri de tout mal et de toute infirmité et sans aucune lésion. Le peuple, en grand nombre, connut ce miracle, et un chacun rendit grâces à Dieu qui manifesta sa majesté par ses créatures. Razšah et les gens de sa maison accomplirent ce qu'ils avaient promis, reçurent le baptême et vécurent saintement tout le temps de leur vie. Le Saint de Dieu qui ne pouvait plus retourner à la ville d'Arbèles, par crainte des mages, demeura dans la maison de Řazsah, et convertit tous les habitants du village à la vraie religion. Il alla même au pays de Ninive et fit pénétrer le nom du Christ dans plusieurs villages où il n'avait jamais été entendu. Les habitants d'un village, entre autres, nommé Réši, adorant un térébinthe, se convertirent tous et crurent que Jésus, crucifié par les Juifs, était vraiment le Fils de Dieu. D'après les principes reçus dans ce village, personne ne pouvait verser du sang aux environs de cet arbre (1). Or un jour des enfants s'amusaient

(1) Le paganisme, au moment de l'apparition du christianisme dans la vallée du Tigre, était représenté par le mazdéisme, mais un mazdéisme altéré, corrompu, formé de superstitions étrangères à la religion de Zoroastre, se réduisant à des pratiques grossières qui s'adressaient principalement aux arbres, aux fontaines, aux grottes etc. (voir plus haut, p. 80) entretenues et exploitées soigneusement par la supercherie et l'avidité d'une tourbe de mages, sans toutefois exclure, cela va sans dire, le culte essentiel du soleil et du feu. Ce culte dégénéré était la religion du peuple, contre laquelle eut à lutter principalement, pendant plus de deux cents ans, le christianisme à son début. Les Rois Parthes s'en accommodaient facilement, et n'en faisant point une affaire d'état, avaient abandonné exclusivement le soin de ses intérêts à la caste du clergé. C'est ce qui explique pourquoi tel évêque du II s. (voir p. 87) se voit obligé de se rendre à Séleucie pour solliciter d'un Vologèse une lettre de protection contre les mages de son hyparchie. Ce culte

près de cet arbre maudit, et voilà qu'un serpent noir y monta. Les enfants poussés par l'esprit de Dieu l'y tuèrent à coup de pierres et versèrent le peu de sang qu'il avait. Le soir venu, les habitants du village allèrent prier au mê- 17
me endroit; mais oh ! l'étonnante merveille ! Ils y virent du sang. Ils rétrogradèrent sur le chanp par crainte de leur dieu, et commencèrent à se lamenter. Or le Saint de Dieu se trouvait là, et par la grâce de l'Esprit-Saint, fit le signe de la croix adorable sur l'arbre et celui-ci disparut aussitôt de là; et après plusieurs jours, on le trouva transplanté dans la ville de Dakouk(1). Ces païens lièrent alors le saint et se disposèrent à le brûler vif, car ils croyaient qu'il était, lui, l'auteur du premier et du dernier des maux. Mais à l'heure même où ils s'apprêtaient à mettre le feu au bûcher, l'arbre revint et se fixa à sa place. Alors ces pervers se dirent les uns aux autres : vraiment notre dieu ne veut pas que nous tuions cet homme, parce que à

si grossier, si en rapport avec les instincts religieux du peuple, semble s'être survécu dans la religion actuelle des yézidis.

A côté de cette religion déchue, abatardie, il y avait le marzdéisme officiel, national, plus dégagé de superstitions, se réduisant à peu près uniquement au culte de feu et de soleil, dans des lieux consacrés ad hoc, les pyrées, religion pratiquée sans fanatisme, peut-être même quelque peu négligée par les rois Parthes, mais remise en honneur, comme nous le verrons plus bas, à partir de 225 par les Sassanides, et, unie à des motifs politiques, devenant l'occasion pour les Chrétiens, de verser leur sang en témoignage de leur foi, dans des persécutions sanglantes qui s'étendaient aussi loin que l'empire perse lui-même. Dans ce cas, mages et rois s'unissaient pour verser le sang chrétien et déraciner de leur empire les derniers vestiges du christianisme.

(1) Dakouk étant situé à huit heures au sud de Kerkouk, sur la route de Mossoul à Bagdad, et le Saint se trouvant dans le pays de Ninive, l'espace franchie par l'arbre, serait de dix heures environ.

l'heure même où nous nous disposions à le tuer, notre dieu revint. Il paraît que, par cette indication, il nous dit de ne pas le tuer. Nous ne pouvons donc contrarier notre dieu qui nous manifeste si clairement sa volonté. Cet homme ressemble à cette fleur qui ayant reçu une bonne pluie, s'épanouit majestueusement, mais le soleil venant la flétrit; et lorsque, après coup, elle reçoit de nouveau la pluie, elle prend plus d'accroissement que jamais. Celui-ci aussi était sec, et notre Dieu voulant le délivrer de nos mains, l'inonda de pluie(1). Laissons-le donc, et donnons-lui la liberté afin que nous n'attirions pas sur nous la terrible
vengeance (m. à m. le fort pied) de notre dieu(2). 8

Le saint de Dieu voyant qu'ils étaient absorbés dans ces pensées, commença à leur démontrer la vérité de la foi chrétienne. et plusieurs crurent en elle. Au nombre de ces privilégiés se trouva le chef du village, du nom de
9 Razmardouk. Par le zèle de ce revêtu de Dieu (Noh ?), la graine du magisme fut déracinée de cette localité, et la foi en Jésus-Christ prévalut contre (cette erreur) et se dressa en face d'elle. (Le saint) éloigna (ces gens) des

---

(1) Phrase à sens assez vague et contourné. Le dieu-arbre, dans le cas, par sa réapparition au milieu de ses adorateurs, a l'action bienfaisante de la rosée à l'égard de l'évêque Noh. Celui-ci semblable à une fleur en détresse sous les ardeurs du soleil, allait subir un mauvais parti; mais le dieu, en réapparaissant au moment critique, semble protester et prendre l'infortuné sous sa protection, en exerçant sur lui l'action vivifiante de la rosée.

(2) Nous voyons ici réalisée, dans une certaine mesure, la promesse de Notre Seigneur dans St Luc (cap. XVII, 6) « Eradicare et transplantare ». — Comme le lecteur l'aura remarqué, rien, dans cette histoire, qui dénote, chez l'auteur, la prétention à un étalage, souvent grotesque, de merveilleux, tel que cela se voit chez les auteurs orientaux de date récente. Les miracles sont peu nombreux, de bon aloi, présentés sobrement et sans apparat, à leur place : « Domino sermonem confirmante, sequentibus signis ».

faux dieux qui ont des oreilles et n'entendent pas, une bouche et ne parlent pas, des yeux et ne voient pas. (Ps. CXIV, 12).

En peu de mois, le bienheureux Noh baptisa tous les habitants, et resta là une année entière; après quoi il se rendit secrétement à Arbèles. Après y avoir travaillé deux ans durant, dans la vigne du Seigneur, et après avoir imposé les mains à plusieurs prêtres (1) et diacres, il s'en alla à son Seigneur, pour recevoir de lui la bonne récompense qu'il avait méritée par ses bonnes œuvres, par ses veilles assidues et par son éclatante vie, pleine de prodiges et de miracles. Il avait gouverné les nombreux chrétiens de notre hyparchie, pendant seize ans. Aprés sa mort, notre église resta sans pasteur et demeura veuve, à cause de la haine des païens et des mages. Nos frères souffrirent beaucoup en ce temps. Bon nombre d'entre eux qui
étaient jeunes et faibles dans leur foi, retournèrent à la 19
religion des démons; car ils voyaient leurs maisons pillées, leurs garçons et leurs filles ou saisis ou (vivant) cachés, et eux-mêmes battus durement par les disciples de l'ennemi du genre humain.

(2) Le nom de prêtre ne se rencontre, pour les temps anciens, dans l'histoire de Mšiha-zkha, que vers la fin du II siècle, sous l'évêque Noh. Cette donnée n'est pas en contradiction avec l'histoire ecclésiastique de l'époque. Le plus souvent c'était l'évêque qui administrait les sacrements et représentait son peuple au dehors, comme successeur des apôtres (Cf. DE SMEDT, *Revue des questions historiques*, 1888, t. XLIV, p. 329-384; L. DUCHESNE, *Origines Chrétiennes*, chap. VI). Le diacre l'assistait dans cette charge, ou conférait même certains sacrements, avec sa permission. Les prêtres n'eurent d'action régulière que lorsque les chrétiens se furent multipliés, et que l'évêque ne put plus suffire au travail.

6[e] EV. HABEL (183-190) Quatre ans écoulés, les Chrétiens de notre contrée se réunirent, de concert avec les prêtres et les diacres, et choisirent pour la charge de l'épiscopat, Mar Habel qu'ils conduisirent à Hanitha (1), pour que Zkha-išo' évêque de la ville, lui imposât les mains. Avec tout cela, le souvenir du bienheureux Noh ne s'effaça pas de la mémoire des fidèles. Ils lui bâtirent une église qu'ils mirent sous son vocable et dont l'emplacement se voit jusqu'aujourd'hui. Les Chrétiens y vont chaque jour se placer sous son patronage et se recommander à ses prières, eux et leurs maisons (2). Tels sont les héros qui se sont élevés dans notre pays, cher Pinhés, et nous sont devenus un modèle de vertu et un type de sainteté que nous devons sans cesse imiter.

Or Mar Habel était le fils d'un ouvrier charpentier du village de Zaira (3). Lorsqu'il eut grandi, son père le fit gardien des brebis qui lui appartenaient. Dès son enfance, il se faisait remarquer par ses bonnes mœurs et l'aménité de son caractère, qui jetaient dans l'admiration ceux qui le voyaient. Il était l'un de ces pauvres d'esprit que mentionne l'Evangile sacré et à qui il promet la 20

(1) Cette ville est sans doute Χναιθὰ de Théophyl. et Χαμαιθὰ de Théophanes. Elle devait être située près de la vallée de Rawandouz, affluent du petit Zab (cf. HOFFMAN, *Auszüge aus Syrischen Akten persicher Martyrer*, p. 216.) Nous savons que vers la fin du IV s. cette ville avait un évêque, EVOD-ASSÉM. *Acta Martyr. Orien.* I. p. 82.

(2) C'est la première église placée sous le vocable d'un saint, dont notre histoire fasse mention; n'est-ce pas là une preuve que le culte des saints est aussi ancien, en Orient, que l'Eglise elle-même ?

(3) Le village de Zaira ou Zira était, semble-t-il, au nord-est d'Arbèles, à la distance d'une journée environ; son nom ne se trouve, à notre connaissance, dans aucun autre écrivain.

béatitude : bienheureux les pauvres d'esprit, car à eux appartient le royaume des cieux (Matth. V, 3). Son cœur n'était aucunement attaché aux biens terrestres, et son père comprenait clairement que son fils ne cherchait pas les richesses d'ici-bas, mais bien autre chose. Lorsqu'on parlait (à cet enfant) des choses du monde, il n'y faisait pas attention, et n'avait cure d'augmenter ses possessions terrestres. S'il manquait de quelque chose, il ne s'attristait ni ne murmurait. C'est pour cela que quelquefois il négligeait le soin de ses brebis, laissait le chien seul (veiller) à la garde de son troupeau, et s'en allant, il entrait souvent dans une grotte pour y réfléchir à la vanité et à la fragilité de ce monde. Pour cette raison même son père ne l'aimait point.

Un certain jour Habel perdit deux agnelles dans la montagne, et fut aussitôt chassé de la maison par son père. Le lendemain matin, les deux agnelles revinrent au bercail de leur propre mouvement. Le père se repentit alors d'avoir chassé son fils. Celui-ci s'était dirigé sur Arbèles; or il arriva que par une disposition de la providence divine, il se réfugia dans l'église des Chrétiens. Ceux-ci se mirent à lui donner à manger pour l'amour du Christ, et l'un d'eux lui faisait passer la nuit chez-lui. A peu de jours de là, l'enfant demanda à être baptisé, et deux ans après il devint le diacre de Mar Abraham (ce qu'il resta) pendant six mois. Lorsque le saint de Dieu mourut, le jeune homme s'attacha à tout jamais au bienheureux Noh qu'il aimait comme son père(1). Comme nous l'avons dit

(1) Ne connaissant que l'année de l'avénement d'Habel (179 + 4 de vac. = 183) il nous est impossible de fixer la durée de son épiscopat. La difficulté peut être tournée de la manière suivante ; le deuxième successeur

plus haut, ce pasteur était doux et humble, et c'est ce qui lui a valu de posséder la terre (Matt. V,5), c'est-à-dire la terre des cieux. Par sa douceur il sut apaiser le feu des discordes qui avaient lieu entre chrétiens et païens. Il savait subjuguer sa langue, par laquelle nous bénissons le Seigneur et le Père et par laquelle nous maudissons les hommes faits à l'image de Dieu (Jac. III, 9). Nous ne devons pas croire que pour cela il aimât les enfants du siècle et marchât dans leurs voies, parce que les saints (qui) sont parfaits, ont en eux l'Esprit-Saint (qui les empêche) de faire rien de mauvais; ils comprennent clairement que l'amour de ce monde est une inimitié vis-à-vis de Dieu (Jac. IV, 4).

En ce temps Walgaš IV, roi des Parthes, ayant pris des forces, enleva plusieurs pays aux Romains, et se retourna contre les Perses qui s'étaient depuis longtemps préparés à l'attaquer. Walgaš, lui-même, marcha contre eux avec cent vingt mille soldats. On se rencontra dans le pays du Khorassan. Les Parthes ayant traversé une première fois un petit fleuve, se virent cernés de tous

d'Habel, *Hiran*, a assisté à la chute des Parthes (225, d'après l'auteur; voir plus bas, p. 105). En le faisant donc occuper le siège d'Arbèles, cette même année (225), il s'ensuit que la durée de l'épiscopat de ses deux prédécesseurs = 225-183 = 42 ans. Or 42 moins les 35 de 'Ebedh-Mšiḥa, prédécesseur immédiat de Ḥiran, = 7 ans pour Habel, 183 + 7 = 190. Donc Habel a occupé le siège métropolitain de 183 à 190. — D'après l'auteur, Habel a vécu sous Vologèse IV, lequel, d'après la chronologie courante, mais certainement imparfaite, commence à régner en 191. Mais on ne peut faire vivre Habel en 191, car son deuxième successeur, Ḥiran, ne verrait pas la chute des Parthes (225), contrairement au texte. La date de 191 pour le commencement de Vologèse est donc impossible, d'après notre texte, et doit être avancée.

côtés par les troupes des Perses et des Mèdes. et après 22
une grande bataille, furent vaincus et se mirent à prendre la fuite. Ils gravirent les montagnes du pays, en débandade, et abandonnèrent tous leurs chevaux aux Perses. Ceux-ci les poursuivirent, et cernant toutes les montagnes, en tuèrent un nombre incalculable. Lorsque les Parthes virent que sans un héroïque courage, ils seraient tous infailliblement tués, ils ranimèrent leur ardeur et se ruant sur les Perses avec une violence sans pareille, les mirent en fuite et frappèrent de panique. Ils les poursuivirent jusqu'à la mer, en jonchant la terre de leurs cadavres, comme de sauterelles. A leur retour, ils rencontrèrent d'autres Perses qui s'étaient séparés de leurs compagnons; une nouvelle bataille s'engagea entre eux, et dura deux jours. La nuit du troisième jour arrivée, les deux camps se reposèrent afin de reprendre le combat le lendemain matin; mais lorsque les Parthes se réveillèrent, ils ne virent plus aucun des Perses. Ceux-ci s'étaient tous enfuis la nuit, pour aller rejoindre leurs compagnons et faire corps avec eux. Les Parthes revinrent alors victorieux et fiers d'eux-mêmes.

En ce temps, cher Pinhés, il y avait des guerres partout et des nouvelles douloureuses en tout pays; et si le Seigneur n'était pas sans cesse avec son Eglise, selon sa promesse, pour en consolider à chaque instant les fondements, elle serait mille fois détruite. A ne considérer que le pays des Romains, depuis le commencement de l'Eglise, les persécutions n'y ont jamais cessé. Nous pouvons apprendre cela de l'histoire d'Eusèbe de Césarée. Celui qui réfléchit, comment, après tant de tourments et d'afflictions de tout genre, l'Eglise n'a pas été détruite, ses

canons et sa discipline anéantis et abolis, croira fermement qu'elle est sortie du sein de Dieu le Verbe.

Or le premier qui persécuta les chrétiens fut Néron, le pervers, qui ne se contenta pas de les tourmenter lui en personne, mais prétendit démontrer qu'ils étaient la cause de tous les crimes qui se commettaient. A l'effet de quoi, il fit incendier une grande partie de la ville de Rome, et répandant le bruit que c'étaient les chrétiens qui l'avaient incendiée, donna ordre de les massacrer sans pitié. Alors ceux qui étaient réfractaires (à la foi) et ne cherchaient qu'une excuse pour exterminer nos frères et fils de l'Eglise et les anéantir, ne négligèrent aucune espèce de tourments qu'ils ne leur infligeassent. Dans cette cruelle persécution, mourut le couple béni des princes des apôtres. Pierre fut crucifié comme son maître; mais pour ne pas lui ressembler en tout, il demanda à être attaché à la croix, les pieds en haut et la tête en bas. Paul eut la tête tranchée; et à l'instant même à l'endroit où (tous deux) furent tués, deux arbres magnifiques et majestueux s'élevèrent, pour perpétuer le souvenir de leur vie, de leur mort, de la honte et de la confusion de leurs persécuteurs. Après Néron, plusieurs autres rois païens surgirent, qui cherchèrent et inventèrent des variétés de tourments dignes de l'enfer, et certainement c'était Satan qui leur inspirait tout et attisait leur courage de toute sa force. Domitien, Marc et Sévère et plusieurs autres ne se lassèrent ni ne se rebutèrent de décapiter les disciples du Christ. Ceux-ci se cachaient partout et, ne se trouvant pas d'asile, s'enfuyaient dans la montagne, et les païens comme des tigres, avides de sang, les y traquaient. S'ils demeuraient dans leurs maisons, ils étaient immolés, comme des agneaux,

avec leurs femmes et leurs enfants; et ceux à qui il était fait grâce, étaient condamnés à travailler sans pitié dans les mines, du matin au soir. Ceux donc que le Christ, Fils de Dieu, avait affranchis et nommés ses amis, étaient devenus des esclaves. Oh ! la dure servitude, par laquelle les fils de Dieu, devenaient forcément des esclaves et des serviteurs des adorateurs des idoles. Or Domitien, cet abîme de paresse, de fainéantise et de jeux enfantins, source de tous forfaits, ne se mit en frais, ne se trouva de courage et n'arma ses troupes que pour le massacre et le sang des chrétiens. Comment cette main, qui a écrit la sentence de l'apôtre Jean, ne s'est-elle pas aussitôt contractée et n'a-t-elle pas perdu tout mouvement ! Et comment les chatiments que (l'Apôtre) relate dans son Apocalypse contre les pervers et les iniques, ne fondirent-ils pas sur lui et ne l'envoyèrent-ils pas au fond du šiol.

Malgré tout cela, croyons, cher Pinhés, que si quelquefois des maux nous environnent, c'est pour notre intérêt qu'ils nous arrivent, et qu'après les afflictions, les joies inonderont nos cœurs. Les Juifs qui, pour adoucir leurs souffrances et leurs peines, disaient : Sur le bord des fleuves de Babylone nous nous assîmes et pleurâmes (CXXXVII, 1), lorsque le temps qu'avait assigné le créateur des mondes toucha à son terme, exaltèrent par des chants de triomphe et d'actions de grâces leur retour, qui eut lieu sous le règne de Cyrus le Perse.

De même pour nous, parce que Narsai, roi de l'Adiabène, n'était pas parti en guerre avec les Parthes, ces loups injustes s'irritèrent, et comme ils s'en revenaient en triomphe du combat, ils entrèrent dans notre pays, détruisirent nos villes, les pillèrent et s'en allèrent chez

eux, après avoir noyé le roi Narsai dans le grand Zab. Dans ces massacres et ces ruines, les chrétiens qui se trouvaient dans notre pays, souffrirent beaucoup et élevaient des mains suppliantes vers le Très-Haut, en faisant monter vers son Fils unique, Verbe éternel, des chants de pénitence. Or Habel, le pasteur des agneaux opprimés, commença à tourner dans tous les villages, selon ce que nous avons appris d'hommes dignes de foi, encourageant les frères qui s'y trouvaient à supporter ces tribulations pour l'amour du Christ. Comme il se trouvait un certain
jour au village de Raḥta, il tomba atteint par la fièvre. 26
Après qu'il eut imposé les mains à son diacre ʿEbedh-Mšiḥa, il mourut la nuit, le treize du mois d'iloul (septembre). Le chagrin qu'en eurent les chrétiens est indicible.

Cinq mois après, une grande foule partit de la ville d'Arbèles, emporta son corps conservé dans toute sa pureté et sa fraîcheur et l'introduisit dans l'église en grande pompe. Le Seigneur prit part à cette cérémonie des chrétiens, et montra par un miracle éclatant, combien il se plaisait à ce qui se faisait pour son serviteur, et comme il l'agréait. Un jeune enfant avait été porté par sa mère à l'église, afin de voir la cérémonie qui se fait pour les serviteurs du Christ. Cet enfant était muet et sa langue était liée; il avait trois ans et ne pouvait pas même prononcer une syllabe. Or sa mère poussée par l'Esprit-Saint, porta son enfant près du cadavre du Saint, dont elle lui apprit à baiser la main droite, qui était étendue; l'enfant la baisa et sur le champ sa langue s'étant déliée et détendue, il commença à parler sans difficulté. Tout le peuple bénit Dieu qui montra sa puissance par le moyen de son saint.

7ᵉ EV. ʿEBEDH-MSIHA (190-225) ʿEbedh-Msiha était 27
d'Arbèles, et avait habité dès son enfance, et pendant longtemps, Antioche puis Damas; c'est là qu'il avait embrassé la vraie foi. Il revint à son pays et se consacra au service de l'église et des prêtres du peuple. Lui, à son tour, à l'instar de ses prédécesseurs, montra un zèle et une application extrême à prêcher l'évangile et à éloigner du peuple chrétien, les troubles et les désordres. Pendant toute la durée de son épiscopat, Dieu donna partout la paix et la sécurité, et à cause de cela les églises se multiplièrent et les couvents s'augmentèrent(1); de toutes les bouches on entendait des paroles de glorification.

En ce temps était renommé, chez les Romains,

(1) La diffusion du Christianisme, en ces pays, a donc été plus précoce, plus rapide, et plus complète que ne le font supposer les conjectures des savants de nos jours. Avec nos idées actuelles, se ressentant nécessairement du milieu dans lequel nous vivons, il nous est difficile de concevoir un état de choses, ancien de 2000 ans. Sur un terrain surtout hérissé d'obstacles, comme l'était la société païenne, au moment de l'apparition du Christianisme, difficilement on conçoit que le doctrine du Christ, ait, en quelques années, laissé des traces assez profondes pour faire croire à la formation d'une société nouvelle au sein de l'ancienne, et éveiller les appréhensions et la jalousie des rois païens. C'est qu'il y a un facteur avec lequel, bon gré mal gré, il faut compter, si on ne veut pas se heurter à la diffusion subite de l'Evangile du Christ comme à un fait inexplicable. Ce facteur, qu'on perd trop facilement de vue, c'est l'action très positive et très concrète de la Divinité; c'est l'action miraculeuse, visible, à jet continu, que le fondateur de la religion chrétienne avait mise à la disposition de ses ouvriers de la première heure; action aujourd'hui très atténuée dans l'Eglise, mais alors courante, maîtresse, qui produisait tous ces effets si rapides, si étonnants, que nous admirons dans la formation de ces églises, de ces diocèses, de ces communautés chrétiennes et monastiques, dont parlent nos archives des premiers temps.

dans les sciences divines, Clément d'Alexandrie. Il ne se trouva pas un livre quelconque au sujet duquel il n'écrivît un traité. Tu peux voir l'histoire et les écrits de cet homme illustre parmi les écrivains, dans l'histoire ecclésiastique d'Eusèbe de Césarée.

'Ebedh-Mšiha ayant occupé l'épiscopat pendant la longue durée de trente cinq ans, alla rejoindre ses confrères au paradis.

8e ev. ḤIRAN (225-258) Après 'Ebedh-Mšiha, parut le bienheureux Ḥiran, qui était du pays de Béth-Aramayé. Aux débuts de son épiscopat, il y eut partout la terreur et des guerres. Le soleil s'éclipsa et refusa de nous éclairer de sa lumière : signe du courroux du Seigneur contre le peuple exaspérant. Car de son temps, nombreuses furent les guerres entre Romains et Parthes, et Artaban, roi des derniers, entra dans le pays des Romains et brûla plusieurs villes du Béth-Aramayé. Sahrat, roi d'Arbèles, s'était adjoint à lui. Macrin, roi des Romains, entendant cela, vint fondre sur lui avec une terrible armée. La lutte se prolongea entre eux; mais à la fin, les deux princes s'accordèrent à ne verser, ni l'un ni l'autre, le sang humain sans une grande raison; et les deux partis retournèrent chacun dans son pays (1).

(1) Cette campagne eut lieu vers la fin de l'an 216. Nous savons, en effet, que Macrin, ayant appris la mort de Caracalla, voulut hâter son voyage à Rome et consentit à quitter le territoire Parthe, en signant un traité, aux termes duquel le monarque Arsacide rendait tous les prisonniers de guerre à Macrin et payait une indemnité pour les pertes qu'il avait éprouvées. — Bien que notre texte dise *de son temps*, le lecteur remarquera que cette expression doit être prise dans un sens large, comme nous l'avons fait

Les Parthes se montraient alors très forts, très puissants et fiers; ils ne respiraient que meurtre, mais Dieu qui a dit par son prophète : si tu t'élèves comme un aigle, et que tu niches au milieu des étoiles, je te ferai descendre de là (Abd. I. 4), les brida et prépara leur chute. Dans les temps anciens, les Perses désiraient détrôner les Parthes, et plusieurs fois ils essayèrent leurs forces à la guerre; mais repoussés, ils ne purent tenir tête aux Parthes. Cependant ceux-ci s'étaient affaiblis par le grand nombre de (leurs) guerres et batailles. Les Perses et les Mèdes comprenant cela, s'unirent à Šahraṭ, roi de l'Adiabène, à Domitiana, roi de Kerkh-Sloukh, et engagèrent au printemps, une grande lutte avec les Parthes. Ceux-ci furent défaits et leur royaume cessa pour jamais. Dès le commencement ils s'étaient rués sur la Mésopotamie, puis sur le Béth-Aramayé, puis sur le Béth-Zabdai et Arzoun. Dans l'espace d'une année, ils prirent tous ces pays, et toute l'activité des Parthes ne leur servit de rien; car leur jour était arrivé et leur heure avait sonné. A la fin, ils s'enfuirent complétement dans les hautes montagnes, en laissant aux Perses tous leurs pays et toutes leurs richesses gardées dans les Villes (= Séleucie-Ctésiphon). Le jeune fils d'Artaban, nommé Aršak, fut tué sans pitié par les Perses, à Ctésiphon, où (les vainqueurs) s'installèrent et dont ils firent leur capitale. Le jour qui vit la fin du royaume des Parthes, enfants du brave Aršak, était un mercredi, le vingt septième du mois de Nissan, de l'an

remarquer dans la préface (p. IX-X), et que par conséquent, il ne faut pas s'étonner que cette campagne ait précédé de neuf ans l'avénement de Hiran.

cinq cent trente cinq du royaume des Grecs (1). Au commencement du règne des Perses, il y eut la paix pour les chrétiens qui purent se développer et s'étendre.

Toutes ces choses arrivèrent pendant les jours de l'évêque Hiran; mais lui s'endurcissait de plus en plus devant les tribulations et prenait de plus en plus courage, par la grâce qui fut versée sur nous par Notre Seigneur Jésus-Christ. Sache, cher Pinhés, qu'en cette année de la conquête de tout l'Orient par les Perses, il y avait bon nombre de chrétiens dans tous les pays d'Occident comme d'Orient. Mais en Occident, les persécutions ne cessaient jamais, et tous les jours le sang des chrétiens coulait dans les marchés publics ainsi que dans les rues; là, la paix était absente. Chez nous il n'y avait rien de tout cela; les rois étaient lassés et tiraillés par des guerres de chaque jour, et les cruelles persécutions ne s'étaient pas encore élevées contre nous. C'est pour cela que la nouvelle de l'Evangile fut à même d'étendre en nous ses pampres jusqu'à la mer, et ses rejetons jusqu'aux fleuves (Ps. LXXX, 12). Elle avait plus de vingt évêques : à Béth-Zabdai, à Karkha de Béth-Slokh, à Kaskar, à Bèth-Laphat, à Hormizd-Ardasir, à Prath-Maisan, à Hanitha, à Herbath-Gelal, à Arzoun, à Béth-Niktor, à Sahr-Kard, à Béth-Meskéné, à Holuan, à Béth-Ketrayé, à Béth-Hezzayé (2),

(1) D'après Msiha-zkha, la chute des Parthes arrive le mercredi, 27 Nissan, 535 de l'ère des Séleucides, ou 225 de l'ère chrétienne; donc ni en 224 ni en 226, car le 27 Nissan ne tombe un mercredi qu'en 225. Chaque fois donc que l'auteur rapporte une date de l'ère grecque, c'est 310 qu'il faut soustraire, pour avoir l'année de notre ère.

(2) Localité que nous n'avons pas pu identifier. Serait-ce Hezza le gros et ancien village de l'Adiabène, qui est mentionné par les auteurs Syriaques

à Béth-Dailoumayé, à Šigar (1), et dans d'autres villes encore. Nisibe (2) et les Villes n'avaient pas encore d'évêques, par crainte des païens. Mais lorsque le royaume des Arsacides-Parthes expira, les chrétiens (des Villes) demandèrent un évêque pour eux, comme nous le raconterons, en son lieu, avec le secours de Dieu.

En ce temps s'illustrait dans les sciences de tous genres, Origène, docteur admirable et divin, auquel l'Esprit-Saint mettait, dit-on, à la bouche tout ce qu'il devait dire, et Eusèbe raconte de lui que sept notaires écrivaient successivement sous sa main (3).

et qui avait un évêque à la fin du XI s. au dire d'Ebed-Jésu de Nisibe? (cf. *Syn. Orien.* p. 619). Mais pour un village, le titre de Béth Hezzayé est bien gros. Serait-ce aussi une faute de copiste pour le Béth Houzayé? Ou bien, enfin, une ancienne ville qui servait de résidence à un évêque, et qui aurait changé de nom ou bien aurait été détruite deux cents ans après??.

(1) Pour l'identification de ces noms géographiques, voir HOFFMANN *Auszüge aus Syrischen Akten persicher Martyrer;* MARQUART, *Eranšahr, nach der Geographie des Ps. Moses Xoronaci;* NOELDEKE, *Geschichte der Perser und Araber zur Zeit der Sasaniden.*

(2) Nous verrons, dans la vie de Šri'a, à propos de Jacques de Nisibe, que le siège de cette célèbre ville fut en effet fondé vers la fin du III s.

(3) Euseb. lib. VI, cap. XXIII, p. 224 - (édit. Vales). Nous savons par le livre *de Unione,* encore inédit, de Babai le grand, que les écrits d'Origène étaient très estimés à l'école de Nisibe, vers la fin du VI s. L'enseignement de Ḥnana d'Adiabène qui commença à diriger cette école en 572 en est une autre preuve. Les Nestoriens devaient haïr Justinien, leur ennemi en doctrine, car il avait dans le cinquième concile œcuménique fait porter des anathèmes qui devaient détruire les derniers représentants du dyophysisme (553). Ce prince haïssait de la même manière Origène, et il avait, en 542 promulgué un édit contre ses partisans (MANSI, t. IX, p. 534; cf. DIEKAMP, *Die origenistischen Streitigkeiten*... MUNSTER, 1900). Les Nestoriens rien que pour se venger de Justinien qui les avait tant molestés, commencèrent à témoigner un intérêt tout particulier à l'égard d'Origène,

Lorsque les Perses furent maîtres de l'Orient, les chrétiens craignirent quelque peu qu'on ne les immolât au tranchant du glaive. Car (les Perses) avaient vaincu tous les rois de l'Orient et les avaient remplacés par des gouverneurs et des marzbans qui leur étaient soumis. Ardašir, le premier roi des Perses, députa à notre pays un gouverneur nommé Adorzahad. Mais Dieu qui a sans cesse les yeux sur son Eglise, pour que les flots et les tempêtes ne la submergent pas, lui ménagea un sort heureux. Or le roi Ardašir édicta que de nouveaux pyrées fussent élevés en l'honneur des dieux; que le soleil, le grand dieu de tout l'univers, fût honoré par des adorations spéciales. Lui, le premier, prit le titre de Roi des Rois et de dieu; de sorte qu'à l'injustice il ajouta le blasphème, en voulant revendiquer jusqu'à l'honneur dû aux dieux. (Il contraignit) plusieurs cultes étrangers à entrer et à se fondre dans celui du soleil et du feu. Mais l'évêque Ḥiran s'appliquait à préserver son peuple de tout mal et des pièges de Satan. Il sacrifiait son âme pour son troupeau comme un vrai pasteur. Grâce à ce zèle, il put faire entrer dans le bercail du Christ plusieurs âmes asservies par l'ancien ennemi, l'adversaire de l'humanité entière. Après avoir fait fructifier durant plusieurs années son talent spirituel, trente trois ans, comme il me semble, il mourut dans une extrême vieillesse; et voilà qu'on lui prépare la couronne de la victoire que lui donnera le juge équitable.

et son enseignement pénétra insensiblement dans leurs écoles. Que Mšiḥa-zkha, compatriote et peut-être disciple de Ḥnana, ait donc jugé Origène et son maître Clément d'Alexandrie, dignes d'une mention particulière dans son histoire, il n'y a rien là qui doive nous étonner.

9e RV. ŠAHLOUPHA (258-273) Après Hiran, parut l'illustre parmi les saints, Šahloupha, le zélé et le très actif dans la crainte de Dieu. Ce père spirituel était aussi de Béth-Aramayé. Dès sa jeunesse, il avait été instruit dans la véritable religion; il commença donc à la faire prévaloir contre ses ennemis visibles et invisibles. En ce temps avait lieu une grande persécution, chez les Romains, contre les disciples du Christ. Maximin le pervers, ne négligeait pas le moindre moyen pour les anéantir et les détruire de la face de la terre. Dans cette persécution, le ciel se remplit d'un grand nombre d'âmes chastes qui suppliaient le créateur de diminuer ces jours de tristesse et de les changer (en jours) de joie. En Orient, comme nous l'avons dit, toute chose se passait dans la paix, et Šahloupha s'enflammait de plus en plus dans le zèle de l'amour de Dieu; C'est lui qui initia les habitants du village de Tellniaha à la religion de l'adorable Trinité, et cela par un miracle au moyen duquel le Seigneur s'est plu à manifester la vérité de la parole de son serviteur.

Un des grands du village, nommé Nakkiha, était atteint gravement de la maladie de la dysenterie. Comme son mal ne faisait qu'empirer chaque jour, et que dans son village il ne se trouvait personne qui pût l'en guérir, ses parents le portèrent à la ville d'Arbèles. Or saint Šahloupha ayant eu connaissance de la chose, par une inspiration divine, à l'exemple du bienheureux Ananias (1), se rendit chez lui, dans un temps où tous ses parents venus avec lui, étaient réunis. Il leur promit de le guérir complétement de sa maladie, s'ils faisaient tout ce qu'il

(1) cf. Act. Apost. Cap. IX, 10-19.

leur demanderait; et il commença à leur expliquer la foi chrétienne par les livres divins et par la rapidité de sa propagation sur toute la terre. Il leur montra que ce Jésus crucifié par les Juifs à Jérusalem, est Dieu, fils de Dieu, qu'il n'a souffert que par sa volonté et afin de nous délivrer de la servitude des démons. Tous acquiesçant à sa proposition et lui promettant que s'il leur prouvait la vérité de sa parole par la guérison de Nakkiha, ils croiraient, se feraient baptiser et entreraient dans le giron de la sainte Eglise, saint Šahloupha se mit à prier et guérit cette maladie incurable par le signe de la croix; car toute chose est facile à Dieu. Un grand nombre d'habitants du village de Tellniaha crurent à la parole de Dieu et reçurent le baptême.

En ce temps Ardašir, roi des Perses, mourut, et Sapor lui succéda (1). Ce dernier était d'un naturel peu endurant. Dès la première année, il eut une guerre avec les Khouarazmiens (2) et les Mèdes de la montagne et les défit dans une bataille meurtrière. De là, il alla assujettir les Géliens (3) les Dailoumiens et les Gourganiens, qui habitent les lointaines montagnes près de la dernière mer (4).

(1) Ardašir régna jusqu'à 241 et Sapor I lui succéda en effet, en cette même année; cf. NOELDEKE, *Geschichte der Perser und Araber*, p. 435.

(2) Peuple qui habitait au nord du Tabaristan et du Mazendéran. Barhebræus, *Chron. Syr.* p. 445 dit : ܚܘܐܪܙܡ ܟܠܗ ܫܡܐ ܗܘ ܕܡܠܟܘܬܐ : ܘܡܕܝܢܬܐ ܕܡܕܝܢܬܐ ܪܝܫܬܐ ܕܝܠܗ ܕܡܠܟܘܬܐ ܠܓܘܪܓܢܝܐ ܡܬܩܪܝܐ . « Khouarazm est un nom de pays, et la « ville principale de ce pays s'appelle Gourgania. »

(3) C'est le peuple barbare, appelé aujourd'hui *Ghilan*, qui habitait le S. O. de la mer Caspienne entre le Cyrus et le Mardus des géographes grecs.

(4) La *dernière* ou la *lointaine* mer, dans la géographie de l'histoire de Mšiha-zkha, paraît être la mer Caspienne.

Un chacun fut saisi de crainte devant lui. Plusieurs fois il eut à combattre les Romains. Or il y avait dans les 34
troupes de Sapor un chrétien opulent, nommé Ganzkan qui, lorsqu'il vint dans l'Adiabène et vit qu'il y avait dans la contrée et ses villages plusieurs chrétiens, supplia Šahloupha de se rendre à Ctésiphon pour visiter le petit groupe de frères qui avaient commencé à s'y montrer(1). Šahloupha appréhenda d'y aller; mais Ganzkan l'ayant rassuré et tranquillisé, le fort en son Dieu y alla, et prit avec lui Nakkiha, qu'il avait guéri de la maladie de la dysenterie, avec deux diacres. Mais comme ils étaient en chemin, des Ismaélites les rencontrèrent et les emmenèrent avec eux; ce n'est que quatre mois après qu'ils purent s'évader. Ils entrèrent alors dans la riche ville de Ctésiphon, réunirent tous les frères qui s'y trouvaient et les encouragèrent. Šahloupha imposa alors les mains à un homme de là et l'ordonna prêtre. Il resta là deux ans, à partir du retour du roi Sapor à Ctésiphon. Plusieurs diacres (d'Arbèles) allèrent alors le chercher et le ramenèrent derechef à Arbèles avec grande pompe. Les chré-

(1) Le lecteur remarque que les patriarches, prédécesseurs de Papa, Šahloupha et Ahadabuhi, mentionnés par les annalistes du moyen âge (Mari, 'Amr, Barhebrœus), ne sont que les évêques d'Adiabène qui allèrent à Ctésiphon pour encourager le petit groupe de chrétiens qui avaient commencé à s'y former dans la 2e moitié du III s. Cette donnée concorde parfaitement avec les anciens documents Syriaques qui nomment Papa *évêque* de Séleucie-Ctésiphon (cf. *Acta Milès*, dans E. ASSEM. *Acta Martyr. Orien.* I. 72, et BEDJAN Vol. II, p. 266 et sqq.); avec Sozomène et les autres sources grecques qui qualifient ses successeurs du même titre (Sozom. *Hist. Eccl.* VII, 19 et 10). Il ne peut donc plus y avoir de doute, la liste patriarcale, dressée par les écrivains du moyen âge, n'a aucune valeur historique.

tiens de Séleucie et de Ctésiphon l'accompagnèrent de leurs larmes, et la tristesse remplit leur cœur. Ils ressemblaient aux apôtres regardant Notre Seigneur monter au ciel. A son arrivée dans son pays, il arrangea plusieurs affaires, et imposa les mains à plusieurs diacres et prêtres. Comme nous l'avons appris d'hommes dignes de foi, Šoubha-lišo', évêque de Béth Zabdai, vint aussi le voir, et ils demeurèrent ensemble dans une grande intimité pendant une année. Les deux se rendirent à Herbath-Gelal (1) et à Rassonin (2) où ils imposèrent les mains à un évêque. De là ils se transportèrent à Šahr-Kard (3), où ils virent plusieurs chrétiens qui s'y étaient rassemblés d'autres endroits; ils leur ordonnèrent aussi un prêtre, car leur évêque était mort depuis peu de temps. Ensuite les deux revinrent à Arbèles où ils se séparèrent. Šoubha-lišo' alla alors dans son pays, en admirant le grand nombre des chrétiens et le bon ordre dans lequel marchaient les églises. Il

(1) Ville située probablement sur le petit Zab (HOFFMANN, *Auszüge aus Syrischen Akten*, p. 261); Joseph, son évêque dès l'an 410 est mentionné dans le *Syn. Orient.* p. 273. En cette même année elle fut placée sous la juridiction du métropolitain de Karka (ibid). Il paraît que, dans les temps anciens, elle dépendait d'Arbèles.

(2) Nous n'avons pas pu identifier ce nom; serait-il *Rammonin* qui en 410 avait un évêque nommé 'Akeb-Alaha, lequel fut placé sous la juridiction de la métropole de l'Adiabène ? (*Syn. Orient.* p. 273). Rammonin ou Rassonin devait être situé au Nord-Ouest d'Arbèles.

(3) Ville située entre Dakouk et Arbèles (HOFFMANN, *op . cit.* p. 270); nous savons par ailleurs qu'elle avait des évêques, dès le commencement du IV siècle (*Histoire de la ville de Béth Slokh :* Bedjan, *Acta Mart. et Sanct.* II, p. 515 et passim; Catalogue des évêques, des prêtres et des diacres qui souffrirent le martyre sous Sapor II, dans le *Martyrol. Hieronym.* de De Rossi et Duchesne, t. II, p. I, p. LXIII).

commença à imiter cet ordre en glorifiant Dieu de la grandeur de l'hyparchie de l'Adiabène et de ses canons ecclésiastiques et apostoliques.

Quelques années après, lorsque l'ouvrier infatigable de son Dieu, Sahloupha, se fut consumé et eut livré son âme pour le Christ, son Sauveur, il mourut à ce monde d'angoisses pour le monde des joies. Il fut enterré dans la petite église construite sous le vocable de Noh (1), lequel l'avait précédé dans cette sublime fonction du gouvernement des brebis du Christ. Or il avait régi le siège auguste de l'Adiabène quinze ans durant.

10 EV. AHADABUHI (273-291) Après lui, s'éleva Ahadabuhi, homme laborieux et zélé, fils d'un prêtre (païen) de la ville d'Arbèles. Celui-ci avait, dit-on, quatre enfants, 36
et les quatre étaient prêtres. Leur mère était de la race des mages, et eut un commerce charnel avec celui de ses fils qui précédait Ahadabuhi (2). Ce dernier (né de cette union) fut nommé, pour cela, Ahadabuhi, c'est-à-dire le frère de son frère qui eut commerce avec sa mère. Il était mage dans son enfance, et était allé à Ctésiphon pour la guerre contre les Romains. De là il était revenu dans son pays et s'était converti à la foi chrétienne. Il fut le compagnon de l'évêque Hiran, jusqu'au jour de son ordination (3). Il évangélisa à son tour plusieurs païens.

(1) Voir ci-dessus, p. 96.

(2) Cette phrase de Msiha-zkha est de nature à infirmer, une fois de plus, les données de Clément d'Alexandrie qui assurait que les mages pratiquaient une continence absolue (*Stromates*, III, p. 446); voir à ce sujet HOVELACQUE, *l'Avesta, Zoroastre et le Mazdéisme*, p. 461-463; G. MASPÉRO, *Histoire Ancienne*, vol. III, p. 588-589.

(3) C'est-à-dire d'Ahadabuhi; il est assez malaisé de savoir de quelle

En son temps, Goufrasnasp, satrape de l'Adiabène, se révolta contre Warharan III, roi des Perses (1). Il se bâtit dans la montagne une haute citadelle qui devait le garantir de l'impétuosité des ennemis. Il y emmena avec lui plusieurs hommes, habiles archers, au nombre de cinq cent soixante, selon la tradition qui s'est transmise d'année en année. Ceux-ci sortaient chaque jour, au nombre de cinquante ou soixante, volaient et pillaient dans les chemins tout ce qu'ils trouvaient. Les voyages de ville en ville et de village en village cessèrent à raison de leurs razzias. Plusieurs des habitants de l'Adiabène quittèrent leur foyer et s'en allèrent dans d'autres pays, et de riches villages devinrent déserts. Les gens ne pouvaient même ensemencer, car les laboureurs, par crainte des voleurs, ne sortaient même pas de leurs maisons. Des riches sans 37
nombre allèrent d'un commun accord aux Villes afin d'exposer l'affaire à Warharan, le Roi des Rois. Il écouta leur requête et envoya de nombreuses troupes qui vinrent pour détruire et raser la tour de Goufrasnasp. Mais ils ne purent l'approcher, même de loin, à cause des nombreuses flèches que lançaient contre eux, avec une grande habileté, les soldats de Goufrasnasp. Après s'être fatigués là deux mois durant sans rien pouvoir faire, ils en informèrent Warharan, qui envoya d'autres troupes innombrables, avec un général habile et expérimenté nommé Zarhasp. Celui-ci non plus ne put prendre la tour, car elle était très haute et les soldats qui l'occupaient étaient très courageux et d'habiles archers, qui ne laissaient point approcher (l'ennemi) même de loin. Zarhasp usa

ordination il s'agit; nous pensons que ce serait du diaconat.

(1) Bahram ou Warharan, régna de 276 à 293 (NOELDEKE, *op. cit.* ibid.).

alors de ruse et imagina malicieusement d'amener Goufrašnasp dans un guet-apens. Il lui envoya donc son fils avec des présents riches et précieux, en lui faisant dire que « le Roi des Rois, depuis qu'il a entendu parler du courage que tu as montré, recherche ton amitié et veut te faire gouverneur général de tout le royaume. J'ai donc à te parler seul à seul, de manière qu'il n'y ait aucun soldat avec nous. Cesse donc de combattre et viens seul dans un endroit où nous conférerons ensemble. » Gou-
frašnasp (1) crut au général; lui aussi souhaitait et brûlait 38
de faire la paix, car la lutte s'était prolongée et il en était las avec ses soldats. Il sortit dans un endroit éloigné de la tour et invita Zarhasp à venir le trouver pour entrer en pourparler (avec lui). Or Zarhasp ordonna à plusieurs braves soldats de se mettre en embuscade non loin d'eux, et dès qu'ils les verraient tous deux assis et conversant, de fondre sur eux pour se saisir de Goufrašnasp. Goufrašnasp ayant été saisi, grâce à cette ruse, on détruisit sa tour et on l'emmena, lui, aux Villes, auprès du Roi des Rois, Warharan. Celui-ci se réjouit beaucoup de ce que Zarhasp avait fait et ordonna qu'on

(1) Remarquer l'analogie qui existe entre les hauts-faits de ce satrape païen et la passion de Kardagh, autre satrape chrétien, qui serait mort, d'après sa vie, vers l'an 358 (BEDJAN, *Acta Martyrum et Sanctorum*, II, p. 442; cf. DUVAL, *Littérature Syriaque*, p. 137-138, NOELDEKE, *Zeitschr. der deut. morg. Gesell.* t. XLIV, p. 530). Le second pourrait-il être identifié avec le premier ? Les annalistes chrétiens, après plus de trois siècles, auraient débaptisé ce premier sous le nom de Kardagh, et en auraient fait un martyr digne d'orner les fastes de leurs passionnaires. Considérant l'état où se trouve actuellement sa vie, surchargée d'anecdotes et de faits postérieurs aux événements qu'elle nous lègue, nous serions tenté d'en placer la composition vers le milieu du VII siècle.

arrachât la peau à Goufrašnasp et qu'on la suspendît dans son palais royal (de Ctésiphon), afin que tous ceux qui la verraient fussent terrifiés et apprissent de quelle manière terrible le Roi des Rois tire vengeance et justice de celui qui lui est insoumis (1).

Le brave Ahadabuhi voyant toute cette dureté et sauvagerie ne laissa pas son âme s'abattre ni perdre courage. Il commença à tourner dans sa grande hyparchie, en distribuant de bons conseils, en réprimandant et en menaçant en toute longanimité et charité, comme il sied aux disciples du Christ. Un jour des messagers envoyés par les chrétiens de Ctésiphon vinrent le trouver et le prièrent de venir, lui aussi, chez eux, à l'instar de Šahloupha qui l'avait précédé (2), pour les instruire et leur apprendre le vrai chemin des bonnes mœurs, les encourager et con- 39
soler quelque peu. Ils avaient en outre élu cinq hommes fidèles et craignant Dieu, pour qu'il leur imposât les mains. Semblable au commerçant actif et diligent, qui sans cesse se soucie d'augmenter sa fortune, il acquiesça à
40 leur demande et imposa les mains à ces hommes. De plus, il accompagna les envoyés dans les Villes (3) avec Zkha-išoʿ, évêque de Herbath-Gelal (4) et Šabtha, évêque

(1) On voit que les supplices infligés par les Sassanides ne le cédaient nullement en barbarie aux tourments inhumains édictés par les anciens Achéménides et les Assyriens; l'intervalle de plus de 500 ans qui sépare les deux puissances iraniennes, n'empêche pas les premiers de suivre les brisées des derniers (cf. G. MASPÉRO, *Histoire Ancienne*, vol. III, p. 412 et suiv. et 674 et suiv.).

(2) Voir ci dessus, p. 111.

(3) Se rappeler que le mot *Villes*, dans la Littérature Syriaque et Arabe, est l'équivalent de Séleucie-Ctésiphon (cf. plus haut p. 105).

(4) Voir ci-dessus, p. 112.

de Beth Zabdai (1). Ils y demeurèrent pendant une année, selon ce que rapporte la tradition, y redressant ce qui n'était pas droit.

Un jour, Šabtha se leva au milieu de la foule, pour prêcher et démontrer au peuple qu'il ne devait pas craindre celui qui peut faire périr seulement le corps, mais bien celui qui peut jeter et l'âme et le corps dans la Géhenne de feu (Matt. X, 28). Il parla sur ce sujet très durement, et montra que la victoire de Notre Seigneur est vraiment une victoire, tandis que la victoire des rois de la terre n'est qu'orgueil, prétention, maux, tourments, souffrances et mort. Orgueil : parce que, quand les rois triomphent, ils ne triomphent que selon le corps, et c'est à cause de cela (2) qu'ils deviennent hautains et altiers outre mesure. Ils oublient leur nature mortelle et se croient des dieux ; en cela ils ajoutent infiniment à leurs péchés, et leur récompense sera le feu qui ne s'éteindra jamais. Maux : parce qu'au temps même de leur victoire, qui peut narrer les fatigues qu'ils endurent. Avant que le combat ait lieu, ils ne cessent de se préoccuper de l'issue 40
de la bataille : vaincront-ils ? ou seront-ils vaincus ? En cela ils se tourmentent jour et nuit; et combien de nuits passées dans l'insomnie ! Mort : parce qu'infailliblement il y aura des morts dans les deux camps, et cela cause des souffrances aux parents et aux proches, fait verser les larmes des yeux des mères dont les enfants ont été coupés en deux par le tranchant du glaive, et dont les fils tendrement aimés ont été transpercés au côté, par le fer des lances. La victoire du Christ (au contraire) fut une cause de joie pour tout homme, même pour ses ennemis, païens

(1) Voir plus haut, p. 79. (2) C.-à-d. pour si peu.

et juifs. Comme (Šabtha) était encore au milieu de son
discours, un des païens qui se trouvaient là, se leva et
rapporta à un ministre du roi que le peuple chrétien
enseigne que le Roi des Rois sera torturé et tourmenté
par le feu, et que sa victoire n'est pas une victoire mais
une révolte et une exaction. Les chrétiens apprenant
cette nouvelle, en furent grandement attristés et se cachè-
rent dans leurs maisons; d'aucuns s'enfuirent au désert.
L'évêque Šabtha se leva la même nuit et marcha devant
lui, sans savoir au juste où il allait. Par crainte il ne
put pas se montrer, redoutant d'être saisi et chatié. Il
demeura dans cet état pendant deux ans. Les chrétiens
firent des présents à un ministre nommé Radgan et le
supplièrent d'éloigner d'eux la colère du roi, que des
hommes menteurs et séditieux avaient injustement excitée
contre eux. Dieu disposa le cœur de Radgan de façon 41
qu'il arrangea cette affaire et apaisa ce grand courroux.
Ainsi, grâce à Dieu, Seigneur de toutes choses, la sécurité
revint dans la tempête et la paix dans la persécution, et
par le moyen du frottement du fer contre le fer (1), la
raison pour laquelle plusieurs frères auraient été tués, fut
réduite à néant. Le temps des persécutions n'était en effet
pas encore arrivé. Ahadabuhi, durant tout ce temps de
trouble et de terreur, ne quitta pas son poste et ne cessait
de rassurer les fidèles en leur faisant mettre leur confiance
dans le Dieu vivant, leur sauveur. Je ne crois pas que
quelqu'un puisse nier que cette paix ne fût due unique-
ment à ses prières. Qui pouvait, sans l'admirer, le regarder
à genoux priant avec un cœur contrit ! Or Dieu ne méprise
pas le cœur contrit (Ps. LI, 19).

(1) C'est-à-dire de l'emploi d'un ministre inique contre un maître inique.

Les habitants de Ctésiphon lui demandèrent avec instance d'imposer les mains à un évêque qui restât toujours au milieu d'eux. Il y a ici bon nombre de chrétiens, lui dirent-ils, et les Seigneurs les évêques, sont loin de nous et incapables de se transporter toujours auprès de nous pour pourvoir à nos besoins et nous guider dans les voies de la justice, spirituellement et corporellement. Il agréa avec joie leur demande, et en informa Ḥai-be'ël, évêque de Suse (1). Les deux élurent d'un commun accord l'araméen Papa, homme très savant et sage, puis chacun s'en retourna dans son pays, admirant l'efficace de la grâce de Dieu et de sa Providence sur son Eglise sur laquelle 42
(le Seigneur) ne cesse de fixer ses yeux (2); car elle lui est fiancée par le sang qui a coulé de son côté sur le bois

(1) Il paraît, par ces mots, que les chrétiens de Séleucie relevaient, dans les commencements, des évêques de Suse. C'est le motif, croyons-nous, qui a mis quelques années plus tard, Séleucie et Suse, en conflit continuel de juridiction (Milés et Papa). Les évêques de Suse ne se crurent satisfaits qu'au commencement du V siècle, où le Synode d'Isaac (410) qualifie l'évêque de Kaškar, leur *voisin*, de « fils de la droite et fils du ministère du Catholicos, » et le charge d'administrer le diocèse patriarcal, *sede vacante ;* le synode de Joseph (554) renouvelle cette disposition, en y ajoutant le droit de convoquer le collège électoral qui nommera le patriarche (*Syn. Orient.* p. 272 et 365). Sur les démêlés de Papa, voir J. LABOURT, *Le Chistianisme dans l'Empire Perse*, p. 18-28 ; comp. J. B. CHABOT, *Syn. Orient.* p. 289, n. 2. BEDJAN, vol. II, p. 266 et Sqq.

(2) Papa fut ordonné, d'après notre texte, vers la fin de l'épiscopat d'Aḥadabuhi qui occupa le siège jusqu à 291. L'élection de ce fameux latriarche doit donc être placée entre 285 et 291. On peut par là redresser l'erreur de Mari (p. 8 de l'édition latine de Gismondi) qui donne à Papa 79 ans de règne (de 247 à 326). D'après Mšiha-zkha, Papa n'aurait occupé le siège de Séleucie que pendant 35 ou 40 ans tout au plus.

de la croix. Lorsque Ahadabuhi arriva à Arbèles, tous les chrétiens, plusieurs mages et païens allèrent à sa rencontre et lui firent faire une entrée pompeuse, à cause de l'intégrité de ses mœurs, de la douceur de son langage et de l'aménité de son caractère. Or, après plusieurs travaux heureux, il remit son âme en la main de Dieu, son créateur, après un épiscopat de dix huit années.

11e EV. ŠRI‘A (291-317) Après Ahadabuhi, s'éleva dans le gouvernement du peuple du Seigneur, l'ouvrier zélé et le prêtre véridique, Sri‘a. Il était d'Arbèles et issu de parents chrétiens, aimant le Christ. Il fréquentait dès son enfance l'église et était épris du service divin. Il livra, lui à son tour, un grand combat contre les disciples de Satan. En son temps eut lieu la grande victoire en faveur de l'Eglise de Dieu, ô Pinhés, ô amant de Dieu ! Après trois cents ans environ, pendant lesquels elle était persécutée, bouleversée et sapée jusque dans ses fondements, elle eut la paix et la victoire sur tous ses ennemis par le moyen de Constantin, le roi victorieux.

Un peu avant son temps (de Constantin), Dioclétien, roi inique, avait voulu effacer le nom du christianisme de dessus la terre, chose après laquelle il soupirait jour et nuit.
Il donna donc ordre que les églises fussent détruites et 43
tous les fidèles tués sans merci. De quelle terreur et de quel tremblement fut saisi le monde entier, lorsque cet ordre impitoyable fut édicté! Les païens ne suffirent pas à égorger les chrétiens un à un mais ils les faisaient mourir en masse ou les brûlaient, sans même les faire passer devant les juges. On vit quelquefois le père devenir le bourreau de son enfant et le frère celui de son frère. Le rempart

(haie) de la compassion naturelle était renversé. Pendant que les rois romains ne se livraient qu'à de pareils forfaits et qu'une telle passion de tuer les dévorait, ils étaient incapables de gouverner le peuple. Hormizd (1), roi des Perses, ayant eu connaissance de cela, prit une grande armée et saccagea plusieurs villes des Romains. Dieu, à la vue de tous ces sacrilèges, se leva et tous ses ennemis se dissipèrent et ceux qui le haïssaient s'enfuirent de devant lui, s'évanouissant comme la fumée et fondant comme la cire (Ps. LXVIII, 1, 2). Il les livra à des supplices sans miséricorde et fit régner sur eux son serviteur Constantin à qui il montra le signe de la croix sur les nuées lumineuses, portant écrit : par ce signe tu vaincras. Il prit cet emblème de la croix et en donna à tous ses soldats. Par lui il mit en fuite, comme des mouches, les soldats des démons rebelles, et la croix qui était le signe de la honte, devint pour tous un signe de victoire : aux riches et aux
pauvres, aux nobles et aux roturiers, aux savants et aux 44
ignorants.

En Orient, comme Papa, évêque des Villes, que nous avons nommé, habitait la capitale du royaume, les autres évêques avaient besoin de lui pour des affaires extérieures. Il prétendit donc à la suprématie sur tous les évêques, comme si ceux-ci devaient n'avoir qu'un seul chef. Les prêtres des Villes et tout le peuple lui firent opposition en cela, et à ce sujet songèrent à le déposer; même Simon son archidiacre, réprouva toutes ces nouvautés, et en donna avis à Milés de Suse, à ‘Keb-Alaha de Karkha de Beth-Slokh (2) et à plusieurs autres. Papa eut alors grand'peur,

(1) Hormizd II régna de 302 à 309 (NOELDEKE, op. cit. p. 435).

(2) Voir l'Histoire de Béth Slokh (BEDJAN, vol. II, p. 515 et *Auszüge*,

parce que les parents de Simon approchaient le roi de très près et étaient estimés de tous. Il écrivit alors aux évêques d'Occident, surtout à l'évêque d'Edesse, nommé Sa'da. Tous l'agréèrent, parce qu'ils étaient d'avis que c'était un homme redoutable, qu'il y avait lieu de craindre. Ils lui promirent de le soutenir près du Roi des Rois, Constantin. Ils avaient compris que ce serait une bonne chose, si l'évêque de la capitale avait la supériorité sur tous les évêques de l'Orient. Ils lui écrivirent (à Constantin) donc une lettre à ce sujet en leur nom et au nom des rois et des grands de l'Occident (1), disant que, de même qu'en Oc-

p. 48). Si cet évêque est le même que celui qui est mentionné dans les actes du synode d'Isaac (*Syn. Orient.* p. 274) nous devons lui donner cent ans d'épiscopat (cf. BRAUN, *Der Briefwechsel des Katholicos Papa von Seleucia*, et la *Zeitscher. fur Kathol. Theologie*, 1894.

(1) L'hypothèse d'après laquelle Papa devrait la suprématie sur les évêques de l'Orient, à l'intervention des prélats occidentaux, est, croyons-nous, très plausible; mais la lettre que ces derniers écrivirent à Papa, n'est certainement pas celle qui est consignée dans les actes juridiques d'Ebedjésu de Nisibe (*Coll. Can. tr*, IX, *cap*.V. Amr, p. 4 et sq). Cependant l'existence d'une lettre de ce genre est attestée, non seulement par les compilateurs du moyen âge (Mari, p. 5; 'Amr, p. 4; Barhebræus II, col. 26) et par Msiha-Zkha, mais encore par les actes du synode de Dadišo' qui eut lieu une centaine d'années après (*Syn. Orient.* p. 285) ainsi que par la correspondance, apocryphe, dit-on, de Papa (BRAUN, *op. cit.*) La rédaction de cette dernière peut être placée au commencement du V siècle. Comme Sa'da, évêque d'Edesse, dont parle Mšiha-zkha, a occupé le siège de 313 à 324 (DUVAL, *Histoire d'Edesse*, p. 138) et qu'il est un des prélats occidentaux consultés, Papa en aurait appelé aux primats syriens de 315 à 324. Cette intervention des pères occidentaux n'est pas unique; voici en quels termes s'expriment, à ce sujet, les orateurs du synode de Dadišo', tenu en 424: « Vous le savez, ô nos « Pères! chaque fois que le schisme et la discorde ont existé chez nous, « les Pères occidentaux ont été les soutiens et les auxiliaires de cette « Paternité (du siège de Séleucie-Ctésiphon).... Ils nous ont aussi délivrés

cident c'est-à-dire sous l'empire des Romains, il y avait plusieurs patriarches, ceux d'Antioche, de Rome, d'Alexan- 45
drie et de Constantinople, ainsi fallait-il qu'en Orient c'est-à-dire sous l'empire des Perses, il y eût au moins un patriarche.

Dieu qui, à l'occasion de la faute d'Adam, ordonna que le Sauveur, qui est son fils unique, vînt au monde; qui fit recouvrer aux Israëlites leur liberté par le moyen des plaies de l'Egypte; qui fait sortir des fruits des épines et épanouir des fleurs sur les ronces; qui peut toujours du mal tirer le bien, permit dans sa Providence divine et dans son gouvernement adorable que l'idée de Papa réussît. Celui-ci fut ainsi donné, à son insu (1), comme supérieur général de tous les évêques et de tous les chrétiens de la terre de l'Orient. Tous les évêques (orientaux) consentirent à ce qui avait été décidé par l'Occident; par crainte que les évêques occidentaux ne les missent entre deux forts ennemis : en Occident, les rois chrétiens de Rome, et en Orient, les rois pervers de la Perse. Simon, l'archidiacre de Papa, n'accepta pas cette innovation, mais il chercha à l'anéantir au nom du roi, par le moyen de ses parents. Mais Papa usa de ruse et contenta le père de Simon, en lui promettant, qu'après sa mort, il le désignerait comme son successeur.

En ce temps était connu dans la ville des frontières (2) l'homme craignant Dieu, Jacques, qui fit des 46

« et libérés des persécutions excitées contre nos Pères et contre nous par « les mages, grâce aux ambassadeurs qu'ils envoyèrent en notre faveur. »

(1) C.-à-d. ignorant la démarche des Occidentaux auprès de Constantin.

(2) C'est-à-dire de Nisibe; au dire d'Elie de Nisibe, le siège de cette ville fut créé en 300/1 par Babo qui l'occupa jusqu'à 309. D'après le même auteur, Babo eut pour successeur Jacques qui siégeait déjà en

miracles comme les apôtres et des prodiges comme les prophètes. Il passait souvent la nuit toute entière en prière, comme son Seigneur. Ses veilles, ses jeûnes étaient connus en tous lieux; et parce qu'il était un homme vraiment divin, nous parlerons de lui dans la suite. Notre Šri'a, qui, à son tour, brûlait du zèle de l'amour de Dieu, alla plusieurs fois le trouver pour être béni par lui et s'entretenir ensemble. Après de longues fatigues et des labeurs sans nombre, (Šri'a) mourut un vendredi d'été l'an six cent vingt sept des grecs et fut enterré avec grande pompe dans l'église.

12ᵉ EV. IOHANNAN (317-346) Après Šri'a s'éleva le pasteur vigilant et zélé, Iohannan, qui fut nommé « fils de Marie » parce qu'il aimait grandement la bienheureuse

---

237 / 8 (cf. Elie de Nisibe cité par les éditeurs de la *Chron. Eccles* de Barhebrœus, col. 31 n. 2). De 337/8 à 363 et au delà, le siège fut occupé, d'après St Ephrem, par Babo (II ?), Vologèse et Abraham. Le Saint Docteur dit en effet dans une de ses hymnes composée avant 363, année de la cession de Nisibe et de sa banlieue, par Jovien : ܥܕܬܐ ܕܝܥܩܘܒ ܟܗܢܐ ܢܨܝܚܐ : ܗܘܬ ܥܡܗ ܢܨܝܚܬܐ
ܘܐܟܘܬܗ . ܘܡܛܠ ܕܐܚܕ ܚܘܒܗ ܠܛܢܢܗ : ܠܒܫܬ ܕܚܠܬܐ ܘܚܘܒܐ ܀ ܒܟܣܦܐ ܦܪܩܬ ܫܒܝܐ : ܒܝܕ ܒܒܘ ܪܚܡ ܙܕܩܬܐ
ܦܬܚܬ ܠܒܗ ܠܟܬܒܐ . ܒܝܕ ܘܠܓܫ ܚܟܝܡ ܢܡܘܣܐ : ܠܟܝ ܕܝܢ ܣܓܝ (ܐܒܪܗܡ) ܢܥܕܪܝܗ
« Le diocèse de l'illustre prêtre Jacques, s'illustra avec lui et · ܘܐܟܘܬܗ
« comme lui, et parce que lui avait uni sa charité à son zèle, il (son « diocèse) revêtit la crainte de Dieu et la charité. (Ce même diocèse) « libéra les captifs avec de l'argent, par le moyen de Babo, ami des au- « mônes. Il ouvrit son cœur aux Livres Saints par Vologèse, expert dans la « loi. Que par toi (évêque Abraham) il soit grandement secouru ». — Il resterait une difficulté à résoudre : faut-il croire, avec Elie, que Babo a précédé Jacques, et partant admettre deux Babo, l'un prédécesseur et l'autre successeur de Jacques, ou bien faut-il s'en tenir à St Ephrem qui nomme Jacques, son maître, comme le premier évêque de la ville ?

Marie, mère du vivificateur et rénovateur des mondes. Il prêcha, lui aussi, l'Evangile à un grand nombre de païens et de Juifs. C'est pourquoi (ces deux nations) l'exécrèrent d'une haine mortelle (Ps. XXV, 19). Par leurs menées, il fut expulsé d'Arbèles et des soldats furent envoyés à sa suite pour le tuer; mais lui se cacha et échappa à leurs pièges. Il erra longtemps dans les villages et dans la montagne. Son amour pour Dieu s'accroissait de plus en plus et allait en progressant. Il put faire entrer plusieurs agneaux dans le bercail du Christ.

En ce temps, pendant que des rois chrétiens 47
gouvernaient le monde et que les affaires de l'Eglise prospéraient, l'enfer éleva sa corne, ouvrit sa bouche infecte et vomit des paroles contraires à la foi orthodoxe. Il (l'enfer) se trouva un artisan de mensonge pour répandre sa doctrine, l'entreprenant, méchant et inique Arius. Sans souci de son honneur (Ps. XLIX, 21) il crut qu'il était superflu de dire que le fils du Dieu créateur fût descendu (du ciel) pour notre salut. Il nia donc la divinité du Christ et prétendit follement que le Christ n'est pas créateur, mais créature; qu'il n'est pas fils de Dieu par nature, mais de nom seulement. Il y eut à cause de lui une grande rumeur sur toute la terre et les évêques se réunirent pour le réfuter, dans la ville de Nicée, au nombre de trois cent dix huit (1) et en présence du roi Constantin, d'heureuse

(1) Les Syriens appellent, sur la foi de Socrate (*Hist. Eccles.* I, VIII), le concile de Nicée « le concile des 318 »; mais rien n'est plus incertain que le nombre des Pères. Eusèbe rapporte qu'ils étaient plus de 250. MM. Gelzer, Hilgenfeld, Cuntz, ont étudié les listes des souscriptions dans *Patrum Nicœnorum nomina latine, græce, coptice, syriace, arabice, armenice* (Lipzig, 1898) et ont compté en effet 250 noms; mais on ne peut guère en reconnaître avec certitude que 237 (ibid. p. LXV-LXX, et J. B.

mémoire. Ces pères anathématisèrent Arius et tous ceux qui adhéreraient à ses opinions. Ils définirent que le Christ, le Fils, est de même nature que son Père et lui est consubstantiel.

En ce même temps Sapor II, roi des Perses, partit dans les hautes montagnes pour faire main basse sur des montagnards, voisins de la mer, lesquels dans une irruption avaient détruit plusieurs villages. Il avait dans la pensée de saccager plusieurs villes aux Romains: ce qui eut lieu comme nous le verrons dans la suite. Chacun
pouvait penser que le temps était proche où les églises 48
seraient détruites et les sanctuaires profanés. Dieu à qui toute chose est connue avant qu'elle n'arrive, vit et se tut et nous livra aux transports de son courroux. Lorsque le roi Sapor II, qui régna à peu près soixante-dix ans, depuis l'an six cent vingt des grecs jusqu'à l'an six cent quatre-vingt-dix (1), vit que Constantin, le roi victorieux, qui avait rempli la terre de sa terreur, était mort, et qu'à sa place s'était élevé Constance, son fils, pour la partie orientale des pays des Romains, il crut que le temps était venu où il pourrait, sans obstacle, s'emparer des terres des chrétiens. Il alla donc assiéger Nisibe, ville des frontières. Il ne savait pas que cette ville n'était gardée et

Chabot, *Syn. Orient.* p. 259, n. 2). Aucun évêque Perse ne prit part à ce concile; quelques listes syriaques nomment un Jean de Béth Parsayé, mais ce nom est une falsification de Jean, évêque de Perrhæ. La présence donc, dans ce concile de Jacques de Nisibe, avec son disciple Ephrem, et des évêques de Šahrkard et de Béth Slokh (*Histoire de cette ville*, BEDJAN, vol. II. p. 510 et sqq.) etc. etc. n'est qu'une fable.

(1) Si notre note (p. 106) est fondée, il y aurait, dans le règne de Sapor II, une année de différence entre la chronologie de notre auteur et celle établie par Noeldeke: 309-379.

protégée, comme une fleur parmi les épines, que par le bras du Seigneur des armées, le Roi des Rois. Mais Dieu qui, par Judith, femme faible, brisa et réprima l'orgueil et les soldats d'Eliphana; qui à la prière Esther, femme chétive, fit suspendre sur le bois Haman le pervers; qui par Samson tua des milliers de Philistins; ce Dieu éloigna aussi, en cette circonstance, le roi Sapor de la ville, grâce aux prières de l'évêque chaste et d'illustre mémoire, le victorieux Jacques (1).

Quand ce père des tribus eut compris que ses enfants allaient être dispersés partout et devenir la risée des démons impurs, il se mit à la brèche devant eux, comme Moïse, l'élu du Seigneur (Psal. CVI, 23). Il sortit sur les remparts de la ville et se mit à supplier le 49
Seigneur de le faire mourir ou bien de délivrer son peuple de la main des païens et de la mort violente. Le Seigneur l'exauça, et voilà qu'une armée d'insectes, se montrant dans le ciel, vint s'abattre sur l'armée de Sapor. Ces insectes entrant dans les nasaux des chevaux, les tourmentèrent et obscurcirent la vue des hommes, qui n'eurent que le temps de s'enfuir. Ils craignirent qu'au milieu de cet aveuglement, l'armée romaine ne vînt les attaquer à l'improviste et les massacrer dans ce désordre. Des gens allèrent informer Constance de ce qui avait eu lieu; il glorifia et remercia Dieu de la grâce qu'il avait versée sur son serviteur Jacques. Le roi (Sapor) s'en retourna alors

(1) Cette campagne serait celle qui eut lieu une année environ après la mort de Constantin le Grand, et quelques mois avant celle de Jacques de Nisibe, c'est-à-dire, vers la fin de 338 (Cf. JULIEN, *Orat.* I, p. 33); car l'auteur dit plus bas que Sapor, forcé de lever le siège, jura d'exterminer le nom chrétien, ce qu'il tenta par le premier édit de persécution, qui partait de la fin de 339.

avec des menaces, et jura de déraciner la religion des Romains de ses terres.

Jean, évêque de notre pays, n'était pas en ce moment avec son troupeau, mais depuis l'an six cent quarante des grecs, il était descendu aux Villes, avec d'autres évêques, afin d'élire un homme fidèle et sage à la dignité patriarcale (1). Car le siège de Séleucie était dépourvu de patriarche depuis la mort douloureuse de Mar Papa, dont nous avons parlé depuis peu (2). On dit qu'il resta aux Villes deux ans, après lesquels il alla au Beth Houzayé pour les affaires de l'Eglise. Il était là, lorsque émana l'ordre impitoyable, intimant 50
à tous les marzbans des pays, de tuer les chrétiens sans merci et de détruire leurs églises. Le six du mois de Nissan (3),

---

(1) L'élection de Siméon BarSabba'é aurait donc eu lieu en 328 / 9. Sa mort arrivant en 341, il n'aurait gouverné que 12 ans, et non 18 (*'Amr*, p. 19) ou 15 (*Mari*, p. 8, 14); comp. Barhebræus, *Chron. Eccl.* II, p. 35.

(2) La phrase suivante du *Syn. Orient.* (p. 47 du texte) ne prouverait pas que Papa eût des prédécesseurs sur le siège de Séleucie : ܦܦܐ ܪܝܫ ܐܦܝܣܩܘܦܐ (ܡܕܒܪܢܐ) ܕܡܕܢܚܐ ܦܐܪܐ ܒܪܫܐ ܕܟܠܗܘܢ ܐܒܗܝܢ ܒܫܘܠܛܢܐ ܡܢܗ: ܘܟܠܗܘܢ ܕܩܕܡܘܗܝ ܡܢ ܒܬܪܗ ܐܒܗܘܗܝ. Le prétérit ܕܩܕܡܘܗܝ (ou à la rigueur la particule ܕܩܕܡܘܗܝ), pourrait indiquer une ancienneté d'ordination, par laquelle un évêque avait le droit d'être nommé, dans les diptyques, avant un autre d'ordination plus récente. Les anciens diptyques mentionnaient en effet les évêques, par ordre d'ancienneté de leur sacre. Le mot sousentendu et à suppléer peut donc être ܕܩܕܡܘܗܝ ܒܣܝܡ ܐܝܕܐ *qui l'ont précédé par leur ordination* et non pas nécessairement ܕܩܕܡܘܗܝ ܒܦܛܪܝܪܟܘܬܐ ou ܥܠ ܟܘܪܣܝܐ ܕܣܠܝܩ *qui l'ont précédé dans le patriarcat de Séleucie* cf. LABOURT, *op. cit* p. 13 n. 2.

(3) D'après Msiha-zkha, il y aurait eu deux édits de persécution, l'un datant du 6 Nissan de la fin de 339, et l'autre de septembre de l'an 340. Le premier aurait subi un ralentissement motivé par les préparatifs de guerre cf. LABOURT, *op. cit.* p. 50, n. 2. Les Passions des martyrs prennent pour point de départ le premier édit (cf. la passion d'Azad, Bedjan, *Acta Mart. et Sanct.* II. p. 248.

dans le temps où le roi se trouvait au Béth Houzayé, en l'an trente-et-unième de ce (prince) sacrilège (1), qui ne sut ce que c'est que la compassion, l'épée commença à se repaître sans pitié, et quiconque osait dire qu'il était chrétien, était massacré.

Jean, évêque d'Arbèles, quitta alors le Béth Houzayé et vint au milieu de son troupeau, pour paître les agneaux et les brebis dont le soin lui incombait. Mais son cœur se remplit de joie quand il vit que l'épée qui devait immoler les chrétiens de notre pays, était encore dans son fourreau. Car Paghrasp, marzban du pays, s'était accordé avec les grands de la ville, pour ne tuer les chrétiens qu'au mois d'iloul, temps des vendanges et des approvisionnements. On dit que le roi s'était repenti d'avoir donné cet ordre cruel de la persécution, et qu'il voulait le rapporter; mais les Juifs et les Manichéens, ennemis du nom chrétien, travaillèrent les mages pour les empêcher de laisser le roi suivre cette idée. Ils leur montrèrent que les chrétiens étaient tous des espions des Romains, et que rien n'arrivait dans le royaume qu'ils n'écrivissent à leurs frères de là-bas (2); qu'ils étaient tous riches et menant une vie tranquille; tandis que le Roi des Rois 51
était en butte aux tourments d'une vie agitée par les guerres et les combats, eux (les chrétiens) étant exempts de la

(1) C'est-à-dire vers la fin de 339 d'après la chronologie de Noeldeke, et au commencement de 341 d'après celle de Mšiḥa-zkha. Le comput de Bar Penkayé que nous éditons aujourd'hui est conforme à celui de Noeldeke: ܒܫܢܬ ܬܠܬ ܕܡܠܟܘܬܗ ܕܩܘܣܛܢܛܝܢܘܣ ܡܠܟܐ ܡܗܝܡܢܐ: ܡܠܟ ܒܦܪܣ ܫܒܘܪ ܡܓܘܫܐ. « l'an 3 de la royauté de Constantin, roi fidèle, régna en Perse Sapor, le mage. » Constantin ayant été proclamé Auguste à la mort de Constance Chlore en 306, la troisième année de son règne tomberait en 309.

(2) Cf. *Act. Mart. et Sanct.* vol. II, p. 143.

guerre et jouissant toujours de la paix. Les mages changèrent l'esprit du roi par leur calomnie et il ordonna que les chrétiens payassent une capitation double, avec confirmation de son premier ordre de les tuer.

Alors nous fûmes la risée des païens et des infidèles. Les Juifs nous raillaient disant : où est votre Dieu? qu'il se lève maintenant, votre Christ crucifié dans l'opprobre sur le Golgotha, qu'il vous secoure et fasse mourir vos persécuteurs (1). Ne vous a-t-il pas dit: je suis avec vous jusqu'à la fin des temps ? Les Manichéens nous conspuaient plus que les Juifs et nous considéraient comme la lie du peuple. Le berger a été frappé et le troupeau s'est dispersé. C'était le temps des ténèbres, et la lumière fut bannie. C'était le temps où une créature passible et finie était imposée à l'adoration, à la place du créateur. Car le soleil que Dieu a créé pour le service des hommes, des sacrifices et des offrandes lui étaient offerts par les hommes. Le feu qui a été créé pour les nécessités des fils
53 d'Adam, les fils de la lumière étaient sommés de lui bâtir des sanctuaires. Car on construisait des pyrées aux démons, pour faire entrer les églises du roi céleste dans le
(sombre) four de l'oubli. Oh ! blasphème ! Oh ! rébellion 52
et révolte des hommes !

De la même manière que l'homme qui veut anéantir un arbre, en détruit tout d'abord la semence, puis en arrache et projette les racines, ainsi les mages païens se proposaient de détruire les pasteurs et les chefs. Aussitôt donc Mar Simon Bar Sabba'é qui occupait le siège de l'Orient fut saisi, avec plusieurs prêtres et diacres, et conduit près du roi à Karkha de Lédan. Comme après

(1) Comp. Aphraate (*Demonst.* XXI, col. 932 et 933, édit. Parisot).

plusieurs interrogatoires, le fort de Dieu et son grand pasteur ne fut pas intimidé par les menaces du roi et n'adora pas le soleil, qui est une créature, Sapor livra aux souffrances ses compagnons, au nombre de cent deux. Pour lui, on lui trancha la tête, après tous ces athlètes du Christ qu'il fortifiait et encourageait dans cette lutte de courte durée. Ceci arriva le vendredi de la grande Passion. Depuis ce jour et jusqu'au dimanche après pâques[1], le glaive ne se reposa dans tout l'Orient. De tous les horisons du ciel, on conduisait à la boucherie des chrétiens en masse, comme des troupeaux de moutons, et cela sans compter ceux qu'on tuait sur place.

Dans notre pays d'Adiabène, grâce à la vigilance du miséricordieux marzban, Paghrasp, on ne sacrifia, dit-on, qu'un très petit nombre (de victimes) dont les noms nous sont inconnus. L'année d'après[2], le marzban Paghrasp étant mort, on nomma à sa place Pirouz-Tamsabour, et le sang
des chrétiens commença à couler dans notre contrée sans 53
relâche. Il arrosa la terre que remplissaient d'iniquité et de perversité ses habitants, les faux disciples de Satan le maudit; il la purifia de toute scorie et souillure par le déluge d'un sang chaste et innocent, afin qu'elle devînt réellement une épouse belle et agréable, à l'époux spirituel, qui s'est fiancé à elle en sa croix, sa honte et son opprobre sur le Golgotha, dans des tourments et des souffrances indicibles. Il a dit à tous ses disciples et, après eux, à leurs successeurs et à tous les enfants de l'Eglise : vous serez heureux, lorsqu'à cause de moi, on vous dira des injures, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement

(1) Comp. *Act. Mart. et Sanct.* II, p. 241 et 248.

(2) C'est-à-dire, d'après Mšiha-zkha, vers la fin de 342.

de vous toute sorte de mal; réjouissez-vous alors et tressaillez de joie, parce que votre récompense sera grande dans les cieux, car on a ainsi persécuté les prophètes qui vous ont précédés (Matth. V, 11-12).

Il m'est difficile, cher Pinhés, de t'énumérer, un à un, les noms des chrétiens qui ont succombé sur toute la terre d'Orient. Car il est impossible de compter et supputer les chastes agneaux, qui par le couteau des bouchers, ont été offerts à Dieu, comme des sacrifices vivants et dignes du royaume céleste. Je te rappellerai seulement ceux qui ont arrosé la terre de notre ville et de notre pays, car c'est là ta demande, afin que par cela tu saches quels hommes vraiment divins t'ont précédé, et comment tu peux, sans difficulté, marcher sur leurs traces. Ils nous furent des généraux et des guides dans le chemin de la perfection, qu'ils ont suivi tous avec douceur (1). 54

Or l'an trente-cinquième du roi Sapor, sur l'ordre de Pirouz-Tamšabour, fut saisi l'évêque Jean (2), avec

(1) Le but de Msiha-zkha, en composant son histoire, paraît donc avoir été de tracer sommairement la série des évêques de sa métropole, et des prêtres ou des diacres qui y souffrirent le martyre. C'est pour cela qu'il ne fait pas une mention détaillée des martyrs laïcs de son pays. Pinhés, à qui le livre est destiné, paraît donc avoir été un prêtre ou un *nzira*, c'est-à-dire un enfant destiné dès son enfance à être évêque, comme c'est l'usage aujourd'hui chez les nestoriens; mais ce dernier point est fort douteux, et nous ne savons vraiment pas s'il y avait des nzirés au V-VI s. et nous ne saurions décider si la classe des ܡܩܕܫܝ̈ܐ (BEDJAN, vol. II, p. 241 et 254; *Syn. Orient.* p. 265 etc.) qui ne peuvent nullement être des *pèlerins* de Jérusalem : ܡܩܕܫܝ̈ܐ مقدسي , sont à identifier avec les nzirés de nos jours, quoiqu'une glose marginale du *Syn. Orient.* (ibid. n. 7) explique le mot ܡܩܕܫܝ̈ܐ par ܢܙܝܪ̈ܐ .

(2) On voit qu'il n'est pas dit que Jean assista au concile de

Jacques, son prêtre. Ce marzban, étranger à tout sentiment de compassion, les mit tout d'abord dans la tour de Bdigar; ils restèrent là, dans cette tour, durant une année. Les païens leur y firent subir des tourments innombrables que ces vaillants athlètes du Christ supportèrent avec une patience au dessus de tout éloge. Ils étaient joyeux et contents d'avoir souffert quelque chose pour l'amour du Christ. Le même jour, des hommes, des femmes et des religieuses de tout âge furent massacrés en masse. De leur nombre étaient le prêtre Narsai; ainsi que Hannania et Rhima, diacres de l'église (1). Comme ni interrogatoire, ni insinuation quelconque ne servirent de rien à Satan, pour abattre leur admirable courage, ils furent conduits hors de la ville et crucifiés comme leur vivificateur et leur Seigneur. Leurs corps furent dérobés, cette même nuit, par les chrétiens, et voilà que leurs ossements sont une source qui fait jaillir la grâce divine en faveur de tous les fils pécheurs d'Adam, qui ont recours à eux. A partir de ce jour, jusqu'à la fin de l'année, l'épée s'enivra de notre sang sans se désaltérer, et les mages se firent les bouchers de notre pays sans pouvoir s'engraisser; comme des chiens enragés, ils léchaient tous les jours les caillots de notre
sang qui empourprait les rues et les places publiques de la 55
ville comme des marais, et ils étaient frappés de plus en plus de démence et de rage.

Nicée, comme le prétend l'auteur de l'histoire de la ville de Béth Slokh (BEDJAN, II, p. 515); voir plus haut, p. 125 n. 1.

(1) Ces martyrs nous sont inconnus de par ailleurs; le volume IV (p. 131) des *Act. Mart.* contient la passion d'un Hannania qu'on ne pourrait identifier avec celui dont parle notre auteur, car 1° il était laïc, tandis que le nôtre était diacre de l'église, 2° il fut massacré en 345, et le nôtre subit le martyre en 344.

13ᵉ EV. ABRAHAM (346-347) Les chrétiens se réunirent alors et choisirent clandestinement Mar Abraham, pour gouverner l'Eglise de Dieu, dans le temps où Jean, le soldat du Seigneur, serait en prison. Les mages s'en allèrent également à maintes reprises chez lui (Abraham), pour se saisir de lui, car ils avaient appris que les chrétiens s'étaient choisi un nouveau chef; et cela leur avait déplu. Mais le Saint se cacha, un mois durant, dans la maison d'un des fidèles, et échappa aux dents avides de sang des loups rapaces. En ces jours, pendant que le roi se trouvait à Béth Laphat, il envoya un messager à Pirouz-Tamsabour, le marzban, pour lui dire de se rendre chez lui, au plus vite. Celui-ci, pour se montrer obéissant et docile à l'ordre du Roi des Rois, gagner ses grâces et éloigner de lui sa colère menaçante, emmena avec lui Jean et Jacques, son prêtre. Ces derniers, arrivés à Béth Laphat, furent sommés de croire au dieu soleil; et ayant refusé de détester la cause pour l'effet et d'échanger le créateur contre la créature, le roi leur fit trancher la tête avec le glaive, le premier de Tešri dernier (novembre). Que leur souvenir soit en bénédiction et que nous soyons assistés de leurs prières. Pirouz-Tamsabour, croyant avoir satisfait en cela au bon plaisir du roi, fut destitué de sa charge, laquelle fut donnée par le roi à un autre nommé Adorparéh, autrefois général. 56
Car on recrutait de notre pays un grand nombre de soldats, et on se proposait de faire une grande guerre contre les Romains (1), afin que les chrétiens fussent en une fois

(1) Voir Sozomène, II. c. 11. 12 *Patr. Græc.* LXVII, col. 965. Cette campagne ne serait-elle pas celle que devait entreprendre Sapor, pendant que Constance s'employait à réduire Magnence et que les généraux romains s'occupaient de la question de l'élévation de Gallus à la dignité de César, le 15 Mars, 351 ?

privés de royaume et de sacerdoce. Ce marzban était plus violent que le précédent. Il avait grincé des dents à l'encontre du sang et s'était engagé par serment au massacre. Lorsque Abraham apprit que ce lion dévorant était venu en son pays, il s'enfuit aussitôt au village de Telniaha, dans l'espoir de pouvoir peut-être se sauver et de ne pas devenir inutilement la proie du lion destructeur. Le marzban envoya contre lui plusieurs hommes. Comme on le sommait sans pitié, à force de coups, à renier le Christ, son Seigneur, et que lui ne faisait que se moquer de leurs menaces et de leurs coups, il fut décapité dans ce village où il s'était enfui, le cinq du mois de Šebat (février).

14e EV. MARAN-ZKHA (347-376) Les chrétiens se réunirent de nouveau et élurent secrètement le prêtre Maran-zkha. C'étaient là les années de la perdition et de la tribulation; ceux qui dans les temps anciens, et alors qu'il n'y avait que peu de chrétiens, ne se réunissaient que chaque vingt ou trente ans une fois, pour se choisir un pasteur, maintenant une année ne se passait pas sans que leur pasteur ne devînt la proie des loups. C'était là manifestement l'effusion sur nous, de la colère du Seigneur, qui avait résolu de chatier nos crimes et nos sacrilèges et de tirer vengeance de nous, parce que nous avions profané, par notre rébellion, le sang de son Fils unique Jésus-Christ. Il nous a réprimandés dans sa colère et tancés dans son courroux, et notre âme a été grandement bouleversée (Psal. VI, 4). 57

Maran-zkha se leva alors comme un pasteur vigilant et les encouragea (les fidèles), par l'espoir de la fin prochaine de la persécution. Il raviva leur foi qui avait

commencé à défaillir devant le tranchant de l'épée, Il excita leur courage endormi qui était sur le point de chanceler et de s'évanouir complétement. Qui peut, cher Pinhés, compter tous ceux qui sont morts dans notre pays ! Des maisons entières furent totalement anéanties, et pour d'autres sans nombre, voilà que leur postérité verse des larmes jusqu'à nos jours sur leur perte. Le glaive resta suspendu à leur cou jusqu'à l'an six cent soixante deux.

En cette même année (1), le roi Sapor réunit toutes ses troupes et alla assiéger des villes romaines. On tua beaucoup de monde et détruisit plusieurs villages. Ne pouvant prendre Nisibe, (Sapor) fit poster, devant cette ville
et dans toute la Mésopotamie, un grand nombre de troupes 58
et retourna dans son pays, afin que lui aussi défendît ses villes contre les peuples barbares qui étaient venus contre lui d'au delà de la dernière mer.

Il y avait alors dans la ville un prêtre de la déesse Šarbel, nommé Itilaha, qui souffrait d'un flux de sang, comme les femmes (2). Un jour pendant qu'il criait dans le temple de la déesse, pressé par la souffrance, un chrétien passa et entendit sa voix. Il crut qu'un homme s'y mourait et demanda à Itilaha ce qui le tourmentait et le gênait. Quand il eut appris ce qu'il avait, il lui dit: va-t-en chez un homme de la religion des chrétiens, nommé Maranzkha, lequel te guérira par la vertu de Dieu. Il se leva alors pour se rendre chez lui, et comme il était encore loin de l'église, son hémorragie s'arrêta et il fut guéri. Il s'approcha et entra chez l'évêque et chez les disciples du Christ réunis. Ceux-ci eurent grand'peur, parce qu'ils

(1) C'est-à-dire vers 351 2; cf. *Act. Mart. et Sanct.* vol. IV, p. 166, à propos des martyrs Géles.

(2) Comp. *Act. Mart. et Sanct.* Vol. IV, p. 133.

savaient qu'il était le prêtre de la déesse Šarbel. Après qu'il les eut rassurés et tranquillisés par son langage, il leur raconta tout ce qui lui était advenu, et comment, avant de les rejoindre, il avait été guéri par le Dieu des chrétiens; tous glorifièrent alors Dieu qui s'était plu, dans ces jours de tribulations, à montrer sa puissance dans le chef et prêtre de ces païens qui les massacraient sans pitié. Il demeura chez eux quelques jours, et les mages ayant eu
vent de lui, voulurent le saisir et le faire mourir de mort 59
violente. Mais lui s'enfuit cette même nuit et s'en alla à Šahrkat, près de l'évêque Habbiba. Comme là encore il redoutait les mages, il se réfugia chez les chrétiens de Mahoza d'Arion. Il s'y instruisit complètement dans la foi, pour laquelle il devait être prêt à donner, peu de temps après, sa vie en sacrifice. Il y fut baptisé et revint dans son pays pour y semer la foi en un seul Dieu en trois personnes. C'était là un spectacle vraiment surprenant : ce second Saul qui, voulant tuer de prime abord les chrétiens, fut instruit dans leur foi et versa pour elle son sang. Combien les gens étaient étonnés et admiraient ce nouvel ouvrier de la grâce divine qui bouillait de l'amour du Christ et prêchait la croix ! C'est là la puissance du Très-Haut qui d'un rien fait quelque chose, et unit entre elles les natures contradictoires.

Après avoir baptisé beaucoup de monde, il fut accusé près du mage du pays, Šabour-Tamšabour, qui donna ordre de le lui amener. Tous les chrétiens furent alors saisis de crainte et se mirent à s'enfuir secrètement. Maran-zhka, lui aussi, se dirigea vers les hautes montagnes, et se tint caché dans les grottes et les cavernes, afin

d'éviter cette tempête redoutable que les démons maudits avait excitées contre l'Eglise de Dieu. Itilaha, lui aussi, essaya de se sauver, mais étant dans les rues, il fut reconnu et amené au serviteur pervers du soleil. Celui-ci 60
ordonna à un chrétien, nommé Méharnarsa, qui avait abjuré sa foi et était retourné à son vomissement, de couper l'oreille droite au serviteur de Dieu. Sitôt que ce Judas, qui avait renié son maître, l'eut coupée, il fut frappé de mauvais ulcères et devint comme un objet de crainte pour tous les spectateurs. Ainsi le Christ, notre Dieu, vengea son serviteur en celui qui avait reçu le caractère du baptême. Mais l'esclave du démon ne s'assagit pas à la vue de ce signe éclatant; au contraire son cœur s'endurcit comme celui du roi Pharaon, et le feu éternel lui fut certainement réservé pour la perte de son âme. Le serviteur de Dieu fut alors jeté dans les fers.

Après quelques jours de séjour en prison, il lui arriva des consolateurs à sa douleur et des compagnons de souffrances; entre autres Hafsai, diacre de l'église de Matha de 'Arabayé. A la suite de quoi, les deux furent conduits chez le chef des mages; comme ils n'abjuraient pas leur foi, on jugea bon de les envoyer à Béth Laphat, auprès du roi. Comme ni serments, ni tourments, ni promesses ne servirent de rien au démon maudit, pour les faire changer de sentiment, ils furent décapités (à Béth Laphat). Leur corps demeura sur la terre, mais leur âme s'envola et monta vers son créateur, où elle se réjouit et tressaillit d'allégresse, en face de ses meurtriers, qui sont tourmentés dans des souffrances sans nombre, dans les siècles des siècles(1).

(1) Nous croyons utile de dresser une liste, quoique très imparfaite, des roitelets et des gouverneurs militaires de l'Adiabène, connus par l'histoire de Msiha-zkha:

Pourquoi t'allonger mon discours, cher Pinhés, en te racontant l'histoire navrante de la passion des martyrs de Notre Seigneur. Aucun chiffre ne peut égaler leur nombre, ni aucune plume décrire leurs tourments. Pendant tout le temps que régna Sapor, le sang de nos frères ne tarit point, le glaive ne se replia point et la destruction ne connut de trève (1). Or, pour Maran-zkha, après avoir 61

Vers	149	Rakbakt (p. 82)
Vers	189	Narsai (p. 101)
Vers	225	Šahrat (p. 105)
Vers	230	Adorzahad (p. 108)
Vers	286	Goufrašnasp (p. 114)
En	345	Pagrasp ou Pargasp (p. 131)
En	346	Pirouz-Tamsabour (p. 132 cf. Bedjan, IV, p. 128)
Vers	355	Adorparéh (p. 134 cf. Bedjan, IV, p. 130)

Les passions des martyrs (Bedjan, vol. II, p. 286 et sq.) nous font connaître un *roi* (sic !) d'Adiabène, nommé Ardašir, qui régnait dans la 2e moitié du IV, s ; mais cette donnée est difficile à expliquer, car 1° elle ne paraît pas être en pleine conformité avec le passionnaire de l'Adiabène (ibid. vol. IV, p. 128-165) et avec Mšiha-zkha; 2° depuis l'avènement de Sassanides, l'Adiabène fut réduite en satrapie et l'époque des roitelets expira par le fait même (p. 108). Cet Ardašir serait donc un des chefs de mages, pareil à celui dont il est question à la p. 137 ou bien un gouverneur de la province de l'Assyrie, ou bien enfin le fameux Ardašir, le frère de Sapor II (*Tabari*, p. 70, n. 1). Les gouverneurs (ou plutôt les mobeds) de 355 et au delà, comme Kourkasid (IV, p. 137) et Adoršag (p. 131) ne sont pas mentionnés par notre auteur.

(1) Sozomène affirme que le nombre des martyrs de la persécution de Sapor, dont les *noms étaient connus* montait à 16 000 (H. E. II, 14 : P. G. t. LXVII, col. 969) Ce chiffre peut ne pas paraître exagéré, si l'on songe au grand nombre de chrétiens qui peuplaient le domaine des successeurs des Achéménides. Mšiha-zkha (p. 106) compte plus de 17 évêques, en 225, dans les provinces du centre seulement; les actes des martyrs mentionnent plus de 14 évêques de pays différents qui subirent le martyre; ne s'en trouvait-il pas d'autres qui furent épargnés? (cf. ASSEM. *Acta Mart. Orient.*

longtemps séjourné dans les montagnes et dans les villages, dans une crainte et tremblement indicible, il mourut avant Sapor, après avoir tenu le siège durant vingt neuf ans de la persécution.

I, p. 134, 82, 220, 227, 151, 230, 81, 41, 83, 80; BEDJAN, IV, p. 128, 130, etc. etc.). Les passionnaires publiés, de nos jours, nous fournissent des données certaines sur le grand nombre de chrétiens (BEDJAN, II, p. 241 et sq. etc.) Parmi ces chrétiens nous trouvons plusieurs religieux et religieuses qui subissent le martyre (*Evod. Assem.* ibid. p. 144, 165, 100, 71, 144, 123, 103, 54). Aphraate (1re moitié du IV s.) qui a consacré sa VI homélie à ces religieux et religieuses appelés « fils et filles de pacte » montre très bien qu'ils étaient très nombreux et très appliqués à la vie parfaite et insinue qu'il était lui-même de leur nombre. Nous pourrions nous demander si une centaine d'années suffiraient pour établir tout cet attirail et pour faire propager si rapidement une religion. Par la force des choses, il nous faut donc faire remonter l'évangélisation des chrétientés persanes aux débuts même du christianisme. — Les paroles des historiens occidentaux ne sont pas moins expresses; Tertullien écrit (*Adv. Judœos*, cap. VII) « in quem enim alium (nisi in Christum) universæ gentes crediderunt, Parthi, Medi, Elamitæ, et qui habitant Mesopotamiam... » Cf. Iren. adv. hœr. lib. I, cap. X. Denys d'Alexandrie (*Euseb.* VII, 5) parle des églises de la Mésopotamie et de leurs rapports avec les autres églises; Eusèbe de Césarée (*prœpar. evang.* VI, 10, 46) mentionne des chrétientés en Parthie, en Médie, en Perse, en Bactriane, et dans le pays des Gèles (cf. HARNACK, *Die Mission und Ausbreitung des Christentums in den ersten drei Jahrhunderten*, p. 442 et sq.) Le commerce entre Antioche, Edesse et Arbèles était très actif au commencement de notre ère (plus haut, p. 103;89); de plus les actes des apôtres nous apprennent qu'au temps pascal les Juifs de la Parthie, de la Médie, de l'Elam et de la Mésopotamie se rendaient à Jérusalem (*Act.* II, 9). Rien n'aurait empêché le zèle des apôtres du Christ de se rendre sur le territoire Perse et y semer la doctrine de leur maître. Pourquoi franchiraient-ils les mers pour aller dans des pays à mœurs étrangères, et négligeraient-ils des contrées avoisinantes qui avaient les mêmes habitudes et souvent la même langue, et qui étaient habitées par un nombre très considérable de Juifs? (voir plus haut, p. 89, 87 n. 1).

15e EV. ŠOUBḤA-LIŠO‘ (376-407) Ses parents, originaires de Karka de Béth Slokh, étaient venus dans la suite habiter Arbèles. Dès son enfance, il fréquentait l'église. Là il avança dans la vertu, de degré en degré, jusqu'au moment où il fut digne de devenir le chef universel de toute l'hyparchie d'Adiabène. On dit qu'il avait un extérieur très beau et que de lointaines contrées on venait pour le voir. Dans la dixième année (de son épiscopat (1)), il commença à imposer la main aux prêtres et aux diacres; car ils étaient en petit nombre à cause de la persécution. Dans plusieurs villages, il n'y avait pas même un seul prêtre. En peu d'années, la foi revint, dans notre pays, à sa beauté primitive qui étonnait ceux qui la voyaient.

Au temps de Šoubḥa-lišo‘, brillait dans tous les genres du connaissances, l'homme vraiment divin, Mar 62
Théodore l'Interprète. Lui le premier, prouva par la philosophie et la raison l'économie des mystères divins de la naissance et de la souffrance de Notre Seigneur, et enseigna la véritable doctrine de l'existence de deux personnes dans le Christ Notre Seigneur; lui fut le premier maître de Mar Nestorius lequel versa même son sang pour l'orthodoxie. Partout il régnait une grande paix parmi nous et les racines du christianisme pénétraient dans les peuples étrangers et s'y affermissaient. Mar Šoubḥa-lišo‘ fut, pour toute cette œuvre divine, d'un secours immense, et la prit grandement à cœur, de telle sorte qu'il n'en dormait pas du tout la nuit, mais songeait à l'œuvre de l'évangélisation. Après avoir porté le joug de l'épiscopat dans des labeurs indicibles et des tribulations

(1) C'est-à-dire en 386.

innombrables, il mourut et fut enterré avec grande pompe, ayant gouverné les fidèles durant la période de trente et un ans.

16[e] EV. DANIEL (407-431) Après lui se leva Daniel l'homme doux et humble du village de Tahl; son père était païen et sa mère chrétienne. Il évangélisa et baptisa plusieurs païens, entre autres deux mages. Mais de son temps, comme du temps de Maran-zkha, à l'instigation des deux rois pervers, Iezdegerd et Warharan (1), il y eut une cruelle persécution contre les chrétiens. Ceux-ci arro- 63
sèrent de nouveau la terre de leur sang et pour cela le feu de la guerre s'alluma entre les Perses païens et les Romains chrétiens.

Dans cette guerre, les deux camps s'accordèrent à donner liberté complète en matière de religion, dans leurs pays. A cette condition, le glaive, notre bourreau, commença à se reposer dans son fourreau (2).

---

(1) Iezdegerd I régna de 399 à 420 et Bahram V qui lui succéda de 420 à 438 (NOELDEKE, *op. cit.* ibid.).

(2) Nous pouvons inférer du récit de Mšiha zkha que les persécutions de Iezdegerd I (399-420) et de Warharan V (420-438) ne sévirent pas en Adiabène; l'édit de Iezdegerd qui partait de la fin de l'hiver de 420 n'eut pas le temps de faire un grand nombre de victimes 1° parce qu'il n'aurait duré que six mois environ, car le roi mourut en automne de cette même année (TABARI, p. 77, n. 1); 2° parce que le roi qui avait promulgué cet édit contre ses dispositions (cf. SOCRATE, *Hist. Eccles.* VII, 18) forcé par les instances des prêtres du feu, n'aurait pas déployé un grand zèle à le mettre en exécution. — La persécution de Warharan n'eut pas non plus le temps d'étendre ses cruautés dans les pays renfermés entre les deux Zabs; commençant vers la fin de 421, elle cessa en 422, grâce au succès des armes d'Ardabure sur Miharnarsé. Nous ne pourrions donc pas croire avec l'auteur de la passion de Pérouz (HOFFMANN, *op. cit.* p. 39) que cette persécution dura cinq ans.

A la faveur de cette légère paix donnée aux chrétiens, le patriarche Mar Iabalaha écrivit et invita tous les évêques à s'assembler chez lui pour affaires ecclésiastiques (1). Avant cela, ils s'étaient réunis une autre fois, au temps de Mar Isaac (2), et avaient décidé que le siège d'Arbèles serait métropolitain et aurait sous sa dépendance de nombreux autres sièges: ceux de Béth Nouhadra (3), de Béth Bagaš, de Béth Daçan, de Ramonin (4), de Béth Bahkart (5) et de Dabarna (6). Mais pour cause de grave maladie, Mar Daniel ne put assister à ce synode; et il prit part à celui de Mar Dadiso' qui eut lieu quatre ans après (7). Les pères y établirent la suprématie du patriarche de Ctésiphon sur tous les évêques, pareille à la supériorité de Pierre sur les apôtres.

Pendant que l'Orient était en paix, et qu'une grande uniformité régnait dans sa doctrine et une charité ineffable sur tous les cœurs, l'Occident était bouleversé et soulevé dans sa doctrine, par le second Pharaon, Cyrille l'Egyptien, 64

(1) En 420 (*Syn. Orient.* p. 276).

(2) En 410 (ibid. p. 253).

(3) Les Orientalistes n'ont pas pu reconnaître le véritable emplacement de ce pays; Lamy l'identifie avec Nehardea au S. E. de Babylone, où florissait une grande colonie juive (*Barhebr. Chron. Eccles.* II, p. 69, n. 1). Hoffmann, Chabot, Marquart (*Loc. cit.* p. 208-216. — *Syn. Orient.* 669. — p. 22) le placent entre le Tigre et le Habour, le Tour 'Abdin et le Djebel Sindjar. Béth Nouhadra est situé au nord de Ma'alta et à l'ouest de la montagne de Béth'Edré, aux environs du cada de Dehok actuel.

(4) Voir plus haut p. 112.

(5) Nous ne pouvons identifier ce nom qui s'appelle aussi ܦܪܘܒܬܠ (*Syn. Orient.* p. 33).

(6) Cette localité qui est écrite ܕܒܝܘܣ dans le *Syn. Orient.* (p. 33), n'a pu être identifiée jusqu'à nos jours.

(7) I. e. après le synode de Iabalaha.

lequel, par le secours du bras royal et de la force mondaine, combattit la vérité et persécuta le vrai martyr, Mar Nestorius, patriarche de Constantinople. Lorsque Mar Daniel eut connaissance de ce dissentiment, il prédit, dit-on, que le temps était venu où l'Occident s'obscurcirait et où la lumière serait vue en Orient. C'est au milieu de ces chagrins et pensées qu'il mourut, le dimanche de l'Octave de Pâques, aprés avoir abreuvé son troupeau de l'eau de la vie durant vingt quatre ans.

17e EV. RḤIMA (431-450) Ce père était de la ville d'Arbèles, et les Ismaélites l'éconduisirent chez eux dans le temps où ils fondirent sur le pays d'Adiabène. Il demeura chez eux, selon la tradition qui a été transmise, plus de quinze ans. Il s'enfuit, seul, en errant à travers le désert, jusqu'à ce qu'il fût arrivé dans son pays. Alors se révéla en lui la grâce de l'Esprit-Saint qui l'avait choisi pour la grande œuvre de l'épiscopat. Lui aussi prit à cœur la conversion des infidèles, imposa les mains à des prêtres et à des diacres pour tous les villages et les villes, convoqua tous les évêques de son hyparchie afin de redresser, d'un commun accord, les affaires tortues, de réconcilier les déchus, d'affermir ceux qui étaient debout et de perfectionner ceux qui marchaient droit.

Pendant qu'en Orient on s'occupait des affaires
du gouvernement du peuple et de la sauvegarde de la
foi, les pères Occidentaux ruinaient toute bonne œuvre 65
dans le synode sacrilège d'Ephèse, où Cyrille, l'ouvrier
d'iniquité, fit sanctionner le grand sacrilège et le blas-
phème impudent que dans le Christ vivificateur de notre
humanité, il y a une personne et une nature; et Mar

Nestorius, bien que n'y ayant pas même assisté, ainsi que plusieurs autres évêques, fut anathématisé et excommunié faussement par les menées de l'Egyptien, et la scission de l'Orient d'avec l'Occident fut complète. Cyrille se reposa alors, car il était parvenu à ses vues perverses, et il avait réussi à rompre l'union de l'Eglise et ses liens indissolubles, se préparant le feu éternel comme récompense de ses labeurs.

Or Mar Rhima, l'an seize de Warharan (1), commença à parcourir tout son diocèse, en enseignant la voie de la vérité, réprimandant les égarés et leur montrant le vrai chemin de la religion chrétienne (2). Les discussions et controverses touchant la foi orthodoxe commencèrent alors à travailler la maison du Seigneur et à miner ses fondements; elle fut détruite chez les Romains et édifiée dans le royaume des Perses. C'est dans cette œuvre spirituelle que Mar Rhima termina sa vie et alla rejoindre son Seigneur, l'an douze de Iezdegerd.

18e EV. ʿABBOUŠTA (450–499) Après lui se leva Mar ʿAbboušta; ce père spirituel était d'un village de la montagne, nommé Tallpna. Dès son enfance, il habita Nisibe; 60 dans la suite, il vint à Arbèles. On dit que ce père bâtit vingt cinq églises, depuis le commencement de son

(1) C'est-à-dire en 436

(2) L'auteur de *l'histoire de Béth Slokh, (Act. Mart. et Sanct.* I, p. 521) mentionne un évêque d'Arbèles qui fut martyrisé sous Iezdegerd II, vers 446, mais il a bien garde de nous le nommer. L'évêque de l'Adiabène, en cette année, s'appelait Rhima et notre texte ne dit pas qu'il ait été martyrisé. Si l'information de l'auteur anonyme est fondée, il faut dire que cet évêque, n'était pas à proprement parler celui d'Arbèles, mais bien celui d'une ville dépendant de cette métropole.

gouvernement. Il recueillait de l'argent des fidèles et même des païens, et tout le monde travaillait pour lui gratuitement.

En ce temps, était connu à Edesse l'homme parfait, l'évêque Mar Ihiba, dont les labeurs avancèrent beaucoup l'orthodoxie (1). Quelles souffrances et quelles difficultés ne subit-il pas de la part des disciples de l'iniquité; la plume ne saurait le décrire. Il ne cessait d'enseigner la vraie doctrine (m. à m. des choses vraies) et d'anéantir la fausse (m. à m. les choses fausses), dans l'école d'Edesse, jusqu'à l'heure de sa mort. Après sa mort, les disciples du mensonge se concertèrent, unirent leurs forces et réussirent à chasser de la ville tous les élèves persans (2). Ceux-ci vinrent dans leurs pays, y fondèrent plusieurs écoles, afin de ne pas tourner le dos à Satan (i. e. s'avouer vaincus). Barṣauma, évêque de Nisibe, reçut chez lui (3) Narsai, le célèbre docteur, lequel érigea une grande école (composée) d'une nombreuse com-

(1) Il s'agit de l'évêque d'Edesse Ibas (435-457) qui contribua plus que tout autre à la propagation du nestorianisme (*Duval*, *Littérature Syriaque* p. 343-344)

(2) Cf. le récit de Simon de Béth Aršam dans *Assem.* B. O. I, 346

(3) Il est assez malaisé de savoir en quelle année Barsauma quitta Edesse pour se rendre à Nisibe; il s'est certainement rendu sur le territoire perse avant 457, année de la mort d'Ibas et de l'expulsion des docteurs. Nous pouvons déduire cela du récit de Barhadbšabba (dans *Narsai Homiliæ et Carmina* I. p. 34) et de Mšiha-zkha etc. Il se trouvait aussi à Edesse en 449 où ses accusateurs demandent instamment son bannissement (MARTIN, *Revue des sciences ecclésiastiques* 1874, p. 539). Tout nous porte à croire qu'il aurait quitté pour toujours la capitale de l'Osrhoène en 450,1 et qu'il aurait été sacré évêque de Nisibe peu de temps après. Il est donc inexact de croire avec Ebedjésus et Elie de Nisibe qu'il fut promu à l'épiscopat en 435.

pagnie de frères, qui ne cesse d'élever des enfants et d'illustres docteurs à (l'église) catholique. Là (ce docteur) interpréta tous les livres divins, sans dévier en rien de l'enseignement de *l'Interprète* (1). Un grand nombre d'Adiabéniens se rendirent chez lui, comme je l'ai entendu dire à des hommes dignes de foi. Au nombre de ces fils de la droite, se trouva Joseph, qui devint plus tard évêque d'Adiabène, comme nous allons le dire dans la suite.
L'Eglise de Dieu se sépara alors en deux tronçons : les 67
Occidentaux crurent en une seule nature et abaissèrent la divinité à des humiliations qui ne lui siéent point et qui répugnent à sa nature, et les Orientaux confessèrent deux natures en un seul « parsopa ».

Dans le but d'étendre la religion du Christ et d'allumer dans le cœur des fidèles le feu de l'amour du martyre, Mar ʻAbboušta s'entendit avec Jean, évêque de Karkha de Béth Slokh, pour informer le catholicos Mar Babowi, que chaque année tous les évêques de Béth Garmai eussent à se réunir et à faire ensemble la mémoire joyeuse et triomphante de tous les martyrs qui avaient versé victorieusement leur sang pour l'amour du Christ, dans le temps de Iezdegerd (2).

En cette année, au mois d'août, Pirouz, roi des Perses, mourut en allant en guerre contre les Huns (3). Ce roi, quoique païen, avait grandement secouru les chrétiens, dans sa vie, se conduisant toujours et gouvernant d'après les conseils de Barsauma de Nisibe (4).

---

(1) c'est-à-dire Théodore de Mopsueste; sur les commentaires de Narsai et ses autres œuvres voir *Narsai homiliæ et Carmina.* I, p. 9 et sq.

(2) Cf. *Histoire de la ville du Béth Slokh,* vol. II, p. 531

(3) Pirouz mourut en 484 (*Tabari,* p. 126 et sq.)

(4) Comp. *Barheb. Chron. Eccles.* II, p. 65.

Dans la deuxième année du Roi des Rois Walaš, le catholicos Akak convoqua tous les évêques de l'Orient au synode qu'il rassembla, selon l'habitude générale (1). Mar 'Abboušta ne put s'y rendre, car une très grave maladie l'avait atteint et plusieurs avait désespéré de lui (2); mais par la grâce du Seigneur, il dut sa guérison aux prières du moine parfait, Abba Mšiha-Rahmeh, d'heureuse mémoire. Il renouvela la construction de l'église d'Arbèles 68
qui existe de nos jours, et l'embellit de toutes sortes d'ornementations, de manière que celui qui la voit, en est dans l'admiration et glorifie Dieu pour les grâces qu'il a abondamment versées sur lui.

La deuxième année du roi Zamasp (3), dans le temps où Mar Babaï prenait le gouvernement du siège patriarcal de l'Orient, eut lieu le dixième synode et les évêques s'y réunirent de toutes les contrées(4). Or parce

(1) Le Synode d'Acace eut lieu en 486 (*Syn. Orient.* p. 299)

(2) Les quelques mots d'entrée en matière du synode d'Akak (*Syn. Orient.* p. 30), mentionnent l'Adiabène parmi les villes dont les évêques étaient présents au concile, mais ils ne nous donnent pas le nom de l'évêque. Cette donnée proviendrait d'une interpolation d'un scribe, pareille à tant d'autres que nous présente, dans sa forme actuelle, le *Syn. Orient.* à preuve, l'absence, à la fin du concile, d'un signataire du pays d'Adiabène; car si un métropolitain d'Arbèles y était présent, sa signature n'aurait pu y faire défaut. Le mieux est donc de s'en tenir à Mšiha-zkha qui dit que 'Abboušta, alors évêque de la métropole, n'assista pas au concile, pour cause de maladie.

(3) En 498

(4) Voici l'ordre que l'auteur aurait suivi, selon nous, pour arriver au nombre de dix, dans l'énumération des conciles : Ancyre, Nicée, Gangres, Antioche, Laodicée, Isaac, Iabalaha, Dadišo', Acacius (Cf. *Syn. Orient.* p. 609 et sq.) Il serait intéressant de savoir la législation et les

que Mar 'Abbousta était devenu vieux et décrépit, il ne put s'y rendre, lui en personne, mais il envoya à sa place Joseph son prêtre et Sidora, son notaire (1). Là on établit que ce serait chaque quatre années qu'aurait lieu la réunion des évêques auprès du patriarche, et non pas chaque deux ans, comme c'était l'habitude antérieurement (2). L'année qui suivit ce synode, mourut Mar 'Abbousta dans une vénérable vieillesse, et les fidèles le pleurèrent pendant longtemps. Avant sa mort, une femme se disposait à apporter chez le saint du Christ, son fils, pour qu'il le guérît, par la vertu de la croix, de la fièvre intense qu'il avait. Mais en faisant lever l'enfant, celui-ci tomba de la chambre où elle était et qui était située dans la partie supérieure de la maison, et il arriva jusqu'au

autorités judiciaires des nestoriens du VI s. Quels synodes locaux de l'Occident leur étaient connus ? Quels sont ceux qu'ils rejetaient ? Avaient-ils traduit, dans leur langue, l'ensemble des lois, générales et locales, qui régissaient le grand état Occidental ?

(1) Par cette phrase de Mšiha-zkha, on peut comprendre l'erreur du copiste du *Syn. Orient.* qui, à la page 315, l. 17, nomme Joseph, *évêque d'Arbèles et métropolitain de l'Adiabène*, et à la page 317, nomme Sidoura comme notaire de 'Abbousta *l'évêque et le métropolitain de l'Adiabène*, et le fait signer pour lui. Faut-il supposer (chose impossible) qu'il y avait deux évêques sur le même siège ? Après le concile de Nicée, cette anomalie ne s'est jamais présentée dans l'église Orientale. La difficulté pourrait se résoudre de deux manières : ou bien il y a une faute de copiste et une interpolation du texte original qui devait être constitué de la manière suivante « Joseph, prêtre d'Arbèles, métropole de l'Adiabène », au lieu de « Joseph évêque d'Arbèles, métropolitain de l'Adiabène » ; ou bien Joseph, devenant évêque de l'Adiabène, un an après le synode, le collecteur du synodicon, a nommé Joseph, comme évêque signant en son propre nom, c'est-à-dire acceptant tous les décrets du synode tenu antérieurement (cf. Chabot, ibid. p. 618).

(2) cf. *Syn. Orient.* p. 313.

rez-de-chaussée où il mourut aussitôt. Lorsque sa mère descendit et le vit mort, sa raison l'abandonna par la violence extrême de sa douleur. Elle commença alors à prier Dieu de le ressusciter par les prières de ʿAbboušta, son serviteur. Elle n'avait pas encore achevé ses supplications que l'enfant se releva joyeux et gai. Elle glorifia Dieu et 69
fit connaître ce miracle par tout le pays. On ne cessa de remercier Dieu de toutes les faveurs, miracles et prodiges qu'il avait accordés à son serviteur ʿAbboušta.

19e EV. JOSEPH (499-511) Ce père était du village de Teldarra. Lorsqu'il eut vingt et un ans, il se rendit à l'école de Nisibe, et là il apprit près du docteur Mar Narsai, tous les livres saints et la doctrine vraie de Mar Théodore. Dès son enfance, il montra des signes de la grâce divine, qui devait faire de lui un homme nouveau. Il resta sept ans (à Nisibe), suçant ce lait spirituel et s'abreuvant de ces eaux douces de l'orthodoxie.

En ce temps, une grande guerre s'alluma entre les Perses et les Romains. A peine Kawad eut-il pris l'empire pour la seconde fois (1), qu'il s'avança contre le pays des Romains, avec une forte armée (2). Le roi des Romains de ce temps s'appelait Anastase. Les Perses prirent plusieurs pays aux Romains : Amed et Rešʿaina. Leur but était de susciter de nouveau une persécution contre les chrétiens; mais la guerre ne se termina pas entre eux,

(1) Kawad régna de 488 à 496; en cette même année il fut déposé, et Zamasp fils de Pirouz le remplaça jusqu'à l'an 498 ; il fut replacé de nouveau sur le trône qu'il occupa jusqu'à 531.

(2) Cette guerre qui a été racontée par le pseudo-Josué (édit. Martin) commença le 22 août 501 (*Tabari*, p. 146, n. 1).

et les Perses furent contraints de retourner sur leurs pas, afin de protéger leurs propres pays contre la grande impétuosité des Huns, qui avaient commencé à fondre sur 70
eux. Mar Narsai, le docteur, mourut alors, pendant que les soldats étaient à Nisibe (1). A sa place se leva Elisée de Kouzbou (2), dans le pays de Marga. Celui-ci suivit son maître et marcha sur ses traces; il remplit l'Eglise de ses écrits, et tous ceux qui les lisent, s'étonnent vraiment de la sagesse divine dont il était illuminé.

En ce temps, l'évêque Mar Joseph eut l'idée d'aller dans la montagne, pour devenir solitaire et y mener une vie paisible, en travaillant pour son Dieu et l'aimant de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa force, selon son commandement. Il convoqua donc tous ses prêtres et diacres et leur manifesta son intention. Eux commencèrent à pleurer amèrement sur sa séparation et se mirent à le détourner de cette idée, pour le bien du peuple et l'édification de l'Eglise. Comme aucun n'y réussissait, il y eut une grande rumeur dans toute l'hyparchie. On écrivit une lettre collective à Mar Šila (3) qui avait alors les clefs de l'autorité du trésor céleste. Notre Seigneur le patriarche l'obligea, au nom de Dieu, à retourner à sa charge. Voici la copie de la lettre qu'il lui envoya:

« A l'ami du Christ, Mar Joseph, évêque, métropolitain d'Adiabène; Šila, évêque, patriarche, par l'ordre et la volonté de Dieu, se prosterne devant Ta Sérénité et demande tes prières.

(1) Narsai mourut en 502, (*Narsai Homiliæ et Carmina*, I, p. 8)

(2) Barhadbšabba 'Arabaya l'appelle Bar Kouzbayé et dit qu'il dirigea l'école pendant sept ans (ibid. p. 35).

(3) Šila occupa le siège de Séleucie de 505 à 523.

« Ta Sérénité le sait mieux que moi, Dieu fait mon- 71
ter les hommes au ciel et les fait parvenir à une digne fin de différentes manières : quelques-uns d'entre eux par l'ascétisme pendant qu'ils sont éloignés de tout tumulte et de tout bruit du monde; quelques autres, par l'état chaste du mariage évangélique (1), pendant qu'ils sont liés par l'amour de la femme, que leur cœur est divisé et qu'ils ont soin de leurs enfants pour les élever dans la crainte de Dieu; certains autres, par le moyen de la supériorité pendant qu'ils dirigent le peuple de Dieu et le conduisent dans la voie de la justice, en le parquant dans les prairies de la force : à ces derniers est promis une plus grande récompense et un plus ample salaire; car celui qui a pour lui l'action et l'enseignement, celui-là sera nommé grand dans le royaume des cieux, selon la parole de Notre Seigneur; quelques autres de différentes autres manières. Ta Sérénité sait aussi que l'ascétisme (2), est incompatible avec le mariage, comme aussi avec la supériorité, parce qu'il empêche (ces deux états) de remplir les devoirs qui y sont attachés, comme il sied et comme il faut. Toi donc aussi, ô élu de Dieu, parce que tu as été appelé au rang élevé de la supériorité (représentée par les) dix talents, il ne te convient pas, de par la parole de Notre Seigneur, de devenir solitaire et de t'opposer aux devoirs de ta charge. — Souviens-toi aussi, ô Sérénissime, que la volonté de Dieu t'est manifestée par le concours unanime de l'amour de tout le peuple qui t'est confié et qui te réclame comme évêque et comme guide. Tu sais qu'en ne te conduisant

(1) Se rappeler que Šila était marié (*Mare*, p. 41; *'Amr*, p. 22)

(2) Pris dans un sens tout objectif, pour l'ensemble des règles et des pratiques auxquelles assujettit la vie érémitique et cénobitique.

pas de la sorte, le désordre sera semé dans le peuple 72
et tu iras contre la volonté de Dieu, ce qui est mal, car c'est à nous d'empêcher le désordre et la contravention à la volonté de Dieu. Qui sait, quoique cela soit bien loin de ma pensée, si cette idée n'est pas des princes des ténèbres; car ces ennemis de toute l'humanité ont l'habitude de détourner les hommes de Dieu de la vraie voie, par des pensées saines, mais qui sont opposées à la perfection. Ne les voyons-nous pas faire entrer chaque jour dans la secte des Messaliens maudits, un nombre incalculable d'hommes de Dieu et les fourvoyer dans le vagabondage ? Pour ces causes et pour d'autres semblables, nous ordonnons et décidons, au nom de Notre Seigneur et par la vertu de l'Esprit-Saint, que tu retournes à ton ancienne fonction, que ton peuple fasse ta joie et que tu fasses la sienne. Prie pour ma faiblesse afin que le Seigneur pardonne mes imperfections; et demeure dans les ardeurs de l'amour de Notre Seigneur. »

Comme Mar Joseph était un homme doux, aimant l'obéissance aux commandements de Dieu et à l'ordre des supérieurs plus que le sacrifice, il obtempéra à la hâte à l'ordre de Mar (Sila) le patriarche, et rentra à Arbèles. Quelle fut la joie qui remplit le cœur des fidèles et surtout des prêtres et des diacres, lorsque derechef ils virent leur père; la plume ne saurait le décrire. Mais cette joie fut courte et ne dura pas longtemps, car le temps désigné pour la fin de Mar Joseph était arrivé, et il était devenu
digne de cette couronne à laquelle il aspirait depuis son 73
enfance. Il mourut le quatre du mois de septembre de la douzième année du deuxième empire du roi Kawad (1).

(1) C'est-à-dire en 511.

20e ÉV. MAR HNANA (511-??) (1) Ce père était également (2) du nombre des élèves de Narsai, le docteur; il s'instruisit donc à l'école de Nisibe, mais ses parents étaient du village de Telniaba en Adiabène. Il composa, lui aussi, après sa sortie de l'école, des discours utiles que nous lisons avec plaisir et admiration (3).

En ces jours mourut Elisée de Kouzbou (4), l'interprète de l'école, et sa place fut occupée par l'homme zélé, l'ouvrier actif, très docte dans l'enseignement de la crainte de Dieu et très versé dans les livres divins, Mar Abraham l'ami de Mar Narsai. Celui-ci *dirige l'école* avec beaucoup de sagesse, et il nous faut, cher Pinhés, prier et demander à Dieu, qu'il multiplie dans son Eglise des docteurs parfaits, tels que ceux-ci; car la moisson est abondante et les ouvriers sont peu nombreux (5) (Luc, X, 2).

(1) Si ce Hnana est le même que celui qui a assisté au synode de Mar Aba I tenu en 544, il aurait occupé le siège plus de 33 ans (*Syn. Orient.* p. 344, 345), et serait mort bien avant 554 puisque nous voyons un autre évêque d'Adiabène, nommé Msabbha, qui signe au synode de Joseph (554); cf. *Syn. Orient.* p. 366.

(2) C'est-à-dire comme Joseph son prédécesseur (v. plus haut, p. 150)

(3) Il ne nous est rien parvenu des œuvres de ce Hnana; ses écrits n'auraient-ils pas été dans la suite confondus avec ceux de Hnana également d'Adiabène, et directeur de l'école de Nisibe depuis 572? (*Narsai homiliæ et Carmina* I, p. 8, 37 sq.)

(4) Elisée de Kouzbou mourut en 509, après avoir dirigé l'école pendant sept ans. — Mr l'abbé Chabot, nous a, par méprise, imputé une erreur que nous n'avons jamais faite; il écrit dans le *journal asiatique* (1905, p. 165, n. 4): « d'après une note du P. Mingana, selon Barhadhbsabba, « cet Elisée est le même qu'Elisée évêque de Nisibe. » Or le sens de notre phrase est, mot pour mot, opposé à cette idée « secundum Barhadhbsabbam hic auctor *alius* est ac Elisæus qui fuit episcopus Nisibin. » (Ibid p. 8).

(5) Cette histoire est donc l'œuvre d'un contemporain, admirateur d'Abraham.

Mais de peur que l'homme ne se croie plus sage qu'il n'est, ne s'enorgueillisse, ne se complaise en lui-même et ne tombe dans la superbe, mère des vices, les lecteurs et les épellateurs de l'école s'assemblèrent et dans la réunion qu'ils tinrent, des canons particuliers furent sanctionnés pour le majordome, et Jean de Béth Rabban fut donné comme aide à Abraham, à cause de son jeune âge (1); car un désordre était survenu dans l'école à cause de la mauvaise administration de ses biens temporels. Mar Hnana 74
étant venu à apprendre ce désordre qui eut lieu, le zèle de la maison du Seigneur le dévora et s'étant rendu à Nisibe, par l'efficace de sa sagesse, il fit régner la paix dans cette grande communauté. La barque de l'Eglise reprit son calme, et son gouvernail fut dirigé dans la voie de la sécurité. Au retour, il visita toute son hyparchie, en distribuant conseils et menaces, et après deux ans il atteignit sa ville royale.

En ce temps l'Eglise de Dieu fut très tourmentée, non par des gens du dehors, mais par des gens du dedans, non par des étrangers, mais par des gens de la maison. Car le démon, l'ennemi de notre humanité, voyant que par le glaive de la destruction, il n'arriverait pas à prévaloir contre (l'Eglise) Catholique, et que par les rois païens il ne pourrait tarir la source de son progrès et de sa propagation, ne trouva d'autre moyen que celui d'émeuter les enfants de l'Eglise et de jeter le trouble et la discorde parmi ses supérieurs. Après la mort du patriarche Šila, il se fit deux réunions d'évêques où on choisit deux patriarches, Narsai et Elisée, contre tous les canons ecclésiastiques (2).

(1) i. e. le jeune âge d'Abraham.

(2) Šila mourut en 522 / 3, et la compétition de Narsai et d'Elisée

L'un et l'autre s'attribuaient l'autorité séparément. Les ennemis de l'Eglise furent alors dans la joie et ses amis dans la tristesse; en bas l'enfer tressaillit d'allégresse, et en haut le ciel gémit. Ce désaccord dura plusieurs années.

C'est pourquoi Mar Hnana, en proie à une grande
tristesse, se mit à encourager les pusillanimes, à fortifier 75
et à confirmer les faibles. Il se rendit à Nisibe, source des sciences, et là il répara plusieurs brèches. Il manda à Arbèles Mar Paul de Béth Nouhadra, pour lui confier, pendant tout le temps de son absence, le gouvernement du siège métropolitain de l'hyparchie. Cet évêque, d'heureuse mémoire, avait élu précédemment à la fonction patriarcale, Narsai, et pour cela le trouble, avait bouleversé son diocèse (1). Mar Abraham l'interprète céda à Mar Hnana, le docteur Paul, dans le but de fonder dans le pays d'Adiabène, une école pour les enfants, afin d'imprimer la foi dans leur esprit et la protéger contre les assauts des hérétiques et des Messaliens. Ce Paul demeura chez nous plus de trente ans, remplissant avec humilité et crainte de Dieu la fonction qui lui avait été confiée par les chefs de l'Eglise. Il ne voulut s'en désister que sur l'ordre de Mar Aba, Catholicos, qui l'obligea, au nom de Notre Seigneur, à accepter l'épiscopat de Nisibe, et cela après le retour (du Catholicos) du Huzistan, comme nous le verrons ci-après (2). . . . .

dura jusqu'à 539, c'est-à-dire seize ans environ (cf. *Amr*, p. 22 ; *Mari*, 42-43).

(1) 'Amr (p. 22) mentionne aussi ce Paul parmi les électeurs de Narsai, mais il dit faussement qu'il était métropolitain d'Arbèles.

(2) En examinant attentivement le manuscrit, nous avons remarqué que les pages disparues ne seraient qu'au nombre de quatre seulement, à moins d'admettre (ce qui est peu probable) qu'un cahier entier ait disparu, après ces deux feuilles. — Ce Paul, qui devint évêque de Nisibe,

TABLE DES ÉVÊQUES DE L'ADIABÈNE

Addai arrive en Adiabène vers le fin du 1e siècle

	99-104	— Pkidha est disciple d'Addai
Pkidha -	104-114	— 10 ans (mentionnés)
Vacance -	114-120	— 6 ans (mentionnés)
Šemšoun -	120-123	— 3 ans ? (2 ans de prédication mentionnés)
Vacance -	123-135	— 12 ans ? (non mentionnés mais imposés)
Isaac -	135-148	— 13 ans (mentionnés)
Abraham -	148-163	— 15 ans (mentionnés)
Noh -	163-179	— 19 ans (mentionnés)
Habel -	183-190	— 7 ans ? (imposés)
'Ebedhmšiha -	190-225	— 35 ans (mentionnés)

ne peut donc être identifié avec Paul le Perse de Mercati (*Per la vita e gli scritti di Paolo il Persiano*, 1899, p. 3, n. 2) qui se trouvait à Constantinople, au temps dont parle Mšiha-zkha, c'est-à-dire de 525 à 533 (LABOURT, *le Christianisme dans l'empire perse*, p. 166). — Les conclusions tirées de ces dernières pages, pour l'époque de la composition de cette histoire, sont exposées dans la préface (p. VIII - IX).

Ḥiran -	225 258	— 33 ans (mentionnés)
Šaḥloupha -	258 273	— 15 ans (mentionnés)
Aḥadabuḥi -	273 291	— 18 ans (mentionnés)
Šriʿa –	291 317	— 26 ans ? (non mentionnés mais imposés) — (627 Grecs)
Ioḥannan -	317 346	— 29 ans ? ? — (1 an après la 35me de Sapor)
Abraham -	346 347	— 1 an (mentionné)
Maran-zkha -	347 376	— 29 ans (mentionnés)
Šoubḥališoʿ -	376 407	— 31 ans (mentionnés)
Daniel –	407 431	— 24 ans (mentionnés)
Rḥima -	431 450	— (12me année de Iezdejerd)
ʿAbboušṭa -	450 499	— 49 ans — 1 an après le 10me synode de Babai 2e de Zamasp.
Joseph -	499 511	— 12me année du 2me empire de Kawaḍ
Ḥnana –	511 ? ?	



NOTES RELATIVES AU TEXTE SYRIAQUE

(1) P. 7, l. 2. Il y aurait, dans cette phrase, une faute de copiste, et les verbes ܢܬܟܬܒ . ܢܬܦܩܕ doivent avoir le waw du pluriel.

(2) P. 37, l. 29. Remarquer l'emploi du verbe ܦܪܩ dans le sens de *démolir*, *démanteler*, (Cf. dans le même sens ܦܪܩܘ . ܦܪܩܕ).

(3) P. 39, l. 77. La racine ܫܛܦ (à moins qu'elle ne soit une faute de copiste pour ܫܝܦ) manque dans tous les dictionnaires; d'après le contexte, elle aurait le sens de *détruire*, *d'éloigner*.

(4) P. 40–41, l. 103. ܢܫܬܚܩ passif de ܫܚܩ signifierait *frotter*, *cesser*, *torturer*.

(5) P.41, l.125. ܠܚܝܚܐܝܬ provenant du verbe perdu ܠܚ (ar. ألحّ · ألاح) pourrait avoir le sens d'*instamment*.

(6) P. 44, l. 46. Le sens général de la phrase exigerait un dalath préfixe devant ܢܬܦܪܢܣܘܢ.

(7) P. 48, l. 3. L'auteur a mis, par syllepse (motivée par le le mot ܕܘܟܬܐ sousentendu) le verbe ܢܫܬܟܚܢ au féminin.

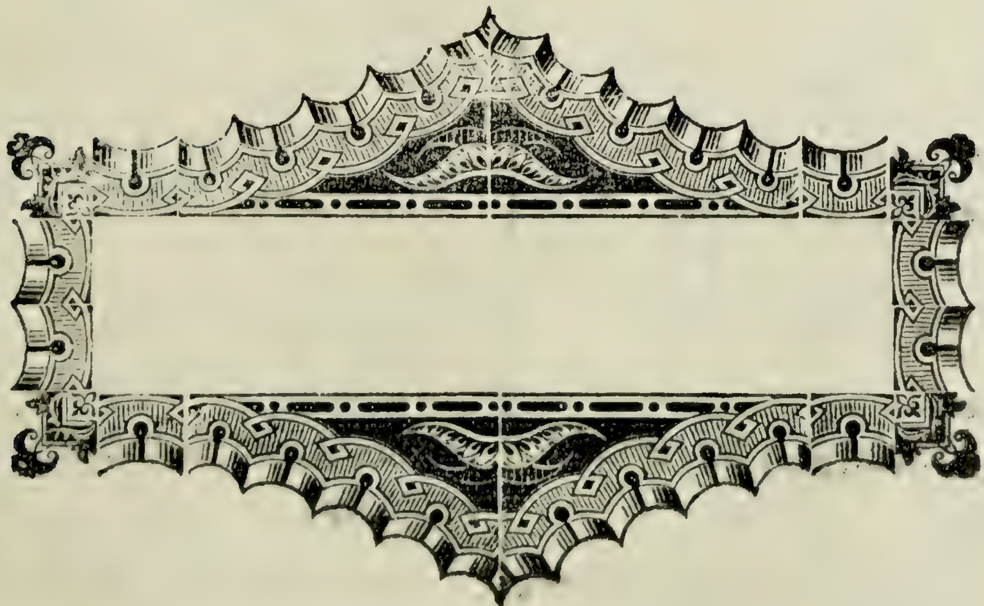


ERRATA

p.	l.	errata	corrige
10	3	ܘܒܟܐ	ܘܒܢܐ
44	56	ܘܡܘܕܝܢܐ ܕܡܫܒܚ̈ܢܐ	ܘܡܘܕܝ̈ܢܐ ܕܡܫܒܚܢܐ
48	50	ܒܕܡ	ܡܕܡ
67	26	ܘܪ̈ܝܫܗ	ܘܪ̈ܝܫܗܘ
122	9	(à Constantin)	(à Papa ?)

INDEX

ALPHABÉTIQUE DES NOMS PROPRES



APPENDICE

Nous avons voulu faire suivre le texte de Mšiha-zkha d'une histoire en vers du couvent de Sabrišo' de Béth Koka. Comme ce couvent est situé en Adiabène et que ses ruines se voient encore de nos jours tout près du grand Zab, à sept heures à l'ouest d'Arbèles, ce second document sera comme une espèce de complément au premier, par la fréquente mention qu'il fait des évêques de cette grande métropole.

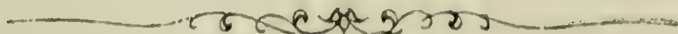
Au moment où nous nous disposions à livrer le manuscrit à l'impression, nous avons appris par l'excellente analyse de Mgr. A. Scher (1) que cette même histoire existait dans un manuscrit du couvent de notre Dame des semences; nous avons voulu collationner notre manuscrit sur ce dernier, mais les variantes que nous avons pu relever sont très peu nombreuses. Notre manuscrit qui appartient à l'église de Guessa (Kurdistan) est daté de l'an 1928 des Grecs (1617), et celui du couvent d'Alkoche est daté de l'an 2007 (1696) : ܫܠܡܬ ܕܝܢ ܒܝܘܡܐ ܗܢܐ ܒܥܘܕܪܢܗ ܕܡܪܝ ܘܐܠܗܝ ܘܦܪܘܩܢ ܕܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ ܒܫܢܬ ܐܠܦܐ : ܝܘܢܝܐ : ܒܝܪܚ ܐܝܪ ܒܥܣܪܐ ܒܗ ܒܫܒܐ . ܐܬܟܬܒܬ ܕܝܢ . . . ܡܢ ܐܝܕܝ̈ ܒܪ ܡܫܡܫܢܐ ܗܘܕܝܢܝܐ ܕܡܢ ܡܕܝܢܬܐ ܡܘܨܠ ܕܒܝܬ ܐܬܘܪܝܐ ܡܢ ܩܪܝܬܐ ܒܪܝܬܐ ܐܠܩܘܫ .

(1) *Revue de l'Orient Chrétien*, 1906, p. 182 et sq. cf. *Journal Asiatique*, 1906-7 p. 64.

« Ce livre a été achevé par le secours de Notre-Seigneur « et de Notre Dieu et par l'aide de sa force, le 19 mai « l'an 2007 des Grecs. Il a été copié par Ablaḥad, fils « du défunt Hormizd, originaire d'Amed, ville renommée, « et du village béni de Šarokhyé ». Nous n'avons pas tenu compte du manuscrit de Seert qui ne contient que partiellement notre document et n'arrive que jusqu'à Rabban Prancé.

Le document a été composé dans le couvent même de Mar Sabrišo', comme l'indiquent d'une manière certaine le titre et les phrases fréquemment employées : « vint ici à notre couvent ..... ce couvent ..... il nous écoutait nous-mêmes avec bienveillance. »

Notre auteur ne s'est inspiré, dans sa composition, ni de l'histoire monastique de Thomas de Marga, ni du livre de la *Chasteté* d'Išo'-dnaḥ de Bassoraḥ; mais ces trois auteurs ont puisé, chacun de son côté, aux sources anciennes que nous n'avons plus aujourd'hui. Voici, pour notre part, comment nous établirions la chronologie de ces trois historiens : vers 820 notre anonyme; de 832 à 850 Thomas de Marga; vers 900 Išo'-dnaḥ de Bassoraḥ. Les raisons qui nous font suivre cet ordre ainsi que les nouvelles données par lesquelles ce document enrichit nos connaissances, sont exposées dans les notes que nous avons placées au bas des pages.



ܥܠ ܚܝܠܗ ܕܡܪܢ ܫܪܝܢܢ ܡܟܬܒ ܦܘܫܩܐ ܕܡܐܡܪܐ ܬܫܥܝܬܢܝܐ

ܕܣܝܡ ܒܦܣܝܩܬܐ ܥܠ ܛܘܒܢܐ ܡܪܝ ܥܒܕܝܫܘܥ ܕܢܨܝܒܝܢ

ܨܘܒܐ ܘܐܪܡܢܝܐ ܕܗܘ ܡܫܬܡܠܝܢ ܒܗ ܡܘܬܪ̈ܐ ܕܒܠܝܗܘܢ ܒܢܘ̈ܗܝ

ܕܩܢܘܢܐ ܕܐܬܬܣܝܡܘ ܒܗ ܘܦܘܫܩܐ ܠܡܐܡܪ̈ܐ . ܫܪܒܗ

ܕܝܢ ܐ ܐܝܟ ܦܘܫܩܐ ܡܕܝܢܗ ܕܡܐܡܪ̈ܐ ܒܫܡܠܝܘܬܐ

ܕܐܬܦܢܝ . ܡܪܢ ܢܥܕܪܢ ܒܨܠܘ̈ܬܗܘܢ

ܕܩܕ̈ܝܫܝܢ ܐܡܝܢ

ܫܘܒܚܐ ܠܫܘܒܚܐ ܡܢ ܟܠ ܦܘܡܝܢ ܘܟܠ ܠܫܢܝܢ : ܐܒܐ ܒܪܐ ܘܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ ܚܕܐ ܐܝܬܘܬܐ ∴ ܫܘܒܚܐ ܠܫܘܒܚܐ ܕܒܪ ܒܠܚܘܕܘܗܝ ܡܢ ܡܬܘܡ ܐܝܬܘܗܝ : ܝܚܝܕܐ ܒܐܝܬܘܬܗ ܕܒܪܝܬܐ ܒܪ̈ܝܬܐ ܒܬܪܝܢ ܫܘܒܚܗ ∴ ܫܘܒܚܗ ܒܫܡܝܐ ܝܬܝܪ ܕܡܬܩܢ ܠܟܠܗ ܐܬܪ̈ܘܗܝ : ܘܒܪܐ ܒܫܘܒܚܗ ܡܠܐܟ̈ܐ ܘܥܝܪ̈ܐ ܡܢ ܠܐ ܡܕܡ ∴ ܡܢ ܠܐ ܡܕܡ ܟܠܐ ܒܪܘܝܐ ܫܡܝܐ ܘܐܪܥܐ : ܘܟܠ ܒܪ̈ܝܬܐ ܡܠܠܬܐ ܘܫܬܝܩܬܐ ∴ ܠܬܪܝܢ ܬܠܡܝܕܝܢ ܦܠܓܗ ܠܥܠܡܐ ܕܒܪܘܝܘܬܗ : ܘܚܕ ܕܡܪܐ ܗܘ ܕܡܬܝܕܥܢܐ ܘܡܬܚܙܝܢܐ ∴ ܒܫܡܝܐ ܐܝܟ ܒܝܬܐ ܡܢܝܚܐ ܒܟܠ ܫܘܦܪܐ : ܘܐܪܥܐ ܒܟܠ ܓܢ ܒܪܝܬܐ ܒܢܝܢܐ ܢܛܠܝܗ ∴ ܒܢܝܢ ܢܛܠܝܗ ܒܗܝ ܠܒܪܝܬܐ ܟܕ ܝܗܒ ܠܗ : ܒܪܘܒܪܒܗ ܚܝܠܐ ܐܝܟ ܠܟܠ ܒܪ̈ܝܬܐ ∴ ܒܪܘܡܐ ܦܠܓܗ ܕܡܝܐ ܓܢ ܒܗ ܕܐܪ̈ܥܬܐ : ܘܒܚܘܫܒ ܢܦܫܗ ܦܪܨܘܦܐ

ܠܦܓܪ ܗܝܟܠܗ ܐܝܟ ܦܪܨܘܦܐ ܟܠܗ ܀ ܢܒܥܗ ܕܪܘܚܢܝܬܐ
ܐܢܫܘܬܐ : ܘܦܓܪܗ ܒܨܠܘܬܐ ܟܕ ܢܨܚܘܬܐ ܕܡܢ ܐܠܗܐ ܀
ܒܡܘܬܐ ܕܫܡܥܘܢ ܠܬܘܕܝܬܐ ܕܟܠ ܐܠܗܐ : ܘܦܐܪܠ
ܦܪܐ ܗܘܐ ܗܘܐ ܐܟܠܐ ܠܡܘܬܐ ܢܫܐ ܀ ܐܝܟ ܕܘܝܬܐ
ܚܝܘܗ ܠܡܘܬܐ ܥܠ ܢܨܚܢܗ : ܘܗܘܐ ܥܕܬܐ ܠܒܢܝܐ
ܘܡܘܬܐ ܐܦ ܠܚܝܘܬܐ ܀ ܬܠܬܐ ܫܢܝܢ ܐܬܕܒܪ ܥܡܗ
ܡܢ ܪܘܚܐ : ܘܥܠܠܗ ܢܗܘܗ ܘܫܡܫܗ ܐܝܬܘܗܝ ܠܫܘܪܝܗ
ܕܢܘܠ ܀ ܒܡܘܟܠ ܢܠܡܗ ܫܢܐ ܗܘ ܛܒܐ ܩܝܡ ܐܢܫܐ :
ܘܥܒܕ ܠܒܢܘܗ ܒܪ ܐܬܘܗܝ ܠܦܘܪܩܢ ܐܢܫܐ ܀ ܒܟܠ
ܡܬܘܡܝܐ ܡܠܬܗ ܕܐܒܐ ܘܠܒܐ ܕܒܝܢܗ : ܒܒܪܐ ܟܢܘܫܬܐ
ܘܐܦܢ ܒܦܓܪܗ ܘܢܦܫܗ ܦܪܐ ܀ ܘܢܦܫܗ ܚܠܦ ܒܗܘ ܟܢܘܫܬܐ
ܕܒܪܐ ܒܫܘܒܚܗ : ܘܡܢܗ ܕܚܝܐ ܕܒܗ ܗܘ ܢܦܪܘܩ
ܠܒܢ̈ܝ ܢܫܐ ܀ ܒܝܘܡ ܢܘܦܠܬܐ ܐܫܬ ܟܦܘܗ ܠܒܝܬ
ܣܘܪܝܐ : ܕܒܣܘܦ ܐܢܫܐ ܘܢܦܫܘ ܫܒܥܐ ܕܒܘܚܠ ܡܘܬܐ ܀
ܟܬܪ ܥܡܝܬܐ ܣܝܡ ܒܥܕܬܐ ܠܒܝܬ ܓܒܪ̈ܐ : ܘܐܬܪܦܗ
ܠܥܘܬܐ ܕܒܪܬܗ ܒܥܝܢܐ ܘܠܒܐ ܡܫܒܚܬܗ ܀ ܫܡܥܬܐ
ܕܟܝܢܐ ܥܡܠܗ ܡܘܕܝܬܐ ܕܒܝܢܝ ܠܡܘܬܐ : ܘܢܦܩܘ ܡܘܕܐ
ܕܟܘܠܬܐ ܘܡܫܡܫܬܐ ܀ ܫܡܥܐ ܛܒܐ ܐܫܬܒ ܠܐܢܫܐ
ܕܒܝ ܟܢܫܐ : ܘܢܦܩ ܐܝܟ ܕܝܗܘܗ ܫܡܝܢ ܠܡܕܒܪܐ
ܕܠܗ ܀ ܠܡܘܬܒܐ ܫܠܝܐ ܕܡܢ ܢܨܚܢܗ ܟܠܒ ܐܫܬܡܗ :
ܘܕܒܪ ܐܘܪܚܐ ܠܒܢܘܬܗ ܠܡܣܘܦ ܟܬܒܗ ܀ ܝܠܕ
ܛܒܘܬܐ ܥܠܝ ܡܢ ܪܘܚܐ ܕܐܠܗܘܬܗ : ܘܛܥܢ ܟܒܪܘܗ

ܠܡܗܘܐ ܗܕܡܐ ܕܡܪܘܬܗ ܀ ܠܡܪܘܬܗ ܦܪܝܫܘ ܠܢܘܗܪܐ ܕܫܠܝܚܘܬܐ ܆ ܘܩܒܠ ܩܘܪܝܐ ܐܦܝܘ ܠܢܠܟܐ ܠܗܬ ܒܙܒܢܗ ܀ ܟܕ ܐܘܠܨܢ̈ܐ ܣܒܠܘ ܒܙܘܪ̈ܐ ܡܢ ܩܪ̈ܘܒܐ ܆ ܘܠܐ ܐܬܪܦܝܘ ܡܢ ܬܠܡܝܕܘܬܐ ܕܩܒܠܘ ܟܕ ܝܠܘܕܝܢ ܀ ܗܘܘ ܡܠܟܗܘܢ ܐܝܟ ܟܢܘܫܬܐ ܒܢܝ ܐܪ̈ܥܐ ܆ ܒܚܘܒܗ ܡܫܝܚܝܐ ܢܘܩܒܘ ܠܟܝܢܐ ܕܠܐ ܡܘܬܐ ܀ ܢܘܗܪܐ ܕܡܪܗܘܢ ܗܘܬܗ ܗܘܬ ܒܟ̈ܝܢܝܗܘܢ ܆ ܘܟܕ ܐܬܚܙܝܘ ܘܐܬܟܢܫܘ ܢܗܪܐ ܕܢܦܩ ܒܝܫܐ ܀ ܢܗܪܘ ܕܡܪܗܘܢ ܠܟܠܗ ܠܐܪ̈ܥܬܐ ܘܢܨܚܘ ܐܝܟ ܆ ܘܟܪܙܘ ܐܢܬܐ ܠܡܕܢܚܐ ܒܐܘܪܚܐ ܕܡܫܝܚܐ ܠܥܘܡܪܐ ܀ ܟܬܒ̈ܝܢܝܗܘܢ ܕܒܗ ܒܢܦܫܬܐ ܒܙܒܢ̈ܐ ܕܟܬܒܝܢ ܆ ܘܒܣܘܟ̈ܠܝܗܘܢ ܗܠܟܘ ܒܐܪ̈ܥܬܐ ܒܢ̈ܝ ܡܠܟܘܬܐ ܀ ܒܐܘܪܚܐ ܕܝܠܗܘܢ ܕܒܗ ܢܩܕܫܘܢ ܘܢܚܝܘܢ ܆ ܘܟܢܫܘ ܢܦܫ̈ܬܐ ܘܐܝܬܝܘ ܠܘܬܗ ܘܦܘܪ̈ܩܢܐ ܘܡܘܗ̈ܒܬܐ ܀ ܒܟܢܝܫ ܐܢܫܘ̈ܬܐ ܘܕܝ ܒܦܘܠܚܢ ܕܦܘܠܚܢ ܕܝܢ ܆ ܘܠܐ ܐܢܫ ܢܟܠ ܢܚܘܪ ܒܡܟܘܢܘܗ ܕܐܪܥܘܬܐ ܀ ܕܒܝܬ ܡܫܝܚܐ ܕܝܢ ܕܒܣܓܝܐܘܬ ܡܢ ܕܐܬܟܢܝܫ ܆ ܘܦܩܕܘ ܘܦܩܕܘ ܘܐܬܪ ܘܐܡܝܢܐ ܗܘܝܘ ܕܐܢܫ ܀ ܟܕ ܐܘܪܚܗ ܡܢܗ ܗܘܦܟ ܠܡܫܡܠܝܘ ܆ ܘܠܒܝܬ ܦܩܘܕ ܐܢܫܐ ܗܘܐ ܕܢܡܛܐ ܠܘܬܗܘܢ ܀ ܒܝܬ ܡܕܝܢ ܐܘܟܝܢ ܘܡܕܝ ܐܟܪܗܢ ܬܡܝܢ ܐܬܐܡܗ ܆ ܘܡܚܝܕ ܡܕܝܢܬܐ ܐܦ ܕܝܢܐ ܠܡܗܝܡܢܐ ܥܡܗܘܢ ܀ ܕܟܪ ܘܐܠܦܐ ܚܢܘ ܒܐܪܥܐ ܟܐܘܪܚܐ ܕܡܫܝܚܐ ܆ ܘܥܒܕܐ ܥܒܕܘ ܘܥܠܡܐ ܟܐܘܪܚܗ ܀ ܒܚܝܐ ܐܘܪܚܐ ܕܡܫܝܚܐ ܠܥܘܡܪܐ ܕܒܗ ܐܠܗܐ ܆ ܕܢܐ ܥܒܕܝܢ ܡܪܝ

ܡܕܒܪܢܘܬܐ ܕܡܪܕܘܬܗ ܢܝܚ ܀ ܡܢ ܛܠܝܘܬܗ ܠܒܟܝܗ ܠܘܩܒܠ ܡܣܟܢܘܬܗ ܠܢܫܝܐ : ܘܐܬܪܚܡܬ ܙܢܐ ܕܐܘܪܚܐ ܡܨܠܝܢ ܠܛܘܒܐ ܀ ܡܕܡ ܛܒܐ ܡܠܐ ܒܘܚܕܗ ܕܡܪܝܐ ܡܕܡ : ܘܠܐ ܟܕ ܗܘܐ ܗܘ ܕܡܣܬܥܪ ܗܘܐ ܒܡܕܒܪܐ ܕܡܢܗ ܀ ܡܢ ܡܕܝܢܬܐ ܕܢܚ ܠܗ ܒܡܕܒܪܐ ܕܙܕܝܩܘܬܐ : ܘܡܢ ܛܘܒܢܘܗܝ ܛܒܐ (1) ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܕܡܟܒ ܢܘܛܪܐ ܀ ܡܢ ܐܘܪܚܐ ܢܦܩ ܐܘܪܚܐ ܕܡܕܒܪܢܘܬܐ : ܘܗܘܐ ܠܐܬܪܝ ܐܝܟ ܐܘܪܚܐ ܡܢܝܚ ܠܐܝܠܝܢ ܀ ܒܡܦܩܢ ܕܡܠܬܗ ܒܪܘܚ ܐܝܠܢܐ ܗܘܝܐ ܡܘܕܝܬܐ : ܘܡܦܩܢ ܘܐܟܐ ܛܠܝ ܗܘܐ ܐܦܪܐ ܡܫܠܡܢ ܠܝܟܐ ܀ ܡܢ ܐܒܗܬܐ ܐܬܝܐ ܘܟܐܢܐ ܙܢܐ ܡܟܠܝܗ : ܘܛܒ ܐܬܕܝܢ ܒܗܕܐ ܕܡܦܩܐ ܐܠܗܝܐ ܀ ܙܟܝܬܐ ܗܘܬ ܠܗ ܕܛܠܒ ܢܬܢܛܪ ܒܕܘܡܝܢܘܬܐ : ܘܟܕ ܐܬܡܟܢܐ ܕܟܝܢ ܒܡܕܝܢܬܗ ܠܡܬܕܟܪܘ ܀ ܙܕܝܩܐ ܘܟܘܪܐ ܗܘܐ ܒܐܬܡܟܢܐ ܕܒܪܬܐ ܐܬܒܥܝܗ : ܘܢܗܘܐ ܢܦܫܗ ܒܢܫܠܐ ܕܒܝܫ ܒܡܦܩܢ ܙܒܢܐ ܀ ܚܘܒܐ ܠܡܥܢܐ ܕܢܚܘܐ ܐܝܟ ܠܢܚܡܬܐ : ܘܡܛܠܐ ܠܐܝܢܐ ܡܢܛܘܪܘܬܗ ܘܟܐܢ ܐܝܟ ܀ ܡܩܒܠܢܐ ܕܐܝܟ ܦܐܪܐ ܒܫܒܝܠ ܠܒܪܐ ܢܦܫܐ : ܕܢܛܥܝ ܛܒܘ ܘܟܢܗ ܘܠܦܐ ܠܦܐܬܗܘܢ ܝܗܒ ܀ ܡܩܒܠܝܢ ܗܘܘ ܢܝܫܐ ܕܐܝܟ ܡܬܟܢܫܝܢ ܗܘܘ : ܘܢܝܚ ܐܝܟ ܘܦܪܫ ܘܐܦܐ ܕܢܘܠܦܢܗܘܢ ܀ ܫܡܥ ܗܘܐ ܐܒܘܗܝ ܟܐܢܐ ܕܢܒܥܐ ܕܠܐܝܡ ܐܒܘܗܝ : ܘܐܝܟ ܕܗܘܠܐ ܘܡܛܠܐ ܝܐܘܗܝ ܕܠܐ ܬܘܗܝܐ ܀

(1) C. ܛܒܐ

ܗܘ ܕܝܢ ܓܒܪܐ ܡܫܝܚ ܗܘܐ ܠܐܒܘܗ ܡܢ ܡܘܦܣܝܗ :
ܘܥܒܕܐ ܠܒܢܝ̈ܐ ܘܠܡܫܡܫܢ̈ܐ ܡܦܪܢܣ ܗܘܐ ܠܗ ܀ ܐܣܝܐ
ܗܘܐ ܕܝܢ ܟܕ ܒܡܫܝܢܘܬܐ ܒܝܬ ܐܒܗ̈ܐ : ܡܠܐܟܐ ܕܒܢܐ
ܡܫܡܫ ܫܒܩܝ ܘܫܘܒܚܐ ܢܒܥܘܗ ܀ ܗܘ ܕܝܢ ܓܒܪܐ ܡܠܝ
ܫܒܩ ܡܫܡܫ ܦܬܝܐ ܡܫܒܚ ܗܘܐ : ܕܡܢ ܦܘܠܚܢܗ ܢܦܪܢܣ
ܐܝܟ ܠܫܘܒܚܐ ܕܗܘܐ ܀ ܠܒܝܬ ܐܒܗ̈ܐ ܐܡܝܢܐܝܬ ܗܘ ܓܒܪܐ
ܗܘܐ : ܘܡܫܬܡܥ ܗܘܐ ܠܐܒܘܣܝܗܘܢ ܕܓܠܝ̈ܐ ܒܟܢ̈ܐ ܀ ܒܥܒܕ
ܗܘܐ ܘܐܬܟܢܫܘ ܡܬܩܢܐ ܛܘܒܐ ܒܝܬ ܐܒܗ̈ܐ : ܘܦܠܚܝ
ܘܐܬܪܘܗ ܠܐܬܛܠܛ ܒܘܫܠܡܐ ܒܥܒܕ̈ܐ ܘܫܘܛܪܐ ܀ ܚܕܝ
ܛܘܒܐ ܕܫܒܩ ܕܐܬܚܙܝ ܡܘܠܝ ܩܠܝܗ : ܕܝܬܒܡܫܡܫ
ܕܗܛܝܗ ܒܢܝ ܫܘܒܚܬܐ ܕܡܠܟ ܡܪܗ ܀ ܐܬܒܥܝ ܠܗ
ܢܡܫ ܫܒܩ ܕܠܐܝܬ ܕܝܢܘܗܐ : ܫܘܒܐ ܕܠܐ ܕܡܫܠ
ܘܡܬܒܪܟܐ ܠܡܫܝܚܐ ܀ ܥܡܠܗ ܗܘܘ ܕܐܫܬܐ ܡܬܚܫܒܢ̈ܐ
ܕܡܫܡܫ ܘܢܦܫܗ ܘܐܬܥܒܕܘ : ܘܒܦܘܩܕܢܝܗܘܢ ܐܥܠܬܗ
ܓܐܪ ܡܢ ܐܫܬܘܕܝܗ ܀ ܘܟܕ ܐܬܚܙܝ ܕܠܐ ܗܘܐ ܦܘܪܫܢܐ
ܠܡܬܚܫܠܗ : ܐܝܟ ܕܗܛܝܗ ܠܡܫܬܘܕܝܐ ܣܘܓܐܐ ܕܐܬܡܢ
ܢܗܘܐ ܀ ܥܒܕ ܐܝܟ ܛܒܐ ܡܢ ܒܝܬ ܢܥܒܕܗ ܕܟܠܡܐ
ܗܢܐ : ܘܒܥܡܗ ܦܬܝܐ ܦܠܛ ܡܢ ܦܬܢܐ ܕܟܠܝܬܐ ܀ ܠܘܬ
ܚܫܝܒܬܐ ܕܒܫܦܝܪ ܘܐܝܟ ܐܝܟܢܐ ܢܐܦܘܗ : ܘܐܬܚܙܝ ܕܥܒܕܬ
ܕܟܘܢܐ ܠܥܠܡܐ ܘܥܒܕ ܘܐܬܒ ܟܕ ܀ ܕܫܒܐ ܕܫܘܒܚܐ ܐܝܟ
ܗܘܐ ܒܦܪܕܐ ܕܐܝܟܐ ܕܟܠܡܐ : ܘܥܒܕ ܠܒܝܬ ܕܫܒܐ ܐܝܟ
ܗܘܐ ܒܦܪܢܐ ܕܐܝܟ ܢܦܫܗܬܐ ܀ ܗܘܦܪܢܣܝܢ ܥܡܗܘܢ ܗܘܐ

ܕܗܘ ܛܘܒܢܐ ܕܡܕܒܪ ܗܘܐ ܒܗ : ܘܩܪܝܗ ܫܩܠܗ ܠܡܫܡܫܢܘܬܐ
ܒܥܕܬܐ ܕܡܫܝܚܐ ܀ ܩܪܝܗ ܐܝܟ ܗܘܐ ܥܠ ܕܘܟܬܐ ܕܩܫܝܫܐ :
ܘܗܘ ܫܩܠܗ ܗܘܐ ܠܡܫܝܚܐ ܫܦܝܪ ܒܐܝܠܘܬܐ ܀ ܘܐܫܬܛܦ
ܦܘܪܫܗ ܘܛܒܝ ܢܒܝܗ ܕܒܪ ܐܠܗܐ : ܘܡܫܡܫܢܘܬܗ ܦܠܚ
ܒܐܦܝܩܘܬܐ ܕܟܘܪܗܢܘܬܐ ܀ ܢܣܒܗ ܠܦܣܩܗ ܡܢ ܒܢܝܢܐ
ܕܦܠܚܘܬܐ : ܘܫܘܡܠܝܐ ܕܡܫܡܫܢܘܬܐ ܚܘܝܒ ܕܒܪܡܫܘܗ ܀
ܫܒܩ ܐܝܬܘܗܝ ܡܢ ܟܠ ܘܩܢܐ ܥܠܡܢܝܐ : ܘܡܕܡ ܐܝܟ
ܠܡܫܝܚ ܟܠܗ ܕܡܫܝܚܐ ܀ ܐܬܚܠܨ ܠܒܗ ܡܢ ܙܒܢܬܐ ܕܒܢܝ
ܒܥܠܡܐ : ܘܐܝܟ ܕܡܠܟܐ ܘܒܢܝ ܒܪܢܫܘܬܐ ܘܫܡܫܘܬܐ ܀
ܥܒܕܗ ܠܢܦܫܗ ܒܗ ܡܫܪܝܐ ܠܐܠܗܘܬܐ . ܘܥܒܕܗ ܡܫܒܚܗ
ܕܫܦܝܪ ܕܘܚܐ ܦܘܠܚܢܐ ܀ ܒܕܘܒܪܐ ܫܠܝܐ ܥܒܕܐ ܠܗܘܢ
ܡܢܗ ܕܗܕܐ ܢܦܫܐ : ܘܒܐܠܗܘܬܐ ܕܟܪ ܒܝܬܗ ܒܘܝܐ
ܦܬܓܡܐ ܀ ܠܐ ܒܣܝܐ ܡܕܡ ܡܢ ܡܘܥܝܬܐ ܐܪܥܢܝܬܐ . ܘܠܐ
ܡܫܒܚܬܐ ܘܠܐ ܘܪܕܘܬܐ ܘܠܐ ܐܬܪܥܝܬܐ ܀ ܠܐ ܐܝܟ ܐܢܫ
ܕܐܝܬܘܗܝ ܒܬܫܒܘܚܬܗ ܕܐܠܗܐ ܗܘܐ : ܒܪܠܐ ܐܬܚܫܒ ܠܡܕܡ
ܡܕܡ ܕܒܗ ܡܢܗ ܀ ܗܘ ܓܝܪ ܐܫܟܚ ܕܒܗ ܕܡܠܐ ܚܝܐ
ܠܩܘܡܬܐ : ܐܝܟ ܐܬܚܫܒ ܐܬܦܘܬܦ ܗܘܐ ܒܐܝܕܘܗܝ ܕܡܫܝܚܐ ܀
ܦܪܢܣܐ ܥܒܝܕܐ ܗܘܐ ܒܗ ܒܡܫܝܐ ܒܡܫܬܡܫܢܘܬܐ : ܘܠܐ
ܐܝܟ ܡܕܡ ܕܐ ܕܒܘܡܗ ܘܒܥܘܕܪܢܗ ܀ ܠܐ ܦܘܪܫܢܐ
ܥܒܕ ܡܢ ܐܝܟ ܒܗܘܢ ܡܫܬܐ : ܒܡܫܬܡܫܢܘܬܐ ܗܘܐ ܡܢ
ܥܕܬܐ ܕܒܢܝܫܐ ܀ ܒܢܦܫܐ ܢܦܫܗ ܗܘܘ ܐܝܩܪܐ ܒܗܘܢ
ܘܒܢܐ : ܘܡܢ ܦܪܝܩ ܒܡܥܝܢܗ ܕܫܡܐ ܒܗܢܐ ܘܟܕ ܗܘܐ ܐܝܟ ܀

ܫܘܪܝܐ ܗܘܐ ܕܡܠܟܘܬܗ ܒܫܢܬ ܬܪ̈ܬܝܢ ܠܝܘ̈ܢܝܐ : ܘܫܘܠܛܢܐ
ܗܘܐ ܕܡܠܟܘܬܗ ܦܪܣ ܘܪ̈ܡܝܐ ܕܡܬܪܘܢ ∴ ܘܟܕ ܡܝܬ
ܡܕܝܢܬܐ ܕܝܘܢܝܐ ܘܢܦܩ ܒܬܪ ܒܪ ܒܪܬܗ : ܗܘܐ ܐܠܦܝܐ ܒܬܪ
ܗܘܪܡܝܙܕ ܗܕܐ ܒܫܢܬܐ ∴ ܒܠܠܝܐ ܪܘܚܐ ܢܫܒ ܗܕܐ
ܒܡܠܟܘܬܗ ܕܡܠܟܐ : ܘܐܬܟܢܫ ܠܗ ܡܢܝܢ ܕܒܬܪܗ ܕܝܘܡܐ
ܕܐܬܝܘܗܝ ∴ ܠܝܬ ܡܢ ܡܕܝܢܬܐ ܡܢܝܢ ܗܘܐ ܗܕܐ ܕܡܕܝܢܬ
ܢܦܩܬ : ܘܬܘܒ ܕܪ̈ܡܝܐ ܒܟܠܗ ܐܪܥܐ ܥܡܐ ܪܒܐ ∴
ܦܘܫ ܠܝ ܒܟܠܐ ܐܢܫ ܡܕܡ ܐܫܟܚ ܐܢܐ ܗܘ : ܕܗܘܐ
ܡܕܝܢܬܐ ܠܝ ܐܪܥܐ ܕܠܗ ܗܘܝ ܢܦܫܗ ∴ ܒܫܘܠܛܢܗ ܫܩܠ
ܒܬܪܗ ܡܠܟܐ ܕܐܫܬܠܛ ܠܗ : ܟܕ ܡܢܝܢ ܗܘܐ ܥܠܡܗ ܠܗܕܐ
ܒܠܠܝܐ ܪܘܚܐ ∴ ܦܪܣ ܗܘܐ ܛܒܥܗ ܒܡܠܟܘܬܗ ܠܟܠ ܐܬܪ̈ܘܗܝ :
ܘܡܢܝܢ ܐܝܟ ܗܘ ܐܢܫܐ ܕܐܡܪ ܕܡܕܝܢܬܐ ∴ ܫܡܥܘ
ܗܘܘ ܫܡܥܝܢ ܐܦ ܪ̈ܘܡܝܐ ܘܒܢ̈ܝܐ ܐܢ̈ܫܐ : ܘܐܬܟܢܫܘ
ܗܘܘ ܕܢܦܩܘܢ ܡܢܗ ܘܢܐ ܠܡܕܝܢܬܐ ∴ ܗܘ ܕܝܢ ܕܢܚ
ܒܡܠܟܘܬܐ ܦܠܓ ܗܘܐ ܒܗܘܢ : ܘܠܐ ܫܡܥ ܗܘܐ ܠܟܠܗܘܢ
ܕܝܫܪܐ ܐܝܟ ܕܠܐ ܕܢܐܠܗ ܢܦܩܐ ∴ ܫܡܥܘ ܐܦ ܗܘ ܐܢܫܐ
ܕܡܠܟܘ ܕܝܘܡܐ ܪܒܐ : ܘܟܕ ܐܬܟܢܫ ܠܡܫܬܒܩ
ܢܦܩܐ ܕܪܘܚܗ ∴ ܠܡܬܦܢܝܐ ܕܡܕܝܢܬܐ ܐܦ ܗܘ ܐܢܫܐ
ܐܡܝܢܐ : ܕܡܢ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܕܢܦܩ ܠܟܠܗ ܕܗܘܐ ܢܫܡܥ ∴
ܦܠܓܐ ܕܢܗܪܐ ܪܒ ܐܦܘܣܩܘܦܐ ܒܢܘܗܝ ܠܡܕܝܢܬܐ : ܘܡܢܗ
ܢܘܪܐ ܕܐܬܐ ܕܒܡܠܟܘ ܥܠܝܗ ܠܡܕܝܢܬܐ ∴ ܟܕ ܕܝܢ ܐܬܬܩܝܡ
ܠܝܬ ܡܢ ܡܕܝܢܬܐ ܫܠܡܐ ܕܡܫܬܝܐ : ܐܬܢܝܚ ܢܘܗܪܐ

ܕܒܝܫ ܘܐܠܗܘܬܗ ܒܐܪܥܐ ܦܢܝ ܀ ܟܕ ܒܪܗ ܠܒܝܬܐ ܠܘܩܕܐ ܥܒܝܬܐ ܠܝܠܕܬܐ : ܘܠܐܒ ܒܝܬܐ ܐܬܐܘܗ ܒܫܘܪܐ ܕܐܪܝܐ ܕܢܦܫܗ ܀ ܗܢܐ ܗܘܐ ܐܬܐ ܒܗ ܒܣܘܪܐ ܕܒܣܘܪܬܗ : ܟܠܬܐ ܕܐܠܗܘܬܐ ܕܡܢ ܫܠܝܐ ܡܬܕܪܟܐ ܗܘܬ ܀ ܥܒܝܬܐ ܬܫܡܫ ܟܕ ܒܪܗ ܝܕܥܬܐ ܘܟܠܐ ܡܫܡܠܝܐ : ܘܦܓܪܗ ܕܐܬܐ ܒܢܝܢ ܝܘܡܐ ܒܗܘܢ ܢܬܟܬܒܐ ܀ ܒܪܐ ܘܐܡܪ ܠܗ ܕܫܡܥܬܗ ܒܥܠܡܐ ܟܝܢܐ : ܕܡܫܠܠ ܘܐܡܪܝ ܥܒܕܘ ܠܡܪܝܐ ܥܘܒܕܐ ܢܝܬܐ ܀ ܒܐܝܕܐ ܐܢܬܐ ܕܡܠܒܫܬܐ ܐܬܐܡܢ ܐܕܡ : ܘܡܫܠܠܝܢ ܟܢܫܐ ܘܪܗܛܝܢ ܠܐܕܘܗ ܕܠܐ ܗܘ ܝܠܦܐ ܀ ܐܬܬܪܝܢ ܗܘܬ ܐܬܐ ܗܘܐ ܒܥܠ ܐܬܕܡ : ܘܡܢ ܒܠܐ ܦܢܝ ܐܬܐܘ ܒܩܘܪܐ ܘܨܥܩܝܢܐ ܀ ܢܣܒܐ ܕܡܥܠܬܐ ܐܝܟ ܗܘܐ ܕܐܠܐ ܠܡܬܥܘܬܗܘܢ : ܘܟܕ ܦܢܝܗܝ ܡܢ ܒܗܪܗܘܢ ܥܠܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܀ ܠܥܡܠܐ ܕܥܒܕܗ ܝܗܒܘ ܘܐܬܦܢܝܘ ܢܝܚܐ : ܘܟܕ ܚܙܘ ܘܝܠܦܘ ܠܫܘܡܠܝܗ ܟܬܒܘ ܡܕܪܫܐ ܀ ܐܬܦܢܝܬ ܥܡܐ ܬܘܕܝܬܐ ܡܠܦ ܗܘܐ ܠܗܘܢ : ܕܝܠܕܗ ܐܠܦܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܒܬܐܕܬܐ ܕܒܝܬܐ ܀ ܟܠ ܡܢܝܢ ܗܘܐ ܠܐܢܫܝܬܐ ܡܠܦܢ ܥܠܡܐ : ܕܒܝܬ ܕܘܒܪܘܗ ܘܬܘܒܪܘܗ ܘܡܪܝ ܢܫܠܡܘܗ ܀ ܟܠܗ ܠܒ ܐܡܪ ܐܠܦܐ ܥܒܝܕܐ ܕܣܝܡܬܐ : ܟܕ ܐܝܬܘܗܝ ܘܒܪ ܐܢܫܘܬܐ ܝܕ ܦܪܘܩܐ ܀ ܢܠܒܫ ܡܥܒܕܢܐ ܒܗܘ ܠܒܬܘܠܬܐ ܠܘ ܐܠܗܐ : ܦܪܫܘ ܒܢܝܐ ܘܐܬܒܪܟܘ ܒܥܘܗܕܢܐ ܘܢܒܝܗ ܒܫܒܬܐ ܀ ܟܢܫܪ ܗܘܐ ܟܠ ܠܒܪܐ ܥܒܕܐ ܕܦܘܠܚܢܐ :

ܘܠܐ ܡܕܡ ܗܘܐ ܐܝܬܝܗ ܕܢܥܒܕ ܠܗܘܦܟܗܘܢ ܀ ܟܕ ܗܘܐ ܝܠܕܘܗܝ ܕܐܒܘܗܝ ܘܗܘܐ ܥܒܕܐ ܚܠܦܐ : ܕܐܬܚܠܦ ܗܘܐ ܠܥܒ̈ܕܐ ܦܘܠܚܢ ܕܗܕܝܪܘܬܐ ܀ ܡܛܠ ܗܘܐ ܡܝܩܪܗ ܕܢܬܚܘܐ ܕܢܬܡܠܐ ܒܥܡܡ ܐܚܪ̈ܢܐ : ܘܡܢ ܒܬܪܗ (ܘ)ܐܬܐ ܗܘ ܢܒܝܐ ܚܙܩܝܐ ܒܥܡܡ ܟܣܕܝܐ ܀ ܢܬܒܠܥܘܢ ܚܝܠܐ ܘܪܘܪܒܢܘܗܝ ܒܡܠܟܘܬܐ ܡܫܒܚܬܗ ܘܐܙܠ : ܘܒܬܪܐ ܝܠܕܘܗܝ ܟܕ ܦܠܚܝܢ ܒܢ̈ܝܐ ܬܪܝܢ ܕܗܘܘ ܠܗ ܀ ܦܫܩܗ ܕܝܢ ܕܗܠܝܢ ܒܢ̈ܝܐ ܕܒܗܘܢ ܠܝ ܡܪܝܐ : ܠܐ ܢܬܦܠܫܘܢ ܒܡܫܡܫܢܘܬܐ ܕܐܝܩܪܝܢܐ ܀ ܢܥܬܘܕ ܗܘܐ ܒܡܫܡܫ ܒܐܬܪ ܕܐܘܪܫܠܡ ܡܠܟܘܬܗ : ܘܟܕ ܠܐ ܢܫܠܡ ܕܝܢ ܡܪܝܐ ܒܡܫܘܬܐ ܕܬܒܬܗ ܀ ܗܘ ܕܝܢ ܕܐܬܐ ܠܐ ܢܬܫܠܡ ܒܬܫܒܘܚܬܗ : ܘܠܐ ܢܬܓܠܐ ܡܢ ܫܘܡܠܝܗ ܘܡܫܡܠܝܘܬܗ ܀ ܐܬܚܙܝܬ ܒܚܙܘܐ ܕܠܐ ܡܬܦܫܩ ܗܘܐ ܠܡܕܡ : ܕܒܝܕ ܡܪܝܐ ܟܠ ܐܢܫܐ ܕܡܬܦܫܩ ܠܝ ܀ ܐܘ ܡܪܚܡܢܐ ܘܛܒܐ ܒܚܝܐ ܕܒܢܝܢܫܐ : ܢܣܘܩ ܘܐܬܕܒܪ ܟܠ ܫܘܒܚܝ ܕܒܫܡܝܐ ܠܥܠܡ ܀ ܕܢܦܩ ܐܢܬ ܡܪܝ ܫܠܝܛ ܡܫܝܚܐ ܗܘ ܒܪܗ ܕܐܠܗܐ : ܘܒܠܥܕܘ ܚܝܠܟ ܠܐ ܡܨܝܐ ܕܢܣܒ ܠܒܣܪܗ ܥܡܢܐ ܀ ܐܝ ܠܒܝܫ ܗܘܐ ܘܡܩܒܠ ܗܘܐ ܐܢܫ ܡܢ ܐܢܫܘܬܐ : ܒܫܘܡܠܝܗ ܟܠܗ ܗܘܐ ܠܗ ܒܡܫܡܠܝܘܬܗ ܀ ܒܡܫܡܠܝܘܬܗ ܕܡܫܝܚܐ ܟܠܐ ܡܢ ܐܒܗܬܐ ܗܘܐ : ܕܡܫܡܠܝܢ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܐܦ ܡܢ ܒܬܪܗܘܢ ܐܟܪܙܘ ܀ ܒܫܡܐ ܡܢ ܕܒܪܢ ܫܡܘ ܢܒ̈ܝܐ ܒܫܘܡܠܝܐ ܠܐܬܪܐ : ܘܒܥܒܕܘ ܐܢܫܐ ܠܚܝܐ ܒܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ ܒܗ ܢܣܒܘ ܀ ܢܬܬܚܝܒ ܚܛܝܐ ܡܢ ܥܒܕܐ ܕܒܢܝܢ ܗܠܝܢ :

ܘܠܒܗ ܗܘܐ ܡܪ̈ܢܐ ܐܝܟ ܦܠܚܘ ܚܕܐ ܫܒܝܬܐ ܀ ܝܠܕ ܒܪܬܐ ܘܐܫܬܘܕܝܘ ܗܘܘ ܡܪ̈ܢܐ ܗܢܘܢ ܀ ܘܐܫܬܕܝܘ ܡܢܗܘܢ ܐܢܫ̈ܐ ܘܟܠܗ ܕܒܪܐ ܠܐ ܝܕܥ ܀ ܐܘܦ ܝܠܕ ܗܘܐ ܘܠܒܝܠܕܘܬܐ ܘܠܐ ܚܒܠܬܗ ܀ ܘܠܐ ܐܫܬܡܥܘ ܗܘܘ ܠܡܫܬܘܕܝܘ ܝܗܒ̈ܐ ܕܒܪܬܐ ܗܘ ܥܘܕܪܗ ܀ ܒܪܬܐ ܕܝܘܡܐ ܡܢ ܟܠ ܝܗܒ̈ܐ ܡܬܝܩܪ ܗܘܘ ܀ ܘܠܒܝܠܕܘܬܐ ܡܬܟܢ ܡܬܩܪ ܡܟܝܢ ܗܘܝܢ ܀ ܠܐ ܠܟ ܝܗܒ ܗܘܐ ܡܪܢܐ ܕܡܪܢܐ ܡܢ ܦܠܚܘܬܗ ܀ ܕܡܠܟܘܬܗ ܕܒܪܬܐ ܥܕܡܐ ܕܝܘܡ ܐܝܟ ܐܠܗܐ ܀ ܐܘܦ ܟܪ̈ܝܗܐ ܥܠܘ ܡܢ ܟܘܡܪ̈ܐ ܐܢܫܐ ܥܒܕܐ ܀ ܘܟܘܡܪܐ ܕܡܠܟܘܬܗ ܐܫܬܘܕܝܘ ܗܘܘ ܀ ܥܕܡܐ ܗܘܐ ܝܠܕܗ ܗܘܐ ܐܢܬ ܕܐܢܐ ܠܟܢܐ ܟܘܡܪܬܐ ܀ ܘܐܬܥܒܕ ܡܢܗ ܕܝܗܒ ܟܠܗ ܐܢܫ ܕܝܠܗ ܀ ܠܐ ܐܢܫ ܐܝܟ ܦܠܚ ܒܪܬܐ ܠܗܘ ܐܬܢܟܐ ܀ ܕܠܐ ܟܠ ܥܘܡܪܐ ܡܟܪܙ ܘܥܠܝܐ ܝܗܒܐ ܕܡܠܟܝܢ ܀ ܟܪܟܗ ܠܒܪܬܐ ܘܐܦ ܥܒܕ ܝܗܒ ܟܘܡܪܐ ܀ ܐܬܪ ܥܠܝܗ ܐܠܗܐ ܝܗܒܐ ܘܦܬܟܪ ܚܝ̈ܐ ܀ ܥܠܡܝܢ ܝܠܕܗ ܡܠܬܐ ܕܒܝܬܗ ܐܡܪ ܒܪܬܐ ܀ ܘܒܝܬܗ ܘܐܬܥܒܕ ܠܡܥܒܕ ܕܝܘܡ ܟܠ ܡܫܡܫܢܐ ܀ ܐܢܬ ܡܬܦܪܫܢܐ ܐܫܬܘܕܝܗ ܐܢܫܐ ܡܢ ܦܠܚܘܬܐ ܀ ܘܐܬܟܢܫ ܗܘܘ ܠܗ ܕܝܫܡܥܘܢ ܡܢܗ ܟܘܬܪܐ ܕܡܠܝܐ ܀ ܒܐܝܕܝ ܘܗܘܝ ܐܬܪܘܬܐ ܗܘܐ ܕܝܠܕܐ ܟܠܗ ܀ ܘܕܝܫܬܠܡ ܠܗ ܡܢܗ ܕܟܬܒ ܠܡܫܡܫ ܝܠܕܗ ܀ ܥܠܝܗ ܠܗ ܒܪܬܐ ܕܒܪܬܐ ܕܐܬܚܙܝܬ ܠܐ ܡܪܢܐ ܀ ܟܕܡ ܚܘܪܐ ܕܡܕܒܪ ܘܒܪܐ ܕܥܘܠܡ ܚܝ̈ܝܢ ܀ ܐܦ ܕܝܢ ܦܠܚ ܡܢ ܦܠܚܘܬܗ ܐܝܟ

ܗܘ ܫܒܪܐ: ܘܐܦ ܠܐ ܦܓܪܗ ܢܦܫ ܦܘܫܒܐ ܘܫܒܩ ܒܣܪܐ ܀ ܬܒܥ ܐܢܐ ܗܒܝܠ ܕܐܢܬܘ ܟܠܢܫ ܬܫܒܚ ܒܡܠܬܐ : ܘܐܢܫ ܡܢ ܕܒܠܝ ܠܐ ܡܬܗܢܐ ܡܢ ܒܠܒܘܬܐ ܀ ܗܘܝܬ ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܟܪܒܐ ܢܟܝܠ ܐܬܪܐ ܒܫܬܐ: ܘܗܘ ܟܠܢܫ ܕܘܒܪܗ ܐܬܡܠܠ ܘܒܢܬܗ ܐܬܬܘܪܒܘ ܗܘܘ ܀ ܬܘܒ ܐܬܬܐ ܚܕܐ ܕܦܪܫܬܐ ܗܘܬ ܐܬܬ ܠܘܬܗ: ܕܡܫܬܐܠܐ ܗܘܬ ܡܢ ܒܫܘܬܗ ܕܐܟܠܡܕܪܝܐ ܀ ܫܠܝܐ ܘܒܥܬ ܒܥܘܝܐ ܠܘܬܗ ܘܐܬܦܝܣ ܗܘܬ: ܘܦܩܕܗ ܘܐܙܠܬ ܠܘܬ ܡܠܟܐ ܦܘܠܡܘܣ ܕܠܗ ܢܘܠܦܐ ܀ ܐܬܬܘܟܠ ܗܘܐ ܟܪܒܐ ܕܓܬܡܐ ܕܡܕܝܢܬܐ ܛܘܦܐ: ܠܘܬ ܫܒܪܣܘܠ ܡܬܛܦܠܣ ܕܒܪܒܥܐ ܕܫܠܘܡ ܀ ܕܢܐ ܘܐܡܪ ܠܗܘܢ ܗܘ ܛܘܒܬܐ ܠܐܢܫ ܕܐܘܟܠܘܗ: ܫܒܪܣܘܠ ܗܘ ܕܫܡܥ ܢܝܠܐ ܕܗܘܐ ܢܫܘܪ ܀ ܗܝܕܝܢ ܐܬܬܘܗ ܠܗܘ ܕܢܘܬܐ ܠܘܬܗ ܕܐܒܘܢ: ܘܐܫܝܗ ܘܡܣܩܗ ܒܢܝܬܐ ܕܕܘܢܐ ܕܟܪܡܐ ܗܘܐ ܒܗ ܀ ܒܝܠܢܐ ܐܘܟܡܘ ܕܟܐ ܛܪܘܢܐ ܘܐܬܡܟܡܘ ܫܠܐ: ܕܠܐܫܚܐ ܢܫܘܡ ܡܢ ܫܒܪܣܘܠ ܕܗܘܐ ܐܘܟ ܠܝ ܀ ܬܘܒ ܗܘܐ ܒܡܕܝܢܬܐ ܘܡܬܚܒܠ ܗܘܐ ܙܘܟܐ ܕܐܢܬܐ: ܘܦܠܛ ܕܐܢܐ ܘܙܒܢܗ ܒܡܕܝܢܬܐ ܟܕ ܒܥܘܬܗ ܀ ܡܫܚܬܐ ܕܒܪܕܝܐ ܫܟܝܪ ܡܪܢܐ ܕܝܪܝܐ ܠܐܢܬܐ: ܘܐܬܚܫܒܘ ܗܘܘ ܟܐܒܘܢ ܘܗܢܐ ܘܠܐ ܐܬܚܝܒܘ ܀ ܦܩܕ ܛܘܒܢܐ ܠܪܘܡܝܐ ܡܕܝܢܬ ܐܝܕ: ܘܦܪܘܩ ܚܢܢܐ ܘܠܐ ܢܣܒ ܟܪܝܐ ܟܕ ܢܩܠܬܐ ܀ ܬܘܒ ܡܪܝ ܠܗ ܐܢܫ ܘܟܠܐ ܡܝܗ ܟܕ ܢܟܝܠܗ: ܕܠܐ ܐܬܡܨܝ ܕܢܬܦܫܗ

ܝܠܕܗ ܠܗܝܡܢܘܬܗ ܀ ܡܢ ܫܪܒܬܐ ܠܗܝܡܢܘܬܐ ܡܩܪܒ ܗܘܐ ܒܝܚܝܕܝܘܬܗ : ܘܦܫܝܛܘܬܗ ܓܠܝܐ ܕܟܠ ܠܝ ܠܘܬ ܟܕܘ ܕܒܗ ܗܘܐ ܐܬܝܠܕ ܀ ܒܗ ܒܝܘܡܐ ܕܐܬܡܢܐ ܓܠܝܐ ܕܒܗ ܐܬܝܠܕ : ܒܗ ܐܬܢܨܚ ܘܐܬܝܗܒ ܗܘܐ ܡܢ ܒܘܪܗܢܗ ܀ ܗܘܝܘ ܡܚܘܝܬܐ ܒܗ ܕܘܟܝܐ ܘܢܗܪܐ ܕܐܬܝܐ : ܘܦܫܝܛܐ ܗܘܬ ܕܡܠܟܐ ܕܟܐ ܢܬܬܡܣܟ ܗܘܐ ܀ ܩܕܡ ܠܟܝܢܐ ܕܝܠܕܗ ܢܬܬܚ ܒܢܝܐ ܬܒܥܘܗܝ : ܘܡܢ ܕܐܬܬܥܝܕ ܥܡ ܐܒܘܗܝ ܒܡܠܟܘܬܗ ܀ ܘܟܕ ܛܒ ܕܟ ܗܘܐ ܚܕ ܛܝܒܘܬܐ ܕܝܠܗ ܗܘܐ ܠܗ : ܠܐܢܫܐ ܡܟܝܟ ܗܘܐ ܕܢܫܡܠܐ ܒܡܫܚܐ ܒܡܠܟܘܬܐ ܀ ܘܟܕ ܡܠܦܢܐ ܠܡܬܠܡܕܢܐ ܡܬܬܚܝܒ ܗܘܐ : ܗܝ ܠܡܫܘܚܬܗ ܠܐ ܚܡܣ ܕܒܐܫ ܕܐܟܐ ܕܡܚܫܒܬܗ ܀ ܐܬܒܪܢܫ ܗܘܐ ܚܘܒܐ ܕܡܪܢ ܒܚܘܒܐ : ܘܒܝܕܗ ܦܘܠܘܣ ܫܠܝܚܐ ܗܘܐ ܚܘܒܐ ܘܡܪܝܡ ܐܢܫܐ ܀ ܗܝܢܘ ܒܥܘܒܕܘܗܝ ܛܒܐ ܒܟܠܗ ܘܐܢܫܐ ܐܒܐ : ܕܠܐ ܡܬܟܪܝܢ ܗܘܘ ܡܢ ܒܡܠܟܬܗܘܢ ܠܡܫܘܚܬܗ ܀ ܐܝܟ ܡܠܐܟܐ ܢܟܝܦ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܗܝ ܛܝܒܘܬܐ : ܘܡܬܚܫܒ ܗܘܐ ܒܟܠ ܕܠܗܘܢ ܘܡܚܝܣ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܀ ܒܗܘܢ ܝܗܘܢ ܠܐ ܢܦܩܗ ܕܥܒܕܘܬܐ : ܠܫܡܝܐ ܘܡܠܐܟܐ ܐܠܐ ܗܘܝܢ ܒܚܟܡܬܐ ܡܬܬܚܝܕ ܗܘܐ ܀ ܒܝܘܡ ܛܘܒܐ ܚܘܒܗ ܐܢܫܐ ܒܟܠ ܡܠܬܗ : ܕܟܠ ܐܢܫܐ ܒܡܫܬܘܕܥ ܡܫܡܫ ܦܓܪܗ ܀ ܐܝܟ ܡܢ ܐܢܫܐ ܒܛܘܒܐ ܒܟܠ ܗܘܐ ܕܢܗܘܐ ܝܠܕܗ : ܘܠܐ ܐܢܫ ܗܘܐ ܟܕ ܠܐ ܚܠܡ ܗܘܐ ܡܢ ܕܒܝܬܐ ܀ ܟܕ ܝܘܡ ܠܠܝܐ ܐܡܪ ܡܢ ܐܢܫܐ ܠܬܪܒܝܬܗ ܐܬܐ : ܟܕ ܡܬܚܙܐ ܗܘܐ ܕܢܬܡܠܝ

ܒܗ ܡܬܓܠܐ ܢܨܚܢܗ ܀ ܠܐ ܓܝܪ ܒܐܪܐ ܡܢ ܢܨܚܢܘܬܐ ܕܠܗ ܠܠܗ : ܘܒܥܠܡܐ ܕܒܢܝܢܗ ܒܝܫܘܬ ܐܝܟܐ ܠܐ ܓܠܝܐ ܗܘܐ ܀ ܠܐܢܫܐ ܕܠܗܘܢ ܡܫܬܘܕܥ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܠܡܬܐܡܪܘ : ܒܬܠܡܝܕܘܬܐ ܘܒܬܫܡܫܬܐ ܘܒܡܕܒܪܢܘܬܐ ܀ ܒܫܘܪܝܐ ܓܝܪ ܗܘܐ ܠܗ ܘܡܕܒܪܐ ܐܡܪ ܗܘܐ ܠܗܘܢ : ܘܡܫܟܢܐ ܢܒܥܝܢ ܒܢܦܫܐ ܐܝܟ ܕܒܥܝܢܐ ܀ ܡܛܠ ܕܗܢܝܢ ܡܫܬܘܬܦܘܬܐ ܕܐܝܟ ܐܝܟ ܡܫܡܫܢܐ: ܘܠܐ ܗܘܐ ܬܗܘܡܐ ܡܢ ܡܕܒܪܢܘܬܐ ܕܟܠ ܦܘܪܣܐ ܀ ܡܫܝܚܐ ܕܡܢ ܕܐܝܟ ܡܢ ܠܡܬܕܒܪܘܬܗ : ܒܡܫܡܫܢܘܬܐ ܘܫܘܒܚܐ ܕܟܐ ܠܡܚܕܐ ܒܡܫܝܚܐ ܀ ܒܝܘܡܐ ܕܐܬܟܢܫ ܒܐܘܪܚܐ ܕܡܠܟܐ ܠܐ ܐܬܢܝܚ : ܒܢܝܫܐ ܒܥܒܕܬܐ ܕܘܟܐ ܟܠܗ ܡܬܬܢܝܚ ܗܘܐ ܀ ܠܐ ܐܝܟ ܗܘܐ ܠܚܕ ܡܢ ܒܢܝܢܐ ܕܠܗܘܢ ܢܨܚܢܗ : ܐܠܐ ܟܠܗ ܟܕ ܢܦܩ ܗܘܐ ܢܓܕ ܒܝܬܐ ܀ ܒܢܨܚܢܐ ܘܕܘܒܪܐ ܘܡܫܚܐ ܠܚܒܫܗ ܘܡܬܐ ܠܡܫܡܫܢܘܬܗ : ܠܐ ܐܬܢܝܚ ܒܠܒܗ ܕܗܘܐ ܕܡܢܘ ܢܨܚܢܗ ܀ ܟܝ ܕܝܢܗ ܠܦܓܪܗ ܒܢܨܚܢܐ ܕܡܫܝܚܐ ܕܟܝܢܘܬܐ : ܘܐܠܗܘܬܐ ܟܠܗ ܕܡܬܕܒܪ ܡܬܢܝܚܐ ܗܘܬ ܀ ܟܕ ܠܢܦܫܗ ܕܝܠܗ ܡܫܠܡܬܗ ܡܬܒܥܝ ܗܘܐ : ܘܡܣܝܒ ܗܘܐ ܠܐܢܫܐ ܒܡܫܡܫܢܘܬܐ ܕܟܠܗ ܦܓܪܐ ܀ ܦܓܪܐ ܕܝܢ ܕܢܣܒܐ ܒܢܨܚܢܗ ܕܟܠܗ ܒܐܘܪܚܬܐ : ܒܟܠ ܙܒܢ ܡܢ ܕܐܝܬܘܗܝ ܒܡܫܟܢܗ ܕܐܒܘܗܝ ܀ ܐܝܟ ܡܕܒܪܢܘܬܐ ܐܝܬܐ ܢܣܒ ܒܡܫܡܫܢܘܬܗ : ܒܢܝܫܐ ܕܟܠܗ ܡܢܗ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘ ܢܬܦܢܐ ܀ ܒܗ ܕܒܪܘܬܐ ܐܬܒܥܝ ܒܠܗܘܢ ܗܘ ܗܘ ܕܡܠܐ : ܘܢܦܩ ܥܠܘܗܝ ܦܘܠܘܣ ܕܐܝܟܢܐ ܒܚܕܐ ܗܘܐ ܀ ܦܘܠܘܣ

ܕܐܢܐ ܘܠܐ ܐܪܦܝܘܗܝ ܗܘܐ ܠܗܘ ܡܪܕܘܬܐ: ܟܕ ܐܡܪ ܗܘܐ ܕܡܪܕܘܬܐ ܡܢܟ ܒܚܕܘܬܐ ܕܢܦܫܟ܀ ܘܐܝܟ ܕܩܪܝܒܐ ܠܡܪܕܘ ܡܬܡܪܡܪܝܢ ܦܠܓܘܬܗܘܢ: ܕܒܗܘ ܙܒܢܐ ܡܬܦܠܓܘܠܝܢ ܗܘܐ ܗܘܐ ܕܐܬܒܪܟ܀ ܦܪܘܫ ܘܐܦܝܗ ܕܒܗܘ ܕܡܫܝܚܐ ܘܕܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ: ܘܠܡܬܦܪܫܝܢ ܠܥܠ ܡܢ ܠܗ ܟܠܗ ܡܘܠܕܐ܀ ܗܘܝ ܡܬܒܝܢܘܬܐ ܕܡܫܘܚܐ ܠܐܠܗܘܬܐ ܗܝܕܝܢ ܡܕܝܢܬܐ: ܘܦܪܫ ܐܢܫܐ ܡܢ ܡܫܡܘܫܬܐ ܕܡܦܩܬܐ ܘܟܠܐ܀ ܒܪܘܚܐ ܗܘܐ ܗܘܘ ܐܢܫܐ ܕܡܫܡܫܝܢ ܡܢ ܓܢܒܪܐ: ܘܡܫܘܕܥܬܐ ܕܟܠܗ ܘܟܠܐ ܐܬܓܠܝܘ ܗܘܘ܀ ܘܟܕ ܒܗ ܒܟܠܐ ܐܬܓܠܝܘܗܝ ܗܘܘ ܐܢܫܐ ܗܢܘܢ: ܡܠܠܐ ܡܢ ܫܡܝܐ ܟܕ ܗܘܐ ܒܘܪܟܐ ܒܫܠܡܐ ܕܡܪܢܐ܀ ܐܬܝܗܒ ܡܠܐ ܠܟܠܗܘܢ ܟܠܗ ܘܠܓܘܪܐܬܐ: ܘܫܠܡܘ ܐܢܫܐ ܠܟܠ ܐܠܗܐ ܒܟܠ ܢܬܦܫܩܘܢ܀ ܫܠܝ ܒܟܢ ܗܘܐ ܘܐܬܒܪܟ ܘܫܠܡ ܫܠܡܐ ܕܡܪܢܐ: ܘܡܫܬܒܚܝܢ ܗܘܘ ܐܦ ܐܠܗܐ ܠܡܬܟܬܒܘ܀ ܐܬܟܬܫܘ ܗܘܘ ܐܢܫܐ ܗܢܘܢ ܟܠܗܘܢ ܐܢܘܢ: ܒܗܘ ܕܢܬܦܪܫܘܢ ܡܢ ܐܪܥܢܐ ܕܒܬܘܠܘܬܐ܀ ܠܟܠܐ ܠܗ ܕܩܪܝܒܐ ܟܕ ܐܠܗܐ ܒܟܠܗ ܠܠܝܐ: ܘܡܫܬܪܝܐ ܐܫܬܝ ܒܟܠ ܗܘܐ ܟܕܡܗ ܘܡܫܚܐ ܠܘܬܐ܀ ܐܘܟܝܬ ܢܘܪܐ ܘܡܫܬܐ ܠܐܢܫܐ ܘܠܟܠ ܐܢܘܢ: ܘܡܢܘܗܝ ܕܠܐ ܫܒܩ ܡܫܝܚܐ ܕܢܬܒܪܟ ܗܘ ܠܥܠܡܐ܀ ܢܦܩ ܕܐܢܐ ܘܢܦܫ ܗܘܘ ܟܠܗܝܢ ܕܠܥܠ ܘܠܟܐ: ܘܠܐ ܢܬܡܢܘܢ ܒܗ ܐܠܐ ܟܠܟܠ ܡܪܢܐ ܕܩܕܡ܀ ܟܢܫܘ ܗܘܘ ܐܢܫܐ ܕܢܬܦܠܓܘܢ ܗܘܘ ܡܢ ܓܘܪܬܐ: ܘܐܬܘܢ ܠܡܪܕܘܬܐ ܕܟܢܝܫ ܟܠܟܠܗ ܦܪܫ ܣܢܝܩܘܢ܀

ܐܘ ܒܟܪܐ ܕܟܠ ܡܠܘܗܝ ܕܒܪܐܬܐ ܐܝܟ ܕܒܪܝܬܐ : ܕܥܠܡܝܢ ܚܙܩܐ
ܘܙܝܘܐ ܕܦܬܓܡܐ ܒܡܠܟܘܬܐ ܟܠܝܠܗ ܀ ܐܘ ܠܦܘܪܩܢܐ
ܕܐܬܒܪܝ ܗܘܐ ܡܢ ܐܠܗܐ : ܕܢܦܪܘܩ ܚܝܐ ܕܒܪܢܫܐ ܡܢ
ܐܒܕܢܐ ܀ ܐܘ ܒܟܪܐ ܫܒܝܚܐ ܕܒܝ ܠܒܘܟܪܐ ܘܒܟܪܘܬܐ :
ܕܫܒܩ ܒܪܐ ܒܚܝܠܐ ܕܢܦܩ ܡܢ ܐܠܗܐ ܀ ܡܫܡܫܢܘܬܗ
ܟܒܪܐ ܠܡܠܟܘܬܐ ܘܠܟܗܢܘܬܐ : ܘܫܘܬܦܘܬܐ ܐܬܝܗܒ ܗܘܐ
ܒܐܒܪܐ ܠܫܡܐ ܀ ܐܬܐ ܢܐܡܘܗ ܒܫܪܒܬܐ ܕܟܠܗ ܥܘܡܪܐ
ܕܐܬܟܪܡ : ܐܝܟ ܡܫܡܫܢܐ ܘܡܠܐ ܡܠܝܗ ܡܘܫܐ ܘܥܕܡܐ ܀
ܥܘܡܪܐ ܚܢܢ ܘܠܘܬ ܠܝ ܡܢܝܢ ܕܐܘܟܠ ܠܒܢܝ : ܡܢܝܢ
ܕܐܒܐ ܠܝ ܗܘ ܠܝ ܕܐܒܘܠ ܐܝܟ ܡܫܡܫܢܐ ܀ ܠܐ ܡܨܐ ܗܘܐ
ܫܡ ܒܗܘ ܕܝܢܐ ܘܠܐ ܡܢܐ ܡܠܐ : ܘܡܢ ܬܘܒ ܡܢܐ ܦܫܝܛܐ
ܗܘܐ ܕܢܦܩ ܘܢܗܘܐ ܀ ܐܘܠ ܕܘܢܐ ܠܘܬ ܢܦܫܗ ܘܥܒܕ
ܒܘܪܟܬܗ : ܘܥܕܐ ܡܢܝܢ ܢܫܬܘܐ ܘܦܪܘܩ ܘܢܦܫܗ
ܘܬܢܐ ܀ ܐܬܢܝܚ ܗܘܐ ܗܘ ܢܫܡܬܐ ܕܢܦܩ ܐܣܝܘܬܐ :
ܘܒܡܫܒܚܬܗ ܐܬܦܪܩܘ ܘܐܬܥܕܪܘ ܡܠܘܗܝ ܟܠܗ ܀ ܐܬܒܪܟܬ
ܗܘܐ ܒܐܒܪ ܡܒܪܟܐ ܒܡܘܗܒܬܐ ܘܦܘܪܩܢܐ : ܘܐܬܚܒܫ
ܗܘܐ ܘܐܬܟܫܦܘ ܗܘܐ ܒܠܒܗ ܦܠܓܘܗ ܀ ܠܦܘܪܫ ܐܬܩܛܝܣ
ܠܡܬܦܠܓܘ ܡܢ ܐܘܪܫܠܡ : ܘܠܘܬ ܐܒܘܗܝ ܐܬܐ ܕܘܢܐ ܟܕ
ܡܬܬܢܝܚ ܀ ܚܝܘܗ ܟܫܡܝܐ ܕܗܘ ܐܠܗܐ ܗܘܐ ܕܡܟܪܣܘܬܗ :
ܘܡܬܚܝܐ ܠܦܠܓܘܗ ܘܐܬܚܝܘ ܘܥܡܗܘܢ ܕܢܐܘܠ ܠܒܝܬܗ ܀
ܐܘ ܠܡܫܝܚܐ ܕܗܘܐ ܡܪܐ ܟܠ ܢܦܫܬܐ : ܘܐܝܟ ܕܠܒܝܬܗ
ܩܪܒ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܐܝܟ ܕܒܪܟܐ ܀ ܡܪܝ ܢܥܒܕܘܗܝ

ܡܝܛܪ̈ܦܘܠܝܣ ܕܐܬܘܪ̈ܝܐ : ܐܬܐ ܠܡܘܨܠ ܗܘܐ ܒܡܐܘܠܝܬܐ
ܦܛܪ̈ܝܪܟܝܣ ܀ ܘܟܕ ܫܒܪܝܫܘܥ ܢܦܩܘ ܫܠܡܘܬܗ
ܝܠܕܐ ܕܐܬܘܪ̈ܝܐ : ܘܐܦܝܣܩܘܦܐ ܗܘܦܪ̈ܘܢܝܐ ܕܒܠܝܗ ܚܟܡܬܐ ܀
ܐܦ ܗܘ ܢܣܒܐ ܦܛܪ̈ܝܪܟܝܣ ܒܗ ܫܢܬܐ ܗܘܐ : ܘܡܟܦܣܗ
ܗܘܐ ܒܗ ܕܢܣܒ ܠܒܪܐ ܕܡܠܟܘܬܐ ܀ ܒܠܒܗ ܠܡܕܝܢܬܗ
ܣܠܘܩܝܐ ܠܡܪܝ ܫܒܪܝܫܘܥ : ܘܩܪܝ ܡܟܝܣܗ ܠܗ
ܕܢܫܡܘܥ ܥܠܘܗܝ ܢܛܪ ܡܠܘܟܘܬܐ ܀ ܐܫܬܐܠ ܕܠܐ ܘܩܪܝ
ܡܟܝܣܗ ܠܗ ܠܦܛܪ̈ܝܪܟܝܣ : ܕܠܐ ܡܫܡܫ ܐܢܐ ܠܡܫܡܫ
ܪܒܘܬܐ ܕܟܬܝܒܬܐ ܀ ܡܢ ܕܐܬܒܥܝ ܠܗ ܦܘܫܩܐ ܕܢܣܒܐ ܡܪܝ
ܫܒܪܝܫܘܥ : ܐܪܘܥܬ ܒܪܝ ܐܦܝܣܗ ܗܘ ܦܛܪܝܪܟܐ ܀
ܠܐ ܠܗ ܐܝܬ ܕܝܠܗ ܐܘ ܦܛܪܝܪܟܐ ܟܕ ܢܫܡܥ ܕܝܠܗ : ܕܡܪܝܒ
ܘܒܬܐ ܕܐܬܩܪܐ ܡܟܐ ܘܒܝܬܐ ܀ ܗܘܝܘ ܡܠܟܘܬܗ ܟܕ ܒܪܝܫ
ܗܘܐ ܫܒܥܐ ܫܢܝܢ : ܘܫܟܒ ܕܝܢ ܒܝܘܡ ܚܕܒܫܒܐ ܕܦܨܚܐ
ܠܦܛܪܝܪܟܘܬܗ ܀ ܗܝܕܝܢ ܐܬܐ ܕܐܬܐܡܪ ܡܪܝ ܫܒܪܝܫܘܥ
ܠܣܠܘܩܝܐ : ܟܕ ܕܫܡܝ ܘܢܣܒ ܢܘܡܣܐ ܦܛܪܝܪܟܐ ܡܢ
ܥܠܡܐ ܀ ܟܕ ܕܝܢ ܐܬܟܢܫ ܥܡܗ ܘܒܬܐ ܕܐܝܟܢܐ ܠܡܬܝܐ
ܒܬܪ ܠܡܬܡܠܟܘ ܗܘ ܘܩܪܝ ܐܢܘܢ ܡܫܝܚܝܐ ܀ ܐܬܝܢ
ܐܒܝܘܗܝ ܘܫܡܥܘ ܐܢܘܢ ܘܢܦܩ ܥܠܝܗܘܢ : ܘܐܬܟܢܫ ܐܢܘܢ
ܠܡܕܝܢܬܐ ܡܪܝܗ ܘܡܢܝܢ ܫܢܝܗ ܗܘܐ ܢܣܝܒ ܟܠ ܫܢܝܘܬܐ
ܐܬܠܡܝܕ ܒܗܘܝܢܐ : ܘܫܢܝܗ ܒܪܘܡܝܐ ܒܝܘܡܬܐ ܡܕܝܢܬܐ
ܠܫܘܬܦ ܒܪܘܟ ܀ ܥܕܡܐ ܕܐܬܘܢ ܒܗܘܢ ܢܝܫܐ ܕܟܠܗ
ܝܘܡܐ : ܘܟܕ ܐܝܬ ܫܢܝܢ ܐܬܬܣܝܡ ܦܛܪܝܪܟܐ ܕܡܢܝܢ

ܫܘܒܚܐ ܀ ܐܝܟ ܠܐܬܠܝܛܐ ܕܩܕܝܫܘܬܗ ܦܘܠܘܣ܂ ܠܡܠܒܫ ܐܬܘܝܘ:
ܘܬܟܠܬܗ ܗܘܬ ܕܢܨܚܢܐ ܟܠܝܠ ܙܟܘܬܐ ܀ ܚܘܒ ܠܗ
ܢܚܬܘ ܚܝܠܝ ܙܟܐ ܠܡܪܝܗ ܐܡܪ: ܥܕܡܐ ܒܥܠܡܐ ܕܐܝܬܘܗܝ
ܝܕܥܝܢ ܟܠܗ ܛܘܒܐ ܀ ܗܐ ܢܘܗܪܐ ܒܥܕܬܐ ܕܒܢܝ ܟܠ
ܡܫܒܚܬܐ: ܢܒܝܐ ܫܠܝܚܐ ܣܗܕܐ ܘܫܘܒܚܐ ܐܦ ܡܠܐܟܐ ܀
ܗܐ ܚܙܘܗ ܒܠܒܘܫ ܒܗܝܠܐ ܢܘܪܐ ܐܦ ܥܒܘܪܐ: ܘܚܙܝܗ
ܕܐܬܚܘܝ ܕܝܢ ܦܪܝܫ ܥܡܠܗ ܢܗܘܡ ܥܠ ܒܡܘܬܗ ܀
ܚܙܐ ܒܬܘܩܢܗ ܐܝܟ ܠܡܚܙܐ ܕܫܡܝܐ ܒܐܘܪܚܗ:
ܘܐܬܬܢܝܚܬ ܗܘܬ ܢܦܫܗ ܡܫܝܚܐ ܒܗܘܢܐ ܕܝܗܒܗ ܀
ܡܝܬܘܬܗ ܒܫܡܥܘܬܗ ܥܕܡܐ ܐܝܟ ܕܐܬܐ ܕܐܝܬܐ: ܘܡܝܬܘܬܗ
ܢܬܬܗ ܘܡܪܗ ܥܒܕ ܒܝܬ ܕܘܒܪܗ ܀ ܚܕ ܕܝܢ ܡܝܬܘܬܗ
ܒܟܠܗ ܕܘܒܪܗ ܐܘܪܚ ܘܐܡܪ: ܕܥܝܢܐ ܥܠܡܐ ܠܐ ܡܢܗ
ܠܐܪܥܐ ܚܕ ܡܢ ܫܪܒܬܗ ܀ ܡܢܗ ܗܘܐ ܕܡܫܒܚ ܠܫܡܝܐ
ܕܡܬܢܛܪܐ: ܢܦܫܗ ܙܟܐ ܡܢ ܠܥܠܡܐ ܕܟܠܗ ܕܡܠܟܐ ܀
ܗܢܐ ܗܘܐ ܐܬܬܠܡܕ ܗܘܐ ܠܢܨܚܢܐ ܙܟܐ: ܘܡܢܗ
ܥܠ ܛܘܒܐ ܡܫܠܡܐ ܕܡܘܬܗ ܀ ܚܠܝܠ ܙܟܝܐ ܗܘܐ
ܒܝܬ ܟܢܫܐ ܗܘ ܛܘܒܢܐ: ܘܐܦ ܕܗܘܐ ܠܡܫܬܐܠܘ ܒܛܘܒܐ
ܟܫܝܪܐ ܀ ܐܝܟ ܐܡܪ ܒܗ ܐܘܪܚܐ ܐܝܟ ܫܠܝܚܐ:
ܘܫܒܚ ܚܝܠܐ ܠܡܫܬܠܛܘ ܘܐܢܐ ܢܦܫܗ ܀ ܐܡܪ ܗܘܐ ܠܗ
ܕܐܦ ܒܐܦܐ ܕܟܠܗ ܛܘܒܐ: ܢܗܘܐ ܙܟܝܐ ܠܐ ܡܫܬܒܩ
ܠܝ ܒܝܬ ܛܘܒܢܐ ܀ ܕܟܠܗ ܠܢܦܫܗ ܘܡܠܠܗ ܠܗܘܢ
ܒܫܦܝܪܘܬ ܥܡܠܗ: ܘܐܬܚܙܝ ܕܢܗܘܐ ܩܕܝܫܘܬܗ ܢܦܫܐ

ܡܢ ܥܬܝܩܘܬܗ ܗܘ ܕܠܐ ܗܘܐ ܢܦܩ ܗܘ ܀ ܘܡܬܠܒܝܘܬܐ
ܐܟܡܢ ܒܦܘܩܕܢ ܕܪܘܚܐ ܦܬܓܡ ܕܒܢܝܗܝ ܟܪܝܟܐ : ܘܡܘܬܐ
ܗܘܐ ܀ ܟܕ ܐܬܚܙܝ ܕܐܡܪ ܐܦܢ ܠܡܫܚܬܗ ܡܠܘܬܐ :
ܦܫܝܛ ܕܡܕܝܢܬܐ ܗܘ ܢܚܝܫܘܬܐ ܕܢܚܬܡ ܡܠܘܬܐ ܀ ܒܠܗܘܢ
ܢܘܡܘܣܗ ܕܢܚܫܘܬܐ ܦܐܝܐ ܕܢܝܚܐ : ܐܚܪܢܐ ܕܐܡܪ ܦܘܠܘܣ
ܟܠܐ ܕܝܠܗ ܒܟܠܗܘܢ ܀ ܗܟܢ ܒܝܫ ܗܘܐ ܛܘܒܐ ܕܒܗܘ
ܠܡܪܢ ܛܘܒܢܐ : ܘܫܦܝܪܐ ܕܗܘ ܠܡܕܒܪܢܘܬܐ ܘܐܦܝܣܩܘܦܐ ܘܬܫܒܘܚܬܐ ܀
ܠܐ ܐܝܟ ܡܫܬܒܚ ܠܡܬܠܡܕ ܐܝܟ ܡܢ ܒܫܘܬܦܘܬܗܘܢ : ܘܗܘ
ܛܘܒܢܐ ܠܐ ܐܬܝܗܒ ܒܠܒܘܬܗ ܀ ܡܬܐܡܪ ܠܟܠܗܘܢ ܕܐܦ
ܬܒܝܬܐ ܕܟܝ ܘܬܗܘܐ : ܘܡܢ ܕܐܬܚܙܝ ܠܢܫܐ ܥܒܝܕܬܗ
ܦܩܘܣ ܕܐܠܐ ܀ ܠܐ ܡܟܝܠ ܒܥܠܐ ܠܡܕܥܡ ܠܘܬ ܕܐܬܒܠܥܘܗܝ :
ܒܕܐܬܚܘܢ ܗܘܘ ܐܢܬ ܕܡܕܒܪܢܘܬܗ ܠܝܠܐ ܡܢ ܟܠܡܕܡ ܀
ܗܢܐ ܐܬܘܬܐ ܕܡܕܒܪ ܗܟܢ ܡܢ ܐܫܝܘܬܐ : ܘܕܘܒܪܐ
ܕܦܘܡܗ ܕܝܢ ܟܕܐ ܡܢ ܗܝܕܝܢ ܀ ܗܘܝܐ ܕܝܢ ܕܒܬܪ
ܡܘܬܗ ܠܢܦܫܐ ܕܒܘܪܝܢܗ : ܥܒܕܐ ܟܕܒܢܐ ܘܦܪܘܣ ܟܠ
ܟܕܒܐ ܘܐܬܪܫܡ ܗܘܐ ܀ ܐܬܘܬܐ ܕܝܢ ܣܓܝܐ ܗܘܝ ܒܡܕܝܢܬܐ
ܕܥܒܕܘܗܝ : ܘܟܕܐ ܐܫܬܐ ܡܬܚܝܠܐ ܗܘܬ ܠܗ ܕܒܬܪ ܡܘܬܗ
ܕܟܠܗ ܀ ܒܢܝܫܐ ܕܥܠܝܐ ܐܬܟܬܒ ܗܘܐ ܗܘ ܕܫܒܝܐ :
ܕܢܓܠܘܢܗ ܠܗ ܡܫܠܡܢܘܬܐ ܕܐܬܐܠܘ ܢܦܫܗ ܀ ܟܠܗ ܗܘܬ
ܥܠܬܗ ܠܚܠܬܐ ܢܦܩ ܘܒܗ ܐܬܟܘܫ : ܘܢܦܫ ܒܦܓܪܗ
ܥܠܝܗ ܕܐܫܬܐ ܘܐܬܠܒܫܘ ܒܢܝܗ ܀ ܗܘ ܟܬܒ ܐܣܝܘܗ
ܐܬܬܠܡܕܘ ܗܘܘ ܠܟܠ ܢܟܫܦ : ܘܟܢܝܫܐ ܟܬܒܘ ܣܘܟܝܢ

ܗܘܘ ܠܒܘܫܐ ܕܡܬܚܦܢܐ ܘܐܝܟ ܀ ܢܡܬܚܘܬܗ ܫܒ̈ܝܐ
ܦܘܝܗ ܒܠܒܘܫܐ ܕܢܝܫܐ : ܚܕ ܠܚܣܝܐ ܠܐ ܚܙܘܢ ܗܘܘ ܐܠܐ
ܠܦܫܝܩܐ ܀ ܚܕ ܕܝܢ ܐܬܦܫܛ ܥܡܗ ܕܐܬܠܒܫܗ ܡܪܢ
ܡܪܚܡܢܘܬܗ : ܠܠܘܩܒܠܗ ܐܬܐ ܘܒܥܗ ܘܐܠܒܫܗ ܐܝܩܪܗܘܢ ܀
ܢܦܫܐ ܫܡܥ ܒܫܢ̈ܬܗ ܕܐܬܚܡ ܡܪܢ ܡܪܚܡܢܘܬܐ : ܘܡܛܝܗ
ܕܐܠܗܐ ܚܘܐ ܕܢܬܚܫܒ ܠܡܘܠܕ ܒܒܘܥܗ ܀ ܐܝܟܘ ܗܘ ܗܕܝܪ
ܐܝܕܥܗܘܢ ܗܘܐ ܥܡܗ ܒܟܘܫܪܐ : ܒܫܡܝܐ ܕܢܘܪܐ ܦܓܪ
ܘܐܬܚܙܝ ܒܐܘܪܚܐ ܕܒܣܬܪܐ ܀ ܦܓܪܐ ܕܢܘܪܐ ܐܦܫܛܗ
ܒܠܒܘܗ ܕܡܪܢ ܐܝܕܥܗܘܢ : ܕܢܬܐܒܕ ܡܢ ܟܠ ܡܐܬܐ ܠܚܝܘܬܐ
ܕܘܟܝܬܐ ܀ ܒܫܘܒܚܐ ܕܡܪܗ ܐܬܚܡܠܬ ܗܘܬ ܦܫܝܠܐ ܚܝܠܐ :
ܘܠܐ ܢܚܡ ܘܡܥܝܢ ܒܦܢܝܐ ܕܡܪܢ ܠܗܝ ܘܟܘܬܐ ܀ ܠܐ ܗܘܐ ܗܘܐ
ܦܓܪܐ ܠܡܬܒܪܟܘܬܗ ܘܠܒܘܫܝܗ : ܘܐܦܠܐ ܥܠܝܗ ܕܒܪܗ
ܚܝܗ ܡܢ ܕܡܫܟܚܐ ܀ ܥܠܡ ܐܠܗܝܗ ܒܢܝܫܐ ܒܡܫܟܢܐ
ܕܢܘܗܪܘܬܐ : ܘܐܬܟܢܫ ܦܓܪܗ ܠܐܘܪܚ ܒܥܕܢܐ ܚܕ ܢܘܗܪܐ ܀
ܐܬܒܪܟܬ ܗܕܝܪ ܟܠܗ ܕܗܘܢ ܕܥܡܗ ܢܦܫܗ : ܡܢ ܢܘܪܐ ܕܐܬܬܐ
ܠܢܘܗܪܐ ܠܗܘܢ ܡܬܚܡܠܐ ܗܘܐ ܀ ܡܢܗ ܕܠܐ ܡܟܦܫ
ܒܗܝܐ ܢܚܕܝ ܗܘ ܒܥܡܕ ܡܪܢ : ܕܟܕ ܠܐܘܪܚܐ ܢܗܘܐ
ܐܫܘܬܐ ܒܢܦܫܗ ܐܝܟܢ ܀ ܐܢܐ ܘܒܘܫܐ ܚܙܐ ܗܘܐ ܠܐܝܟܢ
ܕܢܬܦܫܛ : ܘܡܢܝܐ ܗܘܐ ܒܡܫܬܒܚܬܐ ܘܚܕܝܘܬܐ ܀
ܫܘܝܢ ܦܓܪܐ ܟܠ ܗܘ ܥܡܪܗ ܡܢ ܬܫܒܚܬܐ : ܕܐܬܚܝܒ
ܦܓܪܗ ܒܢܘܗܪܐ ܘܠܐ ܢܚܒ ܘܐܬܦܫܛ ܀ ܐܦ ܘܦܓܪܐ
ܦܓܪܐ ܐܬܡܠܝ ܒܟܠܝ ܕܒܦܓܪܗ : ܕܐܦܫ ܚܡܝܐ ܡܘܡܢܐ

ܠܢܫ̈ܝܐ ܐܠܡܣܝܬܐ (1) ܀ ܒܦܝܫ ܗܟܝܠ ܡܪܝ ܫܒܪܝܫܘܥ
ܥܒܝܕ ܫܒܩܘܬܐ : ܐܝܟ ܡܣܟܢܘܬܐ ܗܘܐ ܒܝܘܡ̈ܬܘܗܝ ܡ̈ܠܝܢ
ܗܘܬܐ ܀ ܐܡܪܘ ܕܝܢ ܡܬܦܪܢܣܝܢ ܕܙܕܝܩܐ : ܡܢ
ܡܫܡܫܢܘܬܗ ܕܐܒܘܢ ܬܡܝܗ ܐܝܟ ܠܡܦܩܢܐ ܀ ܗܘܦܟܐ ܕܝܢ
ܡܢ ܚܕܐ ܒܥܕܬܐ ܕܝܠܗ ܕܘܝܬܗ : ܕܐܒܘܢ ܘܗܢܐ ܬܡܝܗ
ܗܘܐ ܒܚܢܢܘܬܐ ܀ ܗܢܐ ܬܘܒ ܕܢܘܗܪ ܫܡܫܐ ܕܝܘܡ̈ܐ
ܒܡ̈ܠܘܗܝ : ܘܒܬܫܒܘܚܬܐ ܕܡܫܝܚܐ ܢܗܝܪ̈ܘܗܝ ܕܡܪܝ
ܫܒܪܝܫܘܥ ܀ ܕܐܦ ܗܘܐ ܐܣܩܘܦܐ ܡܠܝܐ ܗܘܐ :
ܘܪܒܐ ܗܘ ܕܐܒܘܢ ܕܥܢܘܬܗ ܐܘܠܝ ܕܩܕܡܘܗܝ ܀ ܗܘܝܘ (2)
ܐܝܬܘܗܝ ܐܦ ܬܫܒܘܚܬܐ ܕܒܢ̈ܘܗܝ ܕܐܒܘܢ : ܘܢܬܬܢܝܚ ܒܗܠܝܢ
ܟܠ ܕܒܬܪܗ ܒܬܪܗܘܢ ܬܫܒܚܢ ܀ ܐܦ ܢܘܗܪܐ ܕܙܕܝܩܐ
ܒܡ̈ܠܘܗܝ ܕܫܘܒܚܐ ܠܡܪܝ : ܒܗܢܐ ܕܪܡܐ ܬܡܝܗ ܘܐܦܪܝܥ
ܒܫܘܪܝ ܕܗܘܦܟܗ ܀ ܫܠܝܚ ܗܘ ܢܨܝܚܐ ܒܠܒܐ ܕܗܘܐ
ܠܐܒܘܢ : ܐܝܟ ܕܠܒܘܪܟܬܐ ܢܗܘܐ ܦܠܓ ܡܢ ܫܒܝܠܐ ܀
ܒܬܪ ܕܢܘܚ ܠܠܠܝܐ ܢܗܘܐ ܡܪܝ ܫܒܪܝܫܘܥ : ܠܐ ܐܢܫ
ܐܡܪܝܢ ܡܢ ܬܠܡܝܕ̈ܘܗܝ ܢܦܠ ܕܙܪܝܥ ܀ ܬܫܒܘܚܬܐ ܗܘܐ
ܒܝܘܡܬܐ ܕܒܢ̈ܘܗܝ ܘܬܫܠܡܬܐ ܗܘܐ : ܕܠܝܬ ܗܘܐ ܕܝܢܐ ܚܠܦ
ܗܘ ܕܝܢܐ ܡܠܟ ܠܒܘܫܬܐ ܀ ܒܗܢܐ ܘܟܢܐ ܕܠܝܬ ܗܘܐ
ܕܝܢܐ ܘܠܐ ܡܕܒܪܢܐ : ܒܗ ܬܫܬܪܝܚ ܘܪܒܗ ܕܐܒܘܢ ܒܥܘܕܪܢܐ
ܕܥܘܕܪ ܀ ܒܚܠܦܐ ܗܘܝܘ ܡܪܢܐ ܠܦܘܩܐ ܕܝܠܗ ܠܢܫܐ :
ܘܦܫܐ ܟܠܘܢܐ ܘܬܬܪܟܒ ܗܘܐ ܠܪܒܐ ܕܦܓܪܗ ܀ ܘܕܝܢ

(1) Les manuscrits portent ܐܠܡܣܝܬܐ (2) C. ܘܗܘܝܘ

ܐܝܕܗ ܟܕ ܒܬܠܬܗ ܠܡܫܝܚܐ ܗܘܢܐ : ܘܐܬܡܨܝ ܗܘܐ ܒܚܘܒܐ ܦܝܫܐ ܕܒܢܘܗܝ ܕܐܒܘܗܝ ✢ ܛܘܒܐ ܕܝܢ ܕܝܠܗ ܒܡܘܬܐ ܚܠܦ ܒܬܠܬܗ : ܕܒܝܡ ܒܡܘܬܐ ܐܬܒܝܢ ܠܡܫܝܚܐ ܕܡܢܗ ܡܬܒܪܡܐ ✢ ܠܒܝܬ ܘܐܬܐ ܗܘܐ ܡܢܗ ܠܡܘܬܒܫ ܫܬܘܠܝܐ : ܠܡܫܝܚܐ ܗܢܐ ܘܢܘܚܗ ܕܒܠܒܗ ܡܢ ܚܘܒܐ ✢ ܠܡܢܬܐ ܒܒܬܗ ܠܦܪܘܩܗ ܘܐܒܕܗ ܠܒܪܐ : ܘܡܪܟܒܗ ܠܦܓܪܐ ܒܒܬܘܠܐ ܘܡܪܟܒܗ ܘܦܪܨܗ ✢ ܡܒܝܢ ܒܠܘܗ ܦܘܫܐ ܕܒܪܐ ܦܢܕܝܢܝܬ : ܘܡܢܗ ܢܦܩ ܕܡܫܝܚܐ ܘܕܡܢܝܐ ܕܒܠܗ ܢܠܘܗ ✢ ܡܢ ܢܫܒܘܗܝ ܢܒܥ ܗܘ ܟܒܕܐ ܢܫܡܬܐ : ܘܗܘܐ ܕܝܢ ܠܢܫܡܬܐ ܕܒܗ ܐܠܗܐ ✢ ܡܝܬܗ ܕܐܬܬܐ ܕܡܢܟܬܐ ܐܝܬܘܗܝ ܕܝܢܐ : ܘܛܒ ܠܝܬ ܗܘܐ ܕܡܢ ܒܢܝ ܐܬܪܗ ܢܩܘܡ ܚܠܦ ܐܒܗ ✢ ܟܕ ܡܢܫܡܐ ܥܡܗ ܗܘ ܕܡܟܪܟܝܢ ܚܝܐ ܕܢܫܡܐ : ܒܓܒ ܒܪ ܒܝܬܗ ܐܬܐܠܨ ܗܘܐ ܒܥܒܘܬܐ ✢ ܒܪܫܠܬ ܡܪܬܐ ܡܬܦܪܫ ܗܘܐ ܛܒ ܐܦ ܐܢܫܘܗܝ : ܘܠܗܘ ܢܘܪܐ ܢܦܩ ܛܘܒܢܐ ܒܠܒܗ ܠܒܗ ✢ ܠܒܪܬܐ ܒܠܘܡ ܡܬܘܟܠ ܗܘܐ ܛܠܝܐ ܒܪܒܝܐ : ܘܒܝܬ ܡܠܦܐ ܕܦܦܪܐ ܪܘܚܐ ܡܬܗܢܝܐ ܗܘܐ ✢ ܡܠܝܠ ܘܒܢܝ ܒܢܐ ܠܒܬܐ ܒܦܓܪܬܐ : ܘܐܒܪܗ ܗܘܢܗ ܫܘܟܠܠܗ ܒܡܡܠܘܬܐ ✢ ܕܠܝ ܗܘܐ ܫܒ ܘܡܡܠܝܢ ܗܘܘ ܒܢܝ ܕܘܟܪܢܗ : ܘܡܢ ܦܘܠܚܢܗ ܡܬܬܪܫܐ ܗܘܐ ܫܘܒܚܐ ܦܓܪܗ ✢ ܟܕ ܐܬܟܠܡ ܘܣܓܐ ܠܢܦܫܐ ܒܟܪܝܘܬܐ : ܗܕܝܢ ܪܘܚܐ ܕܡܛܐ ܠܡܫܝܚܐ ܕܡܢܗ ܡܬܒܪܡܐ ✢ ܒܠܚܘܕ ܪܘܚܐ ܢܦܩ

ܟܕ ܡܬܠܐܝܗ ܡܪܝ ܫܡܥܘܢ : ܘܡܣܝܒܪܘܬܗ ܕܟܠܗ
ܘܡܢܝܚܗ ܒܫܠܡܐ ܕܟܢܘܫܗ ∴ ܒܐܝܕܘܗܝ ܕܢܦܫܐ ܕܟܝܢ
ܟܠܝܠܐ ܕܚܝܐ : ܘܟܕ ܠܦܘܩܕܢ ܡܟܝܠ ܦܠܚ ܒܐܬܪ ܦܘܠܚܢܐ ∴
ܡܢ ܦܘܠܚܢܝܢ ܦܠܚ ܛܘܒܢܐ ܦܠܚ ܥܒܝܕ : ܚܕ ܦܘܠܚܢܐ
ܐܡܝܢܐ ܢܛܪܬܐ ܕܟܠܐ ܥܠܡܐ ∴ ܥܡܠܝ ܘܐܦܢܝ ܦܘܠܚܢ
ܫܘܒܚܢ ܕܡܦܪܩܘܬܐ : ܘܦܪܩܗ ܐܒܘܗܝ ܘܟܕ ܠܝܠܝܬܐ
ܠܡܘܬܐ ܒܟܠܝܢܐ ∴ ܗܘܐ ܕܝܢ ܡܠܐ ܕܘܒܪܗ ܕܡܫܝܚܘܬܐ :
ܕܟܕ ܡܫܡܥ ܗܘܐ ܗܢܐ ܫܘܒܚܬܐ ܠܐ ܡܫܡܥ ∴ ܚܫܒܐ
ܗܘܐ ܦܘܡܗ ܡܢ ܗܕܝܐ ܕܡܢ ܫܡܝܘܬܐ : ܘܟܕ ܚܙܐ ܠܦܘܩܗ
ܒܐܘܪܚܐ ܕܚܘܒܐ ܡܠܦܢܘܬ ܗܘܝܐ ∴ ܐܬܘܗܝ ܗܘܐ ܠܘܬ
ܠܘܬ ܠܚܡܐ ܐܝܟ ܟܕ ܥܡܝܩ : ܘܗܘܐ ܕܝܢܘܬܗ ܠܬܚܘܬ
ܗܘܐ ܒܫܘܫܠܬ ܥܡܠܐ ∴ ܦܠܚ ܗܘܐ ܠܘܬ ܐܡܝܢܐܝܬ ܘܟܠܐ
ܦܫܛܐ : ܕܡܢ ܬܦܢܝܢܘܗܝ ܘܫܦܝܪܘܬܗ ܟܦܢܐ ܢܫܟܚ ∴
ܥܒܕܐ ܗܘܬ ܠܘܬ ܡܢܝܚܘܬܗ ܠܟܠ ܕܡܫܡܫܘܗܝ : ܘܠܐ
ܐܦ ܬܫܡܫ ܚܘܫܒܢܐ ܕܡܘܡܢܐ ܕܠܝܗ ∴ ܦܫܝܛܗ ܕܪܥܗ
ܕܗܘܐ ܡܥܡܪ ܒܫܝܢܘܬܐ : ܘܒܡܐܢܐ ܕܢܝܚܐ ܠܡܪܐ
ܦܩܝܕܝܢ ܒܡܘܠܐ ܕܟܠ ∴ ܬܘܒ ܕܠܝ ܒܗ ܕܟܝܘܬܐ ܢܟܦܘܬܐ
ܕܐܒܝܠܘܬܐ : ܘܐܪܦܝ ܒܦܪܝܫܘ ܘܐܬܚܫܒ ܠܡܘܕܝܢܐ ܕܠܗܠ
ܡܢܝܢܗ ∴ ܚܝܐ ܥܕܡܐ ܚܝܐ ܛܘܒܢܐ ܒܦܘܠܚܢܐ ܕܐܬܚܝܒ :
ܘܫܠܡ ܫܢܝܐ ܡܕܒܪܘܬܐ ܕܡܢܝܢܐ ܗܘܘ ∴ ܬܘܒ ܐܡܪܢ
ܠܡܫܒܚ ܚܢܢ ܘܚܝܒ ܐܢܢ : ܘܐܝܟ ܡܢܝܢ ܕܢܚܬ ܕܘܟܪܐ
ܕܒܗ ܚܢܘܬܐ ∴ ܡܢ ܗܘ ܬܡܢ ܐܬܟܬܒ ܕܢܗܘܐ

ܒܬܫܒܘܚܬܐ : ܘܢܫܝܘ ܡܫܠܡܐ ܕܢܒܝܐ ܢܗܘܐ ܦܛܪܘܣ ∴
ܡܢ ܕܐܬܓܠܝܣ ܐܣܘܬ ܡܠܟܐ ܕܢܘܪܗ ܠܒܢܝܐ : ܕܒܬܪܝ
ܕܘܝܕ ܕܡܪܢ ܫܒܘܚܬܐ ܥܠ ܣܓܝܐܘܬܐ ∴ ܓܒܝܘ
ܬܫܒܘܚܬܐ ܘܐܦ ܐܘܕܝܬܐ ܬܫܒܘܚ ܠܐܒܘܗ : ܕܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ
ܣܓܝܐܐ ܓܒܪܐ ܠܡܘܕܝܢܘܬܗ ∴ ܡܢ ܫܘܪܝܐ ܐܝܟ ܐܬܐ ܠܥܠܡܗ ܐܬܐ
ܕܗܘܕܝܐ : ܕܡܢܐ ܓܒܪܗ ܡܢ ܦܠܓܐ ܐܬܓܒܪ ܗܘܬ ∴
ܠܥܡܝ ܐܝܬܘܗܝ ܘܠܒܝܫ ܡܪܝܐ ܐܬܩܪܝ ܗܘܐ ܠܗ : ܕܡܫܡܠܝ
ܕܡܢ ܕܘܟܬܐ ܕܓܒ ܐܝܬ ܓܒܪܐ ∴ ܠܐ ܠܒܪ ܦܓܪ ܗܘ ܕܒܘܬܐ
ܕܐܒܘܬܝ ܒܢܘܗ ܒܫܘܦܪܐ : ܠܥܠܡܐ ܫܒܝܚܬ ܐܘܪܚܐ ܗܘܐ
ܠܘܬ ܢܦܫܘܬܝ ∴ ܫܒܘܚ ܠܟ ܕܐܝܟ ܚܢܢ ܠܡܫܠܘܬܝ
ܒܫܡܗ ܐܠܗܐ : ܘܢܬܦܢܐ ܠܒܝܬܗ ܒܫܝܢܐ ܗܢܐ ܘܐܫܝܘ
ܘܫܪܝܗ ∴ ܬܘܒ ܐܝܬ ܠܝ ܐܬܪ ܡܢ ܫܡܝܐ ܢܒܝܐ ܡܫܬܕܪܐ :
ܕܡܢ ܫܡܝܐ ܒܐܝܬ ܗܘܐ ܫܦܝܪ ܒܢܩܫܐ ܦܠܘܬܝ ∴
ܦܝܘ ܐܒܗܐ ܘܐܬܬܘܝ ܬܫܒܘܚܬܐ ܕܡܪܢ ܣܓܝܐܘܬܐ :
ܘܦܠܚ ܘܢܬܩܢܝ ܘܢܫܒܚ ܡܫܝܚܐ ܕܒܪܗ ܒܫܝܢܐ ∴ ܘܟܕ
ܐܬܐܫܬ ܒܝܬ ܕܠܐ ܫܘܡ ܐܦܪܘܩ ܡܫܝܚܐ : ܐܝܠܝܢ ܬܫܒܘܚܬܗ
ܝܠܕܬ ܕܗܦܟܐ ܕܒܚܒܬ ܢܩܫܐ ∴ ܬܘܒ ܗܘ ܐܝܬ ܕܫܪܝܐ
ܗܘܬ ܠܟ ܣܓܕ ܒܠܐܬܗ : ܕܡܠܝܢ ܕܡܫܝܚ ܐܬܒܝܐ ܘܫܪܝܐ
ܕܒܕܝܢܬܐ ∴ ܫܪܝܐ ܗܘܬ ܐܬܘܒ ܒܡܫܝܚܝܬܗܘܢ ܫܐܪܟ
ܒܝܬܐ : ܘܬܫܒܘܚ ܒܝܕܥܬܗ ܐܬܒܝܐ ܒܡܫܝܚܘܬ ܠܥܠܡܐ ܕܒܟܝܢܐ ∴
ܫܦܝܪ ܕܡܢ ܡܫܝܚܐ ܒܕܝܢܗ ܕܒܝܬܐ ܢܠܦ ܠܒܢܝ : ܘܐܫܬܒܝܢ
ܟܠܢ ܡܫܒܚܐ ܠܒܢܝܐ ܕܡܫܝܚܐ ∴ ܒܫܡ ܡܢ ܫܡܝܢ ܕܒܝܬܐ

ܕܐܢܫܐ ܐܝܬܘ ܡܪܝܗ: ܘܣܓܕ ܠܗܘܢ ܕܟܠܗܘܢ ܐܢܫܐ ܘܦܢܘ
ܘܐܬܘܗ ∴ ܡܠܟܐ ܡܢܘ ܐܝܬܘ ܕܥܒܕ ܐܝܢܐ ܡܪܝܗ:
ܕܡܢ ܠܘܬ ܕܝܢܐ ܕܟܠ ܐܢܫ ܡܠܟܐ ܕܐܬܐ ܕܢܐ ∴ ܒܟܬܒܐ
ܕܟܬܝܒܐ ܘܡܬܥܡܫܬ ܦܫܝܛܐ ܘܡܬܦܣܩܬ ܒܫܡܐ: ܟܕ ܡܬܩܪܝܬܐ
ܡܬܩܢܝܢ ܗܘܐ ܗܘ ܟܬܒܐ ∴ ܠܐ ܟܕ ܗܘܝܢ ܐܢܬ ܕܐܘܟܝܢ
ܕܐܬܬܐ ܐܡܪ ܡܪܝܗ: ܕܫܠܝܛ ܫܘܒܚܐ ܕܟܬܒܬ ܐܘܠܨܢܐ
ܟܕ ܒܘܕܘܢܝ ∴ ܡܫܡܫܝܢܗ ܕܐܬܐ ܘܢܬܡܢܘܢ ܒܫܡܝܐ ܕܡܢ ܠܥܒܕܘܬܐ:
ܘܢܬܒ ܗܘܐ ܒܫܡܐ ܘܟܠܢܫ ܐܬܚܙܝ ܡܢ ܒܘܕܘܢܗ ∴
ܬܘܒ ܐܢܬܘ ܠܗ ܡܠܟܐ ܕܐܫܬܢܝ ܒܟܬܒܐ ܘܫܘܦܪܐ:
ܘܢܛܪܘ ܕܐܬܐ ܡܢ ܒܫܡܬܗ ܕܝܘܡܐ ܒܫܡܐ ∴ ܐܡܪܝܢ ܐܠܝܢ
ܗܘܐ ܒܥܘܡܩܐ ܦܫܝܛܐ ܕܢܟܝܦܘܬܐ: ܘܠܣܘܦܗ ܠܥܘܡܩܗ ܒܟܠ
ܠܝܗ ܘܐܫܘܗ ܟܢܟܐ ∴ ܐܡܪܝܢ ܕܝܘܢܐ ܐܫܘܗ ܕܐܬܐ
ܘܡܢܗ ܘܐܘܠ: ܘܐܬܬܥܝܪ ܕܝܘܡܐ ܠܡܠܟܐ ܒܐܘܪܚܐ ܘܛܒ
ܐܘܪܗ ∴ ܘܡܫܟܠܠ ܐܬܬܥܝܪ ܡܠܟܐ ܕܝܘܡܐ ܠܥܠܡ
ܣܢܝܩܘܬܐ: ܘܡܫܝܚܗ ܠܝܘܡܐ ܒܟܒܪܐ ܕܟܘܠܐ ܘܫܒܩ
ܘܟܝܢܐ ∴ ܐܡܪܝܢ ܐܬܝܒܠ ܒܡܟܣܝܢܘܬܐ ܕܐܢܫܐ ܒܫܡܐ:
ܘܚܙܝ ܫܠܡܐ ܠܟܠܗ ܦܠܓܗ ܟܕ ܡܠܟܬ ܫܡܝܬܐ ∴ ܗܘܐ
ܚܕ ܐܒܘܢ ܘܚܘܝܗ ܘܐܟܪܙ ܟܠ ܐܘܠܨܢܗ: ܘܡܫܚܐ ܗܠܝܢ
ܘܐܫܘܗ ܘܦܠܚܘ ܡܢ ܗܘ ܫܢܐ ∴ ܬܘܒ ܡܠܟܐ ܫܢܝ ܐܢܬܝ
ܠܟܠܗ ܕܡܬܩܢܐ ܗܘܐ: ܘܫܘܦܪܗ ܒܬܟܒܝܗ ܕܡܪܝ
ܣܢܝܩܘܬܐ ܘܡܫܒܚܝܢ ܘܡܢܝܢ ∴ ܠܫܡܐ ܕܒܟܠܗ ܢܦܫܗ ܗܘܐ
ܕܐܢܐ ܘܟܠܗ ܠܐܠܗܐ: ܕܫܡܐ ܠܝ ܦܠܓܐ ܘܟܢܘܫܗ ܕܡܫܒܚܝܢ

ܐܝܟ ܘܐܙܠ ܠܗ ܀ ܡܫܬܕܪܐ ܐܢܐ ܘܠܐ ܡܫܬܡܥ ܐܢܐ ܠܡܠܟܘܬܗ:
ܟܝܬ ܘܐܡܪܐ ܠܗ ܕܒܗܘܢ ܠܝ ܟܠܗܝܢ ܐܘܪܚܬܐ ܐܝܟܢܐ ܀ ܫܪܝ
ܗܘܐ ܕܢܠܘܗܝ ܘܩܕܡ ܘܫܐܠ ܠܗ ܠܡܫܠܡܢܘܬܗ : ܘܐܪܥܢܐ
ܠܐܒܘܗܝ ܘܢܫܩܗ ܘܐܬܟܪܗ ܘܐܘܕܝ ܠܡܪܝܐ ܀ ܒܬܪܐ ܕܝܢ
ܚܕ ܗܘܐ ܒܫܒܬܐ ܕܥܡܕܗ ܕܝܠܗ : ܘܣܓܝܐ ܒܬܪܗ ܗܘܐ
ܠܗ ܒܠܒܗ ܘܐܢܝܚ ܗܘܐ ܠܗ ܀ ܐܬܒܝܢܬ ܗܘܬ ܘܟܕ ܡܠܬܗ
ܕܒܝܬܐ ܡܢ ܬܘܟܠܐ ܘܡܥܕܢ ܒܐܘܪܚܐ ܘܦܠܚܘܗ ܘܐܬܐܝܬܗ
ܠܐܒܝܕ ܒܥܘܬܗ ܀ ܒܗܘ ܝܘܡܐ ܒܥܠܡܐ ܗܘܐ ܗܘܐ ܡܪܝ
ܣܝܡܘܢ : ܘܦܬܚܗ ܠܬܪܥܐ ܘܫܡܥܗ ܠܡܫܒܚܬܐ ܘܟܫܪܗ
ܘܒܩܫ ܀ ܟܕ ܕܝܢ ܐܬܐ ܐܒܘܗ ܕܡܪܝܐ ܒܟܪ ܘܐܦܩܗ:
ܕܒܗ ܟܠ ܟܕܝ ܘܐܬܐ ܠܒܪܬܗ ܫܒܝܚܬܐ ܀ ܟܕ
ܚܘܒܐ ܘܣܘܥ ܠܡܫܒܚܬܐ ܕܡܪܝܐ ܒܥܕܬܗ : ܘܟܕ ܠܐ
ܫܡܥ ܕܡܫܒܚܬܐ ܐܝܬܝܗ ܒܟܠ ܘܒܥܘܬܗ ܀ ܟܕ ܟܬܒ
ܥܠܘܗܝ ܦܘܩܕܢܐ ܘܬܐܠܝ [illegible] ܠܐܒܘܗ
ܘܣܘܥ ܘܐܬܪ ܘܫܐܠ ܒܫܡܗ ܀ ܡܢ ܟܬܒܐ ܠܗ ܕܡܢ
ܡܫܒܚܬܐ ܦܢܝ ܒܝܠܕܗ . ܘܐܬܓܠܝܗ ܗܘ ܕܟܠ ܢܦܫܗ
ܠܗܘܐ ܒܣܢܝܬܗ ܀ ܐܬܘ ܐܢܫܝܢ ܡܢ ܢܫܒܬܗ ܒܩܪܝܬܐ ܕܝܠܗ:
ܘܡܫܡܗܘܢ ܒܠܝܐ ܕܡܫܝܚܐ ܗܘܐ ܒܥܘܬܐ ܒܠܝܐ ܀ ܡܪܝ
ܒܠܝܐ ܢܩܠܡܝ ܕܒܪܢܫܐ : ܘܐܪܥܗ ܒܠܐ ܘܩܡ
ܒܪܬܗ ܥܠܘܗܝ ܡܫܡܫܢ ܕܝܠܐ ܀ ܐܢܫ ܢܘܟܪܝܐ ܐܝܬܘܗܝ ܠܒܠܐ ܢܠܟܠ
ܡܢܟܠܐ : ܘܡܢ ܗܘܐ ܠܗ ܕܢܬܩܛܠ ܡܢܗ ܕܐܦܠܐ ܫܠܝܚܐ ܀
ܗܘ ܕܝܢ ܢܦܠ ܟܕ ܢܦܠ ܗܘܐ ܡܢ ܕܐܢܫ ܒܗ : ܫܒܝܚܐ

ܠܢܘܦܐ ܘܐܬܪܝܡ ܬܘܠܬܐ ܘܫܒܩ ܒܠܝܗ ܀ ܩܢܒܪ ܡܢ ܢܘܡܕܬܢ ܟܕ ܡܕܒܪܬܐ ܗܘܐ ܠܐܬܪܐ ܕܟܡܝܢܗ : ܗܘܐ ܕܝܢ ܛܘܒܢܐ ܐܝܟ ܟܡܘܪܐ ܢܘܗܪܐ ܀ ܡܛܠ ܕܐܬܚܙܝ ܗܘܐ ܢܘܗܪܐ ܟܠ ܕܡܢܘ ܒܟܠ ܫܥܬܗ : ܘܗܘ ܛܘܒܢܐ ܟܕ ܐܬܚܙܝ ܗܘܐ ܒܕܡܘܬ ܢܘܪܐ ܀ ܐܫܬܪܝ ܗܘܐ ܒܢܘܪܐ ܕܐܝܬܝܗ ܒܡܕܡ ܟܣܝܘܬܗ : ܘܢܦܩ ܫܘܡܗܐ ܐܝܟ ܐܘܪܫܠܡ ܒܝܘܡܬܐ ܫܠܝܡܘܬ ܀ ܫܠܝܛ ܕܗܘܐ ܒܐܬܚܙܝܘ ܕܘܟܝܘܬܐ : ܘܐܬܪܥܝ ܕܡܬܛܠ ܙܒܢܐ ܕܝܠܗ ܠܘܬ ܐܒܘܗܝ ܀ ܒܗ ܕܝܢ ܠܐܝܫܘܥ ܘܐܬܪܝܡ ܐܝܟ ܘܢܦܩ ܐܝܟ : ܘܫܡܥܗ ܠܗܠܝܢ ܕܐܬܡܠܘܬܗ ܒܕܪܫ ܡܫܝܚܐ ܀ ܫܡܥ ܕܝܢ ܡܠܬܐ ܘܐܬܬܘܟܠ ܗܘܐ ܥܠ ܐܒܘܗܝ : ܘܐܬܬܘܟܠ ܒܬܫܡܫܬܗ ܥܠ ܝܕ ܕܦܘܪܩܢܗ ܕܡܪܢ ܒܫܪܒܐ ܀ ܐܬܚܙܝ ܠܗܘܢ ܐܝܟ ܕܒܪܢܫܐ ܗܘܐ ܒܕܡܘܬ ܡܠܟܐ : ܘܐܫܬܡܥ ܠܡܠܟܐ ܟܕ ܡܬܠܬܐ ܡܢ ܬܠܡܝܕܘܗܝ ܀ ܢܦܩ ܗܘܐ ܠܡܕܒܪܐ ܘܡܫܝܚܐ ܥܡܗ ܫܠܡ ܒܡܠܟܘܬܗ : ܐܝܟ ܗܘ ܕܡܠܐ ܕܢܦܩ ܠܬܪܥܗ ܕܡܫܝܚܐ ܀ ܢܬܚܙܐ ܛܒܐ ܗܘܐ ܡܫܝܚܐ ܠܡܫܝܚܘܬܐ : ܕܢܦܩ ܠܥܠܡܗ ܘܕܚܠܬܗ ܥܡ ܕܡܪܘܗܝ ܀ ܚܝܠ ܡܫܝܚܐ ܫܡܥ ܗܘ ܕܢܦܫܐ ܕܢܘܗܪܐ : ܘܐܬܪܥܝܬ ܥܡ ܠܢܘܗܪܐ ܕܢܗܘܪܝܗ ܡܕܡ ܀ ܢܦܫܐ ܡܕܝܢܬܐ ܗܘܐ ܡܕܠܝܗ ܕܟܠ ܢܘܗܪܐ : ܘܡܢܝܗ ܐܬܬܒܪ ܠܡܫܝܚܘܬܐ ܕܡܠܝܐ ܦܪܫ ܀ ܒܫܪܪ ܡܠܟܐ ܒܪ ܗܘ ܕܡܫܝܚܐ ܠܒܝܬ ܠܦܠܚܘܬܐ : ܘܡܠܟܐ ܡܪܢܐ ܒܪܘܚ ܐܦܝܗ ܡܢ ܒܝܬ ܐܒܘܗܝ ܀ ܗܘ ܡܠܟܐ ܥܠܝܗ ܠܡܠܟܐ ܘܡܕܝܗ

ܘܪܘܪܒܗ : ܘܡܠܟܗ ܕܠܐ ܥܒܪܐ ܕܢܨܝܚܘܬܐ ܡܫܝܚܐ ܒܪܗ ܀
ܐܝܟ ܗ̈ܢܘܢ ܕܫܠܝܚ̈ܐ ܡܫܡܗܗ ܠܥܠܡܐ : ܘܐܬܦܫܛ ܗܘܐ
ܡܢ ܐܒܗ̈ܘܗܝ ܒܢܝ ܡܠܟܘܬܐ ܀ ܐܝܟ ܐܦ ܐܫܥܝܐ ܢܒܝܐ
ܥܡ ܡܠܟܐ : ܕܡܫܝܚܐ ܘܠܗܘܢ ܒܢܨܝܚܘܬܐ ܡܬܝܗܒ ܠܗ ܀
ܠܟܠܗ ܥܠܡܐ ܟܕ ܐܬܝܠܕ ܒܒܝܬ ܠܚܡ : ܘܐܦ
ܡܠܟܘܬܗ ܐܬܝܕܥܬ ܗܘܬ ܒܫܘܠܛܢܗ ܀ ܗܘ ܡܠܟܐ
ܗܪܘܕܣ ܠܡܫܒܩܗ ܕܡܠܟܐ ܫܡܥ ܕܐܬܝܠܕ : ܘܡܠܟܐ ܕܝܗܘܕܝܐ
ܠܗ ܐܬܐ ܕܥܒܕܘ ܠܡܠܟܘܬܗ ܀ ܟܕ ܠܐ ܐܬܝܗܒ ܡܠܟܘܬ
ܝܗܘܕܐ ܕܡܠܟܘܬܐ : ܘܐܦ ܐܣܛܪܘ ܘܩܛܠܗ ܘܫܕܪܗ ܒܟܣܝܐ
ܕܡܠܟܘܬܗ ܀ ܟܕ ܠܡܫܝܚܐ ܐܝܟ ܡܠܟܐ ܕܡܠܟ̈ܐ : ܘܡܠܟܗ
ܕܥܠܡܐ ܒܫܘܠܛܢܐ ܡܝܬܪܬܐ ܒܡܠܟܘܬܐ ܀ ܐܝܟ ܕܡܠܟܐ
ܕܝܠܗ ܡܠܟܘܬܐ ܒܫܡܝܐ ܐܝܬܘܗܝ : ܘܡܠܟܘܬܗ ܐܦ ܕܒܐܪܥܐ
ܕܡܠܟܘܬ ܥܠܡܐ ܀ ܐܝܟ ܗܘ ܕܐܬܝܠܕ ܗܘ ܕܝܕܥ ܟܕ ܒܪ
ܚܕ : ܕܠܐ ܡܢ ܙܪܥܗ ܐܢܫܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܐܒܘܗܝ ܀
ܠܡܪܝܐ ܐܒܘܢ ܕܒܫܡܝܐ ܘܡܫܒܚܐ ܠܡܠܟܘܬܐ : ܘܡܫܝܚܐ ܐܝܬܘܗܝ
ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܟܕ ܒܥܠܡܐ ܗܘ ܀ ܐܝܟ ܡܢ ܡܪܝܐ ܠܒܪܗ ܡܢ
ܡܪܝܐ ܚܘܒܗ ܒܡܠܟ ܐܝܟ : ܘܠܗ ܐܢܐ ܕܡܢ ܟܕ ܐܠܗܘܬܐ
ܕܐܝܟ ܗܘ ܫܡܝܐ ܀ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܠܗ ܒܟܠ ܡܠܟܘܬܗ ܘܐܝܟܢܐ
ܦܪܘܩܐ : ܘܡܢ ܡܫܝܚܐ ܠܐ ܢܦܩ ܐܠܗܐ ܠܒܢܝܢܫܐ
ܕܐܝܬܘܗܝ ܀ ܐܝܟ ܡܢ ܐܡܪ ܠܡܠܟܘܬܗ ܕܐܒܘܗܝ ܐܝܟܢܐ
ܝܗܒܗ : ܘܡܠܟܐ ܠܡܫܝܚܐ ܘܡܠܟܘܬܗ ܕܐܝܬܘܗܝ ܐܝܟ ܢܨܝܚܘܬܐ ܀
ܗܘ ܦܘܪܩܢܐ ܕܟܠܗ ܠܥܠܡܐ ܡܢܗ ܕܡܠܟܘܬܐ : ܗܘ ܡܠܟܐ

ܗܘܐ ܡܢ̈ܝܢܐ ܐܣܛܘܟܣܘܗܝ ܒܢܝ ܡܠܟܐ ܀ ܠܒܢ̈ܝ ܛܘܗܡܗ ܐܛܠܝܢ ܢܒܝܐ ܐܠܗܝܐ : ܘܗܘܝܘ ܟܢܘܫܐ ܐܣܛܪܛܝܐ ܣܦܝ̈ܛܠܐ ܣܓܝ̈ܐܐ ܘܕ̈ܪܐ ܀ ܕܟܠܗ ܥܘܡܪܗ ܕܡܠܟܘ ܠܦܛܪܝܩܝܘܣ ܐܢܘܗܝ ܕܚܠܬܐ : ܘܕܝܘܠܝܢܘܣ ܗܘ ܟܕ ܫܬܝ ܐܣܛܘܬܗ ܕܢܦܫܗ ܢܝܚܢܐ ܀ ܡܢ ܕܝܢ ܕܦܫܛ ܗܘܐ ܒܟܝܢܘܬܐ ܫܠܝܐ ܥܠ ܫܪܝܪܘܬܐ : ܘܦܘܫܐ ܕܟܠܗ ܘܕܒܟܠܗܝܢ ܢܬܝ ܘܚܠܡ ܀ ܫܡܠܝܬܗ ܕܝܢ ܕܡܫܝܚܐ ܗܘܬ ܐܝܟ ܢܒܝ ܡܢܠܐ : ܒܦܪܢܣ ܗܘܐ ܠܡܘܕܝܘܬܐ ܘܫܠܝܐ ܒܗܘܢܐ ܀ ܟܘܟܒ ܐܝܬܐ ܠܢܦܫܐ ܒܥܠܡܐ ܘܡܫܡܠܝܐ ܗܘܐ : ܘܐܪܙܐ ܒܐܘܪܚܐ ܡܘܒܠ ܗܘܐ ܠܦܠܓܘܬ ܘܗܘ ܠܐ ܐܬܬܙܝܥ ܀ ܬܘܒ ܛܝܒܘܬܐ ܢܦܫܗ ܡܫܒܚܬܢܘܬܗ ܫܘܕܪܗ ܠܡܘܬܒܗ : ܘܟܪܝܗ ܛܝܒܘܬܐ ܡܢܦܫ ܗܘܐ ܠܗ ܘܐܘܪܚ ܠܦܘܠܚܢܗ ܀ ܐܬܟܪܒ ܕܝܢ ܕܐܟ ܗܘ ܢܐܘܠ ܠܦܘܠܚܢܗ ܕܟܢܫܐ : ܘܢܦܪܘܫ ܫܘܒܚܐ ܕܐܪܥܝܬ ܗܘܐ ܒܠܒܗ ܒܡܠܬܢܗ ܕܐܪܙܘܗܝ ܀ ܒܐܠܦܐ ܥܒ̈ܕܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܢܦܫܐ ܕܟܪ ܛܝܒܘܬܐ : ܘܟܕ ܫܒܩܘ ܠܚܠܬܐ ܥܒܪܘ ܡܠܢܦܫܝܢ ܘܡܫܬܒܚܝܢ ܠܗ ܀ ܫܒܩܘ ܛܝܒܘܬܐ ܕܠܥܒܕܘ ܠܚܠܬܐ ܒܥܒܕܘ ܗܘܘ : ܘܟܕ ܐܬܒܝܢܬ ܐܘܪܐ ܕܗܘܝܐ ܐܦܝܗ ܘܗܘ ܘܐܬܕܥܒܪܘ ܀ ܠܡܠܠ ܕܡܘܬܐ ܐܬܟܬܒ ܗܘܐ ܘܢܦܫ ܠܢܒܚܐ : ܘܢܦܠ ܗܘ ܕܚܠܬܐ ܘܐܬܗܝܗ ܘܐܪܚܒܗ ܘܥܕܝܢܗ ܠܢܝܚܗ ܀ ܐܢܬ ܡܢ ܐܢܐ ܕܝܠܐ ܒܝܬܐ ܫܒܩ ܐܬܦܢܝܗ : ܘܦܘܫܩܐ ܕܡܘܫܝܗ ܕܚܠܬܐ ܦܪܥ ܠܗ ܘܫܘܟܢ ܟܠܢܟ ܀ ܦܪܝܫܬܐ ܐܝܟ ܗܘܐ ܒܦܪܘܫܘܬܐ ܕܡܘܫܐ ܗܘܐ : ܘܢܛܪ ܗܘܐ ܒܗ ܬܡܠܝܢ ܢܩ̈ܦܐ ܡܢ ܗܝܟܠܐ ܀ ܐܝܟܢܐ ܐܢ̈ܫܝܢ ܒܠܡܘܕܐ

ܐܝܬܘܗܝ ܕܗܘܐ ܝܬܝܪܐ: ܘܐܬܒܣܡܘ ܐܬܓܠܠ ܠܗ ܒܗ ܒܗܘܢ
ܡܫܬܐܘܬܗ ܀ ܢܗܝܪܗ ܐܦܐ ܘܦܘܡܗ ܕܢܘܪ ܢܫܒ
ܡܫܒܚܬܗ: ܘܬܘܒ ܠܐ ܐܬܚܙܝ ܕܡܘܬܐ ܒܗܝܢܐ ܠܗܘ ܒܪܢܫܐ ܀
ܐܝܟ ܡܕܒܪܢܐ ܢܦܫ ܗܘܐ ܕܐܬܚܙܝ ܠܗܘܢ ܒܬܪܗ ܕܐܠܗܐ: ܘܐܬܟܢܫ
ܒܡܠܬܗ ܘܢܦܫܗ ܐܬܡܠܝܗ ܘܪܘܚܗ ܒܚܘܒܐ ܀ ܐܬܐ
ܠܘܩܕܡܐ ܐܝܟ ܕܒܥܝܐ ܕܐܬܡܠܐ: ܘܒܬܪܗ ܒܥܘܬܐ ܕܒܫܒܝܐ
ܒܝܬ ܡܫܒܚܝܢ ܀ ܘܒܢܝܐ ܘܐܬܪܐ ܐܬܒܥܝ ܕܐܦ ܕܒܝܬܝܐ
ܗܘܐ: ܘܐܬܦܢܝ ܗܘܐ ܒܗ ܗܘ ܕܥܒܕܐ ܒܡܠܘ ܡܚܝܢ ܀
ܠܗܘ ܕܐܦ ܘܝܠܕܝ ܐܬܬܠܝܘ ܕܡܬܘܬܐ ܫܒܝܚܬܐ: ܬܒܝܢ
ܦܪܨܘܦܝܢ ܕܒܝܫ ܠܡܫܘܡܐ ܕܡܢܡܢ ܗܘܘ ܀ ܐܬܡܥܪܝܢ ܗܘܐ
ܘܡܢܐ ܚܝܐ ܕܦܘܠܘܣ ܘܢܫܬܘܩ: ܕܠܡܠܐ ܢܗܘܐ ܝܗܘܐ ܢܗܪܐ
ܠܢܒܝܘܬܗ ܘܒܢܝܢ ܢܗܠܝܗ ܀ ܘܟܠܡ ܟܕ ܚܙܬ ܠܠܐ ܕܟܠܐ
ܕܡܠܝܐ ܡܢ ܢܘܗܪܐ: ܡܢܗ ܗܘ ܦܬܓܡܐ ܘܟܠܝ ܟܢܫܐ ܗܘ
ܛܒܬܐ ܀ ܐܢܫܝܢ ܕܡܘܬܐ ܟܕ ܐܬܐ ܗܘܐ ܠܡܬܬܟܣܘ: ܟܬܒܝܗ
ܕܡܘܬܐ ܒܝܬܐ ܡܘܬܒܗ ܕܠܘܬ ܕܐܬܐ ܀ ܫܠܝܚܝܢ ܛܒ ܐܠܗܝܢ
ܕܢܗܪ ܡܢ ܫܡܝܐ: ܘܫܪܝ ܒܡܘܪܝ ܕܡܢ ܒܝܬ ܢܘܗܪܝ
ܒܡܠܐ ܐܬܟܪܝܟ ܀ ܐܬܬܐ ܠܡܫܡܠܝܐ ܒܢܦܫܐ ܡܫܡܠܝܐ ܐܬܐ ܠܘܬܝ
ܒܗ: ܘܟܠܗܝܢ ܝܠܕܝ ܒܢܝܐ ܘܐܘܪܝܢ ܠܡܠܐܟܐ ܀ ܘܡܢ
ܛܘܒܐ ܦܘܪܝܢ ܐܝܟ ܡܫܬܐ ܕܥܡܗ: ܘܛܠܝܘܬܗ ܕܢܦܝܫ
ܚܝܠܐ ܐܦ ܒܘܪܗܢܐ ܀ ܐܦ ܐܬܥܒܪܗ ܡܢܐ ܐܝܟ ܕܐܠܦ
ܟܕ ܢܫܬܘܬܗ: ܟܕܠܐ ܐܬܟܫܪ ܕܒܠܘܢ ܢܫܝܢ ܒܡܠܐܡܬܢ
ܗܘܐ ܀ ܢܩܘܒ ܢܒܝܐ ܗܘ ܟܕ ܢܒܪܗ ܕܐܦܝ ܡܕܡ: ܦܪܨܘܡ

ܐܬܟܠܒ ܠܗ ܀ ܝܘܚܢܢ ܕܡܪܝ ܕܟܘܬܗ ܓܒܠ ܐܘܗܝ
ܠܦܛܪܝܪܟܐ ܐܦ ܕܝܫܘܥ ܘܐܫܬܘܝ : ܕܪܝܫܢܘܬܐ ܒܐܬܪܘܬܗ
ܕܡܪܝ ܕܝܠܗ ܕܫܡܫܐ ܕܒܝܬܐ ܒܡܢܐ ܒܝܬܗ ܦܛܪܝܪܟܐ ܀ ܕܢܝܚܬܗ
ܘܒܬܪ ܫܢܝܢ ܬܠܬ ܕܐܬܐ ܕܪܢܐ ܕܝܘܡܐ ܀ ܐܬܬܣܝܡ ܒܗ
ܕܡܫܡܫܢܐ ܒܝܘܡܐ ܕܒܪܝܬܗ ܕܐܠܗܐ : ܘܐܬܩܝܡ ܟܕ ܗܘ
ܕܫܡܘܐܝܠ ܠܦܛܪܝܪܟܘܬܐ ܀ ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܕܒܝܬ ܡܪܕܝܢܐ
ܐܒܘܢ ܕܒܝܬܗ : ܘܫܢܬܐ ܠܥܠܡܐ ܕܒܝܬ ܡܠܟܐ ܕܝܠܗ
ܕܡܫܝܚܐ ܀ ܥܠܝܗ ܘܦܐܝ ܥܡ ܕܡܐ ܕܡܫܡܠܝܘܬܐ :
ܕܐܬܬܣܝܡܬ ܕܡܪܝ ܡܪܝܡ ܟܕ ܡܬܬܣܝܡ ܀ ܕܫܒܥܝܢ
ܒܫܢܬ ܫܒܥ ܗܘܬ ܕܡܠܟܘܬܐ ܗܝ ܕܝܘܢܝܐ : ܘܡܬܪܝܡܐ
ܗܘ ܘܟܕ ܗܘܐ ܒܐܬܪܐ ܕܢܝܚܐ ܠܫܢܝܐ ܀ ܡܢ ܐܒܘܗܝ ܐܬܕܒܪ
ܫܡܥ ܒܩܠܗ ܕܡܫܠܚܐ : ܘܫܠܛܢܐ ܕܝܠܗ ܠܡܬܠܬܗ
ܕܡܪܝ ܡܫܝܚܐ ܀ ܡܪܝ ܝܘܚܢܢ ܒܪ ܫܢܝܐ ܕܘܟܬܐ ܗܘܬ :
ܗܘ ܗܘܐ ܪܫܐ ܘܡܕܒܪܢܐ ܠܥܕܬܐ ܗܘܬ ܀ ܡܢ ܒܬܪܗ ܡܢܝܢ
ܓܠܝܐ ܒܫܢܬܐ ܕܦܛܪܝܪܟܘܬܐ : ܘܐܬܬܣܝܡ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܡܕܒܪܢܘܬܐ
ܘܒܬܪܗ ܕܫܢܬܐ ܀ ܘܠܐ ܗܘܐ ܒܗܘܢ ܘܢܦܫܗ ܘܢܚܬ
ܒܫܢܬܐ ܕܝܠܗ : ܘܒܬܪܗ ܕܢܝܚܐ ܒܫܢܬܗ ܡܢ ܐܬܪܐ ܕܡܪܝ
ܒܡܘܬܗ ܀ ܟܕ ܕܝܢ ܫܡܥ ܠܫܢܝܐ ܕܟܠܗ ܡܪܝ ܝܘܚܢܢ :
ܠܦܛܪܝܪܟܘܬܐ ܦܩܕ ܗܘܐ ܕܢܬܒܗ ܕܝܠܗ ܕܢܐ ܀ ܦܢܝܗ ܕܐܬܪܐ
ܘܦܩܕܢ ܕܢܬܒܗ ܒܝܕܗ ܠܐܪܒܝܠ : ܘܡܢܝܢ ܕܫܢܘܗܝ ܕܝܠܗ ܗܘܐ
ܡܬܬܣܝܡ ܠܦܛܪܝܪܟܘܬܗ ܀ ܘܒܬܪ ܡܫܡܫܢܐ ܡܠܟܐ ܕܐܬܪܐ ܘܢܚܬ
ܢܝܚܬܗ : ܫܢܝܐ ܐܪܒܥܝܢ ܕܒܝܬ ܡܕܝܢ ܒܗܘ ܠܐܒܘܗܝ ܀

ܢܣܒ ܕܒܘܟܪܘܬܐ : ܡܕܝܢܬܐ ܠܡܠܟܘܬܐ ܕܡܢܗ ܗܘܬ ܕܟܪܟܬܐ
ܐܘܪ ܝܘܡܝܢ ܡܢ ܒܚܕ ⁘ ܒܗܬܗ ܘܠܒܢ̈ܬܗ ܠܐܢ̈ܫܐ ܘܗܘܐ
ܐܬܐ ܗܘܐ ܚܕ ܡܢ ܐܢܫܐ : ܕܢܦܠ ܡܢܗܘܢ ܕܢܬܗܘܢ ܠܐܢ̈ܫܐ
ܕܡܠܟܗ ܗܘܐ ⁘ ܗܘ ܕܝܢ ܢܗܘܐ ܘܡܠܠܬܗ ܦܬܓܡܗ
ܕܐܘܠ : ܒܬܪܟܢ ܒܐܝܕܐ ܕܡܠܟܐ ܕܐܬܩܪܝ ܐܢܫܐ ܐܚܪܢܝܬܐ ⁘
ܢܦܩ ܗܘ ܐܢܫܐ ܘܡܢ ܒܬܘܠ ܢܬܒ ܕܝܫܘܥ ܢܦܩܬܐ : ܘܗܘܐ
ܦܠܓܐ ܐܬܘ ܘܢܦܩܘܗܝ ܠܒܘܬܗ ܕܡܠܟܐ ⁘ ܐܢܬܬܐ ܐܚܪܬܐ ܕܟܬܐ
ܐܝܬ ܗܘܐ ܒܡܫܟܢܗ ܘܡܬܚܙܝܐ ܗܘܬ : ܘܢܦܩܬܗ ܕܡܠܟܘܬܗ
ܐܘܟܠܗ ܒܝܬܐ ܒܡܠܟܘܬܗ ⁘ ܐܟܠܘܗܝ ܐܢܫܘܗܝ
ܕܒܘܟܪܐ ܠܡܠܟܐ ܘܢܦܩ ܘܐܬܡܠܟܗ : ܘܢܦܩܗ ܠܐܢܬܬܐ 1
ܘܦܬܚ ܦܘܡܗ ܕܡܠܟܐ ܐܬܡܠܟܐ ⁘ ܐܚܪܬܐ ܕܒܘܟܪܬܐ
ܕܐܬܐ ܦܠܓܐ ܐܬܝ ܢܦܩܘܗܝ : ܘܢܗܘܐ ܠܗ ܚܝܐ ܘܡܠܟܐ
ܡܢܗ ܡܠܟܐ ܒܝܬܐ ⁘ ܒܟܠܐ ܐܚܪܢܐ ܗܘܟܠܗ ܐܝܟܐ ܢܦܩܘܗܝ :
ܕܐܬܗܘܗܝ ܡܠܟܐ ܘܡܠܟܐ ܢܗܘܐ ܕܢܦܩܘ ܠܡܠܟܐ ⁘ ܦܬܓܡܗ
ܕܟܪ ܕܡܠܟܐ ܠܐܝܟ ܘܠܡܠܟܐ ܘܟܕܘ : ܘܟܕ ܗܘ ܡܠܟܘܬܐ 1
ܦܬܓܡܗ ܠܡܠܟܐ ܘܠܐ ܐܝܟ ܕܗܘܐ ⁘ ܐܝܟ ܕܝܢܐ ܕܝܠܗ
ܕܐܬܐ ܐܝܟܐ ܠܡܠܟܐ : ܘܡܠܟܐ ܘܟܕ ܐܬܐ ܡܬܚܙܝܐ ܗܘܐ
ܟܠ ܐܢܫܐ ⁘ ܡܢ ܕܝܢ ܕܢܦܩܘܗܝ ܠܡܠܟܘܬܗ ܐܬܚܙܝ
ܗܘܐ : ܘܐܬܐ ܕܗܘܐ ܕܢܦܩܘ ܠܡܠܟܘܬܗ ܒܡܠܟܐ ܕܡܠܟܘܬܗ ⁘
ܐܝܟ ܟܕ ܐܬܐ ܟܠܗ ܗܘܐ ܕܢܦܩܘܗܝ : ܘܡܠܟܐ 2
ܐܝܟ ܒܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܒܡܠܟܐ ܕܐܬܚܙܝ ⁘ ܘܡܠܟܐ ܐܢܫܐ
ܘܠܗ ܟܠܗ ܒܝܬܐ ܠܡܠܟܐ : ܘܠܚܕ ܡܢܗܘܢ ܡܠܟܗ ܗܘܐ

ܒܩܘܪܝܘܢ ܕܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ ܂ ܟܕ ܫܡܥܗ ܠܗ ܐܡܪ ܕܗܘܐ
ܠܒܝܬ ܡܢ ܒܩܘܪܝܘܢ ܂ ܫܪܝܗ ܟܕ ܩܐܡ ܒܗ ܠܩܘܒܠܐ ܗܕܝܢ
ܢܘܟܪܝܐ ܂ ܐܢܬ ܕܝܠܗ ܗܘܝܬ ܡܫܟܢܗ ܘܡܠܟܘܬ ܐܢܐ ܠܗ ܂
ܕܝܢ ܢܦܩ ܠܝ ܕܒܥܠܡܐ ܐܘܠ ܡܢ ܩܕܡ ܒܩܘܪܝܘܢ ܂ ܫܡܥܝ
ܛܘܒܢܐ ܟܕ ܐܦ ܒܠܒܐ ܐܡܪܐ ܢܗܘܐ ܠܝ ܂ ܘܐܬܝܗ ܠܡܕܒܪ
ܘܠܐ ܩܕܡ ܗܘܡܢܘ ܠܐܝܕܐ ܕܗܘܝܬ ܂ ܐܘܟܝܬ ܒܐܝܕܝܗ ܐܘܠܘ
ܒܠܗܘܢ ܠܒܩܘܪܝܘܢ ܕܡܕܝܢܬܐ ܂ ܘܐܬܡܠܝ ܕܡܦܠܘ ܗܒܢܐ ܫܘܐ
ܘܗܝܡܢܘ ܘܐܘܠܘ ܂ ܐܘܟܝܬ ܐܢܬܬܐ ܫܒܝܐ ܡܢ ܗܝܟܠܐ ܡܬܬܣܝܡܐ
ܗܘܬ ܂ ܘܐܬܬ ܩܪܝܒܗ ܘܢܗܒ ܠܗ ܚܝܠܐ ܘܐܬܦܢܝܬ ܘܫܒܩܬܗ ܂
ܐܬܬܝܗܒ ܠܗܝܢ ܐܝܟ ܡܢ ܒܬܪܬܐ ܫܬܝܗ ܥܒܕܐ ܂ ܘܟܕ
ܡܢܗ ܡܠܟܘܬܗ ܕܝܘܐ ܒܫܢܐ ܂ ܐܣܩܗ ܡܢ ܒܬܪܬܐ
ܫܬܝܗ ܥܒܕܐ ܐܬܦܬܚ ܕܝܘܐ ܂ ܘܥܠܝ ܒܐܪܥܐ ܘܡܫܝܚܐ
ܕܐܬܪܝ ܘܐܢܐ ܕܐܬܦܪܣ ܂ ܒܪܝܫܘ ܗܘܐ ܟܘܟܒܐ ܐܢܬ ܐܬܘܬܐ
ܡܢ ܟܪܟܪܢܐ ܂ ܘܩܕܡ ܐܢܬܐ ܠܡܬܬܠܡܘ ܒܐܬܪܐ ܕܒܘܩܕܐ ܂
ܡܕܡ ܕܐܢܐ ܐܬܝܬܝ ܠܗܘܢ ܟܠ ܕܒܬܪܝ ܂ ܘܐܘܕܥ ܐܢܘܢ
ܕܒܡܠܟܐ ܡܬܦܠܓ ܕܠܝܬ ܥܡܐ ܂ ܐܢܬ ܟܕܪܟܐ ܐܬܟܪܗ
ܫܘܫܝܗ ܫܒܝ ܕܡܫܢܐ ܂ ܘܐܫܝܗ ܕܟܝ ܘܐܘܕܝ ܘܥܒܕ
ܠܡܪܗ ܕܕܟܝ ܂ ܣܓܕܗ ܐܢܬܐ ܟܕ ܩܐܡ ܗܘܐ ܒܗܝܟܠܐ
ܒܐܪܥܐ ܂ ܕܡܢ ܥܠܬܐ ܗܘܐ ܣܓܕ ܕܐܬܦܢܝ ܒܡܫܢܗ ܢܘܟܪܝܐ ܂
ܫܕܪ ܡܢ ܐܢܬܐ ܠܐܟܪܗ ܟܘܟܒ ܘܠܗ ܕܐܬܪܥ ܒܗ ܂ ܘܐܬܟܠܒ
ܠܗ ܒܠܘܗ ܘܫܒܩܗ ܘܠܟܪܗ ܘܠܝܬ ܐܠܗܘܬܗ ܂ ܟܘܟܒ
ܐܘܠܘ ܐܢܬܐ ܠܗܘܢ ܕܢܬܐܘܢ ܫܡܥܐ ܂ ܘܥܒܕ ܕܐܢܐ ܘܡܢ ܫܕܪ

ܦܪܘܫܐ ܐܝܬܝܟ ܐܢܘܢ ܀ ܫܐܠܘ ܗܘܘ ܡܢܗ ܕܢܕܥܘܢ ܝܠܕܬܐ
ܕܝܠܗ ܐܬܬܠܝܛܘ : ܘܐܡܪ ܐܢܘܢ ܕܗܕܐ ܬܫܥܝܬܗ ܡܢܝܢ
ܕܗܘܐ ܀ ܘܗܘܝܐ ܡܠܟܐ ܘܟܪܘܙܐ ܘܬܫܥܝܬܐ ܬܠܬܐ ܢܘܡܣܝܢ :
ܘܠܐ ܐܢܫ ܐܫܬܟܚ ܕܢܥܒܕ ܢܦܫܝܗ ܡܢ ܦܘܠܚܢܗ ܀ ܒܫܢܬܐ
ܐܝܬ ܗܘܐ ܒܪܘܡܐ ܕܫܢܬܐ ܚܕܐ ܡܠܟܘܬܗ : ܘܫܪܝܘ ܦܠܚ̈ܐ
ܘܥܒܕܝܢ ܒܟܠܢܐ ܘܡܕܐ ܫܡܝܢܐ ܀ ܒܬܪ ܕܡܢ ܦܘܪܫܐ ܘܦܪܩ ܐܢܘܢ
ܠܗܘܢ ܕܢܫܬܡܥܘܢ : ܘܦܩܕ ܕܠܐ ܐܢܫ ܢܫܡܫ ܒܢܡܘܣܐ ܗܠܝܢ
ܗܢܐ ܀ ܠܘܩܒܠ ܐܢܫܐ ܕܢܐܬܐ ܒܬܪܗ ܒܚܕܐ ܕܫܠܡܘܬܐ : ܘܦܪܫܐ
ܘܒܗܕܐ ܕܬܪܘܨܗ ܕܒܝܬ ܢܫܡܫ ܘܐܬܐܬܒ ܀ ܝܘܢ ܘܐܬܠܬܝܢ
ܫܢ̈ܝܐ ܢܣܒ ܕܢܬܬܢܝܚ : ܘܐܬܬܘܣܦ ܗܘܐ ܥܠ ܐܝܕܘܗܝ
ܕܘܫܡܝܐ ܀ ܡܢ ܗܘܐ ܠܐܢܫܐ ܘܐܬܐ ܐܢܘܢ ܠܡܠܟܐ ܒܫܘܢܬܐ :
ܘܐܫܠܡ ܢܦܫܗ ܠܒܢ̈ܝܐ ܕܐܬܘ ܕܢܣܬܟܠܘܢܝܗ ܀ ܐܬܕܒܪ
ܦܘܩܕܢܗ ܒܥܘܒܕܢܐ ܕܟܠܐ ܠܗܘ ܒܕܝܢܐ : ܡܕܝܢ ܡܕܒܪܢܘܬܐ
ܘܡܕܝܢ ܡܫܡܫܢܘܬܐ ܘܡܕܝܢ ܢܘܫܡ ܀ ܒܫܢܬܗ ܐܝܟ ܘܐܬܟܠܝܢ
ܘܡܢܝܢ ܗܘܐ ܒܝܕ ܢܘܫܡܐ : ܒܩܪܒ ܒܢܝܬܐ ܕܠܐ ܢܡܘܣܐ ܒܬܪܝܢ
ܒܪܕܡܐ ܀ ܗܘܘ ܢܡܘܣܗ ܥܠ ܐܬܡܢܝܗ ܕܟܠܗ ܦܪܘܫܐ :
ܘܦܩܕܗ ܢܥܒܕ ܒܢܘܫܡܐ ܕܒܢܐܘܗܝ ܢܚܝܩܐܝܬ ܀ ܒܫܢܬܐ
ܡܠܟܘܬܐ ܗܘܐ ܡܠܟܝܗ ܕܡܠܟܐ ܢܘܫܡܐ : ܡܕܝܢܬܐ ܗܘܐ ܒܪ
ܟܬܒܐ ܕܐܢܫܐ ܡܢܘܡܣܬܐ ܀ ܐܬܬܬܝܡ ܗܘܐ ܡܢ ܐܪܥܐ
ܦܠܫܛܝܢܐ . (ܕܟܝ ܦܪܘܫܐ) : ܕܐܢܫܐ ܕܐܡܪܗ ܢܣܝܟ[2] ܕܒܕܢܗ ܠܗ
ܐܦ ܠܐܢܫܘܗܝ ܀ ܐܬܩܪܝܘ ܗܘܝܢ ܥܠܝܗ ܠܐܢܫܘܬܐ ܕܟܬܒܝܢ
ܡܠܟܘܬܐ : ܘܐܢܫܘܗܝ ܒܪܝܫܗ ܘܠܢܡܘܣܐ ܢܦܫܗ ܕܐܢܫܐ

ܕܐܪܐ ܀ ܗܘ ܛܘܒܢܐ ܡܪܝ ܙܒܢܐ ܕܒܗ ܡܘܠܦܢܐ : ܠܕܘܟܬܐ ܕܐܬܘܢ ܘܡܟܠ ܒܢܘܗܪܗ ܒܠ ܗܘܠܝܢ ܀ ܡܢ ܐܒܘܟ ܗܘܐ ܣܢܐ ܡܕܒܪܢܗ ܠܕܘܟܬܐ ܗܘܐ : ܘܐܬܬܠܡܝܕ ܗܘܐ ܠܗܟܢܐ ܕܟܐ ܕܡܫܠܡܢܘܬܐ ܀ ܐܝܟ ܗܘܐ ܦܠܚ ܒܟܪܡܗ ܘܒܡܠܬܗ : ܠܐ ܐܬܪ ܡܬܒܥܐ ܠܡܫܪܐ ܢܩܝܒܐ ܡܠܝܐ ܒܚܘܒܗ ܀ ܢܠܡܕ ܡܠܬܗ ܡܕܡ ܕܐܡܪ ܥܠ ܟܠ ܐܝܟ : ܕܐܬܚܙܝ ܠܓܘܝܐ ܥܒܕܐ ܐܝܟ ܠܒܐ ܘܡܬܒܥ ܡܢܝܢܐ ܀ ܐܬܒܥܝ ܒܟܠܗ ܢܗܪܐ ܕܡܘܡܬܐ ܕܡܢܗ ܢܣܬܟܠܘܢ : ܟܬܒܘ ܢܫܡܐ ܡܢܗ ܢܦܫܗ ܡܬܦܬܦܠܘܣ ܀ ܟܝܐ ܒܓܒܪܐ ܕܡܫܠܡܢܘܬܐ ܠܟܢܐ ܕܒܓܒܬܐ : ܕܫܝܚܐ ܗܘ ܟܠܗ ܠܕܘܟܬܐ ܗܘܐ ܒܡܕܒܪܢܘܬܐ ܀ ܫܪܐ ܠܡܘܟܠܬܐ ܟܠܠܐ ܢܩܦܐ ܠܟܪܝܘܬܐ : ܒܫܘܡ ܐܢܐ ܕܐܬܐ ܠܟܘܬܗ ܐܝܟ ܗܘ ܡܫܝܚܐ ܀ ܢܘܗܪܐ ܕܙܒܢܐ ܒܓܘܗ ܗܘܐ ܥܒܕܐ ܗܘ ܟܠܗܢܐ : ܘܢܨܝܒ ܦܪܝܫܐ ܘܡܢ ܥܠܝ ܡܢܗ ܕܗܘܐ ܕܐܬܪܗ ܀ ܟܕ ܕܝܢ ܐܬܝ ܠܝܬܐ ܕܠܐ ܣܓܝ ܕܡܫܠܡܢܘܬܐ : ܥܠ ܡܢ ܦܪܝܫܐ ܒܟܠ ܦܘܩܕܢܐ ܕܝܗܘܐ ܕܢܐ ܀ ܒܝܘܡ ܕܘܟܪܢܗ ܕܐܪܐ ܦܛܪܘܗ ܠܐܬܠܡܝܕ ܒܡܘܫܚܬܐ : ܟܕ ܡܫܝܚ ܗܘܐ ܡܬܦܬܦܠܘܣ ܘܐܬܐ ܕܐܬܐ ܀ ܒܫܡܐ ܐܢܐ ܐܬܦܩܕܘ ܕܢܗܘܘܢ ܢܛܪܝܢ ܠܕܪܐ : ܟܕ ܢܦܫ ܠܗ ܐܬܐ ܘܢܬܒܘܢ ܘܠܐ ܢܬܚܙܘܢܗ ܀ ܥܒܕ ܥܡܘܕܝܬܐ ܥܠܡܠܡܬܐ ܢܛܪܘܗ ܐܢܐ : ܘܡܢ ܕܐܬܚܙܝ ܠܗ ܐܬܐ ܠܡܬܒܥܘ ܥܒܝܕ ܟܠܠܐ ܀ ܣܓܝ ܘܐܝܬܝܗ ܠܒܪ ܠܕܘܟܬܐ ܙܘܓ ܕܡܢܗ ܢܘܗܪܐ : ܘܡܫܝܚܐ ܕܐܬܐ ܢܗܘܐ

ܠܗ ܕܢܗܘܐ ܕܠܐ ܐܫܬܘܕܥܘܗܝ ܀ ܐܝܟ ܝܬܡ ܠܐܒܐ ܕܡܠܐܟ ܗܘܐ ܒܟܘܪܗܢܐ ܛܝܒܐ : ܘܐܬܟܠܝ ܚܝܠܐ ܐܠܗܝܐ ܕܒܗ ܗܘܐ ܒܗ ܀ ܐܬܠܒܘ ܐܬܥܣܩܘܗ ܐܝܬܝܐ ܕܒܘܣܡܗ ܘܒܓܠܦ ܟܢܫܗܘܢ ܀ ܘܐܬܥܛܦ ܗܘܐ ܘܫܡܫ ܐܝܟ ܕܥܡܘܣ ܢܒܝܐ ܀ ܘܪܥܝܬܐ ܐܣܓܝܬ ܠܗ ܛܘܒܐ ܥܒܕܐ ܘܬܡܢ ܐܬܒܚܪܗ : ܘܐܦ ܦܓܪܗ ܚܝܠܐ ܕܡܠܝܘܬܐ ܕܒܢܘܗܝ ܕܐܒܐ ܀ ܢܨܒ ܗܘܐ ܠܟܘܡܪܘܬܐ ܗܘܐ ܒܪܥܝܘܬܗ : ܘܐܬܦܠܓ ܗܘܐ ܥܡܗ ܕܐܒܪܗܡ ܦܓܪܝܢ ܕܒܝܬܗ ܥܩܒܬܐ ܀ ܐܘ ܟܡܐ ܕܝܢ ܗܘܐ ܚܝܠܐ ܕܢܝܚܘ ܠܦܠܚܐ ܕܟܘܪܚܢܐ : ܕܒܗ ܫܪܐ ܚܝܠܐ ܘܓܒܘܪܬܐ ܘܙܟܐ ܠܫܝܕܐ ܀ ܐܬܟܢܫ ܢܦܫ ܫܡܘܬܐ ܕܫܝܪܬܐ : ܘܠܐ ܗܘ ܐܬܦܠܓܬ ܐܦܠܐ ܐܢܫ ܒܬܦܩܗ ܠܢܦܫܐ ܀ ܥܬܝܩ ܟܘܪܟ ܠܣܘܦܐ ܘܥܘܕܪܐ ܠܥܘܠܐ ܕܟܦܢܐ : ܘܐܟܠܘ ܘܐܬܦܪܘ ܐܢܫܐ ܕܐܝܟܢ ܡܣܝܒ ܕܣܢܐ ܀ ܗܘ ܐܢܫ ܗܘܐ ܥܡ ܒܠܘܥܬܐ ܕܒܘܣܡܐ ܗܘܐ : ܘܐܬܢܨܚ ܗܘܐ ܡܢ ܒܫܘܬܗܘܢ ܒܢܝܬܐ ܕܒܘܣܡܗ ܀ ܥܒܕ ܠܘܝܬܐ ܡܢ ܫܒܝܬܐ ܕܐܪܥ ܒܘܣܡܗ : ܘܐܝܟܢܐ ܠܘܝܬܐ ܘܠܒܘܫܬܐ ܠܢܦܫܐ ܕܝܠܗ ܀ ܐܬܦܫܛ ܒܫܒܝܬܐ ܕܡܫܘܚܐ ܗܘܬ ܒܢܝܬܗ ܕܐܪܥܐ : ܘܫܪܝܗ ܠܢܦܫܐ ܡܢ ܫܘܒܚܗܘܢ ܒܫܘܪܐ ܕܡܫܢܐ ܀ ܗܘ ܕܝܢ ܚܘܝܐ ܡܠܟ ܕܫܢܐ ܐܬܬܒܥܘ ܚܝܠܗ : ܘܐܬܒܝܢ ܒܐܪܙܐ ܕܡܠܐ ܕܫܝܒܬܐ ܢܦܫܗ ܠܒܪܢܫܐ ܀ ܬܠܬ ܐܝܬܘܗܝ ܫܢܝܢ ܗܘܐ ܒܡܫܢܐ ܘܣܝܒ ܐܝܟ : ܦܓܪܗ ܘܥܠܝܗ ܦܓܪܗ ܘܬܚܝܬ ܦܓܪܗ ܘܗܘܠܝܟ ܀ ܐܝܟ ܡܢܐ ܡܢ ܟܘ ܢܘܪܐ ܒܝܘܡܬܐ ܕܡܠܐ : ܘܐܬܝܩܪܘ ܒܫܡܐ ܕܚܝܠܗ

ܕܟܠܘܕܝܐ ܕܫܘܟܢܐ ܚܝܠܐ ܘܐܬܚܫܒ ܀ ܗܕܐ ܗܘܬ ܐܝܬܝܗܘܢ ܕܡܕܢܚܐ
ܕܠܒ ܕܝܢܐ ܗܘܬ ܀ ܟܕ ܕܝܢܝܢ ܗ̈ܘܝ ܐܢܘܢ ܠܘܩܕܡ ܐܝܟܘ ܀
ܡܢܚܝ ܗܘܐ ܛܒ ܘܛܒܐ ܗܘܐ ܛܒ ܘܚܠܝܡ ܗܘܐ ܘܡܫܬܡܥ :
ܘܠܝܬ ܗܘܐ ܕܢܩܫܐ ܠܐ ܠܡܬܚܝܒܘ ܘܠܐ ܠܡܬܟܬܫܘ ܀ ܫܘܒܚܐ
ܠܡܪܝ ܡܬܦܪܢܣܢܘܬܗ ܕܐܠܗܝ ܥܒܕܗ : ܗܠܝܢ ܐܦܣܩ ܟܕ
ܡܬܟܬܫܘ ܘܛܝܒܘܬܗ ܀ ܛܒ ܣܢܐ ܗܘܐ ܠܓܢ̈ܒܐ ܒܡܕܝܢܬܐ
ܘܚܛ̈ܝܐ ܘܡܛܠܝܐ : ܘܦܠܓܐ ܢܗܒ ܗܘܐ ܥܡܠܐ ܕܐܝܕܝ̈ܗܘܢ
ܠܡܬܟܬܫܘ ܗܠܝܢ ܀ ܐܦ ܕܢܦܫܐ ܕܠܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܟܣܐ ܐܝܬܐ
ܢܐܪܟܘܗ : ܘܡܠܟ ܟܠܢܐ ܘܗܘܐ ܐܝܟ ܘܐܘܠܝܐ ܟܢ̈ܫܐ ܀ ܬܘܒ
ܐܢ̈ܬܬܐ ܣܓܝܐܐ ܕܒܝܬܗ ܗܘܬ ܠܟܠܟܐ ܦܬܟܐ : ܡܢ ܕܣܘܬܗ
ܠܒܪ ܦܪܨܘܦܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܬ ܀ ܐܦ ܣܘܥܪܢܐ ܒܫܘܦܐ
ܡܕܝܢܬܐ ܟܠܗ ܗܘܐ ܠܫܡܥܐ : ܘܡܚܠܦܬ ܒܪ ܣܝܢܐ ܡܘܕܥܐ
ܡܢ ܗܠܝܢ ܀ ܐܝܟܢ ܛܠܝܐ ܡܢ ܒܝܬ ܐܒܐ ܦܪܨܐ ܘܢܦܫܐ :
ܘܡܫܡܗ ܘܢܬܟܢܗ ܘܐܠܝܠܬܗ ܟܠܝܠ ܘܣܒܟܣ ܀ ܟܒܪܐ
ܐܣܝܐ ܡܢ ܒܝܬ ܫܡܥܘܢ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܐ : ܘܐܡܬܢܐܝܬ
ܫܒܩ ܝܘܠܦܢܐ ܕܡܠܟܗ ܐܦܢ ܀ ܡܢ ܒܝܬ ܫܡܥܘܢ
ܐܣܝܪ ܐܦܝܣ ܗܘܐ ܡܢ ܟܕܐ ܘܐܝܟܢܐ : ܘܡܫܡܗ ܟܠܐ
ܘܐܫܬܕܝ ܟܠܝܠ ܡܢ ܐܦܣܩܘܗ ܀ ܒܝܬ ܡܕܝܢܬܐ ܐܝܬ ܗܘܐ
ܐܢܬܬܐ ܕܡܬܦܫܢܐ ܗܘܬ : ܘܡܚܠܦܬܗ ܕܒܪ ܦܪܨܘܦܐ
ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܬ ܀ ܛܠܝܐ ܡܫܬܕܝܐ ܟܕ ܛܠܝܐ ܐܝܟܢ ܢܐܪܟܘܗ :
ܘܫܡܥܗ ܟܠܗܝ ܕܡܠܟܘܬܐ ܘܟܠܝܠ ܗܘܠܝܢ ܀ ܫܠܚܘ ܟܕܢܐ
ܠܒܝܬܗ ܕܟܒܪܐ ܡܢ ܒܝܬ ܫܡܥܘܢ : ܘܟܕ ܚܙܐ ܠܗ

ܘܐܬܐ ܘܐܘܪܒ ܒܠܚܘܕܘܗ ܠܗܘܢ ܀ ܘܦܩܕܗ ܕܝܢ ܕܢܐܙܠ ܠܡܕܝܢܬܐ
ܕܐܝܬ ܒܥܝܢܗ ܓܢܝܙ : ܘܐܬܚܙܝ ܡܪܢܐ ܘܐܘܪ ܘܐܬܚܙܝ ܐܝܟ
ܕܐܡܪ ܠܗ ܀ ܐܝܟ ܕܫܡܝܐ ܥܝܢܘܗܝ ܕܐܬܬܐ ܥܠܝܟ ܠܡܘܬܐ :
ܘܚܙܝܢ ܠܗܘܢ ܕܝܢ ܠܐ ܚܠܦ ܡܪܢ ܕܢܐܪܘܢ ܝܢܩܐ ܀ ܘܟܠܝܢ ܕܝܢ
ܘܐܬܬܘܣܦ ܠܗ ܚܝܠܐ ܒܟܠܡܕܡ : ܘܒܠܥܘ ܕܝܫܘܥ ܘܚܝܒܝܢ
ܐܘܪܒ ܘܡܚܝܠ ܠܡܫܪܝܐ ܀ ܡܢ ܒܬܪ ܕܢܦܩܘ ܐܬܢܝܚ
ܠܗܘܢ ܚܠܝܐ ܡܢܗܘܢ : ܘܢܦܩܘ ܕܝܢ ܡܢ ܕܝܠܗܘܢ ܕܢܘܪܐ
ܕܒܥܐ ܀ ܐܬܐ ܐܝܟܢ ܡܢ ܒܬܪ ܕܢܦܩ ܠܡܕܒܪܐ ܘܐܬܐ :
ܘܥܒܕ ܡܢܗܘܢ ܚܘܒܐ ܕܡܫܝܚܐ ܓܒܪܐ ܒܠܚܘܕ ܀ ܐܬܐ ܘܐܬ
ܐܝܟܢܐ ܠܗܘܢ ܒܝܬܐ ܘܐܘܪܒܗ ܗܘܐ : ܘܠܒܫ ܐܢܘܢ ܕܠܐ
ܠܗ ܐܚܕ ܗܘ ܕܐܬܝܕܥ ܀ ܗܘ ܕܝܢ ܕܐܬܝܕܥ ܒܗܕܐ ܚܫܒܗ
ܕܒܗܢܐ ܕܝܢ ܦܘܠܘܣ : ܘܚܙܝܗ ܡܪܢܐ ܘܦܠܛܗ ܒܚܝܠ ܡܢ
ܡܚܣܢܘܬܐ ܀ ܐܬܐ ܠܐܬܪܗ ܕܐܒܘܗܝ ܘܗܘܐ ܘܐܘܪܒ ܒܡܪܘܡܘܗ :
ܕܐܪܐ ܐܦܣܩܝܣ ܡܢ ܒܬܪ ܓܠܝܢܐ ܥܠܝܡܐ ܕܡܫܝܚܐ ܀ ܘܐܙܠ
ܡܚܣܢܘܬܐ ܗܘܐ ܒܡܕܝܢܬ ܘܦܘܠܘ ܚܫܝܐ : ܘܟܠ ܕܐܬܐܬܘܣ
ܒܕܝܢ ܦܘܠܘܣ ܠܐ ܐܬܢܛܪܘ ܀ ܐܝܟ ܢܒܝܐ ܡܢ ܐܠܗܐ ܒܡܫܝܚܐ
ܕܡܫܝܚܘܢ : ܢܦܩ ܡܚܣܢܘܬܐ ܒܥܝܢܝ ܟܠܗܘܢ ܘܐܘܪܒ ܐܢܘܢ ܀
ܐܬܠܒܘܫ ܗܘܐ ܒܬܠܬܗܘܢ ܕܕܝܢ ܦܘܠܘܣ : ܘܢܗܘܐ ܠܗ ܚܝܠܐ
ܘܐܬܟܠܝ ܡܢܗ ܥܒܕܐ ܕܡܘܬܐ ܀ ܡܢ ܒܬܪ ܕܡܫܝܚܐ
ܐܝܟ ܐܬܡܫܚ ܒܐܪܥ ܥܒܕܘܬܐ : ܘܥܒܕ ܕܩܕܡ ܦܘܠܘܣ
ܕܡܘܬܐ ܐܬܢܝܚ ܗܘܐ ܀ ܐܬܐ ܠܗܘܢ ܕܝܢ ܦܘܠܘܣ ܘܢܘܚܗ
ܕܐܬܬܗ : ܘܐܬܐܪܒ ܗܘܐ ܒܝܬ ܓܒܘܬܐ ܕܠܡܘܬܐ ܗܘܐ

ܠܗ ܀ ܗܘܐ ܒܬܫܡܫܬܗ ܟܗܢܐ ܕܟܪܐ ܒܐܬܪܐ ܗܢܐ : ܘܐܬܐ
ܐܢܫܐ ܕܢܫܒܩܘܢ ܡܠܟܘܗܝ ܕܐܠܗܐ ܢܛܪܘܢ ܀ ܠܐ ܠܟܡ ܬܒܣܡܘܢ
ܩܢܐ ܒܐܪܐ ܠܐܟܠܝܢ ܕܒܐܠܘܗ : ܕܡܪܝܒܐܝܬ ܡܪܕܘܣ ܡܕܡܐ
ܠܒܢܝܢܫܐ ܀ ܢܦܩ ܛܘܒܢܐ ܕܐܪܘܠ ܢܚܢܢ ܢܣܒܬܐ ܠܐܢܫܐ :
ܘܦܢܐ ܒܐܘܪܚܗ ܢܚܠܐ ܬܫܒܘܚܬܐ ܡܠܟܬܐ ܬܗܘܐ ܀ ܢܚܬ
ܡܕܝܢܬܐ ܐܦ ܠܡܣܡܘܬܐ ܘܠܐܬܪܐ ܕܦܢܝܬܐ : ܘܢܦܩ ܒܢܠܬܗ
ܫܡܘܗ ܕܡܫܡܫܢܐ ܒܢܝܢܗ ܢܒܝܐ ܀ ܘܟܕ ܚܙܐ ܗܘܐ ܠܡܕܢܚܐ
ܕܢܒܥܘܗܝ ܫܡܠܐ ܠܗܝܟܠܐ : ܘܐܗܦܟܗ ܐܢܘܢ ܟܗܢ ܕܒܠܐ
ܥܒܕܐ ܕܟܘܠܐ ܀ ܐܢܫ ܛܢܢܐ ܢܦܩ ܘܣܬܡ ܕܢܦܫܗ
ܠܟܠܝ : ܕܒܚܐ ܘܐܪܐ ܘܠܐ ܐܬܛܥܢ ܕܒܠܘܗܝ ܒܡܫܝܚܐ ܀
ܬܟܝܢ ܡܢ ܐܢܫܐ ܒܟܠ ܗܘܘ ܐܘܪܚܐ ܘܠܐ ܐܬܦܫ ܠܗܘܢ :
ܟܕ ܢܟܠ ܗܘܐ ܕܠܚܡ ܡܢܗܘܢ ܒܝܬ ܦܪܫܝܢ ܀ ܘܕܠܐ
ܐܬܛܒܫܘ ܐܠܐ ܒܥܘܪܐ ܟܠ ܦܘܩܕܢܗ : ܡܢܗ ܢܚܬ ܡܢܗܘܢ
ܐܚܕܐ ܕܐܡܪ ܗܟܢܐ ܢܒܝܐ ܀ ܦܪܫ ܠܦܘܩܕܢܗ ܘܡܚܐ ܠܐܢܫܐ
ܘܟܪܗ ܐܢܘܢ : ܘܦܢܐ ܐܢܘܢ ܕܢܛܪܘܢ ܥܦܝܪܐ ܥܒܝܕܐ
ܕܐܘܪܚܬܐ ܀ ܢܚܬ ܡܢܗܘܢ ܒܝܕ ܐܡܪܐ ܠܟܠܝܢ ܕܦܢܝܢ ܐܢܐ
ܡܕܝ : ܕܒܢܝܢܐ ܒܚܝܠܐ ܐܝܬ ܠܝ ܠܡܫܟܚܘ ܟܗܢ ܡܢܗ ܀
ܠܐ ܬܦܢܐ ܐܢܬ ܠܒܫܗ ܢܬܒܥܐ ܠܦܘܠܚܢܐ : ܕܡܪܝܒܝ
ܒܝܬ ܘܗܘܝܬ ܐܬܪܘܗ ܐܝܟ ܕܐܬܦܢܝ ܀ ܗܘܐ ܠܦܘܩܕܢܗ
ܕܦܐܐ ܟܡܟܠ ܒܥܒܕܐ ܒܝܢܬܐ : ܟܢܫܗ ܐܠܦ ܘܢܦܩܝܢ
ܘܬܟܠ ܟܕ ܢܘܗܪܐ ܀ ܢܬܦܢܝܢ ܘܬܪܬܝܢ ܫܢܝܐ ܥܡܕܐ
ܕܟܝܢܬܐ : ܘܐܬܡܠܝ ܦܘܩܕܢܗ ܒܡܫܝܚܐ ܘܦܪܫܐ ܟܕ ܚܝܠ

ܘܒܢܐ ܬܠܡܝܕܘܗܝ ܡܢ ܒܬܪܗ ܗܘܐ ܥܡܗ ܀ ܐܒܗܘܗܝ ܒܠܒܟ : ܘܫܡܗ ܡܢ ܕܘܟܐ ܕܒܪܫܝܬܐ ܘܐܫܬܠܡ ܘܥܒܕܗ ܀ ܥܒܕܘ ܗܕܐ ܡܬܚܙܝܢ ܗܘܘ ܠܐܢܫܐ ܠܟܝܢܬܐ : ܘܟܕܝܢ ܒܕܪܐ ܘܡܬܚܙܝܢ ܗܘܘ ܐܣܘܬܐ ܕܢܡܘܣܐ ܀ ܘܒܬܪ ܡܕܒܪܢܐ ܐܬܝܬ ܠܡܕܒܪܐ ܐܟܕܢܐ ܬܡܝܗܐ : ܡܛܠ ܒܢܘܟܪܝܐ ܥܒܝܕܗ ܐܬܝܢ ܐܢܫܐ ܕܒܪܚܡ ܀ ܥܒܕ ܐܣܘܬܐ ܕܡܫܝܚܐ ܕܘܟܬܐ ܘܟܪܝܐ ܐܣܝܬܐ : ܘܠܥܘܠܡܢܗ ܒܟܠ ܕܘܟܐ ܡܢ ܡܕܒܪܐ ܀ ܐܢܫܐ ܕܟܪܝܗܐ ܥܕܬܐ ܒܠܒܘܗ ܘܕܡܘܬܗ : ܘܗܟܢ ܐܬܬܘ ܘܗܘܝ ܢܦܩ ܟܠܗܝܢ ܕܡܕܝܢܬܐ ܀ ܟܕ ܥܒܕ ܒܠܒܟ ܐܬܐ ܠܢܘܡܘܣܐ ܟܕܢܐ ܬܡܝܗܐ : ܡܛܠ ܕܫܡܗ ܕܟܠ ܘܢܟܪܐ ܡܬܢܒܝܐ ܗܘܐ ܀ ܗܘ ܗܘܐ ܕܝܢ ܘܢܒܝܘܬܗ ܠܢܘܡܘܣܐ ܐܝܟ ܒܢܘܡܘܣܐ : ܘܦܬܚ ܚܝܠܐ ܘܒܥܘܬܐ ܕܟܠܐ ܡܬܚܙܝܢ ܀ ܟܕ ܚܙܝܗ ܡܚܘܒܠ ܕܡܫܝܚܐ ܢܦܩ ܗܘ ܠܗ : ܘܕܘܢ ܒܕܬܗ ܡܢܗܘܢ ܘܡܢܬܐ ܕܝܢ ܠܥܡܠܐ ܀ ܡܢ ܐܢܫܐ ܕܢܘܟܪܝܐ ܕܢܘܡܘܣ ܐܬܝܒ ܗܘܐ : ܕܐܡܪܝܢ ܬܫܒܘܚܬܐ ܠܡܫܝܚ ܐܬܪܐ ܥܠܘ ܠܒܝܬܗ ܀ ܘܒܗ ܐܬܬܠܡܝܕ ܠܫܡܐ ܕܝܠܗ ܢܦܩ ܢܒܝܐ : ܗܘ ܕܚܙܐ ܗܘܐ ܒܢܘܡܘܣܐ ܥܒܝܕܐ ܕܟܠܗ ܪܒܘܬܐ ܀ ܥܒܕܗ ܕܟܠܗ ܠܢܘܡܘܣܐ ܕܟܠܗ ܕܐܕܢܐ ܢܦܩ : ܘܟܠܗ ܐܬܦܩܕ ܘܦܠܚ ܒܢܘܡܘܣ ܐܝܟ ܫܠܝܚܐ ܀ ܟܕ ܟܢܘܫܝܢ ܐܬܬܟܝܠ ܒܗ ܐܝܟ ܐܣܝܘܬܐ : ܕܟܬܒ ܕܝܠܗ ܢܦܩܬ ܟܬܒܘܢܐ ܘܠܐ ܐܬܢܒܐ ܀ ܟܠ ܥܡ ܘܐܬܐ ܠܗ ܠܥܬ ܒܥܒܕܐ ܢܦܩ ܟܡܐ ܘܦܠܚܘܗܝ ܕܝܠܗ ܟܕ ܫܡܥ ܟܪܝܐ ܥܡܘܕܝܢ

ܕܐܬܪܗܘܢ ܀ ܦܠܚ ܐܝܟ ܡܠܟܗ ܘܐܙܕܪܥ ܐܬܪ̈ܐ ܡܢ ܕܘܒܪܗ:
ܘܐܦܝܣܗ ܠܢܦܫܗ ܕܢܦܣܘܩ ܕܢܦܘܩ ܢܦܩ ܡܢ ܥܠܡܐ ܀ ܢܦܩ
ܗܘܐ ܠܡܕܒܪܐ ܐܝܟ ܦܘܩܕܢܗ ܕܡܫܝܚܐ ܐܬܡܢܝ ܗܘܐ: ܘܒܥܕܬܐ
ܠܘܡܬܐ ܕܠܝܠܝܐ ܒܢܘܗܪܐ ܗܘܐ ܡܐܟܠܗ ܀ ܐܬܪܚܡ
ܕܡܢܝܐ ܒܨܘܡܐ ܟܠܗܘܢ ܝܘ̈ܡܘܗܝ ܚܝ̈ܘܗܝ: ܘܐܠܦ̈ܐ ܐܬܠܦܘ
ܡܠܦܢܘܬܗ ܕܠܐ ܐܬܦܣܩ ܀ ܡܢ ܕܝܢ ܕܡܫܡܠܝ ܗܘܐ ܣܘܥܪܢܗ
ܕܢܨܚ ܒܨܘܡܗ: ܒܬܪܗ ܠܢܦܫܗ ܡܬܢܝܚܢܘܬܗ ܘܡܬܢܝܚ
ܦܓܪܗ ܀ ܦܠܚ ܗܘܐ ܚܕܘܬܗ ܕܡܬܢܝܚܢܘܬܗ ܒܨܠܘܬܗ ܒܟܠܙܒܢ:
ܘܦܓܥܗ ܡܐܬܝܐ ܗܘܬ ܟܝܢܐ ܕܒܫܡܝܐ ܘܒܬ ܐܢܫܘܬܐ ܀ ܐܝܬܝܗ
ܠܛܘܒܬܗ ܐܝܬܝܬܐ ܡܢܟܦܢܬ ܠܕܘܟܐ ܟܝܢܐ: ܘܟܕ ܕܠܐ ܛܘܒܬܗ ܩܢܝ
ܢܘܗܪܐ ܘܦܫܝܛܐ ܠܟܠܢܫ ܀ ܐܝܬܝܬܐ ܐܠܗܝܐ ܡܢ ܥܡܘܕܝܐ
ܕܥܒܕܬ ܢܘܗܪܐ: ܟܕ ܛܘܒܬܗ ܐܬܥܒܕܬ ܗܘܐ ܓܒܪܐ ܕܦܓܪܗ ܀
ܐܠܗܝܬܐ ܡܫܟܚܬܐ ܟܕ ܗܘܐ ܡܠܝܬܐ ܐܬܢܨܚ ܗܘܐ: ܘܢܗܪ
ܠܗ ܚܝܠܐ ܘܐܬܐܢܫ ܗܘܐ ܦܘܪܩܢ ܠܟܠܢܫ ܀ ܘܟܕ ܡܠܐ
ܢܦܩܐ ܕܡܫܝܚܢ ܡܐܬܝܐ ܗܘܬ ܟܝܢܐ ܕܐܢܫܐ: ܩܡ ܠܗ ܒܥܠܡܐ
ܦܪܝܫ ܘܐܙܠ ܠܛܘܪܐ ܕܡܝܬ ܀ ܗܘܐ ܕܝܢ ܐܪܡܝܐ ܕܐܦܪܝܡ
ܐܝܟ ܡܫܬܒܚ ܒܥܠܡܐ: ܚܙܐ ܐܙܠ ܠܗ ܘܗܘܐ ܒܛܘܪܐ
ܕܒܗ ܡܕܝܢܬܐ ܀ ܚܙܐ ܐܝܟ ܡܕܝܢܬܐ ܕܐܬܦܩܕ ܒܐܘܪܚܐ
ܕܠܒܢܝܐ: ܘܐܬܒܗ ܐܘܪܚܐ ܢܣܒ ܠܗ ܟܕ ܚܙܐ ܒܗܘܢܐ
ܕܡܕܝܢܬܐ ܀ ܟܕ ܗܘ ܕܡܫܟܚ ܢܣܒ ܟܠ ܘܝܘܡܐ ܥܬܝܕ ܕܗܘܐ:
ܘܐܦܠܐܗ ܡܐܬܝܐ ܗܘܐ ܘܢܣܒ ܠܗ ܚܝܠܐ ܘܟܠܢܫ ܐܪܒܥܐ ܀
ܗܘܐ ܡܢ ܐܝܟ ܐܢܫ ܕܗܘܝܐ ܠܟܠܗ ܥܡܠܐ: ܦܬܘܪܐ

ܐܡܪ ܠܗ ܫܒܪܐ ܗܘܐ ܕܠܐ ܡܬܬܟܝܠ ܀ ܐܢܬܬܐ ܕܝܢ ܚܕܐ
ܡܢ ܒܢܬ ܫܝܢܐ ܐܬܢܨܚܬ ܗܘܬ : ܘܒܥܝܐ ܗܘܬ ܘܒܛܠܐ ܗܘܬ ܠܐܒܘܗ
ܨܒܝܢ ܡܘܠܕܢܐ ܀ ܐܬܬ ܡܢ ܐܡܪ ܐܟܣܢܝ ܘܐܡܪܐ ܐܬܬܐ ܠܐܒܘܢܐ
ܕܡܕܒܪܐ : ܘܫܠܡ ܘܢܚܬ ܒܠܘܩܒܠ ܩܕܡܐ ܒܪܝܫܐ ܕܒܪܐ ܀
ܐܝܟ ܕܥܡܝܢܐ ܒܥܝܢܘܗܝ ܕܐܢܫܐ ܣܓܝ ܡܫܬܠܡ : ܘܐܬܬܪܝܡ
ܗܘܐ ܒܬܠܬܗ ܕܡܕܝ ܒܝܘܡܗ ܀ ܐܝܟ ܠܒܪܗ ܘܠܟܘܠܗܝ
ܕܠܒܢܝ ܐܒܘܗ : ܐܝܟܢܐ ܕܡܢܝ ܐܦ ܐܠܝܫܥ ܠܗܘ ܬܠܡܝܕܗ ܀
ܡܢ ܕܝܢ ܕܫܪܒ ܗܘ ܠܘܩܒܠ ܘܢܚܬ ܦܢܝܬܗ : ܢܦܩ ܘܥܡܪ
ܗܘܐ ܟܕ ܝܬܒ ܒܕܝܪܐ ܕܥܡܗ ܒܘܟܪܝ ܀ ܒܡܕܒܪܐ ܕܝܪܝ
ܗܘܐ ܒܡܕܝܢܬܐ ܒܝܘ ܬܪܝܢ ܗܘܐ : ܘܐܬܒܛܝܢ ܗܘܐ ܒܬܠܬܗ
ܕܒܝܬܐ ܒܐܪܐ ܀ ܐܬܐ ܠܘܬܗ ܗܘ ܩܠܣܛܐ ܕܫܡܫܢ ܒܢܘܗܝ :
ܘܡܢ ܕܐܬܟܝ ܗܘܐ ܒܡܕܝ ܢܫܠܡܘܢ ܦܬܚ ܒܢܘܗܝ ܀
ܒܪܬܗ ܕܗܘܐ ܗܝ ܩܠܣܛܐ ܐܬܢܨܚ ܗܘܬ : ܘܡܢ ܕܐܬܬܪܒ
ܒܗܘܢܘܬܐ ܐܫܝܗ ܒܪܝ ܀ ܐܬܐ ܢܫܠܡ ܟܠܗ ܠܡܢܬܗ
ܘܐܬܬܢܝܚܘ ܒܗ : ܘܟܕ ܚܙܐ ܐܬܗܪܐ ܕܫܠܡ ܒܪܐ ܒܥܒܕܘܗܝ
ܘܒܢܝܢܗ ܀ ܡܢ ܕܝܢ ܕܒܬܪ ܒܠܘܩܒܠ ܕܒܘܟܪܝ ܘܕܡܐ ܠܗ
ܝܟܘܢ : ܒܠܝܦ ܘܐܬܐ ܠܗ ܠܒܝܬ ܡܕܒܪܐ ܕܟܠ ܝܬܒ
ܝܬܝܪ ܀ ܐܬܪܐ ܒܕܒܪܐ ܠܟܠ ܗܘܐ ܘܐܒܘܗ ܕܡܕܝ ܒܝܘܡܗ :
ܘܐܫܝܗ ܒܡܠܬܐ ܠܗܘ ܢܒܝ ܡܢܝܗܘܢ ܕܡܬܬܢܫܐ ܗܘܐ ܀
ܐܠܘ ܠܥܝܢܝ ܕܡܕܒܪܘܢ ܒܟܬܒܗ ܕܢܒܝܐ ܗܘܐ : ܘܐܝܟ
ܒܪܟܬܐ ܢܝܬܝ ܠܫܠܘܬܐ ܡܢ ܐܠܝܫܥ ܀ ܐܬܒܪܟܗ ܒܪܐ
ܕܢܦܫܐ ܫܠܘܬܐ ܘܫܒܝ ܒܩܪܐ : ܘܠܘܬܗ ܘܫܒܩܗ ܘܐܬܬܘܝ

ܘܐܦܘܗܝ ܘܐܬܚܙܝ ܦܪܨܘܦܗ ܀ ܟܢܫܐ ܡܢ ܢܘܗܪܝܢ ܢܦܫ
ܡܢ ܒܘܣܡܗ ܠܐܦ̈ܐ ܕܒܗܝܪܐ : ܘܣܓܝ ܒܗܝܪܐ ܕܡܢܟ ܗܘܐ
ܦܓܪܗ ܒܓܘܐ ܀ ܐܣܝܪ ܒܐܪܥܐ ܘܡܠܝ ܘܐܬܚܙܝ ܡܢ ܢܘܗܪܐ :
ܘܬܠܝܗ ܕܡܢ ܐܢܬ ܘܡܢ ܐܢܬ ܐܢܬ ܘܡܢܐ ܗܘ ܫܡܟ ܀
ܦܬܚ ܦܘܡܗ ܕܡܢ ܕܗܘܝܐ ܒܢܘܗܪܐ ܟܕ ܢܗܘܐ ܐܡܪ : ܘܐܬܐܡܪܬ
ܒܫܡܐ ܐܘܟܝܬܐ ܠܗܘܢ ܟܢܫܘܬܐ ܀ ܗܘ ܐܢܬ ܐܬܚܙܝ
ܗܦܘܟ ܠܟ ܠܐܬܪܟ ܒܢܝܢܗ ܛܘܒܢܐ : ܘܐܬܚܙܝ ܘܫܡܥܗ ܡܢ
ܒܫܘܒܚܗ ܕܐܠܗܘܬܐ ܀ ܗܘܝ ܐܬܪܬܐ ܕܢܦܫ ܗܘܐ
ܒܝܠܕܐ ܒܥܘܠܐ : ܘܣܓܝ ܘܐܬܐ ܠܒܘܣܡܗ ܕܐܒܘܢ ܡܪܢ
ܐܣܛܪܛܝܓܘܣ ܀ ܘܒܠܒܗ ܐܢܬ ܒܥܘܠܐ ܕܦܝܐ ܠܣܒܝܣܘܬܗ :
ܘܫܒܚܘܗ ܐܢܐ ܘܡܫܒܚܢܐ ܘܡܘܕܝܢܐ ܀ ܟܠ ܕܐܬܐ
ܐܣܛܪܛܝܓܘܣ ܒܪܗ ܕܝܘܣܦ ܟܕ : ܘܟܠܗܘܢ ܐܚܘܗ ܘܒܢܝ
ܛܘܒܢܘܗ ܢܒܥܘ ܠܣܘܦܗ ܀ ܗܘܝ ܒܠܝܠܝܐ ܣܓܝ
ܐܬܟܢܫܘ ܠܥܕܬܐ : ܘܫܪܝ ܛܝܒܘܬܗ ܘܐܬܐ ܘܐܘܦܝܘ
ܠܦܪܝ ܒܠܝܬܗ ܀ ܠܗ ܫܒܚܐ ܘܦܢܝܐ ܟܝܢܐ ܐܡܪ ܠܐܒܘܗ :
ܕܫܘܒܚܐ ܕܣܝܡ ܛܠܝܬܐ ܒܥܘܕܪܢܗ ܕܐܬܗܘܐ ܀ ܒܬܪ
ܕܗܘܝܬ ܐܘܕܝ ܠܐܒܘܗ ܐܦܝ ܡܪܢ : ܕܐܒܘܢ ܕܐܡܪ
ܕܟܠ ܐܢܫ ܕܠܐ ܥܘܠܬܐ ܀ ܠܟܠܢܫܗ ܕܢܒܥܘܢ ܡܢ ܗܘ
ܕܢܦܠ ܘܡܠܝ ܘܫܒܚܗ : ܐܬܐܬܐ ܫܒܝܬܐ ܡܢ ܫܒܝܬܐ ܦܪܫ
ܡܢ ܥܠܡܐ ܀ ܐܬܐ ܫܪܝܬܐ ܐܬܚܙܝ ܗܘܐ ܘܡܠܝ ܘܦܬܚܝܗ :
ܘܡܢ ܦܘܡ ܡܠܟܘܬܐ ܦܠܝܛܘ ܠܐܪܥܐ ܗܘ ܒܫܡܝܐ ܀ ܗܘܝ ܡܢ
ܒܘܣܡܗ ܕܡܪܢ ܣܛܪܛܝܓܘܣ ܠܟܠ ܛܘܒܐ ܣܓܝ : ܘܠܒܢܝ

ܒܰܢܒܶܝ ܡܕܺܝܢ̱ܬܳܐ ܟܰܕ ܗܘܳܐ ܩܪܳܒܳܐ ܒܥܶܕܬܳܐ ܀ ܠܘܳܬ ܗܘܳܐ
ܠܶܗ ܒܪܳܐ ܠܘܳܬ ܡܫܺܝܚܳܐ ܕܢܶܬܰܠܝܶܗ ܠܡܳܪܝ : ܘܢܶܗܘܶܐ ܠܶܗ
ܣܰܓܺܝ̈ܐܳܐ ܘܶܐܬܬܰܠܶܡ ܠܶܗ ܐܽܘܪܚܳܐ ܒܰܝܬܳܝܳܐ ܀ ܠܒܰܪܢܳܫܳܐ ܕܐܶܬܚܰܫܰܡ
ܘܠܒܶܪܬܶܗ ܕܗܳܘܪܡܺܝܙܕ ܕܡܶܢ ܒܶܝܬ ܐܪܳܡܳܝ : ܐܳܦ ܐܶܢܽܘܢ ܡܶܢ
ܛܰܠܝܳܐ ܟܰܕ ܢܦܰܩ ܠܥܽܘܡܪܳܐ ܀ ܐܳܦ ܠܐܰܢ̈ܬܬܳܐ ܡܶܢ ܒܶܝܬ
ܓܰܒ̈ܪܳܐ ܕܥܰܡܳܡܶܗ ܕܽܘܟܬܳܐ : ܘܠܒܶܪܬܶܗ ܕܦܶܫܛܽܘ ܟܰܕ ܒܢܰܝ̈ܬܳܐ
ܦܪܺܝܫ ܡܶܢ ܥܳܠܡܳܐ ܀ ܐܰܝܟ ܡܫܺܝܚܳܐ ܕܙܳܕܶܩ ܡܕܺܝܢ̱ܬܳܐ ܡܰܬܝܳܬܳܐ
ܗܘܳܐ : ܘܶܐܬܳܬ̈ܳܐ ܚܙܰܘ ܘܢܶܫܩܶܗ ܥܶܠܳܝܳܐ ܘܰܩܠܰܣ ܢܶܫܩܶܗ ܀
ܒܢܶܝ ܐܶܣܛܰܟܠܶܗ ܥܰܒܕܶܗ ܕܰܠܒܶܫ ܘܗܰܒ ܟܰܕ ܦܽܘܡܶܗ :
ܦܰܩܕܳܐ ܠܢܶܫ̈ܶܐ ܒܢܰܝ ܒܥܽܘܬܶܗ ܕܗܳܟܰܢ ܢܶܗܘܶܐ ܀ ܬܠܳܬܳܐ ܟܝܳܢ̈ܝܢ
ܕܡܶܬܬܰܣܺܝܡ ܗܘܳܘ ܢܦܰܩ ܐܶܢܽܘܢ : ܘܠܡܶܢܘܳܬܳܐ ܕܰܐܝܟܢܳܐ ܢܦܰܩܘܶܗ
ܡܶܢ ܛܰܠܝܳܐ ܀ ܗܳܕܶܐ ܒܝܰܘܡܳܐ ܐܰܚܪܺܝܢ ܘܶܐܡܰܪ ܟܰܕ ܢܺܝܚܳܐ :
ܕܠܳܐ ܐܶܬܒܰܛܶܠ ܣܓܺܝ ܕܗܳܢܳܐ ܡܶܢ ܢܺܝܫܳܐ ܀ ܗܘܳ ܗܳܘ ܗܘܳܐ
ܒܝܰܘܡܳܐ ܐܰܚܪܺܝܢ ܕܡܰܚܪ ܩܰܕܡܶܗ ܟܰܕ ܐܰܡܶܗ : ܡܶܢ ܟܽܠ ܢܶܦܩܳܬܳܐ
ܕܰܚܙܳܐ ܗܘܳܐ ܒܰܡܕܰܒܪܳܐ ܐܰܦܝ̈ܢ ܕܐܰܦܝ̈ܢ ܀ ܢܰܦܫܳܐ ܐܰܡܪܗ
ܕܒܝܰܘܡܳܐ ܐܰܚܪܺܝܢ ܕܢܦܰܩܘܶܗ ܠܡܳܪܝ : ܕܗܘܳܐ ܗܘܳܐ ܟܽܠܶܗ ܒܝܰܘܡܳܐ
ܥܰܒܕܳܐ ܕܠܳܐ ܡܶܬܦܰܠܓ ܀ ܐܳܦ ܗܳܠܶܝܢ ܕܶܝܢ ܕܡܳܪܝ ܛܽܘܒܳܢܳܐ
ܛܳܒ ܐܶܬܢܺܝܚܘ : ܘܡܕܺܝܢ̱ܬܳܐ ܕܒܝܰܘܡܳܐ ܕܡܳܪܝ ܫܶܡܥܽܘܢ ܐܶܣܛܽܘܢܳܝܳܐ
ܢܦܰܩܘ ܘܶܐܬܚܰܙܝܘ ܀ ܘܟܰܕ ܗܘܳܐ ܚܰܕ ܒܝܰܘܡܳܬܶܗ
ܕܡܳܪܝ ܫܶܡܥܽܘܢ ܐܶܣܛܽܘܢܳܝܳܐ : ܦܰܩܕܳܐ ܘܶܐܙܰܠ ܠܒܶܝܬ ܩܕܺܝܫܳܐ ܕܟܰܕ ܚܰܝ
ܕܥܰܠܶܗ ܀ ܗܘܳܐ ܟܰܕ ܐܶܬܢܳܐ ܕܡܳܪܝ ܘܟܝܳܢܳܐ ܕܒܢܰܝ̈ܬܳܐ
ܠܢܶܫ̈ܶܐ : ܠܡܶܥܕܪܶܗ ܕܰܐܝܟܢ ܡܳܪܝ ܫܶܡܥܽܘܢ ܫܰܪܺܝܪ

ܘܐܬܘܬܐ ܀ ܡܟܝܠ ܠܐܢܫܘܬܐ ܘܦܠܓ ܐܢܘܢ ܘܩܪܒ ܐܢܘܢ : ܘܐܒܗܬ ܡܠܦܢܘܬܗ ܠܥܡܡܐ ܚܘܝܢ ܘܕܝܢܝܐ ܀ ܘܟܕ ܚܙܐ ܗܕܐ ܗܘܒ ܕܡܠܟ ܘܒܢܐ ܕܢܦܩ ܒܠܒܐ : ܐܬܟܢܫ ܢܦܫܗ ܘܐܬܟܢܫ ܦܓܪܗ ܒܓܘ ܒܝܬ ܩܒܘܪܐ ܀ ܟܕ ܢܝܚ ܒܣܒܘܬܗ ܕܡܠܝ ܡܒܪܟܘܬ ܘܫܘܒܚܗ ܠܥܠܡ : ܐܬܬܣܝܡ ܦܓܪܗ ܗܘ ܕܐܬܝܗܒ ܒܟܢܘܫܬܐ ܀ ܠܬܫܥܐ ܝܪ̈ܚܐ ܘܫܒܥܐ ܒܫܒܬܐ ܡܢܝܢ ܫܢܘܗܝ : ܘܫܢܝ ܚܝܘܗܝ ܚܝܐ ܗܘܐ ܒܥܘܡܪܢܝܘܬܐ ܚܡܫܝܢ ܘܫܒܥ ܀ ܐܦ ܐܢܐ ܚܛܝܐ ܕܟܬܒܬ ܗܢܐ ܒܐܠܦ ܟܠܗܘܢ : ܒܥܐ ܕܒܥܝܢܘܬܗ ܕܟܠܢܫ ܠܘܬܟܘܢ. ܐܦܝܣܩܘܦܐ : ܘܩܫܝܫܐ ܐܚܝܢ ܐܦ ܡܫܡܫܢܐ ܕܥܕܬܐ ܕܒܥܠܡܗ : ܘܕܝܪܝܐ ܠܐ ܢܗܘܐ ܕܟܪܗ ܠܡܘܬܐ ܕܒܗ ܐܬܬܠܝܩܬ ܀ ܒܡܕܝܢܬܐ ܕܒܪ ܒܝܘܡ ܬܫܥܐ ܗܘܐ ܐܒܓܐ : ܘܟܕ ܡܠܝܘܗܝ ܐܬܬܡܠܝ ܕܝܘܡܐ ܡܢܝܢܐ ܐܬܐ ܀ ܡܫܝܚܝܐ ܡܫܬܒܚܢܐ ܕܐܬܐ ܕܐܬܟܢܫ : ܟܕ ܚܝܐ ܠܡܘܬܐ ܘܫܒܩ ܕܘܟܬܐ ܕܩܒܪܗ ܢܟܣܐ ܀ ܗܘܒ ܕܝܢ ܗܘܐ ܘܐܬܠ ܠܡܘܬܐ ܕܩܕܝܡ ܐܡܪܘܢ : ܘܡܢ ܕܢܦܩ ܡܫܬܒܚܢܘܬܗ ܐܬܬܘܕܝ ܐܬܝܗ ܀ ܡܢ ܕܝܢ ܕܐܬܒ ܒܡܥܠܐ ܕܩܝܡ ܡܢ ܕܚܡܬܐ : ܥܡܝܕ ܒܐܝܡܢܐ ܘܐܬܬܣܝܡ ܦܓܪܗ ܒܟܗ ܒܝܬ ܩܒܘܪܐ ܀ ܡܬܐܡܪܐ ܟܠܗܘܢ ܡܢ ܟܕ ܡܥܠ ܕܡܘܬܗ : ܠܐ ܗܘܐ ܐܟܠ ܠܚܡܐ ܐܟܚܕ ܡܢ ܡܪܢ ܕܡܫܝܚܐ ܀ ܐܝܟ ܗܘܒ ܐܡܪܝ ܕܡܫܐ ܠܐܢܫ ܡܫܬܒܚܢܐ ܗܘܐ ܘܐܝܟ ܟܕ ܕܘܟܬܐ ܡܫܡܫܢ ܗܘܐ ܠܗ ܕܘܒܪܗ ܠܚܡܐ ܀ ܡܚܝܠ ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܡܢܝ ܡܫܬܒܚܢܐ ܟܕ ܡܫܒܚ : ܘܟܝܐ ܕܐܬܘܕܝ

ܘܟܕ ܐܬܓܠܝ ܒܡܝܬܪܘܬܐ܀ ܐܦ ܗܢܐ ܬܘܒ ܒܪ ܒܝܬܐ ܘܥܠܐ ܠܒܝܬ ܡܫܬܘܬܐ : ܟܕ ܘܐܬܟܠܒ ܥܡܗ ܒܥܠܠ ܫܦܝܪܐ ܥܡ ܐܒܗܘܗܝ ܀ ܐܦ ܡܫܒܚܐ ܒܪ ܓܢܣܐ ܐܬܝܬܝ ܐܬܝܗܝ : ܘܐܡܠܟܗ ܢܦܫܗ ܗܕܐ ܦܠܚ ܗܘܐ ܒܟܝܢܘܬܐ܀ ܕܟܝ ܗܢܟܦܘܬܗ ܐܦ ܒܝܬܪܘܬܗ ܕܗܘܐ ܒܥܝܢܝܗ : ܗܕܐ ܡܢܗ ܘܦܠܚܗ ܦܠܓܐ ܒܟܪܣܗ ܕܐܒܘܗܝ܀ ܕܟܕ ܥܠܝܡܐ ܗܘܐ ܢܦܠ ܒܟܪܗ ܗܘ ܕܐܒܘܗܝ : ܘܟܠܗ ܡܝܬܗ ܟܠܐ ܘܐܬܗܦܟ ܥܡܗ ܬܘܒ ܐܬܬܢܝܚ܀ ܐܦ ܕܢܣܒܝܗܝ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܐܬܪܐ ܕܡܕܝܢܬܐ : ܟܕ ܥܒܕܐ ܗܘܐ ܒܡܫܡܫܢܘܬܗ ܕܐܒܘܗܝ ܒܥܕܬ ܠܬܕܒܝܪ ܀ ܚܕ ܬܘܒ ܒܫܡܫܐ ܟܕ ܡܫܡܫ ܗܘܐ ܕܡܪܝ ܡܕܒܪܢܘܬܐ : ܘܐܦ ܐܬܦܠܓܘ ܒܫܡܫܐ ܠܩܕܡ ܟܠܗܘܢ ܀ ܬܘܒ ܐܬܚܙܝ ܒܡܫܡܫܢܘܬܐ ܕܐܪܒܥܐ ܫܢܝܢ : ܕܡܕܒܪܐ ܡܠܟܐ ܠܡܬܐ ܫܡܫܐ ܕܝܢ ܚܕ ܡܢܗܘܢ ܀ ܐܦ ܠܡܕܒܪܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܐܬܪܐ ܕܝܠܗ : ܟܕ ܚܙܘܬ ܢܦܫܐ ܗܘܐ ܟܠܗ ܒܚܘܒܗ ܘܫܘܝ ܬܘܒ ܒܬܟܠܬܗ ܀ ܟܢܫܐ ܢܫܒܚܘܢ ܘܐܬܝܗܒ ܬܘܒܢ ܘܡܛܠ ܫܘܒܚܗ : ܘܢܦܩ ܘܐܬܚܙܝ ܗܝܟܠܐ ܥܒܝܕܐ ܠܡܥܕܪ ܡܕܒܪܐ ܀ ܗܕܐ ܫܠܡ ܗܘܐ ܠܟܠܗ ܕܡܕܒܪܢܘܬܐ : ܘܐܬܥܒܕ ܕܢܬܬܫܝܡ ܦܠܚܗ ܘܗܢܐ ܟܠܗ ܒܝܬ ܫܦܝܪܐ ܀ ܠܡܠܐ ܘܫܘܒܚܐ ܢܬܒ ܢܫܒܚ ܫܒܝܚܐ ܡܦܠܐ ܗܘܐ : ܘܡܢܗܘܢ ܕܝܢ ܗܢܐ ܒܟܝܢܘܬܐ ܬܥܒܕ ܘܢܬܒ ܀ ܟܕ ܢܦܩܗ ܗܘܐ ܚܫܐ ܕܡܕܒܪܐ ܕܟܝ ܦܠܚܘܫ : ܘܐܦ ܗܘ ܗܘܐ ܗܘܐ ܒܢܡܘܣܐ ܩܕܝܫ ܡܢ ܬܪܒܝܬܐ ܀ ܟܢܫܐ ܕܐܬܐ ܫܦܝܪܐ ܗܘܘ

ܠܗ ܠܡܪܝ ܡܪܕܘܬܐ: ܘܡܫܡܫܢܘܬܗ ܠܡܪܢܐ ܒܠܫܢܐ
ܠܠܫܢ ܘܡܠܝܠܝܢ ܀ ܗܘܐ ܥܡܪܗ ܕܡܪܝ ܡܪܕܘܬܐ
ܒܦܫܝܛܘܬܐ: ܘܫܡܐ ܗܘ ܦܪܨܘܦܗ ܕܒܢܝܢܗ ܕܡܫܝܚܐ
ܒܐܬܠܒܫܘܬܗ ܀ ܐܟ ܡܪܢܐ ܕܠ ܕܡܫܝܚܐ ܡܢ ܕܒܥܠܕܒܒܐ:
ܕܒܗ ܐܬܚܙܝ ܫܠܝܚܐ ܕܒܫܘܒܚ ܡܫܝܚ ܐܝܟܢ ܀
ܒܚܝܘܬܗ ܕܐܬܬܐ ܡܢ ܕܬܫܘܒ ܗܕܐ: ܐܬܟܠ
ܕܩܘܫܬܐ ܒܐܬܚܝܘܬܗ ܐܝܟ ܐܝܟܢ ܀ ܐܘ ܡܪܕܘܬܐ
ܕܐܬܠܡܝܕ ܠܝ ܒܠܗ ܐܡܪܐ: ܘܠܐ ܡܫܡܫܢܘܬܐ ܕܒܪܘܚܐ
ܠܡܪܐ ܘܢܒܝܐ ܀ ܐܘ ܠܝ ܐܒܘܐ ܕܡܠܐ ܕܒ ܕܒܠܝ ܡܢ
ܒܡܪܐ: ܕܗܘܝܬ ܢܒܝܐ ܠܫܘܪܐ ܒܪܘܚܐ ܕܒܗ ܐܬܥܒܕ ܀
ܐܘ ܠܝ ܐܒܐ ܕܐܘܠܕܬ ܒܢܝܐ ܪܘܚܢܝܐ: ܘܐܘܠܕܬ ܒܢܝܢ
ܘܣܒܪ ܐܘܠܕܬ ܟܠܗ ܕܫܘܒܚܐ ܀ ܡܢܘ ܚܙܐ ܟܢ ܐܒܐ
ܕܡܘܠܕ ܟܠܗ ܡܫܝܚܐ: ܒܫܘܒܚܗ ܐܝܟ ܕܐܘܠܕ ܫܘܒܐ
ܟܠܗ ܕܒܢܝܢ ܐܘܠܕ ܘܐܝܟ ܒܝ ܗܘܐ ܠܫܢܐ ܐܟ ܡܢ ܒܝ
ܚܕ: ܘܐܬ ܠܗ ܕܐܘܠܕ ܚܕܡܐ ܠܢܦܫܗ ܕܒܠܐ ܐܠܗܐ ܀
ܛܘܒ ܠܛܘܒܐ ܕܢܗܒ ܠܝ ܡܪܝ ܒܡܠܐ ܐܬܡܠܝܬܘܢ:
ܕܬܫܡܫܬ ܐܝܟ ܒܢܝܐ ܚܕܐ ܕܡܠܒܫܘܬܐ: ܠܐ ܗܘܐ ܒܥܠܡܐ
ܡܘܠܕ ܐܒܐ ܟܠܗ ܡܫܝܚܗ: ܐܠܐ ܡܠܐ ܕܚܕ ܠܐܠܗܐ
ܟܠ ܗܘ ܡܘܠܕ ܀ ܕܘܟܬܐ ܕܢܦܫܗ ܡܘܠܕ ܒܗܝܢ ܪܘܚܢܝܐ:
ܕܐܝܟ ܚܕܢܝܗ ܢܗܒ ܘܡܫܡܫ ܐܡܐ ܕܒܠܐ ܀ ܛܘܒܝܟܝ
ܒܗܘܡܐ ܕܢܦܫܗ ܡܫܝܚܐ ܕܐܬܐ ܕܡܘܡܐ: ܕܬܫܡܫܗ ܥܠܝܐ
ܠܟܠܗ ܚܕܐ ܐܬܐ ܟܠܗ ܢܦܫܝ ܀ ܛܘܒܝܟܝ ܒܫܠܝܐ ܕܡܫܝܚܐ

ܕܒܢ̈ܝܢ ܡܬܢܛܪ̈ܝܢ ܠܗ : ܘܡܢܘܬܐ ܓܒܝܢ ܠܗܕܪܘܬܗܘܢ ܒܡܘܒܠܐ ܦܐܝܐ ܀ ܐܝܬ ܗܘ ܕܒܢ̈ܝܢ ܒܗܘܢ ܡܫܒܚܐ ܘܬܫܒܚ ܒܗܘܢܐ : ܐܝܬ ܕܗܘܢ ܫܦܝܪܐ ܐܦ ܡܬܕܡܪܐ ܒܡܠܐ ܕܒܠܝܠܐ ܀ ܐܝܬ ܕܒܚܘܪܗ ܢܣܝܒܬܐ ܐܦ ܚܘܫܒܐ : ܘܐܝܬ ܕܒܗ ܕܒܢ̈ܝܢ ܐܢܫܐ ܕܠܝܐ ܐܦ ܐܒܝܠܐ ܀ ܐܝܬ ܕܡܫܬܒܚܝܢ ܐܦ ܡܠܟܘܬܐ ܘܫܠܡܘܬܐ : ܘܐܝܬ ܕܒܘܣܡܝܢ ܢܒܝܐ ܕܡܘܬ ܠܒܝܬܘܬܐ ܀ ܐܝܬ ܕܒܗ ܒܝܘܡܝ̈ ܕܟܝܢ ܒܗܘܢܐ ܘܕܟܝܢ ܒܡܠܐ : ܘܐܝܬ ܗܘ ܕܐܬܕܝܢ ܐܢܫܐ ܣܓܝܐܐ ܒܬܘܠܬܐ ܢܘܪܐ ܀ ܐܝܬ ܗܘ ܕܒܕܝܢܐ ܕܢܘܚ ܠܒܢܝܐ ܘܠܝܬܘܗܝ : ܘܐܝܬ ܠܗ ܦܠܓܐ ܘܫܠܡܘܬܐ ܕܢܦܫܬ ܒܡܘܬܒܐ ܀ ܐܝܬ ܗܘ ܕܒܥܒܕ̈ܝܢ ܢܘܗܪܐ ܘܡܕܒܪܢܐ : ܘܐܝܬ ܕܡܫܬܒܚܝܢ ܓܒܝܢ ܗܘܢܐ ܘܛܒܝ̈ܢ ܡܕܒܪܢܐ ܀ ܐܝܬ ܗܘ ܕܫܒܪ̈ܝܢ ܐܢܫܐ ܕܢܒܗܘ ܠܟܠ ܗܕܡܗ : ܘܐܝܬ ܗܘ ܕܢܚܠܝܢ ܡܠܟܐ ܓܒܝܐ ܥܕܡܐ ܠܡܘܬܐ ܀ ܐܝܬܝܗܘܢ ܒܢܝܐ ܕܝܠܗ ܡܘܗܒܐ ܒܟܠ ܡܫܡܠܝܘܬܐ : ܘܕܠܐ ܓܠܝܐ ܡܢܝܢܗ ܣܓܝܐ ܠܓܒܗ ܠܡܬܒܥܐ ܀ ܐܝܬ ܠܗ ܢܦܫܐ ܐܦ ܐܒܪܗܡ ܕܝܠܗ ܓܒܝܐ : ܕܢܫܐ ܐܝܬ ܠܗܘܢ ܘܬܘܪܐ ܓܒܝܢ ܒܫܒܝܚܘܬܗܘܢ ܀ ܐܝܬ ܠܗ ܣܓܝܐܐ ܡܢܗ ܢܣܝܒܝܢ ܕܝܠܗ ܢܒܝܐ : ܕܒܗ ܫܪܝܐ ܐܝܬ ܢܒܝܐ ܡܠܟܐ ܠܒܘܟܪܘܬܐ ܀ ܐܝܬ ܠܗ ܕܠܐ ܡܢܗ ܢܦܩܝܢ ܐܝܟ ܠܟܠܐ : ܕܒܗ ܙܪܥ ܐܝܬ ܒܡܘܒܠܐ ܢܒܝܐ ܠܡܫܝܚܐ ܀ ܐܝܬ ܠܗ ܐܒܘܗܝ ܘܢܚܒܒ ܘܡܘܕܝܢ ܕܝܠܗ ܐܝܬܐ : ܕܒܗܘܢ ܡܫܬܟܚ ܗܘ ܟܕ ܐܝܬ ܒܗܠ ܕܒܒܝܬܐ ܟܠܐ ܀ ܐܝܬ ܠܗ ܦܪܨܘܦܐ ܘܡܘܕܝܢܘܬܐ ܐܝܟ

ܐܒܕܢܐ: ܘܦܪܘܩ ܐܢܬ ܠܢܦܫܝ ܘܡܫܒܚ ܐܢܐ ܕܫܡܐ ܦܬܓܡܐ ܀ ܐܝܬ ܠܝ
ܚܘܒܐ ܡܢܟ ܒܡܘܗܒܬܐ ܕܡܫܝܚܐ ܒܢܝܢܐ: ܕܒܗ ܡܢܝܬܗ ܐܢܐ ܠܥܠܡ
ܕܝܢܐ ܕܡܫܝܚܘܬܐ ܀ ܐܝܬܝܗ ܘ ܠܝ ܠܐ ܦܫ ܡܫܝܢܘܬܗ ܕܡܫܝܚܘܬܐ
ܠܟܠ: ܕܟܠ ܒܪܢܫܐ ܡܫܬܟܚܝܢ ܒܠܒܝ ܒܫܡܗ ܕܡܘܬܗ ܀
ܐܝܬ ܠܝ ܕܡܠܐ ܟܠܗ ܒܫܡܐ ܕܐܬܬܠܡܝ ܠܝ: ܕܒܗܘܢ ܬܕܢܐ
ܘܬܫܘܒܚ ܠܬܕܢܐ ܒܒܝܬ ܡܕܝܢܬܐ ܀ ܐܘ ܫܒܝܚܘܬܟ ܕܡܠܬܐ
ܠܥܡܐ ܕܟܠ ܡܕܝܢܐ: ܘܟܠܡܐ ܕܝܠܐ ܡܢ ܕܝܢܐ ܕܡܫܘܡܫܢܐ
ܠܐ ܦܢ ܡܕܒܪ ܀ ܐܘ ܫܒܝܚܘܬܟ ܕܡܢܐ ܕܝܢܐ ܕܢܒܝܘܬܐ:
ܘܢܦܫ ܒܢܦܫܗ ܡܠܟܐ ܕܝܠܗܘܢ ܕܡܠܝܘܬܐ ܀ ܐܘ ܫܒܝܚܘܬܟ
ܕܐܬܬܘܝ ܠܐܢܬܘܢ ܡܕܝܢܬܐ: ܢܟܐ ܕܐܦܝܐ ܐܠܗܘܬܐ
ܕܠܐ ܕܡܐ ܠܡܫܟܚ ܢܫܐ ܀ ܐܘ ܫܒܝܚܘܬܟ ܕܗܘܝܐ ܠܥܠܡܐ
ܘܗܘܝܐ ܐܢܐ: ܠܥܠܡܐ ܒܟܝܦܐ ܘܐܢܐ ܡܢܝܢ ܕܝܢܝܢܬ ܀ ܐܘ
ܫܒܝܚܘܬܟ ܕܫܒܩ ܢܫܐ ܘܒܟܝܘܬܐ: ܘܦܓܪܢܐܝܬ ܢܦܫ
ܡܩܕܫܬܐ ܕܝܢܢܝܬܐ ܀ ܐܘ ܫܒܝܚܘܬܟ ܕܐܫܒ ܒܟܝܢܗ
ܘܢܕܟ ܕܝܢܐ: ܘܦܪܣ ܐܢܐ ܡܢ ܒܢܫܘܬܐ ܕܫܢܝܐ ܓܒܘܪܐ ܀
ܐܘ ܫܒܝܚܘܬܟ ܕܓܡܪ ܒܡܫܡܫܗ ܣܓܝܐܐ ܢܦܫܬܐ:
ܘܠܕܪܕܪܝܢ ܢܓܪ ܒܟܠܠܬܗ ܣܓܝܐܐ ܓܒܘܪܬܐ ܀ ܐܘ
ܫܒܝܚܘܬܟ ܬܗܘܐ ܕܘܟܝܐ ܘܬܡܫܗ ܢܒܝܐ: ܘܡܫܟܚ
ܐܪܥܢܐ ܘܡܠܝܬܗ ܟܠܗܘܢ ܒܟܢܝܢ ܗܘ ܕܒܪܝܢ ܀ ܐܘ
ܫܒܝܚܘܬܟ ܐܪܥܢ ܢܟܝܢ ܘܠܐ ܡܬܚܫܠ: ܘܐܦ ܒܟܪܝܬܐ
ܟܠܗ ܬܬܝܚܕܗ ܠܐ ܫܦܝܪܐ ܠܗ ܀ ܡܢܟܠ ܗܢܐ ܕܐܘܕܝ
ܠܗ ܡܠܬܐ ܕܟܠܝ: ܒܟܠ ܡܢ ܡܢܗ ܕܒܬܠܬܐ ܢܨܘܡ

ܘܕܝܢܐ ܀ ܗܟܢܐ ܕܩܪܒ ܠܗ ܫܒܝܚܘ ܕܥܘܬܪܐ ܘܝܗܒ ܡܪܢܐ ܀
ܟܕ ܡܢ ܡܪܢ ܕܠܦܘܪܩܢܢ ܢܣܒ ܒܣܪܐ ܒܒܬܘܠܬܐ ܀ ܗܟܢܐ ܕܫܠܡܘ
ܠܗܝ ܕܥܘܬܪܐ ܡܢ ܫܘܠܛܢܝ ܀ ܟܕ ܡܢ ܡܪܢ ܕܒܘܡܪܐ
ܕܫܡܝܐ ܢܫܬܘܩ ܡܢܗ ܀ ܗܟܢܐ ܕܢܣܒ ܡܠܬܐ ܕܐܠܗܐ ܒܠܫܢܝܗܘܢ
ܫܬܩܐ ܀ ܟܕ ܡܢ ܡܪܢ ܕܢܫܒܚ ܢܦܫܐ ܡܢ ܣܘܬܢܝܐ ܀
ܗܟܢܐ ܕܐܘܦܠܛܐ ܕܠܐ ܡܫܐ ܢܕܪܢ ܫܘܦܪܝ ܀ ܟܕ ܡܢ ܡܪܢ
ܕܠܘܬܝܗ ܒܫܘܦܪܗ ܢܣܒܘܗ ܀ ܟܕ ܚܠܦ ܟܠܢ ܕܐܝܟ
ܡܫܝܚܐ ܕܡܪܢ ܝܫܐ ܀ ܕܐܝܬ ܐܚܪܐ ܒܗ ܘܗܘ ܢܫܬܒܚ
ܘܚܢܢ ܢܬܚܢܢ ܀ ✠ ܒܘܪܟܬܐ ✠ ܡܠܟܘܬܢ ܐܒܘܢ ܘܬܫܒܘܚܬܐ
ܕܒܢܝܐ ܕܐܬܐ ܢܦܩܘܢ ܠܡܪܢ ܕܢܫܪܐ ܥܡܐ ܕܐܬܟܢܫܘܢ ܀
ܒܬܠܬܝܢ ܢܗܪܐ ܫܠܡܐ ܠܥܠܡܐ ܘܐܠܗܘܬܗ ܀ ܘܩܕܡܝܬܗ
ܘܡܫܡܫܢܘܗ ܢܦܩܘܢ ܢܗܘܘܢ ܀ ܟܕ ܐܬܩܪܝܬܢ ܢܟܪܢ
ܡܪܝ ܠܡܠܟܐ ܫܡܝܐ ܀ ܡܠܟܐ ܕܐܬܐ ܒܫܡܝܐ ܢܬܟܪܡ
ܐܘܡܢܝܘܬܗܘܢ ܀ ܒܘܡܪܐ ܕܢܪܒܐ ܬܬܪܕܐ ܒܗ ܠܠܬܝܢ
ܒܘܪܟܬܢ ܀ ܘܠܐ ܢܬܟܪܝܐ ܪܘܚܐ ܕܪܘܚܐ ܡܢ ܟܘ ܒܢܝܬܢ ܀
ܒܪܘܟܐ ܕܫܬܠ ܡܪܢܐ ܡܪܢ ܘܐܪܬ ܐܫܟܚܬܗ ܀ ܠܠܝܠܝܢ
ܝܠܕܢ ܫܒܘܩܐ ܚܠܦܝܐ ܕܢܡܪܐ ܚܝܐ ܀ ܢܦܫܬܐ ܗܒܪܬܐ
ܕܦܪܝܫܘܬܗ ܐܪܬ ܠܬܫܒܘܚܬ ܀ ܠܐ ܢܬܚܒܠ ܫܘܒܚܗ
ܡܫܝܚܐ ܘܠܐ ܫܢ ܢܬܬܟܪ ܀ ܒܬܠܬܐ ܗܪܐ ܕܫܡܥܬ ܫܠܝܚܘܬܗ
ܘܒܢܝܢ ܢܠܠܘܗ ܀ ܠܐ ܢܘܦܩܘܢ ܒܡܫܪܝܐ ܫܠܝܚܐ
ܕܝܠܕܬܐ ܀ ܒܬܠܬܢ ܢܬܚܬܢ ܒܗ ܐܘܪܚܬܐ ܀
ܘܒܟܘܬܢ ܢܫܬܒܚ ܒܗ ܦܢܝܬܐ ܀ ܫܒܐ ܢܡܠܘܢ

ܠܗܘܢ ܕܒܥܘܬܐ ܕܠܗ ܐܬܡܠܟܬ : ܒܠܡܘܕܐ ܢܒܥܘܢ
ܒܢܝܪܐ ܚܣܝܐ ܕܫܥܒܕܘܬܗ ⁘ ܒܪܐ ܢܗܘܐ ܐܝܟ ܥܒܕܐ
ܕܫܥܒܕܘܬܗ : ܘܡܫܬܥܒܕܢܐ ܒܡܘܬܐ ܗܘܐ ܐܦ ܕܙܘܥܬܐ ⁘
ܘܠܡܡܠܘܗܝ ܕܐܬܐ ܗܘܐ ܕܒܗ ܐܬܢܨܚ : ܘܪܒܘܬܐ ܦܪܝܫܬܐ
ܡܠܟܘܬܐ ܢܨܒܬ ܢܒܝܐ ܡܪܢ ⁘ ܘܟܠ ܕܐܬܒܟܝ ܘܪܚܡ ܒܟܐܬܐ
ܕܡܘܬ ܕܡܫܝܚܢ : ܒܟܠ ܡܘܫܚܬܐ ܘܟܕ ܐܝܟ ܡܢ ܡܢ ܕ
ܟܠܗܝܢ ⁘ ܘܠܗ ܢܐܬܐ ܕܐܬܟܬܒ ܕܐܬܟܠ ܟܠܗ ܒܡܠܟܘܬܗ :
ܢܡܘܬ ܡܪܢ ܕܐܬܡܫܚ ܒܪܘܚܐ ܒܡܘܬ ܢܨܚܢܐ ⁘ ܘܡܢܐ
ܕܥܒܕ ܠܝ ܗܘ ܕܒܡܫܝܚܘܬܗ ܠܡܦܪܩ ܠܒܢܝܐ : ܒܠܚܘܕ
ܢܛܒܝܢ ܟܝ ܢܬܦܠܓܘܢ ܘܢܬܚܝ ܢܗܘܘܢ ⁘ ܘܐܬܚܝ ܢܘܩܪܐ
ܥܘܒܕܐ ܢܒܝܐ ܠܐܒܐ ܘܠܒܪܐ : ܘܠܪܘܚ ܩܘܕܫܐ ܫܘܒܚܐ
ܡܢ ܟܠ ܠܥܠܡ ܥܠܡܝܢ ⁘

ܫܠܡ ܡܐܡܪܐ ܕܥܕܥܕܐ ܕܡܪܢ ܡܫܝܚܐ : ܘܫܘܒܚܗ ܕܡܪܝܐ : ܫܘܒܚܐ ܘܐܝܩܪܐ ܘܬܘܕܝܬܐ
ܘܡܘܕܝܢܘܬܐ ܘܬܫܒܘܚܬܐ ܢܗܘܐ ܠܗܘ ܕܟܠ ܡܢܝܢ ܒܪܝܢ : ܘܥܠܘܗܝ ܫܠܡܢ . ܗܫܐ ܘܒܟܠܙܒܢ
ܘܠܥܠܡ ܥܠܡܝܢ ܐܡܝܢ .
ܫܘܠܡ ܕܝܢ ܗܘ ܡܐܡܪܐ . ܟܕ ܢܫܪܐ ܒܗ ܡܬܡܠܠܐ . ܘܗܘܢܐ ܠܥܠܡ ܥܠܝܗ ܡܐܡܪܐ .
ܘܠܥܠܡ ܥܠ ܡܬܡܠܠܐ .

Soutenu par la force de Notre Seigneur Jésus-Christ, j'entreprends de copier un récit historique composé brièvement et concernant le bienheureux Mar Sabrišo' de Béth-Koka; ce récit contient en partie le souvenir de tous ses enfants spirituels qui l'ont imités et qui ont gouverné le couvent. Il a été composé, en vers de douze syllabes, par un étranger du même couvent. Assiste-moi, Seigneur, par les prières de tes saints. Amen.

Au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit, une seule essence qui mérite les louanges de toutes les bouches et de toutes les langues. Il mérite la gloire, ce Dieu qui, existant seul de toute éternité, a voulu, par sa grâce, tirer du néant ses créatures, afin de les amener à connaître sa gloire; il a voulu faire éclater aux yeux des œuvres de sa main sa gloire cachée, et ainsi son amour l'a porté à créer de rien les êtres raisonnables et les êtres privés de la raison. Du néant,il créa le ciel, la terre et les créatures douées de la parole et celles qui en sont privées. Il divisa l'ensemble de ses créatures en deux catégories; et par là il fit voir qu'il est le maître des anges et des hommes. Au commencement, il éleva une maison ornée de toutes les magnificences, et après tout,il façonna l'homme à son image. Ainsi donc, il appela l'homme à sa ressemblance, et unit toutes les créatures dans son composé : dans son corps, il mit l'image des êtres terrestres, et dans son âme, celle des spirituels. Il plaça le père de l'humanité dans un paradis, et pour le réfréner, il lui interdit l'accès d'un seul arbre; il le menaça de la mort, s'il venait à enfreindre la loi au sujet de cet arbre. Lors

donc que l'homme en goûta les fruits, il devint la pâture d'une mort insatiable, et comme héritage, il légua à sa postérité une mort affreuse; il se trouva ainsi esclave du diable, de la mort et du péché : trois ennemis qui lui déclarèrent la guerre depuis le commencement, subjuguèrent ses descendants et les précipitèrent dans les abîmes des enfers. Dieu regardant alors, trouva son image ternie, et parce qu'il est bon et qu'il aimait les hommes, il envoya son fils consubstantiel pour sauver ces infortunés. Le Fils Eternel, Verbe du Très-Haut, choisit la nature de l'homme et y ensevelit sa beauté éclatante; cette beauté il la cacha dans l'homme qu'il choisit, dans son amour infini, et pour libérer ses frères, il livra son corps aux souffrances et le cloua au sommet du Golgotha sous les yeux d'innombrables spectateurs, afin que les hommes le vissent et espérassent la fin de leur mort. Il descendit, le héros, dans l'arène, pour reprendre aux envahisseurs le butin qu'ils avaient fait, fit une brèche à travers le rempart du fort de Satan, et livra son camp au pillage.

Ils apprirent, les mortels plongés dans les ténèbres de la mort, la nouvelle de leur délivrance et secouèrent le joug de l'engourdissement et de la passibilité. Le Fils de l'homme ranima l'espoir de tous les hommes, et les incita à atteindre au but qu'il leur proposa; ensuite il éleva la nature humaine et la fixa à sa droite; de la sorte il fraya le chemin à ses compagnons de voyage et les invita à suivre ses traces. Il envoya, du haut de son ciel, sa grâce divine et prépara, à son Evangile, des témoins parfaits. Il consacra le collège des Apôtres à la propagation de son Evangile et ramena le monde à sa connaissance par la vertu de son Esprit.

Ses envoyés divins souffrirent toute espèce d'affllictions de la part des persécuteurs, et ne faiblirent jamais dans la lutte qu'ils engagèrent avec les tortures. Leurs voix, pareilles à des trompettes, criaient parmi les hommes : levez-vous, mortels, allez au ciel sans obstacles. Leurs esprits étaient embrasés du feu de leur maître, et l'ardeur de ce feu consuma les épines que le malfaiteur sema sur ses pas. Ils chantèrent l'amour de leur Seigneur et en enflammèrent les habitants de la terre. Dès lors les hommes se prirent à suivre la voie qui élève aux hauteurs célestes. Chaque siècle désormais fit voir ses saints qui prirent la même voie que ces saints apôtres; d'innombrables enfants de Dieu s'élancèrent à leur suite. Marchèrent sur leurs pas, des anachorètes et des solitaires qui laissèrent derrière eux le tumulte de ce monde et préférèrent la solitude, les montagnes et le désert. Glorieux est Antoine, admirable est Paul ; la plume ne pourra tracer la vie d'Arsène. Saint Macaire et ses disciples, les terrestres ne sauront jamais atteindre le sommet de leur sainteté; modèles de pureté sont Pambo, Poumam, Or, et Isaïe. Quelle langue pourra exalter Evagre ! Quel esprit pourra saisir toute la grandeur de Pacôme et de ses enfants ! Merveilleux est le combat de Mar Eugène (1), de Mar Abraham (2) et leur suite ; et impuissants sont l'esprit et l'entendement à célébrer leurs exploits. Des milliers et des milliers ont

(1) Si la date de 820 que nous avons assignée pour la composition de cette histoire est vraie, l'argument que J. Labourt (*Le Christianisme dans l'Empire Perse* p. 309) tire du silence de Thomas de Marga contre l'historicité d'Eugène, serait infirmé.

(2) Il s'agit d'Abraham de Kaškar, le « prince des moines » et le fondateur du couvent d'Izla (*Thomas de Marga*, p. 10; *Livre de la Chasteté*, p. 446).

vécu saintement, en suivant la voie de la vérité : ils ont commencé et achevé avec succès leur cénobitisme. Mar Sabrišo' dont la vie est si célèbre, suivit ce même chemin qui mène au ciel. Dès son enfance, il prit cette route qui fait toucher à la vie éternelle, et alla droit au bonheur céleste. Son nom est plein d'espoir lui dont l'espérance était à toute épreuve. Pour lui, il n'a jamais erré parce qu'il était ferme dans l'espérance de son maître (1). C'est de l'Orient que le soleil de justice s'est levé pour nous; c'est également de Tariḥan (2) qu'un astre resplendissant a lui sur nous. D'Awana surgit un sanctuaire de sainteté qui devint un abri pour les affligés. C'est sur le bord du Tigre qu'a poussé pour nous un arbre à nobles racines, et c'est sur les rives du Zab qu'il a porté des fruits suaves.

Il était d'une extraction illustre et riche en vertus. Ses parents l'élevèrent et le formèrent dans la connaissance des livres sacrés. Mais un désir lui vint de se perfectionner davantage dans la spiritualité; et pour mieux s'instruire, il entra à l'école de sa ville natale et y passa quelque temps; son âme s'illumina aux clartés de la vertu cachée dans les livres spirituels. De là il passa en Adiabène, poussé par le désir de voir les solitaires, et arriva à Arbèles, la métropole, où il se fixa. Les fidèles du lieu supplièrent ce pur d'âme de leur faire la grâce d'établir chez eux une maison d'enseignement. Quant aux païens astucieux qui se réunissaient là-bas, il les réduisit au silence, et décria la fausseté de leurs doctrines. Vers cette époque, le pieux père de notre Bienheureux fut informé du lieu de sa résidence, et se rendit promptement et sans

(1) Sabrišo' veut dire littéralement « Jésus est mon espoir »
(2) Tariḥan ou Tirḥan était situé au dessus de Tegrit.

délai auprès de lui. Le saint entretenait son père de ses propres vivres; pour le superflu, il le répartissait entre les pauvres et les malheureux. Or gisait dans la prison de la ville, un vase élu, Išoʿ Sabran avec ses compagnons martyrs (1). Notre Saint se chargea de subvenir à leurs besoins au prix de ses labeurs. Il se rendait sans cesse dans la prison, et baisait toujours les liens qui tenaient les saints. Il arriva qu'un mage méchant trouva, dans la prison, le vaillant athlète de la vérité, et le chargea de cordes et de chaines. Alors le bienheureux eut une grande joie parce qu'il crut toucher à l'accomplissement de ses vœux. Il crut, dis-je, pouvoir couronner sa carrière par un glorieux martyre subi pour l'amour de son maître. Mais Išoʿ-Sabran lui prédit qu'il serait martyr sans sang et qu'il dirigerait des solitaires. Les fidèles, ses amis, apprirent qu'il était détenu, et cela leur causa une grande douleur; mais leurs prières le délièrent de ses liens. Quand il vit son attente frustrée, et son couronnement empêché, il pressa le pas et alla habiter dans un lieu retiré ; il sauta comme un cerf par-dessus les filets de ce monde, et pareil à un oiseau, il échappa aux embûches des passions. Il dirigea sa marche sur les coteaux des rives du Zab et y trouva un endroit fort bon pour le silence, où il fixa son séjour. Il y avait tout près de sa nouvelle demeure, un couvent dédié aux martyrs, et à côté de ce couvent une hutte habitée par un anachorète nommé Hormisdad. C'est de cet homme de Dieu que notre saint reçut l'humble habit monacal; c'est de lui qu'il reçut les enseignements con-

(1) Cf. J. B. Chabot, *Vie de Jésus-Sabran*, 1897, p. 501. d'où l'on peut savoir que Jésus-Sabran et ses compagnons furent emprisonnés pendant 15 ans, de 605 à 620. (cf. *Livre de la Chasteté* p. 479).

formes à son état; c'est à son école qu'il apprit à mener une vie pénible et mortifiée, et à porter le joug du fils de Dieu.

Il travailla avec activité au champ de la justice, défendit à sa bouche tout entretien corporel, sanctifia ses sens par des cantiques spirituels, ferma ses oreilles aux bruits diaboliques et les disposa aux sons angéliques; il purifia son cœur de la corruption des passions charnelles, et y accumula des provisions de pureté et de sainteté; il fit de son âme un sanctuaire qu'il consacra à la divinité, et l'Esprit-Saint se plut à habiter dans son esprit; il aima s'éloigner un peu du vénérable vieillard, pour vaquer plus librement aux exercices d'une vie dure. Il ne se servit point des biens terrestres, ne goûta ni mets, ni légumes, ni fruits; personne n'a jamais connu sa nourriture, car nous n'avons pas pu savoir ce qui nous était caché. Lui-même a avoué qu'il prenait, comme un étranger, le pain Eucharistique, dans un couvent, chaque quelques jours. Il passa douze ans (1), dans sa cellule retirée, et jamais humain n'a été informé de sa manière de vivre. Il ne reçut sa nourriture de personne, durant tout ce laps de temps, parce qu'il était caché aux yeux des hommes. Vers cette époque, les Arabes firent une incursion dans le pays, mais une force divine leur défendit l'abord de la cellule de notre saint ermite. L'empire de Cédar, fils d'Ismaël, commençait à faire jour, et l'empire des Perses, rejetons de Nemroud, s'éteignait. Quand le Seigneur voulut manifester la grandeur de son serviteur, il inspira Hormisdad, auguste vieillard,

(1) Une erreur a pu, par méprise, se glisser dans l'excellente analyse de A. Scher (op. cit.) qui a lu 14 au lieu de 12; la note 1 de la p. 185, n'aurait donc point de portée, et notre auteur est d'accord avec le poème de Gabriel de Mossoul et avec *le livre de la Chasteté* (N° 59)

qui, informé divinement du séjour de notre bienheureux, et de ce que Dieu ferait par ses mains, se dirigea vers lui, et du haut de la grotte, l'Araméen appela le solitaire par deux fois et lui dit à haute voix: sors, ô homme, ton maître l'ordonne, car il te donne la terre pour héritage. Le saint écouta sans peine la parole qui lui était dite, car l'Esprit-Saint lui avait soufflé la chose à l'avance. Sa renommée avait rapidement retenti dans tous les lieux et une foule de gens, amateurs de la solitude, s'étaient rassemblés autour de lui. Sa réputation alla frapper également les oreilles des grands et des notables, et ils affluèrent à sa grotte pour lui demander toute sorte de biens. Quant au saint, il les accueillait avec bienveillance et humilité, et n'aimait point transgresser la loi du silence qu'il s'était imposée. A leur tour, les religieux des environs s'approchèrent et le supplièrent de vouloir bien se mettre à leur tête. Pour lui, il s'y refusait, car il trouvait difficile la charge du directeur. Alors les pieux frères prièrent le chef de l'Eglise, qui se trouvait présent (1), de persuader le saint d'accepter l'offre qu'on lui faisait.

Sur la demande du vénérable métropolitain des évêques, le saint ne put plus résister, et pour leur amour, il acquiesça au désir des frères qui étaient avec lui. Lorsque la lampe de la vérité eut été placée sur un lieu si élevé, sa lumière darda ses rayons sur les quatre parties du globe. Le saint fit donc de ce couvent une habitation de solitaires parfaits; quant à l'ancien directeur, il le rangea

(1) L'évêque d'Adiabène de ce temps était Išo'-Iahb qui fut promu au patriarcat en 650; car nous verrons plus bas que Mar Sabrišo' mourut vingt cinq jours après une audience qu'il eut avec ce même Išo'-Iahb élevé au siège patriarcal.

parmi les frères. Le début de sa nouvelle charge fut marqué par un miracle qu'il fit en faveur d'une jeune fille, agitée sans cesse par le démon. Sous l'action de cet ennemi de tout bien, elle perdit la parole pendant douze années. Cette infortunée rencontra le saint, un dimanche au matin; et le saint de lui dire avec bonté : parle, et dis au Seigneur une gloire nouvelle; puis il la marqua du signe divin de la croix, et elle parla aussitôt; alors il la rendit à son père sans aucun mal. La nouvelle de ce miracle se répandit partout, et de divers lieux on amena des malades et des infirmes. Le saint avait une vertu surnaturelle à les guérir, et il ne les renvoyait qu'après leur avoir rendu la santé parfaite. Son renom attira bientôt de nombreux solitaires qui, touchés de sa douceur, ne purent plus le quitter. Il leur inculquait sans relâche les vérités de la religion, et leur apprenait à garder les mystères de la foi dans une conscience pure. Il rehaussait les vertus des pères qui ont laissé une doctrine saine : Diodore, dis-je, Théodore, Nestorius et leurs partisans. Observez, disait-il, la pieuse croyance en l'unité de « parsopa » du fils de Dieu et de l'homme; appelez la Vierge, mère, non pas de Dieu mais du Christ; séparez les natures, faites voir les personnes, mais donnez-leur une seule et même adoration. Il méprisait ainsi les odieux égarements des hérétiques, et fermait ses oreilles à leurs blasphèmes. Un jour, vint le trouver un païen qui avait épousé la fille d'un certain hérétique, et le pria ainsi : obtiens-moi que je mérite d'appartenir au nombre des pères, et que ma femme échappe enfin à l'infamie de la stérilité. Le saint lui passa du hnana (1), lui donna

(1) Le hnana était un mélange d'huile et de la cendre ou de la terre du tombeau d'un saint; on lui attribuait une force curative prodigieuse.

sa bénédiction et le renvoya. Le païen prenant congé de lui, s'en alla, et quelque temps après, il vint le trouver à nouveau, portant les deux garçons que le ciel lui avait donnés. Aie soin, fit le bienheureux, que ces enfants que Dieu vous a donnés ne soient pas souillés par le baptême des Sévériens. Le père promit extérieurement de tenir parole, et de remplir tout ce que le saint lui demandait. Cependant il ne fit rien de tout cela, et Dieu l'en punit par la mort de ses deux fils. Pour le bienheureux, il ne se changea pas dans sa charge de supérieur et n'omit rien de ses mortifications et de son détachement. Il priait constamment son maître en ces termes : aie pitié, Seigneur, des malheureux qui réclament ton secours; ô miséricordieux ! toi qui veux la salut des hommes, prends compassion de tes adorateurs qui invoquent ton nom, car tu sais, Seigneur, que le genre humain est faible, et que sans ton bras, il ne peut pas tenir contre la malice des démons.

Si un frère venait à commettre une faute, il l'en reprenait doucement dans son humilité, car il était revêtu de l'humilité du grand Moïse qui était le plus humble de tous les humains Un jour, les Arabes envahirent le pays et y firent des razzias. Les frères, épouvantés, se réfugièrent dans un bourg appelé Beth-Hnik et fermèrent les portes de la forteresse qu'ils occupaient, par crainte des pillards, fils de Hagar. Mais l'eau fit défaut, car on n'en avait qu'une cruche remplie. Dans cette extrémité, le saint se mit en prière et l'on trouva de l'eau en abondance et suffisante aux frères et au peuple, pendant un temps considérable. Il pria une seconde fois, et sa prière arrêta les ennemis qui ne purent point emporter la forteresse dont un juste formait le rempart. De plus, des pierres enflammées

étaient lancées de la citadelle par une main invisible, heurtaient (les ennemis) brisaient (leurs rangs) les détruisaient et les dispersaient. Quant au vase d'eau, il ne se désemplit point durant tout le temps du siège, car sur la prière du juste, les eaux abondèrent, comme autrefois sur celle d'Elie. Cependant les barbares avaient tiré des couvents, sept frères qu'ils traînaient à leur suite. Le saint pria et leur obtient la délivrance. — En ce temps-là s'approcha de lui un jeune homme de haute dignité, et le supplia de lui donner l'habit monastique. Il ne te convient pas, répliqua le juste, car tes paroles ne sont pas fondées et construites sur un roc solide. Mais le jeune homme le méprisa et alla prendre le joug des ermites. A quelque temps de là, il secoua le joug et brisa les liens qui le tenaient. Alors s'accomplit la parole du saint, et l'infidèle alla ressaisir ce dont il avait gratifié les pauvres. — Les Arabes avaient fait captif un marzban et l'obligeaient à leur livrer tous ses biens. L'infortuné réclama le secours des prières de notre chaste père, et le supplia de lui prédire son avenir. Le saint lui envoya dire: pour moi, je ne suis pas au courant des choses cachées, toutefois il me semble que ta fin approche. Malgré cela, si tu abandonnes ta fausse religion, il y a de l'espoir, sinon ta perte est certaine, mais j'ai la ferme confiance que toi seul tu subiras la mort et qu'aucun autre parmi tes parents ne sera frappé par l'ennemi. La chose eut son entier accomplissement et notre saint perça ainsi les voiles de l'avenir; en effet le marzban seul fut mis à mort; ses enfants furent épargnés. — Une femme persane vint trouver le saint; elle était tourmentée par le diable; elle passa quelque temps auprès de lui, et s'en retourna la bouche pleine

de louanges. — Un homme obsédé par l'esprit impur fut amené à Sabrišo‘ métropolitain de Karkha de Beth-Slokh(1), c'est l'autre Sabrišo‘, répliqua le bienheureux évêque, qui a reçu le don de faire un pareil miracle. Alors ils conduisirent le démoniaque chez notre Père, qui le guérit par la vertu de l'esprit qui habitait en lui, et le renvoya sain et sauf; mais les diables poussèrent des cris, et s'éxclamèrent : où pourrons-nous échapper à la force de Sabrišo, qui ne cesse de nous traquer. — Des nuées de sauterelles remplirent l'air et s'abattirent sur les champs qu'elles ravagèrent. Le saint se mit en prière et les sauterelles disparurent. — Pour punir les hommes, Dieu leur envoya une grêle sans merci; mais les hommes se recommandèrent aux prières du saint. Celui-ci ordonna à l'esprit préposé à l'air d'arrêter le fléau; à l'instant les nuages se dissipèrent et la grêle cessa. — Un homme s'approche du saint et lui recommande son fils unique qu'il n'a pu amener et qu'une épidémie a jeté aux portes de la mort. Le saint lui dit: va trouver ton fils. il est guéri; et à l'instant même qu'il lui dit ton fils est gueri, celui-ci se ranima et recouvra la santé. — Une querelle éclate parmi les grands et les notables du pays; et l'on décide d'en venir aux mains. Le saint ordonne aux deux partis de venir le trouver, et une fois chez lui, il les apaise par ses prières.

Quoique la vertu de la grâce qui l'accompagnait fût grande, il suppliait les frères de lui offrir le concours de leurs prières. Et opérant tant de guérisons en faveur des infirmes, il ne songea jamais à se délivrer du mal des

(1) Voir sur Sabrišo‘ qui fut créé métropolitain de Beth Garmai, par le catholicos Mar Emmeh (644—647) le livre de la *Chasteté* (ibid. p. 493—494)

reins. Son amour pour son maître devint de plus en plus ardent; et semblable à Paul, il était embrasé de charité pour les hommes. Le monastère se remplit bientôt de vénérables vieillards et de saints frères, qui, accablés par le poids des labeurs, ne pouvaient plus marcher. Le bienheureux les regardait comme des anges, se prosternait à leurs pieds, et les soulageait. Elevé à la dignité de supérieur, il ne négligea pas le jeûne qu'il s'était prescrit. Un peu de pain et de sel qu'il prenait deux fois par semaine constituait toute sa nourriture. Une fois au midi, les frères le trouvèrent accablant son corps par d'interminables prostrations. Une autre fois, un des frères voulut lui parler, vers le midi; il attendit longtemps, mais vainement; les prières du saint ne finissaient plus. — Un autre frère vint la nuit à sa porte, dans le but de l'informer de ses douleurs; il l'entendit pousser de longs soupirs; des ruisseaux de larmes coulaient de ses yeux sans jamais tarir. Il exhortait tous les frères à être assidus aux prières, à la mélodie sacrée et aux psaumes. C'est dans les veilles, leur disait-il, que l'esprit s'illumine; c'est dans l'étude que l'âme acquiert l'évidence des mystères. Allez fréquemment et saintement à la table divine, et ne négligez jamais de vous approcher du banquet céleste. Le lavement des pieds que le Sauveur imposa aux douze apôtres, vous obtiendrez son plein accomplissement dans l'humilité et dans une charité sincère. Il n'usait jamais de pain durant tout le carême; il se nourrissait d'un peu de légumes une fois la semaine. Il ne se couchait jamais sur un de ses côtés, si ce n'est, lorsque étant assis, le sommeil le surprenait. Pendant tout le cours de sa vie, il ne goûta ni vin ni poisson; il ne se oignit pas la tête, ne se lava pas le corps. Il soumit

ce corps à toutes les rigueurs, à toutes les mortifications d'une vie de solitaire; en sorte que l'on n'en voyait pour ainsi dire que l'ombre. Chaque nuit il allait d'une cellule à l'autre, pour soutenir les frères et relever leur courage dans la lutte contre Satan. Celui-ci, exaspéré par l'union qui régnait dans la maison, se prit à y jeter ses zizanies. Un homme ignorant vint habiter tout près de notre saint, dans le couvent du grand Abraham de Nethpar (1); il s'attribuait le don des prophéties, ce qui lui gagna beaucoup de frères dénués de discernement. Le Juste supporta cette défection sans dire mot à son instigateur. Le Seigneur, disait-il, vengera l'injure qu'on nous fait; sa confiance ne fut pas trompée. L'Esprit divin suscita pour la défense de son serviteur le patriarche Išo'-Yahb qui était alors métropolitain d'Arbèles. Celui-ci mit au grand jour les artifices du scélérat, le rejeta, et combla Sabrišo' d'éloges. Voici un autre miracle étonnant que fit notre saint, et qui sauva tout un peuple de la fureur du Zab. Pour échapper à la cruauté des fils de Mahomet, les habitants des villages avoisinants le fleuve susdit, se réfugièrent dans une de ses îles. Mais bientôt le fleuve grossit prodigieusement, fit irruption dans l'île et menaça les malheureux d'une destruction complète. Ceux-ci gagnèrent les arbres, croyant éviter par là le péril. Les eaux montèrent beaucoup, et les arbres commencèrent à fléchir. Les infortunés implorèrent la protection du saint. Celui-ci, inspiré par l'esprit de Dieu, vola au secours des affligés; c'était la nuit; il prit dix frères, et vint aux rives du Zab. Là il alluma un grand feu et cria aux malheureux pour les encourager;

(1) Sur Abraham de Nethpar voir E. Rahmani, *Studia Syriaca* 1904, p. 36. et sq. et le livre de la *Chasteté*, p. 467-468.

mais voyant l'impossibilité de faire un pas dans le fleuve, il se mit en prière, et celui-ci baissa rapidement, au point de ne garder plus qu'une faible quantité d'eau. Les infortunés purent ainsi gagner la rive, et remercièrent Dieu d'avoir envoyé à leur secours son grand serviteur.

Combien donc était puissante la parole du Juste, aussi puissante que celle des prophètes, puisqu'elle apaisa la fureur des flots. O ! généreux libérateur qui, envoyé par Dieu, sauva la vie à une multitude d'âmes ! Oh ! combien nombreux sont les prodiges et les merveilles que la vertu du Très-Haut opéra par les mains du Juste ! La langue ne peut pas exalter sa bienfaisante miséricorde, lui qui se conformait en tout au Père céleste. Vint le trouver, la semaine d'avant le jeûne quadragésimal, un pauvre qui le supplia de lui venir en aide. Le jeûne approche, lui dit-il, et je n'ai pas de nourriture à donner à mes enfants, ouvre-moi le trésor de ta charité, et avec le nécessaire, je saurai vivre en pauvre. Pour le saint, il n'avait dans sa bourse, pas même un sou, mais il lui ordonna d'aller à la montagne, et de se saisir d'un seul cerf pour ses enfants. Le pauvre s'en alla trouver les bêtes fauves, qui ne fuirent pas devant lui; il en saisait une, la jeta à terre, et lui coupa la tête; mais sa cupidité poussa plus; il saisit une seconde, aux cornes de laquelle s'attachèrent ses habits et s'y entrelacèrent. La bête s'emporta et traîna le malheureux à travers épines et buissons. Son corps fut déchiré, sa chair mise en lembeaux; ce ne fut qu'après des efforts inouis et désespérés qu'il parvint à rompre les liens qui le serraient. Il se rendit immédiatement auprès de notre Père, et lui fit part de tout ce qu'il avait souffert. C'est là, lui dit le saint, le prix de ta désobéissance; puis il

oignit son corps, et le renvoya guéri. Oh ! le glorieux qui dominait sur les animaux eux-mêmes, et les traitait comme bon lui semblait. Sur ces entrefaites, Mar Išo‘-Yahb, métropolitain d'Arbèles, monta sur le trône patriarcal. Quant à Sabrišo‘, il avait gagné la confiance et les bonnes grâces des principaux d'Arbèles, des évêques du diocèse, et du peuple tout entier. Il plaisait beaucoup au Patriarche lui-même, qui le jugeait digne de la charge des apôtres. Aussi le manda-t-il, et lui proposa-t-il de lui conférer le sacerdoce. Le saint s'excusa et allégua son incapacité d'exercer un office ecclésiastique. Mais le Patriarche insistait toujours: alors le saint le prit à l'écart, et lui fit cette confidence : ne te mets pas en peine à cause d'un misérable comme moi, car je quitterai sous peu de temps cette vie fragile. Le Patriarche prit cette parole pour une prophétie, car l'expérience lui avait appris à croire le saint; c'est pourquoi il le renvoya chez lui, avec toutes les marques qu'exigeait sa sainteté. L'événement justifia la confidence faite au Patriarche; car le saint mourut vingt cinq jours après la susdite entrevue. Aux approches de la mort, il convoqua tous ses disciples, et leur adressa de chaleureuses exhortations; puis il leva les mains, les bénit, pria sur leur tête, et les plaça sous la protection du Seigneur, son bienfaiteur. Il bénit d'une manière toute particulière Ḥnan-Išo‘ son disciple fidèle, et l'arma du Saint-Esprit, comme autrefois Moïse fit pour Josué. Sa glorieuse mort eut lieu le premier dimanche du carême, et son corps fut placé à côté de ceux des martyrs, parce qu'il avait honoré les martyrs (1). Bienheureux est l'athlète, qui termina sa

(1) Išo‘-Yahb III ayant été élevé au siège patriarcal en 650, la mort de Sabrišo‘ aurait eu lieu vers la fin de l'hiver de cette même

carrière comme Paul, et alla d'un pas ferme recevoir la couronne des vainqueurs. Mes yeux, dit-il à son Maître, ont vu ta grande miséricorde; laisse-moi entrer en paix dans ta joyeuse demeure. Tu m'as montré dans ma communauté, des saints de toutes les classes : des prophètes, des apôtres, des prêtres, des martyrs, et des docteurs. Mes yeux ont vu, parmi mes fils, des vierges chastes, et des solitaires accomplis. J'ai eu une grande joie, quand j'ai vu un des enfants de mes fatigues, monter sur ce siège que je vais abandonner (1). Il vit dans sa communauté des hommes parfaits, pleins de son esprit; il s'émut dans son âme, à un spectacle si ravissant. Parmi ses fils spirituels, il y en a qu'il envoya devant lui, à la vie bienheureuse; d'autres héritèrent de ses vertus, et suivirent ses traces. Parmi les premiers, il y en a un qui, le jour de sa mort, fit cette confidence à ses frères: durant soixante ans, un de mes côtés ne toucha pas la terre. Quel est cet homme qui a atteint le sommet de la perfection ? C'est Joseph, la gloire de Gapitha, village de Marga. Cet homme de Dieu avait été le disciple de Jacques le grand, qui l'avait initié à la vie monastique. Il passa quelque temps à Beth'Abé, puis il alla habiter sur une montagne abrupte. Là il eut à lutter contre le prince de ce monde, et reçut une vertu divine pour déjouer toutes ses ruses. Si toutes les pierres de la montagne, disait-il, se changent en diables, je ne les compte pour rien; car la grâce divine est plus forte qu'eux. Il purifia son âme et son esprit de toute souillure, et mérita, par sa laborieuse carrière, de ressembler à des flammes ardentes. Je n'ai jamais cessé, disait-il,

année; voir aussi le *livre de la Chasteté*, p. 478-479.

(1) C'est-à-dire qu'il va me remplacer dans la charge de Supérieur.

de dire des chants sacrés, et pendant mon sommeil lui-même, ma bouche était pleine d'hymnes spirituelles. Un jour qu'on l'interrogeait sur la manière dont on doit terminer la prière, blâmable est, répondit-il, le religieux qui met fin à sa prière; car il sied au solitaire de prier tous les jours de sa vie, selon cette parole du grand Paul : priez en tout temps. La montagne qu'habita le bienheureux, était très dangereuse; elle fourmillait de scorpions, de vipères et de serpents. Personne ne pouvait vivre là-bas à cause de leur méchanceté. Pour le bienheureux, il n'en reçut aucun mal. On raconte qu'il éleva même et nourrit un dragon; quand il le trouva assez fort il pria une nuée de l'enlever. La plume ne saurait tracer le genre d'ascétisme qu'il embrassa, car sa vie était surnaturelle. Il fit des miracles qui se refusent à être racontés. Son crachat guérit beaucoup de lépreux, de sorte qu'après sa mort, d'autres lépreux vinrent enlever la terre de sa hutte, et la mirent sur leurs lèpres, qui furent guéries. Dans la ville voisine, vivait une femme qu'un médecin excitait à satisfaire sa passion; il en vint même à recourir à la force diabolique, et supplia les démons de tromper la pauvre femme, et de l'attirer chez lui. Celle-ci informa le bienheureux Joseph de sa situation et implora son secours. Le saint pria, et les démons abandonnèrent le médecin, qui mourut. Lui (Joseph) et son frère avaient été les disciples de Rabban, et s'étaient retirés ensemble dans la montagne qui s'appelle Zinai. Ils y passèrent quinze ans, sans se voir qu'à certains intervalles. Lorsque la renommée de Sabrišo‘ se fut répandue, ils se rendirent dans son couvent, où ils finirent leur carrière. Joseph mourut du vivant de Mar Sabrišo‘, et mérita, pour comble de bonheur, d'être mis dans le

cercueil par le Juste. Quant à son frère, qui s'appelait Abraham, il vieillit dans de grands labeurs, et excella dans la voie de la vérité (1). Des vieillards avancés rendirent ce témoignage à Mar Abraham, qu'il parvint mieux que personne à la connaissance des choses spirituelles. Il fut embrasé, l'actif ouvrier, de l'amour de son Maître, et ne sommeilla ni ne dormit qu'il n'ait gagné la victoire. Ses génuflexions et ses prostrations n'eurent pas de fin, les larmes de ses yeux ne tarirent jamais. Une série de labeurs et de mortifications terminèrent sa carrière; et son corps descendit dans la tombe jusqu'à la résurrection. Un autre des disciples de Sabrišo‘, ne prit de nourriture que les dimanches, pendant tout le cours de sa vie. Qui ne connaît le vieillard Habib l'hydropique, qui guérissant les malades, ne songea point à se guérir. Etant encore un jeune frère, il savait par cœur les deux Testaments, et son âme était ornée de vertus et de beautés. Le vieillard Houneïn, qui affaiblit son corps par des mortifications, et ne faiblit, ni ne se relâcha point, est au-dessus de tout éloge. Zwanarcé, admirable vieillard, son souvenir est béni, parce qu'il a étendu le cercle des labeurs qui appellent à la vie éternelle. L'auguste vieillard Sabrišo, aux membres courbés, était comme un miroir par ses œuvres étonnantes. Le grand Ahroun, qui fut métropolitain des Razikayé, et qui appartenait au camp de notre chaste Père, jeta de la lumière comme une lampe. Rostam, qui était du village de Hrem, et qui avait le même nom que notre bienheureux Père, brilla dans le cénobitisme. Il mérita de dépeindre

(1) Sur ces deux frères dont la vie a été écrite par Rabban Aphnimaran et Rabban Sabrišo‘ Rostam, voir aussi *Thomas de Marga*, p. 50-51.

la vie de Mar Sabrišo‘, et de raconter ses hauts-faits (1). David, évêque et ange de feu, est une semence que notre Père enfanta et éleva spirituellement.

Il composa les deux histoires des enfants de notre Père d'une manière solide et sûre (2). Yozadak, qui écrivit la vie de Šoubhalmaran, fut lui aussi planté dans cette vigne, et poussa vigoureusement au début de sa carrière. Notre Père eut de nombreux et de saints héritiers, et je n'ai relaté de ce grand nombre que quelques-uns, en guise de bénédiction. Après le départ de Mar Sabrišo‘ pour la région de la lumière, aucun de ses disciples n'osa s'élever à sa dignité; et parce qu'il n'y avait pas de chef qui remplaçât ce chef plein de grâce, la réunion de ses enfants se dissipa et se dispersa. Dans ce temps où il n'y avait ni chef ni directeur, la semence que jeta notre Père se multiplia. Le Seigneur se servit d'un chien pour amener Koka à la fontaine, où celui-ci se baigna et se purifia de sa lèpre. Après sa guérison, il donna ses terrains et ses champs à ce monastère et fut compté désormais parmi les fils de notre Père. Koka, pour la donation de ses champs, hérita un grand honneur, l'honneur dis-je de donner son nom au couvent de Mar Sabrišo‘ (3).

(1) Cf. *Thomas de Marga*, p. 84-85.

(2) Ce David, d'après Thomas de Marga, était évêque des Kartwayé (Kurdes ?) et le livre composé par lui s'appelait le petit paradis. Il vivait au temps du patriarche Timothée (780-823); Cf. *Liber superiorum*, lib. II cap. 24, 29. Sabrišo‘ était mort en 650, et David étant du VIII s., l'auteur voulant grouper en un seul endroit les célèbres disciples du saint fondateur mentionne même ceux qui ont vécu bien après lui.

(3) Dans son discours sur Sabrišo‘, Gabriel de Mossoul, relate, par erreur, cet évènement au temps de Sabrišo‘ lui-même.

III MAR ḤNANIŠO‘ (663-675 ?). Il arriva que Mar Guiwarguis catholicos vint au couvent, et l'ayant trouvé sans chef, il fit venir Ḥnanišo‘, lui conféra la charge de supérieur, l'éleva à la dignité ecclésiastique, le bénit et lui donna les prérogatives de la supériorité (1). Pour Ḥnanišo‘, il reçut de bon cœur la décision du Patriarche, et se mit à régir, de toutes ses forces, le couvent et les frères. C'est de Naḥširwan que sortit ce chasseur qui dirigea les chasseurs de la maison de Dieu (2). Il était du pays d'Adiabène; il convenait que notre Père eût un compatriote pour successeur. Le nom de Ḥnanišo‘ signifie : miséricorde de Jésus, miséricorde que le Sauveur répandit à flots sur la maison de son serviteur. Les parents de Ḥnanišo‘ avaient une grande crainte de Dieu; lui même suivit volontiers leur exemple. Tous les jours, cet enfant béni se rendait à l'église, portait une grande application à l'étude des livres saints. Cette étude des livres sacrés dura peu de temps, car l'esprit sagace du jeune homme s'éleva rapidement à l'intelligence de leurs mystères. Il était très pieux, et ses mœurs étaient très austères. Il ne vivait que de son travail. Quand il parvint à l'âge de puberté, et qu'il devint homme fait, il se rendit, sous le souffle de l'Esprit, au couvent de Mar Sabrišo‘. Notre Père apprit par une inspiration divine, la nouvelle de l'arrivée de Ḥnanišo‘, l'accueillit avec joie, et le compta au

(1) La visite du Catholicos Mar Guiwarguis pourrait être placée vers 663/4; Mar Sabrišo‘ étant mort en 650, le couvent serait resté sans supérieur pendant 13 ans (Sur Guiwarguis, voir *Thomas de Marga*, lib. II, cap. 12, 13, 16)

(2) L'auteur fait dériver le mot Naḥširwan de ܢܚܫܝܪܬܐ qui veut dire *chasse*.

rang de ses fils. Le jeune homme reçut des mains du saint, la tonsure monacale, entra au noviciat, et se prit à travailler avec activité. Il mena de front deux travaux: un travail corporel, et une prière incessante. Il acheva et termina avec humilité les travaux du noviciat, et après avoir reçu la bénédiction de notre Père il se retira dans la cellule pour y vivre en silence. Elle est étonnante la conduite de Ḥnanišoʿ, qui étant mortel, fit des œuvres immortelles. Il refusa à sa bouche les délices de la table, et habitua son âme à la nourriture spirituelle, qui engraisse l'esprit. Il était bègue comme Moïse, et la dureté de ses labeurs avait affaiblit la lumière de ses yeux. En effet il travaillait toujours et sans relâche, pour rassasier ceux qui avaient faim, au prix de corbeilles et de nattes qu'il tressait. Sa miséricorde surpassa celle de tous ses devanciers, et jamais homme n'a été aussi compatissant que lui. Son directeur lui ordonna de garder la porte, et il accomplit cet ordre, de bon cœur, huit ans durant. Il s'éprit de l'idée de mener une vie plus dure, abandonna pour cela sa hutte, et se retira dans le désert avoisinant. Il vécut très péniblement dans la grotte qu'il habita, et souffrit beaucoup de l'amertume des eaux. Là il guerroya contre les démons, et les confondit. Il se plut, comme Jean à habiter avec les animaux. C'est de là qu'on l'appela à la charge de supérieur, et que l'ordre d'un patriarche le tira par violence. Une fois sur le siège de supériorité, tout le monde lui rendit ce témoignage, à savoir que l'esprit de Mar Sabrišoʿ descendit en lui. Les peuples et les nations affluèrent à sa demeure pour obtenir la guérison de leurs infirmités. Dès l'abord vint le trouver un citoyen romain dont un œil était endommagé par Satan. C'est ta renommée et celle

de ton maître qui m'ont attiré, fit le romain; aie pitié de moi, car ton serviteur vient d'un pays lointain. N'as-tu donc pas rencontré un autre plus malheureux que moi pour faire un pareil voyage, et venir me trouver moi si grand pécheur ?. Laisse pour le moment ces choses, répondit l'affligé; secours ma faiblesse. Le saint marqua son œil du signe vivant, le guérit et le congédia. Un autre vieillard, homme respectable, nous a fait ce récit: dans mon enfance, dit-il, le démon me tourmentait beaucoup. Mes parents me portèrent chez Mar Ḥnanišo', qui après avoir prié, fit sur moi le signe de la croix, et me délivra du malfaiteur. Lorsque je me suis trouvé guéri, je décidai et résolus de ne le jamais quitter, mais de finir près de lui le cours de mes jours. Voici une autre parole du même vieillard : je voyais, dit-il, autour de sa cellule, des troupeaux de daims et de chevreuils, et le saint au milieu d'eux: les daims se trouvaient devant lui comme un troupeau de brebis. Une de ces fauves pénétra dans la cour du Bienheureux, et mit bas un petit. Elle venait toujours allaiter son petit. Un jour, il avait reçu de nombreux hôtes; la bête entra et allaita le petit, au grand étonnement des spectateurs. Des religieux, qui habitaient tout près du pont du grand Zab, amenèrent au saint un homme qui souffrait d'un mal de foie, de rate, d'un asthme, et d'une dysurie. Tu n'as pas besoin, dit le malheureux, que je t'informe de mes douleurs, car mon angoisse rend témoignage à mes maux. Le saint l'oignit et le marqua du signe de la rédemption. Le malheureux alla du sang, et se trouva immédiatement guéri de ses maladies. On lui amena un autre homme, qui était chargé de cordes et de chaines, il le délivra de la méchanceté du démon. Un autre souf-

frait d'une horrible gangrène; le bienheureux lécha du bout de la langue l'ulcère, et l'homme se trouva guéri. Le saint guérit un autre malheureux qui était démoniaque, et le congédia. A son retour, l'esprit impur lui apparut et l'effraya; mais un homme semblable à Mar Hnanišo' s'y montra aussitôt, frappa le démon d'un bâton de feu, le couvrit de confusion et le mit en fuite. Un autre tomba en corruption: sous l'action d'un malfaiteur, des poux pareils à des teignes couvrirent son corps. Cet infortuné vint trouver le saint qui fut rempli de douleur à la vue de son angoisse; il pria aussitôt, le guérit, et le purifia de sa corruption. Un autre porta son fils, qui était paralytique, à la porte de Mar Hnanišo', l'y laissa et s'en alla. Les cris de l'enfant attirèrent le saint qui lui dit : qu'as-tu petit ? Mon père, répondit l'enfant, m'a abandonné et s'en est allé; je suis paralytique et je n'ai pas la faculté de marcher. Lève-toi vite, dit le saint, et va attrapper ton père. Aussitôt ses pieds se consolidèrent; il se leva et se prosterna devant son bienfaiteur; puis il alla atteindre son père qui l'ayant vu, fut saisi d'admiration et bénit Dieu.— Un autre homme, du village de kainai, avait une fille unique qu'il aimait beaucoup. La jeune fille tomba malade. Son père la prit pour l'amener au bienheureux; mais elle mourut en chemin; il la porta quand même jusqu'à la cellule du saint, ouvrit la porte, y laissa la morte, et après l'avoir enveloppée de quelque linge, il sortit. Mar Hnanišo' était en ce moment dans le sanctuaire; lorsqu'il le quitta, le malheureux père s'approcha et le pria en ces termes: aie pitié de ton serviteur, et guéris ma fille unique. Le bienheureux entra et trouva la morte jetée dans sa cellule;

ne sachant pas qu'elle était morte, il l'appela et elle lui répondit. Au seul mot qu'il lui dit, l'âme lui revint et ainsi elle parla au saint. Il la rendit à son père, qui l'ayant vue, fut rempli d'étonnement et tomba aux pieds du Juste, auquel il avoua que sa prière avait rendu l'âme à la morte. Le saint lui défendit de publier le fait de son vivant. Vinrent des hommes de Naḥširwan, village natal du saint, portant un garçon qui était tenté par l'esprit impur. L'enfant commença à s'agiter et à se délecter comme dans un jeu. Le saint le gronda et aussitôt le diable le quitta. Un sorcier apporta au saint du lait tourné (empoisonné?) et il le conjura d'en boire, affirmant qu'il était très bon. Pour le saint, parce qu'il savait ce que le liquide contenait, le laissa pour le lendemain; le ver s'y mit, et il devint infect. Un jour, pendant qu'il tenait un discours aux frères, il devint comme une colonne de feu. Une autre fois, on vit dans sa cellule une lumière sans pareille, pendant que lui était semblable à un feu ardent. Le nombre des frères s'accrut prodigieusement et le couvent devint aussi florissant que Jérusalem aux jours de Salomon.

Il termina sa carrière dans l'arène spirituelle, et voyant que son temps d'aller chez ses pères approchait, il convoqua les frères, leur donna des conseils et des instructions, et ceignit la tête de Iohannan de la couronne du directorat. Il décéda, entouré de respects, et alla rejoindre ses pères; son cercueil fut déposé à côté de celui de Mar Sabrišo' (1). Un homme affligé d'hydropisie vint

(1) Sur Mar Ḥnanišo' voir encore le *Livre de la Chasteté*, N° 62. p. 480-481. Nous conjecturons que Ḥnanišo' aurait gouverné le couvent pendant 12 ans et qu'il serait mort par conséquent vers 675 (cf. plus haut, p. 240)

trouver le saint pendant que ses disciples le portaient au sépulcre. Il s'approcha de son cercueil et fut aussitôt guéri de son infirmité. Iohannan hérita bien de Ḥnanišo', parce qu'il hérita son nom, sa charge de supérieur, et ses mœurs austères. Le nom de Iohannan marque la miséricorde et l'indulgence; Iohannan conduisit avec bonté le troupeau que son Maître lui confia. Le grand contemplatif naquit à Ḥazza (1), d'où on le prit pour faire partie des archers du roi de Perse. Chosrau, fils de Hormizd, l'enrôla pour le service militaire; mais l'ange du Seigneur le retira de ses mains. Cet ange lui-même encouragea l'enfant, le guida, l'instruisit, et le conseilla de finir ses jours dans la sainteté. Les Dailoumiens se saisirent une seconde fois de lui, mais un ange le délivra de nouveau (2). Alors le chaste enfant prit en présence de l'ange l'engagement de vivre désormais en cénobite. Il entra à l'école où il se forma dans les livres sacrés; son esprit s'illumina, jusque dans ses derniers replis, aux clartés de leurs mystères. L'ange lui-même le conduisit au couvent de Mar Sabrišo'; c'est de ce juste qu'il apprit ce qui porterait bonheur à ses jours; c'est lui qui le ceignit du diadème infâme de la croix; c'est lui qui l'entoura, prit soin de lui et le garda par l'arme de ses prières. Le jeune homme entra au noviciat d'après la règle tracée par les pères, et termina sa carrière dans des labeurs où brillait son humilité. Il commença, sur l'ordre de son père, à garder le silence de sa

(1) Village situé à trois heures au sud d'Arbèles (cf. *Mšiḥa-zkha*, p. 10[illegible]

(2) Il ne faut pas confondre ce Iohannan avec Iohannan Daïloumay[illegible] dont parle Thomas de Marga (Lib. II, cap. 23, 24, 25, p. 92-97) et q[illegible] fut également emmené en captivité par les Daïloumiens (cf. *Livre de l[illegible] Chasteté*, N° 117, p. 504).

cellule, et posséda véritablement le silence qui donne la paix à l'âme. En lui s'accomplit la parole dite du fils de David : il n'a d'égal ni parmi ceux qui l'ont devancé, ni parmi ceux qui l'ont suivi. Il alla dans la montagne (1) voir et visiter les solitaires et se conduisit selon l'esprit, bien qu'il fût dans la chair. De la montagne il se rendit dans un lieu plus reculé (2) où il habita et où il engagea des combats qu'un homme ne saurait soutenir. Un figuier avait poussé à l'intérieur de sa cellule; dans son grand détachement il refusa à son œil le plaisir de le comtempler bien que ses fruits mûrs commençassent à tomber (3). De là il regagna le couvent de son Père; arrivant au Tigre, il le traversa à pieds comme à sec. L'ordre qui divisa au peuple les eaux du Jourdain, ce même ordre rendit les eaux solides sous ses pieds, par l'intermédiaire d'un ange. Il chargea du joug divin les enfants de sa famille qui devinrent des hommes admirables, actifs, robustes et vaillants. Etonnante est l'histoire de Mar Gausišo', le frère du saint. Eclatants sont les hauts-faits de Nestorius son neveu. Devenu supérieur à la place de Hnanišo', Iohannan peignit l'image de son Père et de son grand-

(1) Iso'dnah nous fait connaître cette montagne qui n'est pas nommée ici : c'est la montagne de Zamar située à huit heures au N. O. de Mossoul (*Livre de la Chasteté*, N° 63).

(2) La locution ܠܒܪ ܡܢ ܛܘܪܐ ne serait pas un nom propre et ne signifierait pas la montagne de *Bar Toura* (*Livre de la Chasteté*, N° 49), comme l'a cru A. Scher (loc. cit. p. 190) mais bien *en dehors* (*ou loin*) *de la montagne*.

(3) Cette phrase a été moins bien comprise, croyons-nous, par A. Scher qui la résume de la manière suivante : « n'ayant pas pu supporter la douleur de voir sécher un figuier qui était dans sa cellule, il résolut de revenir . . . » (Loc. cit. p. 190).

père. Sa cellule était à la distance de mille pas, car il aimait la solitude et le silence complet. Une fois, il vint la nuit à la communauté; il faisait sombre. Un lion terrifiait tous ceux qui venaient par ce chemin; le saint n'en fut nullement effrayé. Des Arabes vinrent dresser leurs tentes aux environs du couvent. Leur chef honorait le saint et allait souvent chez lui. Le saint résolut de rendre visite à cet homme et de s'acquitter des devoirs que lui imposaient ses visites. L'infidèle avait des chiens terribles, qui à la vue du saint, se prirent à le caresser et à le flatter en remuant leur queue. Les Arabes crurent qu'ils s'étaient approchés pour nuire au saint, et quand ils apprirent ce qui eut lieu, ils furent frappés d'étonnement. Un chameau, qui appartenait au couvent, entra en furie et gagna le désert. Le saint l'arrêta, le ramena, le fit coucher, et apaisa sa fureur. Un frère eut les oreilles fermées par le démon: il se procura des linges qui avaient touché le corps du saint; à leur approche il recouvra l'ouïe. Dans le voisinage du couvent se trouvait un village dont les habitants étaient tourmentés par le diable; le saint en délivra quatre-vingt. On lui amena un jeune homme récemment marié, et dont le diable avait pris possession le jour même de ses noces. Le saint l'en délivra, et le renvoya prendre sa femme. Pour le diable, il n'apparut plus au jeune homme. Un saint homme vint visiter le Juste, qui à la nouvelle de son arrivée, alla à sa rencontre et l'embrassa affectueusement. Un chef arabe vint au couvent et fixa son séjour dans les huttes des solitaires. Le saint le pria par deux fois de transférer sa demeure, mais l'infidèle ne lui répondit que par des réprimandes amères. Il le maudit, et sa femme

accoucha un monstre : elle enfanta, dis-je, deux personnes unies en un seul corps. L'infidéle s'humilia, et pria le saint d'ordonner la mort du monstre, et de lui épargner par là les injures de ses compagnons et de sa tribu. Sur un mot proféré par Mar Iohannan, le monstre mourut et l'arabe quitta immédiatement le couvent. Un démoniaque vint demander sa guérison, mais le diable le quitta avant même son arrivée à la demeure du saint. Nombreux sont ceux que le Bienheureux délivra de satan. Bourzad de Beth-Nouhadra a déclaré que le saint vint maintes fois à son aide. Une femme stérile du village de Hessa implora son secours, et par ses prières, elle eut des enfants, et en rendit grâces à Dieu. L'invocation de son nom épargna des naufrages à un grand nombre d'hommes. Son ombre elle même chassa des démons et guérit des infirmités. On peut apprendre ses exploits par la lecture de son histoire, car nous n'avons pu tout dire dans ce discours. Jacques le prophète, qui fut le condisciple de Aphnimaran, prédit longtemps avant la grandeur de Mar Iohannan (1) qui s'éleva bien haut dans la méditation des choses spirituelles et mérita de contempler la gloire du Christ.

Il termina sa carrière à la fête glorieuse de Noël et alla en ce jour habiter Eden jusqu'à la résurrection.

(1) Jacques le prophète est le même que Jacques Hazzaya ou *voyant*. Une autre erreur a pu, par mégarde, se glisser dans l'analyse de A. Scher (*Revue de l'Orient Chrétien*, 1906, p. 190, n. 7) qui traduisant la locution ܒܪ ܒܝܬܐ par *disciple* au lieu de *condisciple*, trouva qu'il existait une contradiction dans le récit de Thomas de Marga et dans celui de notre anonyme. Jacques Hazzaya et Rabban Aphnimaran sont tous les deux disciples de Rabban Kamišo' du couvent de Béth 'Abé (Thomas de Marga, Lib. II, Cap. 2, p. 58).

Son corps fut déposé à côté de celui de ses pères spirituels; il avait déjà laissé sa charge de directeur à Šoubhalmaran. Abba Simon de la ville de Šenna pressentit sa mort, et en déclara l'heure même à ses disciples spirituels(1). Quel beau nom que celui de Šoubhalmaran, car il invite tous ceux qui le prononcent à glorifier son Maître (2). C'est au village de Šišoh que poussa ce rejeton à nobles racines; il est encore Ma'lthanien, parce qu'il doit entrer à la vie (3). Les parents du jeune homme l'élevèrent dans les livres saints, et il arriva rapidement à la tente de Mar Sabrišo'. A cette époque Mar Iohannan, fils des voyants, gouvernait et dirigeait le couvent. C'est chez lui que vint le modeste Šoubhalmaran; c'est lui qui le revêtit de la robe de la justice, et le ceignit de la couronne spirituelle. Le jeune homme passa par le noviciat; et alla s'asseoir dans le silence de la cellule. Il accomplissait dans sa propre personne tout ce qu'il voyait en son admirable maître. A l'heure de son départ pour le ciel, Iohannan désigna Šoubhalmaran pour lui succéder au directorat. Ce furent les instances des frères et les ordres du maître qui contraignirent le Juste à accepter la charge de supérieur. La parole étant impuissante à célébrer ses hauts-faits,

(1) Si la date de 675 que nous avons assignée (p. 224) pour la mort de Hnanišo' est vraie, Iohannan qui mourut en 692 / 3 aurait dirigé le couvent pendant 17 ans. La date de 692 / 3 pour sa mort est certaine par le fait suivant : Šoubhalmaran, son successeur est dit avoir gouverné le couvent pendant 36 ans et être mort en 729; Iohannan donc son prédécesseur serait nécessairement mort en 729—36 = 693.

(2) Šoubha-lmaran signifie littéralement *gloire à Notre Seigneur.*

(3) Le village de Šišoh était donc près de Ma'alta, au sud de Béth Noubadra.

nous nous bornons à affirmer qu'il fut, en tout, égal à ses pères. Il était l'économe fidèle qui accomplissait en tout la parole de son Maître; et qui, au temps convenable, répartissait les vivres entre les frères et les enfants de la maison. Un frère vint un jour lui demander quelque chose pour un autre frère malade; le saint la lui accorda et lui ordonna de s'en aller au plus tôt possible, car il sentait qu'il allait opérer un grand miracle. Le frère sortit de chez lui, mais il alla s'asseoir dans un lieu qui donnait sur sa cellule, pour être témoin de l'issue de l'affaire. Au même moment, des arabes vinrent entourer la hutte du vieillard; ils amenèrent une femme âgée que le diable obsédait et qui, sous l'action du malfaiteur, avait perdu la lumière d'un de ses yeux. Elle fut introduite devant Mar Šoubhalmaran, qui après avoir prié, la marqua du signe de la croix, la guérit, et lui rendit la lumière au grand étonnement de tout le monde. Une autre femme, concubine d'un arabe, vint le trouver; il lui donna du ḥnana et son diable la quitta. Un hérétique vint chez lui; les démons lui avaient appris une chanson immorale qui choquait les oreilles. Le saint lui dit: je t'ordonne de glorifier le Père, le Fils et le Saint-Esprit; pendant qu'il glorifiait ainsi, il oublia sa chanson, et ne s'en ressouvint plus. Le gouverneur du pays vint au couvent, enflammé de colère et de rancune contre les frères. Mais, à la vue de Šoubhalmaran, sa colère fit place à la douceur, et il avoua que c'était le feu de sa parole qui avait apaisé son courroux. Les Barbares vinrent la nuit le dépouiller, mais il leur fit perdre la vue, jusqu'à ce qu'ils se fussent repentis. Une autre fois des voleurs avaient tiré au sort le mobilier du couvent. Un d'entre eux eut pour partage la

cellule de Šoubḥalmaran. Lorsque je fus, dit l'arabe, sur la terrasse de sa cellule, je le vis entre deux colonnes de feu; j'en fus effrayé, terrifié et étonné; je le suppliais de me permettre de quitter en paix sa cellule. Le bienheureux me congédia et me donna en outre des dattes; je racontais le fait à mes camarades qui ne voulurent y croire; alors ils se rendirent tous ensemble à la hutte du vieillard; ils y virent de leurs porpres yeux tout ce qu'ils avaient entendu, y crurent, et s'en retournèrent. Une femme de Hayghala était fortement tentée; elle vint trouver le saint qui lui passa du ḥnana, la guérit et la congédia. On lui amena un homme du village de Ḥarbath-Šaplé; il le délivra de l'obsession du diable. Un autre malheureux du même village avait été lié par les diables. Le saint pria et ses chaînes tombèrent sur le-champ. En une époque indéterminée, les Barbares mirent en fuite les habitants du pays. Les frères voulurent cacher les livres du couvent. Le saint leur prédit l'avenir et leur annonça que le perturbateur serait tué sans trop de délai. Le cheval d'un barbare tomba malade; il était d'un haut prix. Notre Père le guérit, et son maître en rendit gloire au Seigneur de notre Père. Une fois pendant qu'il était dans le sanctuaire les frères le virent prendre tout à coup une figure de feu. Un des frères tomba malade, et personne n'en eut connaissance. Le saint reçut une inspiration au sujet du malade, il alla le visiter, l'encouragea, et le guérit sur-le-champ. Des frères allèrent un jour à la montagne pour apporter du vin. Ils avaient fait une parasange lorsque le saint envoya les rappeler. Les frères lui en demandèrent la cause. Vous verrez tout à l'heure, répondit-il, ce qui arrivera : la pluie, la grêle et la neige tombèrent trois

jours durant, et personne ne put résister à la violence de l'ouragan. Pendant un été, il y avait à quelque distance du couvent un amas de blé à battre. Les enfants se prirent la nuit à dire des chansons immorales. Le saint se leva de bon matin, et alla chasser ceux qui avaient chanté; il leur défendit avec autorité de faire entendre à l'avenir de pareilles chansons au couvent. Un frère fut saisi par la variole; on lui apporta quelque haillon qui avait touché l'épaule du saint; l'ayant approché de son corps, il fut aussitôt guéri. Il exerça la charge de supérieur pendant trente six ans (1), après quoi il alla rejoindre ses pères spirituels. Il convoqua les frères, les exhorta à garder la vérité et rendit son âme aux anges qui étaient venus la chercher. Son corps fut déposé avec un grand honneur à côté de celui des saints : de Mar Sabrišo', de Mar Hnanišo', et de Mar Iohannan. Sa mort eut lieu en l'été, de l'an 1040 des Grecs, le deux du brûlant août. Il bénit de sa droite son disciple Rabban Prancé et lui ordonna de gouverner avec soin l'assemblée de ses fils.

Le parfait naquit au village de Hrem (2), dans l'Adiabène, de parents fidèles et riches. Les ayant perdus, il fut élevé avec son frère par son oncle maternel. Ils entrèrent tous deux à l'école de leur village natal; son frère le devança et alla se faire moine au couvent de saint Job (3). Pour lui, il resta quelque temps à l'école; ce ne fut qu'après avoir fait ses provisions et avoir paré son âme

(1) Le *livre de la chasteté* dit 35 ans (N° 64).

(2) C'est le village du fameux écrivain Sabrišo' Rostam dont a parlé notre auteur, p. 238; cf. Thomas de Marga (Lib. II, cap. 17, p. 84—85).

(3) Sur Mar Job qui vivait au commencement du VII siècle, voir le *livre de la Chasteté*, N° 44, p. 468-469.

d'une science élevée qu'il dirigea sa marche vers ce couvent. Il fut le disciple de l'auguste vieillard Šoubhalmaran. Les œuvres qu'il réalisa dans sa vie commune, et dans sa vie retirée, sont si grandes que jamais homme ne pourra décrire son admirable conduite. En lui s'accomplit ce que dit le Seigneur touchant le fils de Jessé : j'ai trouvé David un homme selon mon cœur ; il fait ma volonté. Mar Iohannan, métropolitain (1), le demanda une fois pour gouverner le couvent de Mar Nestorius (2) ; Soubhalmaran fit cette réponse au chef de l'Eglise : le couvent aura besoin de Prancé sous peu de temps. Le bienheureux fit un miracle avant même son avènement à la dignité de supérieur. Il le fit en faveur du frère d'un des frères. Ce séculier avait longtemps été malade, à la fin il était venu voir son frère. Prancé pria, et le malade recouvra immédiatement la santé. Quand Šoubhalmaran s'envola pour la vie éternelle, il donna l'ordre de promouvoir Prancé à la dignité de directeur. On consacra le véritable disciple, le jour même du décès du saint, en présence du métropolitain et des notables du pays. On désigna dix frères pour garder Prancé, de peur qu'il ne prît la fuite. Les frères firent la garde autour de lui, sept semaines durant; mais profitant d'une occasion propice, le saint quitta sur-le-champ le pays. Il se rendit une fois au couvent de Mar Hazkiel (3).

(1) Mar Iohannan fut, d'après Thomas de Marga (Lib. II, cap. 30, 36) sacré métropolitain d'Adiabène par Sliba-zkha (714-727). Il vécut aussi pendant quelque temps sous Mar Aba II (742-752) lequel contraignit Mar Aba, supérieur du couvent de Béth 'Abé à le remplacer sur le siège d'Arbèles.

(2) cf. le *Livre de la chasteté* N° 48, p. 471.

(3) Couvent situé près de Dakouk, à neuf heures au sud de kerkouk (Voir *Livre de la Chasteté*, N° 85).

Ne l'ayant pas reconnu, les frères de ce couvent l'envoyèrent paître des ânes. Le bieheureux guérit un homme que le diable obsédait. La vertu divine qui était cachée en lui se produisit au dehors. Ses anciens frères informés de sa retraite, allèrent le chercher, et il revint avec eux. Il fit sa soumission et exerça envers eux le ministère de la charité. Quelque temps après, il s'enfuit une seconde fois et se cacha dans la montagne de khantour(1). Là il tomba malade; enfin les prières de ses fils spirituels le ramenèrent. Le couvent fut florissant sous son règne; et sa renommée se répandit dans les quatre parties que couvre la voûte céleste. Oh ! combien grande était la vertu qui fortifia l'athlète de l'esprit ! cette vertu qui lui fit faire des prodiges, des merveilles, et qui lui fit remporter la victoire sur le diable. On lui offrit l'archiépiscopat de l'Adiabène(2), il le refusa et ne voulut point porter ce joug. Il multiplia un jour, quelques pains, pour rassasier un grand nombre d'affamés qui mangèrent et laissèrent des miettes, comme l'a dit le divin écrivain. Il lutta contre les ennemis de ce couvent et le vengea. Il quitta le voisinage du couvent, et se rendit au Zab. Il changea le lit de ce fleuve, et fit passer l'eau du côté du couvent. Il submergea un village qui raillait ses fils spirituels, et leur rendit l'accés de la forêt inaccessible, en l'entourant d'une barrière d'eau. Des ʿAnzéens(3) se prirent

(1) Cette montagne si vaste et appelée aujourd'hui du même nom est située à cinq lieues au N. E. du cada de Zakho; de toutes les montagnes du pays, elle est la plus riche en gibier. Du couvent de Sabrišoʿ à Khanṭour, il y a environ deux journées de marche.

(2) Ce fait aurait eu lieu à la mort de Iohannan, métropolitain d'Arbèles, et dans les premières années du catholicat de Aba II, d'après Thomas de Marga (Lib. II, cap. 36), c'est-à-dire vers 744/5 (cf. plus haut, p. 253)

(3) Pourrait-on identifier ces ʿAnzéens avec la fameuse tribu arabe de

à combattre le saint au sujet d'un moulin. Pour lui, il agit sur les pierres insensibles qui éclatèrent en reproches contre ces méchants. Il fit trois miracles, au moulin même; ce qui les confondit. Il fit signe à la meule, et voici qu'elle ne fonctionne plus. Sur un second ordre, elle commence à moudre; sur un troisième, elle se met à marcher. Il fit monter des eaux du fleuve sur un lieu élevé; les diables avouèrent que la force divine lui fit faire cela. Il dessécha une source appelée source du roc des corbeaux, qui donnait beaucoup d'eau; car en venant y boire, les Aradéens causaient beaucoup de mal au couvent. Il était très humble, très zélé, très pieux, et très doux. Il n'y avait personne qui approchât de son zèle et de son humilité. Šoubḥalmaran métropolitain, a écrit sa vie (1); il a rehaussé par dessus tout son humilité et son zèle. Il haïssait beaucoup ceux qui donnent des talismans, ceux qui écrivent, ceux enfin qui font des nœuds, et ne prêtait même pas l'oreille pour les entendre. Un Rébéen, qui n'avait pas de fils, vint le trouver. Le saint pria et le Rébéen eut des enfants. Une femme avait été mordue par un chien enragé, à la seule vue de Rabban Prancé elle fut guérie. Un juif de la ville de Hazza était obsédé par le démon; les prières du saint l'en délivrèrent. On lui amena un enfant de la maison de Zakkai, qui était sourd-muet. Il l'oignit, et le marqua du signe de la croix; le sourd-muet entra sur-le-champ en possession de l'ouïe et de la parole. Un homme de la maison de Siméon était dans une épreuve; par

nos jours nommée عنزة, ou bien ܥܢܙܝܐ serait de préférence un ethnique d'un village, nommé 'Anza, disparu aujourd'hui ?

(1) Nous ne savons rien de précis sur ce Šoubḥalmaran, écrivain, qu'on devrait placer vers la fin du VIII s.

les prières du saint il en fut complètement délivré. Un autre homme de la même maison était lié (ne pouvait-il pas approcher?) de sa femme; Le saint l'oignit et le délia immédiatement. Une femme de Bêth-Madayé était fortement tentée; elle fut guérie par les prières de Rabban Prancé. On lui amena un enfant arabe paralytique. Il fit sur lui le signe de la Rédemption et l'enfant marcha sur-le-champ. Des voleurs envahirent la maison d'un homme de Beth-Kasré, et lui enlevèrent tout son bien. Le malheureux vint raconter le fait au saint qui lui donna l'ordre d'aller chercher ses meubles dans les décombres de Beth-Gasai. Il s'y rendit, et recouvra ses biens. Un des principaux du pays était à l'article de la mort. Il envoya dire à Rabban: prie pour moi, seigneur, afin que ma vie se prolonge. Le saint pria, et une année entière vint s'ajouter aux jours du malade. Tous ceux qui virent et entendirent glorifièrent Dieu. On lui amena un enfant de Beth-Bou''ai, qui était tenté par le diable. Le Saint le délivra de la crainte de l'esprit malfaiteur. Des hommes de Beth-Garmai vinrent passer le Zab; le courant emporta un jeune homme d'entre eux. Ses parents informèrent le saint de son naufrage; il les encouragea en affirmant que le noyé n'était point mort. En effet, il avait invoqué le nom de saint Prancé, et le Maître de celui-ci l'avait exaucé et l'avait immédiatement retiré des flots. Il se rendit auprès de notre chaste Père, et lui avoua que c'était lui qui l'avait retiré des flots gonflés des eaux. Une peste éclata en Adiabène et fit de nombreuses victimes; tous ceux qui imploraient le secours de Prancé étaient épargnés. Un noble d'Elkadan, village de Hebton, dont les enfants avaient succombé dans l'épidémie, eut recours aux prières du saint; celui-ci lui passa

du hnana, et l'épidémie l'épargna. Un homme de la maison de Siméon fut atteint de la peste et son corps en fut saisi par sept endroits. Il vint trouver le saint et lui montra son mal; il fut guéri par la vertu de la grâce qui accompagnait le bienheureux. De ses jours, une famine ravagea ce pays. Des hommes vinrent le consulter sur le lieu où ils devraient se rendre. Ne vous éloignez pas, répliqua le Juste, car le Seignenr va soulager les hommes. Le bienheureux fit un voyage dans le dessein de ramasser des vivres pour les frères. Le long de son chemin il opéra des prodiges étonnants. Le saint descendit à Mahozé (1) et dans le pays de Sen'ar. A cause de lui le nom du Christ gagna du terrain parmi les païens. A son retour, les voleurs dépouillèrent ses compagnons. Mais, ayant subi un châtiment sévère, ils rendirent les objets volés à leurs maîtres. Un arabe fit cette confidence en l'étayant d'un serment: j'ai vu Rabban passer le Zab, sans que ses pieds fussent mouillés. Deux frères lui demandèrent la permission de faire un voyage; il leur refusa leur demande; car il savait que la mort de l'un d'eux était proche. Ne lui ayant pas obéi, et ayant foulé son ordre, l'un d'eux fut enlevé par la mort selon la prédiction du saint. La fin de celui-ci approchait; il convoqua les frères, les bénit, et les exhorta à suivre toujours la voie de la justice. L'un d'eux lui dit : Je suis saisi de crainte, car des tourments affreux nous attendent, après ta mort; n'aie pas peur, répliqua le saint: ta fin approche également; sa parole eut son entier accomplissement. Sa mort arriva le sept du mois de février,

(1) C'est-à-dire dans les pays des environs de Séleucie et Ctésiphon qui devaient bientôt disparaître complètement à l'apparition de Bagdad bâtie par Abou-Dja' far-al-Mansour, le deuxième calife Abbaside.

l'an 1059 des Grecs, après vingt deux ans de directorat (1). Son corps alla rejoindre avec honneur et gloire ceux de ses pères. Après sa mort quelques-uns de ses disciples dirigèrent le couvent pendant un certain temps, mais étant tous faibles pour pouvoir accomplir leur charge, ils s'enfuirent l'un après l'autre. Alors les méchants se mirent à provoquer les frères au mal, à piller les aires du couvent, et à changer les limites de ses terrains. Dieu amena ici l'admirable Mar Knobaya qui se plut à s'appeler ainsi. Il détermina les limites avec des peines et des fatigues accablantes. Il couronna ses labeurs par une mort cruelle. Des gens de 'Aina-sritha le lapidèrent, et périrent eux aussi; pour lui il reçut la couronne que mérita sa confession. Peu de temps après le martyre de Mar Knobaya vint au couvent l'admirable Maran-'Ammeh Bar Zinayé. Il fut élu directeur, et renouvela le couvent comme les anciens; il opéra des prodiges et des merveilles que la langue ne peut raconter. Il fit voir par son nom que le Seigneur était toujours avec lui. Le nom de son village montre qu'il nourrissait les pauvres. Il se fit guider dans la voie de la sainteté par les moines pénitents qui habitaient le mont Zamar, et qui se rendaient souvent à son village pour y participer aux saints mystères. Il se fit ensuite disciple du vieillard Išo'-'Ammeh qui demeurait au couvent de Beth Raikana (2). L'auguste vieillard l'envoya au couvent d'Abba Joseph (3) qui se trouve à Balad, où il reçut la tonsure et

(1) Soubhalmaran prédécesseur de Prancé mourut en 729 (cf. p. 252), si donc Prancé a dirigé le couvent pendant 22 ans, sa mort doit tomber en 729 + 22 - 751 et non en 1059 des Grecs ou 748. Il y aurait donc ici une faute de copiste et au lieu de 22 il faudrait lire 19, ou bien 1062 au lieu de 1059.

(2) V. le *Livre de la chasteté*, N° 123.

(3) Voir sur ce couvent le *Livre de la chasteté*, N° 111.

accomplit le temps de la vie commune suivant les ordres des Pères. Etant novice encore, un miracle eut lieu en sa propre personne : il tomba, la tête en avant, dans un four qui ne lui fit aucun mal. Il revint au couvent vers le saint Išo‘-‘Ammeh qui lui prescrivit de pratiquer de nouveau la vie commune. Maran-‘Ammeh lui obéit et mena une vie qui fit l'admiration des frères. Ces derniers supplièrent Rabban d'ordonner au bienheureux de se retirer dans la cellule. Il alla donc, sur l'ordre de l'admirable vieillard, se renfermer dans une hutte; il ne prenait pendant toute la journée que six bouchées de pain. Chaque jour, il récitait deux fois le psautier, et faisait trois mille prostrations. Quand l'heure de la mort sonna pour Išo‘-‘Ammeh, l'auguste vieillard bénit le pudique Maran ‘Ammeh, et rendit l'esprit. La renommée de Maran-‘Ammeh brilla comme un éclair, et attira des foules d'affligés qui vinrent demander la guérison. On lui amena une femme que le démon tentait sans relâche. Par ses prières, elle en fut délivrée et retourna à sa maison. Une autre femme de Šahrigan, en Beth-Nouhadra, était couverte d'une lèpre. Les prières du saint purifièrent son corps. Une jeune fiancée de Beth-Ḥdathayé eut une grande tentation. Le saint lui donna du ḥnana et la guérit; elle put ainsi se marier. A la vue des foules qui venaient à lui, le saint s'enfuit pendant la nuit à la montagne de Zinai. Voyant son silence troublé là aussi, il se rendit au couvent de Beth-Margana (1), où il ressuscita un mort qui avait été enseveli sous les briques d'un mur, et qu'il rendit vivant à son père Orogh ; celui-ci fut saisi de stupeur. Le fils de Išo‘yahb, Zinaya,

(1) Voir le *Livre de la Chasteté*, N° 119

perdit la parole par les maléfices du diable: son père l'amena au saint qui lui donna du hnana, et le guérit sur-le-champ. de Beth Margana il se rendit à Beth-Samona (1), où il fixa son séjour croyant qu'il n'y serait pas connu. Une femme de Bar Sanir était dans une épreuve; elle se rendit auprès de lui et par ses prières elle fut soulagée. de Beth-Samona il se rendit dans le pays de Marga et se retira dans le couvent de Resa (2) sur une montagne élevée. Là il ressuscita le fils unique d'un certain prêtre nommé Daniel dont il blâma le peu de foi; comme fit autrefois Elisée pour son disciple. Ayant commencé à vieillir, et son corps s'affaiblissant de plus en plus, le bienheureux alla habiter près d'un village appelé Kaukab; en descendant il monta une bête intraitable qui devint docile par ses prières. Un hérétique aveugle vint le trouver; il rendit hommage à Mar Nestorius, et les prières du bienheureux lui ouvrirent les yeux. La fille du même hérétique était dans une tentation; quand celui-ci s'affermit dans la foi, le saint lui guérit sa fille. Des voleurs pénétrèrent dans sa grotte et le tourmentèrent beaucoup; mais à la vue des prodiges qu'il opérait, ils le laissèrent en paix et s'en allèrent. Après avoir passé un temps considérable dans la montagne de Kaukab, il retourna à Beth-Margana, tout près de Zinai. Deux barbares vinrent le trouver; sa parole guérit celui d'entre eux qui était éprouvé; de là il se rendit à Zinai pour réparer son église qui était en ruines, Un barbare vola les chaussures de son disciple. Le saint les lui demanda; pour lui, il les nia; alors il le maudit et le fit ramper; le voleur, saisi de repentir, rendit les chaussures,

(1) Voir le *Livre de la chasteté* N° 25 et 51.

(2) cf. Thomas de Marga, Lib. VI, cap. t. p. 345.

et le saint le guérit et le congédia. Un jour il sortit au désert, et rencontra un homme qui se frappait à coup de pierres. Le saint se saisit de lui, pria et le délivra de son épreuve. Après quoi il l'interrogea en ces termes : qui es-tu ? D'où es-tu ? Quelle est la cause de ton affliction ? Je suis de Dahkané de Beth-Bgaš, répondit le malheureux; une femme méchante me fit perdre la raison par ses maléfices. Te voilà guéri, répliqua le bienheureux, retourne à la maison; cela dit, il le guérit et le délivra du démon. Désirant être plus en silence, il vint au couvent de notre Père Sabrišo‘; les frères l'accueillirent avec tous les honneurs dus à sa sainteté, et le regardèrent comme leur père et leur directeur. Le chef du pays, Sabriso‘ fils de Nekhwar (1), le grand, vint le visiter; il était accompagné de tous ses frères et de tous ses parents. Une jeune fille désira entrer en religion et perdit le goût (elle détruisit la beauté de son visage ?); son père vint en informer le saint; elle n'est pas sous l'action diabolique, elle veut se faire religieuse, laissez-la faire. Elle entra donc en religion, et avoua à son père Aphnimaran que la chose s'était passée comme avait prédit le saint. La fille de Jacques était agitée par le démon; le saint pria et la guérit. Il délivra du diable une païenne de Beth-Hadathayé. Il rendit la vue à un Hadathanien aveugle; il arracha le prêtre Addai à la gueule de la mort. Il se rendit du couvent de Mar Sabrišo‘ (2) à Khantour, et descendit dans l'église du village de ‘Obid.

(1) A. Scher (ibid. p. 194, N. 8) émet l'hypothèse, très probable, que ce personnage serait le père de Hassan, gouverneur de l'Adiabène, à la demande duquel Thomas de Marga écrivit le 3° livre de son histoire monastique (Lib. III, cap 1, p. 141). (2) Il s'agit de Sabrišo‘ de Béth-Nouhadra dont les ruines existent de nos jours (*Livre de la Chasteté*, N° 26).

Le prêtre qui reçut le saint dans sa maison n'avait pas d'enfant. Il lui donna du hnana, et le prêtre eut quatre fils. En revenant au couvent, il délivra de Satan le fils d'Isaac et de Hormez de Beth-Rébaî. Il guérit une femme de Beth Saide, que le démon avait souillée. Il délivra du diable le fils de Bassos Bar Ba'nayé. Un prêtre du village de Zinaï était agité par le démon, qui à la fin du compte, l'étrangla et lui enleva la vie. L'auguste vieillard le ressuscita par ses prières; il envoya son disciple auprès de lui, et lui fit mettre sa croix sur la bouche. Il guérit trois hommes qui étaient éprouvés, et délivra du diable un cénobite qui était à son service. Le vieillard Kozma a rendu de lui le témoignage, que rien ne pouvait lui être caché. Le même Kozma déclara que Notre Seigneur parla au saint face à face, de l'image qui était dans sa cellule (1). Yonan, frère de Kozma, a dit lui aussi, qu'il vit un jour Maran-'Ammeh tout resplendissant de lumière. Ces deux rejetons qui étaient sortis des tiges de la vigne de Mar Sabrišo', se rendirent eux aussi célèbres. Après un long séjour dans ce couvent, Maran-'Ammeh se retira à Beth-Raïkana sur les bords du Tigre; mais ayant pressenti sa mort, il se hâta de retourner au couvent du grand Sabrišo'; il convoqua les frères, leur donna des instructions, les bénit et désigna comme successeur Mar Iohannan Zabdikaya. Se voyant donc sur le point de toucher à la couronne, il rendit l'âme; son corps fut déposé dans le martyrium à côté de Mar Sabrišo' et de ses saints enfants; ainsi descendit dans la tombe, ce corps qui avait brillé dans l'ascétisme. Il vécut cent quinze ans dont quatre-vingt-cinq dans le monachis-

(1) Les Nestoriens n'étaient donc pas iconoclastes.

me. Si quelqu'un désire voir tous les détails de sa vie, qu'il lise son histoire écrite par Paul, (1) évêque.

Iohannan fut l'image de Maran-'Ammeh et dirigea assez longtemps le couvent dont il avait été un des enfants. Tout d'abord il passa vingt ans dans la pénitence; ce temps ayant expiré, Maran-'Ammeh (2) métropolitain d'Arbèles, l'obligea à venir remplacer le chaste Maître. Il s'enfuit bientôt au couvent de Rabban Ahroun (3); mais Nestorius (4) métropolitain, le fit revenir. Il vieillit dans des labeurs qui dépassent les forces des humains, et mourut avec gloire. Son corps fut déposé dans le martyrium. On rapporte que, depuis qu'il embrassa la vie monastique, il ne but ni ne mangea avant le coucher du soleil, et que parfois il ne prenait de nourriture qu'une fois chaque deux jours; quelquefois des légumes tenaient lieu de pain.

Mar Sabrišo', fils d'Israël lui succéda; il marcha sur ses traces, et excella dans la pratique des vertus. Dès qu'il eut sa provision faite pour le grand festin, il quitta cette terre, et son corps fut déposé dans le martyrium, à côté de ses pères. C'est ici que se rendirent célèbres Habbiba Bar

(1) Cet écrivain de la fin du VIII S. nous est inconnu,

(2) Maran-'Ammeh, métropolitain d'Arbèles, vivait sous le patriarche Jacques (754-773); voir Thomas de Marga : Lib III, cap. 8, p. 156-157.

(3) V. le *Livre de la Chasteté* N° 118.

(4) Nous savons par le *Syn. Orient.* (p. 608, n. 3) que ce Nestorius, métropolitain de l'Adiabène, fut témoin, en 790, de la rétractation que dut faire un autre Nestorius, prêtre du monastère de Mar Iozadak, accusé de Mesallianisme. Iohannan étant donc l'avant-dernier supérieur du couvent, et son successeur ne paraissant pas, d'après le contexte, avoir eu un long règne, en ajoutant même à son âge les courts intervalles mentionnés dans sa vie, l'époque de la composition du document ne peut pas être reculée jusqu'après la première moitié du IX s. et la date de 820 que nous lui avons assignée peut passer comme probable.

Šennayé, et son frère Joseph. C'est d'ici encore, de la vigne de notre Père, que sortirent et donnèrent des fruits, Rabban Hormezd et Kodawi qui vécurent sur la montagne de Zinaï. Le thaumaturge Rabban Šliha est le fils de notre Père; c'est dans le même nid qu'il grandit qu'il fut dirigé et qu'il mourut. Denah-Maran évêque de Hebton (1), était lui aussi du couvent que notre Père bâtit à Tra'el. Après la mort de Mar Sabrišo' Bar Israël, le couvent fut détruit, et la congrégation toute entière se dispersa. Mais il fut bientôt renouvelé par de pieuses personnes, qu'il serait très difficile d'énumérer ici. Gabriel, évêque de Salakh (2) qui fut lui aussi dans notre couvent, répara nos brèches à l'instar de Néhémie, restaura nos ruines, releva nos portes, raffermit nos verrous, et bâtit au Seigneur un temple magnifique. Ce fut ici qu'il parvint au sommet de la tour des vertus, et qu'il mérita que son corps fût déposé dans le martyrium; il vécut à peu près cent vingt ans, dont plus de quatre-vingt-dix dans le monachisme. Porta le même joug Rabban Pierre qui vécut, lui aussi, dans des labeurs surprenants. Les enfants de Mar Sabrišo' qui ont excellé dans la pratique des vertus, sont nombreux; le Seigneur seul connait leurs noms. Telle est en abrégé l'histoire de Mar Sabrišo' et de ses enfants qui marchèrent sur ses pas héroïques. Les choses que j'ai laissées de côté sont bien plus nombreuses que celles que j'ai écrites, car ma parole n'a pas pu les contenir toutes. Tout ce que j'ai écrit touchant ces saints est authentique; car c'est de leurs biographies que je l'ai recueilli. O Sabrišo' toi à qui toute

(1) Cette petite ville était située dans l'Adiabène, sur la rive gauche du grand Zab.

(2) Bourg aux environs de Rawandouz.

la terre a été livrée, toi dont le filet de prédication a pris des poissons et dans la mer et sur la terre. O homme, que ton rang est plus élevé que celui de tous les terrestres ! toi qui as repris les travaux d'Antoine et de sa troupe. O Père qui a eu des fils spirituels ! tu as engendré des enfants de ton vivant, tu en as engendré de bien plus nombreux après ta mort. Qui a vu un père qui engendre après sa mort comme le fit notre Père qui a engendré et allaité des enfants après sa mort plus que dans sa vie ! il engendrera encore jusqu'à l'apparition du Fils de Dieu. Heureuses les troupes que t'a données ton Juge et qui se sont multipliées ! car tu les avais marquées du signe de la croix. Ce n'est pas à la légère que notre Père engendre après sa mort; ce n'est que parce qu'il vit pour son Dieu. C'est l'esprit qui l'a élevé, qui a enfanté des fils spirituels, car il souffle et opère là où il veut. Heureux tu seras au jour de l'apparition glorieuse du céleste époux, car tu entreras avec lui, en compagnie de tes fils, dans le séjour de la vie. Heureux tu seras à l'heure où les rangs de tes fils t'entoureront, et ton œil verra leur gloire ineffable. Parmi tes enfants, il y a des prêtres respectables et des évêques, des martyrs et des confesseurs tués et lapidés; il y a dans ton troupeau des solitaires et des moines; il y a parmi tes brebis, des docteurs et des pasteurs, et dans tes rangs, des prophètes qui ont vu les choses futures. Il y a dans tes bataillons des directeurs de couvents et de monastères, et il y a parmi tes agneaux, des frères laborieux, chastes, mortifiés; il y a parmi tes brebis des âmes qui ont vaincu le démon et ses ruses; tu possèdes des soldats et des guerriers revêtus de la vérité. Il y a dans ta congrégation des compatissants et des miséricordieux; il y a dans ta bergerie

des édificateurs de temples,et des constructeurs d'autels; il y a dans les phalanges de tes disciples des combattants qui ont réfuté toutes les hérésies, et dans ta suite des hommes qui ont bien établi la vérité de la religion. Tu es ce que le cerveau est au crâne, et tu envoies sans cesse la vie à tout le corps. Tu as Joseph et Abraham pour objet de tes regards, tu les vois, et ton œil se réjouit de leur beauté. Tu as Ḥnanišo' comme un nez avec lequel tu respires une vie pleine de félicité. Le pieux Mar Iohannan est la langue par laquelle tu dis une gloire nouvelle à ton Maître. Tu as Ahroun, Ḥabbib et Ḥounein pour des oreilles avec lesquelles tu entendras la parole dite au bon serviteur. Tu as Prancé et Šoubḥalmaran pour des mains avec lesquelles tu recevras des dons magnifiques. Tu as le saint martyr Mar Knobaya pour une poitrine avec laquelle tu aspireras à pleins poumons la révélation de l'esprit. Tu as Maran-'Ammeḥ pour un cœur au moyen duquel tes enfants acquièrent toutes les sciences. Tu as l'ensemble de tes disciples pour des pieds sur lesquels tu iras au royaume céleste. O Sabrišo' tu parvins à la possession de toutes les perfections, et fus exaucé dans tout ce que tu as demandé au Saint-Esprit. O Sabrišo' tu fus gratifié du don des prophéties, et tu gravas dans ton âme l'image des vertus des apôtres. O Sabrišo', tu méritas les deux espèces de confession : la confession des liens, et la victoire sur les passions. O Sabrišo' tu fus un homme caché et en même temps un père : un homme caché dans ton corps, et un père parce que tu as engendré spirituellement. O Sabrišo', tu opéras des prodiges et des merveilles,et distribuas largement les faveurs spirituelles. O Sabrišo', tu guéris les

malades, chassas les démons et délivras les hommes de la méchanceté du malfaiteur. O Sabrišo‘, tu enfouis dans ta farine le levain de la vie, et ton œuvre renfermera toujours le levain de la grâce. O Sabrišo‘, tes prouesses me troublèrent et tes exploits me réjouirent; ton histoire me fit frémir et ton souvenir me dérouta : gloire à celui qui t'a honoré. O Sabrišo‘, tes hauts-faits sont ineffables et longs à décrire, et la terre entière ne saurait les exalter. Maintenant que mon discours qui retraçait ta vie a été vaincu (par ta sublimité), demande à ton Seigneur que nous soyons victorieux par tes prières. Maintenant que la plume de l'écrivain s'est redressée et a avoué son incapacité, demande à ton Seigneur que nous imitions ta conduite. Maintenant que la langue charnelle s'est tue dans la publication de ta gloire, demande à ton Seigneur qu'il fasse taire, en nous, la foule indomptable des démons. Maintenant que le silence a succédé à la parole, demande à ton Seigneur que nous trouvions enfin le repos des passions charnelles. Maintenant que le cœur a confessé sa faiblesse pour comprendre tes beautés, demande à ton Seigneur qu'il lave, par sa beauté, nos souillures. Prie pour nous tous, afin que nous vivions selon la volonté de ton maître : tu te réjouiras alors de nous, ton maître sera glorifié, et nous serons comblés de miséricorde; amen.

ERRATA

p.	l.	errata	corrige
210	5	ܕܒܡܕܐ	ܕܘܡܕܐ
240	1	III	IV

INDEX

ALPHABÉTIQUE DES NOMS PROPRES



II

BAR-PENKAYÉ

PRÉFACE

I *Vie de Bar Penkayé.* Trois choses nous paraissent certaines touchant Jean Bar Penkayé; 1° il était de Pénék, village situé sur le Tigre, au nord-ouest du Djésiré actuel (1). Son nom de *Bar Penkayé* en fait foi, et ne signifie nullement *fils de potiers*, comme le croit Assémani (2), mais bien originaire de Pénék, comme nous l'apprennent tous les manuscrits qui contiennent ses œuvres (3). 2° Il était moine; la liste des ouvrages qu'il a composés sur la vie monastique ou à l'usage des moines et quelques phrases de la chronique que nous éditons aujourd'hui (4) établissent ce point avec certitude. 3° Il vivait à la fin du VII siècle; les phrases suivantes extraites de notre texte ne laissent pas de doute à ce sujet : « l'an soixante-sept de l'empire des Arabes commença « parmi nous cette peste cruelle.... après avoir évité la peste, « nous avons été poursuivis par la famine .... voilà les causes « de ces calamités qui se sont ruées aujourd'hui sur nous,

(1) Cf. Ammien 1, 20, cap. 15.

(2) B. O. III, p. 189.

(3) Le livre que nous éditons contient à la fin la note suivante :
ܫܠܡ ܟܬܘܒܐ ܕܡܟܬܒܢܘܬܐ ܕܥܠܡܐ ܕܪܝܫܐ: ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘ ܟܬܒܐ ܕܪܝܫ ܡ̈ܠܐ ܕܡܟܬܒܢܘܬ ܙܒܢܐ ܥܠܡܝܐ ܗܘ
ܕܣܝܡ ܠܪܒܢ ܝܘܚܢܢ ܒܪ ܦܢܟܝܐ: ܘܡܢ ܫܘܪܝܐ ܕܒܪܝܬܐ ܕܥܠܡܐ. ܘܡܫܡܠܝܐ ܒܡܫܘܚܬܗ:
ܘܡܬܦܠܓ ܠܚܡܫܥܣܪ ܡܐܡܪ̈ܝܢ: ܡܐܡܪܐ ܩܕܡܝܐ ܕܒܗ ܥܠ ܒܪܝܬܐ: ܘܥܠ ܡܐ ܕܐܝܬ ܒܗ: ܘܥܠ ܐܢܫܐ
ܕܐܬܒܪܝ ܒܗ ܒܨܠܡܐ ܘܒܕܡܘܬܐ....

(4) V. p. 141 et 179.

« frère Sabrišoʿ .... contemplez ceux qui sont au premier rang « et descendez jusqu'à moi qui suis le dernier de tous .... Il « paraît que les hommes qui évitent le glaive, la famine et la « peste d'aujourd'hui, sont réservés .... comment il nous punit « par le dur châtiment d'aujourd'hui ... »(1). Jean Bar Penkayé vivait donc à la fin du VII siècle, et non au IX, comme le prétend M. Rahmani (2). Nous ne pouvons donc souscrire à son identification avec Jean Saba, comme le fait l'auteur de la notice anonyme suivante, ajoutée par un copiste Jacobite à la fin du livre de Jean de Daliatha. Cette notice à été éditée par M. Rahmani dans ses *studia Syriaca* (3) d'après un manuscrit du patriarche Jacobite de Mardin, dont nous possédons une copie; son existence nous avait été révélée quelques années avant lui, et d'après une recension quelque peu différente, par M. Sachau (4).

En voici une courte analyse, suffisante néanmoins pour donner une idée de ce qu'elle contient de légendaire et faire juger du crédit qu'elle mérite.

Cette notice a pour titre « *hauts-faits de Jean Bar Penkayé qui est Saba l'ascète.* » Elle nous apprend d'abord que Jean prit l'habit monastique dans le couvent de Jean de Kamoul (5), sous Sabrišoʿ, abbé du couvent (6); comme il

(1) Voir le présent volume p. 187, 189, 192, 193, 194, 196.

(2) *Studia Syriaca*, 1904, p. 65, N° III cf. A. Scher, *Revue de l'Orient chrétien*, 1906, p. 23.

(3) P. 35 du texte; cf. Ibid. p. 40.

(4) *Verzeichniss der Syr. Handschriften*, Berlin, 1899, 554-555.

(5) B. O. III, p. II, p. 668.

(6) L'auteur Jacobite se sera inspiré ici, du nom de ce Sabrišo, à qui Bar Penkayé dédie quelques-uns de ses ouvrages, entre autres celui que nous éditons, ou bien encore d'un autre Sabrisoʿ, en l'honneur de qui Bar Penkayé, comme nous le verrons plus bas, aurait composé un discours.

avait une maladie de la peau, l'abbé lui lava le corps avec de l'huile conservée dans la lampe suspendue devant le tombeau de Mar Jean et de Mar Oukama (1). Guéri ainsi de cette maladie, Jean commença à se livrer avec joie à la vie cénobitique, puis il quitta le couvent pour habiter seul dans une cellule. Chaque semaine il communiait et allait voir les moines du couvent de Mar Bassima (2). Le démon du blasphème lui livra la guerre pendant une année entière, mais par le jeûne et la prière, il parvint à le terrasser. Il écrivit contre les suggestions de l'impureté, laquelle ne l'abandonna qu'après qu'il fut resté pendant une année entière sous la neige et la glace. Il traita de tous les combats des démons; écrivit cinq volumes sur la vie de la sainteté et deux autres, qu'il appela suppléments; deux traités contre les sectes; un sur les bonnes mœurs; un autre sur l'éducation des enfants, et un troisième contenant sept discours sur le commerce (spirituel ?), dans lequel il consigne toute la théorie sur la vie religieuse. Il composa en outre plusieurs discours en vers, un grand nombre de lettres, un livre qu'on nomme *principe des mots*. Il fit de grands prodiges. Jean, évêque da Kardou, raconte le fait suivant : étant tombé un jour d'un âne, dit-il, ma main se brisa, et je fus soumis inutilement, pendant trois mois, à des pansements; mais Mar Jean Bar Penkayé m'oignit trois fois de l'onction de la prière et je fus rétabli. Bien des fois on vit un tigre se poster au dessus de sa cellule; faisant droit aux plaintes des frères, saint Jean frappa de son bâton le tigre, qui ne reparut plus. Il habita le couvent d'Argoul et fut élevé dans le couvent de Daliatha (3). Il fit un discours sur les mœurs

(1) cf. *Livre de la chasteté*, N° 7, p, 442-443; et N° 14, p. 447-448.

(2) cf. ibid. N° 53, p. 475.

(3) Ibid. N° 127, p. 512.

des moines relâchés, un autre sur la perfection de la vie spirituelle. Il mourut enfin à l'âge de 73 ans, et son corps fut enterré dans le couvent de Mar Jean de Kamoul.

1° Remarquons dans cette notice la confusion qui existe entre Jean Bar Penkayé, Jean Saba et Jean de Daliatha. Quelques livres qu'elle attribue à Jean Bar Penkayé sont réellement de lui, mais d'autres ne sauraient lui être attribués. Si cette confusion avait quelque fondement nous serions tenté, tout au plus, de l'admettre entre Jean Saba et Jean de Daliatha.

2° Nous expliquerions difficilement, de la part d'un copiste Jacobite, la mention de Bar Penkayé, l'ennemi le plus implacable du monophysisme. Les louanges surtout qu'il lui décerne nous paraissent incompréhensibles, si nous ne les entendons, comme il le fait d'ailleurs lui-même, d'un Jean Saba Jacobite, ou même Nestorien, mais à idées monophysites, à la manière d'Isaac de Ninive (1) et de Jean de Daliatha. Ce Jean Saba aurait vécu en 550 (2), ou bien plus probablement au IX siècle comme le dit M. Rahmani (3).

3° Mais ce qui semble frapper cette notice d'une condamnation sans appel, c'est que, plaçant Jean de Daliatha à la fin du VIII siècle, (car il recevait, dit-elle, quelquefois la visite de Salomon évêque de Hdhatta, qui fut évêque de 760 à 780 (4)), elle fait vivre Bar Penkayé dans la première moitié du IX s. puisqu'il *a été élevé* dans ce même couvent ; ce qui, dans l'état actuel de nos connaissances, est inadmissible, comme nous l'avons vu plus haut.

(1) cf. J. B. Chabot, *Revue Sémitique*, 1896, p. 254.

(2) V. Assem. B, O. I. p. 433.

(3) *Studia Syriaca*, p. 65.

(4) Assem. B. O. III, p. 205.

II *OEuvres de Bar Penkayé.* Ebedjésu (1) attribue à Jean sept volumes d'ouvrages : un volume sur l'éducation des enfants; un livre intitulé *principe des mots*; un autre intitulé le négociant; un quatrième contre les sectes; un cinquième sur les yeux (ou sur les *sept yeux*) du Seigneur; un sixième sur les particules grammaticales (2); un septième sur la perfection. De plus il composa un livre de questions. - De tous ces livres il ne nous reste que l'ouvrage que nous éditons, à la fin duquel il y a, dans le seul manuscrit conservé à Ourmiah (3), treize autres discours : les quatre premiers traitent de la chasteté et de la sainteté; il y fait parler une âme éprise de l'amour de Dieu. Les neuf autres qui sont en vers de 7 ou de 12 syllabes, traitent, le premier, de Rabban Sabrišoʿ, fondateur du couvent de Kamoul; le deuxième de l'antienne nommée ܠܟܘ ܡܪܐ usitée dans le rit nestorien; le troisième est un discours sur le dimanche in albis; le quatrième sur le Saint-Esprit; le cinquième sur le Trisagion; le sixième sur les difficultés du temps; le septième et le huitième sur les Rogations; le neuvième sur la foi (4).

III *Contenu de l'ouvrage que nous éditons.* Cet ouvrage dédié à un certain Sabrišoʿ, est historique, exégétique et théologique. Il a pour but de démontrer la bonté de Dieu pour les hommes, à travers les âges, et que si parfois Dieu emploie la justice et la sévérité, c'est 1° parce que nous les

(1) Assem. B. O. III. I, p. 189.

(2) le mot ܐܣܪ̈ܐ peut encore avoir le sens des *liens* qui unissent les hommes par la charité.

(3) cf. *Livre des miettes*, Ourmiah, 1898, p. 203.

(4) Nous n'avons d'autre preuve de la réelle attribution de ces discours à Jean Bar Penkayé que le garant d'un manuscrit de date récente conservé à Ourmiah; cette attribution est donc sujette à caution.

avons méritées par nos crimes, et alors l'auteur expose longuement l'état de la perversité humaine, dans le temps qu'il décrit, et prouve que la punition de Dieu était juste, méritée, nécessaire; c'est 2° parce que cette sévérité est employée pour notre bien; dans la paix nous n'avons pas voulu nous convertir à lui, il nous force, pour ainsi dire, au repentir par les adversités. Malheureusement l'auteur s'appesantit trop sur les raisons théologiques, et ne donne quelquefois qu'une très faible part à l'histoire. Il a ensuite un style trop concis et une marche très alerte qui ne lui permettent pas d'aborder des faits et des détails qui nous intéresseraient grandement.

Le livre est divisé en deux parties, comprenant toutes les deux quinze chapitres. La première partie commence à la création et finit à Jésus-Christ, la deuxième commence avec l'ère actuelle et finit vers le commencement du VIII siècle. Le premier chapitre traite de l'hexaméron, et de l'histoire du monde jusqu'au déluge; l'auteur explique scientifiquement et mystiquement les six jours de la création, d'après les sciences de son temps.—Le deuxième chapitre commence par le déluge et finit par Cyrus, roi des Perses; l'auteur y parle de l'origine des différents peuples de la terre, et donne la liste de leurs rois; il débute par les Juifs et finit par les Assyriens et les Babyloniens.—Le troisième traite de la fin de la captivité, et énumère les rois juifs et grecs qui régnèrent en Judée jusqu'à Antiochus.—Le quatrième est mystique et commence par prouver que tout ce qui est arrivé au monde était prédit par les prophètes; de plus il parle d'Alexandre le grand et des Grecs, énumère les autres rois de la Judée et finit par Hyrcan, fils de Silias, et par Pacorus, roi des Parthes.—Le cinquième chapitre est théologique; il contient tout d'abord une description

détaillée de la malice, de la méchanceté et des différentes missions des démons; il dit que ceux-ci ne peuvent faire aux hommes que ce que Dieu leur permet, et que, par conséquent, si les hommes pèchent, leur péché est voulu de leur part et commis librement; l'auteur compte finalement les fausses divinités de tous les peuples : « les chaldéens, dit-il, adoraient les étoiles; les Perses, le soleil el le feu; les Egyptiens, l'ail, l'oignon et le singe; certains arabes adoraient 'Anzi (?); et certains autres Tammouza (?) etc. — Dans le sixième chapitre, l'auteur dresse de la manière suivante le canon et l'ordre des livres de l'Ancien Testament : ܐܝܬ ܠܢ ܚܡܫܐ ܣܦܪܐ ܕܐܘܪܝܬܐ ܡܘܫܐ : ܘܝܫܘܥ ܒܪ ܢܘܢ : ܘܣܦܪ ܕܝܢܐ : ܘܫܡܘܐܝܠ : ܘܡܙܡܘܪܘܗܝ ܕܕܘܝܕ : ܘܡܬܠܘܗܝ ܕܫܠܝܡܘܢ : ܘܩܘܗܠܬ : ܘܫܘܒܚܬ ܫܘܒܚܬܐ : ܘܚܟܡܬܐ ܕܒܪ ܣܝܪܐ : ܘܐܝܘܒ : ܘܣܦܪ ܡܠܟܐ : ܘܐܫܥܝܐ ܢܒܝܐ : ܘܬܪܥܣܪ : ܘܐܪܡܝܐ : ܘܚܙܩܝܐܝܠ : ܘܕܢܝܐܝܠ : ܘܥܙܪܐ : ܘܒܪܘܟ : ܘܝܗܘܕܝܬ : ܘܪܥܘܬ : ܘܬܠܬܐ ܣܦܪܐ ܕܡܩܒܝܐ.
« nous avons cinq livres du Pentateuque; Josué; le livre des « Juges; Samuel; les psaumes de David; les proverbes de « Salomon; l'Ecclésiaste; le Cantique des Cantiques; la Sa- « gesse de Bar Sira (l'Ecclésiastique); Job; le livre des Rois; « le prophète Isaïe; les douze (petits prophètes); Jérémie; Ezé- « chiel; Daniel; Esdras; Baruch; Judith; Ruth; les trois livres « des Machabées. » (1) L'auteur explique le mot ܐܘܪܝܬܐ *Pentateuque* par ܢܘܗܪܐ ܐܬܐ *la lumière est arrivée*, et montre dans ce chapitre et dans le chapitre septième et huitième le but de plusieurs de ces livres saints, en commentant toutes les prophéties messianiques qu'ils renferment et en comparant l'Ancien Testament au nouveau; il termine le septième par une étude sur le mystère de la Sainte Trinité, et le huitième par l'explication de la prophétie de Jonas. — Le chapitre neuvième

(1) Remarquons l'absence, dans le canon de l'église nestorienne du VI siècle, de deux livres deutérocanoniques : Tobie, Esther; et de deux protocanoniques : Néhémias et les chroniques.

contient l'énumération des divinités de tous les peuples, et Bar Penkayé y fait ressortir l'inanité et la fausseté de ces dieux, par la corruption dans laquelle tous se vautraient. Avec ce chapitre finit la première partie.

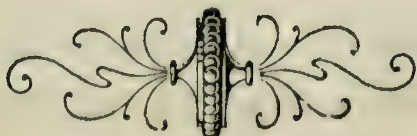
Nous n'avons imprimé que la seconde partie qui commence depuis Notre Seigneur et les temps apostoliques et finit vers 690; la vie de l'auteur ne dut pas se prolonger beaucoup au delà de cette année, car il serait alors âgé de plus de 80 ans. Pour donner une idée de la marche générale de tout le livre, nous avons traduit le dernier chapitre qui en donne un bon résumé.

Le livre a été publié d'après deux manuscrits, dont l'un m'appartient personnellement et l'autre se trouve présentement à la Bibliothèque du patriarcat chaldéen de Mossoul. Le mien étant tronqué à la fin, n'arrive qu'à la page 161 du présent volume. M indique mon manuscrit et P celui du patriarcat chaldéen. P est écrit en 1840 mais il est copié sur un autre daté de 1262, comme on peut le voir à la p. 171.

En but de faciliter des recherches ultérieures, nous avons mis en vedette le contenu de chaque page, et nous avons dressé une table alphabétique, très courte, il est vrai, mais qui permettra peut-être de mieux saisir l'ensemble de cette volumineuse compilation à laquelle l'auteur a donné le curieux titre de *principe des mots*.

A. MINGANA.

Mossoul, Janvier. 1908.



ܗܘܝ ܥܠ ܫܘܪܪܐ ܬܫܒܘܚܬܗ ܕܡܪܢ ܘܐܠܗܢ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ ܡܠܟܢ
ܫܠܝܛܐ ܢܛܪܐ ܕܟܠܗ ܒܪܝܬܐ ܠܥܠܡܥܠܡܝܢ (ܐܡܝܢ) (1) ܫܠܡܬ
ܕܐܝܬܝܗ̇ ܡܢܗ̇ ܫܢܝܢܝܬܐ ܕܟܬܒܐ ܗܢܐ ܕܥܒܕ ܡܪܝ ܐܠܐ ܕܝܠܗ
ܟܕ ܕܝܠܗ ܕܡܫܚܐ ܡܪܝ ܡܫܝܚܐ ܒܪ ܦܝܠܐ .

ܡܐܡܪܐ ܕܫܒܬܐ

ܢܐܬܐ ܠܝ ܡܠܦܢܐ ܕܡܠܠܐ ܠܘܬ ܕܝܠܗ ܐܠܗܐ . ܘܢܬܪܥܐ ܘܢܥܒܕ ܒܗ . ܗܕܐ ܕܝܢ ܗܘܬ : ܟܕ ܒܥܘܕܪܢܐ ܕܡܢ ܠܥܠ ܠܡܫܠܡܘ ܒܬܫܡܫܬܐ ܢܬܬܠܝ . ܗܫܐ ܙܒܢܐ ܗܘ ܠܝ ܠܡܐܡܪ : ܕܡܐ ܫܦܝܪ ܬܫܡܫܬ ܐܠܗܐ . ܘܐܦ ܕܡܢܘ ܐܟܘܬ ܡܪܢܐ : ܡܢܘ ܐܝܟܘܬ ܗܘܝܐ ܒܬܫܒܘܚܬܗ : ܕܡܠܐܟܐ ܘܡܠܟܘܬܐ ܘܟܠܗ ܬܫܡܫܬܐ : ܡܛܠ ܕܟܠ ܗܕܐ ܐܝܟ ܫܘܪܪ ܟܠܗ ܠܝ : ܘܐܦܠܐ ܐܝܟ ܥܘܠܝ ܦܪܨܝ . ܐܠܐ ܐܝܟ ܕܝܬܝܪ . ܕܟܠܝ ܐܝܟ ܥܒܕܐ ܡܛܝܢ . ܘܐܢܐ ܠܡܫܠܡܘ ܦܬܝ . ܘܡܪܢܐ ܐܦܝܟܘܗ ܫܘܪܪܐ ܕܟܠܝ . ܘܐܦ ܡܘܥܕܐ ܦܠܘܣ ܡܫܝܚܐ ܟܕ ܐܡܪ : ܕܝܠܝ ܠܟ ܡܛܠ ܗܠܝܢ ܡܢ ܫܡܝܐ : ܕܠܐ ܙܒܢܐ ܗܘܝܢ ܘܕܠܐ ܦܪܘܩܐ . ܘܡܛܠ ܗܘܝܢ : ܘܐܦ ܢܬܠ ܠܢܬܠ ܫܦܝܪ ܗܘܝܢ . ܐܠܐ ܐܬܬܠܝܢ ܒܫܡܫܘܬܗ ܘܡܫܡܫܢܘܬܗ ܕܐܠܗܐ : ܠܐ ܒܢܒܝܐ ܕܢܦܫܘܬܐ ܕܒܒܝܢ : ܐܠܐ ܒܬܫܡܫܬܗ ܕܝܠܗ . ܘܐܦ ܠܐ ܡܢ ܒܢܒܝܐ ܕܠܐ ܐܢܐ ܢܬܬܒܥܐ . ܒܬܪܬܐ

(1) Manque dans M.

ܡܢ ܚܕ ܕܒܗܘ . ܕܐܬܒܪܝܢ ܒܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ ܠܥܒܕ̈ܐ ܛܒ̈ܐ . ܘܐܦ ܕܐܘܪܚܐ ܠܢ ܡܛܝܒܐ ܐܠܗܐ ܢܦܩܗ ܕܠܘܬܗ : ܕܟܕ ܢܓ̈ܕܐ ܐܝܬܝܗܝܢ ܗܘܝܢ : ܡܫܝܚܐ ܢܓܕܢ ܡܢܗ . ܘܐܦ ܗܘ ܕܥܠ ܒܪܗ ܠܐ ܚܣ : ܐܠܐ ܚܠܦ ܟܠܢ ܐܫܠܡܗ . ܘܐܦ ܢܓܕܢ ܐܡܪ : ܕܗܘ ܡܬܩܛܠ ܡܛܠ ܚܘܒܝܢ ܘܡܬܡܟܟ ܡܛܠ ܚܛܗܝܢ . ܘܐܦ ܕܒܫܘܡܠܝܗ ܢܬܓܠܐ . ܐܠܐ ܡܛܠ ܕܟܕ ܗܘܝܢ ܠܐ ܚܝܠܐ ܕܝܠܢ ܢܐܡܪ ܕܟܠ ܡܢܗ ܐܡܝܢ : ܗܘ ܚܕ ܡܦܣܢܐ ܕܥܘܒܕ̈ܐ ܡܫܝܚܐ ܒܥܒܕܘܗܝ : ܐܝܟܢܐ ܕܡܢܗ ܟܕ ܡܬܝܕܥܢܘܬܗ ܕܡܪܢ ܦܝܠܣܘܦ̈ܐ ܢܣܒܘ . ܟܕ ܡܬܚܒܒ ܐܢܐ ܕܢܬܒܗ ܠܗ ܚܝܠܐ : ܕܐܝܟ ܕܗܠܝܢ ܐܡܠܝܢ ܠܐܢܫ ܕܡܫܝܚܐ ܗܘ ܕܠܐ ܡܬܟܠܒ : ܘܐܝܟܢܐ ܠܕܝܠܗ ܡܢܐ ܗܘ ܚܝܠܐ ܕܡܬܠܡܝܢܘܬܗ .

ܐܠܗܐ ܗܟܢܐ ܢܓܕܢܐ ܘܛܒܐ : ܗܘ ܕܗܘ ܒܠܚܘܕܘܗܝ ܐܝܬܘܗܝ ܡܬܘܡܐܝܬ ܕܠܐ ܚܝܠܬܐ ܘܕܠܐ ܩܢܝܐ : ܐܝܟ ܠܒܪܝܬܐ ܠܗܘܢܐ ܡܢ ܠܐ ܡܕܡ ܐܝܟ ܕܫܦܪ ܠܗ : ܟܕ ܛܒ ܚܠܝܛ ܗܘܐ ܠܗ ܘܡܢܗ ܒܚܝܠܐ : ܕܒܡܫܛܝܢܐ ܐܢ ܢܟܠܐ ܢܨܒܐ ܐܢܘ ܠܡܠܝܐ ܠܘܬ ܢܦܫܗ : ܠܐܠܨܐ ܗܘܝܐ ܠܐ ܢܩܪܒ ܠܗ . ܕܠܨܐ ܢܬܒܝܐ ܕܝܠܗܘܢܐ ܒܗܘܝܐ ܡܬܦܢܝܢ . ܘܕܠܐ ܗܘܝܢ ܢܬܥܒܕܢ ܐܦ ܠܐܢܫܘܬܐ ܕܢܗܘܐ ܠܡܠܝܐ . ܐܠܐ ܒܠܡܕܡ ܫܢܝܐ ܒܡܨܡܕܢܘܬܗ ܠܦܘܪܥܢܘ ܘܠܦܘܢܝܘ : ܟܕ ܠܐܨܐ ܡܨܢܐ ܡܢ ܗܘ ܕܒܡܫܛܝܢܐ ܐܝܫܘܥ ܐܢܘ ܡܐܪܘܗ . ܘܡܛܠ ܕܢܟܕ ܠܗ ܠܕܝܠܗ ܡܢ ܚܠܝܨܘܬܗ

ܕܠܘܬ ܟܢܘܫܬܐ . ܡܫܡܫܝܢ ܐܦ ܡܢܗܘܢ ܒܝܠܘܦܘܬܗ :
ܕܠܗܘܢ ܕܫܠܝܬܐ ܡܫܡܫܢܝܬܐ ܕܡܫܝܚܐ ܠܗܘܢ ܠܣܘܓܐܐ .
ܘܟܕܘ ܐܝܟ ܕܝܕܥܝܢ ܕܠܘܚܡܗܘܢ ܕܫܠܝܗ : ܟܕ ܕܗܘܘ
ܡܫܘܬܐ : ܟܕ ܐܝܟ ܗܕܐ ܠܣܘܓܐܗܘܢ ܫܒܩܗ : ܕܠܐ ܬܗܘܐ
ܒܫܘܬܗܘܢ ܠܐ ܡܫܘܬܬܐ ܐܝܟ ܕܥܠܬܐ : ܐܠܐ ܚܘܝ ܐܢܘܢ :
ܕܗܢܘܢ ܢܬܒܥܘܢ ܠܡܫܘܬܐ ܕܠܗܘܢ ܒܡܝܬܪܘܬܗܘܢ . ܘܟܕ
ܗܠܝܢ ܚܙܐ ܠܗܘܢ ܕܚܙܝܢܘܢ . ܗܟܢܐ ܐܦ ܐܠܗܐ ܡܢܗ ܡܢ
ܫܘܪܝܐ : ܚܘܝ ܦܪܘܩܢ ܡܫܘܚܬܐ ܗܕܐ ܦܪܥܢܘܬܐ ܕܟܠܗ ܥܠܡܐ :
ܐܝܬܝܗ ܗܘܬ ܕܡܘܬܐ ܠܡܐܡܪ : ܕܗܘܐ ܚܕ ܦܪܩܐ ܘܢܦܩ
ܠܗ ܕܗܠܝܢ ܫܡܥܢ : ܡܛܠ ܕܢܚܝܬ ܠܝ ܦܘܪܩܢܐ ܕܡܢܝ :
ܡܢܐ ܗܘܐ ܐܦ ܠܡܦܪܩܢ ܕܡܫܬܐ ܒܫܘܬܐ : ܐܘ ܐܦܢ
ܡܫܡܫܢܝ ܗܘܐ ܠܝ : ܚܢܢ ܕܥܠܡܐ ܡܫܬܡܫܝܢ ܗܘܝܢ .
ܟܕܘܢ ܐܠܐ ܗܘ ܢܦܠ ܒܗ ܟܪܝܗܐ ܝܗܘܐ : ܐܝܟ ܡܢ
ܕܡܫܟܚ ܗܘܐ ܒܗܕܐ ܬܫܡܫܬܐ ܕܡܫܝܚܐ : ܡܢ ܒܪܫ ܗܘܐ
ܡܢ ܟܝܠܘܦܘܬܗ . ܘܗܫܐ ܒܗ ܒܗܕܐ ܡܫܡܫܢܐ ܗܘܐ
ܠܗ ܢܘܚܐ : ܟܕ ܒܗܕ ܐܘܠܨܢ ܐܝܟ ܕܢܘܚܡܢ ܡܢ ܠܒܪ :
ܐܬܦܢܝ ܠܗ ܠܡܦܩܢܘܬܐ ܦܪܘܩܗ . ܐܬܝܢ ܒܕܪܬܐ ܒܫܘܚܠܦܐ .
ܚܒܝܒ ܠܫܡܫ . ܐܝܬܝ ܦܘܩܕܢܐ . ܦܠܛ ܠܚܝܐ . ܐܬܝ ܠܢܡܘܣܐ
ܒܢܒܝܐ . ܢܦܩ ܠܘܡܘܣܐ . ܦܘܫ ܢܘܚܐ ܠܡܫܟܠܢܐ . ܦܘܠ
ܠܡܘܫܚܬܐ . ܐܬܝܬ ܠܡܫܝܚܐ : ܦܠܛ ܢܦܫ . ܐܝܬܝ ܡܫܝܚܐ .
ܐܝܟ ܫܠܡܐ . ܦܘܫ ܒܐܪܐ ܠܫܡܘܥܐ . ܢܦܩ ܢܡܘܣܐ .
ܚܕܐ ܠܐܝܘܒܐ . ܐܒܪܗܡ ܡܫܝܚܐ . ܐܝܣܚܩ ܒܪ ܕܫܬܐܝܬܗ .

ܐܥܡܕ ܩܠܐ ܕܫܬܝܐ ܘܫܘܩܐ ܕܗܘܕܝܐ. ܐܝܟ ܒܬܘܠܬܐ. ܕܝܠܕ. ܥܬܝܕ. ܠܗ ܕܒܢܝܐ ܠܓܒܝܘܬܐ ܐܦܠܐ ܚܕ: ܟܠܗܘܢ ܗܒܠܘ ܐܟܣܢܝܐ ܘܢܬܟܠܝܘ. ܟܕ ܠܗܘܢ ܥܩܒܗ ܢܬܒܘܥܘܢ ܠܗ: ܕܠܡܫܬܐ ܢܠܕܢܗ ܠܗܕܐ ܡܕܡܫܝܚܘܬܐ ܘܠܡܕܘܬܐ ܕܥܕܝܪ ܒܕܡܘ ܢܬܒܕܪܐ ܡܕܡ ܢܥܒܕ ܡܫܝܚܐ ܠܥܡܐ ܕܝܗܘܕܝܐ: ܗܢܘ ܕܝܢ ܕܠܥܠܡܐ ܟܠܗ ܢܬܡܠܟ. ܡܛܠ ܕܢܦܩ ܕܢܚܘܐ: ܕܗܝܟ ܐܠܗܐ ܗܘܝܘ ܥܠ ܗܕܐ: ܘܠܘ ܗܘܠܝܐ ܥܡܗ ܢܦܩܗ ܘܢܦܩ ܕܡܘܬܐ (1) ܕܥܒܕܐ: ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܦܫܝܛܐ ܕܐܠܗܐ: ܘܥܒܕ ܢܦܩܗ ܘܐܬܡܥܒܕ ܒܕܡܘܬܐ ܠܡܘܬܐ. ܡܘܬܐ ܕܝܢ ܕܨܠܝܒܐ. ܐܠܐ ܕܠܐ ܗܘܐ ܘܡܬܥܒܕܢܘܬܐ ܒܥܠܡܐ: ܢܣܝܡ ܘܢܬܐ ܒܡܘܬܗ. ܘܢܥܒܕ ܚܝܘܬܐ: ܕܡܠܟܘܬܗ ܢܬܥܒܕ ܗܘ ܥܒܕܐ: ܕܡܢ ܒܡܫܝܚܘܬܗ ܢܠܒܫ. ܘܟܕ ܚܙܐ ܒܢܝܐ. ܘܥܠ ܐܦܝ ܗܕܐ ܐܕܘܐ ܘܦܘܩܕܢܐ ܘܡܠܦ ܗܕܐ ܠܟܠܢܫ ܘܥܒܕܘܬܐ ܟܠܗܘܢ ܡܟܪܙ ܘܐܬܐ ܘܡܠܦ. ܒܥܕܐ ܕܐܬܬܥܝܪ ܠܐ ܢܬܪܚܩܘܢ ܠܝ. ܢܥܒܕ ܠܟܘܢ ܐܢܫܐ ܟܠܢܫ ܐܡܪ. ܘܐܬܝܒ ܕܗܐ ܠܟܘܢ ܐܕܡ ܗܘܐ ܐܝܟ ܚܕ ܡܢܢ. ܘܗܘ ܕܐܬܐ ܠܟܘܢ ܢܣܒ ܘܢܫܠܛ ܠܒܢܝܐ. ܗܠܝܢ ܕܠܐ ܡܢܗܘܢ ܐܣܪܝܢ ܡܥܒܕܝܢ: ܐܠܐ ܐܕܘܐ ܗܘ ܕܡܥܒܕܢ ܗܘܐ ܡܢ ܥܠܡܐ ܘܡܢ ܕܪܐ. ܐܬܬܠܝܒ ܕܝܢ ܗܢܐ ܒܒܪܝܬܗ ܕܡܫܝܚܐ: ܠܐܒܗܘܗܝ ܘܠܥܠܡܝܢ ܕܥܠܡܝܢ. ܗܢܘ ܕܝܢ ܗܢܐ (2): ܐܠܗܐ ܕܐܡܪ:

(1) ܕܡܘܬܐ Manque dans P

(2) P. ܗܢܘ ܕܝܢ ܗܢܐ

ܐܒܐ ܘܒܪܐ ܘܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ. ܐܢܐ ܗܘܝܬ ܥܡܗ ܕܐܝܬܝܗܘܢ ܘܡܬܘܡ ܡܢ ܗܝܕܝܢ: ܕܐܝܬܝܟ ܠܐܠܗܐ ܥܡ ܡܠܬܗ ܘܪܘܚܗ ܥܡܗ. ܠܗܢܐ ܐܦ ܣܗܕܐ ܡܒܪܟܐ ܘܩܕܝܫܐ ܡܢ ܗܠܝܢ: ܡܩܕܫܝܢ ܠܩܢܘܡܝܗ ܘܐܡܪܝܢ ܗܟܢܐ: ܩܕܝܫ ܩܕܝܫ ܩܕܝܫ ܡܪܝܐ ܚܝܠܬܢܐ: ܕܡܠܝܢ ܫܡܝܐ ܘܐܪܥܐ ܡܢ (1) ܬܫܒܘܚܬܗ. ܗܢܐ ܐܝܬܝܗ ܬܫܒܘܚܬܐ ܐܪܙܢܝܬܐ ܕܒܗ ܚܕܐ ܡܬܘܡܝܐ ܘܩܕܝܫܐ. ܕܡܬܝܕܥ ܒܬܠܝܬܐ ܩܢܘܡܝܢ ܐܠܗܝܐ ܘܩܕܝܫܐ: ܕܐܒܐ ܘܡܠܬܐ ܘܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ. ܐܢ ܕܝܢ ܡܬܠ ܩܕܝܫܘܬܗ ܬܫܒܘܚܬܐ: ܐܝܟ ܕܐܡܪܝܢ ܐܚܪܢܐ ܠܐܠܗ ܘܠܒܢܝ ܐܢܫ ܗܘܘ: ܡܢ ܕܒܪܐ ܗܘܐ ܟܠ: ܕܠܗ ܐܦ ܡܠܐ ܘܠܒܢܝ ܘܡܠܟܝܢ ܐܘ ܢܬܒܪ ܗܝ ܗܢܐ ܢܬܒܥܘܢ. ܐܠܐ ܐܝܬܘܗܝ ܐܪܙܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪܢܢ. ܟܕ ܒܗܘܢ ܐܦ ܠܣܕܪܐ ܟܠܗ ܗܢܐ ܡܣܬܟܠܝܢ ܗܘܘ ܡܬܠ ܕܡܢܗ ܢܦܩ: ܕܡܢ ܗܢܘܢ ܕܩܠܝܢ ܕܡܬܐܡܪܝܢ: ܕܒܗܘܢ ܬܠܬܐ ܠܩܢܘܡܝܗܘܢ ܐܝܬܝܗܘܢ: ܗܢܐ ܡܬܚܙܝܐ ܗܘܐ ܐܝܟ ܕܠܡܫܡܠܝܘܬܗܘܢ. ܘܗܢܐ ܟܘܪܝ ܡܢ ܟܗܘܢܘܬܗ. ܗܢܐ ܕܝܢ ܐܝܟ ܕܐܝܬܘܗܝ ܒܡܦܩܬܐ ܒܫܡܝܐ: ܐܬܩܪܝ ܕܝܢ ܐܦ ܒܗ ܒܢܒܝܘܬܐ: ܒܡܠܐ ܕܐܬܓܠܝܬ ܠܗ ܐܬܚܙܝ. ܗܘ ܗܘܝܐ ܕܒܗ ܐܬܝܕܥ ܡܢ ܩܕܝܫ. ܗܢܐ ܕܝܢ ܟܠܗܐ ܐܬܚܙܝ. ܐܠܗܐ ܘܐܠܗܘܬܐ. ܐܠܗܐ ܕܠܐ ܐܠܗܐ. ܘܐܠܗܐ (2) ܐܠܗܘܬܐ. ܕܡܢ ܐܠܗܐ. ܐܠܗܐ ܠܐܠܗܘܬܐ ܐܠܗܐ ܕܐܠܗܘܬܐ ܘܐܠܗܘܬܐ ܕܟܠ ܡܐ ܕܗܘܐ. ܠܝܬ ܓܝܪ ܐܠܗܐ ܐܠܗܐ ܗܘ. ܐܚܪܢܐ

(1) ܡܢ Manque dans P (2) P ܘܡܠܬܗ̈

ܕܐܦܠܐ ܠܗܘ ܕܒܪܐ ܟܠ : ܟܝܢܐ ܐܣܝܪܐ ܢܗܘܐ. ܘܟܠ ܕܟܠܐ ܕܡܬܟܠܐ : ܣܓܝܐ ܥܠܬ ܟܠ ܥܠ̈ܠ ܡܥܠܝ ܐܢܬ . ܐܠܗܐ ܟܝܢܐ ܕܒܠܥܕ ܕܗܘܐ : ܐܒܐ ܘܒܪܐ ܘܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ . ܐܒܐ ܕܒܪܐ . ܘܒܪܐ ܕܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ . ܐܝܬ ܠܗ ܒܪܐ ܡܫܬܘܕܥ ܘܒܠܐ ܐܒܐ : ܗܠܝܢ ܚܠܦ ܗܢ̈ܝܢ : ܐܦ ܘܠܐ ܗܟܢ ܠܡܬܡܪ : ܟܕ ܠܐ ܐܒܐ ܡܢܗ ܐܝܬܘܗܝ. ܒܗ ܒܪܐ ܘܠܘܬܗ ܐܝܬܘܗܝ. ܕܟܕ ܡܦܪܫܝܢ ܗܘܘ. ܘܟܕ ܗܘܘ ܡܦܪܫܝܢ. ܠܐ ܒܦܘܠܓܘܬܐ ܘܒܠܐ ܕܡܫܘܚܬܐ . ܘܐܦܠܐ ܒܚܘܠܚܠܐ ܘܒܚܒܝܫܘܬܐ ܕܠܐ ܣܘܦܐ . ܚܢܢ ܗܘ ܦܪܨܘܦܐ ܘܠܝܕ ܡܢ ܚܢܢ. ܐܝܬܘܬܐ ܡܬܘܡܝܬܐ ܕܡܬܝܕܥܐ ܒܬܠܬܐ ܬܠܬܐ ܩܢܘ̈ܡܐ. ܩܢܘ̈ܡܐ ܕܝܢ ܠܐ ܡܬܦܠܓ̈ܝܢ . ܐܟܘܬ ܕܦܘܠܘܣ ܘܦܛܪܘܣ. ܘܦܘܠܘܣ . ܗܕܐ ܕܝܢ ܦܠܓܝܢ ܗܝ ܚܫܘܫܬܐ . ܐܠܐ ܗܝ ܐܝܬܘܬܐ ܠܐ ܡܬܦܠܓܢܘܬܐ . ܕܗܝ ܠܐ ܡܬܚܫܒܐ ܚܫܘܫܬܐ ܘܠܐ ܡܬܚܙܝܐ : ܘܠܐ ܡܬܕܡܝܐ ܕܠܗܠܝܢ ܕܡܐ . ܗܕܐ ܡܬܝܕܥܐ ܒܬܠܝܬܝܘܬܗ : ܐܒܐ ܘܒܪܐ ܘܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ . ܡܛܠܗ ܐܢܬ ܠܐܒܐ ܒܟܠܐ : ܡܛܠ ܕܗܘܝܐ ܡܢ ܟܠ ܦܪܘܣ ܢܦܩܐ . ܠܘ ܐܝܟ ܡܢ ܕܡܦܩܢܘܬ ܐܒܐ ܠܒܪܐ : ܘܐܦܠܐ ܐܝܟ ܡܢ ܕܐܫܬܡܥ ܪܘܚܐ ܠܒܪܐ . ܠܝܬ ܓܝܪ ܚܙܝܐ ܐܝܬܘܬܐ : ܡܩܕܡ ܕܐܫܬܡܥ ܐܘ ܕܬܬܚܙܐ . ܐܠܐ ܡܛܠ ܕܠܘ ܠܒܪܢܫܐ ܐܘ ܠܡܠܐܟܐ ܫܪܝܐ ܠܝ ܘܒܠܐ ܕܦܘܩܕܢܐ : ܢܦܩ ܡܥܡܩܬܐ ܗܘ ܓܝܪ ܡܫܬܠܠܝܢ ܗܢܘܢ ܟܕ ܦܝܫܩܘܬܗ ܕܐܠܗܐ ܕܠܗܘܢ : ܡܬܚܙܐ ܡܠܬܐ ܟܕ ܡܬܒܪܟܢܘܬܗ ܕܡܫܝܚܐ ܡܪܢ . ܐܦ ܓܝܪ ܐܝܟܢܐ ܗܕܐ ܦܠܓܘܬܐ ܕܐܝܬܘܬܐ

ܕܦܠܓܝܢ ܕܒܪܐ܂ ܐܝܟܢܐ ܕܐܡܝܪ ܡܫܠܡܢܘܬܗ ܕܡܪܢ ܡܬܦܫܩܝܢ ܕܦܠܓܝܢ ܐܢܘܢ ܚܕܐ ܦܠܓܘܬܐ܆ ܕܢܦܩܘܢ ܠܗ ܕܐܢܐ ܐܢܐ ܐܠܗܐ ܡܫܝܚܐ܆ ܘܗܢ ܕܡܫܬܡܠܝܐ ܚܕ ܩܢܘܡܐ ܡܫܝܚܐ܆ ܐܠܐ ܕܡܫܬܠܡܐ ܝܚܝܕܐ ܕܦܪܝܫ ܚܕ ܩܢܘܡܐ ܡܫܝܚܐ܆ ܘܐܦܢ ܐܬܓܫܡ܆ ܘܡܛܠ ܗܢܐ܂ ܚܕ ܩܢܘܡܐ ܡܫܝܚܐ ܐܝܬܘܗܝ܆ ܒܟܝܢܗ ܕܐܒܘܗܝ ܒܟܝܢܗ ܕܐܒܪܗܡ܂ ܐܝܟ ܗܘ ܕܠܘܬܗܘܢ ܗܘܘ ܡܬܠܚܡܝܢ܆ ܕܡܢ ܬܪܝܗܘܢ ܡܬܝܠܕ ܡܫܝܚܐ܂ ܟܕ ܡܘܕܐ ܐܦܢ ܠܟܝܢܐ ܚܕ܆ ܟܬܒܐ ܠܗ ܕܝܠܝܕܘܬܗ ܕܚܕ ܡܫܝܚܐ܆ ܒܟܝܢܗ ܕܐܒܘܗܝ ܒܟܝܢܗ ܕܐܒܪܗܡ܂ ܕܐܝܬܘܗܝ ܕܝܢ ܐܦ ܒܟܝܢܗ ܕܐܠܗܐ܆ ܡܛܠ ܠܗ ܕܐܘܕܝ ܕܚܕ ܡܫܝܚܐ ܒܟܝܢܗ ܕܐܠܗܐ܆ ܐܡܪ ܐܘܢܓܠܝܣܛܐ ܝܘܚܢܢ܂ ܘܐܡܪ ܡܠܦܢܐ܆ ܗܢܐ ܠܗ ܗܘܐ ܒܟ܂ ܘܒܟܝܢܗ ܕܠܐ ܡܬܚܙܐ܂ ܘܐܡܪ ܦܘܠܘܣ ܫܠܝܚܐ܆ ܐܒܐ ܟܝܢܐ ܠܡܠܬܐ܂ ܘܟܕ ܡܢ ܩܕܡ ܢܦܩ ܒܐܝܟܢܘܬܗ܂ ܘܐܝܟܢܐ ܕܡܬܩܪܝܢ ܒܟܬܒܐ܆ ܚܕ ܦܠܓܘܬܐ ܝܘܚܢܢ܂ ܘܐܝܟܢܐ ܕܠܐ ܡܢ ܦܠܓܘܬܐ ܠܡܠܬܐ܆ ܠܐ ܫܘܐ ܚܕܐ܂ ܐܠܐ ܟܠܗ ܕܐܠܗܐ ܢܦܫ ܟܠܗ܂ ܒܠܚܘܕ ܕܠܐ ܠܗ ܦܪܨܘܦ ܒܟܝܢܗ ܕܐܠܗܐ܂ ܕܡܢ ܩܕܝܡ ܡܬܚܠܦܝܢ܆ ܒܟܝܢܗ ܕܐܒܘܗܝ ܐܝܬܘܗܝ ܐܝܟ ܗܘ ܕܡܢ ܩܕܝܡ ܐܬܝܠܕ ܒܒܣܪ܆ ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܡܢ ܟܝܢܐ ܕܐܒܘܗܝ܂ ܘܐܦ ܒܟܝܢܗ ܕܐܠܗܐ܆ ܗܘ ܕܡܬܡܠܝܐ ܡܠܝܐ ܡܢ ܐܒܐ܂ ܘܡܢܗ ܘܠܘܬܗ ܘܒܗ ܐܝܬܘܗܝ܂ ܘܦܫܝܛܐ ܕܟܠ ܗܘܐ܆ ܗܘ ܕܐܡܪ ܠܗ ܠܝ܂ ܡܛܠ ܗܢܐ ܕܡܬܝܕܥܢܐ ܐܝܟ ܗܘ ܕܒܐܘܢܓܠܝܘܢ ܕܡܬܩܪܐ ܕܡܢ ܩܕܡ ܗܘܐ܆ ܒܟܝܢܐ ܐܠܗܝܐ ܫܪܝܪܐ ܗܘ

ܕܐܝܬܘܗܝ ܡܫܝܚܐ : ܕܒܥܒܕܐ ܓܠܝܐ ܡܬܚܙܐ ܗܘܐ ܕܐܠܗܐ : ܘܡܫܝܚܐ ܡܛܠ ܡܣܟܢܘܬܗ : ܐܚܘܬܐ ܕܐܢܫܝܢ ܐܫܬܘܝ : ܟܠܗܘܢ ܡܫܬܐܠ ܠܗܘܢ ܡܕܡ ܡܢ ܢܨܒܬܗ ܕܕܘܝܕ ܟܕ ܐܡܪ . ܡܢܐ ܠܟܘܢ ܐܡܪܝܢ ܐܢܬܘܢ ܥܠ ܡܫܝܚܐ ܒܪ ܡܢܘ . ܗܢܘܢ ܕܝܢ ܐܝܟ ܡܫܬܥܝܢܘܬܐ ܕܥܡܡܝܢ ܗܘܘ ܦܣܩܘ ܠܗ . ܒܪ ܕܘܝܕ ܗܘ . ܗܕܐ ܕܝܢ ܡܫܠܡܝܢ ܗܘܘ ܡܗܝܡܢܘܬܐ : ܡܢ ܣܦܪܝܗܘܢ ܕܢܡܘܣܐ ܘܕܢܒܝܐ . ܘܡܠܬܐ ܗܝ ܕܥܒܕܐ ܐܡܪܘ : ܐܦܢ ܠܐ ܐܬܚܫܒܘ ܠܡܫܬܘܕܥܘ ܒܗܘ ܐܠܗܘܬܐ . ܐܝܟ ܗܝ ܕܠܗ ܕܒܢܝܢܐ ܐܢܫܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ . ܡܕܡ ܕܝܢ ܟܕ ܚܙܐ ܕܒܠܥܕܝܢ ܠܐ ܕܝܕܥܝܢ ܗܘܘ : ܡܛܠ ܕܕܘܝܕ ܡܪܝܐ ܩܪܝܗ ܗܘܐ ܥܠ ܕܟܬܒܗ ܟܕ ܐܡܪ : ܕܐܡܪ ܠܗ ܡܪܝܐ ܠܡܪܝ ܕܬܒ ܠܝ ܡܢ ܝܡܝܢܝ . ܘܡܫܬܒܩܝܢ : ܐܢ ܗܟܝܠ ܕܘܝܕ ܩܪܐ ܠܗ ܡܪܝ : ܐܝܟܢܐ ܒܪܗ ܗܘ . ܟܠܗܘܢ ܗܢܘܢ ܟܕ ܐܬܟܪܝܘ ܒܫܘܐܠܗ ܕܗܝܡܢܘܬܐ : ܐܬܟܠܝܘ ܒܬܫܥܝܬܐ . ܕܡܢ ܗܟܝܠ ܡܬܝܕܥܐ ܕܒܪܗ ܗܘ ܕܕܘܝܕ ܡܫܝܚܐ : ܘܒܪܗ ܕܐܠܗܐ . ܐܝܬܘܗܝ ܒܪܐ ܒܪܗ ܕܐܠܗܐ ܒܟܝܢܐ ܘܒܐܝܠܝܢ ܕܒܟܝܢܐ . ܘܒܪܗ ܕܕܘܝܕ ܒܟܝܢܐ ܘܒܐܝܠܝܢ ܕܒܟܝܢܐ . ܗܟܝܠ ܡܢ ܗܘ ܕܒܠܐ ܙܘܘܓ ܐܬܝܠܕ : ܘܕܠܐ ܫܘܚܠܦܐ ܐܬܓܫܡ . ܐܝܬܘܗܝ ܒܪܐ ܡܢ ܐܒܐ ܕܠܐ ܐܡܐ . ܘܡܢ ܐܡܐ ܕܠܐ ܐܒܐ . ܘܚܕ ܐܝܬܘܗܝ ܒܪܗ ܕܐܠܗܐ ܘܒܪܗ ܕܐܢܫܐ . ܚܕ ܕܝܢ ܒܦܪܨܘܦܐ ܠܘ ܕܝܢ ܐܦ ܒܟܝܢܐ . ܬܪܝܢ ܗܟܝܠ ܕܐܠܗܘܬܐ ܘܕܐܢܫܘܬܐ ܐܬܚܝܕܘ ܡܢ ܒܛܢܬܗ ܚܝܕܝܘܬܐ ܠܚܕ ܦܪܨܘܦܐ ܕܒܪܘܬܐ : ܟܕ ܠܐ ܗܘ ܐܘܟܝܬ ܕܬܠܬܝܗܘܢ .

ܘܗܘܝܘ ܗܢܐ ܦܪܘܩܐ ܕܐܬܝܗܒ ܘܐܦ ܐܝܬܘܗܝ ܡܪܢܐ ܡܫܝܚܐ ܡܢ ܡܠܐܟܐ ܒܣܒܪܬܐ. ܗܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ.

ܗܢܐ ܕܝܢ ܕܝܠܘܢ ܡܪܢܐ. ܐܝܬܘܗܝ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ: ܢܣܒܐ ܡܫܝܚܐ ܕܐܦ ܐܠܗܐ ܐܝܬܘܗܝ ܒܪܡ ܘܡܫܝܚܐ ܡܪܢܐ. ܡܠܐܟܐ ܗܘ ܡܫܝܚܐ ܕܐܠܗܐ ܡܠܟܘܬܗ ܐܡܠܟܝܢ ܕܐܝܬܘܗܝ, ܘܠܗ ܡܫܝܚܘܬܗ. ܐܝܟ ܕܟܠ ܟܗܢܐ ܠܟܗܢܐ. ܠܘ ܓܝܪ ܟܗܢܐ ܗܘ ܡܫܝܚܐ: ܕܟܗܢܘܬ ܐܝܬܘܗܝ ܘܟܗܢܘܬ ܠܝܬܘܗܝ: ܟܗܢܐ ܗܘܐ ܐܝܟ ܐܘܪܫܠܡ ܡܠܟܐ: ܘܟܗܢܐ ܕܐܠܗܐ ܗܘ ܗܘܐ. ܡܠܐ ܐܢܫܝܢ ܐܝܟ ܕܡܫܡܫܝܢ ܡܠܟܘܬܗ: ܐܠܐ ܗܘ ܕܐܡܪܝܢ ܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ: ܕܟܠܗ ܠܗ ܦܩܕܐ ܠܡܦܪܩܘ. ܗܟܢܐ ܗܘ ܐܦ ܕܢܒܝܐ: ܟܠ ܡܠܟܘܬܗ ܕܢܩܦܐ ܕܐܠܗܐ ܡܠܟܬܐ. ܒܐܝܕܐ ܡܫܝܚܐ ܐܦ ܡܠܟܐ ܡܪܢܐ ܟܠܗ ܗܘܐ ܡܠܟܘܬܐ. ܦܘܪܩܢܐ ܦܘܠܘܣ ܡܫܝܚܐ ܠܝ ܟܬܒ ܠܟܘܢ ܐܠܗܐ ܠܒܢܘܗܝ ܗܘܐ ܡܢ ܐܒܘܗܝ. ܘܗܘܐ ܒܝܕ ܡܫܝܚܘܬܐ: ܕܠܐܝܠܝܢ ܕܗܝܡܢܘ ܒܡܫܝܚܐ ܐܝܟ ܢܘܗܪܐ: ܘܕܢܗܘܐ ܚܝܝܢ ܗܘܝܘ ܩܕܝܫܐ. ܘܗܘܐ ܕܟܬܒ ܠܟܘܢ ܐܠܗܐ ܠܒܢܘܗܝ: ܒܡܫܝܚܘܬܐ ܕܡܫܝܚܐ ܕܚܝܐ ܡܠܟܘܬܗ ܕܚܝܐ: ܕܢܗܘܐ ܠܚܝܐ ܒܡܫܝܚܐ. ܕܒܝܬܐ ܕܢܘܗܪܐ ܟܠ ܡܫܝܚܐ. ܕܠܐ ܟܡܐ ܐܢܫܝܢ ܕܡܠܟܝܢ ܐܠܐ ܒܪܘܚ. ܡܛܠ ܓܝܪ ܕܡܢ ܟܠ ܦܘܩܕܢܗ ܕܡܪܢܐ ܒܝܕ ܥܒܕܐ ܕܚܝܐ ܠܟܠ ܡܫܝܚܐ: ܘܟܠܗ ܚܝܐ ܡܢܗ: ܐܡܝܢ ܗܘ ܕܝܢ ܡܢ ܐܠܗܐ ܡܢ ܩܕܡ ܟܠ: ܟܠ ܟܠܗ ܟܢܫܐ ܐܡܝܢ. ܘܟܢܫܐ ܕܡܫܝܚܐ

ܗܘܬ ܫܠܝܘܬܐ: ܗܟܢܐ ܓܝܪ ܣܓܝ ܗܘܐ ܢܝܚܐ ܕܡܠܟܘܬܐ
ܥܠ ܥܡܡ̈ܐ. ܘܡܛܠ ܕܡܠܟܘܬܐ ܐܚܪܝ ܗܘܬ ܢܦܫܐ: ܗܟܢܐ
ܐܦ ܫܠܝܘܬܐ ܣܓܝܐܐ ܗܘܬ ܘܫܝܢܐ. ܘܒܝܕ ܫܠܡܐ ܡܠܟܐ
ܗܘܬ ܒܝܬ ܕܥܡܡ̈ܐ ܕܢܚܙܘܢ ܠܐ ܡܚܕܐ ܐܝܟ ܕܡܢ ܩܕܡܘܗܝ.
ܐܝܟ ܕܢܣܒܘܗܝ ܕܐܠܗܐ ܢܒܥܘܢ ܠܐ ܠܡܒܥܝܘܗ ܒܝܕ ܒܫܠܡܘܬܐ
ܕܡܠܟܐ: ܥܠ ܗܕܐ ܕܬܘܕܝܬܐ. ܘܟܕ ܠܗ ܒܪ ܒܫܠܡܘܗܝ
ܕܡܫܝܚܘܬܗ ܐܬܝܗܒ: ܐܝܟ ܕܢܘܪܝܢ ܒܗܢܝܢ ܕܡܢ
ܟܠ: ܗܟܢܐ ܫܘܒ ܒܡܕܝܢܬ ܒܟܠ ܐܬܪܘܬܐ: ܐܚܪܢܐ ܕܫܠܡܐ
ܒܗܘܢ: ܬܘܫܒܘܬܐ ܢܩܒ ܗܘܐ. ܘܒܝܕ ܡܠܟܐ ܐܚܪܢܐ
ܕܝܗܒ ܠܝ ܘܠܢܦܫܝ: ܘܝܗܒ ܠܝ ܬܘܒ ܘܠܐܠܗܐ ܥܒܘܕܝ:
ܘܝܗܒ ܠܝ ܘܠܡܠܟܐ ܡܫܝܚܐ: ܥܒܕܘ ܠܗ ܒܠܒܗ ܢܝܫܢ
ܠܦܩܕ ܘܒܥܐ. ܡܠܟܐ ܓܝܪ ܡܫܝܚܐ ܗܢܘ ܕܐܝܟ ܩܢܘܬܐ
ܛܒܐ ܘܗܘܕܝܐ ܫܠܝܛܐ ܥܬܪ ܒܫܘܠܛܢܗܘܢ: ܒܝܕ
ܫܠܡܐ ܐܦ ܗܢܘܢ: ܐܚܝܕ ܠܗܘܢ ܒܬܘܕܝܬ. ܡܛܠ
ܕܝܫܘܥ ܕܠܝܬ ܠܡܬܚܙܝܘ ܐܦܠܐ ܠܡܬܝܕܥ. ܡܫܝܚܘܬܐ
ܕܝܢ ܐܠܗܝܬܐ ܠܗܝ ܗܘܐ ܚܣܝܢܐ ܗܘܬ ܠܗܘܢ ܕܢܥܒܕܘܢ
ܒܬܫܡܫܬܗ. ܟܕ ܠܐ ܡܬܬܐ ܠܗܘܢ ܒܢܡܘܣܐ ܕܫܠܝܚܐ.
ܡܕܝܢܬܐ ܗܘܬ ܠܗܘܢ ܓܝܪ ܐܚܪܢܝܬ ܒܥܕܬܐ ܕܬܘܕܝܬ.
ܒܝܕ ܠܗ ܡܫܠܡ ܗܘܘ ܘܡܩܒܠܝܢ: ܕܐܡܬܝ ܗܢܐ ܬ ܠܝܚܕ.
ܐܚܪܢܐ ܕܡܫܝܚܐ ܛܘܒܐ ܦܘܠܘܣ. ܕܒܪܬܐ ܠܗ ܥܠܘܗܝ
ܐܬܬܥܝܪܬ ܠܬܫܒܘܚܬܐ ܕܠܐ ܡܫܬܢܝܢ: ܐܠܐ ܠܗ ܡܛܠ ܡܢ
ܕܥܠܝܗܘܢ ܥܠ ܥܡܡܐ. ܘܬܘܒ ܢܬܒܥܐ ܠܗ ܒܫܠܡܗ ܕܥܕܬܐ

ܡܬܬܥܝܪܝܢ ܘܡܫܬܟܚܝܢ ܒܟܬܒܐ ܠܢܡܘܣܐ. ܘܐܠܗܐ ܗܘ ܕܟܠ ܥܒܕ̈ܝܢ ܠܦܘܪܩܢܢ. ܡܫܒܚܝܢ ܗܘܘ ܕܝܢ ܡܠܐܟ̈ܐ ܒܫܡܝ̈ܐ ܠܥܠ: ܐܝܟܢܐ ܕܫܘܝܢ ܡܢ ܠܥܠ. ܘܟܕ ܚܙܝܢ ܗܘܘ ܠܬܘܒܝܢ. ܐܦ ܫܦܝܪ ܗܘܐ ܕܦܪܘܩܢܗ ܡܬܚܙܐ ܗܘܐ. ܠܗܘܢ ܓܝܪ ܟܝܢܗ ܡܬܢܬܪ ܗܘܐ ܒܫܘܠܛܢܗ ܕܚܛܝܬܐ. ܫܢܐܝܢ ܗܘܘ ܓܝܪ ܒܚܘܒܗ ܕܡܫܝܚܐ ܕܠܘܬܢ: ܐܦ ܟܕ ܚܙܝ ܐܢܬ ܗܘܝܢ ܡܬܬܢܝܚܝܢ. ܘܢܛܪܬܗ ܡܬܢܨܚܝܢ ܗܘܘ ܒܬܫܒܘܚܬܐ. ܘܒܘܣܡܐ ܕܦܘܪܩܢܢ ܒܗܘܢ ܠܗܘܢ ܡܢܗܘܢ ܗܘܘ. ܒܬܪ ܠܗ ܟܕ ܠܐ ܡܬܚܙܝܢ ܗܘܘ ܟܠ ܗܠܝܢ ܕܠܗ. ܐܚܪܝܢ ܓܝܪ ܠܐ ܚܙܝܢ ܗܘܘ: ܐܝܟܢܐ ܕܝܢ ܐܦ ܡܬܚܙܝܢ: ܟܠ ܐܝܠܝܢ ܕܡܬܚܙܝܢ ܐܝܟ ܕܡܬܬܣܝܡܐ ܠܐܠܗܐ ܒܠܚܘܕ: ܗܢܘܢ ܠܥܠܝ̈ܐ ܘܠܬܚܬܝ̈ܐ ܕܒܬܪܝܗ ܡܬܢܨܚܝܢ ܗܘܘ. ܘܐܝܟ ܟܕ ܠܡܫܠܡܘ ܟܠ ܗܕܐ ܢܨܚܢ ܗܘܘ: ܘܚܒܝܒܘ ܐܢܫܘܬܗܘܢ ܘܡܬܝܩܪܝܢ ܗܘܘ. ܘܐܬܟܬܫܘ ܠܚܝ̈ܠܐ ܘܬܬܕܡܪܘ ܠܗ. ܟܕ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܓܝܪ ܐܝܟ ܕܐܡܪܬ ܘܡܫܒܚܝܢ.

ܡܛܠ ܗܢܐ ܬܘܒ ܗܘ ܕܒܬܪ ܩܝܡܬܗ. ܠܐ ܡܬܚܙܐ ܥܡ ܡܠܐܟ̈ܐ ܘܠܐ ܥܡ ܢܒܝ̈ܐ: ܘܠܐ ܥܡ ܫܠܝ̈ܚܐ ܘܡܠܦ̈ܢܐ ܕܝܠܗܘܢ ܕܝܠܗ: ܐܠܐ ܗܘ ܒܐܝܕܗ ܗܝܢ ܦܘܪܩܢܢ: ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܡܢ ܒܬܪܝܗ ܬܘܒ ܘܐܝܟ ܗܘ ܕܗܘܐ ܐܡܪ ܗܘܐ: ܕܢܬܒܗ ܘܠܗ ܕܡܚܘܐ. ܘܬܬܚܙܐ ܕܠܗ ܕܦܪܩ. ܘܦܪܩܢܢ ܕܝܠܗ: ܘܬܘܩܢܐ ܗܝ ܫܘܟܢܐ. ܐܘ ܠܡܫܡܫܢܘܬܐ ܕܟܗܢܐ ܠܡܫܘܚܬܐ. ܐܘ ܠܫܘܟܠܠܐ

ܐܒܘܬܐ. ܐܘ ܠܪܚܡܘܗܝ ܐܢܫܐ ܕܠܝܬ ܠܗ ܦܘܠܓܐ. ܕܗܘ ܕܝܠܗ ܒܪܗ ܠܐ ܚܣ: ܕܢܗܘܐ ܚܠܦ ܚܛܗܘܗܝ ܕܥܠܡܐ. ܐܠܐ ܠܗ ܗܒܗ ܠܡܘܬܐ ܠܒܪܐ ܕܡܠܟܘܬܐ ܠܦܘܪܩܢܢ. ܡܛܠ ܗܘܐ ܓܝܪ ܕܡܚܝܕܘ ܡܚܝܕܐ ܠܗ ܒܗܘܢܐ: ܘܠܐ ܠܚܫܘܫܐ ܐܢܬܐ: ܐܝܟ ܗܘ ܕܐܬܚܙܝܬ ܒܥܒܕܐ ܒܗܘܢ ܕܝܠܗ. ܡܟܝܠ ܕܝܢ ܡܠܐܟܐ ܚܕܝܐ ܟܕ ܚܙܘ ܠܢܝܫܐ: ܐܒܗܬܐ ܕܝܢ ܒܢܝܢܘܬܐ ܕܠܐ ܡܬܡܠܠܐ. ܘܫܪܝ ܥܠܡܐ ܘܫܪܟܐ ܠܗܘܢ ܕܝܠܗ ܟܕ ܐܡܪ: ܕܗܘܝܬ ܬܪܥܘܬܐ. ܥܒܪܘ ܠܡܢܝܢܘ ܘܠܡܢܝܢܘܗܝ: ܘܠܡܟܝܟ ܟܠܐ ܘܠܡܚܪܦܘܗ ܒܦܘܠܓܐ ܘܒܦܘܪܫܢܐ ܐܠܗܝܐ. ܟܕܡ ܐܪܙܘܗܝ ܘܠܘ ܡܟܝܢܘܬܗ ܒܟܝܢܐ. ܘܫܒܪܬܐ ܕܐܠܗܘܬܐ ܕܠܟܝܢܢ ܗܘܘ ܡܪܒܝܢܝܬܗ ܬܚܝܬ ܫܘܦܠܐ ܕܡܪܢܐ ܐܠܗܐ. ܟܠ ܚܕ ܡܢܗܘܢ ܠܦܘܠܓܗ ܕܥܠ ܗܘܐ: ܠܡܫܡܫܘ ܗܘܝܐ ܫܒܪܬܐ ܡܠܝܬ ܕܢܚܬܐ ܠܒܢܝܢܫܐ. ܗܟܢܐ ܓܝܪ ܡܠܐ ܐܢܘ ܚܕܘܬܐ: ܥܠܝܗ ܕܓܒܪ ܕܢܦܠ ܕܟܠܗ ܟܕ ܢܦܩܘܗ. ܟܕܡ ܟܕ ܐܬܦܢܝܘ ܠܡܪܢܐ ܐܠܗܐ: ܚܙܘ ܕܟܝܬܐ.

ܐܬܬܠܝ ܕܝܢ ܒܒܪܝܬ ܦܪܘܩܘܗܝ: ܗܘ ܕܟܪܝܐ ܕܝܠܗܘܢ ܡܟܝܠܐ ܡܠܝܬܐ ܥܒܝܕܬܐ. ܕܠܦܘܬ ܕܟܘܬܗ ܕܫܒܪܬܐ ܗܟܢܐ ܐܦ ܡܬܬܢܝܢ. ܡܢܐ ܡܟܝܠ: ܬܐ ܚܙܝ ܐܟܢܐ ܡܬܬܩܢܝܢ ܟܘܡܪܬܐ ܘܬܫܒܚܬܐ ܘܐܦܝܣܩܘܦܘܬܐ ܚܕܐ ܟܕ ܚܕܐ. ܬܐ ܚܙܝ ܬܪܥܘܬܐ ܕܠܐ ܦܢܝܐ: ܘܫܘܒܚܐ ܕܠܐ ܟܝܢܘܬܐ. ܬܐ ܚܙܝ ܠܓܒܪ ܕܝܢܐ ܐܝܟܢܐ ܡܫܬܐܠܦ ܠܗܝ ܕܪܚܡܐ ܕܠܐ

ܘܦܘܪܩܢܐ ܕܐܕܡ. ܡܢܐ ܠܟܝ ܡܪܝܡ. ܐܫܬܠܚ ܠܟܝ ܓܒܪܝܠ ܠܡܣܒܪܢܘܬܐ ܕܫܡܥܘܢ ܚܙܝܬ. ܠܘܬ ܒܬܘܠܬܐ ܕܡܟܝܪܐ ܠܓܒܪܐ ܕܫܡܗ ܝܘܣܦ. ܘܡܢܐ ܐܡܪ ܠܗ. ܫܠܡ ܠܟܝ ܡܪܝܡ. ܡܪܢ ܥܡܟܝ ܒܪܝܟܬܝ ܒܢܫ̈ܐ: ܗܐ ܓܝܪ ܐܬ ܡܩܒܠܝܢ ܒܛܢܐ ܘܬܐܠܕܝܢ ܒܪܐ. ܘܬܩܪܝܢ ܫܡܗ ܝܫܘܥ. ܗܢܐ ܢܗܘܐ ܪܒ. ܘܒܪܗ ܕܥܠܝܐ ܢܬܩܪܐ. ܢܬܠ ܠܗ ܡܪܝܐ ܐܠܗܐ ܟܘܪܣܝܐ ܕܕܘܝܕ ܐܒܘܗܝ. ܘܢܡܠܟ ܥܠ ܒܝܬܗ ܕܝܥܩܘܒ ܠܥܠܡ. ܘܠܡܠܟܘܬܗ ܣܘܦ ܠܐ ܢܗܘܐ. ܢܩܒ ܠܗ ܫܠܡܐ ܡܢܚܬܐ ܕܝܠܕܬܗ. ܐܫܬܘܕܝܬ ܒܡܠܟܘܬܐ ܕܡܫܝܚܐ: ܗܘ ܕܚܘܒܐ ܘܢܝܚܐ (1) ܘܫܝܢܐ ܒܥܠܡܐ. ܚܙܝ ܡܪܝܡ: ܚܠܦ ܕܚܘܐ ܕܐܬܪ ܡܒܣܪ ܒܡܠܟܘܬܗ: ܓܒܪܝܠ ܡܣܒܪ ܫܠܡܐ ܘܐܬܪܘܬܐ. ܚܠܦ ܚܘܝܐ ܕܝܢ ܕܡܛܥܝܢ. ܡܪܢ ܠܟܝ ܥܡܟܝ ܕܡܢܝܚ. ܚܠܦ ܢܦܠ ܡܬܪܚܩܗ ܦܐܪ̈ܐ ܕܡܘܬܐ: ܡܪܝܡ ܬܠܕܝ ܠܡܚܝܢܐ ܦܐܪ̈ܐ ܚܝ̈ܐ ܘܡܚܝܢܬܐ. ܒܗܘܢ ܚܘܐ ܐܫܬܪܝܘ ܚܒ̈ܠܝܗ. ܚܙܝ ܠܐ ܐܝܟ: ܐܬܦܩܕܬ ܡܢ ܐܬܪܐ ܕܠܚܝܬܐ. ܒܦܘܡ ܚܘܝܐ ܒܪ ܐܡܘܢ: ܒܛܢܬ ܒܒܬܘܠܘܬܐ ܐܦ ܝܠܕܬ. ܚܘܝ ܡܢܝܐ ܒܐܬܪܟ ܘܦܪܘܩ ܠܐ ܒܪ ܐܢܫ: ܡܛܠ ܗܘ ܕܡܢ ܙܪܥܝ (ܢܐܬܐ ܥܠ ܒܘܪ̈ܟܝ) (2). ܢܬܬܢܝܚܘܢ ܡܩܒܠ ܒܢܝ̈ܐ ܘܢܣܒܘܢ ܡܠܟܘܬܐ: ܒܡܠܟܝ ܡܪܝܡ ܒܬܘܠܬܐ ܛܘܒܢܐ ܕܐܬܝܡܘܪܬܐ ܐܝܟܢܐ ܕܐܬܒܪܬ. ܘܡܛܠ ܕܡܬܛܘܒܐ ܗܘܬ ܕܐܝܟܢܐ ܠܟܝ ܢܗܘܐ ܗܢܐ ܕܓܒܪܐ ܠܐ ܚܟܡܬ ܠܝ: ܩܪܝܗ

(1) M. ܫܢܝܐ (2) Manque dans M

ܠܗ ܡܠܐܟܐ ܟܕ ܐܡܪ : ܕܒܪܘܚܐ ܗܝ ܕܩܘܕܫܐ ܝܠܕܬܐ . ܘܗܘ
ܢܦܩ ܒܡܕܒܪܢܘܬܗ ܘܛܒܥܝܗ ܚܬܝܡܬܐ ܕܐܡܗ : ܕܠܐ ܡܫܡܫܢܘܬܐ
ܕܓܒܪ ܐܢܫܐ . ܘܡܘܠܕܗ ܗܕܐ ܠܗܘ ܕܐܦ ܒܪܗ ܕܡܠܟܐ
ܚܡܘܗ . ܕܟܘܬܗ ܐܦ ܗܘ ܠܡܫܝܚܐ : ܢܛܪܐ ܘܡܚܡܣܬܐ
ܡܟܢܫ ܫܪܝܪ . ܢܛܪܐ ܐܝܟ ܕܡܢ ܗܢܐ ܕܐܬܝܠܕܬܐ . ܗܟܢܐ ܕܝܢ
ܒܝܘܡܐ ܡܬܥܠܝܢܐ ܕܐܠܗܐ ܡܠܬܐ . ܗܟܢܐ ܐܡܪ ܐܦ
ܦܘܠܘܣ ܫܠܝܚܐ ܐܘܢܓܠܝܣܛܐ : ܘܡܠܬܐ ܗܘ ܒܣܒܪܐ ܗܘܐ
ܘܐܬܝܢ ܒܝ . ܫܡܥܬܐ ܕܝܢ ܠܗܕܐ ܕܒܡܫܒܚܢܘܬܐ ܕܟܠܗ
ܕܢܒܝܐ . ܗܘܝܐ ܗܘ ܕܩܘܕܫܐ ܝܠܕܬܐ . ܘܒܫܒܘܚܘܬܗ
ܡܢܝܠܬܐ : ܢܣܒ ܒܟܝ ܗܟܠܐ ܡܠܟܐ ܠܐܠܗܐ ܡܠܬܐ :
ܕܒܣܪܐ ܒܪܘܬܐ ܬܪܝܗܘܢ ܒܝܘܡܐ ܚܕ ܡܕܢܚܐ ܡܫܝܚܐ
ܦܪܘܩܗ ܕܥܠܡܐ . ܐܬܟܠܝ ܗܟܝܠ ܡܫܝܚܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܗܘ
ܡܢ ܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ : ܘܡܢ ܡܪܝܡ ܒܬܘܠܬܐ . ܘܗܟܘܬ
ܒܪܗ ܐܝܟ ܢܡܘܣܐ ܕܒܘܠܐ ܢܨܚܐ ܐܢܫܐ ܘܟܝܢ ܐܬܝܠܕ .
ܡܢܗ ܠܗ ܢܦܫܗ ܡܢ ܫܪܒܬܐ ܘܡܫܘܚܬܐ : ܟܕ ܗܘܐ
ܐܬܒܢܝ ܗܘ ܐܠܗܐ ܡܫܡܫܢܐ . ܒܝܘܡܐ ܕܐܬܝܠܕ ܡܢ ܗܢܐ . ܒܥܠܡܐ
ܕܐܬܟܠܘܬܐ ܘܡܠܟܐ ܕܡܢ ܫܪܒܬܐ . ܕܢܦܩ ܕܡܟܢܫ
ܟܪܝܬܐ ܫܟܝܚܐ ܐܝܬܐ ܕܝܠܕܝ .

ܡܪܐ ܐܬܒܪ : ܐܬܝܠܕ ܐܝܟ ܒܪܢܫܐ ܕܐܦ ܒܪܢܫܐ ܗܘܐ.
ܐܝܟ ܠܡܫܝܚܐ ܠܡܫܡܫܘ ܒܩܘܕܫܐ ܡܛܠ ܕܐܦ ܐܠܗܐ ܗܘܐ.
ܡܪܐ ܡܫܝܚ : ܐܬܒܪܟ . ܒܪܟ ܕܝܢܐ . ܠܥܡܪ ܢܡܘܣܐ .
ܒܝܬ ܟܠܗܘܢ ܡܘܫܚܬܐ ܕܝܢܐ ܐܢܫܐ . ܢܚܡܕ ܠܗ ܪܒܐ

ܗܘܐ ܒܡܫܡܫܢܘܬܐ ܘܒܬܫܒܘܚܬܐ : ܠܘܬ ܐܠܗܐ ܘܠܘܬ ܒܢܝܢܫܐ . ܦܓܪ ܢܘܟܪܝܘܬܗ ܕܢܡܘܣܐ : ܠܐܡܪ ܘܕܒܚܐ ܐܕܡܐ . ܡܛܠ ܠܗ ܐܠܗܐ ܓܝܪ ܡܬܪܥܐ ܘܡܬܦܝܣ ܘܡܬܪܥܐ ܒܕܒܚ̈ܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ . ܐܠܐ ܡܛܠ ܗܢܐ ܕܢܫܬܒܩܘܢ ܠܚܛܗܐ ܒܕܒܚܘܗܝ ܐܝܬܝ : ܐܝܟܢܐ ܕܝܢ ܐܦ ܕܢܐܡܪ ܕܒܢܐ ܓܝܪ ܗܘ ܕܦܘܪܩܢܗ ܐܝܟ ܗܘܐ ܠܒܢܝܢܫܐ : ܘܕܝܠܗ ܡܬܒܥܝܐ ܢܬܝܕܥܘܬܗ ܕܒܪܢܫܐ . ܡܛܠ ܗܢܐ ܕܗܘ ܦܘܪܩܢܗ ܐܝܟ ܗܘܐ ܠܢ : ܠܐ ܦܓܪܐ ܗܘܐ ܕܦܘܪܩܢܗ ܢܩܒܠ ܡܢܗ ܦܬܓܡܝܢ . ܐܠܐ ܟܕ ܐܡܪ ܡܫܝܚܐ (1) ܕܒܢܐ ܢܨܒܝܢܬܗ : ܢܫܡܫܘܗܝ ܘܢܩܒܠܘܢ ܡܢ ܐܝܕܗ ܦܘܪܩܢܗ . ܗܘܝܐ ܕܝܢ ܗܟܢܐ ܡܫܝܚܐ ܗܘܐ ܒܐܝܕܘܗܝ ܗܘܐ : ܟܠܗܝܢ ܒܢܝܢܫܐ ܕܒܝܢܝ . ܡܛܠ ܗܢܐ ܕܒܪܗ ܕܐܠܗܐ ܟܠ ܡܫܝܚܐ : ܗܟܢܐ ܐܦ ܒܪܗ ܕܐܠܗܐ ܘܕܝܠܗ ܗܘܐ ܒܐܝܕܘܗܝ ܗܘܐ ܡܢܗ ܡܬܝܐ . ܘܐܝܟ ܕܒܪܗ ܕܒܪܐ ܚܕ ܟܠܢ ܚܛܝܬܐ ܠܥܠܡܐ : ܘܒܪܗ ܚܛܝܬܐ ܡܫܝܚܐ : ܗܟܢܐ ܐܦ ܒܪܗ ܕܒܪܐ ܚܕ ܒܪܢܫܐ ܡܛܠ ܡܚܝܢܐ : ܐܬܐ ܟܠ ܕܒܝܫܘܬܐ ܘܛܥܝܘܬܐ ܘܥܠܡܐ ܘܚܝܐ ܕܠܥܠܡ . ܘܐܝܟܢܐ ܕܒܐܕܡ ܟܠܢ ܡܝܬܝܢ : ܟܕ ܕܗܘܝܢ ܐܦ ܒܚܛܝܬܐ ܕܒܢܝܗ : ܗܟܢܐ ܐܦ ܒܡܫܝܚܐ ܚܝܝܢ ܟܠܢ : ܟܕ ܕܚܝܝܢ ܒܗ ܚܝܐ ܕܒܪܐ ܐܝܬܝ . ܡܛܠ ܕܝܠܗ ܗܘܐ ܢܨܒܘܬܗ ܕܒܪܢܫܐ : ܕܠܐ ܦܘܪܩܢ ܢܬܦܪܩ . ܘܐܢܐ ܗܘܐ ܗܢܐ ܕܟܠܐ ܢܦܪܘܩ ܡܫܝܚܐ ܕܐܒܘܗ : ܘܢܬܒܪ ܠܐܝܠܗ ܡܢ ܥܒܕܘܬܐ ܕܒܗ ܒܚܕܝܘܬܗ ܐܠܗܝܬܐ . ܢܦܩܕܝܘܗܝ ܕܝܢ ܠܗ

(1) M. ܡܫܝܚܐ

ܐܡܪܢܘܬܗ܃ ܐܠܐ ܟܕ ܩܛܠ ܐܝܟܐ ܕܐܡܪܢ. ܗܢܐ ܕܒܗܘܬܗ ܠܝ ܟܕ ܚܕܝܘܬܗ ܕܟܠܗܝܢ ܕܐܠܗܐ ܡܠܬܐ. ܗܘ ܓܝܪ ܘܒܐܝܕܗ ܕܚܛܝܬܐ ܕܠܐ ܚܘܫܒܢ ܐܬܝܗܒ܃ ܘܒܐܝܕܗ ܗܘ ܬܘܒ ܐܦ ܠܝ ܦܘܪܩܢܐ ܘܚܝܐ ܐܬܝܗܒ. ܕܐܝܟܢܐ ܕܒܗܘܢ ܡܫܬܡܠܝܐ ܕܚܝܐ܃ ܬܗܘܐ ܠܗ ܐܦ ܡܫܬܘܬܐ ܕܟܠܐ. ܢܫܩܘܪ ܡܕܡ ܘܗܒ ܠܡܫܡܥܬܗ܃ ܕܐܦ ܕܟܕܒܢܐ ܢܗܘܐ ܗܘܐ ܐܠܗܐ ܡܬܚܙܐ ܟܢܫܝܢܐ ܘܡܛܠ ܦܘܪܩܢܢ܃ ܘܐܦ ܕܐܠܗܐ ܢܗܘܐ ܗܘܐ ܗܘ ܟܕܒܢܐ܃ ܡܛܠ ܚܕܝܘܬܗ ܕܡܢ ܚܛܝܬܐ ܕܒܗܝܢ ܐܠܗܐ ܡܬܠܐ. ܟܕܠܗ ܠܓܡܪ ܠܢܦܫܐ. ܗܢܐ ܕܐܬܝܗܒ܃ ܠܗ ܕܗܘ ܠܗܢܐ ܡܫܝܚ ܗܘܐ܃ ܐܠܐ ܕܠܝ ܢܣܒ ܡܢ ܠܘܬܗ. ܡܛܠ ܓܝܪ ܕܐܝܟ ܡܠܬܗ ܕܛܘܒܢܐ ܦܘܠܘܣ܃ ܟܕ ܢܦܫܐ ܓܝܪ ܐܬܒܪܝܬ ܚܛܝܬܐ܃ ܘܬܘܒ ܕܠܐ ܠܗ ܕܟܝܬܐ ܢܟܠ ܗܘܝܬ܃ ܐܝܟܢܐ ܢܦܫܐ ܕܐܡܪ ܕܠܐ ܬܕܟܐ܃ ܘܟܗܢܐ ܢܦܫܐ ܐܬܟܫܦܬ ܠܗ ܚܛܝܬܐ ܟܠܬܐ܃ ܘܡܬܟܫܦܐ ܟܕ ܒܥ ܕܟܝܐ. ܘܬܘܒ ܕܠܐ ܢܦܫܐ ܚܛܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܗܘܬ܃ ܐܢܐ ܕܝܢ ܚܝ ܗܘܝܬ ܕܠܐ ܢܦܫܐ ܡܢ ܩܕܝܡ. ܟܕ ܐܬܐ ܕܝܢ ܢܦܫܐ܃ ܚܛܝܬܐ ܚܝܬ ܘܐܢܐ ܡܝܬܬ. ܢܫܩܘܪ ܡܢ ܩܕܡ ܟܠ ܡܕܡ ܢܦܫܐ ܐܬܬܘܟܠ ܠܝ ܕܟܝܐ ܟܢܫܝܢܐ܃ ܡܬܚܫܒܢ ܕܝܢ ܡܫܡܫܢܐ ܕܢܦܫܐ ܟܕ ܐܝܟܐ ܕܡܛܪܐ ܒܠܘܬܗ. ܟܕ ܕܝܢ ܠܗܢܐ ܫܒܩܢ܃ ܟܠܗ ܬܫܘܒ ܬܘܒ ܕܝܢܐ ܐܬܕܟܝܢ. ܡܛܠ ܕܟܕ ܚܕܐ ܐܢܐ ܒܢܦܫܗ ܕܐܠܗܐ ܒܟܕܒܢܐ ܕܠܝܗ܃ ܚܙܐ ܐܢܐ ܕܝܢ ܢܦܫܐ ܐܡܪܐ ܒܬܘܕܝܬܐ ܕܩܢܝܢ ܠܡܣܟܠ

ܢܡܘܣܐ ܕܪܘܚܢܝ: ܘܫܪܝܐ ܠܝ ܠܢܡܘܣܐ ܕܐܝܬ ܒܗܕܡܝ. ܘܡܪܝܡ ܠܗ ܕܢܘܪܐ ܐܝܬܝ ܘܡܘܩܕܐ ܐܢܐ. ܘܡܬܩܦ ܒܪܘܚܢܝܢ ܡܫܬܥܒܕܐ ܐܢܐ ܕܢܡܘܣܐ ܕܐܠܗܐ: ܒܒܣܪܝ ܕܝܢ ܐܝܬܝ ܡܫܬܥܒܕܐ ܕܢܡܘܣܐ ܕܚܛܝܬܐ: ܕܡܛܠܗ ܕܗܕܐ ܐܝܟ ܡܫܬܥܒܕܐ ܡܘܕܝܢ. ܠܐ ܡܬܥܒܕ ܡܕܡ ܕܨܒܐ ܐܢܐ ܠܡܥܒܕ: ܐܠܐ ܡܕܡ ܕܣܢܐ ܐܢܐ ܗܘ ܗܘ ܥܒܕ ܐܢܐ. ܐܢܫܐ ܐܢܐ ܡܚܝܐ ܗܘܝܬ ܐܢܐ: ܕܡܢ ܗܪܟܐ ܥܒܕܘܬܐ ܡܕܘܢܝܬܐ ܠܐܢܫܘܬܐ ܐܢܐ: ܐܠܐ ܟܕ ܠܘܩܒܠ ܢܡܘܣܐ ܝܬܝܪܐ: ܟܐܢܝܢ ܕܝܢ ܐܟ ܚܛܝܬܐ: ܕܟܝܢܗ ܘܕܐܝܬܝܗ ܐܟ ܡܘܬܐ ܝܬܝܪܐ. ܟܕ ܓܝܪ ܢܡܘܣܐ ܡܚܘܝܢܐ ܗܘܐ: ܐܟ ܚܛܝܬܐ ܡܢ ܩܛܝܪܐ ܡܬܚܝܒܢܐ ܗܘܬ. ܡܛܠ ܕܐܝܟܐ ܕܠܝܬ ܢܡܘܣܐ ܠܐ ܥܒܕܐ ܢܡܘܣܐ. ܘܐܝܟܐ ܕܠܐ ܢܡܘܣܐ ܘܠܐ ܚܛܝܬܐ: ܡܘܬܐ ܠܓܡܪ ܠܝܬ ܠܗ ܚܝܠܐ. ܡܛܠ ܕܡܘܩܣܗ ܠܗ ܕܡܘܬܐ ܚܛܝܬܐ ܗܝ. ܚܝܠܗ ܕܝܢ ܕܚܛܝܬܐ ܢܡܘܣܐ ܗܘ. ܛܝܒܘ ܠܐܠܗܐ ܕܝܗܒ ܠܢ ܙܟܘܬܐ ܥܠ ܗܠܝܢ: ܒܝܕ ܡܪܢ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ.

ܡܛܠ ܗܕܐ ܓܝܪ ܗܘܐ ܕܫܒܩܘܬܗ ܕܒܣܪܐ ܐܝܟܢܐ ܕܐܡܪ: ܕܡܛܠ ܠܗ ܕܟܝܢܐ ܢܡܘܣܐ ܐܬܚܝܠܬ ܠܗ ܚܛܝܬܐ ܥܠ ܫܘܒܗܪܗ ܕܒܣܪܐ: ܫܕܪ ܐܠܗܐ ܠܒܪܗ ܒܕܡܘܬܐ ܕܒܣܪܐ ܕܚܛܝܬܐ ܡܛܠܬܗ ܕܚܛܝܬܐ: ܕܢܫܟܢܝܗ ܠܚܛܝܬܐ ܒܒܣܪܗ. ܚܙܝ ܕܝܢ (1) ܠܗ ܕܐܠܗܘܬܗ ܐܠܐ ܒܒܣܪܗ. ܠܐ ܓܝܪ ܕܟܝܐ ܗܘܬ ܘܕܡܘܬܐ ܗܪܟܐ: ܕܚܛܝܬܐ ܡܢ ܟܝܢܐ ܐܠܗܝܐ ܐܬܚܫܒ.

(1) P. ܕܠܗ

ܐܠܐ ܗܕܐ ܗܝ ܕܐܬܚܙܝܬ ܠܘܬ ܡܠܐܟܐ ܘܠܘܬ ܒܢܝܢܫܐ : ܕܒܓܫܡܐ ܐܢܫܝܐ ܘܡܫܘܡܠܝܬܐ : ܒܐܝܕܐ ܟܗܢܝܐ (1) ܢܩܒܠ ܠܢܡܘܣܐ ܘܠܫܠܝܚܘܬܐ ܘܠܡܫܘܚܬܐ . ܗܕܐ ܕܐܠܘ ܐܠܗܐ ܡܠܟܘܬܐ ܠܝܬ ܗܘܐ ܒܗ : ܕܒܚܝܠܗ ܠܟܠܗܘܢ ܚܝܐ : ܦܘܪܩܢܐ ܕܟܠܗ ܥܠܡ ܡܫܝܚ ܗܘܐ . ܐܠܐ ܗܘ ܒܪܢܫܐ ܕܡܢܗܘܢ (2) ܠܗܘܢ ܝܗܒܬ ܕܡܠܟܘܬܐ ܢܗܒ ܢܦܫܗ ܠܡܥܡܘܕܝܬܐ : ܘܫܒܩ ܢܡܘܣܐ ܕܫܠܝܚܘܬܐ ܟܗܢܘܬܐ ܕܟܗܢܐ ܒܡܘܫܐ : ܘܢܗܪܘܬܗ ܘܟܬܒܘܬܗ ܠܗܘܢ ܒܐܝܕܝ ܡܫܝܚܐ ܢܗܒ ܢܦܫܗ ܠܟܘܡܪܘܬܐ . ܟܕ ܡܬܬܪܨܐ ܘܡܬܗܕܐ ܡܢ ܗܘ ܕܟܠܗ ܘܡܫܠܡܗ ܐܬܥܒܕ . ܠܡܥܡܕ ܗܘܐ ܢܡܘܣܐ ܘܢܒܝܐ ܡܢ ܢܡܘܣܐ : ܠܐ ܟܕ ܡܚܝܠ ܗܘܐ ܕܐܣܬܪܩܬ ܢܦܫܗ : ܐܠܐ ܠܡܫܡܠܝܘ ܗܘ ܢܦܫ ܘܢܬܟܠܠ .

ܟܕ ܥܡܕ ܕܝܢ ܒܢܡܘܣܐ : ܐܦ ܠܗܘܢ ܡܥܡܘܕܝܬܐ ܫܪܝ . ܠܘ ܕܝܢ ܒܟܠ ܦܘܡ ܥܠ ܗܕܐ ܫܪܝ ܗܘܐ . ܐܠܐ ܕܒܬܪܟܢ ܫܠܡܘܬܐ ܟܠ ܕܡܫܝܚ ܡܛܠ ܡܢ ܢܡܘܣܐ . ܡܛܠ ܕܝܢ ܕܟܕ ܐܬܓܠܝ ܒܥܡܕܗ ܠܐܠܗܘܬܗ : ܗܝܕܝܢ ܫܠܗ ܕܫܠܝܚܘܬܐ ܐܝܟ ܕܡܢ ܐܒܘܗܝ ܒܟܠܗܝܢ ܒܡܘܬܐ ܐܬܟܠܠ . ܠܗܕܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪܝܢ ܕܟܪܝܐ ܚܠܦ ܒܓܠܐ ܘܢܡܘܣܐ : ܡܪܝܐ ܡܪܝ ܐܠܗܐ : ܕܟܕ ܠܥܠܡܐ ܡܫܝܚܐ ܠܝ ܡܢ ܩܕܡ : ܟܕ ܡܘܠܕܐ ܕܡܫܝܚܐ . ܠܘ ܟܕ ܠܘ ܠܡܥܡܕܗ ܩܢܝܐ ܡܢܗ ܢܦܩ ܫܪܝ ܗܘܐ ܠܡܥܡܘܕܝܬܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪܝܢ . ܕܡܢ ܗܝܡܢ

(1) P. ܟܗܢܐ ܟܗܢܐ (2) ܕܡܢܗܘܢ Manque dans M.

ܘܠܒܪܐ ܕܡܥܠܐ ܐܣܛܪܘܬܐ ܕܢܦܩܬ ܠܗ. ܕܟܕ ܡܬܟܪܝܢ ܡܢ ܠܘܬܗ ܕܢܡܘܣܐ ܘܡܢ ܚܝܠܗ ܕܫܠܝܛܘܬܐ ܘܡܢ ܫܘܥܒܕܗ ܕܡܘܬܐ: ܠܐ ܡܫܟܚ ܡܢ ܐܕܡ ܕܠܐ ܡܛܝܐ: ܐܠܐ ܡܢ ܡܫܝܚܐ ܗܘ ܕܗܘܐ ܠܗ ܛܠܝܐ ܠܗܠܝܢ ܕܠܗܘܢ ܝܪܬܘܬܐ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܕܟܕ ܐܬܥܡܕ ܠܐܠܗܐ ܗܘܐ: ܘܕܚܠܬܗ ܢܟܦܘܬܐ ܕܟܝܢܗ ܕܐܕܡ ܘܢܡܘܣܗ ܕܥܒܕܗ ܗܘܝܘ: ܐܬܩܪܒ ܡܢܗ ܠܡܥܡܘܕܝܬܐ ܘܩܒܠ ܠܗ ܚܘܒܐ ܢܝܚܬܐ. ܘܟܕ ܗܘ ܐܬܚܘܝ ܒܗܢܐ ܕܐܠܗܐ ܡܛܠ ܚܕܘܬܗ ܕܟܠܗ ܐܠܗܐ ܡܠܝܐ. ܘܗܘ ܟܠ ܡܕܡ ܕܫܡܝܐ ܕܥܒܕ ܡܥܡܘܕܝܬܐ ܠܐ ܫܒܩ ܗܘܐ: ܕܐܝܟ ܡܠܐܟܗ ܕܡܪܝܐ ܕܘܝܕ: ܒܗܘܢܝ ܡܥܡܕܐ ܡܢ ܡܥܠܬܐ ܐܬܝܠܕ. ܘܗܘܐ ܕܢܫܬܠܛ ܠܐ ܒܠܚܘܕ ܘܢܓܠܐ ܠܐ ܐܬܚܙܝ ܒܚܘܫܒܗ. ܒܪܡ ܩܪܒ ܠܡܥܡܘܕܝܬܐ ܡܛܠ ܗܠܝܢ: ܚܕܐ ܕܢܬܓܠܐ ܒܪܘܚܗ ܡܢ ܫܡܝܐ ܒܗ ܕܐܒܐ. ܘܕܬܬܒܪܐ: ܕܠܝ ܢܥܒܕ ܐܘܪܚܐ ܕܡܥܡܘܕܝܬܐ ܕܫܡܝܐ ܗܢܐ. ܢܫܬ ܕܝܢ ܠܗܘܢ ܐܦ ܪܘܚܐ: ܐܝܟ ܡܐ ܕܗܢܘܢ ܢܩܒܠ ܪܘܚܐ ܒܡܥܡܘܕܝܬܐ: ܐܝܟ ܗܢܐ ܕܗܘܐ ܐܦ ܒܠܚܘܕ: ܪܘܚܐ ܕܡܥܡܘܕܝܬܐ ܫܪܝܐ ܐܝܟ ܒܪܗ ܗܠܝܢ ܕܡܠܐܟܐ. ܐܠܐ ܗܕܐ ܐܬܝܗܒܬ ܡܬܚܙܝܢܘܬܐ ܢܗܝܪܬܐ ܕܝܠܗ: ܕܡܢ ܡܛܠ ܕܟܕ ܪܘܚܐ ܕܡܥܡܘܕܝܬܐ ܡܬܝܠܕܝܢ ܡܬܩܪܝܢ ܡܫܠܡܢܐ ܢܝܚܬܐ ܘܪܘܚܢܐ. ܠܐ ܡܫܟܚ ܠܐܠܗܐ ܗܘܐ: ܐܠܐ ܐܝܟ ܕܟܠܗܘܢ ܡܢ ܐܕܡ ܒܡܘܬܐ ܕܗܘܘ ܒܐܠܗܐ ܗܘܐ: ܗܟܢܐ ܢܣܒ ܡܢ ܡܫܝܚܐ ܡܫܠܡܢܐ ܕܡܢ ܪܘܚܐ ܕܡܥܡܘܕܝܬܐ: ܠܝܘܠܦܢ ܕܟܠܗܘܢ ܕܒܢܝܐ. ܟܠܗܘܢ ܐܦ ܫܘܘܝܐ ܕܡܘܬܐ

ܘܡܫܡܫܢܘܬܐ ܠܡܥܡܘܕܝܬܐ ܕܝܠܗ ܡܚܕܝܢ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܡܪ ܛܘܒܢܐ ܦܘܠܘܣ: ܕܐܬܛܒܥܢ ܠܡ ܥܡܗ ܒܡܥܡܘܕܝܬܐ ܠܡܘܬܐ. ܕܐܝܟܢܐ ܕܩܡ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ ܡܢ ܒܝܬ ܡܝ̈ܬܐ ܒܬܫܒܘܚܬܐ ܕܐܒܘܗܝ: ܗܟܢܐ ܐܦ ܚܢܢ ܒܚܝ̈ܐ ܚܕ̈ܬܐ ܢܗܠܟ. ܘܬܘܒ ܡܢ ܒܬܪ ܗܕܐ ܐܡܪ: ܕܐܢ ܠܐ ܢܨܝܒܝܢ ܕܐܝܠܝܢ ܕܥܡܕܝܢ ܒܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ ܒܡܘܬܗ ܗܘ ܥܡܕܝܢ. ܗܕܐ ܗܝ ܗܟܝܠ ܥܠܬܐ ܐܝܟ ܕܒܦܘܫܩܬܐ: ܕܡܬܬܠܝܗ ܡܢܢ ܠܡܥܡܘܕܝܬܐ ܐܬܡܢܝܬ. ܗܢܘ ܕܝܢ ܕܠܐ ܢܬܕܘܫ ܐܘܪܚܐ ܠܫܘܠܛܢܗ ܕܒܝ̈ܫܐ ܥܕܬܐ: ܗܕܐ ܕܡܫܬܟܚܝܢ ܡܢ ܚܝܠܐ ܕܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ ܒܝܕ ܡܥܡܘܕܝܬܐ ܩܕܝܫܬܐ. ܒܗܠܝܢ ܐܡܪ ܠܡܩܕܘܢܝܘܣ ܟܕ ܡܬܦܠܓ ܗܘܐ ܥܡ ܗܠܝܢ: ܐܢ (1) ܐܝܬ ܠܗܘܢ ܠܐ ܡܬܝܗܒܐ ܡܢ ܡܟܝܠ ܘܪܘܚܐ: ܠܐ ܡܫܟܚܝܢ ܕܢܗܘܘܢ ܠܡܥܠܗ ܕܐܠܗܐ. ܡܛܠ ܕܡܕܡ ܕܝܠܝܕ ܡܢ ܒܣܪܐ ܒܣܪܐ ܗܘ: ܘܡܕܡ ܕܝܠܝܕ ܡܢ ܪܘܚܐ ܪܘܚܐ ܗܘ. ܟܕ ܓܝܪ ܐܬܝܠܕܢ ܡܢ ܐܕܡ: ܒܣܪܐ ܗܘܝܢ ܐܝܟ ܒܢܝ̈ܗ ܕܗܘ ܕܝܠܕܢ. ܗܫܐ ܕܐܬܝܠܕܢܢ ܡܢ ܪܘܚܐ: ܪܘܚܐ ܡܬܩܪܝܢ ܒܕܡܘܬܗ ܕܗܘ ܕܐܘܠܕܢ. ܘܬܪܥܝܬܐ (1) ܕܒܣܪܐ ܟܠܝܠܐ ܗܝ ܕܡܘܬܐ ܗܘ ܠܒܪܐ. ܬܪܥܝܬܐ ܕܝܢ ܕܪܘܚܐ ܚܝ̈ܐ ܘܫܠܡܐ.

ܡܢ ܒܬܪ ܡܥܡܘܕܝܬܐ ܗܟܝܠ: ܡܩܪܒ ܡܢܢ ܠܩܘܪܒܢܐ ܕܦܓܪܐ ܘܕܡܐ. ܠܐ ܓܝܪ ܦܠܐ ܗܘܐ ܕܟܕ ܐܬܝܠܕ ܢܩܘܡ

(1) P. ܕܐܢ (2) M. ܘܬܪܥܝܬܐ

ܡܫܡܫܝܢ ܗܘܘ : ܠܡܠܐܟܐ ܕܢܚܬܘ ܫܡܝܐ : ܡܫܝܚ ܗܘܐ ܠܗ
ܒܪ ܐܠܗܐ ܡܢܗܘܢ ܕܢܬܬܫܡܫ : ܐܬܩܪܒ ܠܢܨܚܢܗ . ܐܝܟ
ܡܢ ܕܐܦ ܗܘ ܡܢ ܐܠܗܐ ܐܬܬܫܝܡ ܒܢܨܚܢܗ ܘܢܦܩ ܗܘܐ
ܕܢܬܟܬܫ . ܡܐ ܕܝܢ ܕܢܬܚܙܐ ܘܢܫܬܠܡܘܢ : ܘܢܩܒܠ ܫܘܒܚܐ
ܡܢ ܐܒܐ ܥܠ ܕܐܝܟ ܪܚܡܘܗܝ ܐܬܬܟܝܠ : ܗܢܘܢ ܐܘܟܠܣܐ
ܢܦܩ ܗܘܐ ܠܡܠܐܟܐ ܕܢܚܬ ܗܘ . ܐܝܟ ܓܢܒܪܐ ܒܪ ܘܛܘܝܐ
ܡܬܚܫܒܐ ܗܘܐ : ܐܠܐ ܟܕ ܠܡܢܝܢ ܠܫܘܒܚܐ ܠܐ ܐܫܪ ܗܘܐ :
ܒܠܚܘܕ ܢܨܚܢ ܢܬܢ ܗܘܐ ܟܠܐ ܕܥܣܐ . ܢܦܩ ܗܘܐ ܟܠܗ
ܠܐܘܪܚܗ ܕܠܐ ܢܬܠܐ . ܘܡܛܠ ܕܠܐܢܫ ܐܝܟ ܕܢܦܫ ܒܫܪܬܗ
ܕܒܪܐ ܕܐܘܪܚܐ ܥܡܠܐ : ܢܨܚܢܗ ܘܬܘܟܠܢܗ ܘܚܝܠܗ ܟܠܗ
ܡܬܦܠܓܘܬܗ : ܕܐܬܬܢܝ ܗܘ ܦܓܪܐ ܢܩܒܠ ܩܘܪܒܐ ܠܡܠܟܐ
ܕܐܬܟܠܝ ܢܨܚܢ ܬܘܒ ܠܡܦܠܓܘ . ܠܡܘܠܕܐ ܕܝܢ ܕܗܠܝܢ
ܢܨܚܢܐ : ܐܟܠܝܢ ܡܢ ܦܪܘܫܘ ܢܦܫܐ ܕܟܝܢܘܬܐ ܐܝܟ ܠܡܟܠ
ܡܢܝܢ . ܒܥܠܡܐ ܐܬܦܫܛܐ ܢܨܚܢܐ ܐܬܚܙܝ ܠܗ ܦܠܓܐ :
ܘܫܩܠ ܚܝܠܐ ܠܗܠܝܢ ܕܢܬܟܠܘܢ . ܟܕ ܗܢܘܢ ܠܒܪ ܐܬܬܟܝܠ :
ܕܐܬܐ ܠܗ ܕܐܠܗܐ ܐܠܗܐ ܬܒܥ . ܘܚܫܒܐ ܐܦ ܠܡܢܝܢܐ
ܐܢܫܐ : ܕܡܢ ܕܢܬܢ ܕܠܐ ܠܗܒܐ : ܡܬܚܫܒ ܐܢܬ ܟܕ
ܕܐܠܗܐ ܬܫܟܚܗ . ܡܢ ܕܝܢ ܡܛܠ ܕܐܫܬܘܕܥ ܒܚܝܠܗ ܘܗܘܝ
ܐܬܚܙܝ ܘܐܡܪ ܠܗ . ܕܬܬܚܙܐ ܕܠܐ ܗܘܐ ܒܠܚܘܕ ܟܠܚܘܕ
ܢܦܫܐ ܒܪܢܫܐ . ܐܝܟ ܕܐܬ ܐܡܪ : ܠܐ ܢܚܘܐ ܘܢܒܥܐ ܒܥܠ .
ܡܬܚܫܒܐ ܒܟܠܗ ܠܒ ܢܦܠ ܐܢܬ ܘܫܪܝܪ ܐܢܬ ܕܬܬܠܒܫ :
ܐܢܐ ܢܬܒܥ ܡܢ ܟܠ ܡܢܝܢ ܠܡܠܬܐ ܕܐܠܗܐ ܢܦܩܬ . ܡܛܠ

ܠܒܪ ܕܐܝܟ ܕܒܐܕܡ ܐܡܪ ܐܢܬ ܒܝ : ܗܘ ܕܒܟܠ ܡܬܟܣܝܢܘܬܐ ܕܪܒܬ ܦܐܪܐ ܫܪܝܬܗ ܡܢ ܚܘܒܫܐ ܕܒܬܘܠܘܬܐ : ܐܝܠܝܢ ܒܪܐ ܚܕ ܢܠܒܫܝܘܗܝ ܗܘ ܟܕ ܗܘ ܦܫܝܛ ܫܒܪܐ : ܕܠܐ ܡܬܚܫܒ ܡܕܡ ܐܣܩܘܗܝ ܢܐܬܘܢ ܡܢ ܩܠܝܠܘܬܐ ܕܘܟܝܐ . ܫܩܠ ܡܕܡ ܡܢܐ ܐܢܐ ܩܪܐ ܐܢܐ : ܟܕ ܡܢ ܢܡܘܣܐ ܡܠܝܬܐ ܐܢܐ ܠܝ ܦܘܪܥܢܐ : ܕܒܝܬܗ ܒܗܠܝܢ ܡܫܬܐܣܬܐ ܠܒܢܝܢܐ ܡܬܩܢܐ ܐܢܬ . ܕܒܡܘܡܗ ܒܚܝܠܐ ܕܠܐ ܡܠܬܐ ܕܒܪܗܘܢ ܟܠܗܘܢ ܒܐܦܝܗܘܢ . ܘܕܐܝܟ ܚܝܘܬܐ ܒܦܘܡܗܘܢ ܢܕܒܩܘܢ ܚܝܬ ܩܒܘܪܬܐ ܒܟܢܫܬܐ ܕܡܘܬܐ . ܐܠܐ ܫܩܠ ܡܢ ܢܡܘܣܐ ܡܢܐ ܡܠܦ . ܠܐ ܗܘܐ ܠܟܡ ܒܠܚܘܕ ܒܠܚܘܕ ܚܢܢ ܒܕܪܬܐ : ܐܝܟ ܕܐܢܬ ܗܫܐ ܐܡܪ . ܐܠܐ ܒܟܠ ܡܠܬܐ ܕܢܦܩܐ ܕܐܠܗܐ : ܐܝܟ ܕܐܢܐ ܝܗܒ ܐܢܐ ܘܡܬܒܪܟ ܐܢܐ . ܟܕ ܗܘ ܕܒܡܫܝܚܐ ܐܬܡܫܚܬܐ ܗܘ ܕܠܠܐ ܡܬܠܝܠܐ ܐܬܗܦܟܬ . ܠܝ ܕܝܢ ܠܡܬܠܝܠܐ : ܐܝܟ ܗܘܐ ܠܝ ܐܬܡܫܚܬܐ ܐܣܩܬܐ ܕܢܬܒܪ ܡܢܐ ܘܬܟ ܐܠܗܐ ܒܠܚܘܕ . ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܢܝܫܦܬܐ ܕܟܠ ܢܡܘܣܐ ܐܠܗܝܐ .

ܟܕ ܕܝܢ ܒܗܠܝܢ ܒܠܚܘܕ ܐܙܕܟܝ ܛܥܘܝܐ : ܡܚܕܐ ܐܬܡܫܚ ܠܟܘ ܒܝܗܘ . ܘܬܘܒ ܠܐ ܐܦܢܐ ܐܣܩܗ ܡܢܗ ܠܗ : ܕܢܫܩܠܗ ܫܘܒܚܐ . ܡܢܐ ܡܬܚܫܒ : ܐܣܩܗ ܠܟ ܥܠ ܟܢܦܐ ܕܗܝܟܠܐ ܘܐܡܪ ܠܗ : ܐܢ ܒܪܗ ܐܢܬ ܠܟ ܕܐܠܗܐ ܫܕܝ ܢܦܫܟ ܠܬܚܬ . ܐܢ ܠܟ ܗܟܢܐ ܗܘ ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܐܢܬ : ܘܪܘܚܢܝܗ ܡܫܒܪ ܐܢܬ ܒܢܝܢܐ ܐܢܬ ܒܡܠܬܐ ܒܠܚܘܕ : ܗܘܐ ܒܪܐ ܡܫܬܠܛ ܦܘܫ ܦܐܝܬܘܢ : ܘܦܘܫ ܠܗܘܢ ܗܘܠܝܢ

ܕܗܘܢܐ ܘܫܠܝܛܝܢ ܠܐ ܐܠܗܐ ܕܬܫܡܫ : ܐܝܟ ܕܘܝܕܐ ܠܘܬ ܫܡܥܐ ܠܝ ܕܫܒܩܐ ܒܢܝܐ ܕܪܘܚܐ : ܢܗܪ ܩܕܡܘܗܝ ܢܦܩ ܡܢܗ. ܐܦ ܠܘܬ ܡܠܐܟܐ ܐܢܐ: ܗܘܐ ܐܢܐ ܡܫܡܫܢܐ ܕܪܒܘܬܐ ܐܢܐ: ܘܐܠܦ ܡܐܠܦܐ ܘܡܫܬܥܢܐ ܗܢܘܢ ܐܢܐ : ܘܡܕܒܪܢܘܬܐ ܡܫܬܥܒܕܘ ܐܢܐ : ܕܫܠܝܛܐ ܠܝ ܡܠܟܘܬܐ ܕܥܘܠ ܠܫܡܝܐ . ܐܦ ܕܝܢ ܡܢܝܢ ܝܘܡܐ ܠܐ ܐܬܝܗܒ ܠܝ ܡܢ ܡܫܘܠܛܢܘܬ ܕܡܠܟܐ : ܫܠܝܛ ܠܝ ܡܠܟܐ ܕܡܫܬܡܫ . ܐܝܟ ܡܐ ܕܐܡܪܬ ܕܐܝܟ ܗܢܐ : ܕܐܦܠܐ ܫܠܝܛ ܢܝܫܐ ܩܕܡ ܠܝ : ܐܝܟ ܕܡܠܟܐ ܒܢܝܐ ܫܥܒܕܝܢ ܠܡܫܬܥܠܘ . ܘܠܐ ܡܠܟܐ ܠܐ ܦܪܝܫܐܝܬ : ܐܠܐ ܟܠܢܫ ܡܬܩܪܒ ܐܢܐ ܕܥܒܕܐ ܐܢܐ ܕܐܠܗܐ . ܡܠܟܐ ܘܠܗܘܢ ܟܕ ܐܢܐ ܗܘܐ ܫܠܝܛ : ܒܠܒܗ ܗܝ ܗܘܐ ܡܫܬܡܥ ܥܠܝܢ . ܡܛܠ ܠܗ ܕܝܢ ܐܬܡܣܪܐ ܡܢ ܫܡܝܐ : ܕܗܐ ܠܟ ܫܠܝܛ : ܕܡܠܟܘܬܗ ܢܦܩܕ ܥܠܝܢ ܘܕܝܠܢܐ . ܡܛܠ ܠܘܬ ܕܝܢܐ ܘܐܦ ܠܘܩܒܠ ܠܗ : ܕܡܢ ܐܬܚܙܝ ܒܐܝܕܗ ܗܘ ܦܘܩܕܢ ܕܫܡܥܘܢܗ ܐܝܟ ܕܒܫܡܝܐ : ܩܕܡ ܗܘ ܘܡܫܠܡ ܠܗ ܡܢ ܫܘܠܛܢܗ ܕܫܡܝܐ : ܕܠܐ ܠܗ ܡܬܬܢܝܚ ܐܦܠܐ ܠܡܥܒܕ ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ : ܡܛܠ ܕܐܝܬ ܠܗ ܫܘܠܛܢܐ ܠܐܠܗܐ ܥܠܝܢ ܡܢ ܕܠܥܠܡ : ܟܕ ܕܐܝܟ ܗܟܢܐ ܢܦܫܗ ܢܓܕ : ܕܐܦ ܐܢܐ ܚܙܝܬ ܐܢܐ ܕܐܝܟ ܕܠܗ ܡܫܝܚܐ . ܒܕܡܘܬ ܗܘܐ ܠܝ ܢܦܫܐ ܕܗܠܝܢ ܒܗ ܒܪܢܫܐ . ܕܐܦ ܐܢܐ ܟܕ ܐܡܪ : ܕܐܦ ܫܠܝܛ ܗܘ ܠܝ ܐܠܗܐ ܒܟܠ ܕܒܥܐ ܐܢܐ : ܐܦܩܬ ܡܢ ܫܘܠܛܢܐ ܕܝܠܝ . ܐܢܐ ܡܠܟܐ ܡܬܩܪܐ ܒܟܠ ܘܠܐ ܠܝ ܠܡܫܬܥܒܕܘ .

ܡܪܢ ܕܝܢ ܦܪܘܩܢ ܠܗ ܗܠܝܢ . ܟܕ ܠܘܬ ܦܬܓܡܐ

ܘܠܗܘܐ ܒܟܣܦܗ ܙܒܢܐ ܠܟܘܢ ܕܫܠܝܛܘܬܗ ܘܢܦܫ ܒܗ : ܘܢܦܫ
ܕܟܠܗ ܛܘܒܝܗ ܐܝܛܐ ܗܘ . ܘܗܒ ܠܟܘܢ ܕܠܐ ܬܦܫ ܠܡܪܕܐ
ܐܠܗܟ . ܡܛܠ ܠܟܘܢ ܕܠܐܢܫ ܐܛܒܝܬ ܕܟܠܗ ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܐܠܗܐ
ܡܫܡܗ ܡܬܬܝܬܘܢ ܡܢܐ ܕܐܟܠܝܢ ܐܢܬܘܢ ܡܢ ܐܒܗܬܐ : ܐܝܠܐ
ܕܠܫܘܒܚܐ ܐܠܗܐ ܗܘܝܢ ܐܢܬܘܢ : ܡܕܝܢ ܛܒܬܐ ܕܒܥܬܐ :
ܗܢܘܢ ܕܝܢ ܐܝܟ ܕܒܝܫܬܐ ܡܕܡ (1) ܠܗܘܬ ܐܒܗܬܐ : ܐܘ ܕܐܝܢ ܐܢ
ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܐܠܗܐ ܐܒܪܗܡ ܐܘ ܐܝܟ ܕܐܢܬ ܐܛܒܝܬ ܐܢܘܢ : ܠܒܪܢܫܐ
ܕܒܗ ܒܝܫܬܐ ܫܠܡܘ ܕܐܠܗܐ ܘܠܐ ܗܘܐ ܠܡܫܬܥܒܕܘ : ܒܪ
ܠܝ ܕܐܢܐ ܠܐ ܫܒܩ ܐܢܐ ܕܒܝܫܬܐ ܐܥܒܕ : ܕܐܢ ܥܒܕܢ ܐܠܗܐ
ܒܛܝܒܘܬܗ (2) ܕܒܠܝܢ ܐܘ ܠܐ . ܡܛܠ ܕܗܘܐ ܒܪ ܡܠܟ
ܠܝ ܢܡܘܣܗ ܕܠܐ ܠܟܘܢ ܬܦܫ ܠܡܪܕܐ ܐܠܗܟ . ܡܬܛܦܫ
ܐܢܐ ܗܘܐ ܠܢܡܘܣܐ ܐܠܗܝܐ ܐܦ ܕܠܐ ܢܫܬܐ : ܒܟܠܗܘܢ ܠܐ
ܬܫܒܩ ܠܝ ܕܐܝܟ ܕܐܛܒܝܬ ܠܐܕܡ ܠܝ ܡܛܠܐ ܐܢܬ .

ܐܬܠܬܝܐ ܠܗ ܛܘܪܐ ܕܒܠ : ܒܪ ܐܕܡ ܒܫܘܒܚܗ
ܐܦ ܡܢܐ : ܬܘܒ ܠܛܘܪܐ ܕܬܠܬܐ ܡܢܝܢ ܠܗ . ܕܒܪ
ܦܘܡ ܬܪܝܢ ܘܬܠܬܐ ܫܘܒܚܐ ܬܫܒܘܚ ܒܠ ܡܠܠ . ܡܢܐ
ܗܘܝܘ ܐܘܢܓܠܝܘܢ . ܬܘܒ ܐܬܚܙܝ ܠܟܘܢ ܠܛܘܪܐ
ܕܛܒ ܢܟ . ܘܢܘܚܗ ܒܠܒܗܘܢ ܡܠܟܘܬܐ ܕܥܠܡܐ
ܘܫܘܒܚܗܘܢ . ܘܦܬܚ ܦܘܡܗ ܒܥܕܬܐ ܘܐܡܪ ܕܐܢܐ ܡܪܐ ܠܗ .
ܕܗܠܝܢ ܠܟܘܢ ܒܠܗܘܢ ܠܝ ܐܬܠ : ܐܢ ܬܦܠ ܬܣܓܘܕ ܠܝ . ܐܢܐ
ܠܟܘܢ ܢܬܒ ܐܢܬ : ܕܐܬܚܙܝܗ ܒܥܠܡܐ ܗܢܐ ܐܬܝܟ . ܘܡܢ

(1) M ܡܕܡ (2) M ܘܒܛܝܒܘܬܗ

ܫܘܒܚܗ ܘܡܕܒܪܢܘܬܗ ܠܗܕܐ ܠܝ ܡܫܠܡ. ܘܐܝܟ ܨܒܝܢܝ ܡܫܠܡ ܐܢܐ ܟܠܗ. ܘܠܝ ܡܫܬܥܒܕܝܢ ܚܝܠܘܗܝ. ܘܠܝ ܡܫܬܡܥܝܢ ܦܘܩܕܢܘܗܝ. ܡܛܠ ܕܫܠܝܛܐ ܗܘܝܬ ܒܥܠܡܐ ܟܠܗ ܫܘܠܛܢܐ: ܘܠܐ ܐܢܫ ܡܟܠܐ ܠܗ ܡܢܝ. ܘܡܫܟܚ ܐܢܬ ܐܦ ܡܢ ܐܬܪܘܬܗ: ܕܟܕ ܛܠܐ ܐܬܐܡܪܘ ܢܒܝܐ: ܘܗܘܐ ܐܬܐܡܪܬ ܘܐܬܕܡܟܬ ܡܢ ܡܘܕܥܐ ܘܡܢ ܝܕܥܬܐ ܕܐܢܫܘܬܐ: ܐܢܫ ܠܐ ܐܫܟܚ ܠܡܬܬܚܡܢܘ ܡܢ ܗܕܐ ܛܥܝܘܬܐ: ܕܢܦܩܬ ܘܡܘܬ ܕܠܝ ܡܬܦܩܕܐ. ܘܗܐ ܚܘܝܬܟ ܒܗܕܐ ܕܒܗ ܥܠܡܐ ܗܢܐ: ܘܐܢܬ ܗܘ ܐܝܬܝܟ ܗܘ ܗܘܐ ܕܐܬܝܬܝܢ. ܢܦܠ ܠܟ ܡܢ ܕܪܡܐ ܕܡܠܐܟܘܗܝ ܢܛܪܘܢܟ. ܟܬܝܒ ܗܟܢܐ ܦܩܕ ܠܗ: ܘܐܢܐ ܐܠܦܢܟ ܢܟܬܐ ܕܗܘܐ ܡܢܝܢ ܕܢܘܗܪܟ. ܐܘ ܡܢ ܡܫܬܠܡܘܬܐ ܕܗܘ ܛܦܪܐ ܘܒܝܫ ܒܥܠ. ܡܢܐ ܗܘܐ ܦܘܡܟ ܠܘܬܗ ܗܢܐ. ܘܠ ܠܝ ܠܟ (1) ܣܛܢܐ: ܟܬܝܒ ܓܝܪ ܕܠܡܪܝܐ ܐܠܗܟ ܬܣܓܘܕ: ܘܠܗ ܒܠܚܘܕܘܗܝ ܬܦܠܘܚ. ܐܬܚܙܝ ܠܟ ܠܗܘ ܐܘ ܒܝܫ ܒܥܠ. ܟܕ ܗܘ ܠܝ ܗܘܐ ܐܢܬ ܡܬܩܒܠܐ ܠܢܦܫܟ ܘܠܐܣܝܪܐ. ܐܢܐ ܕܝܢ ܐܦ ܡܬܚܙܐ ܐܢܐ ܒܥܒܕܘܬܟ ܘܒܛܠܘܡܘܬܟ: ܕܟܕ ܐܝܬܝܟ ܒܥܢܝܢܐ ܛܝܒܘܬܐ ܕܡܥܒܕܢܘܬܟ ܟܕܐ ܐܢܬ ܕܡܬܚܦܝܦ. ܘܠܗ ܠܚܘܕ ܐܢܬ ܡܫܪܝܬ: ܐܠܐ ܐܦ ܠܐܣܝܪܐ ܕܗܢܐ ܗܘܐ ܢܚܘܒܘܢ ܥܠܝܢ ܐܢܬ. ܐܟܢ ܗܘܐ ܠܝ ܠܟ ܕܐܦܩ ܡܢ ܚܢܢܐ ܐܬܩܪܒܬ. ܐܠܐ ܡܛܠ ܕܐܢܬ ܗܘܝܬ ܠܡܥܒܕ ܠܐ ܡܫܟܚ: ܒܫܘܥܒܕܐ ܕܝܢ ܛܒܬܐ ܐܢܐ ܕܒܫܢܐ

(1) ܠܟ Manque dans M.

ܕܘܟܝ̈ܬܐ ܡܢ ܐܠܗܐ ܢܦܩܬ ܘܠܡܫܝܚܘܬܗ ܡܕܒܪܬ. ܒܕܝܠܗ ܦܩܕ ܠܝ ܡܢ ܗܪܟܐ. ܡܛܠ ܕܘܒܪܐ ܗܘ ܡܩܒܠ ܕܢܘܨܚܢܐ ܠܢܨܚܢܘܬܐ ܢܗܘܐ: ܘܠܐ ܐܠܗܐ ܟܠ ܒܟܘܪ ܬܪܥܬ: ܘܠܡܣܟܢܘܬܗ ܢܘܕܐ ܟܠ ܠܒܝ. ܘܗܐ ܡܛܠ ܐܬܢܒܝܬ ܠܝ ܗܪܟܐ: ܕܡܢܝܢ ܘܟܕ ܗܘܐ ܠܗ ܫܘܕܥܐ. ܒܕܝܠܗ ܘܠܐ ܠܝ ܠܡܫܬܥܝܘ. ܗܢܘ ܕܝܢ ܫܒܩܗ ܡܢ ܫܘܠܛܢܝ ܗܘ ܕܐܫܬܒܩܬ. ܟܕ ܕܝܢ ܒܟܠܗܘܢ ܗܘܐ ܡܟܝܠ ܘܟܕ ܒܚܝܠܐ ܕܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ ܘܕܐܠܗܐ ܡܠܝܬ ܕܒܗ: ܗܐ ܡܠܟܐ ܒܩܕܡ ܘܡܬܬܣܝܡ ܗܘܘ ܠܗ. ܫܠܝܛܐ ܕܝܢ ܐܚܝܕ ܡܢܗ ܡܠܐ ܘܟܢ: ܐܝܟ ܕܡܚܘ ܐܘܪܚܝܘܬܐ. ܘܝܕܥܐ ܗܘܐ ܕܟܕ ܢܦܩ ܠܗ ܦܘܪܫܐ ܐܝܟܢܐ ܗܘ ܕܡܘܬܐ. ܡܛܠ ܟܠ ܕܗܘ ܢܦܘܠ ܐܬܚܝܒ: ܘܢܣܒܘܗ ܐܒܐܬܐ ܐܒܘܗܝ: ܫܠܝܚܐ ܐܡܬܒܠܝ: ܗܟܢܐ ܡܩܒܠ (1) ܐܝܟ ܗܘܐ ܠܗ: ܐܠܐ ܠܝ ܡܘܬܐ.

ܗܢܐ ܕܝܢ ܝܗܒ ܢܦܫܗ: ܐܦ ܒܝܠܐ ܐܣܟܐ ܕܡܫܠܛܢܘܬܗ ܡܟܝܠ ܡܢ ܟܠܗ ܡܢܨܚܢܘܬܐ ܠܒܢ̈ܝܐ ܕܟܠܗ ܫܠܝܛܐ ܐܢܐ. ܐܚܘܬܐ ܟܠ ܕܗܘ ܕܢܨܚ ܠܗ ܡܫܠܛܢܘܬܗ ܗܝܠܐ ܐܠܐ ܡܫܠܛܢ ܐܝܟ ܕܢܘܦܩ ܡܢ ܠܒܠ: ܘܗܟܢܐ ܗܘ ܕܢܫܒܘܩ ܘܢܘܚܐ ܠܫܠܝܛܐ ܣܠܩܝܢ ܗܘ ܗܦܟܬ. ܐܝܟܢܐ ܕܝܢ ܐܦ ܡܠܟ ܠܝ ܒܗܪܟܐ: ܕܐܠܐ ܐܝܟ ܐܬܩܕܡ ܒܗ ܡܢܨܚܢܘܬܐ ܠܡܢܨܚܢܘܬܐ ܡܫܬܒܚܬܐ: ܘܟܕ ܗܘ ܐܬܝܠܕ ܡܢ ܒܬܘܠܬܐ: ܘܢܣܒ ܚܝܠܐ ܡܢ ܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ: ܗܘ ܕܗܘܐ ܐܬܚܘܗ ܐܦ ܡܫܠܛܢܘܬܗ ܕܡܢ ܬܡܢ: ܠܐ ܡܢܝܐ ܕܢܘܚܐ

(1) P. ܡܩܒܠ

ܕܠܐ ܢܦܘܠ ܠܚܛܝܬܐ ܘܠܡܘܬܐ . ܡܛܠ ܕܡܢ ܡܫܬܥܒܕܘܬܐ ܘܠܥܠ : ܐܣܩܢܐ ܣܠܩ ܐܣܩܢܐ ܡܬܘܡܝܢܝܐ ܕܡܘܬܐ : ܒܝܕ ܡܫܬܥܒܕܘܬܐ ܕܬܘܒܥܐ ܕܚܝܠܗ ܕܡܢܢ . ܘܠܗܘܒܘܬܗ ܥܕܡܐ ܘܒܚܘܒܐ ܕܡܢ ܠܘܬܗ ܕܒܪܝܫܝܬܐ ܡܫܡܠܝܢ . ܘܒܝܕܥܬܐ ܡܩܒܠ ܡܬܕܒܪܝܢ : ܐܝܟ ܕܡܠܦ ܠܗ ܠܪܘܚܐ . ܐܝܠܝܢ ܓܝܪ ܕܒܪܘܚܐ ܕܐܠܗܐ ܡܬܕܒܪܝܢ : ܗܠܝܢ ܒܢܝܐ ܐܢܘܢ ܕܐܠܗܐ . ܘܬܘܒ ܕܠܐ ܠܟܘܢ ܢܣܒܬܘܢ ܪܘܚܐ ܕܥܒܕܘܬܐ ܬܘܒ ܠܕܚܠܬܐ : ܐܠܐ ܪܘܚܐ ܕܣܝܡܘܬ ܒܢܝܐ : ܕܒܗ ܩܥܝܢ ܠܐܠܗܐ ܐܒܐ ܐܒܘܢ . ܘܗܕܐ ܠܗ ܡܣܗܕܘܬܗ : ܐܠܐ ܒܥܒܕܐ ܘܒܫܘܒܚܐ ܩܢܝܢܐ . ܡܛܠ ܕܐܝܟ ܕܐܡܪ : ܗܝ ܪܘܚܐ ܡܣܗܕܐ ܠܪܘܚܢ ܕܐܝܬܝܢ ܒܢܝܐ ܕܐܠܗܐ . ܘܐܢ ܒܢܝܐ : ܝܪܬܐ ܗܘ ܕܐܦ ܝܪܬܐ . ܝܪܬܐ ܕܐܠܗܐ ܘܒܢܝ ܝܪܬܘܬܗ ܕܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ . ܡܛܠ ܕܒܚܕܐ ܪܘܚ ܠܚܕ ܦܓܪ ܥܡܕܢ . ܘܡܫܬܘܬܦܝܢ ܚܢܢ ܘܝܪܬܝܢ ܒܡܘܗܒܬܐ ܕܣܝܡܘܬ ܒܢܝܐ . ܐܝܟ ܗܘ ܕܐܝܬܝܢ ܡܢ ܡܥܡܕܝܬܐ ܘܡܢ ܪܘܚܐ . ܐܢܬܘܢ ܠܟܘܢ ܦܓܪܗ ܐܢܬܘܢ ܕܡܫܝܚܐ . ܘܗܕܡܐ ܡܢ ܗܕܡܘܗܝ .

ܒܓܠܠ ܗܘܐ ܕܠܘܬܢ ܗܠܝܢ ܛܒܬܐ ܗܘܝܐ ܠܢ ܡܢ ܐܝܬܘܬܗ ܕܡܫܝܚܐ ܠܐ ܐܝܟ ܡܘܗܒܬܐ ܦܫܝܛܬܐ . ܠܗܕܐ ܕܠܘܬ ܕܡܘܬܐ ܠܡܬܠܝܢ . ܠܐ ܡܢ ܚܒܝܒܐ ܕܠܐ ܐܦ ܢܬܩܒܠ : ܒܕܡܘܬܐ ܚܕܐ ܓܝܪ ܕܝܠܗ . ܘܒܕܡܘܬܐ ܚܝܬܐ ܠܗ ܡܢ ܐܕܡ ܐܠܐ ܕܐܬܕܒܪ (1) ܒܚܘܒܐ ܡܫܝܚܐ ܠܒܪܢܫܐ ܡܛܠ ܗܕܐ : ܗܢܘܢ

(1) M. ܢܬܕܒܪ

ܕܡܢ ܡܒܪܝܬܐ ܘܡܢ ܡܪܝܡ ܐܬܡܢܝܬܗ ܕܐܠܗܐ : ܦܠܚ ܐܠܗܐ ܕܒܚܘܗܝ ܕܢܦܫܝ . ܗܐ ܡܕܡܝܬܐ ܐܪܥܢܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܡܕܡܐ ܠܟܠܗܘܢ ܐܢܫܘܬܐ : ܕܢܚܘܐ ܒܗܘܢ ܡܫܝܚܐ ܡܪܢ . ܘܐܝܟ ܢܫܐ ܕܡܫܝܚ ܠܝ ܒܟܠܗܘܢ ܬܫܥܝܬܐ ܕܗܕܐ ܐܠܗܐ ܕܦܪܢܐ ܗܘܢܐ(1): ܕܗܢܐ ܫܪܪܐ ܐܠܗܐ ܕܡܫܪܫܢܘܬܗ ܠܗܘ ܕܢܦܫܬܐ : ܘܗܢܐ ܕܝܢ ܫܪܪܐ ܗܘܝܘ ܒܬܠܡܝܕܘܬܗ : ܐܝܟ ܕܐܬܚܘܝ ܠܝ: ܘܡܘܕܥܢܐ ܕܐܬܝܗܒ ܠܝ ܒܓܠܝܐ ܡܠܬܐ ܐܘܟܝܬܝ . ܗܟܢܐ ܐܦ ܡܢܝܢ ܗܘܘ : ܕܐܬܟܫܦܘ ܕܒܬܝܗܘܢ ܬܫܝܬ ܬܫܘܒܚܬܐ ܘܫܦܝܪܐ ܢܦܝܫ . ܬܘܒ ܕܝܢ ܡܬܚܫܒܝܢ ܥܠ ܗܠܝܢ ܕܐܬܡܢܝܢ ܐܬܪܘܬܗ ܕܒܐܝܕܐ ܒܐܝܕܐ : ܒܝܘܡܐ ܠܗܢܐ ܙܒܢܐ ܕܡܢܝܢ ܒܗ . ܗܕܐ ܗܘܢܐ : ܕܝܢ ܐܠܗܐ ܢܦܫܐ ܘܡܚܝܢܘܬܐ ܢܬܚܝܢ ܠܝ (2) ܘܬܠܡܝܕܘܬܗ ܢܬܒܪܟܢ ܠܝ ܐܡܝܢ .

ܫܠܡ ܡܐܡܪܐ ܕܚܡܫܐ

ܡܐܡܪܐ ܕܫܬܝܬܝܐ

ܕܥܘܕܪ ܕܪܝܐ ܡܠܐܟܐ

ܒܡܐܡܪܐ ܕܝܢ ܗܢܐ ܕܫܬܝܬܝܐ ܗܘܐ ܕܡܢ ܕܒܗ ܡܬܚܫܒܝܢ: ܡܬܝܩܢ ܠܫܦܝܪܐ ܕܬܫܒܘܚܬܐ ܕܐܬܒܪܝܢ ܗܦܟܘ ܒܗ ܒܢܦܫܬܐ ܟܠܐ ܡܬܬܦܫܩܝܢ ܕܠܥܠܡܐ . ܘܐܘܪܚܢܐ ܬܘܒ :

(1) P. ܗܘܢܐ ܕܦܪܢܐ (2) ܠܝ Manque dans M.

ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܒܠܝܬܐ ܠܡܬܬܦܢܝܘ ܠܘܬ ܕܐܪܘܬܐ ܐܠܘ ܡܢܗ. ܢܦܩܘܗ ܒܢܝܢܐ ܘܗܘ ܒܬܪܬܐ. ܒܝܘܡ ܥܣܪܐ ܕܐܝܣܛܪܘܢܬܐ ܕܒܠܘܩܝܢ ܫܢܬ ܗܘܬ ܐܠܦܐ ܠܗܬܘܢ ܟܕ ܡܠܘܬܗ: ܟܕ ܫܢܬ ܠܗܬܦܣܝܗܘܢ. ܘܣܘܓܝ ܐܘܒ: ܕܐܡܪܢܐ ܗܕܝܢ ܠܗ ܐܘܬܒܗ ܓܝܪ ܣܓܝܐ ܡܢ ܗܠܝܢ. ܒܡܪܐܡܪܐ ܕܝܢ ܗܢܐ ܕܡܢ ܟܪܘ ܥܠܡܢ ܣܘܓܝ ܕܐܡܪܐ ܐܬܟܬܒ ܐܠܦܐ ܣܓܝܐܬܐ ܦܘܠܚܢܐ ܠܒܢܝܢܫܐ: ܠܐ ܡܢ ܚܕܐ ܘܠܐ ܡܢ ܬܪܬܝܢ ܐܝܬܘܬܐ: ܐܠܐ ܒܡܦܩܢܗ ܘܒܫܘܠܛܢܗ (1) ܕܟܠܗܘܢ: ܗܢܐ ܕܐܡܪܗ ܡܪܝܐ: ܒܝܠܕܘܬܗ ܕܒܪܝܬܐ ܕܐܠܗܐ ܡܠܬܐ ܟܕܗ ܢܚܡܬܐ. ܘܕܚܒܝܒܐ ܘܗܘ ܠܡܥܒܪܬ ܗܝܟ ܡܠܘܬܗ ܒܩܘܒܠܐ ܗܢܐ. ܟܘܢܐ ܗܟܢ ܕܝܢ: ܐܦ ܗܘ ܕܒܪܝܬ ܟܠܢܫܐ ܠܡܫܚܐ ܕܡܝܢ ܐܬܚܙܝ ܘܕܐܡܪܐ ܐܝܟ ܩܢܐ ܦܠܐ ܕܒܪܝܬܐ: ܗܝܕܐ ܡܬܠܕܗ ܕܡܢ ܘܟܠܐ ܕܒܝܬ ܕܘܝܕ. ܘܐܡܪܐ ܒܐܝܕܐ ܕܡܝܢ ܒܡܠܬܗ: ܘܐܬܦܬܚܝܢ ܠܘܬ ܡܫܡܫܢܘܬܗ. ܘܐܬܐܡܪܬ ܡܢ ܟܠܗ ܠܡܫܡܫܘܬܗ ܕܡܫܒܚܐ: ܐܬܦܬܚ ܠܘܬ ܒܠܘܥܐ ܕܫܘܐ: ܕܐܝܬܘܗ ܡܘܕܝܐ ܕܦܘܠܚܢܐ. ܘܟܠܗ ܡܬܠܠܗ ܐܠܐ ܡܬܝܠܕ ܒܫܒܥ. ܣܘܓܝ ܕܝܢ: ܐܦ ܕܒܪܝܬܐ ܘܐ ܗܘܐ ܕܟܘܗ ܕܡܢ ܕܒܬ ܐܒܪܗܡ ܐܢܫܐ: ܘܟܗܘܢ ܣܘܓܗ ܘܡܠܬܗ: ܘܐܝܟ ܠܫܪܒܐ ܒܫܢܐ ܐܫܒܗ ܘܐܡܪ ܫܒܝܚ ܡܢ ܐܒܘܗ.

ܘܡܛܠ ܕܟܠ ܗܠܝܢ ܐܝܟ ܡܣܝܒܪܐ ܐܬܡܠܝ ܡܢ ܟܪܘ. ܗܘܒ ܢܦܩ ܘܐܬܡܪ: ܘܐܦ ܐܠܝܢ ܫܢܬ ܟܘܠܗܝܢ

(1) P ܘܒܫܘܠܛܢܗ

ܠܘܬܗ ܢܟܦܐ ܕܝܘܩܪܐ: ܐܝܟ ܥܢܢܐ ܕܫܘܒܚܗ ܕܝܢ ܟܠܗܡ. ܘܐܝܠܝܢ ܗܢܘܢ ܐܝܟ ܕܒܫܡܫܐ ܡܬܢܗܪܘܢ ܕܝܢ ܡܬܕܡܝܢ ܐܦ ܗܢܐ ܐܡܪܢܢ ܠܡܫܪܪ. ܘܕܗܘܝܢ ܕܐܬܦܪܫܢ ܡܢ ܠܥܠ ܡܢ ܕܬܒܪܐ ܕܝܢܐ ܕܩܕܡܝ ܗܘܘ ܥܠ ܗܠܝܢ ܕܡܫܡܫܢܐ: ܐܝܟܢܐ ܕܡܢ ܡܫܠܡܐ ܒܐܝܕܐ ܣܓܝܐܐ ܟܬܒ ܒܗ ܡܫܡܫܢܐ ܡܕܡ. ܡܛܠ ܕܐܢܐ ܠܝ ܠܗ ܐܡܪܬܝܗ ܠܘ ܢܟܝܢܬ (1) ܢܘܣܚ ܡܫܪܝܬܐ : ܥܠ ܢܦܫܐ ܕܫܡܫ ܠܝ : ܕܠܐ ܟܕ ܒܬܘܠܬܗ ܥܒܕܐ ܢܬܥܒܕܘܢ : ܢܬܟܘܢ ܚܕ ܘܢܬܦܪܢܣܘܢ : ܟܬܒܐ ܗܢܐ ܕܡܫܡܫܝܢ ܟܕ ܡܠܐ. ܗܢܘ ܢܦܩ ܡܢܗ ܡܢ ܡܘܬܐ : ܕܢܚܘܐ ܕܐܝܠܝܢ ܗܢܘܢ ܐܠܗܐ ܠܘܬܝ ܒܐܝܩܪܘܬܗ. ܘܐܝܠܝܢ ܕܝܢ ܠܡܘܠܕܗ ܐܡܪܢܢ ܒܥܒܪܘܬܗ : ܡܫܬܡܠܝܢ ܡܢ ܕܚܠܬܗ ܡܬܟܪܝܢ ܗܢܘ. ܡܢܐ ܗܘܐ ܡܕܡ. ܡܢ ܕܐܢܫ ܠܐܫܝܐ ܒܚܝܐ ܕܢܦܫܬܐ : ܥܠ ܐܝܟ ܠܗ ܠܟܠܬܗ ܘܟܠ ܕܝܢܐ ܡܬܦܠܓ : ܒܬܗ ܕܝܢ : ܐܬܬܗ ܕܫܘܠܡܐ ܗܢܐ : ܕܐܫܬܪܪ ܠܛܘܒܬܗ ܕܟܠܗ ܐܬܬܗ. ܡܠܬܐ ܕܝܢ : ܗܢܘܢ ܒܢܦܫܬܐ ܕܗܘܝ ܕܝܢܘܢ ܐܝܟ ܕܥܡܗ ܡܬܢܚܫܝܢ ܗܘܐ. ܘܡܢ ܠܥܠ ܕܢܝܫܐ ܘܟܕ ܒܪܝܗ ܘܐܬܚܬܘܗܝ : ܘܠܝܬ ܗܘܐ ܒܗ ܚܝܠܐ ܗܘܐ ܠܡܫܡܫ ܠܡܘܠܕܗ : ܒܪܬܗ ܕܝܢ ܠܗ ܡܕܡ ܦܠܓܐ ܡܣܬܠܩ ܡܬܚܙܝܐ : ܘܐܝܟ ܐܢܘܢ ܠܡܘܠܕܗ. ܘܠܟܠ ܗܢܘܢ ܟܕ ܐܡܪ. ܐܬܟܠܝܘ ܠܡ ܐܢܐ ܘܟܬܒܬܗ ܠܥܠܡܐ. ܠܐ ܠܡ ܡܫܠܡܘܢ ܡܢ ܡܣܬܟܠܢܘܬܐ ܟܕ ܗܘ

(1) Les manuscrits portent ܢܟܝܢܬ

ܕܐܬܗܘܝ ܗܘܐ ܦܫܝܛܘܬܐ: ܐܬܐܢܫ ܘܐܬܚܙܝ ܠܒܪܐ. ܘܡܫܡܫ ܡܢ ܫܘܪܝܐ ܕܡܕܒܪܢܘܬܗ: ܬܠܡܝ̈ܕܐ ܓܒܐ ܠܗ: ܡܛܠ ܓܒܐ ܕܒܗܘܢ ܢܫܡܫ: ܒܗܝ ܗܘܐ ܕܢܦܢܐ ܡܢ ܗܢܐ ܥܠܡܐ ܠܘܬ ܐܒܘܗܝ. ܠܐ ܓܒܐ ܐܠܘ ܗܘܬ ܟܠ ܬܘܫܡܫܬܗ ܕܗܘܢܐ. ܗܕܐ ܓܒܐ ܫܘܬܐ ܗܘܬ ܠܬܗܘܢܐ: ܕܒܗ ܐܬܗܘܝ ܠܗܠ ܕܢܐܬܐ ܟܠܢܫ ܠܘܬܗ: ܡܛܠ ܕܢܗܘܐ ܗܘܐ ܕܢܫܒܐ ܘܐܦ ܐܬܬܕܝܘ ܠܗܘܢ ܡܢ ܢܦܫܐ ܕܒܢܝܢܫܐ: ܐܦܘܢܐ ܒܥܡܐ ܕܒܗܘܢ ܐܬܐܦܝܣܘ ܡܢ ܐܠܝܨܘܬܐ. ܟܕ ܠܗܘܢ ܣܘܓܐ ܓܒܐ ܠܗ ܬܠܡܝ̈ܕܐ ܬܪܥܣܪ. ܘܬܘܒ ܫܒܥܝܢ ܘܬܪܝܢ. ܟܕ ܡܬܚܫܚ ܒܟܠ ܟܢܫܐ ܕܐܬܒܢܐ. ܚܙܐ: ܡܛܠ ܕܗܕܐ ܫܦܝܪ ܠܗ. ܘܐܫܪܬܐ: ܠܡܟܫܦܘܬܗܘܢ ܕܝܗܘܕܝ̈ܐ: ܕܠܐ ܢܐܡܪܘܢ ܕܠܡܐ ܐܝܟ ܗܘ ܕܠܒܪ ܡܢ ܟܢܫܐ ܕܝܗܘܕܝܐ ܡܬܩܪܝܢ. ܐܠܐ ܘܩܪܝܢ: ܠܗ ܐܢܬܐ ܢܒܝܘ̈ܬܐ ܘܫܠܝܚܘܬܐ: ܐܠܐ ܒܗܢ̈ܐ ܘܗܝܡܢܘܬܐ: ܩܪܝܢ ܕܠܒܝܫܝܢ ܠܗ ܘܝܢܐ ܗܘ ܗܢܐ ܕܢܦܫܠ. ܓܒܐ ܐܢܘܢ ܕܝܢ ܡܢ ܫܘܪܝܐ ܕܡܬܘܡ ܐܢܘܢ ܒܩܠܝܢ ܕܝܠܗ. ܕܟܠܐ ܕܗܘܐ ܐܫܬܠܚ: ܢܗܘܘܢ ܟܠܗܘܢ ܒܬܪܟܝܢܘܬܗ ܕܥܠܡܐ.

ܘܡܢܐ ܡܛܠ: ܟܕ ܠܗ ܦܪܘܩܐ ܕܟܠ ܡܕܡ ܟܠܗ ܟܕܘܪܘܬܐ. ܓܒܐ ܠܬܠܡܝ̈ܕܐ ܠܬܘܐ ܟܠܐ ܗܪܢܐ ܒܦܘܩܕܐ ܕܝܠܗ. ܓܒܐ ܦܪܫܘܬܐ ܕܡܢܗ ܓܒܐ ܡܟܝܢܐ ܠܒܢܝ̈ ܢܫܐ ܠܚܝܐ. ܐܡܪܘ ܠܗܘܢ ܠܡ ܕܬܘܒ ܡܕܡ ܠܗ ܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ. ܐܝܟ ܠܚܝܠܐ ܡܫܝܚܐ ܕܟܪܘܙܘܬܐ ܡܢܬܐ. ܐܝܟ ܠܬܠܘܐ ܚܢܐ: ܕܢܬܟܪܗ ܠܥܠܡܐ ܒܡܠܬܐ

ܒܥܒ̈ܕܐ ܕܡܘܬܪ̈ܢܐ ܒܐܬܘ̈ܬܐ. ܐܝܟ ܠܒܘܫܐ ܕܒܣܪܐ ܕܒܪܢܫ
ܒܗ ܢܣܒܐ. ܕܒܪܐ ܠܡܬܢܣܝܘܬܗ ܕܣܛܢܐ. ܡܢܐ ܡܬܒܥܐ:
ܐܬܐ ܗܘܐ ܡܕ̈ܝܢܬܐ ܘܩܘ̈ܪܝܐ ܟܕ ܡܟܪܙ ܒܣܒܪܬܐ: ܕܡܠܟܘܬ
ܐܣܝܘܬܐ ܕܟܘܠܗܘܢ ܡܟܐܒ̈ܝܗܘܢ. ܐܬܐ ܗܘܐ ܠܡܚܝܠ̈ܐ
ܕܡܬܥܠܝܢ ܐܝܟ ܐܠܐ. ܐܬܐ ܗܘܐ ܠܒܝ̈ܬܐ ܕܒܐ̈ܬܐ ܕܡܬܐܠܨܝܢ.
ܐܬܐ ܗܘܐ ܠܝܬܡ̈ܐ ܘܐܪ̈ܡܠܬܐ ܕܡܬܥܠܒܝܢ. ܐܬܐ ܗܘܐ
ܐܣܝܐ ܒܐܘܡܢܘܬܐ ܕܡܬܟܐܒܝܢ. ܐܬܐ ܗܘܐ ܐܝܟ ܡܕܒܪܢܐ ܕܒܪܝܬܗ
ܠܬܝܒܘܬܐ ܕܢܦܫܢ. ܐܬܐ ܗܘܐ ܠܡܫܒܩ ܕܚܛܗ̈ܐ ܕܡܬܬܘܝܢ.
ܐܬܐ ܗܘܐ ܒܥܕ̈ܝܐ ܕܡܫܬܥܠܝܢ. ܐܬܐ ܗܘܐ ܠܡܦܪܩܘ ܫܒܝ̈ܐ
ܕܡܬܕܒܪܝܢ ܘܐܙܠܝܢ. ܐܬܐ ܠܗ ܠܗܪܟܐ: ܫܪܝ ܘܐܡܪ ܕܒܬܫܥܝܬܐ.
ܗܢܐ ܘܐܡܪ ܗܘܐ ܠܗ ܕܒܥܐ ܡܠܟܐ ܕܥܒܕ ܐܝܟ ܗܕܐ. ܕܡܢܐ
ܗܠܝܢ ܕܡܥܠܝܢ ܠܟܘܢ: ܕܠܒܢ̈ܝܢܫܐ ܡܬܚܙܝܢ ܘܒܗܘܢ ܒܐܠܗܐ
ܕܡܠܟܝܢ ܐܝܟ ܐܢܐ ܡܢ ܣܓܝܐܐ ܟܕ ܗܘܐ: ܒܥܕܢܐ ܡܢ ܥܒܕܘܗܝ
ܕܒܗܝ: ܘܡܢ ܥܒܕܘܬܗ ܕܡܠܟܐ: ܘܡܢ ܐܘܪܚܬܗ
ܕܚܝܠܬܐ. ܥܒܕܗ ܕܐܝܟ ܡܠܟܐ ܕܐܘܪܚܬܗ: ܡܢ
ܡܠܟܘܬܐ ܕܡܠܟܘ ܕܐܠܗܐ ܡܠܟܬܐ: ܚܕ ܟܠ ܢܦܫ:
ܘܬܫܒܘܚܬܐ ܚܠܦ ܬܫܒܘܚܬܐ. ܡܛܠ ܕܐܘܡܢܘܬܐ ܟܕ ܗܘ
ܡܘܬܒܐ ܠܐ ܫܒܩ. ܥܠܠܐ ܕܝܢ ܘܬܫܒܘܚܬܐ ܟܕ ܐܥܒܕ
ܡܫܝܚܐ ܗܘܐ. ܘܐܬܐ ܠܘܬܗ ܐܢܫܐ ܡܢ ܟܠ ܐܬܪ
ܕܢܣܒܘܢ ܠܗ ܠܐ ܐܝܟ ܐܘܡܢܘܬܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܫܠܡ ܗܘܐ ܡܪܢܐ
ܕܡܬܥܒܕ ܡܢܗ. ܡܢܐ ܕܝܢ ܐܘܕܥ ܠܝ ܒܐܝܕܗ ܕܐܘܡܢܘܬܐ.
ܐܘ ܡܢܐ ܐܬܚܙܝ ܡܢ ܥܘܒܕܘܗܝ. ܥܒܕ ܠܗ ܢܝܫܐ:

ܛܪܐ ܘܡܥܒܕ ܕܚܘܒܐ ܘܐܬܛܪܕ ܠܗ. ܘܐܬܥܠܝ ܘܐܬܬܩܢܬ ܐܘܪܚܐ ܕܫܡܝܐ ܐܠܗܐ ܦܬܚ ܠܝ. ܐܘܪܚܐ ܕܡܠܟܘܬܐ ܫܦܝܪܐ ܘܦܫܝܛܐ. ܐܘܪܚܐ ܕܠܐ ܡܥܩܒܢܘܬܐ ܐܬܬܩܢܬ ܒܗ ܠܡܣܩ. ܐܘܪܚܐ ܕܡܢ ܥܘܩܗ ܐܬܦܣܩ ܦܬܘܪܐ. ܘܡܢ ܛܘܪܦܗ ܐܬܦܫܛ ܢܣܝܐ. ܐܘܪܚܐ ܕܢܒܝܘܬܐ ܘܫܠܝܚܘܬܐ ܕܡܫܝܚܐ. ܐܘܪܚܐ ܕܦܪܘܫܘܬܐ ܘܕܛܘܒܐ. ܘܣܓܝܐܐ ܟܬܪ ܥܠܝܗ ܠܗܘܢ ܕܢܪܕܘܢ ܒܗ: ܟܠܗܘܢ ܠܗ ܫܘܝܘܬܐ ܘܪܕܝܢ. ܟܠܗܘܢ ܘܐܬܟܪܟ ܘܒܢܝܐ ܕܣܓܝ. ܘܛܒܐ ܕܠܐ ܠܗ ܕܝܕܥܗ. ܘܐܝܟ ܠܐܦܝܐ ܕܫܡܫܗ ܘܣܗܪܐ. ܡܢܐ ܕܝܢ ܡܪܝ. ܐܡܪ ܠܗܘܢ ܕܗܘܐ ܒܝܬܗ ܠܗ ܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ. ܠܐ ܠܗ ܡܥܩܒܢ ܐܢܘܢ ܟܠ ܕܪܕܐ ܘܟܠ ܕܪܬܐ ܘܟܠ ܡܠܐ ܥܩܬܢܝܬܐ. ܡܛܠ ܕܦܬܝܐ ܡܬܚܙܝܐ ܕܫܡܝܐ ܘܦܛܪܘܬܐ ܐܝܬܘܗܝ ܘܠܐ ܗܘܐ ܕܡܛܪܕܐ. ܢܦܠܐ ܠܗ ܐܢܫ ܒܐܘܪܚܗ. ܐܝܟܐ ܕܐܢܫ ܕܢܦܩܝܢ ܒܗܘܢ: ܠܐ ܢܦܠܐ ܘܠܐ ܡܬܬܒܪ: ܘܠܐ ܒܦܘܪܫܢܗ: ܘܠܐ ܗܘܐ ܡܬܘܬܐ ܡܢ ܠܡܗܦܟܘ ܐܢܘܢ. ܠܝܬ ܥܩܬܐ ܦܠܐ ܦܓܥܐ ܒܗܘܢ. ܠܝܬ ܕܡܥܠܘܗܝ. ܡܛܠ ܛܘܒܐ ܡܫܘܚܢܐ. ܒܢܝܢ ܐܢܫܐ. ܟܠܗܘܢ ܐܡܪܘ ܠܗܘܢ ܕܒܝܬܗ. ܗܘܐ ܫܦܝܪ ܐܢܘܢ ܒܢܦܫܐ ܕܡܠܟܬ. ܠܐ ܡܬܒܝܫܝܢ (1) ܠܗܘܢ ܥܠܝܗ ܕܝܕܗ. ܐܠܐ ܠܟܠ ܐܢܫܘ ܐܝܟ ܠܝܬ ܫܒܝܠܐ ܕܒܝܬܗ. ܠܝܬ ܛܘܒܐ ܕܢܦܠܘ ܡܢܗܘܢ. ܠܝܬ ܡܠܟܘܬܐ ܕܡܛܠܬܐ. ܐܝܟܐ ܕܠܐ ܢܟܠܐ ܘܠܐ ܬܘܩܠܬܐ. ܘܠܐ ܡܛܠ ܕܡܢ ܡܟܘܠܬܐ: ܘܠܐ ܕܫܠܝܬܐ ܕܡܢ ܡܘܬܐ. ܒܟܠܝܗ

(1) M ܡܬܒܝܫܝܢ

ܠܟ ܐܬܘ. ܘܚܓܝܪ̈ܐ ܪܕܘ. ܡܝ̈ܬܐ ܐܩܝܡܘ. ܘܣܡ̈ܝܐ ܦܬܚܘ.
ܗܟܢ ܠܟ ܢܣܓܕܘܢ ܗܟܢ ܗܘܘ. ܕܒܫܘܡܠܝܬܐ ܠܟ ܗܠܝܢ
ܟܠܗܝܢ ܘܫܘܡܠܝܬܐ ܢܗܘܝܢ.
ܡܪܐ ܠܘܩܒܠ ܗܠܝܢ ܡܗܘܕܝܢ: ܦܩܕ̈ܐ ܡܬܕܪܝܢ.
ܦܩܕ̈ܐ ܡܬܓܠܝܢ. ܘܕܘܒܪ̈ܐ ܢܟܠܝܢ. ܚܘܒ̈ܐ ܡܬܚܫܒܝܢ.
ܚܟܡܬܐ ܡܬܕܠܝܐ. ܚܣܝܘܬܐ ܡܬܘܣܝܐ. ܘܗܠܝܢ ܟܠ ܡܪܗ.
ܕܘܟ ܡܠܟ: ܟܠ ܡܕܡ ܘܟܠ ܡܫܝܚܐ. ܒܠܚܘܕ
ܕܦܪܘ ܚܟܡܐ ܘܚܣܝܘܬܐ ܐܪܝܟܐ. ܘܟܠ ܗܘ ܕܦܫܛ ܣܡܝܟ:
ܘܟܠܐ ܡܢܗ ܢܕܐ ܩܪ̈ܒܐ. ܟܠ ܗܘ ܐܡܪܘܗ ܕܐܠܗܐ ܫܒܩܠ
ܣܒܪܬܗ ܕܠܥܠܡ. ܟܠ ܗܘ ܕܐܬܐ ܕܢܦܩܘܢ ܠܢܘܗܪ̈ܐ
ܠܡܪܘܬܐ. ܘܡܪܐ ܡܟܢܟ: ܐܬܚܫ ܠܗ ܦܠܓܐ: ܗܘ ܕܢܦܩ
ܐܠܗܐ ܟܕ ܡܫܝܚܐ ܕܗܘܬܐ ܟܠܗ. ܢܬܒ ܡܢ ܒܠܥܕ ܕܥܘܗܕܢܐ.
ܕܠܝܬ ܠܗ (1) ܒܕܘܟܬܐ. ܡܕܝܢܐ ܠܗ ܗܘܐ ܒܡܫܝܚܐ.
ܡܕܝܢܐ ܠܗ ܗܘܐ ܒܒܝܬܗ. ܘܠܒܪܐ ܕܐܢܫܐ ܠܡܪܬܐ
ܕܐܝܟ ܕܠܗܘ ܡܢܟܘܢ ܠܗܘܢ. ܗܕܐ ܐܢܐ ܟܠܝܬ ܟܪܣܛܝܢܐ (2)
ܗܘܬ ܠܗ. ܟܕ ܐܢܐ ܕܐܡܪ ܕܘܟܐ: ܗܟܢ ܐܬܬܠܝܢ
ܒܗܝܬܗ ܘܢܘܟܪܝܗ ܘܐܬܦܪܣܝ (3). ܘܟܕ ܠܢ ܠܡܪܝܐ
ܕܡܬܚܙܝܐ ܐܝܟ ܠܡܬܩܪܒ. ܕܠܐ ܫܘܒܚ ܢܦܠ ܠܗ
ܒܐܠܗܘܬܐ. ܘܗܟܢܐ ܐܬܬܚܝܒ ܗܘ ܘܦܠܓܐ ܕܟܠܗ ܠܗ.
ܟܕ ܐܦ ܢܬܒ ܒܟܘܦܢܐ ܢܦܫ. ܘܡܪܐ ܢܟܝܣ ܒܗܘܢ.
ܗܘ ܕܝܢ ܐܫܬܡܠܝ ܠܘܩܒܠܗ ܢܣܒ ܠܗ. ܐܠܐ ܡܛܠ ܕܐܝܟ

(1) P. ܠܗ ܕܝܢ (2) M. ܟܪܣܛܝܢܐ (3) M ܕܐܬܦܪܣܝ

ܗܘܐ ܕܢܬܡܠܠܘܢ ܒܡܫܝ̈ܚܐ ܕܢܒ̈ܝܐ : ܐܝܟܢܐ ܕܝܢ ܐܦ ܐܕܡ ܕܦܘܪܩܢܢ ܢܬܝܠܕ : ܡܢ ܕܡܫܡܠܐ ܠܕܘܪ̈ܘܗܝ ܐܝܟ ܕܟܬܝܒܐ ܕܐܒܘܗܝ : ܐܡܪ ܕܝܢ ܐܦ ܠܬܠܡܝ̈ܕܘܗܝ ܐܝܟܢܐ ܕܗܘܐ ܗܘܐ ܟܠܗܝܢ ܕܡܬܟܬ̈ܒܢ : ܟܕ ܐܡܝܢܐܝܬ ܡܙܗܪ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܒܡܠܬܐ ܕܡܠܦܢܘܬܗ . ܘܡܚܘܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܠܘܬ ܕܒܘܟܪܐ ܕܡܫܝܚܘܬܐ : ܘܕܢܚܬܗ ܡܛܠ ܗܢܐ ܕܡܠܟܘ̈ܬܐ ܕܟܠܗܘܢ ܡܫܡܠܝܐ ܢܚܬ ܗܘܐ ܕܢܬܒܪܐ ܐܢܘܢ : ܗܘ ܕܐܝܟ ܟܢܘܫܝܗ ܟܕܘܢܐ ܕܡܘܩܕܐ ܢܬܥܡܪ ܐܢܘܢ . ܡܫܒܚܝܢ ܠܡ ܢܚܟܐ ܘܬܗܘܘܢ ܠܝ ܣܗ̈ܕܐ . ܟܕ ܐܡܪ ܐܝܟ ܕܐܠܗܐ : ܫܡܥܬܘܢ ܢܦܫ ܐܢܘܢ ܒܟܠܗܘܢ ܐܝܠܝܢ ܕܡܬܟܬ̈ܒܢ ܗܪܟܐ .

ܘܟܠܗ ܓܝܪ ܐܠܗܘܬܗ ܡܚܘܝܐ ܗܘܐ ܒܡܠܘܗܝ . ܘܟܠܗ ܓܝܪ ܐܢܫܘܬܗ . ܐܢܐ ܠܡ ܘܐܒܝ ܚܕ ܚܢܢ . ܘܬܘܒ ܐܢܐ ܒܐܒܝ ܘܐܒܝ ܒܝ . ܘܬܘܒ ܡܢ ܕܚܙܢܝ ܚܙܐ ܠܐܒܐ . ܘܬܘܒ ܐܝܠܝܢ ܕܐܒܐ ܥܒܕ : ܗܠܝܢ ܐܦ ܒܪܐ ܐܟܘܬܗ ܥܒܕ . ܘܬܘܒ ܕܟܠܗܘܢ ܢܗܘܘܢ ܡܝܩܪܝܢ ܠܒܪܐ ܐܝܟ ܠܐܒܐ . ܥܡ ܫܪܟܐ ܕܐܚܪ̈ܢܝܬܐ : ܕܒܗܝܢ ܓܠܐ ܐܠܗܘܬܗ ܕܦܪܩ ܗܘܐ . ܟܕ ܒܡܚܘܝܬܐ ܬܘܒ ܐܦ ܓܠܐ ܐܢܫܘܬܗ . ܐܝܠܝ ܠܡ ܕܫܒܩܬܢܝ ܠܟ ܗܘ ܡܢܝ . ܘܬܘܒ ܐܙܠ ܐܢܐ ܠܘܬ ܐܒܝ ܘܐܒܘܟܘܢ : ܘܐܠܗܝ ܘܐܠܗܟܘܢ . ܘܬܘܒ ܕܐܬܝܗܒ ܠܝ ܟܠ ܫܘܠܛܢ ܒܫܡܝܐ ܘܒܐܪܥܐ . ܗܕܐ ܕܡܬܝܕܥܐ ܓܝܪ ܐܢܫܘܬܗ . ܗܠܝܢ ܘܕܐܝܟ ܗܠܝܢ ܡܠ̈ܐ : ܕܐܠܗܐ ܗܘܐ ܐܦ ܕܒܪܢܫܐ ܐܬܚܙܝ ܡܫܘܕܥܢ ܗܘ̈ܝ ܠܗܘܢ . ܡܫܝܚܐ ܠܗܘܢ ܕܝܢ ܐܦ ܦܘܩܕ̈ܢܐ

ܕܠܡܫܒܚ ܠܡܬܦܫܩܘ ܣܓܝܐܐ. ܠܐ ܢܫܟܚܘܢܗ ܗܝ: ܒܘܪܕܬܐ. ܕܒܢܝܐ. ܗܕܒܝܬܐ ܕܒܬܪܬܝܗܘܢ. ܢܦܩܘ ܠܡ ܕܒܠܐ ܗܘܐ ܒܩܘܡܬܐ ܘܒܝܡܡܬܐ ܘܕܪܒܥܬܐ ܠܘܬ ܐܠܗܐ ܘܠܘܬ ܕܒܢܝܢܫܐ. ܒܚܘܒܐ. ܒܢܗܪܐ. ܒܨܠܘܬܐ. ܒܕܝܢܬܐ. ܒܟܠ ܦܘܪܫܬܐ. ܒܡܣܠܝܬܐ. ܒܚܕܘܬܐ. ܒܫܡܠܝܘܬܐ. ܒܫܥܗܕܐ. ܟܠ ܕܒܥܠܡܐ ܕܐܢܫܘܬܐ. ܗܠܝܢ ܕܠܐ ܡܨܝܢ ܐܢܫܝܢ ܗܦܟ ܡܢ ܒܥܠܡܐ: ܐܟܚܕܐ ܗܘܘ ܠܗܘܢ ܕܢܛܠܡܘܢ ܟܠ ܗܘܘ ܕܡܫܬܐܠܝܢ. ܕܡܚܘ ܠܗܘܢ ܕܝܢ ܒܟܠ ܐܢܫܘܬܐ ܐܦ ܥܠ ܐܠܗܘܬܗ. ܒܬܫܒܚܬܐ ܕܡܠܐܟܐ. ܒܪܗܛܐ ܕܟܘܟܒܐ. ܒܬܕܡܘܪܬܐ ܕܡܠܘܟܐ. ܒܩܠܗ ܕܐܒܐ. ܒܫܘܡܠܝܐ ܕܡܫܝܚܐ. ܒܥܘܗܕܢܐ ܕܫܠܝܚܐ. ܒܥܡܕܐ ܕܝܘܚܢܢ. ܒܗܠܟܬܐ ܕܥܠ ܝܡ ܡܝܐ. ܒܥܠܬܐ ܕܐܫܟܚ ܘܝܗܒ ܠܝܠܘܗ. ܒܫܘܡܠܝܐ ܕܡܫܝܚܐ. ܒܡܪܕܘܬܐ ܣܓܝܐܐ ܕܥܠܝܗ ܢܗܘܪܐ. ܒܬܪܝܗ ܥܠܐ ܕܪܓܠܗ ܠܝܡܐ. ܒܡܫܠܡܢܘܬܐ ܕܡܫܝܚܐ ܕܠܡܫܒܚܐ. ܒܡܫܬܘܕܝܢܘܬܐ ܕܠܡܫܒܚܐ ܘܒܘܪܐ. ܥܡ ܥܠܡܐ.

ܗܠܝܢ ܠܘ ܒܝܕ ܥܢܝܢܐ ܘܢܒܝܐ: ܐܝܟ ܥܠܡܐ ܕܒܢܝܐ ܐܘ ܐܢܫܝܢ ܐܚܪܢܝܢ. ܐܠܐ ܒܡܠܟܘܬܐ ܘܒܝܕ ܦܘܪܩܢܐ ܐܝܟ ܐܠܗܐ. ܒܝܕ ܫܡܗ ܐܢܫ ܠܘܬ ܡܘܕܝܢܐ ܒܗܘܢ. ܐܠܘܠܐ ܠܡ ܒܚܕܐ ܠܐ ܢܚܬܢܗ ܠܢܦܫܗܘܢ: ܐܢܫ ܕܐܬܬܥ ܐܢܫܝܢ ܠܐ ܒܒܝܬ. ܦܠܓ ܡܘܬܐ ܢܦܠ. ܐܠܐ ܗܦܟ ܒܝܬܐ. ܡܢܐ ܠܡ ܠܗܢ ܐܝܟ ܠܗܘܢ. ܐܝܟܢ ܐܝܬܘܗܝ ܥܠ ܢܦܫܐ. ܠܘܬ ܕܐܦܐ ܕܝܢ ܕܐܬܒܚܪ ܕܠܐ ܡܬܠܝܐ ܐܘ ܒܩܘܫܬܐ: ܒܗܝ ܒܠܘܗ ܐܠܗܐ.

ܘܫܠܡܗ ܡܢ ܐܪܥܐ ܕܡܘܠܟܢܐ. ܘܟܕ ܐܦ ܠܢܡܘܣܗ: ܐܠܐ ܒܦܘܩܕܢܐ ܐܚܪܢܐ ܕܟܠܗ ܢܡܘܣܐ. ܐܫܠܡܗ ܡܫܝܚܐ ܐܦ ܐܠܝܐ ܘܐܠܝܫܥ: ܐܠܐ ܟܕ ܡܬܚܙܝܢ ܘܡܬܕܡܝܢ ܕܒܝܬ ܫܒܝܐ. ܡܢܐ ܓܝܪ ܐܢܐ ܕܐܡܪܬ: ܐܠܐ ܕܡܫܝܚܐ ܡܪܢ ܠܘ ܐܝܟ ܗܠܝܢ ܫܒܩ ܐܠܝܢ ܕܫܒܩ. ܐܠܐ ܐܝܟ ܐܠܗܐ ܘܡܪܐ ܕܐܠܗܐ. ܓܝܪ ܐܝܬ ܠܗ ܕܡܬܚܫܒ ܐܡܪ ܠܡܫܬܘܐ. ܐܝܟ ܡܪܝ. ܫܡܥ ܥܡܘܕ ܐܪܥܐ ܘܗܠܝܢ. ܘܬܘܒ ܠܐܣܝܐ. ܐܬܠܒܒ ܒܪܝ ܫܒܝܩܝܢ ܠܟ ܚܛܗܝܟ. ܘܬܘܒ ܐܢܬܬܐ ܫܪܝܬܝ ܡܢ ܟܘܪܗܢܟܝ. ܘܬܘܒ ܛܠܝܬܐ ܩܘܡܝ. ܘܬܘܒ ܦܘܩ ܡܢ ܒܪܢܫܐ ܪܘܚܐ ܛܢܦܬܐ. ܘܬܘܒ ܠܗܘ ܕܡܢ ܟܪܣܗ. ܐܡܪ ܠܗ ܕܠܐ ܚܛܝܬܐ ܐܬܝܠܕ ܗܘܐ: ܢܦܩ ܠܗ ܗܘ ܡܢܐ ܕܢܫܒܘܩ ܠܗ ܚܛܗܘܗܝ: ܟܕ ܡܬܚܙܝܐ ܒܐܘܡܢܘܬܐ ܕܒܥܒܕܗ. ܒܫܠܝܐ ܐܡܪ ܐܢܐ: ܕܢܚܘܐ ܕܗܘܝܘ ܥܒܘܕܐ ܕܒܪܝܬܐ. ܗܘ ܕܡܢ ܐܦ ܗܘܐ: ܒܗܠܝܢ ܕܠܗܘܢ ܡܦܪܫ ܗܘܐ ܠܬܠܡܝܕܘܗܝ ܦܪܘܩܢ. ܐܦܢܝܐ ܕܝܢ ܡܫܒܚ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܐܦ ܥܠ ܢܦܫܗ. ܟܬܒܝܢ ܗܘ ܠܗ ܒܪܗ ܕܐܢܫܐ ܕܫܬܠܡ ܒܐܝܕܝܗܘܢ ܕܚܛܝܐ ܘܢܙܩܦܘܢܝܗ ܘܢܡܘܬ ܘܬܠܬܐ ܝܘܡܝܢ. ܘܬܘܒ ܐܦ ܥܠ ܡܘܪܒܢܗ ܕܐܘܪܫܠܡ: ܝܬܗܘܢ ܠܗ ܕܝܢ ܢܘܟܪܝܐ: ܘܢܚܪܒܘܢܝܗ ܒܥܠܕܒܒܘܬܐ. ܘܢܫܬܒܩܘܢ ܡܢ ܥܠܡܐ ܘܢܫܬܟܚܘܢ ܘܠܟܠܗܘܢ ܥܡܡܝܢ. ܘܗܟܢܐ ܐܦ ܥܠ ܡܠܘܟܗ ܕܗܝܟܠܐ: ܚܙܘ ܐܢܬܘܢ ܠܗܠܝܢ ܗܠܝܢ ܒܢܝܢܐ ܪܘܪܒܐ. ܠܐ ܬܫܬܒܩ ܗܪܟܐ ܟܐܦ ܥܠ ܟܐܦ ܕܠܐ

ܫܬܬܥܣܪ. ܡܟܘܬܒ ܠܗܘܢ ܕܝܢ: ܐܦ ܥܠ ܚܘܪܒܗ ܕܡܠܟܘܬܐ ܘܥܠ ܡܬܠܬܝܗ ܕܐܘܪܫܠܡ: ܘܕܐܢܫܐ ܡܬܬܒܥܐ ܡܢ ܡܗܝܡܢܐ. ܐܦ ܐܢܫܝܢ ܠܐ ܢܛܪܬܐ ܟܝܢܐ ܢܦܫܗ ܠܗܘ ܬܘܡܣܝܣ ܐܡܪ ܟܘܪܝ ܠܡܗܝܡܢܐ. ܡܦܩܕ ܠܗܘܢ ܕܝܢ: ܐܦ ܡܢ ܐܝܟܢܐ ܐܝܠܝܢ ܕܢܦܩܘ ܕܟܬܝܒܝܢ (1) ܕܢܛܪܘܢ ܟܢܘܫܬܗ ܡܫܠܡܘܗ. ܟܬܝܒܝܢ ܗܘ ܓܝܪ ܕܐܦ ܐܠܗܐ ܝܗܒ ܘܢܒܝܪ ܠܝ: ܟܢܟܬܐ ܚܙܘܐ ܡܩܦܣܬܐ ܕܟܠ ܚܕܐ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܡܢܝ ܐܝܟ ܕܒܝܢܝܢܘܬܐ ܠܐܬܐܪܐ ܠܡܫܬܘܫܬܐ ܕܫܡܝܢܗ ܘܠܒܝܬܗ ܐܒܗܘܗܝ ܕܐܠܗܘܬܐ. ܬܘܒ ܕܝܢ ܡܚܘܐ ܠܗܘܢ ܠܬܠܡܝܕܘܗܝ: ܐܦ ܕܐܚܪܢܐ ܟܬܝܒܝܢ ܕܢܣܒܘܢ ܫܠܝܚܘܬܐ ܣܓܝ ܛܘܒܐ: ܡܢ ܥܡܐ ܘܡܢ ܥܡܡܐ. ܘܕܗܘ ܗܘܐ ܥܒܕܐ ܐܦ ܠܟܠܗܘܢ ܐܝܠܝܢ ܕܟܬܝܒܝܢ ܠܡܬܗܦܟܘ ܒܗ. ܘܬܘܒ ܕܐܚܪܢܐ ܡܬܟܬܒܝܢ ܡܢ ܩܘܫܬܐ ܕܡܫܝܚܐ: ܘܐܟܚܕ ܠܟܠܗܘܢ ܡܠܟܐ ܘܫܠܝܛܢܐ. ܠܐ ܗܘܐ ܠܟܘ ܐܢܬܘܢ ܡܬܟܠܠܝܢ: ܐܠܐ ܩܘܫܬܐ ܕܐܒܘܟܘܢ ܡܡܠܠܐ ܒܟܘܢ. ܡܚܘܐ ܠܗܘܢ ܕܝܢ ܕܐܦ ܐܚܪܢܐ ܟܝܢܐ ܚܕܐ ܟܬܝܒܝܢ ܠܡܬܟܢܫܘ ܒܗ ܟܠܗܘܢ. ܡܛܠ ܬܘܒ ܐܦ ܠܫܘܬܦܘܬܗ ܕܫܡܝܢܘ ܕܡܬܬܒܥܐ ܗܘܐ.

ܗܠܝܢ ܟܠܗܝܢ ܡܩܕܡ ܐܡܪ ܠܗܘܢ. ܐܝܟ ܢܒܝܐ ܕܟܠܗܝܢ ܐܝܠܝܢ ܕܟܬܝܒܢ ܕܢܗܘܝܢ ܠܗܘܢ. ܐܚܪܢܐ ܕܐܡܪ: ܕܗܠܝܢ ܠܐ ܟܠܗܝܢ ܐܡܪܬ ܠܟܘܢ. ܕܠܐ ܡܫܟܚܝܢ ܐܢܬܘܢ ܬܫܬܘܬܐ ܗܫܐ: ܕܠܐ ܐܡܪܬ ܠܟܘܢ ܟܠܡܕܡ. ܟܠܗܝܢ

(1) P ܟܬܝܒܝܢ

ܗܠܝܢ ܘܕܡܝܢ ܠܗܠܝܢ ܘܐܡܪ ܡܪܢ ܠܬܠܡܝܕܘܗܝ ܕܢܣܝܡܘܢ ܒܐܕܢܝܗܘܢ ܘܐܡܪ : ܘܐܦ ܐܝܟ ܕܢܬܢܦܫܘܢ ܘܢܬܚܒܪܘܢ ܡ̈ܠܐ ܕܗܫܐ : ܡܐ ܕܒܬܪܗ ܗܕܐ ܠܡܫܬܡܥܘ ܠܗܘܢ ܦܘܩܕ̈ܢܐ : ܗܘ ܕܐܫܬܘܕܥ ܠܗܘܢ . ܡܐ ܠܗ ܕܐܬܐ ܦܘܩܕ̈ܢܐ : ܕܘܒܪܐ ܕܫܪܒܐ ܗܘ ܕܡܢ ܐܒܐ ܢܦܩ : ܗܘ ܢܠܦܘܢ ܒܗ ܡܢܗ . ܘܗܢܘ ܢܗܘܐ ܒܠܒܝܗܘܢ ܒܐܝܕܝ ܐܢܐ ܠܟܘܢ . ܡܛܠ ܦܘܩܕܢܐ ܠܗܘܢ ܕܢܫܐ ܫܪܝܪ ܒܬܪ ܗܠܝܢ . ܘܟܕ ܫܡܥܘ ܡܗܘܪ̈ܐ ܘܒܢ̈ܝ ܫܒܝܐ ܐܬܡܠܝܘ ܟܠܗܘܢ ܟܪܝܘܬܐ . ܘܐܝܟ ܕܡܢ ܡܬܓܠܝܐ ܘܒܢ̈ܝ ܫܒܝܐ(1) ܐܬܟܪܝܘ ܗܘܘ ܕܢܫܬܠܡܘܢܝܗܝ : ܐܠܐ ܡܬܟܠܝܢ ܗܘܘ ܡܢ ܚܝܠܐ ܐܠܗܝܐ ܕܗܘܐ ܢܫܬܒܩ ܐܝܟ ܡܐ ܕܡܣܝܡܐ ܐܘܪܚܐ : ܕܐܬܡܢܥ ܗܘܘ ܟܠܗܘܢ ܐܒܗܬܐ ܕܐܬܢܒܝܘܗܝ : ܗܘ ܕܝܢ ܐܬܦܠܓ ܡܢ ܒܝܬ ܐܒܗܬܗܘܢ . ܡܫܒܚ ܒܝܘܡܬܗܘܢ ܘܐܙܠ . ܟܕ ܫܡܥ ܐܦ ܗܘ ܦܘܩܕܢܐ ܐܡܪ : ܕܫܠܝܛ ܐܢܐ ܠܟ ܟܕ ܢܦܫ ܕܐܫܡܥܢܝܗ : ܘܫܠܝܛ ܐܢܐ ܕܐܬܒ ܐܫܡܥܢܗ . ܘܐܬܒ ܕܠܐ ܗܘܐ ܐܢܫ ܫܩܠ ܠܗ ܡܢܝ . ܘܐܬܒ ܕܢܦܫܝ ܗܘܝܘ ܐܢܐ ܣܐܡ ܝܩܪܝܢ . ܘܐܦ ܕܐܬܟܢܫ ܐܘܡܢܐ ܫܩܠ ܣܓܝܐܬܗ ܕܟܠܝܬܐ ܡܢ ܡܦܢܝܢ ܡܢܝܚܢܐ : ܡܫܠܡܢܘܬܗ ܕܗܘܐ ܐܬܩܛܠ . ܟܕ ܚܙܘ ܐܦ ܠܝܡܝܢܗ ܕܝܘܡܐ ܟܠܗ ܗܘܐ ܠܗ ܡܢ ܗܘܝܐ ܫܠܡܐ ܒܟܠܗ . ܡܬܬܟܪܒ ܗܘܝܐ ܡܪܢ ܠܒܢܝܐ ܕܫܠܝܚ ܘܦܘܪܩܢܝܢ . ܐܚܝܕܐ ܕܝܢ ܐܦ ܕܢܬܩܛܠ ܒܡܬ̈ܐ ܕܝܗܒܐ . ܡܢܐ ܗܘܝܐ :

(1) Les manuscrits portent ܗܦܟܝܢ

ܒܦܘܩܕܢܗ ܘܕܝܢ ܠܝ ܕܢܣܒܘܢ: ܐܦ ܠܗܘ ܡܠܬܐ ܕܥܠ ܝܬܝܪ. ܘܗܠܝܢ ܟܠܗܘܢ ܢܬܟܬܒܘܢ ܡܢܗܘܢ: ܐܝܠܝܢ ܕܠܫܘܠܡ ܠܢܒܝܐ ܕܚܫܒ ܠܝ ܟܬܒܬܐ ܗܢܐ ܕܒܪܝ ܡܠܬܐ. ܟܕ ܠܡ ܩܪܒ ܠܐܘܪܫܠܡ. ܟܕ ܢܦܩ ܡܢܗ ܦܬܐ ܘܡܢܗ ܟܢܫܐ: ܟܕ ܢܦܩ ܚܘܒܐ ܕܡܢܗ ܘܬܗܪܐ: ܫܕܪ ܬܪܝܢ ܡܢ ܬܠܡܝܕܘܗܝ ܘܐܡܪ ܠܗܘܢ: ܙܠܘ ܠܩܪܝܬܐ ܗܕܐ ܕܠܘܩܒܠܟܘܢ: ܘܗܐ ܡܫܟܚܝܬܘܢ ܚܡܪܬܐ ܕܐܣܝܪܐ ܘܥܝܠܐ ܥܡܗ. ܫܪܘ ܐܝܬܘ ܠܝ ܥܡ ܕܚܡܪܐ. ܗܕܐ ܕܝܢ ܗܘܬ ܕܢܬܡܠܐ ܠܢܒܝܘܬܗ ܕܙܟܪܝܐ. ܟܠܗܘܢ ܡܝܬܝܢ ܠܗ ܚܡܪܬܐ ܘܥܝܠܐ ܒܪܗ. ܟܕ ܐܬܐ ܪܟܒ ܗܘܐ ܚܘܦܝܐ ܕܥܡܡܐ ܢܘܟܪܝܐ: ܗܢܘܢ ܕܡܢ ܟܕܘ ܐܫܬܥܒܕܘ ܘܐܬܟܒܫܘ ܒܥܡܐ ܕܗܘ ܬܚܝܬ ܢܝܪܐ ܐܠܗܐ. ܟܕ ܥܝܠܐ ܕܝܢ: ܡܫܥܒܕܘ ܥܠ ܠܐ ܡܫܬܥܒܕܘܬܗܘܢ ܕܥܡܡܐ ܕܬܚܝܬ ܢܝܪܐ ܢܡܘܣܐ. ܘܟܕܗ ܕܪܟܒ ܗܘܐ ܥܠ ܬܪܝܗܘܢ ܐܝܟ ܕܐܡܪܐ ܡܠܬܐ. ܟܕ ܡܕܝܢܬܐ ܗܝ: ܕܟܠܗܝܢ ܥܠ ܗܢܐ ܘܟܠܗܝܢ ܥܠ ܗܢܐ ܪܟܒ ܗܘܐ. ܡܫܟܚ ܗܘܐ ܕܬܬܝܕܥ ܐܝܟ ܥܡܡܐ ܘܥܡܐ: ܠܡܬܒܪܘ ܬܚܝܬ ܢܝܪܐ ܕܡܪܘܬܗ: ܐܡܪܬ ܕܗܘ ܪܒܐ. ܟܠܗܘܢ ܐܡܪ ܢܒܝܐ: ܠܐ ܬܬܕܚܠܝܢ ܒܪܬ ܨܗܝܘܢ. ܗܐ ܡܠܟܟܝ ܐܬܐ ܠܟܝ. ܡܟܝܟ ܘܪܟܝܒ ܥܠ ܚܡܪܐ ܘܥܠ ܥܝܠܐ ܒܪ ܐܬܢܐ. ܪܟܒ ܗܘܐ ܕܝܢ ܐܦ ܒܗܠܝܢ ܐܪܡܙܐ ܚܘܦܝܐ ܕܡܟܝܟܘܬܐ. ܬܘܒ ܕܝܢ ܠܗܘ ܕܢܒܝܘܬܐ ܐܪܡܙܬ ܩܕܡ ܠܥܡܡܐ. ܥܝܠܐ ܕܝܢ ܐܝܠܝܢ ܕܐܬܝܠܕ ܗܘܘ ܡܢܗܘܢ ܘܐܬܝܢ ܗܘܘ ܒܬܪܗ:

ܩܐܡ ܗܘܐ ܘܡܫܡܫ. ܐܘܪܫܠܡ. ܒܗܝܟܠܗ ܕܐܠܗܐ ܒܥܘܡܪܗ ܕܡܕܝܢܬܐ. ܐܘܪܫܠܡ ܠܒܢܝܗ ܕܕܘܝܕ.

ܟܕ ܕܝܢ ܥܠ ܠܗܝܟܠܐ: ܡܫܝܚܐ ܒܝܘܡܬܐ ܚܙܐ ܒܓܘܗ ܕܡܬܬܓܪܝܢ ܒܗ. ܐܝܬ ܗܘܐ ܓܝܪ ܒܗܝܟܠܐ: ܐܢܫܝܢ ܕܡܙܒܢܝܢ ܗܘܘ ܒܩܪܐ ܘܥܪܒܐ ܘܝܘܢܐ: ܗܢܘܢ ܕܠܕܒܚܐ ܡܙܕܒܢܝܢ ܗܘܘ. ܡܛܠ ܓܝܪ ܕܡܩܪܒܝܢ ܗܘܘ ܦܪܝܫܐ. ܘܒܠܚܘܕ ܗܘܦܟܐ ܡܢ ܟܠ ܟܘܪ ܡܬܟܢܫܝܢ ܗܘܘ ܡܢ ܥܡܡܐ ܢܘܟܪܝܐ. ܡܢܗܘܢ ܕܢܣܒܘܢ ܢܩܪܒܘܢ ܐܝܟ ܕܦܩܝܕ ܒܢܡܘܣܐ. ܡܢܗܘܢ ܕܝܢ ܐܝܟ ܕܢܬܬܠܒܘܢ ܠܗܘܢ ܐܝܠܝܢ ܕܡܩܕܫܝܢ ܠܐܠܗܐ. ܒܗܠܝܢ ܐܝܬ ܗܘܐ ܗܢܘܢ ܕܡܙܒܢܝܢ ܗܠܝܢ ܒܗܝܟܠܐ. ܡܪܢ ܕܝܢ ܟܕ ܚܙܐ ܠܗܝܢ ܗܠܝܢ. ܥܒܕ ܕܝܢ ܥܒܕ ܠܗ ܦܪܓܠܐ ܡܢ ܚܒܠܐ: ܘܠܟܠܗܘܢ ܐܦܩ ܡܢ ܗܝܟܠܐ. ܠܥܢܐ ܘܠܬܘܪܐ. ܘܠܗܢܘܢ ܕܡܙܒܢܝܢ ܝܘܢܐ ܐܡܪ: ܫܩܘܠܘ ܗܠܝܢ ܡܟܐ. ܘܠܐ ܬܥܒܕܘܢܝܗ ܠܒܝܬܗ ܕܐܒܝ ܒܝܬ ܬܐܓܘܪܬܐ. ܗܘܐ ܐܠܘ ܗܠܝܢ ܕܢܡܘܣܐ: ܗܘܐ ܕܝܢ ܕܒܥܝܬܐ ܪܒܐ ܗܘܬ ܕܢܩܒܠ: ܠܢܡܘܣܐ ܕܒܐ ܠܗܘܢ ܡܟܝܠ ܗܘܬ. ܐܠܐ ܥܒܕ ܗܠܝܢ ܕܢܚܘܐ: ܥܠ ܕܒܛܠܘܢ ܕܒܚܐ ܘܡܫܘܚܬܐ ܢܡܘܣܝܐ ܟܠܗ. ܟܕ ܛܠܐ ܐܦ ܢܒܝܐ ܟܘܠܗ ܩܕܡܝܢ ܗܘܘ ܡܢ ܦܘܩܕܢ ܐܠܗܐ: ܕܡܢ ܢܬܒܛܠܘܢ ܗܠܝܢ. ܒܝܬ ܕܒܚܐ ܠܟܘܢ ܘܒܡܘܫܚܬܐ ܠܐ ܨܒܝܬ. ܘܬܘܒ ܠܐ ܐܟܠܐ ܒܣܪܐ ܕܬܘܪܐ. ܘܬܘܒ ܐܡܪܐ: ܡܢܘ ܠܟܘܢ ܒܥܐ ܗܠܝܢ ܡܢ ܐܝܕܝܟܘܢ ܠܡܕܪܫ ܕܪܬܝ. ܫܦܝܪܐ ܡܫܠܡܐ ܗܘ ܠܗ. ܡܗܘܕܥܐ

ܕܝܢ ܡܢ ܟܠܗ ܢܬܡܗܘܢ ܕܐܠܗܐ : ܒܫܘܒܚܬܐ ܘܒܬܘܕܝܬܐ ܘܒܕܒܚܬܐ ܡܫܬܒܗܪܝܢ ܗܘܘ . ܐܝܟ ܡܐ ܕܡܩܪܒܝܢ ܗܠܝܢ ܠܡܚܣܝܘ ܐܢܘܢ ܚܛܗ̈ܐ ܕܐܠܗܐ . ܘܗܢܘܢ ܕܝܠܝܢ ܦܪܝܫܐ ܐܢܐ ܘܠܐ ܕܚܝܠܬܐ : ܠܐ ܐܬܝܘ ܥܠ ܟܠܗܘܢ ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܡܪܢ . ܡܕܢܐ ܡܬܒܥܠ : ܗܘܕ̈ܝܐ ܕܝܢ ܗܠܝܢ ܠܐܬܚܙܝܘ ܠܗܘܢ : ܟܕ ܐܦ ܐܝܫܘ ܒܗܠܝܢ ܕܡܢ ܡܪܢ ܡܫܬܡܥܢ ܗܘܘ : ܐܡܪܐ ܕܐܦ ܐܢܬܐ ܢܬܠܘܢܝܗ ܕܗܠܝܢ . ܡܢܐ ܠܟܘܢ ܐܢܬܐ ܢܩܒ ܐܢܬ ܠܝ ܕܗܠܝܢ ܥܒܕ ܐܢܬ .

ܘܡܩܒ ܐܦ ܕܝܢܐ ܒܬܠܡܝ̈ܕܘܗܝ ܘܒܟܠܢܫܐ : ܐܝܟ ܡܐ ܕܐܠܝܢ ܕܠܐ ܐܦܝܢ ܡܬܚܫܒܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ . ܡܬܚܡܕ ܕܝܢ ܡܬܢܨܝܢ ܠܗܘܢ ܒܚܘܝܬܐ ܕܥܠ ܗܠܝܢ ܘܐܡܪ : ܕܡܫܟܚܬܘܢ ܠܐ ܫܡܥܬܘܢ . ܕܡܢ ܦܘܡܐ ܕܝܠܘܕ̈ܐ ܘܕܝܢ̈ܩܐ ܬܩܢܬ ܬܫܒܘܚܬܐ . ܢܩܒ ܕܝܢ ܐܢܬܐ ܐܦ ܥܠ ܒܘܠܝܗܘܢ ܕܝܠ̈ܕܐ . ܫܡܥܐ ܕܗܘܟܠܗ : ܫܡܥܘ ܠܟܘܢ ܗܘܟܠܐ ܗܢܐ ܘܠܡܠܬܐ ܢܘܡ̈ܝܐ ܐܢܐ ܡܫܒܚ ܐܢܐ ܠܗ . ܟܕ ܡܕܡܐ ܗܘ ܕܥܠ ܗܘܟܠܐ ܕܦܓܪܗ ܐܡܪ ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܐܘܢܓܠܝܣܛܐ . ܕܗܘ ܠܟܘܢ ܡܫܒܚ ܐܡܪ ܥܠ ܗܘܟܠܐ ܕܦܓܪܗ . ܟܢܫܐ ܓܝܪ ܠܡܐܡܪ : ܕܐܢ ܠܟܘܢ ܐܢܬܐ ܫܠܚܬܘܢ : ܕܐܢ ܗܠܝܢ ܕܝܚܝܕܝܢ ܕܝܠܕܐ ܐܘ ܠܐ : ܗܘ ܡܫܡܫ ܢܗܘܐ ܠܟܘܢ ܐܢܬܐ ܕܡܢܐ ܕܝܠܕܘܬ ܒܫܘܒܚܬܐ ܠܗܢܐ ܗܘܟܠܐ ܦܓܪܢܝܐ ܕܒܗ ܐܝܬ : ܘܒܩܝܡܬܗ ܕܝܘܡܐ ܡܢ ܩܡ ܡܬܬܦܪܥ ܒܐܝܬܘܗܝ ܠܐܠܗܐ ܚܠܦ ܚܢ̈ܘܗܝ ܘܬܘܕܝܬܗ ܕܟܠܗܘܢ . ܘܡܢ ܟܬܒ ܕܒܬܠܬܐ ܝܘܡ̈ܝܢ ܡܬܩܢ ܩܝܡ ܡܢܬܐ :

ܡܫܡܫ ܐܢܐ ܠܗ ܕܝܢ ܒܫܠܝܐ ܕܐܠܗܘܬܗ : ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܕܐܝܟ ܗܘܝܬ : ܘܟܕ ܐܢܐ ܫܩܝܠ ܫܘܬܦܐ ܠܟܠܗܘܢ ܒܢܝ ܐܢܫܐ. ܗܘܝܐ ܐܝܬܘܬܗ ܘܠܐ ܡܫܬܢܝܢܐ ܡܢ ܟܝܢܘܬܗ. ܒܗܘܢ ܟܠܡܕܡܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܠܡܫܬܘܬܦܘ : ܒܒܪܢܫܘܬܗ ܡܬܚܠܠܝܢ ܟܠ ܕܒܢܝܢ ܘܡܬܩܕܫܝܢ . ܐܠܐ ܡܛܠ ܕܟܠ ܗܠܝܢ ܐܝܟ ܕܠܐ ܗܘܦܟܐ ܐܝܬܝܗ ܐܘ ܫܘܚܠܦܐ : ܢܬܦܪܫ ܡܛܠ ܠܗܝ ܐܝܕܐ ܐܡܪܢܐ.

ܗܢܐ ܗܟܝܠ . ܘܐܡܪ ܝܫܘܥ ܠܬܠܡܝܕܘܗܝ : ܘܠܘ ܠܗܝ ܩܠ ܘܐܡܪܘ ܠܗ : ܡܪܢ ܐܡܪ : ܠܘܬܟ ܥܒܕ ܐܢܐ ܦܨܚܐ ܥܡ ܬܠܡܝܕܝ . ܘܗܐ ܗܘ ܡܚܘܐ ܠܟܘܢ ܥܠܝܬܐ ܪܒܬܐ ܕܡܫܘܝܐ ܘܡܛܝܒܐ . ܬܡܢ ܛܝܒܘ ܠܢ . ܘܐܙܠܘ ܬܠܡܝܕܐ ܐܫܟܚܘ ܐܝܟܢܐ ܕܐܡܪ ܠܗܘܢ ܘܛܝܒܘ ܦܨܚܐ . ܡܟܝܠ ܗܟܝܠ ܐܝܠܝܢ ܕܫܐܠ ܗܘܐ : ܠܘ ܟܠܗܘܢ ܕܢܡܘܣܐ ܥܠ ܫܠܡܘ ܗܟܢܐ ܢܛܪ ܗܘܐ : ܐܠܐ ܐܝܟܢܐ ܐܦ ܕܢܥܒܕ ܠܬܠܡܝܕܘܗܝ ܒܗܠܝܢ ܕܫܠܡ . ܡܛܠ ܗܢܐ ܕܐܡܪܝܢܢ ܡܢ ܗܘܦܟܐ ܡܬܬܣܝܩ ܗܘܐ : ܘܡܢ ܗܠܝܢ ܕܡܫܬܟܚܝܢ ܗܘܘ ܕܐܡܪܘ ܠܡܢܝܢܐ ܒܫܘܦܪܐ . ܟܕ ܠܘ ܡܢܟܝܠ ܗܘܐ ܐܝܬܘܗܝ ܠܡܫܡܥܘ ܠܬܠܡܝܕܘܗܝ : ܕܢܫܬܟܚܘܢ ܟܠܗ ܡܢܗܘܢ ܐܫܬܝ ܕܡܢܗܘܢ. ܢܬܒܥ ܡܢ ܥܠܬܐ ܕܐܫܬܝܬ . ܐܝܟ ܗܘ ܕܐܫܬܝ ܐܢܘܢ ܠܗܘܢ ܘܐܬܚܠܠܘ ܠܢܦܫܗܘܢ . ܘܐܝܟ ܗܘ ܕܢܬܬܘܗ ܕܗܢܝܢ ܟܠ ܡܬܩܢܐ . ܗܟܢ ܠܗܘܢ ܟܠܡܕܡ ܡܫܬܝܐ ܗܘܐ . ܠܐ ܗܘܐ ܡܛܠ ܘܠܦܩܘܗܝ ܟܠܡܕܡ . ܐܠܐ ܐܦ ܕܠܐ ܢܬܚܫܠܘܢ ܒܗ ܒܗܠܝܢ

ܡܫܬܘܬܐ ܕܦܨܚܐ ܗܘܐ. ܐܝܟ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܥܝܕܐ ܠܡܫܒܩܘ
ܚܕܐܘܗܝ: ܡܢܝܢ ܐܣܝܪܝܢ ܠܒܪ ܡܢ ܗܕܐ ܕܡܬܡܣܪܐ ܗܘܐ.
ܐܝܟ ܕܐܠܗܘܬܗ ܥܒܕܝܢ ܠܐ ܢܟܦܪܘܢ ܗܘܘ ܟܕ ܠܐ ܗܘܐ
ܒܡܢܝܢܐ (1) ܘܬܘܕܝܬܐ ܐܢܫܝܬܐ ܐܝܬܝܗ̇ ܗܘܬ ܗܘܝܐ. ܠܐ ܐܢܫ
ܡܫܟܚ ܕܢܐܡܪ ܕܡܕܡ ܗܘ ܢܫܒܘܩ ܐܡܪ ܠܗܘܢ ܦܝܠܛܘܣ:
ܐܠܐ ܐܢ ܒܕܘܟܐ ܕܡܘܬܐ. ܒܗܘܐ ܗܟܝܠ ܙܒܢܐ ܥܒܕ ܐܝܟ
ܠܐܠܗܘܬܐ ܡܢܗܘܢ ܕܢܬܦܢܘܢ ܠܗ ܦܝܠܛܘܣ: ܒܗܕܐ ܕܟܕ
ܗܘ ܚܙܐ: ܢܬܘܒܘܢ ܕܝܢ ܗܢܘܢ ܘܢܫܟܚܘܢ ܐܝܟܢܐ ܕܢܐܡܪ
ܠܗܘܢ: ܐܬܟܢܫܘ ܕܝܢ ܘܗܟܢܐ (2) ܡܫܟܚܝܢ ܐܢܬܘܢ: ܡܢܐ
ܬܒܥܝܢ ܗܫܐ ܡܬܢܩܡܝܢ ܗܘܘ ܥܠ ܡܫܬܢܝܘܬܗ ܕܝܫܘܥ.
ܗܘ ܕܝܢ ܕܒܝܕܗ ܗܘܬ ܥܠܝܬܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪܝܢ ܢܫܬܒܩܘܢ
ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ. ܥܠܝܬܐ ܕܝܢ ܕܐܬܚܪܝܢ ܘܫܠܡܘ: ܗܘܝܐ ܕܡܢܝܢܐ
ܐܠܗܝܐ ܕܒܝܕܗ ܕܡܫܒܩ ܐܝܬܝܗ̇ ܗܘܬ. ܗܟܢܐ ܐܦ ܗܘ ܕܠܐ
ܐܢܫ ܐܣܝܪܝܢ ܢܫܬܒܩܘܢ ܕܢܐܡܪ ܠܗ: ܡܛܠ ܥܝܕܐ ܕܠܒܝܬ ܡܠܟܘܬܗ
ܕܐܠܗܐ ܒܥܒܕ ܗܘܐ: ܠܐ ܦܐܝܐ ܗܘܬ ܕܢܬܦܩܐ ܠܟܠ
ܡܢ ܡܫܬܝܐ ܘܐܠܝܨܝܢ ܕܠܐ ܚܘܝܢ ܢܦܩ.

ܐܝܟܐ ܗܟܝܠ ܢܦܩ ܘܐܬܠܡܣܬܒܪܘܗܝ ܘܐܬܦܠܓܘ. ܡܢ
ܟܕ ܕܐܡܠܠ ܦܝܠܛܘܣ ܐܝܟ ܚܒܪܐ ܕܢܣܒܘܗܝ. ܐܬܐ ܕܝܢ
ܐܦ ܕܢܐܡܪ ܗܘܐ ܕܢܥܒܕ ܙܒܢܐ ܕܝܫܘܥ ܕܒܝܕܗ: ܘܗܢܘܢ
ܐܝܬܘܗܝ ܠܗ ܦܝܠܛܘܣ ܐܣܝܪܐ: ܡܢ ܗܝ ܦܘܩܕܢܐ ܠܡܬܠ ܒܗ
ܕܢܩܘܡ: ܘܡܢ ܢܛܠܒܐ ܠܡܬܠ ܕܢܦܩܘܕ ܡܢܗܘܢ ܠܗܘܢ

(1) P. ܒܡܢܝܢܐ (2) Répété dans P.

ܠܬܠܡܝܕܘܗܝ. ܗܢܐ ܗܘܝܘ: ܢܣܒ ܠܟܘܢ ܦܬܘܪ ܠܚܡܐ ܘܒܪܟܗ ܘܩܨܝܗ ܘܝܗܒ ܠܬܠܡܝܕܘܗܝ. ܘܐܡܪ ܗܢܘ ܦܓܪܝ: ܕܥܠ ܐܦܝ ܒܢܘܗܝ ܕܥܠܡܐ ܡܬܩܨܐ. ܗܟܢܐ ܐܦ ܟܣܐ ܐܘܕܝ ܘܝܗܒ ܠܗܘܢ ܘܐܡܪ ܗܢܘ ܕܡܝ ܕܕܝܬܩܐ ܚܕܬܐ: ܕܚܠܦ ܣܓܝܐܐ ܡܬܐܫܕ ܠܫܘܒܩܢܐ ܕܚܛܗܐ. ܟܝܢܐ ܕܝܢ ܠܡܐܡܪ. ܗܐ ܠܟܘܢ ܗܢܐ ܦܨܚܐ ܐܬܐܟܠ. ܡܬܟܠܠ ܘܐܬܚܙܝ ܠܗ (1) ܠܐ ܬܘܒ ܢܬܐܟܠ. ܡܛܠ ܕܫܘܡܠܝܐ ܐܬܝܗ ܘܡܠܝ. ܣܠܩܘ ܗܟܝܠ ܡܬܢܝܚܘ ܗܘܐ ܟܠ ܫܢܐ: ܟܕ ܕܚܫܘܗܝ ܕܝܠܗ ܢܦܩܘ ܗܘܐ: ܠܐ ܕܝܢ ܡܚܝܕܝܢ ܦܘܪܩܢܐ ܐܬܒܚܝ: ܐܠܐ ܕܝܢ ܟܠܗ ܡܫܬܠܡܢܘܬܐ ܠܡܫܒܚܬܗ ܐܬܝܗ ܐܠܗܐ ܠܒܢܝܢܫܐ. ܘܠܐ ܕܝܢ ܡܠܟܐ ܡܘܬܐ ܟܠܗܘܢ ܐܢܫܐ: ܐܠܐ ܘܠܡܢܝܢ ܕܟܠܗܘܢ ܐܦܪܫ ܠܐܠܗܘܬܐ. ܢܦܘܩ ܗܟܝܠ ܗܢܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܦܠܠܐ. ܡܟܝܠ ܐܬܦܪܫܘ ܠܗܘܢ ܕܦܘܪܫܢܐ: ܘܫܘܟܠܐ ܦܘܩܕܢܐ ܘܣܘܟܐ ܟܫܘܢܝܐ ܗܘ ܕܟܠܐ ܡܢܘܢ ܟܕ ܡܬܝܢܘܩܝ.

ܐܢܐ ܕܝܢ ܘܒܬܚܘܬܝܗܘܢ: ܫܡܥܬܘܢ ܐܦ ܡܢ ܢܦܫܝ ܕܐܡܪܗ ܕܐܠܗܐ ܫܪܝܪ ܡܛܠܬܗ ܕܟܠܡܐ ܐܝܬܝ. ܫܡܥܬܘܢ ܐܦ ܡܢ ܐܚܪܢܐ ܕܐܡܪܐ ܦܪܘܫ. ܐܝܟ ܐܡܪܐ ܠܟܘܢ ܠܢܒܝܘܬܐ ܐܬܝܚܕ. ܟܕ ܗܘ ܗܢܘ ܦܓܪܝ ܘܗܢܘ ܕܡܝ. ܗܢܘ ܕܝܢ: ܗܢܘ ܕܚܕܬܝ ܣܓܝܐܐ ܐܡܪ ܗܘܐ: ܕܐܢ ܠܐ ܬܐܟܠܘܢ ܦܓܪܗ ܕܒܪܗ ܕܐܢܫܐ. ܘܬܫܬܘܢ ܕܡܗ. ܠܝܬ ܠܟܘܢ ܚܝܐ

(1) Manque dans P.

ܟܢܘܫܬܗܘܢ. ܡܠܦܘ ܠܢ ܕܡܫܠܡܢܘܬܗ ܘܡܫܢܝܬܗ ܠܗܘܢ: ܕܦܓܪܝ ܠܢ ܥܒܕܐܝܬ ܐܝܬܘܗܝ ܡܫܠܡܢܘܬܐ. ܘܕܡܝܢ ܥܒܕܐܝܬ ܐܝܬܘܗܝ ܡܫܬܡܠܝܐ. ܘܗܟܢ ܠܚܡܐ ܐܡܪܐ ܕܐܝܬܐ ܐܝܠ. ܦܓܪܝ ܗܘ ܕܥܠ ܐܦ̈ܝ ܚܙܘܗܝ ܕܟܠܡܐ ܕܢܚܙܐ ܐܢܐ ܠܗ. ܡܕܡ ܥܒܕ: ܢܣܒܘ ܐܟܘܠܘ ܡܢܗ ܟܠܟܘܢ. ܠܐ ܕܝܢ ܐܬܦܠܠܗ: ܕܐܡܪܐ ܕܦܓܪܝ ܘܕܡܝ ܗܢܐ ܕܠܥܠܡ ܢܗܘܘܢ ܠܟܘܢ. ܡܫܬܡܠܝܐ ܗܝ ܠܟܘܢ ܠܗܢ ܐܬܚܘܝܬܗ ܕܗܕܐ. ܢܦܩܘܢ ܗܘ ܗܢܐ ܠܚܡܐ ܘܦܓܪܐ ܕܢܚܙܐ ܐܢܐ ܠܟܘܢ. ܕܐܢ ܚܢܢ ܕܘܟܪܢܐ: ܕܡܫܝܚܘܬܐ ܘܕܚܫܐ ܕܗܠܝܢ ܐܝܬܝܗ ܟܠܦܓܘܕܟܘܢ: ܟܕ ܡܬܟܪܝܐ ܚܢܢ ܕܡܫܝܚܝܢ: ܐܬܩܢܝܬ ܕܢܗܝ ܦܓܪܐ ܘܢܦܫܐ ܚܠܦܝܟܘܢ ܡܢܗܘܢ ܢܦܫܗ. ܘܠܕܡܐ ܚܠܦܝܟܘܢ ܗܘ ܝܗܒ ܘܡܫܕܪ ܐܢܐ: ܟܕ ܡܢ ܕܝܢ ܗܘܘܢ ܠܟܘܢ ܘܡܢ ܟܕܘ ܗܘ ܐܝܬܝܗܘܢ ܠܟܘܢ. ܬܘܒ ܠܟܘܢ ܗܕܐ ܬܫܘܒܚܬܐ ܥܒܕܬܐ: ܘܟܠ ܐܡܪ ܕܐܟܠܝܬܘܢ ܠܚܡܐ ܗܢܐ ܘܫܬܝܢ ܐܢܬܘܢ ܟܣܐ ܗܢܐ: ܡܚܘܘ ܠܟܘܢ ܕܦܓܪܝ ܗܘ ܕܐܟܠܝܬܘܢ ܘܕܡܝ ܗܘ ܕܫܬܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܘܗܘܘܢ ܠܟܘܢ ܗܠܝܢ ܠܘܩܒܠ ܠܕܘܟܪܢܐ: ܕܒܗܘܢ ܡܬܚܙܝܢ ܐܢܬܘܢ ܒܗܘܢ: ܡܛܠ ܕܚܠܦܝܟܘܢ ܢܦܫܐ ܕܝܠܗ ܐܢܐ. ܐܠܐ ܡܛܠ ܕܐܦ ܟܠ ܗܠܝܢ: ܗܢܐ ܐܦܢܐ ܕܬܟܠ ܠܡܬܐ ܐܡܪܝܢ: ܗܟܢ ܠܘܬܗ ܥܒܕܐ ܐܣܪܐ ܡܚܝܢܐ.

ܡܪܢ ܗܟܢ: ܡܬܘܒ ܠܢ ܡܛܠ ܕܢܥܒܕ ܗܕܐ ܕܟܠ ܡܕܡ ܢܩܒ ܐܢܐ ܟܐܦܘܬܗ. ܘܡܢ ܠܘܬܗ ܐܠܗܐ ܢܦܩ

ܘܠܘܬܗ ܐܠܗܐ ܐܘܠ. ܡܛܠ ܠܡ ܢܟܝܠ ܗܘܐ ܘܡܬܡܪܕܢܐ ܗܘܬ ܠܗ ܕܐܠܗܐ ܗܘܐ ܥܒܕܐ ܕܐܠܗܐ : ܘܥܒܕܐ ܕܒܥܠ ܕܡܬܚܪܝܢܘܬܐ ܘܒܥܠ ܕܠܐ ܡܬܚܪܝܢܘܬܐ. ܡܛܠܗܕܐ ܗܘܐ ܓܝܪ ܕܗܘܝܢ ܗܠܝܢ ܠܡܐܬܝܬܗ ܕܡܬܢܟܦܝܢ ܠܡܫܪܬܐ ܐܦ ܠܚܠܝܨ. ܒܕܝܠܗ ܐܝܟ ܡܢ ܕܢܘܟܪܝܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ : ܫܠܝܛ ܗܘܐ ܠܗ : ܕܢܒܙܘܙ ܕܥܡܗ ܒܫܠܝܛܘ ܢܫܠܘܦ ܦܘܪܩܢܢ. ܡܛܠ ܗܘܐ ܓܝܪ ܐܠܐ ܠܐ ܥܒܕ ܠܗ. ܡܛܠ ܕܐܦܠܐ ܥܒܕܐ ܗܘܬ ܠܝ. ܐܠܐ ܥܢܐ : ܠܐ ܗܘܐ ܣܓܝܦܐ ܢܒܥܐ ܠܗܘܐ : ܕܐܝܬܘܗܝ ܦܫܝܛܐ ܕܐܠܗܐ : ܐܠܐ ܢܦܩܗ ܥܕܡܐ ܘܡܘܬܐ ܕܒܥܒܕܐ ܢܗܘܐ. ܢܩܢܐ ܕܝܢ ܠܡܘܬܐ ܕܒܥܒܕܐ ܕܢܗܘܐ ܒܥܒܕ ܚܝܘܬܐ ܕܒܡܘܬܗ : ܕܠܐ ܡܟܝܠ ܗܘܝܢ : ܐܠܐ ܐܝܟ ܢܗܘܘܢ ܒܦܘܪܩܢܐ ܘܒܐܝܩܪܐ ܘܒܚܝܠܐ : ܐܦ ܒܐܣܝܘܬܐ ܕܬܠܬܐ ܢܗܘܘܢ ܦܓܪܐ . ܘܡܛܠ ܗܢܐ ܫܠܝܛ ܗܘܐ ܡܫܝܚܐ ܡܢܢ : ܕܐܦ ܒܡܠܬܐ ܢܦܩܘܕ ܠܬܠܡܝܕܘܗܝ : ܕܐܝܟ ܕܠܐ ܗܘܐ ܕܢܫܠܡܘܢ . ܠܐ ܓܝܪ ܡܛܠܗ ܗܘܐ ܕܗܘܝܢ ܡܢ ܟܠ ܦܪܘܣ ܗܘ ܢܫܠܘܦ : ܐܝܟܢ ܕܬܠܡܝܕܘܗܝ ܢܨܒܝܢ (1) ܕܢܫܡܠܘܢ. ܡܢܗ ܓܝܪ ܕܠܐ ܡܛܠܗ : ܕܬܠܡܝܕܐ ܐܝܬܝܗ ܕܢܫܠܡܘܢ ܠܦܘܠܚܢܗܘܢ : ܘܕܡܫܒܚܐ ܕܢܥܒܕܘܢ ܠܡܦܩܕܗܘܢ. ܐܠܐ ܡܢܢ ܡܫܝܚܐ : ܒܗܘܢ ܒܒܝܬܐ ܢܦܩ ܥܒܕܗ ܕܡܥܒܕܢܘܬܐ . ܘܐܝܟܢܐ ܕܟܕ (2) ܐܝܬܘܗܝ ܕܡܘܬܐ ܕܐܠܗܐ : ܕܡܘܬܐ ܕܥܒܕܐ ܢܥܒܕ ܠܦܘܪܩܢܢ. ܗܟܢܐ ܐܦ ܕܟܕ ܐܝܬܘܗܝ ܠܒܪ ܡܢ ܥܘܡܪܢܐ : ܐܝܟ ܕܒܐ

(1) P ܢܨܒܐ (2) P. ܟܕ

ܕܐܠܗܐ. ܒܗܘ ܕܟܠ ܡܕܡ ܝܗܒ ܐܒܐ ܒܐܝܕܘܗܝ : ܒܗܘܢ
ܒܢ̈ܝܫܐ ܗܢܘܢ ܕܡܢ ܒܬܘܠܘܬܗ ܝܗܒ ܐܢܘܢ ܠܬܠܡܝ̈ܕܘܗܝ
ܕܒܐܝܕܐ ܒܕܡܢܐ ܘܕܪܐ ܢܫܬܒܛܒܘܢ ܥܕ ܠܥܠܡ. ܘܩܡ ܘܫܩܠ
ܡܛܠ ܗܢܐ ܕܒܪ̈ܢܫܐ ܒܕܡܘܬܐ: ܡܢ ܥܠܬܐ ܕܥܡܘܕܗ ܠܫܡܫܬܗ
ܗܢܐ ܕܠܗ ܡܫܘܠܛܬܐ: ܐܣܝܐ ܕܐܦ ܠܠܒܬܗ ܡܢ ܟܐܒܗ:
ܒܗ ܟܕ ܒܗ ܒܫܘܠܐ ܢܣܝܒ: ܩܡ ܘܫܪܐܝܬ ܡܥܛܦܐ
ܕܥܛܦܐ ܕܢܝ̈ܚܐ: ܠܗܢܐ ܕܐܟܐ ܥܛܦܬܐ: ܠܗ ܕܠܒܫ ܒܫܘܠܡܐ
ܐܠܐ ܐܦ ܒܬܒܥܐ ܐܣܛܪܝܒ. ܗܢܐ ܗܘܐ ܠܣܘܥܪܢܐ ܗܘܐ ܐܦ
ܠܥܠܡܐ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܕܫܘܠܡܐ ܕܒܒܝܬܐ ܚܙܐ ܐܢܘܢ:
ܘܪܡܐ ܗܘܐ ܕܐܝܠܐ ܗܢܐ ܫܡܥܐ ܠܗܘܢ ܠܗ ܒܡܠܬܗ
ܕܠܡܫܘܚܬܐ. ܒܕܡܘܬܐ ܗܘܐ ܕܢܘܪܐ ܡܘܠܕܐ ܡܟܝܠܘܬܐ.
ܘܠܐ ܒܥܒܕ ܠܡܢܐ ܐܝܟܐ ܕܠܐ ܡܬܚܫܚ ܟܗ: ܐܝܟ
ܐܝܬܘܗܝ ܕܩܠܝܠ ܡܢܬܐ ܒܝܘܡܐ ܘܒܫܒܬܐ. ܡܟܝܠ ܐܦ ܕܝܢ
ܠܐ ܢܣܒ: ܐܝܟܐ ܕܫܩܠ ܡܢ ܗܢܐ ܐܝܟ ܕܗܘ ܒܠܐܝܕ ܕܢܐܡܪ.
ܡܢܐ ܗܘܒܠ: ܩܡ ܠܗ ܡܢ ܫܪܝܪܐ ܘܫܩܠ
ܢܟܣܘܗܝ. ܘܐܪܡܝ ܡܝ̈ܐ ܒܡܫܓܬܐ. ܘܫܪܝ ܠܡܫܓܘ ܪ̈ܓܠܐ
ܕܬܠܡܝ̈ܕܘܗܝ: ܘܡܫܝܘ ܗܘܐ ܒܫܘܫܐ ܕܐܣܝܪ ܒܚܨܘܗܝ.
ܘܠܐ ܒܠܚܘܕ ܗܢܐ ܥܒܕ: ܐܠܐ ܐܦ ܒܗ ܒܫܘܒܚܐ ܩܡ
ܐܪ̈ܙܐ ܐܢܘܢ. ܟܕ ܫܩܠ ܡܢ ܗܘ ܢܘܪܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܡܘܬܐ:
ܒܒܪܐ ܩܛܘܠܐ ܘܡܫܠܡܢܐ ܘܡܬܒܪܐ ܒܚ̈ܛܗܐ. ܕܠܡ ܢܩܦ
ܕܠܗ ܒܠܚܘܕ ܠܗܘ ܦܪ̈ܐ ܢܬܒܪܘܢ ܒܡܬܒܥܘܬܐ ܠܡܥܒܕ
ܦܪ̈ܝܬܐ. ܐܠܐ ܐܦ ܠܗܘ ܒܝܠܝܕܝ̈ܢ: ܘܐܝܠܝܢ ܕܡܬܒܪܝܢ

ܥܠܝܗ̇ ܟܬܒ̈ܐ. ܘܗܘ ܡܫܝܚܐ ܕܒܫܠܝܛܘܬܐ ܚܝܠܐ ܐܡܪ: ܕܐܢܬܘܢ ܠܐ ܩܪܝܬܘܢ ܠܬܠܡܝܕܘܬܝ ܘܩܪܝܬܘܢ ܕܬܫܡܫܘܢ ܠܡܢ ܕܫܕܪܢܝ ܠܟܘܢ. ܘܚܙܘ ܥܠ ܐܢܫ ܕܢܩܕܫ ܠܟܘܢ ܒܫܘܠܡܐ ܘܢܫܝܓ ܠܟܘܢ: ܗܕܐ ܕܝܢ ܒܟܠܗ̇ ܚܘܝܘ ܠܫܠܝ̈ܚܐ ܕܝܠܗ. ܗܢܐ ܫܡܥܘܢ ܟܐܦܐ: ܠܥܠܡ ܠܐ ܡܫܝܓ ܐܢܬ ܠܝ ܪ̈ܓܠܝ. ܠܐ ܠܡ ܡܫܬܘܕܐ ܐܢܐ ܕܐܢܬ ܡܫܝܚܐ ܘܒܪܐ ܕܐܠܗܐ ܘܡܪܐ ܕܟܠ: ܕܬܬܠܝܗܘܢ ܠܗ̇ ܪ̈ܓܠܝ ܕܝܠܝ ܡܫܝܚܐ (1) ܘܒܪܐ ܡܫܝܚܐ: ܘܬܫܝܓ ܐܝܟ ܠܥܒܕܐ ܕܝܠܝ ܢܦܫܬܐ. ܗܢܐ ܗܘ ܡܪܝ. ܐܠܐ ܡܫܝܓ ܐܢܐ (2): ܠܝܬ ܠܝ ܨܒܘ ܡܢܗ̇. ܟܐܦܐ ܕܝܢ ܟܕ ܐܡܪ ܕܡܢ ܪܚܡܬܗ ܕܡܪܗ ܡܣܪܒ ܗܘܐ ܡܫܬܥܒܕܘܬܗ ܠܗ ܒܫܘܝܐ ܕܪ̈ܓܠܘܗܝ: ܐܠܐ ܐܦ ܐܢܬܘܢ ܐܦ ܚܙܘ ܡܫܝܚܐ ܠܗ ܠܡܪܝ ܕܢܫܝܓ. ܟܕ ܡܬܪܡܝ ܐܦ ܣܦܝܩܐ ܐܬܚܙܝ. ܡܪܢ ܕܝܢ ܟܕ ܚܙܐ ܠܗ ܗܟܢܐ ܡܠܟ: ܕܐܢ ܢܫܝܐ ܕܐܝܟ ܠܐܢܫܐ ܕܠܐ ܦܓܪܐ ܕܢܬܦܠܫܘܢ ܠܝ ܘܫܡܫ ܠܗ ܪ̈ܓܠܘܗܝ. ܐܠܐ ܠܝ ܡܠܟ ܕܗܘܐ ܢܫܬܘܐ ܥܡ ܟܠܗ ܚܝܠ ܘܡܪܝܢܝ ܠܗ̇ ܐܣܝ. ܠܗܘ ܕܝܢ ܡܪܢ ܕܠܝܘܚܢܢ ܠܐ ܡܣܪܒܐ ܠܗ ܕܢܬܚܫܒ ܠܡܫܬܥܒܕ ܚܢܢܐ ܕܗܘ ܕܚܙܐ ܕܢܬܒܪܘܗ̇. ܐܠܐ ܘܗܘ ܢܥܒܕ ܐܫܟܚܐ ܕܐܝܟ ܗܢܐ: ܘܠܐܚܪ̈ܢܐ (3) ܗܘ ܟܕ ܗܘ ܢܥܒܕ. ܡܣܠܩܝܢ ܕܝܢ ܕܒܠܫܢܝ ܐܡܪ ܡܪܢ: ܕܗܢܐ ܦܘܩܕܢܐ ܗܘ ܢܫܝܓ ܠܟܘܢ: ܕܐܚܪ̈ܢܐ

(1) M. ܡܫܝ̈ܚܐ (2) P. ܐܢܐ ܠܐ ܠܡ ܡܫܝܓ ܐܢܐ ܠܝ
(3) M. ܘܠܐܚܪ̈ܢܐ

ܕܐܢܐ ܝܗܒܬ ܠܟܘܢ : ܐܦ ܐܢܬܘܢ ܬܬܠܘܢ. ܬܬܝܕܥܘܢ ܡܢܐ ܕܥܒܕܬ ܠܟܘܢ : ܕܐܢܐ ܕܐܝܬܝ ܡܪܟܘܢ ܘܪܒܟܘܢ : ܐܫܝܓܬ ܠܟܘܢ ܪ̈ܓܠܝܟܘܢ. ܟܕ ܡܦܩܕ ܐܢܐ ܕܗܘ ܕܐܒܐ ܟܠܗ ܝܗܒ ܗܘܐ ܒܐܝܕܘܗܝ ܘܡܫܡܫܢܐ ܠܡܫܡܫܢܐ ܕܒܐܝܕܗ. ܘܠܐܒܝܕܬܐ ܒܪܥܘܬܐ ܘܡܫܡܫܢܘܬܐ ܕܡܫܝܚܐ ܠܐ ܬܬܟܪܗܘܢ. ܐܠܐ ܟܕ ܢܗܘܐ ܐܢܬܘܢ ܫܠܡܐ ܘܬܫܒܘܚܬܐ ܡܢ ܕܝܠܝ ܗܘܝܐ ܗܠܝܢ. ܡܛܠ ܕܐܦ ܐܢܐ ܕܡܐ ܠܝ ܠܡܬܬܫܥܝܘ ܘܠܡܫܬܒܗܪܘ ܡܢ ܟܠܢܫ : ܐܝܟ ܗܝ ܕܐܝܬܝ ܐܠܗܐ ܘܒܪܐ ܕܐܠܗܐ : ܡܛܠ ܗܕܐ ܗܘ ܕܝܢ ܐܦ ܒܪܗ ܕܐܢܫܐ : ܠܐ ܐܬܐ ܕܢܫܬܡܫ ܐܝܟ ܕܐܬܐܡܪ ܘܐܫܬܡܥ : ܐܠܐ ܕܢܫܡܫ. ܘܡܦܪܩܢܐ ܡܢ ܟܠܗܘܢ : ܘܕܢܬܠ ܢܦܫܗ ܦܘܪܩܢܐ ܚܠܦ ܣܓܝܐܐ. ܐܠܐ ܡܛܠ ܕܟܕ ܗܠܝܢ ܟܡܫܡܫܝܢܐ ܐܡܪܝܢ : ܢܬܚܫܒ ܡܚܒܠ ܠܟܠܗܘܢ ܕܢܩܒܠܘܗܝ ܡܫܝܚܐ ܕܦܪܘܩܢ. ܐܝܟ(1) ܢܒܝܐ ܕܟܬܝܒ ܠܝ ܢܗܘܐ ܟܠ ܚܕܐ ܚܕܐ ܡܢ ܐܝܠܝܢ ܕܐܬܐܡܪܐ ܒܦܘܠܘܣ : ܘܚܙܘ ܕܐܝܟܢܐ ܐܝܟ ܕܟܬܝܒ ܢܒܝܐ ܘܒܝܫܘ : ܗܘܝ ܘܐܫܬܡܥ ܕܠܐ ܒܘܫܢܐ.

ܐܬܝܢ ܠܗ ܟܐܠܝܢ ܕܒܥܠܐ. ܡܚܘܝܢ ܕܢܦܫܗ ܐܝܟ ܕܬܒܥܐ ܠܡܛܐ ܒܚܘܒܐ ܠܐܦܝܢ. ܗܢܐ ܢܒܝܐ ܟܕ ܗܠܝܢ. ܢܗܘܐ ܠܗ ܐܠܝܢ ܒܚܘܒܐ ܒܝܕܗ ܕܢܦܫܐ : ܕܒܗܘ ܚܫܒ ܡܢ ܟܠ ܢܗܘܐ. ܘܢܬܬܠ ܐܢܘܢ ܠܐܦܝܢ ܕܒܥܐ ܐܝܟ ܕܦܬܝܪ ܠܝ ܡܢܐ. ܡܬܬܟܪܐ ܠܗ ܠܒܢܝ ܕܝܢ : ܕܐܬܟܪܝ ܘܐܬܢܝܚ ܘܐܬܦܠܓ. ܡܫܬܐܠ. ܡܬܢܝܚ :

(1) P ܘܐܝܟ

ܐܠܐ ܠܐ ܡܛܘܠ ܦܬܓܡܐ. ܡܢܐ ܗܘܐ ܐܝܟܢܐ ܥܠ ܗܠܝܢ.
ܐܝܟ ܠܡ ܐܝܟ ܐܡܪܐ ܠܢܟܣܬܐ ܐܬܕܒܪ. ܘܐܝܟ ܢܩܝܐ ܩܕܡ
ܓܙܘܙܐ ܫܬܝܩ ܗܘܐ. ܘܠܐ ܦܬܚ ܦܘܡܗ. ܡܬܕܒܪ ܗܘܐ
ܠܩܛܠܐ. ܐܠܐ ܘܡܩܒܠܗ ܥܠ ܒܨܒܝܢܗ. ܡܢܐ ܗܘܐ ܢܟܝܐ.
ܕܫܘܦܪܗ ܠܡ ܥܠ ܨܒܝܢܗ. ܡܢ ܓܒܪܐ. ܡܬܟܪܘܟ.
ܥܒܕܐ ܗܘ ܠܡ ܕܕܝܢܐ ܘܥܒܕ ܢܝܚܐ. ܡܬܡܟܟ ܕܡܠܝܬܐ.
ܡܬܡܚܐ ܠܡ ܡܛܠ ܥܘܠܢ. ܡܫܬܒܩ ܚܛܗܐ. ܐܝܟ
ܠܡ ܕܒܨܒܝܢܗ ܢܬܩܛܠ. ܡܬܟܠܠ ܥܠܠܐ ܕܟܠܢ.
ܡܬܕܒܪ ܠܡܘܬܐ. ܡܛܠܐ ܠܡ ܕܢܐ ܕܡܥܒܕܢܘܬܗ
ܘܢܫܟܚܘܢܗ. ܡܛܠ ܕܡܕܒܪܢܘܬܐ ܕܥܠܡܐ ܟܠܗ.
ܡܬܩܛܠ. ܡܬܡܚܐ ܥܡ ܥܘܠܐ. ܗܘ ܠܡ ܡܬܩܛܠ
ܡܛܠ ܚܛܗܝܢ: ܘܡܬܡܟܟ ܡܛܠ ܥܘܠܢ. ܘܗܘܐ
ܗܘ ܚܛܝܬܐ ܕܚܛܝܬܐ ܚܒܠ: ܘܥܡ ܥܘܠܐ ܐܬܡܢܝ. ܐܠܐ
ܥܒܕܘܗܝ ܚܛܝܢ ܗܘ ܚܒܠ. ܕܥܘܠܝܢ ܗܘ ܚܒܠ. ܐܦ
ܡܢ ܡܟܒܫܢܘܬܗ ܕܡܘܬܐ. ܗܠܝܢ ܐܝܟ ܗܠܝܢ ܕܢܗ ܫܠܡܘܗ
ܕܢܒܝܘܬܐ ܐܝܟܢܐ ܥܠ ܚܫܗ ܕܡܪܢ.

ܘܗܘܐ ܕܡܬܝܒܠ: ܫܘܩܐ ܠܡ ܐܬܬܚܒܪ ܥܠ ܕܘܟܬܐ
ܕܠܘܬ. ܘܥܠ ܥܒܕܐ ܕܢܫܡܥ ܐܡܪ ܡܪܢܐ ܫܠܝܚܐ. ܘܗܘܐ
ܕܢܫܬܒܩ ܕܟܠ ܐܢܫܘܬܐ: ܢܣܒ ܠܡ ܒܢܫܡܬܐ ܠܒܘܫܗ:
ܘܥܒܕܐ ܕܒܢܝܢܐ ܐܬܚܫܒܗ. ܘܥܠ ܡܪܘܬܗ ܗܘܐ ܐܡܪ:
ܥܒܕ ܠܡ ܘܕܡܝ ܐܝܟ ܐܪܙܐ. ܘܕܘܝܕ ܐܒܘܗ ܐܡܪ:
ܕܡܢ ܢܡܠܐ ܠܡ ܠܘܬܗ ܢܟܣܐ. ܘܥܠ ܗܘ ܕܐܬܥܒܕ

ܒܫܘܬܦܘܬܐ ܕܡܘܬܐ ܘܒܬܠܬܗܝܢ ܐܡܪ: ܕܡܘܬܐ ܠܗ̇ ܘܫܡܫܐ ܘܐܬܦܠܓܬ: ܡܬܚܫܚܝܢ ܥܠܝܗܘܢ ܠܟܠܗܝܢ. ܐܠܐ ܐܦ ܗܘ ܕܒܪܝܬܐ ܠܐ ܢܬܬܒܪ ܒܗ: ܠܐ ܒܫܘܢܝܗ ܐܬܟܪܝܘ ܐܪܙܗ. ܠܐ ܓܝܪ ܬܬܬܪܝܡ ܠܝ ܡܫܡܫܢܘܬܐ: ܐܦܠܐ ܗܘ ܕܒܪܝܬܐ ܗܠܝܢ ܗܘܝ. ܘܐܦ ܟܠ ܚܝܐ ܠܐ ܢܬܚܫܒ. ܡܛܠ ܕܗܐ ܕܦܓܪܐ ܢܩܕܫܬܗ ܕܒܝܬ ܐܬܬܗܝܗ ܗܘܐ: ܐܝܟ ܕܢܘܢܐ ܡܢ ܠܒܐ: ܘܕܝܢ ܕܐܦ ܕܐܡܪܐ ܐܠܦܚܪܝܢ ܢܗܘܐ ܘܗܘܐ ܠܦܩܘܬܝܗܐ.

ܐܕܡ ܐܝܟܐ ܕܒܗ̇ ܒܝܘܡ ܥܪܘܒܬܐ ܒܦܢܝܬ ܐܬܒܪܝ ܗܘܐ ܠܡܫܡܫܘ ܠܦܪܕܝܣܐ ܐܬܥܠ. ܗܟܢܐ ܐܦ ܡܫܝܚܐ ܒܝܘܡ ܥܪܘܒܬܐ ܒܦܢܝܬ ܐܬܒܪܝ ܗܘܐ ܠܡܫܡܫܘܬܐ: ܕܢܚܬܢܝ ܚܝܐ ܡܫܝܚܐ. ܐܬܬܗܝ ܗܘܐ ܠܗ̇ ܐܝܟ ܕܗܢܐ ܒܗ. ܬܘܒ ܐܕܡ ܒܫܥܬܐ ܬܫܥ ܥܒܪ ܐܦܘܩܣܝܣ. ܘܐܬܛܪܕ ܡܢ ܦܪܕܝܣܐ. ܒܫܥܬܐ ܠܗ̇ ܗܕܐ ܕܗܘܝ ܐܠܗܐ ܡܗܝܡܢ ܒܦܪܕܝܣܐ ܠܐܢܫܐ ܕܢܗܘܐ ܘܢܚܙܐ. ܗܟܢܐ ܐܦ ܡܫܝܚܐ. ܘܗܘܐ ܠܗ̇ ܠܐܦܐ ܬܫܥ ܫܥܝܢ: ܦܢܐ ܡܢܗ ܒܥܠܡܐ ܕܢܦܫܗ ܘܡܚܒܒ ܕܡܝܗ. ܘܟܠܐ ܗܘ ܕܠܦܪܕܝܣܐ ܥܒܪ ܐܝܟ ܕܐܬܬܩܢ ܠܝܢܫܐ ܕܡܢ ܢܦܫܗ. ܒܗ̇ ܠܗ̇ ܠܐܠܐ ܢܦܫ ܗܘܐ ܒܦܪܕܝܣܐ. ܟܕ ܡܘܕܐ ܒܗܝܢܐ ܕܒܡܬܗ ܠܟܠܢ ܬܫܥܬܐ. ܘܡܬܘܗ ܠܐܢܫܐ ܕܒܠܥܒܕܘܬܐ ܒܒܫܪܗ ܐܒܕܐ ܕܠܐ ܠܒܫܢ ܠܡܫܝܚܐ: ܐܠܐ ܐܦ ܠܚܘܣܝܐ ܕܠܐ ܢܫܒܩ. ܘܐܝܟ ܕܠܬܫܥܬܐ ܕܫܥܝܢ: ܗܘ ܢܦܫܗ ܕܒܫܬܐ ܕܠܐ ܡܢ ܥܒܕܐ ܐܠܐ ܡܢ ܗܝܡܢܘܬܐ ܒܠܚܘܕ: ܐܬܦܬܚ ܒܡܪܘܬܗ ܬܪܥ ܦܪܕܝܣܐ.

ܐܠܐ ܕܗܘܐ ܕܗܠܝܢ ܕܟܠ ܝܘܡ ܘܡܛܠ ܐܝܟ ܕܒܦܘܪܥܢܘܬܐ ܐܬܝܗܒܝܢ: ܝܗܘܕܝܐ ܕܝܢ ܕܐܦ ܕܐܡܪܢܐ ܩܪܝܒ ܗܘܐ ܥܠܝܗܘܢ ܟܝܢܐܝܬ. ܢܛܪܘܗܝ ܡܛܠ ܟܠ ܗܘܦܟܐ ܦܠܚܘܬܐ. ܘܩܢܘ ܐܡܪܐ ܐܝܟ ܡܢܐ ܕܐܘܪܚܐ ܐܚܪܢܝܬܐ: ܟܕ ܠܘܬ ܠܘܩܒܠ ܩܘܫܬܐ ܕܫܘܒܚܐ ܩܢܘܡܝܗܘܢ: ܐܝܟ ܐܒܗܝܗܘܢ. ܐܦ ܗܢܘܢ. ܗܢܘܢ ܓܝܪ ܕܠܗܘܢ ܠܒܢܝܐ ܕܫܬܐܣܝܢ ܗܘܘ ܥܠ ܡܫܝܚܐ: ܡܛܠ ܕܗܢܘܢ ܒܬܘܠܬܐ. ܡܫܝܚܐ ܕܒܩܪܒܐ. ܡܫܝܚܐ ܕܒܫܘܒܚܐ. ܡܫܝܚܐ ܕܝܠܗ. ܐܡܪܐ ܐܦܠܐ ܠܡܫܬܡܥܢܘܬܗܘܢ ܡܫܬܡܥܝܢ ܗܘܘ ܠܡܫܬܡܠܝܘ. ܐܘ ܟܡ ܠܡܫܬܒܗܪܘ. ܗܢܐ ܕܝܢ ܟܠܝܠܐ ܐܝܟ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܥܠ ܝܕܥܬܐ. ܢܛܪܘ ܗܘܐ (1) ܕܡܫܬܡܥܢܐ ܠܗܘܢܐ ܦܪܘܫ ܗܘܐ: ܡܢܗ ܕܝܢ ܡܫܡܗ ܗܝ ܢܦܫܗ: ܟܕ ܠܘܬ ܟܠܢܐ ܗܘ: ܕܗܘܢ ܠܐ ܐܝܟ ܗܘ ܕܡܫܬܡܠܝܢ ܗܘܘ ܝܕܥܬܐ ܕܐܠܗܐ ܠܗܘܢܐ ܫܦܝܪ ܗܘܘ: ܐܠܐ ܐܝܟ ܝܗܒܐ ܕܢܝܫܗܘܢ ܟܝܢܐ ܗܘ ܕܡܢ ܒܥܒܝܕܬܐ ܩܕܝܫ ܐܒܐ ܗܘ: ܕܡܫܝܚܐ ܐܠܗܘܬܗܘܢ ܐܝܠܝܢ ܐܬܟܪܬܐ. ܕܡܢ ܗܠܝܢ ܡܫܬܡܥܐ ܗܘ: ܕܐܦ ܗܢܘܢ ܡܫܡܗܬܐ ܕܐܒܗܝܗܘܢ ܡܠܝܢ: ܐܝܟ ܗܢܐ ܕܐܦ ܦܘܪܩܢ ܗܘܝ: ܘܒܬܪܐ ܢܝܫܐ ܠܩܢܝܐ ܕܡܢܘ ܠܡܫܒܚܘ ܐܠܗܝܢ. ܘܗܘܐ ܐܠܗܐ ܐܟܘ ܠܢܦܫܗ ܐܬܬܘܢܘ: ܟܕ ܡܫܬܡܠܝܢ ܗܘܘ. ܐܠܐ ܗܢܘܢ ܗܘܝܐ ܒܗܘ ܒܥܒܕܗ ܠܗܘܢ. ܟܕ ܡܫܡܗ ܗܢܐ ܟܠܗ ܐܬܓܠܝ. ܘܐܝܟ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܕܝܢ: ܕܐܦܢ ܡܢ ܐܬܪܘܬܐ ܘܡܬܥܩܒܬܐ ܕܩܕܝܫܬܐ ܕܥܒܕܝ ܒܝܘܡܝܗܘܢ ܠܐ ܡܫܬܡܗ:

(1) P ܗܘܝܘ ܕܝܢ

ܢܦܩܘܢ ܗܘܘ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܒܒ̈ܠܝ ܚܝܘܗܝ. ܘܗܘܐ ܠܗ ܡܢ ܬܠܬ ܫܥܝܢ: ܗܘܐ ܚܫܘܟܐ ܥܠ ܐܪ̈ܥܐ ܟܠܗ ܐܪܥܐ: ܒܕܘܡܝܐ ܠܡܨܪ̈ܝܐ ܗܟܢܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܡܚܣܢܢ ܡܘܬܐ ܒܟܠ: ܚܫܘܟܐ ܐܬܐܡܪ. ܒܘܟܪ̈ܐ ܠܡܨܪ̈ܝܐ ܕܒܦܠܓ ܡܛܠ ܡܢܗ ܚܫܘܟܗܘܢ ܕܡܢ ܩܪܝܐ. ܘܡܚܣܢܐ ܒܘܟܪܐ ܐܝܬܝܘܗܝ. ܘܐ̈ܦܝ ܠܐܪܥܐ ܕܡܘܬܐ ܐܝܬܝܗ ܠܐܕܡ. ܡܢ ܠܒܪ ܘܡܕܒܪܢܐ ܠܚܝܠܗ. ܡܠܟ ܗܘ ܡܠܟܐ ܡܠܝܐ ܕܐܠܗܘܬܐ ܕܡܥܒܕ ܚܘܠܛܢܗ: ܗܘ ܡܠܟܐ ܢܒܝܐ ܡܬܐܡܪ ܗܘܐ. ܢܦܠ ܕܝܢ ܢܘܗܪܐ ܕܒܡܦܩܬܗ ܐܕܡܝܗ: ܘܟܕ ܠܡܕܒܪܢܘܬܗܘܢ ܕܢܗܘܪ̈ܐ: ܗܢܘܢ ܕܐܝܟ ܡܠܐܟ̈ܐ ܠܐ ܚܙܘ ܕܢܚܬܐ ܕܗܠܝܢ ܕܩܕܝܫܝܢ ܢܗܝܪܝܢ. ܗܢܘܢ ܕܝܢ ܕܐܝܟ ܦܩܘܕܐ ܡܕܒܪܢܘܬܐ ܡܢ ܦܩܘܕܐ ܠܐ ܚܙܘ ܠܡܕܒܪܢܘܬܗ: ܐܝܟܢ ܗܘܐ ܕܚܙܝܐ ܢܗܝܪܐ ܢܚܫܘܢ ܐܢܘܢ. ܐܠܐ ܘܐܦܠܐ ܒܗܠܝܢ ܟܠܗܝܢ ܐܬܚܙܝܘ ܠܚܣܝܘܬܗܘܢ. ܡܢܗܪ ܕܝܢ ܡܢܗܪܢܘܬܐ ܘܡܚܫܟ ܠܡܚܫܟܢܘܬܗܘܢ. ܡܛܠ: ܕܢܗܘܪܐ ܕܐܬܚܙܝ ܒܐܦܝܘܗܝ ܕܡܘܬܐ. ܘܐܬܚܫܟܬ: ܕܢܗܘܘܢ ܗܢܘܢ ܕܚܫܘܟܐ ܐܝܬܝܗ. ܐܠܐ ܘܠܐ ܠܗܢܘܢ ܚܙܝܘ. ܕܐܬܚܫܟ ܠܒܗܘܢ ܗܘ ܕܐܝܬܝܗ: ܕܢܘܗܪܐ ܚܝܘܬܗܘܢ ܘܐܣܬܡܝܘ ܠܒܗܘܢ: ܕܠܐ ܢܚܙܘܢ ܒܥܝܢܝܗܘܢ ܘܢܫܡܥܘܢ ܒܐܕ̈ܢܝܗܘܢ. ܘܢܣܬܟܠܘܢ ܒܠܒܗܘܢ. ܘܢܬܘܒܘܢ ܘܢܬܐܣܘܢ ܠܗܘܢ. ܒܫܥܬܐ ܕܝܢ ܗܘܐ ܦܘܪܫܢܐ ܕܗܘܐ ܒܫܡܫܐ ܠܗ: ܒܫܥܬܐ ܕܠܒܛ ܒܐܝܕܝ ܕܢܘܗܪܐ ܒܢܘܗܪܗ ܕܡܪܢ.

ܐܬܚܙܝ ܘܟܕ ܡܫܒܚܝܢ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܐܡܪܝܢ: ܒܫܥܬܐ

ܟܬܝܒ ܠܗ ܠܐܠܗܐ ܥܠ ܚܢܢܘܗܝ ܕܒܢܝ̈ܢܫܐ : ܘܟܡܐ
ܐܝܬܘܗܝ ܪܚܡܘܗܝ ܡܫܘܕܥܢܐ ܘܠܐ ܡܬܦܫܩܢܐ . ܗܢܐ
ܒܗ ܒܥܒ̈ܕܐ ܕܐܠܗܝ̈ܐ ܚܙܪܘܗܝ ܕܠܘܩܒܠ ܣܓܝ ܛܝܒ̈ܘܬܗ .
ܐܢܐ ܗܟܝܠ ܟܠ ܐܡܬܝ ܕܚܙܝܬ ܐܬܟܫܦܐ : ܬܗܪܐ ܪܒܐ
ܡܬܬܡܗܢܐ ܐܢܐ : ܥܠ ܢܓܝܪܘܬ ܪܘܚܗ ܘܡܣܝܒܪܢܘܬܗ
ܕܐܠܗܐ . ܡܬܒܥܐ ܐܢܐ ܕܝܢ ܘܡܬܘܗ ܐܢܐ ܒܗܠܝܢ ܕܐܝܟܢ
ܕܝܬܝܪܘܗ ܙܒ̈ܢܬܗ . ܘܐܝܟ ܗܘ ܕܒܗܘܢ ܚܫܒܬܐ : ܟܠܗ
ܕܓܒܝܐ ܡܘܬܪܐ ܐܝܟ ܐܝܠܝܢ : ܕܡܠܟܘ ܠܚܘܒܐ ܘܐܟܪ :
ܕܕܪ̈ܐ ܡܢܝܫܝܐ ܕܡܫܟܠܐ : ܗܠܝܢ ܠܡܕܢܐ ܦܪ̈ܫܬܗ .
ܐܠܐ ܡܬܠܒܟ ܕܗܘܐ ܦܘܪܩܢܢ ܡܫܝܚܐ : ܒܝܕ ܡܘܬܗ ܕܡܠܟܢ
ܕܡܢܐ ܘܐܦ : ܠܡܣܝܒܪܢܘܬܐ ܥܒܕ ܟܠܗܘܢ ܕܝܠܢ : ܡܬܝܒܠ
ܐܦ ܐܢܐ ܢܬܗܦܟ ܐܢܐ ܡܢ ܬܫܒܘܚܬܗ ܕܥܒܕ ܥܡܐ . ܦܘܩܕܝܢ
ܪܘܚܝ ܦܘܩܕ̈ܢܐ ܕܐܠܗܝܐ ܒܐܘܪܚܬܐ ܒܥܘܕܪܢܗ ܕܡܪܢ
ܒܬܝܒܘܬ ܕܢܦܫܐ : ܠܡܣܝܒܪܢܘ ܕܟܡܐ ܙܒܢܝܢ ܐܠܗܐ
ܘܬܪܥܝܬ ܕܢܦܫܗ : ܘܟܡܐ ܢܛܪܝܢ ܒܢܝ̈ܢܫܐ ܘܡܒܣܪܝܢ
ܥܠ ܦܘܪ̈ܫܢܘܗܝ . ܡܦܩ ܐܢܐ ܠܗ ܕܠܫܒܝ̈ܐ ܟܠܗܘܢ
ܗܠܝܢ ܕܝܠܢ : ܐܝܟ ܡܬܠܐ ܡܫܬܝܢ . ܠܗ ܐܬܕܢܐܝܬ :
ܐܠܐ ܟܕ ܡܬܢܟܦܝܢ ܟܕ ܗܝܢܐ ܗܘ ܡܬܚܙܝܐ . ܘܟܕ ܐܦ
ܒܦܓܪ ܡܠܝܐ ܠܗܘܢ : ܐܝܟܘ ܕܚܙܘܪ ܡܬܠܐ ܕܢܫܝܚܝܢ :
ܕܦܝܐ ܡܠܬܐ ܠܡܢ ܕܡܫܡܥ ܠܗ . ܐܠܐ ܬܘܒ ܢܬܦܩܕ ܠܟܠܐ
ܠܗܬ ܒܡܫܝܚܐ .

ܢܘܗܪ ܗܟܝܠ ܒܐܘܪ̈ܚܬܗ ܕܡܪܢ ܥܠ ܢܦܫܗ : ܕܐܝܟܢܐ

ܘܒܐܝܢܐ ܕܐܦ ܗܘܐ ܡܢ ܗܘܦܟܐ ܠܐܘܪܚܐ ܠܦܘܩܕܢܗ ܕܡܫܝܚܐ ܕܒܢܝܢܫܐ . ܕܢܐܬܐ ܠܝ ܡܫܒܩ ܠܦܘܬ ܨܒܝܢܘܬܗ . ܟܕ ܡܚܝܘܢ ܡܢܝ : ܕܐܢܫܐ ܒܥܕܢܗ ܠܡܥܒܕܘܬܐ ܒܝܕ ܡܥܒܕܘܬܗ . ܘܒܥܘܬܗ ܠܡܥܒܕ ܒܨܒܝܢܘܬܗ . ܘܐܢܫܐ ܕܠܐܠܨܐ ܐܠܨܘܬܐ ܒܨܒܝܢܐ : ܒܚܝܠܐ ܐܝܟܢ ܕܐ ܘܫܠܛܗ : ܗܟܢܐ ܐܦ ܠܡܥܒܕܘܬܐ ܒܚܝܠܐ ܢܣܝܒܢ ܕܐܠܒܝ ܢܦܫܗ ܕܝܢܐ : ܕܢܫܐ ܘܫܠܛ ܒܫܘܠܛܢܗ . ܘܐܝܟ ܗܘ ܕܗܘܦܟܐ ܕܒܪ ܗܘܐ ܢܦܫܗ : ܒܗܝܢ ܒܠܝܐ ܢܣܝܒܢ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܒܡܥܒܕ . ܕܐܠܐ ܠܘ ܫܠܝܛܐ : ܠܒܨܐ ܨܒܝܢܗ ܕܒܩܘܒܠܗ ܡܬܚܙܝܐ ܐܝܬ ܟܕ ܢܦܫܗ : ܘܗܘܐ ܟܠܝܠܬܗ ܡܢ ܒܝܬ ܘܫܘܬܦܘܬܗ ܠܝ ܡܬܥܒܕܐ : ܘܐܝܟ ܡܬܚܙܝܢ ܡܬܝܕܥܢܐ ܐܝܬ ܒܫܘܠܛܢܗ . ܘܠܐ ܢܦܫܐ ܐܝܬ ܟܕ (1) ܒܦܘܩܕܢܗ ܘܠܐ ܟܕ ܢܩܘܡ . ܘܡܫܡܫܢܘܬܐ ܘܡܠܟܘܬܐ ܡܬܚܙܝܐ ܐܝܬ ܒܗ ܕܠܐ ܢܦܫ : ܘܡܢ ܒܝܬ ܕܒܫܘܬܦܘܬܗ ܕܚܝܠܬܗ ܘܫܘܬܦܘܬܗ ܟܠܗܝܢ ܐܝܟ ܕܒܡܥܒܕܗ ، ܘܠܐ ܟܠܐ ܕܒܢܝܢܫܐ ܘܠܐ ܕܒܪܘܚܐ ܡܘܒܠ (2) ܠܝ . ܡܛܠ ܗܕܐ ܢܘܟܪܝܐ ܐܝܬ ܠܝ ܒܐܢܫܘܬܗ : ܕܗܠܝܢ ܒܫܘܪܝܗ ܡܟܝܠ ܐܝܬ ܠܗ . ܕܠܡܐ ܟܠܗ ܦܘܩܕܢܐ ܒܕܡܘܬܐ . ܐܠܐ ܘܡܬܬܠ ܡܠܟܘܬܐ ܕܝܗܒ ܒܢܝܢܫܐ : ܗܕܐ ܕܠܗ ܢܨܚܢܘܬܗ ܠܟܠܗ ܒܠܒܝ ܢܠܒܫܗ . ܠܐ ܐܡܪ ܐܝܬ ܕܒܠܒܘܗܝ ܢܫܬܩ . ܘܒܡܠܘ ܗܘ ܟܕ ܗܘ ܒܐܦܘܠܘܓܝܐ ܕܐܬܟܪܟ . ܠܐ ܘܢܒܚ ܗܘܐ ܕܗܘܘ ܟܕ ܐܬܒܣܝ ܡܫܬܠ ܕܢܣܒܘ ܠܝ : ܠܐ ܢܫܒܘܩ ܐܝܟ ܕܐܫܬܒܩܬ

(1) P. ܠܐ ܟܕ (2) P. ܠܐ ܡܘܒܠ

ܐܫܬܥܝܬ ܥܠܝܟܘܢ : ܐܝܬ ܠܝ ܗܢܐ ܡܦܪܢܣܘܬܐ : ܐܝܟ ܗܠܝܢ (1) ܕܠܝܬ ܗܢܐ ܐܝܬ ܠܝ . ܠܐܕܡ ܢܣܒܬ ܟܢܘ ܦܐܝܐ : ܢܦܫܟ ܕܠܝܬ ܗܢܐ ܐܝܬ ܠܝ ܒܡܠܟܘܬܟ . ܐܕܡ ܕܟܠܗ ܦܘܪܣܐ ܘܠܐ ܐܫܬܟܚ : ܕܐܝܬܝܟ ܡܟܝܠ ܠܘܬ ܕܝܢܐ ܕܠܝܦܩܐ ܢܘܦܩܘܢ . ܐܢܐ ܗܟܝܠ ܕܟܠܗ ܢܦܫܬܐ ܡܫܠܛܬ : ܘܟܠܗܝܢ ܐܬܟܠܬ ܠܟ ܠܝ ܟܠܗܘܢ : ܠܗܢܐ ܕܫܘܠ ܐܫܬܘܕܝܬ . ܐܬ ܠܝ ܢܦܫܟ ܠܡܐܟܘܠ ܕܝܢܐ . ܘܚܙܐ ܠܟ ܝܠܝܬܐ ܕܡܫܠܛܬܘ ܒܐܘܣܝܐ ܕܟܝܢܬܟ . ܐܢ ܕܝܢ ܐܡܪ ܐܢܬ ܕܡܫܠܛ ܫܠܝܛܐ ܡܫܬܟ . ܗܐ ܐܦܠܐ ܚܕܐ ܠܡܣܒ ܐܝܬ ܠܟ ܐܬܐܘܐ ܒܝ . ܘܡܢ ܗܕܐ ܡܬܚܘܝܐ ܕܡܘܠܝܬ ܠܟܠܗ ܐܝܠܝܬܝܢ . ܟܕ ܝܕܥܬ ܠܟ ܐܢܬ ܕܐܝܟ ܠܝ ܡܢ ܕܐܫܬܟܚܬ . ܠܐ ܕܝܢ ܢܦܩܬ ܐܢܐ ܫܘܠܛܢܟ ܡܢܐ . ܚܕܐ ܕܐܬܚܙܝ ܐܢܐ ܟܢܘܫܬܐ ܕܡܫܬܟ . ܡܢܐ ܕܝܢ ܡܚܐ ܐܢܐ : ܕܐܝܟ ܕܡܚܝܬܟ ܡܫܠܛ ܐܕܡ ܟܕ ܠܐ ܢܦܩ ܐܢܐ : ܕܝܢ ܐܦ ܐܕܡ ܡܫܠܛܬܘ ܐܝܟ ܠܐ ܚܙܐ . ܐܢ ܕܝܢ ܐܡܪ ܐܢܬ : ܕܫܘܦܪܐ ܠܝ ܗܘ ܕܐܢܬ ܠܡܕܝܢ ܬܗܘܡ : ܗܕܐ ܠܐ ܡܬܦܪܫܐ ܒܟܘܡ ܕܝܢܐ ܕܐܢܐ . ܗܘܐ ܗܟܝܠ ܕܝܢ ܗܕܐ : ܐܠܘ ܠܗܢܐ ܡܦܪܢܣܐ ܘܡܕܒܪܐ ܠܐ ܐܝܬܘܗܝ . ܐܢܐ ܡܫܟܚ ܩܐܡ ܐܢܐ . ܐܢܐ ܡܫܠܛ ܕܠܐ ܡܢܝܢ . ܘܡܫܠܛ ܐܢܐ ܡܫܠܛ ܕܡܫܬܟ . ܠܐ ܡܬܚܫܒ ܐܢܐ ܢܦܫܝ ܒܢܝܢܐ . ܕܐܢܐ ܒܐܢܐ ܐܡܪܬ ܢܦܫܝ . ܠܐ ܡܫܟܚ ܗܘܐ ܐܢܬ ܠܡܫܬܠܛܘ . ܗܢܐ ܕܐܢܐ ܩܐܡ ܐܢܐ : ܐܦ ܟܠܗ ܥܠܡܐ ܡܫܠܛ ܐܢܐ . ܟܕ ܠܗ

(1) P. ܗܟܝܠ

ܛܘܒܢܝܬܗ : ܐܠܐ ܒܕܝܢܐ ܕܐܢܐ ܡܚܒܒܬܟ . ܒܫܠܡܘܢ ܡܫܝܚ .
ܐܢ ܐܡܪ ܐܢܬ ܕܡܛܠ ܡܛܝܒܘܬܐ ܘܡܪܝܪ ܦܘܪܩܢܐ ܫܒܝܚܬܐ
ܚܕ ܐܕܡ ܕܐܬܪܘܗܝ ܗܢܐ ܫܘܠܛܢܐ : ܗܘܐ ܟܠܗ ܦܘܪܩܢܐ
ܢܘܟܪܝܬ ܠܒܪ ܐܕܡ . ܒܪܗ ܓܝܪ ܐܝܬܝܟ ܐܦ ܐܢܐ . ܐܢ ܕܝܢ
ܬܐܡܪ ܕܐܠܗܐ ܝܗܒ ܕܢܬܟܪܘܗܝ ܡܘܗܒܬܐ ܕܠܐ ܥܠܬܐ
ܡܟܝܠ : ܬܬܒܥܐ ܠܝ ܗܕܐ : ܕܠܡܢܐ ܠܝ ܡܕܡ ܠܡܫܐܠܘ
ܢܡܢܝܢ ܕܝܢܐ : ܡܛܠ ܕܐܦ ܐܢܐ ܒܪܗ ܐܢܐ ܕܐܠܗܐ ܘܡܪܐ
ܐܝܬܘܗܝ : ܘܡܠܟܘܬܐ ܚܕ ܗܘܝܐ ܠܬܪܬܝܢܝܗ : ܕܠܒܪܘܟ ܕܒܝܬܗ
ܕܐܕܡ ܠܬܪܝܢ ܘܐܬܚܝܠ ܘܐܬܦܪܣܘܗܝ ܠܚܝܐ . ܘܗܘܐ ܬܫܡܫܬܐ
ܘܫܘܒܚܐ ܕܡܛܠܬܐ ܗܕܐ ܕܢܬܬܟܪ ܡܢܗܘܢ : ܕܡܫܝܚܐ ܐܢܐ
ܘܡܫܒܚ ܐܢܐ ܢܦܫܝ ܡܢ ܒܬܪ ܡܝܬܘܬܐ . ܐܢܬ ܗܟܝܠ ܐܘ
ܡܘܬܐ : ܛܪܐ ܠܟ ܠܘܩܒܠܐ ܕܦܓܪܐ ܠܟ ܡܐܪܝܢ : ܝܕܥ ܐܢܬ
ܐܢܐ ܘܬܚܘܒ ܐܢܐ ܠܗ ܡܢ ܐܢܫܝܢ . ܠܐ ܓܝܪ ܡܢܚܡ ܬܟܝܠ ܐܢܐ
ܠܝ ܗܫܐ . ܐܢܬ ܐܢܐ ܓܝܪ ܘܚܝܐ ܐܢܐ ܢܦܫܝ ܡܢܫܬܟܚܢܐ
ܕܟܠܗ ܡܢܝܢܐ ܕܒܢܝ ܐܕܡ . ܘܠܝ ܠܡܘܬܐ ܘܠܚܛܝܬܐ
ܫܒܩܐ ܐܢܐ ܠܡܥܕܪܢܘܬܐ : ܕܠܐ ܬܒܥ ܢܬܟܠܘܢ ܫܠܡܘܢ ܒܢܝ ܐܕܡ .
ܗܠܝܢ ܗܟܝܠ ܢܟܪܝܢ ܕܬܫܡܫܬ ܒܠܚܘܕ ܗܕܐ : ܠܬܫܡܫܬܐ
ܕܪܡܐ ܐܦܝܢ ܕܡܘܬܗ ܕܦܪܘܩܢ ܕܫܠܝܚܝ . ܐܝܟܢܐ ܕܝܢ
ܐܦ ܢܦܫܗ : ܕܦܪܘܩܢܗ ܠܬܫܒܘܚܬ ܡܢܗ ܕܡܢܬܐ ܕܦܘܪܩܢܢ :
ܒܬܪܥܐ ܡܬܠܒܫܢܐ ܡܢܗ ܢܦܩ ܡܫܝܚܐ . ܗܢܘܢ ܓܝܪ
ܕܫܠܝܚܝ ܐܡܪܘܗܝ : ܐܝܬ ܠܗܘܢ ܕܢܩܦܘܢ ܒܕܝܢܐ ܕܐܢܐ :
ܕܫܠܝܚ ܐܢܫܐ ܗܘܐ ܚܕ ܢܫܝܡܬܐ ܕܒܪܢܫܐ ܕܡܢ .

ܘܗܟܢܐ ܓܡܪ ܡܫܪܪܐܝܬ ܡܬܬܓܡܪ ܗܘܐ ܐܬܪܐ ܕܦܘܪܫܢ.
ܡܘܬܐ ܗܟܝܠ ܕܝܠܝܕܐ ܘܩܝܡܬܐ: ܒܐܝܢܐ ܒܢܝܢ ܐܬܪܐ
ܠܬܝܕܝܢ ܗܘܐ ܕܢܬܬܢܘܢ: ܐܠܐ ܒܟܝ ܟܕܢܝܐ ܗܘ ܕܡܢܢ
ܡܬܘܡܝܢ ܘܡܬܕܪܐ ܠܝ ܕܐܬܢܨܒ ܐܝܟ ܦܘܪܫܢ:
ܘܫܒܩ ܗܟܝܠ ܟܠܗܝܢ ܘܗܘܐ ܠܝ ܝܠܕܬܐ ܕܝܘܡܐ ܕܠܠܝܐ.
ܕܠܟܠ ܟܕܢܝܗ ܕܐܠܗܐ ܡܠܬܐ ܗܟܝܠ ܝܘܡܐ ܬܠܬܐ. ܟܦܪ
ܟܗܘܢ ܐܝܟ ܕܟܬܝܒܐ ܒܐܠܝܢ ܕܗܟܝܠ ܐܡܪܝܢ. ܐܠܐ ܡܛܠ
ܕܠܘ ܙܒܢܐ ܗܘ ܗܢܐ ܕܟܬܒ ܗܟܝܠ ܢܦܘܩ: ܢܐܡܪ ܝܠܕܬܐ
ܡܢܐ ܕܡܛܠܬܗ ܐܢܬܝܢ ܡܬܬܟܝܢ. ܘܗܟܢܐ ܢܬܠ ܫܘܠܡܐ
ܐܦ ܠܡܬܡܟܢܐ ܗܢܐ. ܐܡܪܝܢ ܓܝܪ: ܕܐܝܟܢܐ ܠܗ ܗܘܐ
ܡܕܡ ܒܐܝܟܢ ܕܐܦܢܐ: ܬܠܬܐ ܐܝܡܡܝܢ ܘܬܠܬܐ ܠܠܝܘܢ
ܐܝܟ ܕܐܡܪ: ܕܗܐ ܐܦ ܠܐ ܬܪܝܢ ܡܫܬܟܚܢ ܩܘܝ. ܐܠܐ
ܡܫܟܚ ܐܘ ܬܡܢܝܐ. ܡܕܡ ܐܡܪ ܗܢܐ ܟܕ ܡܢܬܐ ܬܫܥܝܬܐ
ܡܢ ܢܦܫ. ܡܛܠ ܠܦܘܬ ܐܬܪܐ ܠܗܢܘܢ ܐܦ ܒܦܓܪܗ. ܐܠܐ
ܢܬܡܠܘܢ ܐܝܟܢܐ ܐܡܪ ܒܦܘܪܫܢܐ ܐܝܬܝܗ. ܒܬܝܒܘ ܗܘ ܠܗܘܢ
ܟܕܘ ܕܐܬܪܐ ܕܢܬܠܘܢ ܒܐܝܕܝܗܘܢ ܕܡܠܟܐ. ܘܢܦܠܘܢ ܒܗ
ܘܠܦܘܬ ܕܬܠܬܐ ܝܘܡܝܢ. ܢܫܘܐ ܡܟܝܠ ܡܫܪܪܐܝܬ ܐܝܟ
ܗܘܬ ܗܟܢܐ ܐܘ ܠܐ. ܡܛܠ ܗܟܝܠ ܡܬܚܙܝܐ: ܡܢ ܗܘ ܕܥܠܬܐ
ܕܩܒܪܐ ܠܝܘܡܐ ܘܡܘܬܐ ܟܠܗ: ܦܘܪܫܢܐ ܕܝܘܡܐ ܘܕܡܘܬܗ:
ܘܢܗܘܐ ܠܬܡܢܝܐ ܗܘ: ܡܢ ܟܕܘ ܡܢ ܟܠܗ ܡܢܝܢܐ ܡܬܬܚܝܒ
ܠܝ. ܘܐܢ ܕܝܢ ܠܐ. ܢܐܡܪܘܢ ܕܠܐ ܐܟܠܘ ܬܠܬܐ ܐܝܡܡܐ ܘܕܡܝܗ
ܕܡܕܡ: ܐܢ ܕܝܢ ܐܟܠܘ ܐܝܟ ܕܐܦ ܐܟܠܘ: ܘܠܐ ܐܢܬ ܡܬܘܡܝܐ

ܡܬܚܫܢܐ ܥܠ ܗܠܝܢ: ܡܕܝܢ ܗܢܘ ܗܘ ܕܐܡܪܢܢ ܕܡܢ ܗܘ ܫܠܡܬܐ ܕܟܠܗ ܠܥܠܡܐ ܡܦܪܢܣܐ ܡܬܚܙܝܐ. ܐܦ ܐܢܬ ܠܗܢܐ ܐܬܐܡܪ ܠܗ ܕܐܬܢܨܚܬ ܒܬܐܠܘܬܐ ܡܢ ܐܠܗܐ ܡܫܝܚܐ ܡܬܡܘܬܐ. ܠܐ ܕܝܢ ܗܘܝܬ ܗܘܐ ܒܠܒܒܐ ܠܒܝܫܐ ܠܣܓܝܐܐ ܡܢܝܢܐ. ܐܠܐ ܡܢ ܟܕܘ ܡܘܬܐ ܣܠܩ ܗܘܐ ܡܢ ܗܘ ܫܠܝܐ: ܗܘ ܕܒܗܘܢ ܟܕ ܒܗܘܢ ܒܐܝܕܐ ܕܡܘܬܐ ܡܬܚܕܪ ܗܘܐ: ܐܝܟ ܠܘܩܒܠ ܕܝܢܐ ܗܘܐ ܠܒܝܬܗ. ܗܘܝܐ ܐܦ ܡܢܝܢ: ܐܝܟ ܕܐܡܪܐ ܠܡܣܒ ܚܝܐ ܕܐܡܘܬܐ ܠܐ ܦܠܚܝܢ ܠܡܘܬܐ: ܐܠܐ ܕܡܢ ܩܕܡܘܗܝ: ܡܢ ܗܘ ܫܠܝܐ ܥܒܕ ܒܗܘܢ ܒܐܝܕܘܗܝ ܕܡܘܬܐ. ܟܕ ܒܝܬܐ ܐܬܐܡܪܗ ܘܦܠܚ ܠܐ ܐܬܠܡܝܕܘܗܝ. ܟܕ ܠܗܘܢ ܗܘܐ ܗܘܬ ܐܝܟ ܕܐܡܪ: ܐܬܐܡܪܝܢ (1) ܐܬܝܬܘܢ: ܒܝܬܗ ܕܡܝܬܐ ܕܬܚܘܡܘܬܐ. ܘܗܘܐ ܟܠܗ ܠܠܝܐ ܕܬܚܘܡܘܬܐ. ܘܐܝܡܡܐ ܘܠܠܝܐ ܕܩܒܘܪܬܐ: ܘܐܝܡܡܐ ܘܠܠܝܐ ܕܢܨܚܢܐ. ܠܐܝܠܝܢ ܕܝܢ ܗܠܝܢ ܕܫܒܩ ܐܝܟ ܕܐܡܪ: ܕܢܬܦܠܓܘܢ ܘܢܬܘܡܐ ܒܝܘܡܐ ܢܣܒܝܢ. ܗܘܝܐ ܡܫܡܫܐ ܕܡܫܬܡܠܝܐ ܕܡܠܟܘܬܗ ܕܒܐܪܥܐ: ܢܦܩܘ ܕܝܢ ܒܠܒܗܝܢ ܦܬܓܡܐ ܘܡܫܠܡܝܢ ܒܒܘܣܡܗ ܠܗܠ: ܗܘܝܐ ܐܦ ܡܢܗ ܒܠܒܗܝܢ ܦܬܓܡܐ ܕܢܨܚܢܐ ܢܦܩܘ ܡܢ ܣܘܪܗ ܕܩܒܪܐ. ܐܝܟ ܢܗܝܪܐ ܕܢܦܩ ܡܢ ܒܝܬ ܥܢܢܐ. ܟܕ ܫܪܝܐ ܐܘܪܚܬܐ ܥܠ ܟܠܗ ܡܢ ܫܠܝܘܬܐ ܘܡܬܢܨܚܢܘܬܐ. ܟܕ ܠܐ ܐܬܬܟܝܠ ܢܦܫܗ ܒܡܘܬܐ: ܘܠܐ ܐܬܚܙܝ ܡܢܐ ܡܕܡ. ܒܠܚܘܕ ܡܢ ܐܡܪܐ ܕܡܢܚܬܐ.

(1) P. ܕܐܢܝ

ܡܐܡܪܐ ܕܬܫܒܘܚܬܐ

ܕܥܒܝܕܐ ܕܪܒܢ ܡܪܝ ܥܒܕܝܫܘܥ ܡܛܪܢܐ ܕܨܘܒܐ

ܬܐ ܢܘܕܐ ܢܫܒܚ ܠܡܐܡܪܐ ܕܡܫܒܚ ܗܘܢܐ : ܕܐܒܘܗܝ ܗܘܐ ܡܫܝܚܐ ܥܠܡܝܢ : ܘܥܡܗ ܡܢ ܩܕܡ ܙܒܢܘܗܝ ܕܡܠܘܬܐ ܘܡܫܝܚܘܬܐ ܘܪܘܚܢܝܘܬܐ . ܐܝܟ ܠܝ ܗܘܝܬ ܡܠܟܐ ܒܗܠܝܢ ܡܐܡܪܝܢ : ܒܗ ܡܫܒܚܝܢ ܐܢܬ ܟܠ ܒܪܝܬܐ ܗܠܝܢ ܒܡܫܝܚܘܬܐ : ܘܡܫܒܚܝܢ ܐܢܬ ܟܠ ܗܠܝܢ ܐܠܗܘܬܐ : ܗܠܠܝܢ ܡܠܟܐ ܕܟܠܗ ܐܝܟܐ ܗܘܝܬ ܡܫܒܚܬܐ : ܥܒܝܕ ܐܠܗܐ ܒܪܝܬ ܟܠܝܠܐ ܕܟܠܗ ܒܫܒܚܝܗ ܠܗܠܝܢ ܕܟܠܝܢ . ܐܠܐ ܡܠܟܐ ܕܟܠ ܡܪܝܡ ܗܘܐ ܕܢܫܬܒܚ : ܡܫܒܚ ܕܠܐ ܒܡܪܝܡ ܢܫܒܚ ܒܪܝܬܐ ܗܘܐ ܡܢ ܫܘܡܠܝܐ (1) ܕܒܪܝܬܐ : ܐܝܬܝܐ ܕܡܪܝܡ ܐܫܬܝ ܡܠܟܐ ܗܠܝܢ ܕܒܪܝܐ ܦܠܐܡܘܬܐ ܐܬܒܪܝ ܠܝ . ܡܢܝ ܗܘܝܬ ܡܢ ܒܪܝܬ ܒܫܡܝܗܘܢ : ܡܠܟܐ ܕܠܐ ܗܘܐ ܗܘܘܐ ܠܐܠܗܐ ܗܘܐ ܕܢܒܥܐ . ܠܫܡܝܐ ܠܗܘ ܦܠܚܝܢ ܗܘܐ ܡܢ ܒܪܝܬ ܕܒܥܒܕܐ ܫܒܝܚܬܐ : ܘܐܝܬܝ ܢܗܘܐ ܗܘܐ ܕܢܫܡܥܐ ܒܡܠܟܘܬܐ ܕܫܠܝܚܝ: ܐܬܩܢܐ ܕܝܢ ܐܦ ܡܫܡܠܝ ܒܗ ܢܗܘܐ ܡܢ ܢܡܘܣܐ ܕܐܒܘܗܝ . ܕܥܒܕܐ ܕܢܬܬܩܢܘܢ ܒܐܠܗܘܬܗ ܒܡܠܟܐ ܠܫܠܡܘܗܝ . ܐܡܪ ܠܗ ܡܪܢܐ ܠܗܘ . ܕܐܬܐ ܠܝ ܡܢ ܢܡܘܣܐ : ܕܥܒܕܐ ܕܐܦܝܗ ܒܐܠܗܘܬܝ ܒܡܠܟܐ ܠܫܠܝܚܝ . ܘܐܬܐ ܕܐܢܬ ܠܗ ܒܡܫܡܠܝ ܠܫܡܗ ܒܐܠܗܘܬܗ ܕܡܫܡܠܝܢ . ܘܗܘܐ ܡܢ

(1) P. ܫܘܡܠܝܐ

ܢܡܘܣܐ ܕܐܒܐ ܫܠܡܝܗ. ܡܛܠ ܕܝܢ ܕܗܠܝܢ ܗܘܝܐ ܗܘܘ ܗܘܝ: ܡܛܠ ܗܘܐ ܫܪܝ ܡܢ ܟܕܘ ܒܫܡܫܘܬܗ ܟܠ ܐܝܟܐ ܐܪܟܝܢ ܢܡܘܣܐ. ܠܐ ܡܛܠ ܡܕܡ ܐܚܪܢ: ܐܠܐ ܡܛܠ ܕܢܬܓܡܪܝܗ ܗܘܐ ܢܡܘܣܐ ܒܫܡܫܘܬܐ ܕܦܪܨܘܦܗ. ܟܕ ܓܘܢ ܠܗ ܢܡܘܣܐ ܠܒܫ ܗܘܐ ܘܫܡܠܝܐ. ܓܘܢ ܕܝܢ ܕܘܟܬ ܦܘܡܝܐ ܘܣܦܪܐ ܡܟܝܠ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܒܓܘܫܡܗ. ܓܘܢ ܕܝܢ ܓܘܫܡܐ ܕܒܬܪܐ ܕܟܗܢܐ ܢܛܪ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܒܟܘܠܗ. ܕܒܚܘܗܝ ܡܕܡܟܠܗ ܕܒܝܬܝܐ ܗܘܐ. ܠܐ ܕܝܢ ܡܕܡ ܐܚܪܢ ܕܬܕܡܘܪܬܐ ܫܪܪܐ ܗܘܐ ܒܡܥܒܕܗܘܢ: ܐܝܟ ܗܝ ܕܥܒܕ ܒܬܘܒܐ ܐܚܪܬܐ: ܘܐܝܟ ܗܝ ܕܡܬܓܠܝܐ ܐܬܚܘܝ ܠܗܘܢ ܒܐܘܪܚܐ ܕܐܒܪܗܡ ܗܠܝܢ ܕܒܗܝ ܦܠܚܘܢ: ܟܕ ܠܒܫܝܢ ܕܝܢ ܡܬܓܠܝܢ ܐܬܚܙܝ ܡܢܗܘܢ. ܘܗܘܐ ܠܗ ܕܦܫܝܛܐ ܢܡܘܣܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܫܪܪܐ ܗܘܐ ܕܝܢ ܡܕܡ ܗܘܐ: ܡܛܠ ܕܢܘܡܘܣ ܐܝܬܝ: ܕܐܦ ܟܝܢܐ ܠܗܘܢ ܠܒܢܝܢܫܐ ܡܛܠܬܗܘܢ: ܘܡܟܝܠ ܠܗܘܢ ܕܘܟܬ ܬܘܕܝܬܐ ܟܝܢ ܐܢܫܝܬܐ: ܘܠܒܫ ܗܘܐ ܢܡܘܣܗܘܢ ܘܫܠܡܐ: ܐܠܐ ܐܦ ܐܢܫܝܘܬܗ ܟܠܗ ܕܢܫܬܠܡܘܢ ܥܠܘܗܝ. ܕܗܘ ܗܘ ܟܝܢ: ܗܘ ܕܒܗ ܠܟܠܗ ܐܦܐ ܟܠܡ ܒܝܬ ܕܗܘܐ ܫܡܫܬܐ: ܠܐ ܒܥܒܕܐ ܘܠܐ ܒܡܠܬܐ ܘܠܐ ܒܚܘܫܒܐ. ܘܡܫܡܠܝܢ ܡܢ ܟܠ ܡܘܡܝܢ. ܡܩܪܒ ܠܗ ܦܓܪܐ ܢܩܦܐ: ܩܘܡ ܦܓܪܐ ܐܢܫܝܐ ܟܠܗ ܕܬܘܒܐ.

ܐܦܠܐ ܕܝܢ ܗܝ ܢܟܣܐ: ܕܡܛܠ ܚܛܗܐ ܠܒܢܝ ܐܬܢܣܒ

ܡܟܝܠ ܒܬܕܡܘܪܬܗ ܡܢ ܟܠܗ ܕܩܝܡ. ܒܢܫ̈ܐ ܐܝܬܝܗ ܠܡܘܟܟܝ: ܕܠܟܠܗܘܢ ܢܬܬܚܡܬܐ ܒܗܕܐ ܠܡܬܒܥܐ ܢܫ̈ܝܢ. ܘܟܕ ܢܫ̈ܬܐ ܕܒܝܫܬܐ ܢܦܩܬ ܡܢ ܡܫܪܝܬܐ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܕܡܬܬܒܥܐ ܗܘܐ ܐܕܡ ܒܫܘܪܝܐ: ܐܢܬܬܐ ܠܗ ܕܝܗܒܬ ܥܡܝ: ܗܝ ܝܗܒܬ ܠܝ ܡܢ ܐܝܠܢܐ ܘܐܟܠܬ: ܡܛܠ ܕܐܦ ܠܢܨܚܢܐ ܕܗܘ ܢܦܩܬ ܡܢ ܡܫܪܝܬܐ. ܘܐܦܢܝܬ ܕܐܡܪܬ ܚܘܝܐ: ܕܡܢ ܐܢܬܬܐ ܠܗ ܢܦܩܘ ܡܚܘ̈ܬܐ: ܘܡܛܠܬܗ ܥܠܝ ܡܢܬܗܝܢ: ܗܘܝܐ ܡܛܠ ܡܟܝܠ ܐܠܗܐ ܕܐܦ ܠܗܠܝܢ ܢܫ̈ܝܢ ܢܣܒܪܢ. ܐܬܚܙܝ ܕܝܢ ܕܐܦ ܢܠܒܫ ܠܒܢ̈ܝܐ ܡܫܝܠܐ ܕܢܫ̈ܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܒܡܬܝܬܘܬܗ ܐܬܬܩܦ: ܠܐ ܡܕܝܢ ܒܡܕܝܢܘܬ ܡܢ ܟܝܢܐ ܒܦܘܪܫܢܐ. ܗܕܐ ܗܝ ܢܫ̈ܬܐ ܕܐܬܚܙܝ ܡܟܝܠ ܠܢܫ̈ܐ ܒܬܕܡܘܪܬܗ ܡܢ ܟܠܗ ܒܢܝܫܬܗ. ܕܐܢܫ̈ܐ ܕܗܘܝܢ (1) ܒܟܠܗܝܢ ܡܕܘܬܐ: ܗܘܝܢ ܢܩܕܡܢ ܐܦ ܢܫ̈ܐ. ܐܠܐ ܒܗܕܐ ܐܦ ܗܕܐ ܕܒܠܝܬܐ ܕܡܘܠܦܢܐ ܫܠܝܚܐ ܠܐܢܫ ܕܐܦ ܟܕ ܐܢܫܐ ܡܟܪܙ ܗܘܐ ܡܟܝܠ ܒܗܘܢ ܐܪܟܒܝܢ ܢܩܦܬܐ: ܘܟܕ ܐܢܫ ܡܫܡܫ ܗܘܐ ܢܦܫܗ ܠܡܠܟܘܬܗ. ܐܦ ܟܕ ܗܕܐ ܐܝܟ ܡܫܠܡܢ ܡܬܚܫܒܝܢ ܦܬܓܡܐ. ܡܬܚܙܝܢܗ ܕܡܟܝܠ ܢܦܩܘ ܡܬܚܫܐ ܡܛܠ ܦܘܪܩܢܐ ܕܒܠܗ ܟܠܡܐ ܗܘܝܢ. ܫܡܫܬܝ ܗܘܘ ܕܝܢ ܐܦ ܡܠܬܐ ܟܕ ܗܘܐ ܠܐ ܒܡܪܝܢ ܕܝܢ. ܠܝ ܕܝܢ ܗܘܐ ܦܪܘܫܐ ܘܡܦܝܣܢܐ ܘܡܢܚܡܢܐ. ܘܠܗܘܢ ܠܡܟܘܢܐ ܘܡܫܡܠܝܢܐ. ܒܠܚܘܕ ܐܡܪܝܢ ܒܦܪܗܣܝܐ ܕܐܠܗܐ: ܕܐܘ ܟܕ ܡܬܟܢܫܐ ܒܟܘܠܗܝܢ ܕܒܢܝܗ

(1) M. ܗܘܝܢ

ܠܡܘܬܐ ܕܡܫܝܚܐ ܗܘܐ ܗܘܐ . ܐܘ ܒܗܘ ܙܒܢܐ ܕܡܒܠܥ ܕܒܬܪܗ ܚܝܘܗܝ ܘܐܠܦܐ ܡܫܝܚܐ ܐܡܪ ܗܘܐ . ܐܢܐ ܕܝܢ ܗܠܝܢ ܐܡܪ ܐܢܐ . ܡܛܠ ܕܠܐ ܐܝܟ ܕܒܪܢܫܐ ܢܬܚܙܐ ܥܠ ܗܠܝܢ . ܡܬܚܙܐ ܗܘܐ ܡܕܡ ܥܠ ܐܪܥܐ ܡܢ ܒܬܪ ܩܝܡܬܗ ܐܪܒܥܝܢ ܝܘܡܝܢ ܐܝܟ ܕܐܡܪܢܢ . ܡܛܠ ܣܘܓܐܐ ܕܐܠܗܘܬܗ . ܠܐ ܓܝܪ ܐܝܟ ܗܘܐ ܕܡܫܬܡܥ ܢܦܫܗܘܢ ܠܘܬ ܡܫܠܡܢܘܬܗ ܕܒܪܝܬܐ : ܗܢܘܢ ܕܡܠܝܐܝܬ ܠܟܠܗ ܬܫܒܘܚܬܐ ܩܒܠܘ ܐܢܘܢ . ܬܘܒ ܕܝܢ ܡܛܠ ܕܒܢܝܢܫܐ ܕܠܐܠܗܘܬܐ ܡܬܝܩܪܬܐ : ܟܕ ܒܝܫ ܠܐܬܗ ܚܙܐ ܘܫܡܥ : ܠܡܐܬܐ ܗܘܐ ܕܢܬܝܩܪ ܒܠܝܕܘܬܐ ܢܦܠܐ ܕܒܘܫܐ ܥܠ ܥܠܡܐ ܠܡܕܝܢܬܐ . ܚܙܐ ܗܘܐ ܕܝܢ ܗܕܐ : ܡܛܠ ܕܢܬܚܙܐ ܘܢܬܚܫܒ ܠܗܝܢ ܒܐܝܕܐ : ܕܦܪܫ ܡܢ ܟܠܗ ܡܕܡ . ܗܝ ܠܟܡ ܢܦܩܘܢ ܐܡܪ . ܡܛܠ ܕܗܠܝܢ ܗܘܝܐ ܠܬܠܡܝܕܐ ܗܘܘ ܕܢܗܘܘܢ : ܟܠܗܘܢ ܬܚܝܬܗ ܠܫܘܠܛܢܗ ܕܐܬܝܕܥܐ : ܟܕ ܗܘܐ ܐܪܒܥܝܢ ܝܘܡܝܢ . ܘܐܝܟ ܕܠܐ ܦܠܐ ܗܘܬ ܒܟܕ ܐܬܝܗ ܥܠ ܐܪܥܐ : ܘܡܬܚܙܐ ܒܝܢܬܗܘܢ : ܢܐܠ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܙܒܢܐ ܕܡܘܕܥܢܐ : ܕܢܘܕܥ ܐܢܘܢ ܥܠ ܕܥܬܝܕܗ : ܠܐ ܓܝܪ ܡܢܗܘܢ ܡܬܚܙܝܢ ܗܘܘ ܟܕܢܐ ܡܕܡ ܕܡܛܠ ܟܕܘ ܠܥܠܡܐ ܢܬܒܣܡܘܢ : ܘܡܛܠ ܕܗܠܝܢ ܗܘ ܕܒܥܕܢܐ ܡܢ ܥܠܡܐ ܕܐܠܗܘܬܗ ܒܠܒܕ : ܗܘ ܠܐ ܦܐܝܐ ܗܘܬ : ܕܢܬܚܙܐ ܡܫܝܚܐ ܝܬܝܪ ܐܢܘܢ . ܘܟܕ ܢܬܚܙܐ ܠܗܘܢ ܙܒܢܐ . ܡܬܚܙܐ ܗܘܐ ܕܢܗܘܘܢ : ܘܡܠܦ ܡܛܠܬܗܘܢ ܠܡܥܒܕܗ ܦܠܐ ܗܘܐ . ܗܢܘܢ ܓܝܪ ܕܡܕܒܪ ܐܠܗܐ ܢܦܩܘܢ

ܠܐ ܐܬܚܡܨܬܗ ܡܢ ܕܐܬܐ ܢܘܗܪܗ ܡܢܗܘܢ ܦܪܘܩܢ : ܘܟܕ
ܬܒܥܬܗ ܐܝܟ ܒܠܗܘܢ ܒܫܘܒܩܢܗ : ܘܟܠ ܚܕ ܚܕ
ܡܫܒܚܬܗ ܘܦܪܝܫܐ ܠܡܫܩܠܘܬܗ : ܐܡܪܐ ܕܝܢ ܕܗܘ ܕܒܗ
ܡܬܚܙܝܐ ܕܢܡܫܚܝܢ ܢܩܘܡܝܢ ܕܡܢ ܒܬܪ ܩܝܡܬܗ
ܠܦܪܨܘܦܐ ܟܠ : ܡܫܡܫܝܢ ܗܘܘ ܘܡܫܒܚܝܢ
ܠܡܘܗܒܬܐ ܕܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ . ܘܐܠܘ ܡܫܝܚܐ ܒܬܪ ܩܝܡܬܗ
ܥܠܝܗ ܫܢܝܢ ܗܘܐ : ܐܝܢ ܗܘܠܝܐ ܐܘ ܐܝܢ ܫܪܫܘܬܐ
ܡܢܝܢ ܡܫܠܡ ܗܘܘ ܠܗܘܢ . ܫܪܟܐ ܥܝܕܐ ܐܬܦܪܝܫ
ܠܗ ܠܡܫܡ ܐܠܗܐ ܕܡܢ ܒܬܪ ܩܝܡܬܗ ܐܪܒܥܝܢ ܝܘܡܝܢ
ܢܩܘܡ ܥܠ ܐܪܥܐ . ܕܢܫܪܐ ܐܢܘܢ ܠܬܠܡܝܕܘܗܝ . ܘܒܐܝܕܝܗܘܢ
ܠܟܠܗ ܥܠܡܐ . ܕܗܘ ܦܪܘܩܐ ܕܐܬܝܗܒ ܠܡܠܟܘܬܐ : ܘܡܛܠ
ܗܢܐ ܘܡܬܚܙܐ : ܥܡ ܕܘܒܪܘ ܕܗܘ ܗܘ ܘܐܬܚܙܝ
ܘܫܠܡ ܠܥܡܠܐ .

ܡܛܠ ܗܠܝܢ ܟܠܗܝܢ ܕܐܬܐܡܪ ܐܘ ܐܝܬ ܢܘܗܪܐ
ܐܚܝ ܡܫܬܡܥܢܐ : ܒܗܘ ܕܡܢ ܐܪܒܥܝܢ ܝܘܡܝܢ ܥܠ ܐܪܥܐ
ܘܡܢ ܩܝܡܬܗ . ܢܬܒܪ ܡܢܗܘܢ ܥܠܘܗܝ ܕܩܝܠܡܘ ܕܐܝܟ
ܗܘܐ . ܦܫܛ ܐܝܕܗ ܥܠܝܗܘܢ ܘܐܡܪ ܠܗܘܢ : ܘܠܐ ܬܬܚܡܨܘܢ
ܠܟܠܗܘܢ ܬܠܡܝܕܐ . ܘܐܬܥܠܝ ܐܝܟ ܕܒܗ ܐܢܐ ܘܥܒܕܐ
ܥܘܒܕܐ ܕܫܘܒܚܐ . ܒܬܪ (1) ܕܗܢܐ ܠܡܐܡܪ : ܐܢܐ ܠܟܘܢ ܥܠܝܬܘܢ
ܘܥܒܕܬܘܢ ܠܗܘܢ : ܘܗܘܝܬ ܫܠܝܚܐ ܗܢܐ ܟܠܗ ܝܘܡܐ .
ܘܐܬܪܚܡܬܘܢ ܒܠܗ ܐܪܥܐ ܕܝܠܗ ܐܠܗܐ . ܘܫܒܚܬܘܢ

(1) M. [illegible]

ܒܕܝܠܗܘܢ ܕܝܠܗ: ܠܐ ܡܛܠ ܡܕܡ ܐܚܪܢ: ܐܠܐ ܕܐܬܒܥܕܘܢ ܕܗܘܘܐ ܘܡܠܦܢܐ ܕܗܠܝܢ ܕܝܠܗ ܠܟܠܗܘܢ ܥܡܡܐ. ܘܠܘ ܗܟܝܠ ܬܠܡܝܕܘ ܐܢܘܢ. ܗܢܘ ܕܝܢ ܟܕܘ ܐܢܘܢ ܡܫܡܫܢܘܬܐ ܕܝܠܗ. ܐܘܣܦܘ ܕܝܢ ܘܐܠܦܘ ܐܢܘܢ ܠܐ ܐܣܛܪܛܝܘܬܐ: ܐܠܐ ܒܥܡ ܐܒܐ ܘܪܒܐ ܘܪܘܚܢܐ ܕܡܘܠܦܢܐ. ܟܕ ܐܒܐ ܗܟܝܠ ܠܐ ܫܒܩܗܘܢ ܕܢܬܦܠܓܘܢ ܕܟܝܢܗ ܐܢܫܘܬܗ. ܟܕ ܡܕܒܪܝܢ ܐܢܬܘܢ ܕܗܘ ܐܢܫܘܬܗ ܥܒܘܕܐ ܘܡܪܐ ܕܟܠ: ܗܘ ܕܒܢܝܢܫܐ ܟܠܐ ܡܕܒܪܢܗܘܢ ܒܠܡܘܬܗ: ܘܫܪܝܬܐ ܐܢܫܐ ܕܠܗ ܡܬܬܚܝܒܐ ܒܠܚܘܕ: ܗܢܝܢ(1) ܠܟܠܗܝܢ ܐܪܥܬܗ ܡܬܢܟܦܝܢ ܠܗ. ܠܐ ܗܟܝܠ ܬܫܒܚܘܢ ܐܢܘܢ. ܐܠܐ ܘܠܘ ܬܠܡܝܕܘ ܐܢܘܢ ܠܗܠܝܢ ܕܝܠܗ ܐܝܟ ܕܐܡܪܬ ܠܟܘܢ. ܡܛܠ ܕܪܥܝܐ ܕܡܠܟܘܬܐ ܐܠܦܗ ܐܢܘܢ ܐܠܗܐ ܡܢ ܐܪܥܐ. ܘܡܥܘܕܢܐ ܗܢܐ ܡܠܝܟ: ܕܫܠܝܛ ܡܢ ܟܠ ܟܕ ܢܬܦܢܐ ܠܣܓܝܐܘܬܐ ܕܥܡܡܐ. ܘܪܒܐ ܗܘ ܕܐܦ ܢܟܝܢܘܬܐ ܬܫܬܡܫܢܐ: ܗܘ ܕܝܢ ܐܢܐ ܐܡܪ ܡܪܢܐ ܕܠܝܬ ܬܫܡܫ ܟܠ ܟܕܘܢ: ܘܟܕ ܢܦܩܘ ܟܠ ܠܗܘܢ. ܟܕܘ ܐܦ ܠܐܘܪܚ ܡܪܢܐ ܐܡܪ ܕܝܠܗ: ܕܐܙܠ ܡܢ ܘܐܬܐ ܠܝ: ܕܡܟܪܙ ܠܡܬܬܘܒܘܢ: ܘܡܫܕܪܝܢ ܠܟܪܘܙ ܕܐܪܥܐ. ܘܐܦ ܠܗܘܢ ܐܦ ܟܗܘܢܟ ܡܪܢܐ ܐܡܪ: ܕܐܬܟܪܐ ܠܐ ܢܦܩ ܢܦܩܐ ܕܝܠܗ. ܟܕ ܝܗܒ ܠܗ ܠܐ ܬܗܒ ܠܗܘܢ ܡܢܬܐ. ܥܒܕܝܢ ܠܗܘܢ ܟܪܐ. ܘܡܫܡܫܝܢ ܠܗܘܢ. ܡܫܬܘܕܝܢ ܒܗܘܢ. ܡܫܠܡܝܢ ܠܗܘܢ. ܐܝܟ ܐܡܪܬܐ ܟܢܘܫ ܕܐܬܐ ܡܫܬܡܫ ܐܢܐ ܠܗܘܢ ܠܥܠܡ ܥܡܡܐ. ܠܐ ܗܟܝܠ

(1) Les manuscrits portent ܗܢܘܢ

ܬܬܦܠܓ ܠܟܘܢ. ܟܕ ܡܫܘܕܝܢ ܐܢܬܘܢ ܗܠܝܢ ܕܝܠܝ: ܕܒܥܕܢܐ ܩܒܠܗ. ܠܐ ܡܬܦܠܓ ܡܢܝܢ ܐܚܪܝܢ. ܐܠܐ ܡܬܦܠܓ ܦܘܪܥܢܟܘܢ ܕܒܢܝܢܫܐ. ܢܚܘ ܗܟܢܐ ܐܦ ܐܢܬܘܢ ܟܕ ܐܬܝܬܘܢ. ܟܪܘܙܘ ܐܢܘܢ. ܫܪܝܪܘ ܐܢܘܢ. ܐܘܕܥܘ ܐܢܘܢ. ܬܠܡܕܘ ܐܢܘܢ. ܐܥܡܕܘ ܐܢܘܢ: ܒܫܡ ܐܒܐ ܘܒܪܐ ܘܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ. ܢܕܥܬܘܢ ܗܘ ܠܐܒܐ. ܐܘܕܥܬܟܘܢ ܕܝܢ ܐܦ ܥܠܝ ܕܐܝܬܝ ܒܪܐ. ܘܗܐ ܡܫܬܕܪ ܐܢܐ ܠܟܘܢ ܐܦ ܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ ܕܬܬܥܘܕܪܘܢܗ ܐܝܟܐ ܕܠܐ ܡܢܝܢ ܐܚܪܢܝܢ ܐܘܕܥ ܠܟܘܢ ܕܬܕܪܫܘܢ ܥܠܘܗܝ: ܐܠܐ ܕܡܢ ܐܒܐ ܢܦܩ ܘܥܠ ܫܡܝ ܐܝܬܘܗܝ. ܠܐ ܓܝܪ ܡܢ ܥܠܡܐ ܗܘ. ܐܦܠܐ ܓܝܪ ܡܫܬܥܝܢ ܥܠܡܐ ܠܡܩܒܠܘܬܗ. ܠܗܕܐ ܗܟܢܐ ܥܒܕܬܐ ܬܠܡܕܘ ܐܢܘܢ. ܠܐ ܓܝܪ ܐܡܪ ܗܘܝܬ ܠܟܘܢ ܗܕܐ: ܐܠܘܠܐ ܕܢܦܩ ܗܘܐ ܕܒܪܢܫܐ ܐܠܗܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܠܝܢ ܒܡܫܬܐ: ܕܒܬܠܬܐ ܩܢܘܡܐ ܡܫܬܒܚܝܢ. ܠܝܬ ܒܗܘܢ ܓܝܪ ܡܢܝܢ ܕܥܒܕܐ. ܠܐ ܓܝܪ ܗܟܢܐ ܐܝܬܝ ܠܐ ܢܒܝܐ. ܕܒܕ ܡܠܐ ܐܢܐ ܕܡܢ ܕܝܠܗ ܦܬܓܡܐ ܘܡܢ ܚܝܠܗ ܕܠܒܪܝܬܐ ܢܦܩ ܐܢܐ ܠܒܢܝܢܫܐ: ܬܘܒ ܒܗܘܢ ܟܕ ܒܗܘܢ ܒܒܪܝܬܐ: ܐܘܦܝ ܐܠܗܘܢ ܐܝܬܝ ܒܐܘܡܢܐ. ܗܕܐ ܕܝܢ ܡܢ ܒܠܦܛܘܣ. ܗܘܝܐ ܗܟܢܐ. ܐܠܘ ܡܢܝܢ ܥܒܕܐ ܒܗܠܝܢ ܒܡܫܬܐ ܕܡܬܝܕܥ ܐܢܐ ܠܟܘܢ ܐܝܟ ܗܟܢܐ. ܟܕ ܠܟܘܢ ܘܠܐ ܗܟܢܐ ܐܠܡܕܘ ܘܐܥܡܕܘ ܐܢܘܢ. ܒܫܡ ܐܒܐ ܘܒܪܐ ܘܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ. ܘܐܢܬ ܗܘ ܕܡܬܚܙܝܢܐ ܠܗܘܢ ܡܢ ܦܠܘܚܘܬܐ ܠܫܒܥܬܐ ܕܥܡܐ. ܕܗܠܝܢ ܒܡܫܬܐ ܬܠܝܬܐ ܕܡܫܬܒܚܝܢ ܫܡܗܐ ܐܝܬܘܬܐ. ܐܠܐ ܘܐܦܠܘ ܐܢܘܢ

ܕܢܐܬܘܢ ܠܘܬܝ ܕܢܬܦܪܩܘܢ. ܕܠܐ ܢܬܦܠܓܘܢ ܒܗܝܡܢܘܬܐ
ܘܡܫܝܚܘܬܐ: ܐܠܐ ܐܦ ܒܡܘܟܟܐ ܢܬܛܝܒܘܢ ܒܬܠܡܝܕܘܬܐ ܕܝܠܝ
ܐܬܛܝܒܘ. ܐܢ ܕܝܢ ܡܕܡ ܢܚܣܪ ܠܟܘܢ ܠܝܒܘܬܐ ܕܗܠܝܢ
ܕܐܡܪܬ. ܗܐ ܡܬܚܫܒܝܢ ܡܥܒܕܢܘܬܐ ܕܟܘܪܗܢܐ ܕܡܫܡܫܢܐ:
ܗܘ ܕܡܫܡܫ ܠܟܠܗܘܢ ܐܚܐ. ܐܬܪܐ ܕܝܢ: ܕܗܘܐ ܐܦ
ܐܢܐ ܡܫܡܫ ܐܢܐ ܥܒܕܐ ܠܟܠܗܘܢ ܕܛܠܝܐ ܐܝܟ. ܠܐ
ܠܟܘܢ ܬܗܘܘܢ ܠܘܬ ܕܗܘܐ ܕܐܬܚܙܝ ܡܟܝܠ ܐܢܐ. ܐܝܟ ܗܘ
ܕܥܒܕܬܘܢ ܡܫܡܫ ܐܢܐ ܠܟܘܢ. ܒܡܫܠܐ ܓܝܪ ܕܐܬܗܘܐ
ܡܫܡܫ ܐܢܐ. ܒܟܠ ܕܡܘܬ ܓܝܪ ܐܬܝܬ ܘܟܕ ܐܡܪ ܐܢܐ
ܡܫܡܫ: ܕܡܬܠܬܠ ܗܘܐ ܡܫܡܫܬܟܘܢ ܒܝܘܡܐ ܕܗܘܐ:
ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܥܒܕܐ ܠܟܠܗܘܢ ܕܛܠܝܐ ܠܐ ܡܬܒܥܐ ܐܢܐ
ܠܐܝܠܝܢ ܕܡܬܚܙܝܢ ܕܢܫܬܡܫܘܢ ܡܢ ܟܠ ܒܪ ܘܒܪܬ.
ܘܕܬܗܘܘܢ ܐܚܐ ܕܗܕܐ ܕܐܡܪ ܐܢܐ ܗܟܢܐ ܐܝܬܝܗ:
ܟܘܠܗ ܕܐܡܪܬ ܠܟܘܢ: ܕܒܠܥܕܝ ܐܦܠܐ ܡܕܡ ܡܫܟܚܝܢ
ܐܢܬܘܢ ܠܡܥܒܕ.

ܠܐ ܕܝܢ ܐܢܫ ܢܬܒܛܠ ܟܕ ܡܬܒܪܐܠܝܢ ܥܡܝ ܠܗܘܢ
ܠܦܬܓܡܐ. ܒܫܢܬܐ ܗܘ ܓܝܪ ܕܡܫܬܚܬܝܢ ܒܟܠܗܘܢ ܠܦܘܬ
ܢܦܫ. ܘܠܐ ܟܠ ܫܘܒܚܐ ܕܦܬܓܡܐ ܗܘܐ ܠܝ. ܠܐ ܓܝܪ
ܡܫܬܥܝܐ ܐܢܬܝ ܒܟܠ ܗܘ ܫܘܒܚܐ ܕܡܠܬܝ ܐܡܪܬ ܠܝ
ܕܢܬܒܪܠ ܦܬܓܡܐ (1) ܗܘܝܐ. ܡܢܐ ܗܘܝܬ ܠܫܡܐ: ܘܟܕ
ܠܟ ܚܙܝ ܠܗ ܐܫܬܠܛ. ܘܡܢܐ ܫܒܠܬܗ ܘܐܬܒܛܠ

(1) M. ܦܬܓܡܐ

ܡܢ ܥܒ̈ܝܕܬܗܘܢ . ܘܟܕ ܗܘܐ ܣܠܶܩ ܗ̱ܘܐ ܒܗ ܟܕ ܫܠܝܚ̈ܐ ܗ̱ܘܐ : ܐܬܚܙܝܘ ܠܗܘܢ ܬܪܝܢ ܓܒܪ̈ܝܢ ܒܠܒܘܫ̈ܐ ܚܘܪ̈ܐ ܘܐܡܪܘ ܠܗܘܢ : ܓܒܪ̈ܐ ܓܠܝܠܝ̈ܐ ܡܢܐ ܩܝܡܝܢ ܐܢܬܘܢ ܘܚܙܝܢ ܒܫܡܝܐ . ܗܢܐ ܝܫܘܥ ܕܐܣܬܠܩ ܡܢܟܘܢ ܠܫܡܝܐ : ܗܟܢܐ ܢܐܬܐ ܐܝܟ ܡܐ ܕܚܙܝܬܘܢܝܗܝ ܕܐܣܬܠܩ ܠܫܡܝܐ . ܡܛܠ ܓܝܪ ܕܐܬܠܡܝ̈ܕܐ ܚܙܝܢ ܗܘܘ : ܕܟܕ ܐܝܟ ܐܢܫ ܠܫܡܝܐ ܡܬܢܣܒ ܗܘܐ ܡܪܢ : ܚܙܝܘ ܩܝܡܝܢ ܗܘܘ ܘܚܙܝܢ ܕܝܠܗܘܢ ܡܢܐ ܐܝܬ . ܐܬܚܙܝܘ (1) ܬܪܝܢ ܡܠܐܟ̈ܝܢ ܠܗܘܢ ܒܠܒܘܫ̈ܐ ܚܘܪ̈ܐ . ܚܕܐ : ܕܢܚܘܘܢ ܒܗ ܡܦܩܢܘܬܐ ܕܡܠܐܟ̈ܘܗܝ ܥܠ ܦܘܪܣܘܬܐ ܕܗܘܝܐ ܠܗܘܢ ܒܡܦܩܢܘܬܗܘܢ ܕܒܢ̈ܝܢܫܐ . ܬܪܬܝܢ ܕܝܢ : ܐܦ ܕܢܦܩܘܢ ܐܢܘܢ ܡܢ ܚܫܒܐ ܠܐ ܡܬܬܪ̈ܨܐ : ܟܕ ܡܬܚܙܝܢ ܗܘܘ ܒܠܒܘܫ̈ܐ . ܡܛܠ ܗܢܐ ܐܡܪܘ ܠܗܘܢ : ܓܒܪ̈ܐ ܠܗ ܓܠܝܠܝ̈ܐ . ܡܢܐ ܩܝܡܝܢ ܐܢܬܘܢ ܘܚܙܝܢ ܘܡܣܬܟܠܝܢ ܐܢܬܘܢ ܒܫܡܝܐ . ܠܐ ܠܟܘܢ ܐܝܟ ܕܡܫܬܒܪܝܢ ܗܘܦܟܐ ܐܬܐ ܗܘ ܡܚܕܐ . ܠܐ ܓܝܪ ܠܦܘܪܣܐ ܐܝܟ ܐܢܫܐ ܐܘ ܚܝܘܬܐ ܐܬܬܙܝܥ ܐܠܐ ܠܫܡܝܐ . ܐܬܐ ܕܝܢ ܡܢ ܗܟܝܠ ܠܐ ܐܫܟܚܢܐܝܬ : ܐܠܐ ܟܕ ܒܚܕܐ ܐܫܠܐ ܐܢܬܬܐ ܕܚܙܝܬܘܢܝܗܝ ܕܐܣܬܠܩ ܟܕ ܠܫܡܝܐ . ܒܬܪܟܢ ܐܬܦܢܝܘ ܐܬܠܡܝ̈ܕܐ ܘܫܕܪܘ ܠܗ ܘܦܢܝܘ ܠܐܘܪܫܠܡ . ܘܦܢܝܘ ܠܗܘܢ ܠܥܠܝܬܐ ܗܝ ܕܒܗ ܗܘܘ ܟܕ ܥܠܗܘܢ ܦܘܩܕܢܗ . ܐܝܟ ܡܐ ܕܗܘܐ ܦܘܩܕܢ ܓܝܪ ܐܝܟ ܗܝ ܗܘܐ .

(1) P. ܕܒܢܝ̈

ܝܪܬܘܗ̇ ܠܗ ܗܢܘ ܒܐܘܪܫܠܡ ܡܕܝܢܬܐ : ܒܙܒܢܐ ܕܬܠܡܝܕܘܗܝ ܚܝܠܐ ܡܢ ܪܘܡܐ . ܒܠܒܫܬܐ ܕܝܢ ܐܬܓܠܝܬ ܗܘܬ : ܗܝ ܕܐܦ ܡܫܡܠܝܘܬܐ ܕܐܕܡ ܗܘܬ ܒܗ .

ܗܕܐ ܗܟܝܠ ܕܫܠܡܘܢ ܫܪܒܐ ܕܒܝܬ ܣܘܠܩܐ . ܢܚܘܐ ܟܕ ܡܠܬܐ ܐܚܪܢܐ ܕܡܫܡܥܢܐ . ܕܡܛܠ ܗܕܐ ܟܠ ܒܝ̈ܫܬܐ ܚܘ̈ܒܐ ܘܚܣܝܘܬܐ ܡܣܝܒܪܢܘܬܐ ܐܬܚܙܝܘ ܡܠܐܟ̈ܐ ܡܒܣܪ̈ܐ ܟܕ ܠܒܝܫܝܢ ܒܢܨܝܚܘܬܗ ܕܡܪܢ ܘܒܣܘܠܩܗ . ܡܠܐܟ̈ܐ ܓܝܪ ܡܒܣܪ̈ܐ ܐܝܟ ܢܨܚܐ ܕܡܠܟܘܬܗ ܕܛܘܒܢܐ ܦܘܠܘܣ : ܐܦܢ ܚܢܢ ܐܘ ܐܢ ܐܡܪܢ ܒܪ ܗܠܝܢ : ܡܫܒܚܐ ܐܢܐ ܐܦ ܕܟܝ̈ܢ ܡܫܒ̈ܚܢ : ܒܣܘܓܐܐ ܕܬܫܒ̈ܘܚܬܐ ܢܨܝܚܢ . ܡܢ ܟܕ ܗܘܐ ܠܒܪ ܦܘܡܒܐ ܡܒܣܪܢܐ ܘܒܙܒܢܐ ܠܡܐܬܝܬܗ ܕܒܣܘܦܗ ܕܥܠܡܐ ܡܠܟܘܬܐ ܠܘܬ ܝܘܡܐ ܕܒܝ̈ܫܬܐ : ܡܒܣܪܝܢ ܗܘܘ ܥܠܝܢ ܘܢܨܚܬܢ . ܡܒܣܪܝܢ ܗܘܘ ܕܝܢ ܥܠܝܢ : ܟܕ ܕܚܙܝܢ ܗܘܘ ܕܒܗܪܐ ܒܠܒܘ ܡܓܠܝܐ ܘܫܝܢܐ ܠܬܝܢ ܗܘܝܢ . ܬܘܒ ܕܝܢ ܐܦ ܢܨܚܬܢ ܗܘܘ ܥܠܝܢ : ܟܕ ܕܐܬܝܢ ܗܘܝܢ ܛܠܘܫܐ ܕܟܪ̈ܒܐ ܛܒ̈ܬܐ : ܘܗܫ ܠܐ ܡܬܚܙܝܢ ܗܘܝܢ ܒܐܝܩܪܐ . ܟܕ ܕܝܢ ܢܨܚܝܢ ܗܘܘ ܠܒܢܝ̈ . ܐܦ ܟܕ ܛܠܒ ܗܘܝܢ : ܟܕ ܡܬܚܙܝܢ ܗܘܝܢ ܒܡܫܝܚܘܬܗ ܘܒܢܨܝܚܘܬܗ ܕܒܪܗ ܕܟܪ̈ܒܐ ܛܒ̈ܬܐ . ܟܕ ܡܢܗܘܢ ܠܐܪܥܐ ܡܕܘܫܝܢ ܗܘܘ . ܡܢܗܘܢ ܕܝܢ ܥܠ ܫܡܝܐ ܦܫܝܛܝܢ ܗܘܘ . ܚܠܝܛܐ ܠܗ ܕܦܪܨܘ ܘܚܠܝܛܐ ܕܢܘܪܐ . ܘܡܢܗܘܢ ܕܝܢ ܠܓܘܐ ܕܒܝ̈ܫܬܐ ܛܥܝܢ ܗܘܘ ܡܢܗ. ܗܠܝܢ ܠܗ ܢܛܘܪ ܟܠ ܡܠܐ . ܘܕܡܦܫܩܢܘܬܐ ܐܡܪ : ܗܕܐ

ܟܠ ܕܡܬܬܙܝܥ ܠܡܫܡܫܘܬܗ ܟܠ ܐܝܟ ܕܗܘ: ܒܬܫܒܘܚܬܐ ܕܒܠܗܘܢ ܡܬܬܙܝܥ ܐܝܟ ܢܡܘܣܗ ܕܐܠܗܐ. ܗܟܢܐ ܕܐܦ ܠܒܪܢܫ ܚܕ ܚܕ: ܡܠܐܟܐ ܐܝܟ ܕܐܡܝܪ ܠܘܬ ܠܗ. ܡܠܐܟܝܗܘܢ ܓܝܪ ܒܟܠܝܘܡ ܚܙܝܢ ܐܦܘܗܝ ܕܐܒܝ ܕܒܫܡܝܐ. ܘܗܘ ܬܘܒ ܢܡܘܣܐ ܕܝܠܕܘܬܗܘܢ ܡܬܬܙܝܥ ܐܝܟ ܕܐܡܝܪ ܒܦܪܟܣܝܣ: ܕܩܒܠܬܘܢ ܠܟܘܢ ܢܡܘܣܐ ܒܝܕ ܡܠܐܟܐ. ܗܟܢܐ ܐܦ ܦܘܠܘܣ ܠܥܒܪܝܐ ܡܫܬܪܪ. ܐܢ ܓܝܪ ܗܝ ܒܝܕ ܡܠܐܟܐ ܡܠܬܐ. ܘܗܘܬ ܫܪܝܪܐ ܒܟܠ. ܘܗܢܘܢ ܬܘܒ ܕܐܬܦܪܩܘ ܠܡܫܠܡܘ ܠܦܘܠܚܢ. ܗܟܢܐ ܬܘܒ ܡܫܬܪܪ ܐܦ ܠܝܘܚܢܢ ܠܡܫܡܫܘ: ܘܠܐܠܗܐ ܕܒܬܫܒܘܚܬܐ ܠܚܝܘܬܐ. ܗܐ ܠܟܘܢ ܡܣܒܪ ܐܢܐ ܡܠܐܟܐ ܕܒܫܡܝܐ. ܕܒܝܠܕܗ ܘܒܐܠܗܐ ܕܐܬܝܠܕ ܒܒܝܬܠܚܡ(1). ܘܬܘܒ ܫܒܚ ܡܫܒܚܝܢ ܠܗ ܠܗ: ܘܡܠܟ ܐܢܘܢ ܚܕܐ ܕܥܒܕ. ܘܬܘܒ(2) ܐܦ ܠܡܠܐܟܐ ܕܢܓܥܘܢ ܠܒܢܝܐ ܕܓܠܝܘܗܝ ܒܝܕ ܡܣܟܢܘܬܗܘܢ ܘܡܚܝܠܘܬܗܘܢ ܕܠܡܫܡܫܘ ܠܚܝܘܬܐ ܡܬܬܙܝܥܝܢ. ܘܬܘܒ ܠܝܘܚܢܢ ܫܠܝܚܐ ܕܒܬܫܒܘܚܬܐ ܡܚܘܐ ܗܘܐ: ܟܕ ܐܡܪ ܠܗ ܫܠܝܚܐ ܠܐܠܗܐ ܗܘ ܓܒܪܐ ܗܢܐ. ܘܬܘܒ ܠܟܠܒܐ ܐܝܟܢܐ: ܗܕܐ ܠܗ ܐܡܪ ܠܐܠܗܐ ܗܢܐ. ܗܟܢܐ ܘܗܟܢܐ. ܠܐ ܬܣܓܘܕ ܠܝ ܠܐ ܬܣܓܘܕ ܠܝ ܡܛܠ ܕܫܘܬܦܟ: ܐܠܐ ܐܦ ܒܝܕ ܡܠܐܟܐ ܗܘܐ ܠܗ ܐܬܚܙܝ ܠܗ. ܗܐ ܠܟܘܢ ܥܝܢܝܟ ܗܘܐ ܠܡܫܡܫܘ ܠܐ ܐܫܬܕܪܘ. ܐܠܐ ܕܒܬܪ ܟܠܗܘܢ ܘܠܐܚܪܬܐ ܕܡܠܐܟܐ

(1) M. ܕܒܝܬܠܚܡ (2) P. ܬܘܒ

ܠܝ . ܘܠܡܦܪܢܣܘܬܗ ܕܟܠܢܫ ܐܬܢܣܒ ܠܗ ܕܘܟܬ ܡܠܟܐ ܟܕ ܐܡܪ : ܡܦܪܢܣܢܐ ܐܬܡܫܚ ܠܟܘܢ . ܘܡܙܕܗܪܬܐ . ܠܦܪܢܣܘܬܗ ܕܝܢ ܡܢ ܒܬܪ ܐܘܣܩܐ ܥܒܕܐ ܘܐܦܩܗ . ܫܒܩ ܡܬܠܬܐ ܐܫܬܘܕܝܬܐ ܕܐܝܬ ܗܘܐ . ܕܡܫܝܚܐ ܘܡܬܒܠܥ . ܕܠܐ ܐܠܗܐ ܕܥܠܡܝܢ ܢܬܒܥ . ܗܘܐ ܗܟܢܐ ܕܒܡܫܝܚܘܬܗ ܕܡܠܟܢ ܚܘܝܢ : ܕܟܕ ܗܘ ܫܡܠܝܗܘܢ ܕܡܠܟܐ ܡܫܝܚܐ . ܢܬܒܥ ܡܘܬ ܘܢܣܒ ܢܦܫܗ ܕܝܠܗ ܥܠ ܕܐܡܪܝܢ ܗܘܝܢ .

ܠܡܫܡܥ ܕܝܢ ܒܡܫܝܚܘܬܐ ܘܒܝܫܘܬܐ ܐܬܡܝܗܘܢ ܗܘܘ ܟܠ ܗܠܝܢ ܕܝܠܝ . ܒܗܕܐ ܐܦܢܝܐ ܡܬܚܝܒܝܢ ܗܘܘ . ܐܘ ܟܕ ܡܩܒܠܝܢ ܫܘܚܕܐ : ܐܘ ܟܕ ܡܩܒܠܝܢ ܦܠܓܘܬܐ : ܐܘ ܟܕ ܕܥܒܕܝܢ ܕܝܢܐ . ܐܘ ܟܕ ܡܫܡܫܘܬܐ ܕܟܗܢܐ ܐܘ ܟܕ ܡܫܡܫܘܬܐ ܕܢܘܟܪܝܐ . ܐܘ ܒܡܫܡܫܘܬܐ ܕܢܚܫܐ . ܐܘ ܒܡܫܡܫܘܬܐ ܕܫܐܕܐ . ܐܝܬ ܠܝ ܗܟܝܠ ܦܢܝܐ ܟܠ ܗܠܝܢ ܡܢ ܟܬܒܐ ܩܕܝܫܐ . ܒܦܢܝܬܐ ܕܠܗ ܢܒܝܘܬܗܘܢ ܡܩܪܒܬܐ ܐܝܟܢܐ ܗܘܬ . ܐܡܪܐ ܕܡܫܝܚܐ ܢܐܡܪ : ܕܠܘ ܐܢܬܬܐ ܡܬܚܒܝܢ . ܕܝܠܝܢ ܕܝܢ : ܕܗܘܐ ܡܢ ܚܘܒܐ ܐܬܗܦܟܬ ܠܗܘܢ ܠܡܬܚܒܠܘ . ܫܡܥܘ ܠܟ ܡܢ ܗܘܢ ܕܡܬܚܢܢ ܗܘܘ ܢܡܘܣܐ : ܕܒܫܦܝܪܐ ܕܒܡܫܝܚܘܬܗܘܢ ܘܕܒܫܠܡܘܬܐ ܕܚܘܒܝܗܘܢ ܥܒܕܐ ܡܫܝܚܝܢ ܗܘܘ . ܡܛܠ ܕܝܢ ܡܫܬܒܫܝܢ ܗܘܘ ܒܥܒܕܝܢ ܗܠܝܢ : ܐܠܐ ܢܡܘܣܗܘܢ ܘܠܐ ܗܦܟܬܗܘܢ ܕܟܕܢ . ܐܦ ܝܗܒ ܐܬܡܫܚ ܡܫܝܚܐ ܒܢܦܫܗ ܠܐ ܟܕ ܐܢܐ : ܐܝܟ ܕܠܡܫܝܚܐ ܐܟܪܙܘ . ܐܠܐ ܗܠܝܢ ܟܕ ܡܫܬܟܚܝܢ ܗܠܝܢ ܕܒܬܪܝܢ ܗܘܘ . ܗܟܢ

ܛܒܐ ܕܢܦܠ ܗܘܐ ܒܬܘܕܝܬܐ ܕܗܘܝܘ ܒܟܠ ܕܥܒܕܬ ܡܫܒܚܝܢ ܗܘܘ. ܒܗܕܐ ܕܝܢ ܠܗ ܢܬܒܪܟ ܒܠܗܘܢ ܥܒܕܬܐ ܕܫܡܝܐ. ܐܢܫܐ ܕܐܦ ܒܐܝܩܪܐ ܕܡܠܟܘܬܐ ܡܫܝܚܝܬܐ : ܘܥܡܗ ܗܘܐ ܕܢܬܝܠܕܘܢ . ܒܗܕܐ ܠܐ ܟܕ ܠܒܢܝܢܫܐ ܣܓܝܐ . ܢܬܠܐ ܠܗ ܠܗܢ ܗܘܝܢ ܕܡܫܡܫܝܢ ܐܝܟܢܐ ܕܦܘܪܩܢܢ .

ܓܒܪܝܐܝܠ ܕܝܢ ܟܕ ܚܙܐ : ܐܢܬܬܐ ܕܗܘܐ ܕܢܡܘܣܐ ܡܫܬܐܠ . ܡܬܦܢܝܐ ܠܘܬ ܐܢܫܐ ܠܥܕܬܐ . ܗܘܝܘ ܛܒ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܡܢ ܥܠܡܐ ܕܒܗ ܐܘܪܚܐ . ܡܢ ܗܘܝܢ ܛܒܐ ܥܕܡܐ ܒܬܫܡܫܬܐ ܗܕܐ ܡܫܝܚܝܬܐ . ܒܕܝܠܗ ܐܦ ܐܬܚܙܝ ܫܡܥܘ ܒܬܫܡܫܬܐ: ܕܡܫܝܚܐ ܗܘ ܕܐܬܓܠܝ ܠܐ ܢܬܟܣܐ. ܗܢܐ ܛܒܐ ܘܥܕܬܐ : ܗܘܐ ܗܘܐ ܠܗ ܕܟܕ ܡܢܗܘܢ ܒܟܢܘܫܬܐ ܕܬܫܡܫܬܗ ܥܡ ܐܠܗܐ : ܐܝܟ ܒܢܝܐ ܕܗܝܟܠܐ : ܡܟܢܫ ܕܢܩܛܠ ܒܥܘܠܐ ܘܥܡܠܐ : ܐܬܚܙܝ ܠܗ ܕܝܢ ܡܠܐܟܐ ܕܡܪܝܐ ܟܕ ܩܐܡ ܡܢ ܝܡܝܢܐ ܕܡܕܒܚܐ ܕܒܣܡܐ. ܠܡܣܩ ܒܗ̇ ܗܢܐ (1) ܠܡܬܬܚܡܘ . ܕܐܡܪܐ ܠܐ ܐܡܪܢ ܡܠܐܟܐ ܡܪܝܡܐ ܓܒܪܝܐܝܠ : ܐܦ ܟܕ ܠܒ ܟܗܢܘܬܐ ܕܠܥܠ ܕܡܠܐܟܐ ܡܫܡܫ ܗܘܐ : ܠܡܩܡ (2) ܩܕܡ ܡܕܒܚܐ . ܐܡܪܐ ܕܗܘܐ ܒܗܝܟܠܐ ܗܘܐ ܠܡܩܡ . ܐܠܐ ܢܛܪܗ ܠܗܢܐ ܛܒܐ : ܠܐܡܗܐ ܕܚܝܘܬܐ . ܘܐܬܐ ܘܩܡ ܠܗ ܡܢ ܝܡܝܢܗ ܕܡܕܒܚܐ . ܒܫܘܠܡܐ ܡܫܝܚܝܬܐ ܘܒܐܬܐ ܕܠܥܠ ܕܡܬܡܨܝܢ. ܗܢܐ ܛܒ ܢܓܗ ܐܦ ܟܕ ܐܬܚܙܝ (ܒܗܝ) (3)

(1) M. ܕܗܢܐ (2) P. ܠܡܩܡ (3) Manque dans M.

ܠܡܦܪܢܣܘ. ܕܠܐ ܐܡܪ ܠܡܣܛܪ ܦܓܪܐ ܕܥܠܝܡܘܬܐ: ܘܠܗܘ ܠܬܘܠܡܕܐ ܘܠܡܠܦܢܐ ܢܦܪܫ. ܐܠܐ ܡܢܐ: ܫܪܪ ܠܟ ܠܗܘܢ ܡܕܒܪܢܘܬܐ. ܘܐܦܬܐ ܠܥܒܕܘܗܝ ܕܥܬܝܕܐ ܕܠܐ. ܘܗܘ ܢܛܠܒ ܥܡܝ ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܠܝ ܠܡܠܟܢ. ܡܛܠ ܗܘܐ ܟܕ ܕܗܘܐ ܠܒܪܐ ܕܥܠܝܡܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܟܕܒܘܗܝ ܠܐ ܩܒܠ.

ܣܘܝ ܗܒܠ ܣܒܝܒ ܒܡܪܐ ܢܦܫܗ ܦܓܪܐ ܚܫܘܫܬܐ ܕܥܠܝܐ. ܕܠܐ ܟܠ ܗܠܝܢ ܕܒܬܪ ܕܝܠܗ ܦܘܠܚܢ: ܘܠܐ ܟܠ ܗܢܘܢ ܕܟܝܢܬܗܘܢ: ܐܠܐ ܟܠ ܚܕ ܚܕ ܡܢܗܘܢ ܕܦܓܪܗ ܡܕܒܪ. ܟܕ ܠܐ ܫܐܠ ܡܡܪܚ ܠܒܪ ܡܢ ܬܚܘܡܐ ܕܦܩܕ ܠܗ. ܘܟܠ ܗܢܐ ܢܩܘܫ ܗܘ ܕܐܬܚܣܝ ܠܡܫܡܫܢܘܬܐ: ܕܒܪܐ ܕܡܢܐ ܟܠ ܠܘܬ ܡܛܠܬ ܐܬܦܩܕ ܠܗ ܕܢܦܩܘܕ (1): ܡܢ ܗܘ ܕܟܠ ܡܕܒܪܢܘܬܐ ܩܒܠ ܗܘܐ. ܥܠ ܠܟ ܢܗܘܐ ܡܕܒܪ ܟܠ ܡܕܒܪܢܘܬܐ. ܘܐܦܬܐ ܘܗܘ (ܠܗ) (2) ܟܠ ܕܒܪ ܒܥܘܢܐ. ܘܠܐ ܐܡܪ ܕܢܦܩܘܕ ܐܢܘܢ ܘܢܦܩ. ܐܠܐ ܡܟܬܒܢܐ ܕܡܢ ܐܡܪܝ ܕܡܦܩܕ ܠܗ ܠܦܓܪܐ ܗܘ ܗܢܐ ܕܬܬܥܒܕ. ܐܡܪܝܢ ܕܐܦ ܗܘܝܘ. ܘܐܬܝܗܒ ܠܟ ܥܘܢܐ ܐܢܬܘܢ ܠܐܚܪܢܐ (3) ܥܘܢܐ ܠܢܦܫܐ ܕܟܝܢܗ ܥܘܢܐ. ܡܛܠ ܦܪܨܘܦܐ ܒܡܦܩܢܘܬܗ ܕܒܪܬܐ ܕܠܒܝܫ ܒܗܘܢ: ܐܠܐ ܕܡܢ ܐܘܣܝܐ ܗܟܢ ܗܢܐ ܠܡܬܩܢܘܬܐ ܕܗܠܝܢ ܚܒܝܫܬܐ: ܢܦܫܐ ܕܐܦܠ ܦܓܪܐ ܐܝܟ ܕܒܡܫܬܐ ܦܪܘܫܘܬܐ. ܐܝܠܝܢ ܕܦܠܛܐ ܡܢ ܡܠܐܟܐ ܦܪܘܫܐ ܒܗܬܝܢ: ܐܠܐ ܦܪܘܫܘܬܗ ܕܐܝܬܘܗܝ ܟܠ ܣܓܝܐܐ ܕܡܬܚܠܦܝܢ ܘܐܢܫܐ

(1) M. ܕܢܦܩܘܕ (2) Manque dans P. (3) M. ܠܐܚܪܢܐ

ܗܳܠܶܝܢ. ܘܠܳܐ ܒܰܠܚܽܘܕ ܥܰܠ ܡܰܕܢܚܳܐ: ܐܶܠܳܐ ܐܳܦ ܥܰܠ ܡܰܥܪܒܳܐ ܒܥܶܕܳܢܳܐ: ܘܰܠܗܽܘ ܕܺܝܠܶܗ ܕܡܫܺܝܚܳܐ ܦܳܢܶܐ ܒܬܰܘܕܺܝܬܶܗ ܫܡܰܝܳܐ. ܘܫܳܡܥܺܝܢ ܕܝܺܗܽܘܕܳܝܶܐ ܡܶܬܒܰܣܡܺܝܢ ܐܳܦ ܡܶܢܶܗ ܕܰܠܡܰܠܟܽܘܬܳܐ: ܘܦܳܠܛܺܝܢ ܡܶܢ ܟܽܠ ܢܶܬܬܦܺܝܣܽܘܢ ܒܩܶܨܬܶܗ ܗܽܘ ܕܒܥܳܐ ܕܢܺܐܬܶܐ ܕܢܶܬܬܶܐ ܐܺܝܬ ܠܗܽܘܢ. ܡܶܛܽܠ ܕܠܳܐ ܡܩܰܒܶܠ ܠܡܫܺܝܚܳܐ ܐܶܠܳܐ ܠܢܽܘܟܪܳܝܶܐ ܢܶܟܪܳܝܶܐ. ܘܰܠܒܥܶܠܕܒܳܒܶܐ ܕܺܝܠܗܽܘܢ ܟܽܠ ܢܶܬܬܦܺܝܣܽܘܢ.

ܢܳܦܩܳܐ ܠܝ ܡܩܰܒܶܠ ܠܗܳܢ ܢܺܐܬܶܐ ܒܥܶܕܳܢܳܐ ܕܡܰܠܟܽܘܬܳܐ. ܘܥܕܰܡܳܐ ܠܡܳܐ ܐܶܬܐܡܰܪ ܒܢܒܺܝܘܬܳܐ ܕܢܰܒܺܝܽܘܬܶܗ ܕܡܰܠܟܳܐ: ܡܫܺܝܚܳܐ ܡܶܢܶܗ ܟܰܕ ܗܳܘܳܐ ܡܶܫܬܥܶܢܝܳܢܽܘܬܳܐ ܟܰܕ ܐܳܡܰܪ: ܠܳܐ ܢܦܽܘܩ ܘܥܕܰܡܳܐ. ܐܶܬܐܡܰܪ ܡܠܰܐܟܶܐ ܘܰܐܬܰܪ ܐܶܠܳܐ ܐܶܬܐܡܰܪ ܐܠܗܳܐ ܠܝ ܒܥܳܐ. ܘܰܐܬܐܶܡܪܰܬ ܫܡܰܥ ܗܘܳܐ ܠܡܶܐܡܰܪ. ܥܰܠ ܕܰܐܡܰܪܬܳܐ (1). ܡܛܽܠ ܫܡܰܝܳܐ ܕܥܰܡܳܐ ܕܫܡܰܥܬܳܐ: ܕܡܫܺܝܚܳܐ ܗܘܳܐ ܘܥܕܰܡܳܐ ܒܗܳܢ ܒܠܳܗ ܫܡܰܥܬܳܐ: ܕܢܰܒܺܝܘܬܳܐ ܡܫܰܡܫܳܐ ܐܢܳܐ ܕܐܺܝܬܰܘܗ̇. ܐܶܠܳܐ ܢܒܺܝܳܐ ܕܡܰܠܟܽܘܬܶܗ ܕܡܠܰܐܟܳܐ ܗܳܢܳܐ (ܐܺܝܬܰܘܗ̇) (2) ܡܫܰܡܫܳܐ ܗܘܳܐ ܠܡܶܐܡܰܪ ܗܳܢܳܐ ܫܡܰܥܬܳܐ ܕܡܰܠܟܽܘܬܶܗ ܕܡܫܺܝܚܳܐ: ܒܠܺܝܠܶܗ ܥܰܠ ܕܡܶܢܗܽܘܢ. ܘܗܳܢܳܐ ܡܫܰܡܠܶܐ (ܠܗ̇) (3) ܡܶܢ ܡܰܠܟܽܘܬܶܗ ܕܫܡܰܝܳܐ ܫܡܰܥܬܳܐ: ܗܽܘ ܕܠܳܐ ܡܶܬܒܰܥܶܐ: ܘܡܶܢ ܡܰܠܟܽܘܬܶܗ ܕܢܳܫܳܐ. ܗܳܢܳܐ ܐܳܦ ܕܡܶܢܶܗ ܕܟܽܠ ܡܫܰܡܠܶܐ ܗܘܳܐ ܡܫܰܡܫܳܢܳܐ ܕܗܳܘܳܐ ܠܗܽܘܢ ܒܡܰܠܟܽܘܬܶܗ. ܕܢܶܫܡܰܥ ܠܗܽܘܢ ܕܒܗ̇ ܡܰܠܟܽܘܬܳܐ. ܢܦܰܩ ܠܶܗ ܗܳܢܳܐ ܗܳܢܳܐ ܘܗܳܢܳܐ ܡܫܰܡܫܳܐ ܗܘܳܐ. ܘܐܶܬܐܡܰܪ ܟܰܕ ܥܰܠ ܠܰܘܩܒܰܠ: ܫܡܰܥܶܝܢ ܗܘܳܐ ܠܶܗ ܕܒܗܳܢܳܐ ܫܡܰܥܬܳܐ ܒܐܶܬܬܰܒܐ

(1) P. ܐܡܪܬܐ (2) Manque dans M. (3) Manque dans M.

ܕܡܬܬܟܝܠܐ ܡܠܟܘܬܐ ܕܐܠܗܐ. ܠܐ ܕܝܢ ܐܬܡܢܝܐ: ܐܢ ܐܦ ܘܟܕܢܐ ܗܘ ܘܕܝܢܐ: ܘܟܕ ܐܝܬܘܗܝ ܕܐܠܗܐ ܕܠܐ ܝܕܥܝܢ ܐܝܟ ܕܐܦ ܒܬܪܐ ܗܘܐ: ܐܢܫܘ ܕܐܦ ܒܗ ܢܬܒܐ ܡܢ ܕܟܪܐ: ܡܬܝܕܥ ܗܘܐ ܗܘ ܗܢܐ ܫܒܪܐ ܘܫܘܒܚܐ. ܘܡܢܘ ܓܝܪ ܕܡܢ ܐܡܝܢܘܬܗ ܕܒܐܘܪܫܠܡ. ܬܘܒ ܓܝܪ ܡܟܝܠ ܗܘܐ: ܡܢ ܢܦܫܗ ܐܦ ܡܢ ܕܝܠܗܘܢ ܘܫܢܝܐ. ܠܘܬ ܓܝܪ ܦܛܪܘܣ ܕܠܐ ܗܘܐ ܗܘܐ ܠܗ ܫܠܝܛܘܬ ܥܡܢܐ: ܗܘ ܕܡܠܟ ܠܡܬܚܪܝܘ ܠܐܢܫܐ ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ. ܕܟܠܗ ܡܬܠܠ ܕܐܦ ܗܘ ܥܡ ܒܠܥܕ ܡܬܚܙܐ ܗܘܐ ܠܟܘܪܗ ܕܡܫܬܪܝܐ: ܫܪܝ ܐܢܐ ܕܝܢ ܕܐܦ ܢܬܒܐ ܡܢ ܟܠ: ܘܐܡܪ ܐܦܢ ܗܘܐ ܘܒܢܬܐ ܫܟܝܚܬܐ ܡܫܝܚܐ ܗܘܐ ܘܡܬܒܢܝܢ: ܢܬܒܐ ܕܝܢ ܒܐܝܟܐ ܕܒܘܪܟܬܐ: ܐܝܟ ܡܐ ܕܐܝܬ ܒܢܝܐ: ܢܬܒܬܐ ܕܝܢ ܠܐܝܢܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܒܪܢܫܐ: ܕܠܐ ܒܠܫܢ ܣܓܝ ܗܠܝܢ ܕܝܠܗ: ܐܠܐ ܐܦ ܣܓܝ ܚܕܐ. ܒܡܘܕܝܢܐ ܬܒܬܐ ܥܠܝܗ ܒܗܘ ܫܘܠܬܐ: ܥܘܒܪ ܐܡܪ ܠܗ ܕܢܬܒܠ: ܕܠܐ ܠܡ ܬܘܒܠ ܘܟܕܢܐ ܐܬܬܡܝܢ ܡܠܟܘܬܟ. ܟܕ ܓܝܪ ܢܬܐܡܪ. ܠܐ ܠܡ ܬܬܬܠܝܥ ܒܫܘܬܝ ܐܘ ܫܒܪܐ ܒܕܒܪܐ. ܠܘ ܓܝܪ ܐܝܟ ܒܢܝܐ ܕܢܦܫܐ ܠܗܢܐ. ܐܘܝܬܗ ܡܢܬܝܗܝ ܡܐܕܝܢ. ܐܠܐ ܒܥܝܢܐ ܐܝܕܐ: ܐܢܐ ܕܐܦ ܠܟ ܐܦ ܠܝ ܠܡܫܝܚܐ ܘܠܡܬܪܥܘ ܘܠܐ ܠܝ. ܡܛܠ ܗܢܐ: ܐܬܬܡܝܢ ܠܡ ܡܠܟܘܬܟ. ܐܬܡܠܝܢ ܕܝܠܟ. ܐܬܬܡܠܟ ܫܒܝܩܘ. ܒܦܘܪ(1) ܦܘܪܣܝܐ. ܐܬܪܝܒ ܐܠܗܐ. ܗܘ ܡܕܡ ܕܡܫܬܪܐ ܗܘܝܘ ܕܡܬܚܙܐ

(1) P. ܒܗ

ܘܐܡܝܢܐܝܬ ܕܝܢ ܐܦ ܗܕܐ ܝܠܦܢܘܬܐ ܡܬܒܪܝܢܘܬܗ ܡܫܡܫܢܐ ܗܘܘܬ ܗܘܐ ܡܫܡܫ. ܘܬܫܒܘܚܬܐ ܕܗܘܝܐ: ܐܬܬܘܬܝܬ ܠܡܫܡܫܘ ܗܠܝܢ ܠܝ ܒܟܐ: ܘܒܫܒܚܬܐ. ܒܗܢܐ ܗܘܐ ܠܒܝܫ ܢܗܝܪܐ ܡܫܒܚܐ ܐܬܚܙܝ ܡܠܐܟܐ ܠܪܥܘܬܐ ܘܪܥܝܐ. ܒܫܘܒܚܐ ܕܡܫܝܚܐ ܘܒܫܠܡܗ. ܢܦܩܘ ܕܝܢ ܫܘܒܚܐ ܡܢ ܗܕܐ ܕܗܠܝܢ ܕܝܠܢ.

ܡܟܝܠ ܕܝܢ ܢܐܡܪ ܕܝܢ ܗܘ ܕܐܬܚܙܝ ܠܪܥܘܬܐ ܒܠܠܝܐ ܡܘܠܕܗ ܕܡܪܢ. ܐܬܟܪܙܘܬܗ ܠܢ ܕܡܪܝܐ ܐܢܫܝܢ ܥܠܝܗܘܢ. ܠܡܫܪܐ ܕܝܢ ܐܢܫ ܐܝܟ ܒܫܘܒܚܐ: ܘܒܥܘܬܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܕܝܫܘܥ. ܒܬܪܟܢ ܐܡܪ ܠܗܘܢ: ܡܫܒܚܐ ܐܢܐ ܠܟܘܢ ܕܝܢ ܢܘܡܪܐ ܚܕܘܬܐ. ܕܬܗܘܐ ܚܕܘܬܐ ܪܒܬܐ ܠܟܠܗ ܥܠܡܐ. ܟܕ ܐܝܟ ܠܡܐܡܪ: ܕܗܘܝܐ ܠܟܘܢ ܚܕܘܬܐ ܘܐܫܬܘܫܛܐ ܘܪܘܚܐ ܕܠܟܘܢ ܐܬܝܗ ܕܐܝܟܢܐ ܢܘܡܪܐ ܒܝܕ ܡܠܐܟܐ ܘܫܪܝܬܗ ܕܠܬܠܟܘܢ: ܗܝ ܟܕ ܗܝ ܚܕܘܬܐ ܘܐܫܬܘܫܛܐ ܡܢ ܟܠܗ ܠܟܠܗ ܥܠܡܐ. ܡܛܠ ܡܢܐ: ܐܬܝܠܕ ܠܟܘܢ ܝܘܡܢܐ ܢܘܡܪܐ ܦܪܘܩܐ: ܕܐܝܬܘܗܝ ܡܪܝܐ ܡܫܝܚܐ ܒܡܕܝܢܬܗ ܕܕܘܝܕ. ܘܐܦ ܐܢܬܘܢ ܠܡܫܒܚ ܢܫܝܐ ܕܡܠܟܐ: ܘܠܐ ܠܒܥܠܕܒܒܐ: ܘܗܘܐ ܪܘܚ ܘܦܪܘܩ ܘܐܬܐ ܡܫܒܚܝܢܘܗܝ. ܐܝܟ ܗܘܐ ܢܫܡܥܝܢ ܫܒܚܘܬܐ ܐܝܟܢܐ ܒܢܝ ܫܘܒܚܐ ܡܢ ܗܕܐ ܗܠܝܢ ܕܝܠܢ: ܒܝܕ ܡܠܐܟܘ ܕܝܠܢ ܕܦܪܘܩܢ ܡܫܝܚܐ. ܕܠܘ ܒܠܚܘܕ ܠܝ ܡܢ ܡܠܟܐ ܘܢܒܝܐ ܘܫܠܝܚܐ ܘܡܫܝܚܐ ܘܫܠܝܐ ܢܦܩ ܘܡܫܒܚ: ܐܠܐ ܐܦ ܥܡ ܐܠܗܐ ܐܒܘܗ ܕܝܠܢ. ܘܥܡ ܪܘܚܗ ܩܕܝܫܐ ܚܝܢ. ܘܡܫܒܚܝܢ ܒܗ ܐܠܗܐ.

ܒܠܗܘܢ ܕܗܠܝܢ : ܘܢܘܗܪܐ ܚܕܘܬܐ ܠܒܝܬ ܫܡܝܢܐ ܘܠܡܠܐܟܐ ܕܫܒܬܐ ܦܐܪܨܘܦ ܒܩܘܫܬܗ . ܘܥܡܝܢ ܐܢܘܢ ܕܥܡܗ ܒܝܘܡܐ ܩܘܫ . ܘܒܪܫܝܬܐ ܘܒܫܘܠܡܐ ܐܝܟ ܢܘܗܪܐ ܥܡ ܦܪܕܐ . ܕܠܐ ܡܛܠ ܒܠܝܘܬܐ : ܐܠܐ ܒܚܝܘܬܐ ܘܒܡܫܝܚܘܬܐ ܢܫܠܡܘܢ ܟܠ ܐܝܟܢ . ܘܢܫܬܠܡܘܢ ܥܠܝܗܘܢ ܟܠ ܠܫܘܒܚܐ ܠܬܘܕܝܬܐ . ܘܠܫܘܬܦܘܬܗ ܕܡܫܝܚܘܬܐ ܕܡܫܝܚܐ ܘܒܬܘܕܝܬܐ . ܟܕ ܡܫܬܡܥܝܢ ܘܡܬܦܢܝܢ ܒܗ ܒܡܫܝܚܐ ܡܪܢ . ܐܘ ܡܫܝܚܐ ܗܘܬ ܠܒܢܝܗܘܢ ܐܦ ܗܢܘ ܕܒܗ ܫܡܥܝܢ ܗܘܘ ܟܠ ܐܝܟܢ ܡܛܠ ܕܢܫܬܘܢ ܕܠܗܘܢ . ܘܡܛܠ ܕܫܘܬܦܘܬܗ ܕܡܫܝܚܐ ܦܪܘܩܢ : ܗܘ ܕܒܢܝܢ ܘܡܬܦܩܕܝܢ ܒܗܘܢ ܦܘܩܕܢܗ : ܢܫܐ ܕܠܗ .

ܒܗܢܐ ܗܟܝܠ ܢܡܪܐ ܘܡܛܠ ܗܢܐ ܐܬܝܗܒܘ ܡܠܐܟܐ ܩܕܝܫܐ ܕܠܒܢܝ ܐܢܫܐ ܟܠܗ ܒܢܝܢܗ ܕܡܪܢ ܘܒܫܘܠܡܗ ܕܠܥܠܡܐ ܠܐ ܐܝܟ ܢܫܡܐ . ܟܕ ܡܫܬܥܒܕܝܢ ܟܠ ܚܕ ܚܕܝܘܗ ܕܒܪܐ ܕܫܡܝܐ . ܘܟܠ ܒܚܠܐ ܕܒܠܗܘܢ ܫܘܒܠܐ . ܘܡܬܒܪܝܢ ܬܘܒ ܬܕܒܘܬܐ ܘܫܒܚܐ ܠܝܐ . ܘܡܫܘܡܥܝܢ ܠܢ ܠܗܘܬ ܢܫܐ ܠܘܒܬܐ : ܟܕ ܩܠܝܢ ܡܢ ܟܕܘ ܕܡܫܝܚܘܢ ܢܒܢܢ ܘܢܫܬܐ . ܫܢܝ ܕܝܢ ܢܗܘܢ ܐܦ ܗܢܐ . ܡܛܠ ܕܐܦ ܗܝ ܠܐ ܒܪܝܫ ܡܢ ܕܒܢܝܐ ܡܬܒܢܝܐ ܘܡܬܓܪܐ ܟܠ ܕܡܫܝܚ ܕܐܬܦܩܕܘ ܥܠܝܢ ܟܕ ܡܠܐܟܘܗ ܕܠܗܘܢ ܕܢܫܡܠ ܡܫܝܚܐ ܡܪܢ . ܐܠܐ ܡܛܠ ܕܡܦܩܢܐ ܗܘ ܕܫܘܐ ܐܦ ܕܒܢܐ ܗܘ ܕܒܗ ܗܠܝܢ ܐܬܦܩܕ . ܗܘ ܗܢܐ ܕܐܦ ܒܠܗ ܕܬܘܒܐ ܠܒܢܝܢ: ܘܫܘܒܚܐ ܕܒܠܗܘܢ ܕܒܢܐ ܗܠܝܢ ܫܒܩ ܐܠܗܐ ܠܐܒܘܗܝ ܢܦܫ :

ܘܫܩܠܗ̇ ܙܒܢܐ ܩܠܝܠ ܒܐܝܕܘܗܝ ܡܘܗܒܬܐ: ܘܒܫܘܠܛܢܘܬܐ ܟܠ ܕܝܢܐ ܘܡܠܟܐ: ܘܟܠ ܥܒܕܐ ܘܦܘܩܕܢܐ ܘܟܠ ܡܥܒܕܢܘܬܐ. ܢܣܒܘ ܐܦ ܗܢܐ ܒܫܘܠܛܢܘܬܐ. ܕܒܐܝܕܗ̇ ܙܒܢܐ ܗܘܬ ܡܠܟܘܬܗ ܕܦܘܢܛܘܣ: ܘܕܒܝܬܘܢܝܐ ܗܝ. ܘܗܝ ܐܝܕܐ (1) ܒܐܝܕܐ ܢܩܕܐ ܒܪܘܡܝܐ ܕܒܫܘܡܝܢ. ܟܕ ܓܝܪ ܡܠܟܘܬܐ ܕܝܘܢܝܐ ܗܘܬ ܕܥܒܪܬ ܡܢ ܐܠܟܣܢܕܪܘܣ ܒܪ ܦܝܠܝܦܘܣ: ܐܝܟ ܕܒܢܐ ܐܠܗܐ ܫܘܠܛܢܐ ܥܠܡܝܐ: ܚܪܒܬ ܐܬܒܛܠܬ ܐܦ ܡܥܒܕܢܘܬܐ ܕܝܗܘܕܝܐ. ܗܢܘܢ ܕܝܢ ܗܘܐ ܐܝܟ ܕܒܗ̇ ܥܠܐ ܕܝܘܢܝܐ. ܥܒܪܬ ܕܝܢ ܟܕ ܫܠܡܬ ܡܠܟܘܬܐ ܕܪ̈ܗܘܡܝܐ. ܘܡܢܝܢܐ ܐܡܪܝܢ ܐܢܫ ܥܠܝܗܘܢ. ܐܪܒܥ ܫܢ̈ܝܢ. ܘܒܬܪܗ ܐܘܓܘܣܛܘܣ. ܫܢܬ ܕܝܢ ܡܠܟܘܬܗ ܕܟܠ ܝܗܘܕܝܐ ܡܢ ܡܫܝܚܘܬܐ ܕܡܫܚ ܗܪܘܕܣ: ܐܝܟ ܕܐܢܫܘܗ ܐܢܛܝܦܛܪܐ ܐܒܘܗ ܗܘܐ ܡܢ ܐܫܩܠܘܢ. ܢܣܒܗ. ܗܢܐ ܦܘܡܦܝܐ ܒܗ ܒܙܒܢܐ ܗܘ ܡܢ ܐܢܛܝܓܘܣ. ܡܢܗ: ܐܚܪܢܐ ܕܡܢܗܘ ܝܗܘܕܐ ܠܥܠܐ: ܕܚܠܦ ܢܬܩܒܠ ܒܐܝܕܗ ܒܪܘܡܐ ܕܢܐ. ܟܕ ܡܢܗܓ ܕܝܗܘܕܐ ܡܢܗܘܢ ܢܬܢܐ ܟܠܗ ܒܗܝܕܐ ܐܝܟ ܕܦܢܐ ܠܡܠܟܐ ܕܢܥܒܕܘܢ ܠܐܘܓܘܣܛܘܣ. ܒܫܢܬܐ ܕܝܢ ܕܡܠܟܘܬܗ ܐܠܗܝܬܐ ܠܟܢܐ ܗܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ. ܡܛܠ ܕܝܗܘܕܝܐ ܐܬܚܙܝܘ ܫܠܛܢܐ ܕܗܪܘܕܣ ܡܫܝܚܐ ܗܘܐ ܒܗܘ ܙܒܢܐ ܐܝܟ ܕܢܬܝܠܕ ܡܢ ܠܝܠܐ. ܟܕ ܐܦ ܗܝܕܝܢ ܗܢܐ ܗܘܐ ܡܫܝܚܐ ܗܘܐ ܠܡܚܝܒ: ܐܝܟ ܕܟܬܝܒܐ

(1) P. ܒܐܝܕܐ

ܕܦܘܡܦܝܐ . ܟܕ ܕܝܢ ܐܦ ܢܦܩ ܠܡܕܝܢܬܐ ܟܕ ܒܗܠܢܐ : ܘܩܛܠ ܠܟܠܗ ܠܚܝܠ ܡܕܝܢܬܐ ܕܪܘܡܐ ܕܥܡܗ ܕܦܘܡܦܝܘܣ : ܐܝܟ ܡܢ ܕܐܬܚܙܝ ܗܘܐ ܐܦ ܗܘ ܗܢܘܢ ܡܢ ܪܘܡܐ ܕܪܘܡܝ ܘܡܢ ܒܬܪܗ . ܒܗ ܕܝܢ ܒܫܢܬܐ ܗܢܝܐ ܐܬܝܠܕ ܡܫܝܚܐ : ܗܘ ܕܒܝܘܡܘܗܝ ܗܘܬ ܡܠܟܘܬܐ ܫܪܝܪܬܐ .

ܟܕ ܕܝܢ ܫܠܡ ܡܠܟܘܬܗ ܕܐܓܘܣܛܘܣ : ܐܡܠܟ ܒܐܬܪܗ ܛܝܒܪܝܘܣ : ܟܓ : ܫܢܝܢ . ܘܒܫܢܬ ܚܡܫܬܥܣܪܐ ܕܝܠܗ ܐܬܥܡܕ ܡܪܢ . ܘܒܫܢܬ ܬܡܢܥܣܪܐ : ܚܫ ܘܡܝܬ ܘܩܡ ܘܣܠܩ ܠܫܡܝܐ . ܒܬܪ ܕܝܢ ܛܝܒܪܝܘܣ ܐܡܠܟ ܓܐܝܘܣ ܐܪܒܥ ܫܢܝܢ . ܘܡܝܬ ܩܠܘܕܝܘܣ ܐܪܒܥܣܪܐ ܫܢܝܢ . ܘܡܝܬ ܢܪܘܢ ܐܪܒܥܣܪܐ ܫܢܝܢ . ܘܒܬܪܗ ܐܣܦܣܝܢܘܣ ܥܣܪ ܫܢܝܢ . ܕܗܘܝ ܫܢܝܐ ܬܠܬܝܢ ܕܡܢ ܨܠܝܒܘܬܗ ܕܡܫܝܚܐ ܚܪܒܬ ܠܐܘܪܫܠܡ ܡܠܟܘܬܗ ܕܐܣܦܣܝܢܘܣ ܛܝܛܘܣ ܘܐܪܒܥ . ܗܢܐ ܓܝܪ ܥܠܘܗܝ ܡܬܚܫܒܐ ܕܢܒܝܐ ܕܢܝܐܝܠ ܒܡܬܢܒܝܘܬܗ ܕܢܒܝܐ ܠܢܗܪܐ ܕܩܘܕܫܐ ܟܕ ܗܕܡܐ ܕܐܬܩܪܝܘܗܝ : ܠܐ ܟܕ ܥܠܬܐ ܡܫܚܘ . ܐܠܐ ܟܕ ܒܢܝ ܚܠܝܨܘܬܐ ܕܟܫܝܪܘܬܐ ܡܬܚܫܒܝܢ ܗܘܘ ܒܟܠ ܕܝܢ ܕܡܬܢܣܒܢܘܬܐ . ܗܢܘܢ ܓܝܪ ܠܐ ܟܠܗ ܠܐ ܡܬܦܠܓܘܬܐ ܗܘܐ : ܐܠܐ ܐܦ ܠܗܘܢ ܠܥܠܡܐ ܟܠܗܘܢ ܘܠܫܢܝܐ ܕܡܬܗܦܟܢܐ : ܠܐ ܗܟܢܐ ܡܢ ܗܢܘܢ ܕܡܫܝܚܐ ܐܬܩܛܠ ܗܘܐ . ܐܡܠܟ ܕܘܡܛܝܢܘܣ ܕܐܬܩܛܠ . ܘܐܬܚܙܝ ܒܥܘܕܪܢܐ ܕܩܕܡܝܐ ܕܐܦܩܘ ܘܒܦܘܠܘܣ ܢܦܩ ܡܢ ܥܠܡܐ ܕܡܫܝܚܐ ܕܠܐ ܡܬܚܙܝܢ ܗܘܐ ܠܐܠܗܐ :

ܐܬܝܠܕܘ ܗܢܘ ܡܫܝܚܐ ܕܡܬܢܒܝܐ ܠܥܡܐ ܒܫܘܪܝܗ
ܕܡܫܝܚܐ. ܘܐܬܚܙܝ ܠܗܘܢ ܐܒܗܬܐ ܘܢܒܝܐ. ܘܒܟܠ
ܒܢܦܫܐ ܗܝ ܗܕܐ ܕܒܟܝܢ ܗܘܘ. ܘܠܐ ܒܠܚܘܕ ܡܢܗܘܢ
ܕܒܝܬ ܗܘܘ ܠܡܬܠܐ ܕܐܠܗܐ. ܐܠܐ ܐܦܠܐ ܠܥܡܐ ܕܝܗܘܕܝܐ
ܕܒܝܬܝܢ ܗܘܘ ܕܢܚܙܘܢ. ܘܒܟܠ ܦܘܩܕܢ ܗܕܐ ܕܒܝܬܝܢ
ܗܘܘ: ܕܗܢܐ ܕܡܫܝܚܐ ܐܦܠܐ ܡܬܚܙܝܢ ܘܡܬܝܕܥܝܢ:
ܐܝܟܢܐ ܕܡܫܝܚܐ ܠܦܘܬ ܟܬܒܐ. ܘܠܐ ܐܬܝܕܥܘ
ܐܦܠܐ ܡܢ ܐܬܘܬܐ ܘܕܘܡܝܐ ܕܩܕܡܘܗܝ ܡܬܚܙܝܢ
ܗܘܘ ܒܢܒܝܘܬܐ ܕܟܬܒܐ ܩܕܝܫܐ ܒܐܝܕܐ ܕܢܒܝܐ: ܘܩܕܡܘܗܝ
ܕܡܪܝ (ܚܙܘ)(1) ܡܫܝܚܐ (ܐܝܟ ܗܘ ܕܐܡܪ: ܫܡܥܬ ܠܝ
ܢܚܙܘ ܡܫܝܚܐ)(2): ܘܩܕܡܘܗܝ: ܡܠܟ ܘܪܒܐ ܢܗܘܐ.
ܘܗܘ ܐܬܐ ܒܫܘܠܡܗ ܕܢܚܙܘ ܡܫܝܚܐ ܢܒܝܐ ܡܠܟ
ܟܠ ܥܡܡܝܢ ܘܫܪܒܬܐ: ܕܡܢ ܐܠܗܘܬܗ ܘܡܛܠ ܗܕܐ
ܕܦܘܫܗܘܢ ܡܬܚܙܝܢ ܗܘܘ. ܐܠܐ ܡܛܠ ܕܟܠ ܗܠܝܢ
ܒܠܚܘܕ ܐܡܪܢܐ: ܘܟܠ ܗܘܬܐ ܕܒܫܘܡܠܝܗ ܘܡܢܗ
ܕܥܠܘ ܕܐܠܗܐ ܐܡܪܝܢܢ. ܘܠܐ ܢܚܙܘ ܕܒܫܘܡܠܝܗ ܕܐܠܗܐ
ܒܗܠܝܢ ܐܬܘܬܐ ܘܐܦܠܐ ܥܡܡܐ ܠܡܚܙܝܬܐ ܣܓܝܐܐ ܗܘܬ
ܠܗܘܢ: ܘܡܛܠ ܗܢܐ ܡܛܠ ܕܟܠ ܗܠܝܢ ܒܠܚܘܕ ܒܡܫܝܚܐ:
ܡܛܠ ܢܩܡܬܐ ܕܗܘܬ ܥܠܝܗ: ܕܝܗܒ ܥܠܡܐ ܕܟܬܒ ܐܝܟ
ܡܠܬܗ ܕܡܪܝ ܕܢܒܝܐ ܥܠܝܗܘܢ: ܘܢܒܝܘܬܐ ܕܡܫܝܚܐ
ܕܡܫܝܚܐ. ܘܗܕܐ ܕܒܬܪܗ ܐܫܬܠܡܬ ܥܠܝܗܘܢ.

(1) Manque dans P. (2) Manque dans M.

ܘܗܟܢܐ ܡܫܝܚܐ : ܠܝܗܘܕܝܐ ܐܝܟ ܐܢܫ ܕܐܡܝܢܐ ܡܠܟܐ ܐܬܐ ܠܡܦܪܩܘ ܢܦܫܐ : ܕܢܦܩܘܢ ܠܗ ܕܢܫܬܠܛܘܢ ܠܐܚܪܢܐ ܘܢܫܬܥܒܕܘܢ ܠܥܡܡܐ ܢܘܟܪܝܐ . ܘܐܡܪ ܒܠܒܗܘܢ ܕܢܦܠ ܥܘܠܐ ܘܩܪܒ ܥܡܗܘܢ ܡܕܡ ܘܐܡܪ: ܕܐܢܐ ܐܝܬܝ ܟܘܟܒܐ ܕܢܘܗܪܐ ܕܫܘܪܐ ܕܒܠܒܗܘܢ ܕܢܦܩܘܢ : ܘܐܬܦܠܓܘܢ ܘܐܫܬܥܒܕܘܢ ܘܐܬܥܒܕܘܢ ܒܥܒܕܐ : ܘܐܬܐܡܪ ܠܗ ܕܡܫܝܚܐ ܐܢܐ ܘܡܫܝܚ ܐܢܐ . ܗܟܢܐ ܗܘܝܐ ܠܝܗܘܕܝܐ ܐܝܟ ܠܡܘܕܝܢܐ ܠܡܗܝܡܢܘܬܐ . ܘܐܬܦܢܝ ܠܗܘܢ ܓܝܪ ܡܠܝܐ ܟܠ ܐܢܫ ܕܒܗ ܡܫܬܡܥܢܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ . ܕܐܦ ܗܘ ܕܒܫܡܝܐ ܡܬܝܕܥܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܟܕ ܐܡܪ : ܕܐܢܐ ܠܗ ܡܢ ܐܠܗܐ ܐܬܓܠܝܬ ܕܐܦܪܘܩܟܘܢ: ܕܢܦܩ ܠܗ ܦܘܪܩܢܟܘܢ . ܘܠܐ ܡܫܝܚܐ ܠܗܘܢ ܕܗܘܐ ܗܟܢܐ ܢܬܥܒܕܘܢ . ܗܢܘܢ ܓܝܪ ܡܠܟܐ ܕܒܠܥܕܝܢ ܠܥܘܠܐ ܕܫܘܪܐ ܐܬܬܠܡܝܕܘ ܘܐܬܪ ܡܢ ܕܠܥܘܠܗ ܕܐܠܗܐ : ܐܬܬܥܒܕܘ ܐܦ ܗܢܐ ܠܐܒܕܢܗܘܢ . ܠܐ ܓܝܪ ܡܟܝܠ ܗܘܝܬ ܕܡܠܬܗ ܡܕܡ ܬܬܟܠܠ : ܘܗܢܘܢ ܕܠܐ ܦܘܪܩܢܐ ܢܗܘܘܢ . ܟܕ ܗܘܐ ܓܝܪ ܐܬܬܡܝܡ ܠܡܠܟܐ ܕܗܘܡܝܐ : ܟܕ ܫܡܥܗ ܚܝܠܐ ܩܛܝܪܐ ܢܩܦܬ ܕܡܢ ܟܠܗ ܢܦܩܘ . ܠܡܥܒܕ ܡܕܝܢܬܐ ܕܝܗܘܕܝܐ ܢܬܚܪܒ ܒܫܪܒܐ . ܐܠܗܐ ܕܝܢ ܕܡܫܝܚܘܬܗ ܐܬܚܪܒ ܠܡܕܝܢܬܗ ܐܦ ܗܘܝܢ : ܟܕ ܡܫܝܚܘܬܐ ܕܡܠܟܝܢ ܗܘܘ ܒܗܘܢ ܕܦܘܪܩܢܐ ܕܝܗܘܕܝܐ . ܗܢܐ ܕܝܢ ܐܦ ܐܢܐ ܡܠܟܐ ܕܡܢ ܐܢܐ ܡܠܟܬܐ ܗܢܐ ܠܦܘܬ ܢܒܝܐ ܕܫܡܥ ܠܝ . ܡܢܐ ܐܢܐ ܓܝܪ ܠܘ ܢܒܝܝܐ ܠܡܐܠܦ ܟܠ ܗܠܝܢ ܠܡܫܝܚܐ . ܡܢ

ܐܬܚܙܝܬ ܕܡܬܓܠܝܐ ܠܗܘܦܟܗ. ܥܠ ܚܘܪܒܢܗ ܕܐܘܪܫܠܡ. ܬܬܚܙܐ ܠܗܘܢ ܓܝܪ ܡܢ ܩܕܡ ܕܬܗܘܐ ܐܬܘܬܐ ܕܐܬܝ ܗܢܐ. ܐܬܬܐ ܓܝܪ ܚܕ ܕܐܝܬ ܗܘܬ ܒܗܘܢܝܐ. ܐܝܟ ܕܠܐ ܐܬܒܣܪܬ ܡܬܚܙܝܐ ܗܘܬ. ܟܕ ܓܝܪ ܕܢܚܬܘܢ ܗܘܘ ܠܡܬܚܙܝܢܘ: ܒܥܘܕܢܐ ܕܐܪܥܐ ܕܢܚܬܝܢ ܗܘܬ ܢܘܗܪܐ ܗܘܘ. ܡܛܠ ܢܚܬܢܘܬܗ ܕܐܬܬܐ. ܒܫܒܥ ܡܢ ܢܝܣܢ ܐܬܚܙܝ ܦܬܐܝܢ ܡܢ ܡܕܒܚܐ ܢܦܩܬܗ. ܘܟܕ ܥܠ ܗܘܐ ܐܬܘܬܐ ܐܬܚܙܝ ܐܝܟ ܐܢܫܝ: ܐܢܫܝܢ ܡܢܗܘܢ ܐܦ ܗܘܬ ܠܟܘܠܗ ܐܬܦܢܝܘ ܟܕ ܐܬܕܟܪܘ ܒܗܝ ܕܗܘܬ ܕܩܘܪܒܢܐ ܐܝܬܘܗܝ: ܒܐܬܪܐ ܕܩܕܝܫܘܬܗ ܕܐܠܗܐ ܡܬܚܙܝܐ ܠܗ. ܒܐܬܚܙܝܬܗ ܗܝ ܕܐܬܚܝܠܬܐ. ܕܟܠܗܘܢ ܐܝܟ ܫܘܒܚܐ ܐܝܠܝܢ ܐܢܘܢ. ܒܡܕܒܚܐ ܓܝܪ ܐܬܚܙܝܬ ܒܩܘܕܫܐ ܗܘܐ: ܕܝܕܥܝܢ ܕܢܚܬܢܘܬܗ ܕܗܝܟܠܗܘܢ.

ܘܬܘܒ ܕܝܢ ܟܕ ܡܩܪܒܝܢ ܗܘܘ: ܐܬܐ ܠܗܘܢ ܥܓܠܐ ܡܢ ܗܝܟܠܐ ܠܕܒܚܐ ܕܐܢܫܝܢ ܟܕ ܐܦܝܩܘܗ: ܕܡܬܩܪܒ ܡܩܪܒܝܢ ܠܗ ܡܢܗ. ܝܠܕܬ ܐܡܪܐ ܗܝ ܠܡܬܩܪܒܘ ܐܬܚܙܝܬ ܕܗܘܐ ܥܘܒܕܐ. ܕܒܠܠܘܬܗ ܡܬܥܒܕܐ ܗܘܬ ܥܠ ܡܫܡܫܢܘܬܐ ܕܐܝܬ ܗܘܬ ܒܠܒܗܘܢ. ܗܘ ܓܝܪ ܐܬܚܙܝܬܗ ܐܠܐ ܗܘܬ ܘܩܕܫܐ. ܗܝ ܗܝ ܐܘܪܫܠܡ. ܥܠ ܚܛܗܐ. ܡܛܠ ܕܝܢ ܐܬܚܙܝܢ ܗܘܝܢ ܗܠܝܢ ܗܠܝܢ: ܐܠܐ ܐܬܘܬܐ ܕܡܬܚܙܝܢ ܥܠ ܡܬܚܫܒܢܘܬܗ ܕܐܠܗܐ ܢܕܥܘܢ ܠܐܬܘܬܐ ܕܥܠ ܡܕܡ ܕܐܬܚܙܝܘ ܒܗ ܗܘܐ ܠܗܘܢ. ܐܠܐ ܠܐ ܐܬܦܠܛܘ: ܒܥܠܬ ܚܛܗܝܢ ܗܘܘ ܠܡܚܙܐ ܘܠܡܫܡܥ. ܐܝܠܝܢ ܓܝܪ ܕܐܝܬ ܗܘܘ ܒܗܘܢ ܕܚܫܝܢ

ܗܘܘ ܠܚܪܒܐ ܃ ܡܢ ܩܕܡ ܡܫܘܕܥܘܬܐ ܕܟܠܗ ܫܪܒܐ ܃ ܡܫܠܡܘ ܡܠܟܘܬܐ ܕܐܠܗܐ ܘܐܬܬܘܣܦܘ ܥܠ ܡܫܝܚܝܐ . ܒܬܪ ܕܝܢ ܐܦ ܡܛܠ ܗܕܐ ܗܘܬ ܥܠܝܗܘܢ ܕܐܬܩܪܝܬ ܗܕܐ ܕܠܗ ܡܕܝܢܬ ܩܘܕܫܐ ܃ ܡܛܠ ܕܠܐ ܐܬܟܢܫܘ ܒܫܠܡܐ ܗܘܘ ܢܒܝܗܘܢ ܐܦܠܐ ܕܠܗܘܢ . ܟܕ ܠܗܘܢ ܬܗܘܢ ܐܠܗܐ ܠܡܪܝܐ ܕܚܢܘܢ ܃ ܡܛܠ ܐܝܠܝܢ ܕܬܒܝܢ ܗܘܘ ܒܫܘܡܠܝܗܘܢ ܡܢܗܘܢ . ܟܕ ܕܝܢ ܗܠܝܢ ܫܠܡܘ ܃ ܗܝܕܝܢ ܐܬܦܪܫܘ ܫܠܝܚܘܗܝ . ܡܫܝܚܝܐ ܗܦܟܘ ܟܕ ܐܬܚܙܘ ܡܕܢܚܐ . ܡܢ ܩܕܡ ܕܠܡܥܠ ܥܒܕ ܠܐܢܫܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܃ ܕܠܡܫܝܚܝܐ ܕܠܗܘܢ ܢܦܩܘܢ ܡܢ ܐܘܪܫܠܡ . ܗܢܐ ܕܠܐ ܡܩܕܡ ܐܬܡܢܝ ܐܬܒܘܐ ܗܘܐ ܃ ܐܠܐ ܒܟܬܒܐ ܕܡܠܟܝ ܐܠܗܐ . ܟܕ ܕܝܢ ܗܘܐ ܗܘܬ ܃ ܐܬܟܢܫܘ ܡܫܝܚܝܐ ܕܠܗܘܢ ܡܢ ܟܠ ܕܘܟ ܠܐܘܪܫܠܡ ܕܢܬܒܢܘܢ ܐܝܟ ܥܕܬܐ ܕܢܡܘܣܐ ܘܢܬܒܢܘܢ ܦܨܚܐ . ܘܟܕ ܒܟܠܗܝܢ ܦܘܫܬܐ ܦܝܫܝ ܐܢܘܢ . ܘܟܕ ܡܦܩܢܐ ܠܡܠܟܗ ܕܡܢܗܘܢ ܗܘܐ ܃ ܐܬܐ ܗܘܐ ܛܝܛܘܣ ܥܡܗ ܕܐܣܦܣܝܢܘܣ ܡܠܟܐ ܥܠܝܗ ܕܐܘܪܫܠܡ . ܘܫܠܡܬ ܗܝ ܕܐܡܪ ܡܪܢ ܃ ܕܗܐ ܕܝܠܗܘܢ ܠܐܘܪܫܠܡ ܕܡܕܝܢܬ ܠܗ ܚܝܠܐ ܃ ܗܝܕܝܢ ܕܥܘ ܕܩܪܒ ܠܗ ܚܘܪܒܢܗ .

ܕܐܝܠܝܢ ܗܟܢܐ ܐܫܬܟܚܝܢ ܡܢ ܕܗܘܘܢܝܐ ܒܡܫܠܡܢܐ ܘܒܫܪܪܐ ܥܠܝܗ ܕܡܫܝܚܝܐ ܃ ܟܕ ܛܒ ܡܣܬܟܠܝܢ ܗܘܘ ܐܢܫܐ ܠܦܘܩܕܢ ܃ ܐܠܐ ܗܝ ܡܦܩܢܗܘܢ ܚܙܘܬܐ ܕܫܘܒܚܐ ܃ ܬܫܒܘܚܬܐ ܕܬܫܒܘܚܬܐ ܡܢܝܢܐ ܐܝܠܝܢ ܕܟܕ ܒܫܡ

ܡܕܒܪܢܐ ܐܢܬ ܠܥܡܐ ܕܡܠܟܘܬܗ ܕܡܪܢ. ܐܣܘܝܬ ܥܕܪ̈ܝܬܐ ܡܫܡܫ ܐܢܬ ܠܗܘܢ. ܕܫܘܐܠܬܗܘܢ ܕܝܢ ܐܬܕܒܪܘ ܡܢ ܟܐܢܐ. ܐܣܝܪ̈ܐ ܕܝܢ ܢܦܩܘ ܒܥܘܠܐ. ܡܢܗܘܢ ܕܝܢ ܐܬܚܒܫܘ ܒܚܒܫܐ ܘܐܬܡܢܥܘ ܠܡܕܝܢܬܗܘܢ ܒܥܘܠܐ ܐܝܟ ܕܐܡܝܪ ܦܘܩܕܢ. ܕܠܒܠܒܠܘܬܗ ܠܐ ܐܘܕܝ. ܘܠܡܕܝܢܬܗܘܢ ܐܘܒܕܘ ܒܥܘܠܐ. ܘܐܬܩܒܠܘ ܕܝܢ ܠܟܢ̈ܫܬܐ ܘܐܬܠܝܘ ܕܡܫ̈ܝܚܐ ܒܗܘܢ ܢܩܡܬܐ. ܡܛܠ ܕܟܢ̈ܘܫܬܐ ܐܬܦܩ̈ܕܢ. ܘܐܝܠܝܢ ܕܡܫ̈ܝܚܐ ܐܝܟ ܕܡܣܝܒܪܢܐ ܐܬܒܝܫܬܐ ܫܒܝܚܬܐ ܗܘܘ ܠܗܘܢ ܒܐܠܗ̈ܝܗܘܢ. ܘܗܠܝܢ ܕܟܕ ܐܝܬ ܗܘܐ ܡܪܢ ܥܡ ܗܘ ܡܠܟܐ ܐܡܪ ܗܘܐ: ܗܢܝܢ ܟܕ ܗܘܝܢ ܟܕ ܢܥܒܕ ܠܗ: ܠܐ ܠܗ ܠܡ ܐܫܬܒܩܘ ܗܕܐ ܕܐܦ ܥܠ ܕܐܦ ܕܠܐ ܐܬܬܦܨܝ. ܗܘ ܕܡܫܘܬܐ ܐܦ ܥܠܝܗ ܕܡܕܝܢܬܐ: ܢܐܬܘܢ ܥܠܝܗ ܕܝܢ ܢܩܡܬܐ: ܕܝܣܪܘܢ ܒܐܠܦܘ̈ܬܗܘܢ. ܘܢܐܠܝܢ ܡܢ ܟܠ ܕܘܟܐ ܘܢܫܬܒܘܢ ܘܠܟܢ̈ܫܝܢ ܒܥܘܠܐ. ܘܐܬܩܒ ܕܝܗܘܕ̈ܝܐ ܢܫܬܒܩܘܢ ܠܥܠ ܐܬܪ. ܘܐܘܪܫܠܡ ܬܗܘܐ ܡܬܬܕܝܫܐ ܡܢ ܥܡܡ̈ܐ. ܢܫܠܐ ܢܘܗ ܗܟܠ ܠܝܗܘܕ̈ܝܐ. ܐܝܟܐ ܗܟܝܠ ܗܘܘ̈ ܗܠܝܢ ܐܘ ܠܐ. ܐܢ ܕܝܢ ܗܘܘ̈ ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܗܘܘ̈. ܠܐ ܐܝܟ ܠܐ ܥܕܡܐ ܢܐܬܘܢ ܠܡܠܟܘܬܗ ܕܡܪܢ.

ܐܢܐ ܕܝܢ ܥܠ ܗܠܝܢ ܡܦܩܐ ܐܢܐ: ܐܦ ܗܘ ܡܬܠܐ ܕܡܢ ܦܘܩܕܢ ܠܝܗܘܕ̈ܝܐ ܐܬܐܡܪ. ܡܛܠ ܕܐܦ ܗܘ ܗܘ ܗܝ ܗܢܐ ܡܬܚܫܒ ܒܗ. ܗܘ ܕܝܢ ܡܫܚ ܒܥܕܢܐ ܗܢܐ ܕܢܦܠܘ ܡܛܠ ܡܬܩܘܡܘܬܗܘܢ ܕܥܠ ܡܫܝܚܐ. ܡܪܢ ܕܝܢ ܡܪܢ:

ܓܒܪܐ ܠܗ ܚܕ ܢܨܒ ܟܪܡܐ ܘܐܣܓܝܗ ܛܒܐ . ܘܢܨܒ
ܒܗ ܢܨܒܬܐ . ܘܒܢܐ ܒܗ ܡܓܕܠܐ . ܘܐܦ ܡܥܨܪܬܐ
ܚܦܪ ܒܗ . ܘܐܫܠܡܗ ܠܦܠܚܐ ܕܢܦܠܚܘܢ . ܘܒܙܒܢܐ ܫܕܪ
ܥܒܕܘܗܝ ܠܘܬ ܦܠܚܐ . ܕܢܣܒܘܢ ܠܗ ܡܢ ܦܐܪܐ ܕܟܪܡܗ .
ܗܢܘܢ ܕܝܢ ܡܚܐܘܗܝ ܘܫܕܪܘܗܝ ܟܕ ܣܪܝܩ . ܘܒܣܘܓܐܐ
ܫܕܪ (1) ܐܚܪܢܐ ܘܐܚܪܢܐ ܥܒܕܐ : ܘܡܢܗܘܢ ܚܒܫܘ .
ܘܡܢܗܘܢ ܩܛܠܘ . ܘܡܢܗܘܢ ܪܓܡܘ . ܠܚܪܬܐ ܕܝܢ ܚܕ
ܒܪܐ ܚܒܝܒܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ . ܘܫܕܪܗ ܠܘܬܗܘܢ ܟܕ
ܐܡܪ . ܟܒܪ ܢܒܗܬܘܢ ܡܢ ܒܪܝ . ܗܢܘܢ ܕܝܢ ܟܕ ܚܙܐܘܗܝ
ܐܡܪܘ ܒܢܦܫܗܘܢ . ܗܢܘ ܝܪܬܐ ܬܘ ܢܩܛܠܝܘܗܝ : ܘܬܗܘܐ
ܕܝܠܢ ܝܪܬܘܬܐ . ܘܢܦܩܘ ܐܦܩܘܗܝ ܠܒܪ ܡܢ ܟܪܡܐ
ܘܩܛܠܘܗܝ .

ܘܠܐ ܒܡܕܡ ܡܫܬܚܠܦܢ ܗܠܝܢ ܡܢ ܗܠܝܢ [illegible]
ܠܡܬܠܐ : ܐܠܐ ܒܠܚܘܕ ܗܠܝܢ ܕܥܒܕܐ ܒܟܪܡܐ ܐܫܟܚܢ (2) ܗܘܝ .
ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܕܡܬܠ : ܠܘܬ ܐܢܫܝܢ ܗܘܐ ܐܡܝܪܢ . [illegible]
ܐܢ ܗܘܝ ܗܠܝܢ ܐܝܟ ܡܐ ܕܟܬܝܒ ܐܘ ܠܐ . ܫܡܥ ܐܢܐ ܕܝܢ
ܕܐܦܠܐ ܫܬܩܝܢ ܥܠ ܦܘܪܫܢܐ ܕܝܠܢ . ܟܠܗ ܓܝܪ ܕܝܠܗܘܢ
ܠܗܢܐ ܡܬܠܐ ܠܗܘܢ ܕܥܒܕܐ : ܕܗܘ ܡܬܦܪܫܝܢ ܕܥܒܕܐ
ܢܗܘܐ ܦܘܪܫܢܗ . ܗܢܘܢ ܓܝܪ ܕܐܬܟܬܒܘ : ܢܒܝܐ ܐܝܬܝܗܘܢ :
ܗܢܘܢ ܕܡܢܗܘܢ ܩܛܠܘ . ܘܡܢܗܘܢ ܪܓܡܘ . ܘܡܢܗܘܢ
ܚܒܫܘ . ܒܪܐ ܕܝܢ ܚܒܝܒܐ : ܗܘ ܡܫܝܚܐ ܐܝܬܘܗܝ . ܟܪܡܐ

(1) M. ܐܚܪܢܐ ܫܕܪ ܘܐܚܪܢܐ (2) M. ܗܘܝ ܐܫܟܚܢ

ܕܝܢ ܗܘ ܢܦܫܐ ܕܡܗܘܕܝܬܐ . ܕܪܫܡܗ ܠܗ ܕܡܪܕܐ ܚܠܝܐ : ܒܫܬܐ ܗܘ ܕܒܗ ܢܫܬܒܠ . ܗܟܢܐ ܓܝܪ ܠܢܡܘܣܐ ܡܟܝܢܐ . ܡܫܒܠܐ ܕܝܢ : ܠܡܫܟܠܐ . ܟܠܬܐ ܕܝܢ : ܠܟܗܢܐ ܘܠܣܦܪܐ . ܦܐܬܐ ܕܝܢ ܕܒܬܐ ܗܘܬ ܡܢܗܘܢ : ܕܢܒܥܬܘܢ ܠܐܣܝܐ ܘܢܐܟܠܘܢ ܡܢܗܘܢ ܦܐܬܐ ܕܝܡܝܢܗ ܐܠܗܐ . ܐܝܟ ܗܘܬ ܕܐܬܒܕܪܘ ܒܟܘܪܗܢܗܘܢ : ܡܢ ܦܠܓܘܬܐ ܘܡܢ ܫܘܕܥܐ . ܝܫܘܥ ܡܢܗ ܦܘܪܩܢܗܘܢ ܟܕ ܢܦܩ ܠܗ ܡܢ ܒܝܬܐ ܐܘܪܫܠܡ ܠܦܠܓܐ ܗܢܘܢ . ܘܟܪܘܙܐ ܐܘܣܦ ܠܐܣܝܐ ܦܐܬܐ . ܕܢܐܟܠܘܢ ܠܗ ܦܐܬܐ ܕܝܬܝܒܘܢ . ܐܝܟܘ ܗܘܐ ܐܘ ܠܐ . ܐܘܣܦ ܗܘ ܗܘܐ ܠܟܪܘܙܐ ܠܐܣܝܐ ܦܐܬܐ ܐܘ ܠܐ . ܘܟܕ ܐܬܐ ܗܘܐ ܐܡܪ ܠܗܘܢ ܡܪܢ : ܕܐܬܩܪܒܬ ܠܗ ܡܠܟܘܬܐ ܕܐܠܗܐ : ܘܐܬܝܗܒ ܠܢܦܫܐ ܕܟܠܗ ܦܐܬܐ . ܗܘ ܕܐܬܐ ܗܘܐ ܢܦܫܐ ܕܟܘܪܗܢܐ . ܟܕ ܐܝܟ ܡܘܬܐ ܐܡܪ : ܕܠܗ ܢܦܫܗܘܢ ܢܩܒܠܘܢ . ܘܐܬܒ ܕܐܬܝܕܥܘܢ ܒܫܡ ܕܠܐ ܢܦܫ . ܗܘܝܢ ܕܝܢ ܗܠܝܢ ܠܡܦܩܘܬܐ ܕܡܘܪܕܝܬܐ : ܘܠܣܘܬܦܐ ܕܟܘܪܗܢܐ ܡܠܘܗܝ ܕܡܪܢ . ܐܝܟ ܓܝܪ ܗܘ ܡܬܠܐ ܕܟܠ ܐܬܐ ܥܠܝܗܘܢ ܐܡܪܗ . ܗܟܢܐ ܐܦ ܟܠ ܡܬܒܪܐ ܢܦܫܗ ܕܥܠܝܗܘܢ ܒܫܢܝܬܐ ܢܘܢܝܢ . ܐܬܝܠܕ ܕܝܢ ܐܦ ܗܟܢܐ ܕܒܪܢܫܘܬܐ ܐܬܦܫܛܬ : ܕܠܐ ܐܝܬܘܗܝ ܡܬܠܐ ܐܪܥܐ . ܐܝܟ ܗܠܝܢ ܕܗܒܘܬܐ ܐܝܢ . ܠܐܬܝܕܝܢ ܕܝܢ ܠܡܫܚܐ ܒܗ ܒܗܘ ܡܢ ܕܪܫܥܘ : ܠܗ ܐܣܬܪܩܘܗܝ ܐܝܟ ܟܕ ܡܬܦܫܢ ܫܪܝܢ ܐܝܟܢܐ . ܘܫܪܝܗܘܢ ܐܝܟܢܐ . ܐܝܟ ܦܠܚܝܢ : ܕܠܐ ܐܝܢܢ

ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܕܢܒܝܐ ܐܒܐ ܘܫܘܬܦܐ ܒܡܠܟܘܬܗ. ܫܠܡ ܕܝܢ
ܗܕܐ ܫܠܡ ܬܘܠܕܬܐ ܠܡܐܡܪܐ ܗܢܐ.

ܫܠܡ ܡܐܡܪܐ ܕܦܪܢܣܘܬܐ

ܡܐܡܪܐ ܕܦܠܚܘܬܐ

ܕܐܡܝܪܐ ܕܒܪ ܡܠܟܐ ܕܫܠܚ ܠܥܒܕܗ ܠܡܠܟܐ ܕܡܕܝܢܬܐ

ܐܝܟ ܢܒܥܐ ܗܘܝܬ ܕܫܡܥܬ ܠܝ ܒܝܬܐ ܗܢܐ ܕܒܪ ܡܠܟܐ. ܫܡܥܬܗ ܐܝܟ ܕܫܡܥܬܐ ܢܒܝܗ ܒܣܦܪ ܕܡܢ ܢܒܝܐ: ܕܐܡܪܐ ܘܫܡܥܐ ܐܬܡܠܟ ܠܗ ܠܐܠܗܐ ܡܫܒܚܐ ܥܠ ܬܘܕܝܬܗܘܢ ܘܢܨܚܢܘܢ ܕܒܢܝܢܫܐ: ܟܕ ܡܣܒܪ ܡܕܡ ܠܡܠܟܐ: ܡܢ ܐܢܫܐ ܕܐܦ ܗܘ ܥܒܕ ܒܢܟܦܘܬܗ ܕܠܒܗ. ܡܠܟ ܗܘܐ ܕܟܕ ܐܝܬ ܢܦܫܗ ܒܫܡܥܬܗ ܗܘ ܠܐ ܡܬܬܪܝܡܐ: ܒܟܪܝܗܘܬܐ ܘܡܫܒܚ ܠܗ ܕܐܝܬܘܗܝ (1) ܒܫܪܝܪܘܬܗ ܢܣܒ ܠܗ ܒܝܬܐ ܡܠܟܘܬܐ: ܗܘ ܗܘܐ ܒܠܚܘܕܘܗܝ ܐܝܬܘܗܝ ܡܬܦܠܓܢܐ ܒܫܡܝܐ ܠܡܠܟܐ. ܗܘ ܠܗ ܕܐܝܬܘܗܝ ܡܢ ܒܫܡܝܐ ܥܠܡܝܢ: ܘܟܕ ܙܥܘܪ ܗܘܐ ܒܥܠܡܐ ܗܢܐ ܡܢ ܬܡܢ ܠܡܠܟܘܬܐ: ܡܬܡܠܟ ܗܘܐ ܕܝܢ ܐܦ ܒܡܪܢܘܬܐ: ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܕܝܢ ܐܦ ܫܘܠܛܢܐ: ܕܫܡܝܐ ܕܗܘ ܒܝܬܗ ܗܘܐ ܕܟܠ ܡܠܟܘܬܐ ܕܐܝܬ ܐܝܟ ܐܪܥܐ:

(1) P. ܕܐܝܬܘܗܝ

ܕܠܐ ܠܡ ܫܘܒܚܐ ܕܢܗܘܐ ܐܝܟ ܒܠܥܘܕܘܗܝ . ܢܣܬܢܩ ܠܗ ܡܢ ܒܪ̈ܝܬܐ ܐܚܪܢܝܬܗ : ܗܝ ܕܝܢ ܗܝ ܐܦ ܚܢܢ ܢܬܗ ܢܐܡܪ . ܕܠܐ ܠܡ ܫܘܒܚܐ ܕܐܝܬ ܒܠܥܕܘܗܝ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܥܠܝܗ ܕܒܪܝܐ : ܐܠܐ ܢܣܬܢܩ ܠܗ ܫܘܬܦܘܬܐ ܕܒܪ̈ܝܬܐ . ܟܝܢܐ ܓܝܪ ܗܘ ܡܪܝܐ ܗܘ ܡܬܝܕܥܢܐ ܟܝܢܐ ܡܫܡܠܝܐ . ܗܢܐ ܕܝܠܗ ܠܐ ܢܬܒ ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ (1) ܠܗ ܒܠܥܘܕ ܡܫܘܚܐ : ܐܠܐ ܐܦ ܠܘܬ ܦܪ̈ܝܫܬܐ ܡܬܚܫܒܢܐ ܕܫܘܒܚܗ .

ܐܢܬܬܝܢ ܕܝܢ ܗܟܢܐ ܠܡܫܡܠܝܘ ܠܐܠܗܐ ܒܠܐ ܡܠܠܐ ܘܒܠܥܕܐ : ܐܡܪܝܢܢ ܠܡܐܡܪ ܡܢܗܘܢ ܕܠܝܬ ܕܢܥܒܕ ܡܕܡ . ܕܐܝܟ ܐܢܐ ܠܡ ܕܡܠܐ ܘܡܫܬܘܕܥܐ ܡܢ ܥܒܕܘܗܝ : ܗܘ ܕܠܐ ܡܣܟܢܐ ܠܡܐܡܪ ܡܢܗ . ܗܟܢܐ ܠܡ ܡܢ ܥܒܕ̈ܘܗܝ ܕܗܘ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܘܐܬܚܙܝܬ ܒܠܚܘܕ ܕܐܝܬܘܗܝ . ܟܕ ܗܢܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܕܢܫܬܟܠܘܢ : ܕܐܝܬܝ ܐܠܗܐ ܫܒܝܚܐ . ܗܘ ܕܥܒ̈ܕܘܗܝ ܐܡܪܝܢ ܢܬܗ ܡܢܗܘܢ ܒܫܘܠܡܐ ܕܟܠܗܘܢ ܠܘܬ ܗܘܢܝܢ ܕܒܪ̈ܝܬܐ : ܐܘ ܗܘ ܕܡܫܡܠܝܘܬܗ . ܘܡܢ ܗܘ ܕܠܐ ܡܣܝܒܪ ܗܘܐ ܕܢܐܡܪ ܗܘ ܠܗ ܡܢ ܗܕܐ . ܕܟܠܗ ܕܝܢ ܥܒܕܐ ܗܕܐ ܡܫܡܠܝܘܬܐ ܠܘ ܒܠܥܘܕ ܥܠ ܐܠܗܐ . ܐܠܐ ܕܐܦ ܥܠ ܚܕ ܡܢ ܒܢܝ̈ܢܫܐ ܬܗܘܪܐ : ܗܟܢܐ ܐܢܐ ܕܐܡܠܟ ܥܠܡܐ . ܐܚܪܢܐ ܕܝܢ ܐܚܪܢܝܬ ܐܡܪܝܢ . ܗܘ ܕܝܢ ܐܝܟܢܐ ܕܢܥܒܕ ܡܢ ܗܢܐ . ܕܠܐ ܠܡ ܐܬܬܘܕܝ ܡܢ ܟܠܗ . ܕܠܐ ܢܥܒܕ ܠܟܠܡ . ܕܠܐ ܐܠܗܐ ܕܐܦܪܘܫܐ ܥܒܕܘܗܝ ܡܫܡܠܝܘ . ܘܗܢܐ ܠܡ

(1) P. ܘܐܝܬܘܗܝ

ܐܬܒܥܝܬ ܠܡܐܡܪ. ܘܠܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܕܝܢ ܐܦ ܠܗܠܝܢ ܕܐܫܬܠܡܘ: ܕܡܢ ܒܠܦܪܢܘܣ ܚܕ ܡܕܒܪܢܐ ܐܠܗܐ ܕܢܗܘܐ ܗܘܐ ܒܗܘܢ ܡܫܬܘܕܥܢܐ ܕܡܢ ܟܝܢܗ. ܗܘ ܕܐܦ ܗܘ ܠܡܕܒܪܢܐ ܐܘܒܕ. ܐܠܐ ܣܓܝ ܗܠܝܢ ܒܠܚܘܕ ܠܦܘܠܓܐ ܢܦܠܝܢ: ܕܢܗܘܘܢ ܠܗ ܐܬܬܚܝܒܐ ܟܠ ܒܡܠܘܗܝ. ܗܢܘܢ ܕܝܢ ܕܡܫܬܡܥܝܢ ܘܡܬܦܠܓܝܢ ܒܡܫܡܫܢܘܬܗܘܢ. ܘܡܛܠ ܒܗܘܢ ܘܟܠ ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ. ܘܢܦܫܐ ܡܕܢܐ ܒܡܘܡܝܐ ܬܪܝܢ: ܟܕ ܡܫܬܪܝܢ ܡܢ ܦܘܪܫܢܐ ܕܒܬܪܟܐ ܐܠܗܝܐ. ܘܡܢ ܬܫܘܒܚܬܐ ܒܢܝܢܬܐ. ܠܘ ܓܝܪ ܒܟܠܐ ܗܘ ܡܬܐܡܪܐ ܐܠܗܐ: ܕܡܠܐ ܒܚܝܠܗ ܕܬܐܡܪ ܐܝܟ ܕܢܐ ܐܦܠܐ ܒܟܠܐ ܗܘ ܢܦܫܐ ܕܡܢ ܐܣܘܪܐ ܡܫܬܥܐ ܕܢܬܬܘܒ. ܘܐܢ ܕܝܢ ܠܐ. ܡܫܬܥܐ ܠܗ ܗܘ ܕܐܘܪܚܗ ܡܢܬܬ ܡܢܗ. ܐܠܐ ܐܦ ܗܕܐ ܐܠܗܐ ܕܢܐܡܪ: ܐܢܐ ܒܟܠܐ ܗܘ ܕܡܠܐ ܟܠ ܗܘ: ܦܬܓܡܐ ܘܦܘܪܫܢܐ ܠܗ ܠܗ. ܘܗܘ ܒܠܡܦܪܫܘ ܘܗܘܝܗ ܘܡܬܐܡܪ: ܘܠܐ ܐܝܟܐ ܐܝܬ ܠܗ ܕܢܬܚܙܐ. ܐܘ ܡܢ ܡܕܡ ܐܣܝܪ ܐܝܬ ܠܗ ܕܢܬܬܘܒ. ܘܢܗܘܐ ܕܫܒܘܩ ܐܝܟ ܕܐܡܪܝܢ. ܐܢܐ ܚܝܠܗ ܫܦܝܪ ܐܘ ܐܝܬܘܗܝ. ܐܢ ܐܝܬܘܗܝ ܫܦܝܪܐ: ܗܘܐ ܟܠ ܐܝܟܐ ܕܬܬܦܫ ܐܝܬܘܗܝ ܬܬܦܫ. ܘܐܢ ܚܝܠܗ ܕܡܣܪܩ: ܘܗܘܐ ܐܦ ܚܝܠܗ ܡܢܗ ܕܗ ܒܡܫܘܚܬܐ ܚܕ ܒܠܚܘܕ ܕܚܝܠܗ. ܕܟܠܗ ܟܕ ܫܦܝܪ ܒܚܝܠܗ ܡܢܗ. ܐܘ ܕܠܡܐ ܗܟܢܐ ܐܡܪܝܢ: ܕܗܢܐ ܡܕܡ ܐܝܬܘܗܝ ܐܠܗܐ ܗܘ ܕܐܦ ܗܘܢ ܐܝܬܝܗܘܢ ܐܝܟ ܡܐ ܕܐܦ ܗܘܢ ܐܢ ܢܦܩܐ ܘܐܢ ܠܐ ܢܦܩܐ: ܡܢ ܗܘ ܡܕܡ

ܕܢܬܦܠܓ ܡܢܗ ܐܠܗܘܬܗܘܢ. ܢܫܐܠܘܢ ܕܝܢ ܗܠܝܢ: ܗܢܘܢ ܕܒܒܠ ܒܢܘ ܠܗܘܢ. ܣܓܝ ܕܝܢ ܐܝܟ ܕܐܡܪܬ ܒܡܘܬܪܐ ܬܕܡܘܪܐ ܘܠܐ ܡܣܬܝܟܢܐ ܕܒܥܝܢܘܗܝ ܠܡܦܪܫ ܐܝܟ ܕܐܡܪܢܢ ܡܢ ܠܥܠ. ܘܫܪܐ ܕܝܠܬܐ ܢܫܒܘܩ ܠܡܠܬܗܘܢ ܕܫܘܝ: ܡܢܝܢܗ ܕܠܡܘܕܐ ܕܐܠܗܐ ܡܚܘܝܐ ܕܟܠ. ܘܢܫܡܥܘܢ ܟܠ ܗܕܐ: (ܗܘ) (1) ܡܘܕܝܢ ܕܒܪܝܬܐ. ܐܠܘ ܡܬܚܙܝܐ ܕܐܠܗܐ ܠܐ ܐܬܒܪܝܬ. ܐܠܘ ܓܝܪ ܐܝܟ ܕܐܡܪܝܢ ܐܝܬܝܗ ܗܘܝܬ: ܗܘܐ ܗܘܐ ܠܗ ܐܦ ܒܪܝܬܐ ܡܬܘܡܝܘܬܗ. ܐܝܬܘܬܐ ܓܝܪ ܡܬܘܡܝܬܐ ܐܦ ܡܬܝܕܥܢܘܬܗ ܕܠܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪܝܢ: ܐܠܐ ܕܡܬܘܡܝܘܬܐ ܡܬܝܗܒܐ ܠܗ ܓܝܪ ܠܒܪܝܬܐ ܡܢ ܫܘܪܝܐ ܕܡܬܝܗܒ: ܘܐܦ ܡܬܝܗܒ ܗܘܐ ܠܗ ܡܬܘܡܝܘܬܗ ܒܗܝ ܐܠܗܐ ܠܒܪܝܬܐ: ܕܢܗܘܐ ܕܠܐ ܡܬܝܕܥܢܘܬܗ ܐܝܟ ܡܢ ܕܠܐ ܐܬܡܣܟ ܠܡܕܡ ܢܗܘܐ. ܐܠܐ ܡܬܚܙܝܐ ܒܗܕܐ. ܘܡܬܦܫܩ ܗܘܐ ܐܝܬܘܬܐ ܕܠܐ ܡܬܘܡܝܘܬܗ ܐܬܒܪܝܬ ܒܪܝܬܐ. ܘܢܦܩܬ ܐܝܬܘܬܐ ܡܢ ܬܘܗܝ ܬܘܒܢܐ ܕܒܪܝܬܐ ܕܝܠܗ ܢܡܘܣܝܢ. ܘܡܢ ܡܬܪܡܝܬܐ ܕܐܪܥܐ ܒܐܪܥܐ. ܘܡܢ ܕܘܟܝܬܐ ܕܠܒܝܫܘܬܗ ܒܟܠܒܠ ܟܠܒܠ ܘܡܢ ܡܘܠܟܐ ܡܢܝܬܐ ܕܒܝܬ ܟܝܢܐ ܐܬܬܒܝܘ ܠܗ. ܐܠܐ ܡܛܠ ܕܗܠܝܢ ܡܫܬܪܝܢܘܬܐ (2) ܗܟܝܠ. ܐܬܚܘܝܢ ܟܝܢܬܐ. ܐܝܟܐ ܕܡܢܝܢ ܡܢܝܢܐ ܥܠ ܗܠܝܢ ܕܡܠܝܬܐ ܦܠܣܘܦܐ ܢܫܒܩ ܠܝ. ܘܗܟܢܐ ܟܕ ܐܠܗܐ ܕܗܠܝܢ ܕܠܐܢܫܝܢ ܠܡܐܡܪ ܒܡܘܕܝܢܘ ܕܡܢ ܡܢܝܢܝ: ܐܬܝܒ ܠܗ

(1) M. ܡܢ (2) P. M. ܡܫܬܪܝܢܘܬܐ

ܠܫܒܝܠܐ ܕܡܕܒܪܢܘܬܗ ܕܝܠܗ. ܟܕ ܡܬܚܫܒܝܢ ܐܘܟܝܬ ܕܡܢ ܐܠܗܐ. ܗܘ ܓܝܪ ܢܦܫܐ ܘܦܓܪܐ ܒܠܚܘܕܘܗܝ : ܕܢܦܩ ܡܢ ܗܘ ܠܝܬ ܠܗ. ܠܐ ܟܝܢܐ ܘܠܐ ܒܪܝܬܐ. ܗܟܢܐ ܐܦܠܐ ܥܒܕܝ ܘܠܐ ܡܬܥܒܕ. ܐܝܬܘܬܐ ܗܘ ܓܝܪ ܡܬܩܝܡܢܘܬܐ. ܕܐܡܝܢܘܬܗ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܘܐܝܬܘܗܝ ܘܗܘܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܘܐܝܬܘܗܝ ܘܗܘܐ ܠܝܬܘܗܝ ܗܘܝܐ ܡܫܡܠܝܐ : ܕܡܢ ܩܕܡ ܥܠܡܐ ܐܝܬܘܗܝ ܘܒܥܠܡܐ ܘܠܥܠ ܡܢ ܥܠܡܐ. ܥܒܕܐ ܠܗ ܕܝܢ ܕܢܗܘܐ ܐܝܬܘܗܝ : ܗܢܐ ܡܩܕܡ ܕܗܘܐ. ܥܒܕܐ ܠܗ ܕܝܢ ܠܐ ܟܕ ܫܩܠ ܡܢ ܐܚܪܢܐ. ܡܢܗ ܓܝܪ ܐܡܪ ܗܘܐ ܠܗ ܡܫܐ ܟܕ ܐܬܐ. ܠܐ ܡܢܗ ܓܝܪ ܗܘܐ ܢܦܫܗ ܒܪܝܐ. ܟܕ ܗܘ ܒܠܚܘܕܘܗܝ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ. ܘܟܕ ܝܠܦ ܐܡܪ : ܕܐܢܐ ܐܢܐ ܡܪܝܐ ܘܠܝܬ ܐܚܪܢ ܐܠܗܐ. ܘܡܫܡܥ ܠܐ ܡܬܚܒܪ ܐܠܗ. ܦܠܛܘܬܗ ܕܠܚܡܐ ܟܠܗܘܢ. ܘܐܡܪܗ ܐܢܐ ܡܚܐ ܘܠܒ. ܐܠܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪܝܢ : ܡܢ ܣܘܟܠܐ ܕܛܒܘܬܗ ܡܬܒܥܝܐ ܠܗ. ܟܕܡ ܕܝܢ ܠܗ ܟܕ ܠܐ ܝܕܥܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪܝܢ ܒܢܝ̈ ܛܘܒܢܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܗܢܐ ܣܘܟܠܐ ܡܬܗܘܡܢܘܬܗ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܠܗ : ܐܝܟ ܡܐ ܕܡܬܗܘܡܢܘܬܗ ܒܝܬ ܗܘܐ ܚܝܠܐ ܘܡܬܒܥܝܢܘܬܐ ܕܐܝܟ ܗܕܐ. ܐܦܣܩܐ ܕܝܢ ܐܦ ܛܒܘܬܐ. ܐܠܐ ܬܗܘܐ ܡܢ ܕܡܬܗܘܡܢܘܬܗ ܢܬܝܗܒ ܠܒܪܝܬܐ ܠܗܘܢܐ. ܢܒܥܐ ܒܗܘܢ ܡܬܚܘܒ ܡܬܓܠܝܘܬܗ ܡܬܘܕܥܢܘܬܗ. ܠܐ ܓܝܪ ܗܘ ܢܦܫܐ ܒܗܘܢ ܕܝܢ ܠܐ ܢܩܒܠ ܬܚܡܝܬܗ ܗܘܠܝܢ ܕܝܠܗ : ܐܠܐ ܣܘܟܠܐ ܕܝܠܝ ܐܝܬܘܗܝ. ܒܕܝܠܗ ܠܝ ܗܘܐ

ܫܘܒܩܢܐ ܡܢ ܚܛܗܐ܆ ܕܠܐ ܢܗܘܐ ܕܒܨܒܝܢܗ ܐܬܝܗܒ ܐܠܗܐ ܠܚܘܒܐ ܡܢ ܠܐ ܡܬܚܫܒ܂ ܠܘ ܓܝܪ ܡܢ ܒܥܘܬܐ ܠܐ ܐܬܝܗܒ ܠܢ ܡܫܡܫܘܬܐ ܠܚܘܒܐ܆ ܐܠܐ ܒܚܘܒܐ ܣܓܝܐܐ ܕܐܠܨܘܬܢ܂ ܐܠܐ ܘܚܢܢܐ ܡܢܐ ܫܘܒܩܢܐ ܒܥܝܢܢ܆ ܕܢܦܘܩ ܐܡܬܝ ܕܢܬܒܥ ܠܗ܂ ܗܘ ܓܝܪ ܕܠܐܠܨܐ ܠܐ ܐܝܬܘܗܝ ܚܛܗܐ܂ ܐܝܟܐ ܕܝܢ ܠܚܘܒܐ ܡܬܒܥܐ ܕܢܬܒܥܘܢܗ܂ ܡܢܐ ܫܦܝܪ ܒܗܘ ܕܡܢ ܩܕܡ ܕܐܬܐ܆ ܕܢܣܒܘܗ ܢܦܫܗ ܠܫܘܥܒܕܗ܂ ܕܡܬܒܥ ܡܢܐ ܠܘ ܡܫܡܫܘܬܐ ܫܘܥܒܕܗ܆ ܟܕ ܒܢܝܗ ܕܐܝܠܗ ܟܠ ܚܛܗܐ ܗܘ ܠܐ ܫܒܝܩ ܘܐܦ ܠܝܬ ܠܗ܂ ܥܡܗ ܗܟܝܠ ܨܒܝܢܗ ܕܐܠܗܐ ܫܥܒܕܘܬܗܘܢ ܕܡܠܟܘܬܐ ܡܫܠܛܘܬܗܘܢ ܟܠܡܕܡ܂ ܐܦܠܐ ܓܝܪ ܟܠ ܚܕ ܡܢܗܘܢ ܐܝܬ ܗܘܐ (ܠܗ) (1) ܫܘܠܛܢܐ܂ ܡܢܐ ܓܝܪ ܢܬܠܘܢ ܠܝ ܘܡܢܐ ܢܫܩܠܘܢ ܠܝ܆ ܠܚܝܐ ܢܚܠܬܐ܂ ܗܢܘܢ ܓܝܪ ܕܗܘ ܕܝܗܒܘܢ ܠܝܬ ܗܘܐ ܠܗܘܢ܆ ܡܬܒܥܐ ܓܝܪ ܕܐܠܗܐ ܫܥܒܘܕܗܘܢ ܠܒܢܝܐ ܠܗܘܢ܂ ܡܢܐ ܢܬܠܘܢ ܠܗ ܡܢ ܚܛܗܐ ܐܘ ܠܡܫܩܠ ܚܛܗܐ܂ ܘܗܢܘܢ ܕܟܠ ܕܐܝܬ ܠܗܘܢ܆ ܡܢܗ ܢܣܒܘ ܡܬܒܥܐ܆ ܡܢ ܐܝܟܐ ܐܝܬ ܠܗܘܢ ܕܢܦܪܥܘܢ ܦܘܪܥܢܐ ܕܫܘܒܩܢܗܘܢ܂ ܘܗܘ ܕܟܠܗ ܡܬܒܠܥܬܗ ܘܡܫܬܥܒܕܐ ܗܘܬ܆ ܕܟܠ ܡܬܐܠ ܢܛܠ ܡܢ ܫܘܒܩܢܗ ܠܐ ܡܫܬܟܚܝܢܐ܆ ܐܝܟܢܐ ܬܬܦܪܥ ܫܠܘܡܗ ܚܛܗܐ܆ ܕܡܬܠܐܝܬܗ ܥܠ ܟܠ ܚܝܠ ܕܥܠܡܐ܂ ܡܫܠܛܢܘܬܗܘܢ ܗܟܝܠ ܐܟܐ ܒܟܠ ܐܝܟ ܐܠܗܐ ܠܡܠܟܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪܬ܂ ܡܬܠ ܕܫܠܝܛ ܠܫܘܒܩܢܗ ܕܐܝܟ ܕܗܘ ܐܝܬܘܗܝ (2)܆ ܢܗܘܘܢ ܐܝܬܝܗܘܢ

(1) Manque dans M. (2) M. ܕܐܝܬܘܗܝ

ܐܦ ܐܣܝܐ . ܠܐ ܐܣܬܢܝܬ ܐܠܐ ܒܝܫܘܬܗ . ܡܠܝܐ ܘܒܘܨܪܬܐ ܘܫܠܝܛܐ ܒܢܦܫܗܘܢ . ܒܪܝܫܗܘܢ ܐܘܠܐ ܕܒܝܫܘܬܗܘܢ ܬܐܪܘܗܝ ܘܫܠܝܛܘܬܗ ܐܝܟ ܕܝܠܗܘܢ . ܘܐܦ ܠܐ . ܡܢܐ ܐܬܐ ܡܢܗܘܢ ܗܘܬ ܠܗܘܢ ܝܬܝܪܘܬܗܘܢ : ܟܕ ܗܝ ܐܝܟ ܕܝܗܒܬ ܠܗܘܢ ܝܗܒܗ ܘܢܣܒܘܗ ܠܗ ܗܘܬ ܠܗܘܢ .

ܒܗܢܐ ܗܟܝܠ ܢܦܠ ܒܪܐ ܕܝܠܗ ܐܠܗܐ ܠܡܠܝܘܬܐ . ܘܠܐ ܟܠܡܕܡ ܠܗܘܢ ܡܬܠܬܗܘܢ ܒܗܐ . ܐܠܐ ܐܦ ܗܢܐ ܟܠ ܡܬܠܬܗܘܢ ܗܝ . ܘܒܕܝܐ ܡܢ ܟܠܗܝܢ : ܕܗܘ ܠܗ ܠܗܘܢ ܡܘܗܒܬܐ ܝܗܒ . ܕܒܡܬܒܥܬܐ (1) ܒܫܘܦܪܗ ܫܒܝܚܘܬܐ ܕܒܪܗܘܢ . ܘܡܠܟܬܐ ܒܗ ܡܫܬܒܚܘܬܗܘܢ . ܒܪܐ ܕܝܢ ܕܐܬܐ : ܡܛܠ ܕܒܗܘܢ ܟܠܗ ܕܟܘܬ ܛܒܘܬܐ ܒܓܘ ܠܐ ܐܕܪܫ : ܕܝ ܒܢܦܫܗ ܕܡܚܝܐ ܕܐܣܬܢܝܬ ܗܘ ܠܗ ܢܦܫܗ . ܘܡܛܠ ܕܠܐ ܗܘܐ ܗܘ ܠܗ : ܐܠܐ ܐܦ ܠܐܣܬܝܐ ܘܕܝܢ ܗܘܐ ܕܬܬܠܝܐ ܫܒܝܚܘܬ ܡܫܬܒܚܢܘܬܗ : ܐܝܟ ܡܝܬܪܘ ܐܠܗܐ ܗܘ ܕܝܠܗ ܗܘܬ . ܗܢܘ ܕܝܢ ܢܚܫܒܬܐ ܘܛܒܬܢܘܬܐ : ܘܫܒܝܚܘ ܗܢܘ ܕܝܠܗ . ܗܘ ܕܝܢ ܒܫܘܒܚܗ ܐܠܦ ܟܕ ܡܬܦܪܫܐ ܒܥܒܕܗ : ܒܗܠܝܢ ܕܡܛܠ ܒܫܘܒܚܗܘܢ ܦܝܫܬܐ ܕܝܠܗ ܗܘܘ . ܐܬܦܢܝܘ ܠܘܬ ܐܠܗܐ ܗܢܐ ܕܠܗ ܢܦܠܐ : ܠܐ ܡܛܠ ܒܫܘܒܚܬܐ : ܐܠܐ ܕܢܗܘܐ ܬܫܒܘܚܬܐ ܕܒܢܝ ܥܒܕܘܗܝ : ܕܠܐ ܒܗܝܢ ܟܕ ܒܗܝܢ ܒܫܘܒܚܗ ܕܒܪ ܡܪܢܝܬܐ ܢܫܢܝܘ ܢܫܬܒܚܘܢ . ܗܢܘܢ ܕܝܢ ܕܒܬܪܗ ܒܦܝܫܬܐ ܒܝܕ ܡܪܢܝܬܐ ܕܢܫܬܒܚܘ . ܐܝܟ ܡܢܐ

(1) M. ܕܒܡܬܒܥ

ܕܩܐܡ ܠܒܪ̈ܢܫܐ. ܗܟܢܐ ܒܠܗܘܢ ܢܨܒܘܬܐ ܡܕܡ ܡܘܗܒܬܐ ܗܘܬ ܗܘܬ ܗܘ ܕܡܢܗܘܢ ܚܕ ܘܟܣܝܘܬܐ ܒܚܝ̈ܐ ܠܐܣܘܗ ܐܝܟ ܡܫܠܠ. ܐܬܬܚܫܡ ܕܝܢ ܐܦ ܢܨܒܘܬܐ ܠܒܢܝ̈ ܐܢܫܐ. ܕܠܐ ܢܬܚܠܠܘܢ ܚܛܡ ܗܘ ܡܫܠܠ ܐܢܫܐ ܡܢ ܒܪܝܬܗ. ܡܛܠ ܕܐܦ ܗܢܘܢ ܬܘܠܕܬܐ ܕܢܦܝܠܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ. ܘܠܗ ܒܗܘܘ ܠܒܥܠܕܒܒܘܬܐ ܚܒܬܢܘܬܐ : ܒܝܕ ܢܨܒܬܗ ܕܐܠܗܐ ܐܬܚܙܝܘ ܠܗܘܢ. ܒܡܕܥܬܗ ܗܢܘܢ ܕܒܢܝ ܚܘܬ. ܠܒܢܝܗ ܩܐܝܢ. ܘܐܦܩܘ ܡܢܗܘܢ ܘܐܘܠܕܘ ܒܢ̈ܝܐ ܕܓܢܒܪ̈ܐ ܘܡܢܝܢܐ ܕܟܡܘܬܐ ܐܝܟ ܗܢܘܢ ܕܡܢ ܩܕܝܡ. ܗܟܢܐ ܕܝܢ ܐܬܥܒܕܘ ܗܢܘܢ ܕܐܘܠܕܘ ܐܠܗܐ ܕܐܡܪ. ܐܢܐ ܕܝܢ ܐܡܪܬ ܚܘܫܒܬܐ ܕܦܬܓܡܐ. ܘܡܢܐ ܕܡܠܦܢܐ ܡܫܝܚܝܐ. ܕܒܝܕ ܐܘܬܦܘܬܗ ܥܠܝܐ : ܢܘܟܪܝܬܐ ܡܫܬܟܚܬܐ ܒܝܕ ܢܨܒܘܬܐ ܒܚܝܠ ܘܝܠܕ ܘܝܠܕ. ܒܕܝܠܗ ܕܝܠܗ ܐܠܗܐ ܘܐܡܪ : ܕܠܐ ܬܥܡܪ ܪܘܚܝ ܒܐܢܫܐ ܠܥܠܡ. ܠܘ ܐܝܟ ܡܢ ܕܠܐ ܢܣܒܪ ܗܘܐ ܗܢܐ ܐܡܪ. ܐܠܐ ܐܝܟ ܕܒܚܒܪܐ : ܢܦܪܘܫ ܐܢܘܢ ܠܗܘܢ ܡܦܩܢܘܬܐ ܘܒܛܠܐ ܕܗܘܐ. ܗܢܘܢ ܕܝܢ ܡܛܠ ܒܥܒܕܝ̈ܗܘܢ : ܠܐ ܐܬܬܘ ܗܘܐ ܥܠ ܟܠܗܘܢ ܐܬܚܫܒܘ ܠܗܘܢ ܚܕ ܕܘܟܐ ܐܣܝܪܐ : ܕܠܗܘܬܗ ܒܡܫܘܬܗ ܚܝܘܗܝ ܢܩܒܠ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܘܐܬܬܚܝܒܘ ܒܗ. ܕܠܘ ܕܝܢ ܒܪܘܚܐ ܐܡܪ ܐܠܗܐ ܕܠܐ ܬܥܡܪ ܪܘܚܝ ܒܐܢܫܐ ܠܥܠܡ. ܐܠܐ ܒܗܝ ܚܝܐ ܕܐܡܪܬ. ܢܦܫܢܝ ܢܣܒܐ ܗܢܘܢ ܕܐܡܢܝܬܗ ܒܗܘܢ ܡܢ ܡܕܒܪܢܐ ܗܕܐ. ܬܘܒ ܕܝܢ ܕܐܦ ܕܒܝܕ ܬܥܡܪ ܘܬܬܒܝܕ ܡܫܬܘܕܝܐ

ܐܠܗܐ ܒܐܝܕܝܗܘܢ. ܕܢܘܗܪܐ ܠܗ ܐܣܟܡܐ ܐܡܪ ܐܠܗܐ. ܐܝܟܢܐ
ܪܘܚ ܥܠ ܟܠ ܒܪܝܐ. ܘܐܬܝܩܪܘ ܒܥܒܕܘܗܝ ܘܒܬܫܒܚܬܗܘܢ.
ܘܐܦ ܥܠ ܥܒܕܘܗܝ ܘܥܠ ܐܬܘܬܗ: ܐܝܟܢܐ ܕܪܘܚ ܒܩܘܕܫܐ
ܗܘܘ ܐܡܪ ܐܠܗܐ. ܡܠܬܐ ܗܟܝܠ ܕܚܝܠܐ ܕܓܠܝܐ ܗܝ
ܕܒܬܪܗ ܒܡܘܠܕܗ ܕܢܗܝܪܐ ܐܝܟ ܕܢܘܗܪܐ ܡܢ ܠܥܠ:
ܐܡܪܐ ܕܝܢ ܚܝܠܘܬܐ ܡܬܒܪܝܢܐ: ܟܕ ܡܬܬܚܝܒܝܢ ܗܘܘ
ܠܗܘܢ ܗܠܝܢ ܕܠܝ: ܐܝܟ ܡܪܢܐ ܕܝܠܗ ܡܬܬܩܢܢ
ܗܘܬ ܕܝܢ ܐܦ ܡܪܝܡ ܕܝܠܝ ܡܬܩܢܘܬܗ. ܠܡܘܕܝܢܘ
ܘܠܫܘܒܚܐ ܕܝܠܗ. ܡܛܠ ܕܝܠܗ ܡܬܩܢܢܝܢ ܠܫܘܒܚܘܗܝ
ܕܡܫܒܚܝܢ ܘܡܩܕܫܝܢ ܕܝܠܗ. ܐܝܟ ܦܪܘܫܘܬܐ ܥܠ ܦܘܪܫܢܗ
ܡܕܡ ܕܐܝܬ ܥܠ ܐܝܠܝܢ ܕܗܘܝܢ ܐܪܥܐ ܕܗܘܢ.

ܟܕ ܕܝܢ ܗܘܐ ܒܡܠܐܟܐ ܡܢܗܪܐ ܗܘܬ: ܒܫܡܝܐ
ܕܝܢ ܐܦ ܒܢܘܗܪܐ: ܘܠܚܝܠܐ ܕܐܝܠܝܢ ܕܡܬܝܚܕܝܢ ܡܕܡܥܡܐ
ܗܘܬ ܒܗܘܢ: ܘܒܐܝܕܝܗܘܢ ܘܒܗܘܢ ܠܥܠ ܡܢ ܗܘܝܘܬܐ
ܢܗܝܪܐ ܗܘܬ. ܘܢܘܗܪܐ ܒܗ ܫܪܝܪܐ ܗܠܝܢ ܫܡܝܐ ܗܘܬ.
ܘܟܕ ܢܛܘܪܘܬܗ ܕܡܠܟܘܬܐ ܒܚܝܠܗ ܐܡܪܐ ܡܢܝܢܐ ܗܘܬ.
ܘܟܕ ܢܛܘܪܘܬܗ ܢܘܗܪܐ ܘܡܬܩܪܒܬܐ ܡܫܬܡܫܢܐ ܗܘܬ.
ܘܗܘ ܗܢܐ ܐܫܬܡܘܕܥܬ. ܟܕ ܕܝܢ (1) ܠܡܬܒܥܘ ܐܝܬܐ:
ܟܕ ܡܬܚܙܝܐ ܐܦ ܢܘܗܪܐ ܐܘܫܛ ܠܗ. ܒܡܘܗܒܬܐ ܕܝܢ
ܕܝܠܗ ܡܢܗ ܐܦ ܟܠܗ ܐܫܬܢܝ ܠܗ. ܐܝܟ ܗܘ ܕܫܦܝܪ
ܡܢܗܝܪ ܠܡܫܬܟܠܘ ܐܦ ܢܘܗܪܐ ܠܡܕܡ. ܟܕ ܕܝܢ

(1) P. ܕܝܢ ܗܘܐ

ܠܫܘܡܠܝܐ ܡܫܡܠܝܘܬܐ ܐܬܝܗܒ. ܘܡܛܠ ܐܘܪܚܐ ܕܟܠܗ ܡܕܝܢܬܐ. ܘܠܗܠܝܢ ܠܗ ܒܠܚܘܕ ܐܫܪܝܗ. ܘܐܝܟ ܕܐܡܪ ܡܪܢ ܡܫܝܚܐ: ܐܘܪܚܐ ܠܚܝܐ ܕܡܘܒܠܐ ܠܐ ܡܢ ܐܠܗܘܬܐ ܕܠܡܠܟܘܬܐ. ܡܢܘ ܕܝܢ ܡܫܬܡܠܝܘ: ܠܐ ܐܘܪܚܐ ܗܘ ܕܟܠ ܕܐܬܝܠܕ ܒܒܣܪܐ ܡܢ ܟܢܘܫ ܡܫܝܚܐ: ܐܝܟ ܕܫܘܠܚ ܒܟܠܢܫ ܕܡܢ ܠܥܠ. ܠܗܘܢ ܗܘܝܘ ܫܘܡܠܝܐ ܕܫܡܠܝܘܬܗ ܕܡܫܝܚܐ. ܡܛܠ ܕܗܘ ܗܘܐ ܠܢ ܡܫܡܠܝܢܐ ܕܒܘܝܐܐ ܕܫܘܢܝܐ: ܐܘ ܐܝܟ ܕܫܡܥܬ. ܕܗܘ ܓܝܪ ܘܒܐܝܕܗ ܐܬܝܠܕܢ ܡܢ ܪܘܚܐ. ܕܒܫܘܡܠܝܗ ܕܟܠܡܕܡ ܗܘܐ. ܕܟܠܢ ܗܘܝܘ ܚܕ ܡܢ ܚܠܦ: ܠܡܕܡ ܐܝܟ ܕܡܢ ܟܠܐ ܡܫܝܚܐ: ܐܠܗܐ ܕܒܐܠܗܘܬܗ ܕܒܪܐ ܠܐܬܝܠܕܘܬܢ. ܡܢ ܗܘܐ ܐܬܘܬܐ ܒܦܓܪܐ ܕܝܠܢ: ܘܠܗ ܓܝܪ ܠܗ ܗܘܐ ܕܐܬܝܠܕ ܒܫܡܝܐ ܕܐܠܗܐ. ܘܠܐ ܦܠܓ ܐܠܗܐ ܡܢ ܕܡܫܬܘܬܦ ܒܟܠ ܒܐܬܝܠܕܘܬܗ ܒܟܠ ܒܪ ܘܒܪ ܡܢܗ ܕܡܫܝܚܐ ܕܒܘܝܐܐ: ܒܪܐ ܕܠܗܘܢ ܫܡܝܐ ܒܒܪ ܐܢܫ: ܘܒܫܡܗ ܐܒܘܢ ܗܘܢ ܟܠ ܐܬܝܗܒ ܠܗܘܢ ܫܡܝܐ ܘܟܠ ܡܠܟܘܬܐ ܒܒܪܝܬܐ: ܐܝܟ ܕܡܫܬܘܬܦ ܒܪܘܚܗ ܕܒܐܠܗܘܬܗ ܠܡ. ܗܘ ܕܐܬܝܗܒ ܗܘܐ ܒܗ ܕܡܫܬܒܚ ܡܫܝܚܐ. ܡܢܗ ܓܝܪ ܒܠܗ ܦܓܪܐ ܡܬܚܝܒ ܘܡܬܒܪܟ ܒܟܠ ܒܟܠ. ܕܗܘܐ ܗܘ ܫܡܝܐ ܕܐܠܗܘܬܐ ܒܟܠ: ܐܝܟ ܡܠܟܘܬܐ ܕܫܘܡܠܝܐ ܦܘܠܘܣ. ܘܗܘܐ ܗܘ ܗܘ ܕܐܡܪ: ܕܗܘܐ ܐܠܗܐ ܟܠ ܒܟܠ. ܠܗܘ ܕܝܢ ܗܘ ܕܐܬܝܗܒ ܠܗ ܫܡܝܐ ܟܠܗ ܕܡܫܬܘܬܦܘܬܐ ܕܐܠܗܘܬܐ ܕܐܬܝܗܒ ܠܟܠܗܘܢ ܐܢܫܐ ܕܚܝܝܢ ܕܠܗܘܢ ܕܡܫܬܘܬܦܝܢ ܡܢ ܠܥܠ. ܟܕ ܠܟܠܢ ܕܡܫܝܚܐ ܡܢ ܫܡܝܐ.

ܘܢܘܗܪܗ ܠܟ ܕܡܘܕܐ ܐܠܗܐ ܒܟܠ ܕܪ ܘܕܪ ܙܪܝܥ ܒܓܢܣܐ ܕܒܢܝܢܫܐ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܬܘܕܝܬܐ ܕܗܘܬ ܠܟ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܫܘܠܛܢܐ ܕܐܬܦܠܚܘܬܐ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܫܘܚܠܦܘܬܐ ܕܡܘܙܓܐ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܡܫܚܠܦܘܬܐ ܕܙܒܢܐ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܕܗܠܝܢ ܕܩܝܛܐ ܘܕܣܬܘܐ ܘܕܪܒܝܥܐ ܘܕܬܫܪܝܐ ܘܕܬܩܘܦܬܐ ܘܕܚܪܦܐ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܒܘܪܟܐ ܕܡܥܒܕܢܐ ܘܕܦܐܪܐ ܘܕܒܘܟܪܐ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܡܛܪܐ ܕܛܠܐ ܘܫܘܠܛܢܗ ܘܪܣܐ ܕܐܝܪܐ. ܒܦܠܛܘܗܝ: ܡܛܠ ܗܕܐ ܠܟ ܡܪܢ ܕܐܝܟ ܕܗܘ ܗܘܐ ܘܐܬܬܚܝܢ ܐܘ ܐܬܢܘܗ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܕܒܪܘܬܐ ܘܫܘܒܚܬܐ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܢܗܘܪܐ ܕܝܘܡܐ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܡܬܦܫܢܘܬܗ ܕܢܦܫܢܐ ܐܠܗܐ ܡܠܟܬܐ. ܘܢܝܚܗ ܘܡܦܘܪܫܗ ܕܡܥܪܒܐ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܒܠܝܠܝܐ ܘܡܠܦܢܐ ܘܦܪܣܘܦܐ ܘܡܫܡܫܢܐ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܡܢܝܢܗ (1) ܕܟܘܢܐ ܕܒܘܪܟܬܐ. ܗܢܐ ܕܒܠܥܘܗ ܐܬܚܙܝ ܡܠܟܬܐ ܗܕܐ: ܗܘܝܘ ܕܝܢ ܕܠܡܫܝܚܝܘܬܐ ܗܘ ܕܢܦܠ: ܬܘܒ ܢܩܒܠܢ ܘܢܣܒܝܢ ܘܢܦܪܘܩ ܘܢܦܝܣܘܗ ܠܐ ܡܢܘܚܬܗ ܒܓܘܫܡܐ.

ܗܕܐ ܗܟܝܠ ܕܟܘܬܝܐ ܕܐܝܟ ܗܢܐ ܠܝܘܡܐ ܟܡܢܝܢܘܬܐ ܦܫܝܛܘܬܐ ܟܠ ܗܠܝܢ ܕܩܢܘܡ ܒܢܦܫܗ: ܢܩܪܘܒ ܡܠܟܐ ܠܘܬܗ ܕܩܝܕܐ ܕܐܬܝܬܝܗ. ܟܕ ܡܫܡܫܝܢ ܠܢܝܚܐ ܕܟܘܢܐ ܕܒܘܪܟܐ ܗܘ ܕܐܠܗܐ ܟܠܗܝܢ: ܕܗܘ ܢܛܪ ܒܐܝܕܝ ܐܝܠܝܢ ܕܪܚܡ ܘܐܒܘܗܝ ܕܠܗ. ܚܠܝܬܐ ܗܢܐ ܡܢ ܕܡܝܐ ܡܢ ܟܠ ܗܘ ܫܘܒܚܗ ܕܡܠܟ ܕܠܥܠܡܐ. ܗܝܟܢܐ ܠܗܘܢ ܠܐܘܪܚܬܐ ܐܝܟ ܕܐܬܦܩܕܘ.

(1) P. ܡܢܝܢܗ

ܐܢܘܢ ܠܡ ܒܗܘ ܒܐܘܪܫܠܡ ܥܕܡܐ ܕܢܬܠܒܫܘܢ ܚܝܠܐ
ܡܢ ܪܘܡܐ. ܢܟܝܠ ܗܘܐ ܓܝܪ ܦܪܘܩܢ: ܕܣܠܩ ܡܢ ܗܪܟܐ
ܚܝܠܐ ܘܠܐ ܡܟܝܠ ܐܬܚܫܒܘ ܗܘܘ. ܐܝܟܢܐ ܐܦܐ ܐܢܫܐ ܒܗܦܟܐ
ܘܣܝܒܪܘܬܐ ܠܢܦܫܐ ܥܠܝܗ̇ ܕܡܩܒܠܐ ܒܗܝܡܢܘܬܐ ܕܠܐ ܗܘ ܠܘܬ
ܣܒܪܐ ܡܫܝܚ ܗܘܘ ܕܢܗܘܐ: ܘܠܡܣܒܪ ܡܠܟܐ ܘܫܘܠܛܢܐ
ܢܬܡܠܟܘܢ: ܟܕ ܡܢ ܚܝܠܐ ܢܘܟܪܝܐ ܕܐܝܟ ܗܢܐ ܡܬܠܒܫܝܢ.
ܠܐ ܟܠܝܫܝ ܡܢ ܐܘܡܢܘܬܗܘܢ ܕܝܠܗܘܢ ܟܡ ܗܘܐ ܘܡܢܝܠ
ܗܢܐ ܒܥܠܡܐ: ܐܠܐ ܐܦܠܐ ܕܫܡܝ ܡܢ ܒܚܝܪܐ ܡܫܝܚܐ ܗܘܝܐ
ܗܝܕܐ ܕܬܗܘܐ. ܗܐ ܓܝܪ ܟܕ ܫܐܠ ܥܡܗ ܡܠܟܐ ܒܥܒܕ̈ܐ
ܘܒܥܢ̈ܐ ܗܐ ܡܢ ܩܘܕܡ ܕܢܬܠܡܕ: ܠܡܫܝܚܐ ܚܕ ܥܒܕܐ
ܐܬܥܢܝܘ ܕܢܬܠܘܢ ܠܐܠܗܐ: ܡܣܟܝܢ ܐܢܐ ܕܝܢ ܠܡܐܡܪ:
ܕܐܦܠܐ ܗܘ ܚܕ: ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܒܡܠܟܘܬܐ ܕܡܢ ܒܥܒܕܐ ܚܘܒܝܢ.
ܟܕ ܠܘ ܥܒܕܐ ܘܦܠܓ ܠܡܬܠܡܕܘܗܝ: ܠܚܝܠܐ ܕܐܝܟ ܗܢܐ ܡܫܡܫ
ܐܢܘܢ ܡܛܠ ܠܚܠܝܫܐ ܠܘܩܒܠ ܕܢܟܬܘܢ. ܒܫܡܗ ܓܝܪ ܕܟܠܐ
ܕܬܠܡܝܕܐ ܗܘ ܕܐܦ ܠܘܬ ܒܫܡܐ ܘܒܪܐ ܐܬܓܠܝܬ ܠܗ ܚܕ
ܡܫܒܚܐ: ܟܕ ܡܢ ܥܘܠܐ ܕܡܣܪܐ ܠܠܝܬܐ ܗܕܐ ܥܡ ܘܦܪܣ
ܕܠܐ ܢܚܒܠ ܠܗ ܠܡܫܡܫܐ: ܐܝܟܢܐ ܐܦܐ ܡܫܝܚ ܗܘܐ ܠܡܦܫܩ
ܥܕܡ ܡܠܟܐ ܘܫܘܠܛܢܐ ܟܕ ܠܚܝܠ ܩܪܝܒܐ: ܟܕ ܡܢ
ܚܝܠܐ ܗܢܐ ܡܬܠܒܫ ܗܘܐ.

ܗܦܟܘ ܗܘܝܘ ܠܐܘܪܫܠܡ ܐܝܟ ܕܐܡܪܢܢ. ܘܟܕ ܫܡܥܘ
ܗܘܘ ܒܥܠܝܬܐ ܗܝ ܕܐܦ ܦܨܚܐ ܐܟܠܘ ܒܗ̇. ܘܡܬܠܡܝܕܘܬܐ
ܕܐܬܘ ܒܝܬܐ ܡܟܠܐ ܒܗ̇. ܐܝܬ ܗܘܘ ܕܝܢ ܥܡܗܘܢ ܐܦ

ܫܢܐ ܐܝܟ ܕܡܫܝܚܐ ܡܬܦܠܓܢܐ ܠܫܢܐ. ܡܕܝܢ ܐܡܪܗ ܕܢܫܩܘܠ ܘܕܢܚܕܐ. ܒܝܕܐ ܗܟܢܐ ܕܦܪܨܘܦܐ: ܐܝܬܐ ܕܠܘ ܟܝܢܗ ܡܢ ܦܝܫܐ ܡܬܚܙܝܐ ܗܘܐ ܡܢ ܣܘܕܪܐ: ܘܟܕ ܒܗ ܒܠܚܘܕ ܡܢ ܟܠ ܕܘܟ ܕܒܫܡܝܢ ܗܘܐ ܠܡܫܬܡܠܝܘ ܒܢܝܢܐ ܠܘܬܗ ܢܬܡܛܐ. ܐܢܫܝ ܕܝܢ ܠܐ ܗܘܐ ܐܝܟ ܡܢ ܢܡܘܣܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܒܗܘ ܐܝܟ ܕܡܫܝܚܐ ܒܬܪܐ: ܐܡܪ ܡܬܦܠܓܢܐ ܠܫܢܐ: ܐܬܚܙܝܬ ܠܗܘܢ ܩܠܐ ܐܝܟ ܕܪܘܚܐ ܥܙܝܙܬܐ. ܘܐܬܚܙܝܘ ܠܗܘܢ ܠܫܢܐ ܕܢܘܪܐ ܕܡܬܦܠܓܝܢ: ܘܝܬܒܘ ܥܠ ܚܕ ܚܕ ܡܢܗܘܢ. ܗܢܐ ܟܝ ܐܦ ܗܢܐ ܐܢܐ ܫܡܥܝܢ. ܩܠܐ ܗܘܐ ܐܝܟ ܕܪܘܚܐ ܥܙܝܙܬܐ ܐܬܚܙܝ ܒܡܬܚܙܝܢܘܬܗ ܕܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ: ܡܛܠ ܕܢܣܬܒܪ ܙܥܘܪܬܐ ܒܟܠ ܐܢܫ ܘܢܦܩ ܐܝܟ ܠܡܫܡܥܘ ܠܗܘ ܕܡܠܬܐ. ܒܕܡܘܬܐ ܕܝܢ ܕܠܫܢܐ ܕܢܘܪܐ ܐܬܚܙܝܘ: ܠܘ ܡܛܠ ܕܗܘܝܘ ܒܢܝܗ. ܐܠܐ ܟܕ ܕܢܚܘܐ: ܕܟܕ ܢܦܩܘܬܗ ܐܝܟ ܕܒܢܘܪܐ ܢܘܩܕ ܒܠܒܗ ܢܘܪܐ ܕܚܛܝܬܐ ܡܢ ܐܪܥܐ. ܢܘܗܪ ܕܝܢ ܒܡܕܥܐ ܐܦ ܠܟܠ ܕܡܬܩܪܒܝܢ ܠܗ. ܗܘ ܡܐ ܕܡܬܚܙܝܢܘܬܗ ܕܢܘܪܐ: ܡܢܗܪܐ ܠܐܝܠܝܢ ܕܡܩܒܠܝܢ ܠܗ. ܡܛܠ ܕܝܢ ܕܡܢܘ: ܕܐܝܟܘܬܐ ܕܢܘܪܐ ܟܕ ܒܠܡܦܘܪܐ ܐܝܬܝܐ ܡܬܦܠܓܐ: ܠܐ ܗܘ ܚܣܝܪܐ ܐܘ ܟܡܪܐ: ܗܟܢܐ ܐܦ ܡܘܗܒܬܐ ܕܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ. ܕܟܕ ܡܬܦܠܓܐ ܡܢ ܐܚܕ ܠܐܚܪܢ: ܠܗܿ ܕܒܫܡܝܐ ܠܐ ܗܘ ܡܬܟܡܪܐ. ܡܛܠ ܕܝܢ ܕܐܝܟ ܗܕܐ: ܕܐܝܟܘܬܐ ܕܢܘܪܐ ܒܗܢܐ ܒܡܬܚܙܝܢܘܬܗ. ܡܐ ܕܝܢ ܕܐܚܪܢܐ ܒܦܠܓܘܬܐ ܗܘܝܢ ܡܢ ܚܝܠܐ ܘܡܫܡܫܐ ܘܡܠܟܬܐ ܠܗ ܕܡܬܚܙܝܢܘܬܗ ܠܗܘ ܡܢ ܕܐܚܪܢܐ

ܒܗ : ܗܟܢܐ ܐܦ ܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ ܒܗܢܐ ܘܢܒܥܘ ܒܐܝܠܘܬܗ ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܦܪܚܬܐ . ܡܬܝܠܠܐ ܕܝܢ ܒܡܫܡܠܝܘܬܗ ܗܢܘ ܕܝܢ ܒܡܫܠܡܢܘܬܐ : ܘܒܗܘܠܝܢ ܕܐܬܦܪܣܬ ܒܐܬܚܝܝ ܠܗ . ܗܐ ܕܝܢ ܕܒܫܠܡܘܬܗ ܕܡܫܘܬܗ ܠܒܫܝܢ : ܘܗܕܝܢ ܘܡܥܗܕܝܢ ܠܗ : ܐܝܟ ܗܘ ܕܐܦ ܡܢ ܗܠܝܢ ܢܬܚܙܘܢ ܦܬܝܐ : ܗܢܝܢ ܗܢ ܕܠܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ ܡܫܡܫܬܐ ܡܬܝܗܒܢ .

ܐܢ ܐܝܟ ܕܝܢ ܡܫܐܠܬ ܕܡܬܠܡܕܢܐ ܥܠ ܦܪܨܘܦܗ ܕܡܫܝܚܐ ܠܘܩܒܠ ܕܝܘܢܐ ܢܚܬܬ : ܥܠ ܥܠܝܡܐ ܕܝܢ ܒܕܡܘܬܗ ܠܫܡܝܐ ܕܝܘܢܐ ܫܪܐ : ܡܬܝܕܥܝܢ ܠܗ ܦܬܓܡܐ . ܡܛܠ ܗܘܝܠ (ܡܫܝܚܐ) (1) ܐܝܟ ܕܡܢ ܕܒܗ ܡܠܦܢܐ ܟܠܗ ܡܘܠܕܐ ܕܐܠܗܘܬܐ ܠܘܩܒܠܗ . ܗܢܘ ܕܝܢ ܕܥܒܪܐ ܗܘ ܕܐܬܝܗܒ ܡܢܗ ܠܝܠܝܕܘ ܕܐܠܗܐ ܡܠܬܐ . ܥܠܝܗ ܐܬܚܙܝ ܒܕܡܘܬܗ ܠܘܩܒܠ ܕܝܘܢܐ . ܡܛܠ ܕܗܘ ܕܒܠܗ ܫܘܠܡܐ ܕܐܠܗܐ ܡܠܬܐ ܡܬܡܫܚܝܢ ܕܐܬܝܗܒ ܠܗ ܦܪܘܫܘܬܗ : ܗܟܢܐ ܡܬܡܫܚܝܢ ܐܦ ܥܠ ܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ ܕܡܢܐ ܒܗ ܫܘܡܠܝܗ ܕܡܢܗܝܘܬܐ ܠܡܫܒܚܬܐ . ܠܐ ܕܝܢ ܡܫܬܠܡܝܢ ܟܠܦܪܨܘܦܐ ܕܫܘܡܠܝܐ ܕܐܠܗܘܬܐ ܡܫܬܡܠܝܐ : ܐܠܐ ܕܝܢ ܡܫܬܠܡܝܢ ܢܬܝܗܒܘܢ ܠܗܘܢ ܠܫܘܬܦܘܬܐ ܘܐܬܚܙܝܬܐ . ܡܬܡܫܚܝܢ ܕܐܝܟ ܕܟܬܝܒ : ܕܒܠܗ ܡܘܠܕܐ ܕܐܠܗܘܬܐ ܠܘܩܒܠܗ ܡܠܦܢܐ ܒܗ . ܡܛܠ ܕܟܬܝܒ ܥܠܐ ܐܦ ܐܒܐ . ܘܟܬܝܒ ܐܒܐ ܘܒܪܐ ܐܦ ܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ : ܚܕܐ ܗܝ ܐܘܣܝܐ . ܘܟܕ ܗܟܢ ܐܝܟ

(1) P' ܐܠܗܐ

ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘ ܒܪܐ܃ ܡܢ ܟܠܦܪܘܣ ܐܦ ܐܒܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܟܒܫܘܬܐ
ܐܦ ܩܢܘܡܐ ܕܒܣܘܪܝܐ. ܐܝ ܕܝܢ ܐܟܙ ܗܦܟܝ ܘܐܡܪ܃ ܕܐܝ
ܗܘ ܐܝܬܝܗ ܐܝܟ ܡܠܬܐ܃ ܡܛܠ ܡܢܐ ܠܐܠܗܐ ܡܠܬܐ
ܟܠܡܕܡ ܐܡܪܝܢ ܕܐܬܝܠܕ ܐܢܫܐܝܬ. ܘܡܛܠ ܗܕܐ ܐܦ
ܒܪܐ ܡܬܐܡܪ ܠܗ ܠܡܫܝܚܐ܃ ܘܠܐ ܩܢܘܡܐ ܘܠܐ ܐܒܐ. ܗܢܐ
ܡܬܝܕܥ ܗܘ ܕܠܐ ܗܘܐ ܟܠܝܘܬܐ ܡܢܗܘܢ ܠܝ ܗܢܐ ܫܘܠܐ ܠܗܕܐ.
ܘܠܐ ܐܝܟ ܠܝ ܕܒܥܕ ܠܐ ܡܬܩܝܡܝܢ ܕܗܘ ܐܝܬ. ܟܠܢܐ ܗܘ
ܠܝܬ ܕܡܢ ܫܘܠܐ ܢܒܥܝܢ. ܐܠܐ ܫܘܐ ܗܘ ܡܢܐ ܕܐܡܪܝܢ
ܗܘܝܢ ܘܗܟܢ ܗܘܐ ܬܒܥܐ ܕܡܠܬܐ܃ ܘܫܬܐܣܬ ܕܒܬܪܗ
ܡܢ ܗܕܐ. ܚܙܝܢ ܕܝܢ ܐܝܟ ܕܦܪܕܘܣܐ܃ ܕܒܥܝܢܐ ܝܠܝܬܐ
ܒܟܘܡܪܐ ܠܥܠܡܐ ܡܫܬܠܡܢܐ ܚܝܐ ܩܢܘܡܐ ܟܠ ܡܕܡ
ܡܫܝܚܐ܃ ܘܐܬܝܠܝܕ ܕܠܒܘܣܡܐ ܕܗܘ ܕܒܗ ܟܠܡܕܡ ܟܠܗ
ܡܘܠܐ ܕܐܠܗܘܬܐ ܠܥܠܡܐ ܘܠܗ ܡܫܬܥܒܕ. ܐܝܟ
ܕܒܐܟܪ ܚܕ ܐܘ ܬܠܬܐ. ܕܡܢ ܗܠܝܢ ܡܬܩܪܐ܃ ܕܐܦ
ܬܠܬܐ ܕܒܟܘܡܪܐ ܠܒܪܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܡܢܗ ܡܢ ܠܥܠܡܐ
ܐܬܚܘܝ ܕܢܣܒ ܟܠܝܘܡ. ܐܝܟ ܗܘ ܕܟܠ ܟܠܗ
ܡܫܬܥܒܕܢܘܬܐ ܩܒܠ ܠܡܫܡܫܘ. ܡܢܐ܃ ܡܛܠ ܕܟܠ
ܐܠܗܐ ܗܘܐ. ܘܐܣܩܗ܃ ܕܐܦܠܐ ܡܫܠܡܘܬܗ ܠܗܕܐ
ܦܩܕܐ ܗܘܐ. ܡܛܠ ܕܠܐ ܟܠܢܫ ܠܥܠܡܐ ܠܢܦܫܗ ܐܝܟ
ܗܘܐ ܕܢܫܒܘܩ ܠܐܠܗܐ܃ ܐܠܐ ܐܝܟ ܗܕܐ ܕܒܥܠܝܠܬܐ ܟܠ
ܢܬܒܥܐ ܠܢܦܫ ܠܥܠܡܐ ܡܫܝܚܐ܃ ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܕܒܗ
ܡܬܚܙܐ ܡܫܝܚܐ.

ܗܘ ܗܟܝܠ ܐܬܐ ܒܠܫܢ̈ܐ ܕܢܘܪ̈ܐ ܠܡܫܝܚܐ ܒܝܘܡܬ ܠܥܡܡ̈ܐ . ܘܐܬܒܢܝܘ ܒܗܘܢ ܬܫܡܫܬܐ ܕܡܫܡܫܢܘܬܐ ܡܠܬܐ ܕܥܡܡܐ ܠܟܠܗ ܥܠܡܐ . ܕܒܗܘܢ ܢܫܒܘܩ ܕܢܗܘܐ ܠܥܡܡ̈ܐ ܕܢܘܪܐ ܠܐܘܪܚܬܐ ܡܬܩܢܬܐ ܕܒܝܫܐ ܕܐܝܬܝܗ ܒܟܠܗܘܢ . ܘܟܠ ܐܢܫ ܗܟܢܐ ܐܬܚܙܝ ܗܘܐ ܠܡܡܠܠܘ ܒܠܫܢ̈ܐ ܠܫܢ̈ܐ : ܐܝܟ ܡܐ ܕܗܘ ܪܘܚܐ ܝܗܒ ܗܘܐ ܠܗܘܢ . ܗܝ ܗܝ ܠܫܢܐ ܕܢܝܬܝܒ ܟܠ ܚܕ ܚܕ ܡܢܗܘܢ . ܗܝ ܗܘܬ ܠܗ ܠܫܢܐ ܠܡܡܠܠܘ ܒܗ . ܘܗܠܝܢ ܡܟܝܠ ܡܡܠܠ ܗܘܐ ܒܗ : ܐܝܠܝܢ ܕܗܘ ܪܘܚܐ ܝܗܒ ܗܘܐ ܕܢܗܘܘܢ ܡܡܠܠܝܢ . ܘܐܝܟ ܡܫܡܫܢܘܗܝ ܡܟܝܠ ܡܬܬܥܝܪܝܢ ܗܘܘ ܠܡܡܠܠܘ ܘܠܡܬܪܓܡܘ . ܐܢ ܡܠܬܐ ܕܡܠܦܢܘܬܐ . ܘܐܢ ܐܬܘܬܐ ܘܬܕܡܪ̈ܬܐ . ܟܕ ܡܠܬܐ ܡܡܠܠܐ ܗܘܬ ܒܦܘܡܗ ܕܢܘܗܪܐ . ܘܐܬܘܬܐ ܗܘ̈ܝ ܒܐܝܕܗ ܡܫܡܫܢܘܬܐ . ܘܒܗܢܐ ܐܬܚܙܝ ܦܘܩܕܢܐ ܒܐܝܕܝܗܘܢ ܗܝ ܢܘܪܐ ܕܒܠܫܢ̈ܐ ܗܘܐ . ܘܠܐ ܡܠܬܐ ܘܠܐ ܕܝܢܐ . ܘܠܐ ܫܘܟܢܐ ܘܠܐ ܡܫܝܚܘܬܐ ܚܕܝܐ ܕܡܫܝܚܐ . ܐܠܐ ܐܝܟ ܢܘܪܐ ܕܡܫܬܘܕܥܐ ܒܫܠܝܚ̈ܐ ܕܟܢܫܐ . ܘܐܝܟ ܥܠܡܐ ܕܡܫܡܫܢܐ ܫܘܪܐ . ܗܟܢܐ ܦܘܩܕܢ ܗܘ ܢܘܪܐ ܒܟܠܗ ܥܠܡܐ . ܘܐܬܒܚܪ ܒܠܫܢܝܗ ܒܟܠܗ ܡܠܘܐܐ ܕܫܠܝܚܘܬܐ : ܘܐܦܝܩ ܘܒܝܕܝܗ ܘܢܘܗܪܗ ܘܐܘܪܚܗ ܒܟܠ ܐܢܫ (ܟܠ) (1) ܒܝܕ ܟܠ ܐܢܫ ܚܕ . ܘܗܠܝܢ ܕܐܬܝܐ ܕܡܢ . ܐܝܟ ܕܢܘܪܐ ܘܫܠܝܚ̈ܐ . ܢܘܪܐ ܘܡܫܠܡܢ ܫܠܝܚ̈ܐ . ܢܘܪܐ ܢܘܪܐ ܘܫܠܝܚ̈ܐ ܒܢܘܗܪܐ . ܡܢܐ

(1) Manque dans M.

ܕܝܢ ܠܚܟܡܬܐ . ܢܟܝܦܘܬܐ ܘܡܠܠܐ ܚܟܝܡܬܐ . ܘܡܝܬܪܝ ܐܢܫܐ ܘܡܦܩܢܝ ܠܠܫܢܐ . ܘܚܠܝܬܐ ܘܢܦܝܫܬܐ ܩܠܐ ܠܡܠܬܐ ܘܠܬܘܪܓܡܐ . ܡܬܟܬܒܢ ܦܬܓܡܐ ܘܡܬܦܫܩܢ ܕܡܠܝܬܐ . ܬܟܣܝܬܐ ܓܝܪ ܕܪܘܚܐ ܕܡܘܕܥܐ : ܘܡܚܘܝܐ ܠܗܘܢ ܡܫܝܚܝܘܬܐ ܒܠܫܢܝܗܘܢ . ܘܡܫܠܡܐ ܠܗ ܘܬܐܪܘ ܠܡܛܝܒܘ ܒܢܡܘܣܗ ܕܥܠܡܐ . ܡܬܬܪܝܡܝܢ ܕܝܢ ܢܟܦܘܬܐ ܘܫܦܠܘܬܐ ܢܘܟܪܝܐ ܘܒܪܒܪܝܐ . ܬܓܪܐ ܘܒܝܫܐ . ܘܡܢܐ ܠܗ ܡܠܟܘܬܐ ܕܝܘܢܝܐ ܠܡܫܝܚܘܬܐ ܕܬܪܥܘܗ ܒܟܠܗ . ܘܡܢ ܟܠ ܓܒܫ ܒܢܝܫܐ . ܠܗܕܐ ܗܒܝܠ ܡܫܝܚܘܬܐ ܠܒܝܬ ܓܢܘܐ ܐܡܝܢܐ . ܘܒܢܡܘܣܗ ܕܥܠܡܐ ܟܠܗ ܘܢܦܠܬ : ܐܝܟܐ ܕܒܠܝܘܢ ܗܘܘܢ (ܟܠܗܘ) (1) ܐܝܟܐ ܐܝܟܐ : ܐܝܟܐ ܣܦܪܐ ܘܐܠܝܦܐ ܘܡܬܚܪܝܢܐ . ܐܝܟܐ ܕܠܐ ܕܝܢܐ ܘܠܐ ܫܘܡܠܐ : ܘܠܐ ܢܝܫܐ ܘܠܐ ܟܝܢܬܐ . ܘܠܐ ܬܪܥܝܬܐ ܘܠܐ ܒܝܫܐ : ܘܐܦܠܐ ܗܘ ܡܫܘܚܬܐ ܒܬܪܬܐ .

ܐܝܟܐ ܐܝܬܝ ܦܪܘܣܐ . ܕܐܣܛܘܐ ܡܘܠܕܝܢ . ܘܟܝܢܐ ܦܬܐ ܕܬܦܠܣܘܦܘܬܗܘܢ : ܘܐܪܥܝܘܬ ܬܟܠܬܐ ܕܡܕܬܘܬܗܘܢ : ܐܦ ܪܥܝ ܡܩܛܠܐ ܒܫܡܥܐ ܕܝܬܒܘܢ ܡܢ ܒܠܫܢ ܪܥܝ ܪܒܝܢ . ܐܝܟܐ ܐܝܬܝ ܫܦܪܐ ܘܓܘܢܐ ܡܢܫܩܝ ܢܦܫܐ ܘܦܝܓܐ ܘܡܚܘܝܬܐ . ܐܝܟܘ ܠܘܩܒܠ ܫܒܠܐ ܕܢܟܦܘܬܗܘܢ ܕܝܘܢܝܐ . ܐܝܟܐ ܐܝܬܝ ܠܪܘܡܝܘܬܗ ܘܫܦܩܘܬܗ ܘܪܒܘܬܗ ܐܪܬܘܬܗ ܘܐܦܣܩܘܬܗ ܡܫܟܢܐ ܥܡ ܠܘܩܒܐ . ܐܝܟܐ ܐܝܬ ܥܒܫܬܐ ܕܝܘܢܐ ܘܡܬܬܝܢ ܕܢܩܝܐ ܥܡ ܥܒܕܐ

(1) Manque dans M.

ܕܐܦܛܪܘܦܘܬܗ ܘܕܦܛܪܝܘܬܗ. ܐܝܟ ܡܫܘܚܬܐ ܕܝܕܥܬܐ ܬܫܒܘܚܬܐ ܐܠܗܘܬܗ ܕܡܫܝܚܐ. ܐܝܟ ܩܠܝܠܐ ܕܡܫܡܠܝܘܬܐ ܘܫܘܒܚܐ ܐܢܫܐ ܕܬܠܡܝܕܘܬܐ ܕܝܘܠܦܢܗܘܢ ܕܦܪܘܫܘܬܐ. ܠܐ ܗܘܐ ܐܬܝܕܥܗ ܐܠܗܐ ܠܡܫܡܫܢܘܬܗ ܕܫܠܝܚܘܬܐ ܗܘܐ. ܒܥܕܢܐ. ܒܗܘܢ ܠܒܢܝܐ ܕܝܘܡܐ ܕܒܗܘܢ ܒܗܘܐ ܘܗܕܡܘܬܐ ܡܫܡܠܝܢ ܗܘܘ. ܗܠܝܢ ܕܐܬܚܘ ܗܘܘ ܡܢ ܐܘܪܫܠܡ ܘܡܠܟܘܬܗܘܢ ܝܕܥܝܢ ܕܐܪܥܐ. ܗܠܝܢ ܕܝܠܗ ܐܪܥܐ ܢܣܒܝܢ ܫܡܝܐ ܕܡܠܟܘܬܗܘܢ. ܘܕܫܘܦܪܗ ܕܬܒܝܠ ܡܠܟܘܬܗܘܢ. ܗܠܝܢ ܕܡܥܒܪܢܘܬܐ ܕܒܬܐ ܡܬܦܢܝܢ ܗܘܘ ܘܫܪܝܢ: ܕܐܝܟ ܒܢܘܗܪܐ ܡܠܬܐ: ܘܐܝܟܢܐ ܗܘ ܐܬܬܠܝ ܥܠܡܐ. ܡܢܗ ܗܒܠ ܕܡܠܬ ܗܠܝܢ ܒܠܒܗܘܢ ܡܬܦܠܓ ܥܠ ܚܝܠܗ ܕܡܠܐ ܕܡܫܝܚܐ. ܘܠܐ ܢܬܦܢܐ ܡܪܢܐ ܥܡ ܠܒܢܝܐ ܦܠܝܛܐ ܘܐܡܪ: ܕܟܠܝܢܢܝܬ ܕܝܠܗ ܐܪܘܐ ܗܘܐ ܕܐܪܥܬܐ ܕܐܬܓܠܝ ܒܒܝܬܐ: ܘܐܬܦܢܝ ܒܕܘܟ. ܘܐܬܚܙܝ ܠܡܠܐܟܐ. ܘܐܬܒܪܝ ܒܗ ܐܠܗܘܬܐ. ܘܐܬܗܝܡܢ ܒܥܠܡܐ: ܘܐܫܬܠܡ ܒܫܘܒܚܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܕܒܬܪ ܗܠܝܢ ܒܠܒܗܘܢ ܦܘܠܘܣ ܥܠ ܫܪܪܗ ܕܡܫܝܚܐ ܘܥܠ ܦܘܪܫܢܗ ܐܬܐ ܠܗ: ܕܫܪܐ ܠܗܘ ܕܒܟ ܡܬܚܫܒ ܒܢܘܗܪܗ ܕܡܫܝܚܐ: ܡܬܚܙܐ ܘܐܡܪ ܕܡܫܘܚܬܐ ܗܝܟ.

ܫܠܝܚܐ ܠܗ ܦܘܠܘܣ ܟܕ ܦܠܓ ܡܘܗܒܬܐ ܕܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ: ܐܝܟ ܫܘܘܕܝܗ ܕܡܫܝܚܐ: ܘܦܪܐ ܦܠܓ ܗܘܐ ܟܕ ܡܬܦܠܓܝܢ ܥܡ ܗܘܦܪܝܐ: ܘܠܡܫܡܫܢܐ ܡܬܦܠܓܝܢ ܗܘܘ ܠܡܬܚܠܦܘ ܥܡ ܡܫܡܫܢܐ. ܟܕ ܦܠܓܘܬܐ ܠܗ ܕܗܘܦܪܝܐ

ܡܟܪܙܝܢ ܗܘܘ ܒܟܠ ܐܬܪܐ ܠܡܡܠܠܘ ܡܠܬܐ ܕܐܠܗܐ ܠܝܗܘܕܝܐ ܒܠܚܘܕ . ܩܘܪܝܢܝܐ ܕܝܢ ܡܬܩܦܣܝܢ ܗܘܘ ܠܟܢܫܐ ܘܡܬܚܫܒܝܢ ܗܘܘ ܠܗܝܡܢܘܬܐ . ܘܡܬܬܘܣܦܝܢ ܗܘܘ ܟܠ ܝܘܡ ܒܝܘܡ ܐܝܟ ܡܐ ܕܐܡܝܪ ܒܦܪܟܣܝܣ . ܡܢ ܗܘ (ܕܝܢ) (1) ܟܘܪܦܢܐ ܕܥܪܩܘ ܡܢ ܐܘܪܫܠܡ . ܗܘܝܬ ܠܗܘܢ ܫܠܝܐ ܕܢܬܟܪܙܘܢ ܒܟܠ ܐܬܪ . ܒܗܘܢ ܕܝܢ ܗܢܝ ܟܕ ܗܢܝ ܒܙܒܢܐ ܫܡܥܝܢ ܗܘܘ : ܟܕ ܫܡܥ ܝܘܚܢܢ ܫܠܝܚܐ ܕܡܫܠܡܝܢ ܗܘܘ ܡܠܬܐ ܕܐܠܗܐ . ܐܫܕܪܘ ܕܠܘܬܗܘܢ ܒܪܢܒܐ ܠܐܢܛܝܘܟܝܐ ܟܕ ܐܬܐ ܒܪܢܒܐ ܗܘ ܕܡܠܐ ܗܘܐ ܪܘܚܐ ܕܟܠ ܛܝܒܘ : ܘܐܬܚܙܝ ܠܗ ܕܢܫܩܘܠ ܥܡܗ ܘܢܐܙܠ ܥܡ ܕܥܒܕܐ : ܕܝܢ ܐܬܩܢܝܗ ܕܥܡ ܦܘܠܘܣ ܐܝܟܢ ܕܢܬܟܪܙ ܗܘܐ ܢܡܘܣ . ܐܫܕܪܘ ܕܢܬܐ ܥܠ ܡܬܠܡܕܢܐ ܫܠܝܚܐ ܢܬܬܝܗܒ : ܠܗܘ ܗܠܝܢ ܕܩܪܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܫܠܝܚܐ ܥܠ ܗܕܐ . ܟܕ ܠܗܘܢ ܟܕ ܢܦܩܘ ܡܠܟܗ ܕܡܫܝܚܐ ܘܥܠ ܚܘܒܐ ܕܝܫܘܥ : ܗܢܘܢ ܐܬܠܡܕܘ ܘܐܬܟܪܙܘ ܕܐܦ ܠܥܡܡܐ ܢܬܒܫܪ ܐܠܗܐ ܐܢܛܝܘܟܝܐ . ܘܒܗܝܢ ܐܬܩܪܝܘ ܫܠܝܚܐ ܒܟܠ ܕܡܫܝܚܝܢ ܠܡܫܠܡܘ ܘܠܡܟܪܙܘ ܐܝܟ ܡܠܬܗ ܕܡܪܢ . ܒܗܠܝܢ ܕܝܢ ܝܘܡܬܐ ܢܚܬܘ ܡܢ ܐܘܪܫܠܡ ܢܒܝܐ : ܗܢܐ ܕܐܬܚܫܒܘ ܕܢܬܟܢܫܘܢ ܦܘܠܘܣ ܘܒܪܢܒܐ ܠܗ ܦܪܫܗ ܠܗܝܡܢܘܬܐ ܡܢ ܩܕܡ ܐܘܪܫܠܡ (ܕܟܠܗܝܢ) (2) . ܫܠܝܚܐ ܗܘ ܠܟܡ ܕܢܬܟܪܙ ܥܡܐ ܕܥܡܡܐ ܘܕܢܒܝܐ . ܟܕ ܕܝܢ ܠܗܢܐ ܦܪܫܝܗ ܠܗܝܡܢܘܬܐ ܠܗ ܫܠܝܚܐ ܗܢܝ (3) ܗܘܐ

(1) Manque dans M. (2) Manque dans M. (3) P. ܗܘܘ

ܡܫܘܕܥܢܘܬܗ ܡܬܬܨܝܕܐ ܗܘܬ : ܐܠܐ ܐܦ ܠܐܡܘܬܐ ܥܠܡܝܬܐ :
ܕܗܝ ܗܕܐ ܝܕܥܬܗܝܢ ܡܠܝܐ ܗܘܬ . ܘܐܠܦܗ ܡܢ ܚܟܝܡܐ
ܕܢܡܘܣܘܬܐ : ܝܗܘܢ ܡܟܝܠ ܗܘܬ . ܐܝܟ ܗܘ ܕܠܗ ܡܬܚܙܐ
ܡܢ ܢܡܘܣܘܬܐ : ܐܠܐ ܡܢ ܡܠܦܢܘܬܐ ܝܬܝܪܬܐ ܡܢ ܫܡܝܐ .
ܐܚܪܢܐ ܕܡܬܚܫܒܐ ܕܐܡܪ ܕܐܝܬܝܗ̇ ܗ̇ܝ ܐܘܪܚܐ ܠܐܠܗܐ . ܘܡܟܝܠ
ܠܗܘܢ ܘܡܢܗܘܢ : ܟܕ ܕܢܦܩܝܢ ܗܘܘ ܕܒܢܝܢܐ ܕܢܡܘܣܘܬܐ
ܝܬܝܪܬܐ . ܕܒܗ ܠܗܘܢ ܐܝܬ ܐܢܫ ܕܐܦ ܠܐ ܡܫܟܚܝܢ ܕܐܘܪܚܗ
ܐܝܟ ܐܝܬܘܗܝ ܒܝܬ ܕܒܝܬܐ . ܘܠܡܕܝܢܬܐ ܡܢܗ ܘܐܡܪ : ܐܢ
ܐܢܬ ܠܗ ܕܡܗܘܢܐ ܐܢܐ : ܐܢܫ ܐܢܫܐ ܐܢܐ ܘܠܐ ܡܗܘܢܐ :
ܐܡܪܐ ܐܝܟ ܐܢܬ ܠܢܡܘܣܐ ܕܡܗܘܢܘܬܗ ܝܗܒ .

ܟܕ ܕܝܢ ܗܕܐ ܘܟܠܗܝܢ ܘܐܦ ܐܬܦܠܓܘ ܗܘܘ ܠܦܘܢܝܐ
ܕܢܡܘܣܐ . ܥܠܡܝܐ ܒܕܝܪܐ ܕܠܚܕ ܚܕ ܡܢܗܘܢ ܠܦܢܝܬܐ
ܐܘ ܠܐܬܪܐ ܐܘ ܠܡܕܝܢܬܐ ܕܡܛܠܬܗ ܗܘ ܦܢܝܬܐ ܒܬܪܟܝܢܗ
ܡܛܠܐ . ܟܕ ܕܝܢ ܡܦܪܫ ܘܡܬܚܙܝܢ ܘܐܦ ܒܐܘܪܚܐ (ܕܫܘܕܥܐ) (1) .
ܡܬܚܠܦܝܢ ܗܘܘ ܕܝܢ ܢܡܘܣܝ̈ ܐܦ ܡܠܟܐ ܒܕܝܪ̈ܐ .
ܡܬܬܦܠܓܝܢ ܐܢܘܢ ܕܝܢ (2) ܟܕ ܗܕܐ . ܗܘ ܓܒܪܐ ܠܦܘܢܝܐ
ܦܠܘܣ ܟܕ ܐܬܦܣܩ ܒܘܠܝܐ : ܗܝ ܗܕܐ ܡܥܒܕ ܗܘܬ
ܠܦܘܢܝܐ . ܕܒܢܡܘܣܗ ܡܬܚܠܦܝܢ ܗܘܘ ܐܦ ܗܢܘܢ ܕܡܫܟܚܝܢ
ܕܡܬܚܫܒܐ . ܕܒܗܘܢ ܐܡܪ ܠܗ ܐܝܬ ܠܗ ܢܡܘܣ ܠܡܣܬܒܪܘܬܐ
ܘܡܬܕܒܪܝܢ . ܘܡܢܗܘܢ ܐܦ ܐܝܟܢܐ ܟܕ ܐܬܝܠܕܘ ܥܠܡܝܐ
ܘܐܬܚܙܝܘ ܘܐܬܚܫܒܘ ܡܢ ܫܘܕܥܐ . ܡܠܟܐ ܐܝܬ ܐܢܫ ܘܐܦܣ

(1) Manque dans M. (2) P. ܟܕܐ

ܐܝܟ ܟܕ ܐܡܪ . ܕܟܠܗ ܠܗ ܠܟܪܘܙܘܬܐ ܘܐܬܟܪܙܘ ܡܠܬܐ ܕܐܠܗܐ . ܗܢܘܢ ܓܝܪ ܕܐܝܟ ܡܠܬܗ ܕܡܪܢ ܕܒܬܗ ܚܕܝܢ ܗܘܘ ܥܠ ܚܕ ܚܛܝܐ ܕܬܐܒ : ܘܬܘܒ ܐܝܟ ܡܠܬܗ ܕܛܘܒܢܐ ܦܘܠܘܣ ܥܠ ܫܒܪܐ ܕܬܘܕܝܬ ܚܕܝܢ ܗܘܘ ܘܡܬܬܢܝܚܝܢ ܘܡܫܒܚܝܢ ܠܡܪܢ ܝܫܘܥ : ܒܟܠ ܐܬܪ ܚܕܘܬܐ ܕܝܘܡܐ ܗܢܐ ܐܪܐ ܕܗܘܐ ܠܗܘܢ ܗܝܕܝܢ : ܟܕ ܗܠܝܢ ܕܝܠܢ ܗܟܢܐ ܚܙܝܢ ܗܘܘ ܕܒܠܐ ܫܒܪ : ܐܝܟܢ ܗܘܘ ܠܫܘܡܠܝܗܘܢ ܒܟܘܪܙܐ ܕܣܒܪܬܗ ܕܐܠܗܐ . ܟܕ ܗܘ ܐܝܟ ܕܐܡܪܬ ܐܦ ܗܢܘܢ ܒܣܦܝܩܘܬܐ ܫܦܝܪܬܐ ܫܡܠܝܢ ܗܘܘ ܠܗܘܢ ܕܚܠܝܐ ܕܝܢܐ ܒܣܒܪܬܗ ܕܡܫܝܚܐ . ܗܘܕܝܐ ܓܝܪ ܗܢܐ ܗܘܐ ܠܥܒܕܝܗܘܢ ܡܢ ܗܝܕܝܢ : ܕܢܣܒ ܫܘܢܩܐ ܗܢܘܢ ܢܗܘܘ ܫܘܒܚܐ ܠܐܘܪܚܗ ܕܐܠܗܐ . ܘܒܬܘܟܠܢܐ ܫܢܝܐ ܘܕܠܘܚܝܐ ܡܥܒܕܝܢ ܗܘܘ ܠܗܘܢ ܕܢܬܡܨܪܐ : ܒܟܠ ܐܬܪ ܘܡܕܝܢܐ . ܘܡܬܬܥܝܪܝܢ ܗܘܘ ܐܦ ܒܝܬ ܡܘܬܒܐ ܟܕ ܡܬܟܠܝܢ ܘܡܬܦܫܩܝܢ ܠܗܘܢ : ܕܠܐ ܢܩܒܠܘܢ ܡܬܡܗܝܢ : ܐܝ ܗܠܝܢ ܕܢܡܘܣܐ ܠܐ ܢܛܪܝܢ : ܐܡܪ ܐܢܐ ܕܝܢ ܠܥܘܪܬܐ ܘܡܚܒܬܐ ܘܦܝܫܐ ܥܡ ܚܪܫܐ ܕܐܣܟܝܡܬܐ . ܐܝܟ ܕܡܢܗ ܒܣܘܪܝܣܐ ܢܫܡܫܘܢ ܥܠܝܬܐ ܒܝܫܬܐ . ܠܐ ܕܝܢ ܐܝܟܢܐ ܐܝܟ ܕܗܟܢܘ . ܡܛܠ ܕܠܐ ܝܕܥܬܐ ܐܢܫܝܬܐ ܐܝܬܝܗ ܗܘܬ ܫܒܪܬܗ ܕܡܫܝܚܐ .

ܟܕ ܕܝܢ ܙܒܢܐ ܩܠܝܠ ܥܒܪ . ܘܗܟܢܐ ܐܝܬ ܠܫܘܡܠܝܗܘܢ ܗܠܝܢ ܕܠܡܫܝܚܐ : ܫܪܝܘ ܗܘܘ ܡܫܡܫܝܢ ܘܡܘܕܝܢ ܥܠ

ܐܦܝ̈ ܫܡܥܘܢ ܕܢܬܛܠܠܘܢ ܥܠܝܗܘܢ. ܡܝܬܝܢ ܗܘܘ ܐܦ ܕܝܢ ܐܢܫܐ ܣܓܝܐܐ ܕܟܠܗܝܢ ܐܬܪ̈ܘܬܐ. ܘܡܝܬܝܢ ܟܪ̈ܝܗܝܗܘܢ ܠܡܫܪ̈ܝܬܐ ܕܐܠܗܐ ܚܝܐ: ܘܐܡܝܢܐܝܬ ܡܬܕܒܪܝܢ ܗܘܘ ܠܬܠܡܝܕܘܬܗ ܕܡܪܢ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ. ܕܠܐ ܦܘܠܓ ܕܝܢ ܡܬܟܬܫܝܢ ܗܘܘ ܒܡܠܬܗ ܕܐܠܗܐ. ܘܒܐܬ̈ܘܬܐ ܘܒܕܘܡܪ̈ܬܐ ܕܥܠ ܥܠܝ̈ܬܐ ܒܐܝܕܝܗܘܢ ܡܫܬܡܠ̈ܝܢ ܗܘܝ. ܗܝܕܝܢ ܓܝܪ ܟܕ ܗܢܝܢ ܐܬܚܙܝܘ ܐܦ ܗܢܘܢ ܠܡܚܙܐ. ܐܝܟ ܡܐ ܕܡܫܝܚܐ ܠܘܩܐ ܟܬܒ ܦܪܟܣܝܣ. ܘܐܦ ܦܘܠܘܣ ܒܐܓܪ̈ܬܐ ܕܝܠܗ ܒܫܘܪ̈ܝܐ. ܘܫܠܝܚܐ ܡܠܬܗ ܕܡܪܢ ܕܐܡܪ: ܕܡܢ ܕܡܗܝܡܢ ܒܝ ܥܒ̈ܕܐ ܐܝܠܝܢ ܕܐܢܐ ܥܒܕ ܐܦ ܗܘ ܢܥܒܕ: ܘܕܝܬܝܪܝܢ ܡܢ ܗܠܝܢ ܥܒ̈ܕܐ ܢܥܒܕ. ܘܡܛܠ ܐܬ̈ܘܬܐ ܕܝܢ ܠܐܝܠܝܢ ܕܡܗܝܡܢܝܢ ܒܝ ܗܠܝܢ ܢܩܦܢ: ܒܫܡܝ ܫܐ̈ܕܐ ܢܦܩܘܢ. ܘܚܘܘ̈ܬܐ ܢܫܩܠܘܢ. ܘܒܠܫ̈ܢܐ ܚܕ̈ܬܐ ܢܡܠܠܘܢ: ܘܐܝܕ̈ܝܗܘܢ ܢܣܝܡܘܢ ܥܠ ܟܪ̈ܝܗܐ ܘܢܬܚܠܡܘܢ. ܠܐ ܓܝܪ ܐܬܚܫܢ ܒܠܚܘܕ: ܒܫܠܝܚ̈ܘܗܝ ܕܡܪܢ ܡܗܝܡܢܐ ܐܬܠܡܕ ܐܝܟ ܡܐ ܕܦܘܠܘܣ: ܡܫܬܒܚܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܡܗܝ̈ܡܢܐ ܘܫܡܫܝܢ ܒܟܘܠܐ. ܕܐܡܪܝܢ ܠܗ ܕܝܗܘܒܐ ܡܢ ܦܘܠܘܣ. ܐܦܢ ܫܠܝܚܘܗܝ ܐܝܟ ܥܠܝܗܘܢ. ܟܕ ܡܘܗܒ̈ܬܐ ܗܘܝ ܕܠܟܠ̈ܝܐ ܘܕܝ̈ܢܬܐ ܘܕܦܘܪ̈ܫܢܐ ܘܡܫܪ̈ܝܢܐ ܕܐܬܕܡܪ̈ܬܐ: ܕܡܛܠܗ ܡܗܝܡ̈ܢܐ ܡܢ ܡܘܗܒܬܐ ܕܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ: ܟܕ ܡܬܡܠܝܢ̈ܬܐ ܒܟܢ̈ܫܬܐ: ܢܒܝ̈ܘܬܐ ܐܬܩܢܝܬ ܠܟ ܠܡܗܝܡ̈ܢܐ. ܘܗܠܝܢ ܠܘ ܒܠܚܘܕ ܒܝܫܐ. ܐܠܐ ܐܦ ܛܒ̈ܐ. ܘܫܠܝܚܐ

ܡܠܬܗ ܕܝܘܚܢܢ: ܕܐܚܘܗܝ ܗܘܐ ܠܗ ܟܕ ܒܠܚܘܕ ܐܡܪܐ ܡܪܝܐ: ܘܢܬܒܥܘܢ ܒܢܝܗܘܢ ܘܬܠܡܝܕܘܗܝ. ܟܕ ܕܝܢ ܗܕܐ ܐܬܚܙܝ ܗܘܐ ܡܗܝܡܢܐ ܕܗܘܐ ܒܥܠܡܐ ܕܝܬܝܪ. ܘܡܬܚܫܒ ܗܘܐ ܠܡܠܘܢ ܕܢܬܒܝܢ. ܘܐܝܟ ܠܐ ܡܢܗܘܢ ܡܬܝܕܥ ܗܘܐ ܒܠܚܘܕ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܕܝܢ ܠܡܘܬܐ ܕܡܠܟ ܥܡܗ ܕܡܫܝܚܐ ܡܬܥܒܕ ܗܘܐ: ܘܕܡܢܗܘܢ ܡܠܦܘܬܗ ܕܫܡܥܘܢ ܡܬܟܬܒܐ ܕܟܬܒܐ ܡܬܥܒܕ ܗܘܐ ܕܐܬܚܙܝ. ܡܬܚܫܒ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܠܥܠܡܐ ܕܢܗܘܘܢ ܕܡܢܗ ܘܗܘ ܦܘܩܕܢܗ: ܘܢܗܘܐ ܕܡܠܟܘܬܗ ܘܕܐܬܝܕܥܬܗ ܒܟܬܒܐ ܢܟܬܒܘܢ ܠܡܬܐܡܢܘ. ܡܛܠ ܕܟܕ ܕܗܘܐ ܒܟܢܫܐ ܠܗܘܢ ܒܡܗܝܡܢܐ ܘܗܘܝܢܐ ܕܡܠܝܢ: ܗܕܐ ܕܫܒܩܘܢ ܠܗܘܢ ܕܟܠܗܘܢ ܒܫܡܗܘܢ ܡܫܡܠܝܢ ܦܪܘܩܢ. ܐܬܦܠܓܘ (ܕܝܢ ܫܠܝܚܐ ܠܡܟܪܙܘ ܗܘܐ ܒܟܪܙܘܬܐ ܕܟܢܫܐ ܡܬܐܡܪܢܐ ܗܘܐ ܠܡܗܝܡܢܐ) (1) ܕܢܦܩܘ ܒܫܘܠܡܗ ܕܡܪܢ ܟܕ ܕܝܢ ܢܬܦܠܓܘܢ ܗܠܝܢ: ܢܬܬܟܬܒ ܐܘܢܓܠܝܘܢ ܘܢܫܬܠܡ ܬܘܒ ܠܟܠܗܘܢ ܟܢܫܐ ܦܘܠܘܣ. ܟܬܒܝܢ ܗܘܐ ܕܝܢ ܠܦܠܛܝܢ ܒܡܠܟܐ: ܕܐܡܪܘ ܗܘܬ ܟܕ ܘܚܕܐ ܕܟܬܒܝܢ ܗܘܐ ܒܫܢܐ ܠܡܘܫܐ ܕܢܦܫܗ ܡܠܬܗ. ܐܦ ܕܝܢ ܥܡܗ ܗܘܐ ܡܢ ܟܠܗ ܒܥܠܡܐ ܫܡܥܘܢ ܒܟܬܒܗ: ܗܘ ܕܘܝܕܐ ܒܝܢܬܐ ܦܠܓܘ ܦܛܪܐ: ܗܘ ܒܝܬܗ ܐܬܚܙܝ ܒܢܬܗ ܫܢܝܐ ܒܗ ܒܡܠܟܘܬܗܘܢ ܕܫܠܝܚܐ: ܗܘ ܗܘ ܕܠܡܠܟܘܬܗ ܐܬܩܪܝ ܒܢܝܐ ܕܫܠܝܚܐ: ܘܐܡܪ ܕܗܕܐ ܡܢ

(1) Manque dans M.

ܗܘܝܘ ܕܒܝܬܐ ܠܟܗܢܘܬܐ: ܘܕܒܪ ܘܫܠܡܗ ܒܐܝܕܝܗ ܕܡܫܝܚܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܗܘܐ ܠܡܬܕܒܪܢܘܬܐ ܕܐܘܪ̈ܚܬܐ ܐܬܦܢܝܘ ܥܠܝ̈ܡܐ: ܐܬܚܙܝܘ ܠܗܘܢ ܕܢܐܬܐ ܡܢ ܟܠ: ܟܕ ܐܫܬܘܕܥܗ ܕܩܕܡ ܢܟܣܘܢ ܠܡܫܝܚܐ. ܗܢܘ ܕܝܢ ܕܫܪܒܪ̈ܒܘܬܗ ܒܪ̈ܢܫܐ ܗܘܐ ܡܢ ܒܢ̈ܝܐ ܕܒܢܝ̈ܢܫܐ: ܐܝܟ ܕܠܐ ܙܘܘܓ ܐܬܝܠܕ. ܐܡܪܐ ܓܝܪ ܕܠܐ ܡܣܬܒܪ ܠܡܐܡܪ ܟܕ ܚܙܐ ܕܐܠܗܘܬܗ ܡܢ ܒܛܢܗ ܕܐܕܡ ܟܕ ܠܐ ܒܙܘܘܓܐ ܫܪܝܪܐ ܐܬܝܠܕܬ: ܗܘܝܐ ܠܝܬ ܠܢ ܠܡܐܡܪ ܟܕ ܒܪܢܫܗ ܕܩܕܡ: ܕܟܠܗ ܡܢ ܒܢܝܐ ܕܡܪܝܡ. ܟܕ ܕܝܠܗ ܙܘܘܓܐ ܐܬܒܛܢ ܘܐܬܝܠܕ. ܟܕܝܠܗ ܐܠܝܨ ܠܗܘܢ ܠܥܠܝ̈ܡܐ ܠܘܩܒܠ ܕܟܕ ܐܫܬܘܕܥܗ ܢܟܣܘܢ. ܕܫܪܒܪ̈ܒܘܬܗ ܕܒܪ̈ܢܫܐ ܗܘܐ ܕܡܫܬܡܠܝܐ ܒܦܓܪܐ ܘܒܢܦܫܐ. ܘܐܬܒܛܢ ܘܐܬܝܠܕ ܘܐܬܪܒܝ ܘܐܬܓܙܪ. ܘܟܦܢ ܘܨܗܝ. ܘܚܫ ܘܐܙܕܩܦ. ܘܡܝܬ ܘܐܬܩܒܪ. ܘܩܡ ܡܢ ܒܝܬ ܡܝ̈ܬܐ ܘܣܠܩ ܠܫܡܝܐ.

ܗܠܝܢ ܗܟܝܠ ܐܬܚܙܝܘ ܥܠܝ̈ܡܐ ܡܕܪ̈ܫܐ ܠܡܟܬܒ ܕܒܪܢܫܐ ܗܘ ܕܒܘܝܢܗܘܢ. ܕܟܢܝܫ ܦܫܝܛܘ ܣܓܝܐܐ. ܐܠܗܘܬܗ ܕܝܢ ܐܦ ܪܒܐ ܕܡܠܦܢܘܬܐ ܕܡܢ ܦܪܘܩܢ ܐܬܥܛܦܝܢ: ܐܝܠܝܢ ܕܦܘܩܕܢ ܠܡܚܕܪܘ ܠܡܫܝܚܐ ܠܗܝ ܠܡܬܒܪܢܘܬܐ: ܟܕ ܪܒܐ ܕܡܠܠ ܕܥܕܬܐ ܒܐܘܪ̈ܚܬܐ. ܡܫܝܚܐ ܗܟܝܠ ܕܐܬܦܢܝ: ܟܕ ܐܦ ܗܢܘܢ ܐܝܟ ܕܪܒܐ ܒܥܕܬܐ ܕܗܠܝܢ ܡܢ ܠܘܩܒܠ ܡܚܝܢ ܥܠܝܗ. ܒܪܘܚܗ ܕܗܘ ܢܐܬܐ ܡܢ ܕܪܒܐ ܢܦܝܩ ܗܘܐ ܠܗ ܠܩܕܡ. ܘܚܙܐ ܗܘܐ ܐܝܠܝܢ ܕܡܣܬܟܠ ܒܝܕܗ.

ܕܐܠܗܘܬܗ : ܕܡܫܝܚܐ ܐܘܢܓܠܝܣܛܐ ܝܘܚܢܢ ܗܘ ܚܒܝܒܗ ܕܒܪܗ
ܕܒܪܝܫܝܬ ܠܝܘܚܢܢ ܟܕ ܕܝܢ ܗܘ . ܐܠܗܘܬܗ ܡܬܟܪܙܐ ܐܝܟܢܐ
ܕܐܝܬܘܗܝ ܐܪܡܝ ܐܠܐ : ܠܐܢܫܘܬܐ ܕܡܠܬܐ ܐܝܟ ܡܐ ܕܠܒܫ ܗܘܝ
ܕܐܠܗܐ ܕܬܠܝܬܝܘܬܐ ܕܐܠܗܐ ܐܢܐ . ܕܡܫܝܚܐ ܡܢܗܘܢ ܠܗܘܢ :
ܕܢܒܝܐ ܡܫܡܫܢܐ ܕܝܘܚܢܢ ܟܕ ܕܪܫܐ ܕܡܠܬܐ ܒܝܘܡ :
ܕܐܝܬܘܗܝ ܡܫܝܚܐ ܕܡܠܟܐ ܗܘܐ ܢܦܫܗ ܡܢܗܘܢ ܗܘܐ
ܕܝܘܚܢܢ ܡܠܟܐ . ܚܠܝܦܘܗܝ ܢܦܫܐ ܗܘܝ ܕܡܢ ܡܢܐ ܗܘ
ܕܦܓܪܐ : ܢܦܫܐ ܡܫܝܚܐ ܗܘܬ ܐܢܫܘܬܐ ܕܠܒܫ ܠܐܝܠܝܢ ܠܗܘܢ
ܕܐܬܒܪܝ ܚܢܢ ܟܕ ܗܘܐ . ܢܦܫܗ ܕܠܐܗܘܬܐ ܡܠܬܐ
ܐܘܢܓܠܝܣܛܐ ܕܗܢܐ ܠܡܬܟܪܙܘܬܐ ܡܫܒܚ ܦܘܪܫܢܐ ܐܦ
ܕܝܘܚܢܢ ܕܒܗ ܗܘܬ ܕܡܬܒܪܝܐ ܒܗܢܐ ܐܦ ܘܒܗܕܐ . (1) (ܕܝܠܗ)
ܗܘܝܘ ܐܠܗܘܬܐ ܠܗ ܕܥܘܗܕܢܐ ܡܢܗ ܡܫܝܚܐ . ܕܐܬܚܙܝ ܒܡܠܬܐ ܠܐ
: ܕܝܘܚܢܢ ܐܦ ܕܝܢ ܡܟܪܙ . ܡܬܚܙܐ ܡܠܬܐ ܐܠܗܐ ܕܡܢܗ
ܐܝܟ ܡܐ ܕܠܒܫ ܠܗܘܢ ܐܠܐ ܒܝܕ ܡܫܡܫܢܘܬܐ ܕܠܗ ܐܝܬܘܗܝ
(2) (ܕܝܢ) ܡܟܪܙ . ܡܫܝܚܐ ܒܗ ܡܬܚܙܝܐ ܕܠܐ ܗܘܝ
ܠܐܘܢܓܠܝܣܛܐ (3) ܕܡܬܚܙܝܢ ܐܝܠܝܢ ܕܠܗܘܢ ܠܬܘܕܝܬܐ
ܡܢ ܗܘܐ . ܗܘܝܘ ܕܝܢ ܡܢ ܗܝ ܒܢܝܐ ܒܐܢܫܘܬܗ
ܕܝܘܚܢܢ ܟܕ ܐܡܪܝܢ . ܕܠܐ ܠܗ ܠܡܬܕܪܫܘ ܒܡܠܬܐ ܘܐܝܟ
ܠܐ ܠܡܬܚܙܝܘ ܡܢ ܡܠܬܐ : ܐܝܟ ܡܐ ܕܠܐ ܢܬܚܙܐ ܡܢܗ
ܒܡܫܝܚܐ ܡܢ ܕܡܠܬܐ . ܗܘܝܘ ܕܝܢ ܡܫܝܚܐ (4) ܡܬܕܪܫ

(1) Manque dans M. (2) Manque dans M.

(3) P. ܗܘܝܘ ܕܡܬܚܙܝܢ (4) M. ܕܡܫܝܚܐ

ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ. ܕܐܦ ܚܢܢ ܠܐ ܒܡܕܡ ܒܨܝܪܝܢ ܚܢܢ ܡܢ ܗܪܟܐ.
ܟܪܝܠܗ ܐܦܣܛܘ ܪܘܚܐ ܒܥܘܡܪܐ: ܕܐܬܪܝܢ ܡܢ ܗܠܝܢ ܦܐܬܪܝܢ
ܡܢ ܗܢܘܢ ܢܫܒܩܘܢ. ܕܢܗܘܘܢ ܐܪܒܥܐ ܐܘܢܓܠܝܣܛܐ: ܟܬܘܒܐ
ܕܐܪܒܥܦܢܝܬܗ ܕܥܠܡܐ. ܘܕܐܪܒܥܐ ܐܘܢܓܠܝܘܢ ܐܪܒܥܐ.
ܗܢܘܢ ܐܦ ܗܠܝܢ ܐܪܒܥܐ ܐܘܢܓܠܝܣܛܐ ܢܗܘܘܢ ܣܗܕܐ ܘܐܟܪܙܐ
ܒܟܠܗ ܒܝܬܐ ܕܥܡܐ ܕܡܫܝܚܐ ܒܐܪܒܥܦܢܝܬܗ ܕܥܠܡܐ.
ܟܕ ܕܝܢ ܗܠܝܢ ܐܫܬܡܠܝ ܟܠܗܘܢ ܕܡܫܡܫܢܐ
ܕܒܟܠ ܐܬܪ: ܫܠܝܚܐ ܐܝܟ ܢܒܝܗܘܢ ܡܬܦܪܫܝܢ ܗܘܘ
ܒܟܠܗ ܐܪܥܐ ܕܐܬܝܗܒ ܫܘܠܛܢܐ: ܐܘܪܗܝ ܕܝܢ ܘܟܠܗ
ܘܕܚܕܪܝܗ̇ ܘܕܨܘܒܐ ܘܕܥܪܒܝܐ ܕܓܪܒܝܐ. ܘܕܚܕܪܝܢ
ܘܕܬܝܡܢ ܘܕܐܬܪܝܢ. ܘܕܟܠܗ̇ ܦܢܝܬܐ ܘܕܟܠܗ̇ ܢܗܪܝܢ
ܘܕܦܪܩܘܛܝ: ܘܕܟܠܗܘܢ ܬܚܘܡܘܗܝ ܕܐܬܪܐ. ܘܡܩܒܠܝܢ
ܗܘܘ ܡܠܬܐ ܕܐܠܗܐ. ܘܡܬܠܡܕܝܢ ܘܡܬܡܠܟܝܢ ܘܡܬܕܒܪܝܢ
ܗܘܘ ܠܗܘܢ ܠܡܫܡܫܢܘܬܐ ܒܟܗܢܘܬܐ ܕܫܠܝܚܘܬܐ: ܘܒܐܝܕܘܬܐ
ܘܒܬܫܡܫܬܐ ܘܒܡܘܪܒܐ ܕܪܘܚܐ ܒܥܘܡܪܐ. ܘܡܬܕܒܪܝܢ
ܗܘܘ ܒܡܫܝܚܘܬܐ. ܘܡܬܝܠܕܝܢ ܒܢܝܢܐ ܘܡܬܒܢܝܢ ܥܕܬܐ.
ܘܡܫܟܚܝܢ ܗܘܘ ܒܫܝܢܐ ܘܡܫܡܫܝܢܐ: ܟܠܗ (1) ܡܢ ܬܪܥܐ
ܕܦܘܫܐ. ܘܐܬܠܡܕܘ ܒܫܘܒܚܐ ܘܫܡܥܬܐ ܘܦܘܩܕܢܐ ܐܝܟ
ܡܢܗܢ ܐܠܗܐ. ܘܐܬܟܠܘ ܐܦ ܠܬܚܘܡܐ ܕܡܠܟ ܦܘܠܘܣ
ܡܫܝܚܐ. ܘܐܬܕܒܪܘ ܐܦ ܠܥܕܬܐ ܟܠ ܫܢܝܬܐ ܘܡܢ ܕܝܢܐ
ܘܡܢ ܦܪܘܩܢܐ ܕܦܪܩ ܠܥܠܡܐ.

(1) M. ܘܒܟܠܗ

ܡܢ ܕܝܢ ܕܗܘܬ ܗܠܝܢ ܕܝܠܗ ܡܚܠܝܢ ܫܘܪܝܐ ܕܐܬܟܬܒܘܗ ܕܡܫܝܚܐ: ܘܫܪܝܘ ܐܝܟ ܕܘܫܐ ܕܡܘܕܥܢܐ ܠܟܠܢܫܐ ܬܘܒܝܐ ܒܐܘܠܨܢܝܗܘܢ. ܫܢܬܐ ܕܐܬܒܥܬ ܐܝܟ ܕܡܫܬܥܝܢ ܕܐܢܫܐ: ܗܕܐ ܟܕ ܡܩܒܠܝܢ ܟܠܝܠܐ ܕܣܗܕܘܬܐ ܕܢܨܚܘܗ ܕܡܫܝܚܐ: ܫܠܡܘ ܕܝܠܗܘܢ ܘܫܡܗ. ܘܐܫܬܠܡܘ ܠܗ ܕܐܬܝܐ ܕܥܕܬܐ: ܘܕܡܘܠܟܢܐ ܕܝܢܐ ܕܒܬܐܕܝܢ: ܕܫܬܐܣܬܐ ܘܬܘܒܢܐ ܕܒܬܪܗ ܕܡܫܝܚܐ ܘܡܫܒܚܐ ܐܘܦ ܕܒܬܪܗ ܕܣܗܕܐ ܫܒܝܚܐ: ܢܨܚܢܐ ܘܟܠܝܠܐ ܘܫܘܒܚܐ ܕܡܠܟܘܬܐ. ܘܫܪܝܘ ܒܐܬܪܘܗܝ ܢܨܚܐ ܫܒܝܚܐ. ܘܡܫܬܒܚܢܐ ܕܗܘܐ ܕܥܕܬܐ. ܐܬܚܙܝܬ ܣܗܕ̈ܐ ܘܡܠܟ̈ܐ ܫܒܝܚܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܟܠܗ ܐܬܪܐ. ܘܫܠܡܝܢ ܡܠܬܗ ܕܡܪܢܐ ܕܐܡܪ ܟܕ ܒܥܐ: ܗܘܐ ܢܩܡܬܐ ܐܝܟ ܐܡܪ ܡܪܢܐ: ܘܐܬܚܡܬ ܟܕ ܒܥܬ ܢܬܦܠܛ ܘܫܘܬܦܐ ܕܥܕܬܐ ܫܒܝܚܬܐ. ܠܐ ܐܝܟ ܗܘ ܕܥܕܬܐ ܕܫܒܩܬ ܠܐܒܗܬܗܘܢ. ܟܕ ܐܝܟܢܐ ܠܡܐܕܢܝܗܘܢ (1) ܘܐܦܠܛܗ ܐܝܟ ܡܢ ܐܘܪܚܐ ܕܡܫܝܚܐ: ܐܠܐ ܗܕܐ ܗܘ ܕܥܕܬܐ ܕܐܬܠܝ ܠܗܘܢ: ܐܬܠܝܗ ܠܡܫܘܚ ܒܢܝܗܘܢ: ܘܟܕ ܠܒܢܝ̈ܬܗܘܢ ܐܬܟܢܫܘܗ: ܘܐܬܗܘܝ ܠܗܘܢ ܐܠܗܐ. ܘܗܘܘ ܢܨܚܘ ܠܗ (2) ܥܡܐ. ܘܠܐ ܢܦܩ ܐܢܫ ܠܒܪ ܡܢ ܡܕܝܢܬܗ ܐܦܠܐ ܠܐܢܫܘܗ. ܘܐܡܪ ܕܟܠ ܠܥܡܐ. ܡܛܠ ܕܟܠܗܘܢ ܢܬܟܢܫܘܢ: ܡܢ ܒܬܪܗܘܢ ܘܟܬܒܘ ܠܦܬܓܡܝܗܘܢ. ܗܕܐ ܗܘܬ ܕܥܕܬܐ ܐܢܛܝܘܟ. ܗܕܐ ܕܟܢܫ ܡܫܝܚܐ ܡܪܢ ܠܥܠܡܐ ܟܠܗ ܠܐܢܬܘܢܝܐ

(1) M. ܠܐܒܗܬܗܘܢ (2) Manque dans M.

ܐܝܟܢܐ ܕܡܫܝܚܐ ܠܐ ܡܢ ܢܥܡܘܬܐ ܕܠܡܕܢܐ ܢܬܬܕܟܪܘܢ ܡܬܡܣܟܢܐ. ܐܠܐ ܡܢ ܡܬܡܨܝܢܘܬܐ ܕܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ ܗܘ ܕܒܠܥܕ̈ܘܗܝ ܐܬܦܠܛ ܡܢ ܚܫܘܟܐ ܟܠܗ ܥܠܡܐ ܢܗܝܪܐ : ܒܫܘܒܚܗ ܕܡܪܢ ܢܫܘܥ ܡܫܝܚܐ . ܕܠܗ ܘܠܐܒܘܗܝ ܠܝܠܘܕܗ (1) ܘܠܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ : ܫܘܒܚܐ ܘܬܘܕܝܬܐ ܠܥܠܡ ܥܠܡܝܢ ܐܡܝܢ .

ܫܠܡ ܡܐܡܪܐ ܕܬܠܝܬܝܘܬܐ

ܡܐܡܪܐ ܕܐܪܒܥܬܐ

ܕܡܪܝ ܝܥܩܘܒ ܡܠܦܢܐ ܥܠ ܡܫܝܚܐ ܢܗܝܪܐ ܕܢܘܗܪܐ (2)

ܗܠܝܢ ܗܢܘܢ ܕܥܠ ܥܠܡܝܢ ܘܕܠܗܘܢ ܥܠܡܝܢ : ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ ܐܬܝܗܒܘ . ܕܫܘܒܚܗ ܠܝ ܝܗܒ ܒܠܚܘܕ ܡܠܝܐ ܡܢ ܗܢܘܢ : ܠܫܘܒܚܗ ܢܗܪܐ ܕܢܘܗܪܐ ܠܝ ܐܘ ܕܚܠܬܐ ܕܐܠܗܘܬܐ . ܠܐ ܝܗܒ ܦܐܝܐ ܠܝ ܕܟܠ ܟܠ ܡܪܘܬܗ ܕܐܠܗܐ ܕܠܘܬܝ ܡܫܬܡܥܝܢ ܗܘܘ : ܠܗܘܢܐ ܕܟܠ ܥܠܡܝܢ ܡܢ ܬܫܒܘܚܬܐ ܕܡܫܒܚܝܢ . ܬܫܒܘܚܬܗ ܕܝܢ ܟܠ ܡܬܚܫܒܢܝܢ ܗܘ ܕܒܫܘܒܚ ܡܫܝܚܐ ܗܢܘܢ ܐܘܠܨܢ (3) ܒܡܫܒܚܬܐ . ܟܠܗܘܢ ܗܟܢܐ ܕܡܫܬܒܚܐ ܠܗ ܗܘܝܘ ܕܒܡܫܒܚܬܐ : ܠܐ ܟܠܡܕܡ ܡܛܠܬܐ ܕܫܘܒܚܐ ܐܠܐ ܐܦ ܝܠܕܬܐ ܕܟܠ ܡܪܝܐ : ܗܢܐ ܐܦ ܠܐܠܗܐ ܕܗܘܘ

(1) M. ܘܠܐܒܘܗܝ (2) Manque dans P. (3) M. ܐܘܠܨܢܘ

ܠܐ ܢܦܩܐ ܒܥܕܐ ܡܘܗܒܬܐ : ܡܫܢܝܢܐ ܕܚܝܝܢ ܟܬܒ ܡܫܝܚܐ ܢܣܒ. ܘܡܫܡܫܢܐ ܕܟܗܢܘܬܗ ܕܐܠܗܐ ܕܠܥܠܡ ܢܡܘܣܐ. ܟܕ ܠܗܘܢ ܐܦ ܫܠܝܚܐ ܐܡܪ : ܕܗܘܢܐ ܗܘܝܢ ܡܫܡܫܝܢ ܠܗܘܢ : ܐܝܟ ܡܫܡܫܢܐ ܕܢܡܘܣ ܡܫܝܚܐ . ܘܐܝܟ ܪ̈ܒܝ ܒ̈ܬܐ ܕܐܪܙܘܗܝ ܕܐܠܗܐ . ܘܬܘܒ ܕܠܐ ܗܘܐ ܠܗܡ ܢܦܩܝܢ ܡܫܬܒܩܝܢ ܠܗܘܢ : ܐܠܐ ܠܢܡܘܣ ܡܫܝܚܐ . ܘܬܘܒ ܕܡܫܬܘܕܝܢ ܠܡܬܠ ܠܗܘܢ : ܠܐ ܗܘܐ ܟܠܗܘܢ ܐܘܢܓܠܝܘܢ ܕܡܫܝܚܐ : ܐܠܐ ܐܦ ܢܦܫ̈ܬܗܝܢ ܕܝܠܝ . ܘܬܘܒ ܕܐܢܫܘ ܫܘܒܚܗ ܘܝܩܪܗ ܘܒܠܝܐ ܕܝܠܗ : ܐܠܐ ܐܢܬܘܢ ܒܢܘܡܘܣܗ ܕܡܪܢ ܢܡܘܣ ܡܫܝܚܐ . ܘܒܡܠܐ (ܐܢܬ) (1) ܠܟ ܠܡܢܝܢܘܗ ܟܠ ܣܘܟܠܗܘܢ ܕܠܗܘܢ ܕܫܠܝܚܐ ܦܘܩܕܢܐ ܗܢܘܢ ܕܡܒܕܩܐ ܠܕܝܠܗ ܘܠܢܘܦܩܐ ܕܢܦܫ̈ܬܗܘܢ ܣܠܩܝܢ ܐܫܠܡܘ . ܐܠܐ ܡܛܠ ܕܟܠ ܗܠܝܢ ܦܘܩܕܢܐ ܐܝܟ ܕܫܘܒܩܢܐ ܚܝܒܐ ܕܫܝܡ ܠܐ ܟܬܝܒܐ ܗܢܐ ܕܟܬܒ ܡܠܐ : ܒܡܫܠܡܢܐ ܕܡܫܡܫ ܗܢܐ ܣܘܓܐ . ܝܠܕܐ ܠܐ ܡܫܟܚ ܠܗܘܢ ܢܦ̈ܫܬܐ ܕܡܢ ܟܬܒܗܘܢ . ܘܗܢܐ ܐܦ ܫܠܝܚܘ ܒܗ ܒܗܢܐ ܢܩܐ ܘܫܘܪܝܬܐ ܬܕܥ ܡܠܝܐ ܢܣܒܐ : ܟܕ ܠܗ ܗܘܦܟܐ ܟܠܡܢܐ ܗܘܩܐ ܠܗ ܕܢܣܒܐ : ܕܡܢܐ ܗܘܐ ܟܦܠ ܘܟܢܐ . ܐܘ ܡܢܐ ܒܘܦܠ : ܐܠܐ ܕܐܡܟܢܐ ܗܠܝܢ ܕܝܠܝ ܟܡܫܟܢܘܬܐ ܐܠܗܘܬܐ ܐܬܦܪܢܣܘ . ܘܐܡܟܢܐ ܬܘܒ ܐܬܬܘܕܝ ܣܗܕܐ ܠܡܫܠܡܘ ܡܢ ܐܠܦܛܪܢܐ : ܟܕ ܐܢܫܐ ܕܦܢܐ ܕܐܫܬܟܚܘ ܒܗ ܠܦܘܬ ܡܢܝܢܗ .

(1) Manque dans M.

ܡܢ ܒܬܪ ܗܢܐ ܕܫܠܝ̈ܚܐ ܛܘܒܢ̈ܐ ܢܦܩܘ ܡܢ ܐܘܪܫܠܡ ܗܢܐ ܒܫܘܪܝܐ ܕܡܠܟܘܬܐ ܠܚ̈ܢܦܐ ܛܘܒܬ̈ܢܐ : ܗܢܐ ܕܠܗ ܒܬܪ ܥܠܬܐ ܕܚܕܘܬܐ : ܒܥܕܐ ܕܗܘܝܘ ܢܨ̈ܚܬܐ ܕܦܘܪܩܢܐ ܒܡܫܝ̈ܚܘܗܝ ܗܝܕܝܢ ܫܠܝ̈ܚܐ ܒܬܪܗ ܕܗ. ܘܐܝܟ ܕܒܥܠܕܒ̈ܒܐ ܦܘܩܕܢ ܠܢܦܫܐ ܕܡܫܝ̈ܚܐ ܐܝܟ ܕܐܡܝܪ ܒܥܘ̈ܠܐ. ܕܗܘܝܐ ܠܗܘܢ ܦܘܪܩܢܐ ܒܡܠܟܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ : ܒܥܕܐ ܕܒܢܐ ܕܡܫܝܚܐ ܗܘܘ ܗܦܟܐ ܐܝܠܝܢ ܕܗܘܘ ܒܗܘܢ ܡܫܡܫܢܐ ܒܪܘܚ. ܘܐܝܟ ܕܡܫܡܫܢܘܬܗ ܘܦܘܠܚܢܗ ܕܡܪܢܐ. ܕܟܕ ܗܢܐ ܕܟܬܒܘܗܝ ܠܟܠܢܫ ܐܝܟ ܕܡܥܠܐ ܒܡܫܝܚܘܬܗ ܢܟܪܝܐ ܗܘܐ. ܗܘܝܐ ܠܘܩܒܠ ܐܦ ܠܐ ܕܒܥܐ ܕܢܛܪ ܒܡܫܝܚܐ ܕܡܫܡܫܢܘܬܗܘܢ ܕܫܠܝ̈ܚܐ ܒܬܪܗ ܕܡܫܝܚܐ ܗܠܝܢ : ܗܟܢܐ ܡܬܠܒܫܝܢ ܗܘܘ ܘܗܟܢܐ ܫܪܝܢ ܗܘܘ : ܐܝܟ ܡܐ ܕܐܬܒܠܘ ܠܗܘܢ ܫܠܝ̈ܚܐ ܛܘܒܢ̈ܐ. ܘܐܦܢ ܠܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܠܡܫܡܫܘ ܠܦܘܪܩܢܐ ܕܡܠܟܘܬܐ. ܐܦ ܗܢܐ ܕܫܠܝܚܐ ܕܡܢ ܕܪ̈ܘܦܐ ܣܓܝܐܐ ܗܘܘ : ܕܟܠܢܫ ܒܨܒܝܢܐ ܢܦܫܗ ܒܡܫܝܚܘܬܗ. ܘܟܠ ܚܕ ܕܡܫܡܫܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܗܘ ܘܟܠܗ : ܒܐܬܪܐ ܘܡܕܝܢܬܐ ܕܫܠܝܚ ܡܫܝܚܐ. ܡܠܟܘܬܐ ܗܢܐ ܕܟܢܫܬܐ ܕܗܝܕܝܢ ܐܚܝ̈ܕܐ ܗܘܬ ܒܥܠܕܒ̈ܒܐ : ܗܢܐ ܗܘܐ ܗܘܐ ܒܡܫܒܚܘ ܠܡܫܒܚ ܒܬܫܒ̈ܚܬܐ ܟܠܢܫ. ܘܒܗܘܢܐ ܡܬܚܣܢܐ ܗܘܐ ܕܢܝܫ ܐܡܬܐ (1) ܕܢܝܫ : ܐܢܫ ܕܒܥܕܐ ܫܒܝܐ ܕܡܫܡܫܢܘܬܐ ܢܦܩܬܐ. ܘܟܠ ܚܕ ܕܡܫܡܫܢ ܗܘܐ ܡܠܟܘܬܐ : ܡܢ ܩܕܡ ܟܠ ܡܢܕܡ ܗܢܐ ܒܫܠܡܘܬܐ ܗܘܐ ܗܘܐ ܠܗ : ܕܒܬܫܒ̈ܚܬܐ

(1) M ܢܝܫ

ܠܗܘܢ ܢܣܓܕܘܢ ܠܦܬܟܪ̈ܐ ܢܟܪ̈ܝܐ: ܐܘ ܢܬܟܦܪܘܢ ܠܗܝܡܢܘܬܐ. ܡܛܠ ܐܝܠܐ ܗܘܐ (ܠܗ) (1) ܠܡܣܒܪܐ ܡܠܝܐ ܗܘܐ ܕܡܪܝܪܘܬܐ ܕܡܫܝܚܝܘܬܐ ܗܘܝܐ. ܡܫܠܛ ܗܘܐ ܕܝܢ ܐܢܫ ܠܐܝܢܘܢ ܠܦܬܟܪ̈ܐ. ܘܐܢܫܐ ܠܒܢܝܗ. ܘܗܝ ܕܝܢ ܗܝ ܦܠܓܘܬ ܗܘܘ ܒܢ̈ܝܫܐ ܢܦܫ ܐܚܝܢܗܘܢ. ܒܟܠ (2) ܐܬܪ ܗܘܝܐ ܘܡܫܬܢܝܐ: ܦܬܟܪ̈ܘܬܐ ܕܡܠܟܐ ܡܬܥܒܕܐ ܗܘܬ: ܕܦܬܟܪ̈ܐ ܢܣܓܕܘܢ. ܡܫܝܚܝ̈ܐ ܕܝܢ ܒܟܠܗ: ܐܬܪܐ ܕܐܬܦܣܩܘ ܗܘܘ ܟܠ ܢܦܫܬܐ. ܐܬܪܐ: ܡܢ ܣܓܝܐܐ ܕܡܫܝܚܝܘܬܐ ܫܦܝܪܐ ܗܘܬ: ܦܬܟܪ̈ܐ ܬܫܥܝܬܐ ܕܗܘܝܐ. ܟܕ (ܡܬܚܙܝܢ) (3) ܒܗ ܥܠܡܐ. ܘܠܡܥܠ ܕܟܠܗ ܕܒܝܬܐ ܘܕܒܝܬܘܬܐ ܟܕ ܡܚܒܠܝܢ ܡܕܒܚܐ ܠܦܬܟܪ̈ܐ ܕܟܡܪ̈ܐ ܘܠܫܡܝܐ ܕܐܪܥܐ. ܐܝܟ ܗܘܐ ܠܡܣܒܪ ܒܟܠ ܐܬܪ̈ܘܬ: ܟܕ ܡܬܢܦܩܝܢ ܡܫܝܚܝ̈ܐ ܘܡܫܬܥܒܕܝܢ ܠܦܬܟܪ̈ܐ. ܘܡܚܒܠܝܢ ܣܓܝܐܐ ܕܘܟܝܬܐ. ܐܦ ܟܢܘܫܝܐ ܘܦܠܚ̈ܐ ܟܕ ܡܬܥܒܕܝܢ ܗܘܘ ܠܦܬܟܪ̈ܐ ܐܝܟ ܟܢ̈ܫܐ ܠܫܡܝܐ. ܘܐܡܪ̈ܐ ܐܦܐ ܕܝܠܗܘܢ ܗܘܐ ܗܘܐ ܥܒܕܝܗܘܢ: ܕܡܫܬܥܒܕܝܢ ܕܒܝܬܐ ܒܫܘܠܛܢܐ ܕܡܠܟܘܬܐ ܪܫ̈ܝܐ ܟܠܗ ܡܫܝܚܝ̈ܐ ܢܬܒܥܘܢ: ܡܢ ܦܘܩܕܢܐ ܐܦ ܫܪܝܪܐ ܕܡܠܟܘܬܐ: ܠܐ ܡܢ ܕܝܢܐ ܟܠܢܫ ܡܬܛܠܠܝܢ ܗܘܘ ܡܫܝܚܝ̈ܐ ܥܡܘܕܐ: ܐܠܐ ܐܦ ܡܢ ܟܠ ܚܕ ܕܗܘ ܡܢ ܦܬܟܪ̈ܐ ܕܦܩܕ ܗܘܐ ܒܐܝܕ ܘܡܫܬܥܒܕ ܗܘܐ ܕܦܬܟܪ̈ܐ ܐܝܟܘܬ. ܟܕ ܫܪܝܪܗ ܕܡܠܟܘܬܐ ܕܡܦܩܕ ܡܫܬܥܒܕ ܗܘܐ ܒܗ.

(1) Manque dans P. (2) M. ܘܒܟܠ (3) M. ܡܬܚܙܝܢ

ܗܕܐ ܗܟܝܠ ܥܒܕܝܢ ܗܘܘ ܐܝܟ ܡܗܝܡܢܐ. ܡܛܠ ܕܒܙܒܢܐ ܗܢܐ ܕܦܘܪܥܢܐ ܣܓܝܐܐ ܢܬܩܢܘܢ ܐܢܘܢ. ܥܒܕܘܬܐ ܕܝܢ ܗܠܝܢ ܣܓܝ ܗܘܘ ܒܡܠܟܘܬܐ ܕܡܠܟܐ ܥܡܗ ܕܡܫܝܚܝܐ: ܕܐܦ ܡܫܝܚܐ ܐܦ ܫܘܠܛܢܐ ܡܫܬܠܛܝܢ ܗܘܘ ܕܢܪܕܦܘܢ. ܦܓܥܐ ܕܝܢ ܕܟܠ ܒܡܕܝܢܬܐ ܡܬܬܢܝܢ ܗܘܘ ܘܡܬܩܠܠܝܢ. ܦܓܥܐ ܕܝܢ ܗܢܘܢ ܕܥܠܝܢ ܗܘܘ ܠܘܬ ܗܕܐ ܒܬܫܡܫܬܐ ܕܡܫܝܚܘܬܗܘܢ: ܐܝܟ ܐܢܫ ܪܚܡܐ ܐܝܟ ܡܗܝܡܢܐ ܕܟܬܒܐ. ܒܗܘ ܓܝܪ ܕܡܫܒܚܢܐ ܗܘܬ ܠܗܘܢ ܬܫܒܘܚܬܗܘܢ ܡܢ ܥܒܝܕܬ ܡܢ ܒܢܝ ܥܠܡܐ ܕܡܪܢ: ܐܬܟܬܫܘ ܥܠ ܟܠܗܘܢ ܕܙܒܢܐ. ܣܟܝܢ ܗܘܘ ܕܡܬܦܢܝܢ ܠܘܬ ܡܠܟܘܬܐ ܢܬܦܢܘܢ: ܐܝܟ ܕܠܘܬ ܡܫܝܚܐ ܕܒܢܝܐ ܓܒܪܐ. ܐܡܢܝܬ ܓܝܪ ܠܘܬ ܗܘ ܕܢܘܟܪܝ ܒܡܠܟܘܬܐ ܣܓܝܢ ܗܘܘ. ܕܢܘܟܪܝ ܕܝܢ ܘܠܐ ܡܗܝܡܢܝܢ. ܕܝܗܘܕܝܐ ܓܝܪ ܕܝܗܘܕܝܐ ܡܬܕܒܪܝܢ ܡܢܗܘܢ ܠܡܫܘܕܥܘܬܐ: ܟܕ ܣܓܝܢ ܘܡܫܬܥܒܕܝܢ ܠܚܐܪܐ: ܢܐܘܠ ܐܢܫ ܢܐܘܠ ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ. ܐܢܫܐ ܗܟܝܠ ܢܐܘܠ ܢܫܬܠܡܘܢܗ ܠܢܫܐ: ܗܠܟ ܗܘ ܕܢܚܬ ܥܠ ܐܦܝ. ܢܬܚܠܛ ܚܝܝ ܒܢܝܫܐ. ܕܫܡܗ ܢܬܒܪܟ ܡܬܘܡ. ܢܦܩܘܢ ܢܝܚܐ ܗܘ ܦܝܣܐ ܕܡܫܝܚܘܬܐ ܒܫܡܐ ܕܡܫܘܚܘܢ. ܒܡܫܝܚ ܓܝܪ ܡܢ ܡܠܟܘܢ: ܕܠܐ ܬܗܘܐ ܢܦܩܗ ܕܥܡܐ ܗܢܐ: ܠܡܬܒܥܘܬܐ ܗܘ ܕܟܬܒܐ ܕܬܬܟܠܐ ܟܝ. ܒܐܝܬܝ ܓܝܪ ܐܝܬܝܗ ܟܕ ܗܕܐ ܡܠܝܗ ܕܡܪܢ ܕܐܡܪ: ܕܟܠܡܢ ܠܟܝ ܗܘܐ ܐܘܠܨܢܐ: ܐܠܐ ܐܬܟܠܘ ܐܢܐ ܙܟܝܬܗ ܠܥܠܡܐ. ܡܛܠܗܝ ܗܘ ܓܝܪ ܐܡܪ: ܕܐܬܐܬܐ

ܫܢܝܬܐ ܕܟܠ ܕܡܫܬܠܛ ܠܟܘܢ: ܢܣܒܪ ܒܢܘܗܪܗ ܕܡܘܕܝܢܘܬܐ ܡܫܒܚ ܠܐܠܗܐ. ܢܦܘܩ ܗܟܝܠ ܢܣܒܠܝܗ ܕܟܕ ܡܠܝܗ ܦܬܓܡܐ ܢܒܝܐ ܕܐܡܪ. ܘܢܗܘܐ ܡܘܕܝܢܐ ܕܒܢܝ̈ܐ ܠܐܠܗܐ. ܕܟܕ ܢܬܒܥܐ ܠܐܒܘܗ̈ܝ ܢܛܪܬܐ. ܢܗܘܘܢ ܠܝ ܗܟܝܠ ܦܠܚܐ ܕܢܕܒܪܘܢ ܠܝ ܠܢܨܚܢܐ ܕܡܠܟ ܥܠܡܝܢ ܝܫܘܥ ܠܡܘܬܗܘܢ. ܐܢ ܓܝܪ ܗܟܝܠ ܗܘ ܕܡܬܢܟܪܝܢ ܡܢ ܡܠܟܗܘܢ ܠܡܪܕܐ: ܕܠܐ ܒܚܛܗܐ ܐܘܠܝܢ ܘܡܬܢܟܦܝܢ ܢܦܫܬܗܘܢ ܠܡܦܩܝܢܘܬ ܥܠ ܦܟܪܐ ܕܐܦܘܣܬܠܐ ܕܟܪܝܐ. ܟܡܐ ܠܝ ܢܬܒܥܐ ܐܝܟ ܕܡܠܟ ܡܠܟܝܢ ܘܟܠ ܥܒܕ ܡܟܪܝܐ ܢܬܒܥܐ ܒܟܠܗ ܢܦܫܢ: ܕܢܣܒ ܡܢܗ ܒܠܚܘܕ ܕܠܐ ܚܘܒܝܢ ܒܥܘܒܕܐ ܕܡܠܟܘܬܗ. ܘܐܦܠܐ ܗܘ ܓܝܪ ܕܒܟܠ ܐܘ ܐܢܫ. ܢܦܘܩ ܢܥܒܕܝܘܗܝ ܒܟܡܐ ܛܒܐ ܘܒܫܘܒܚܐ ܕܡܠܟܘܬܗ. ܢܒܥܐ ܒܗ ܒܡܟܪܝܐ ܩܕܡ ܡܠܟܐ ܘܕܝܠܢܐ. ܕܢܒܥܐ ܟܠ ܩܕܡ ܐܒܘܗܝ ܘܩܕܡ ܡܠܐܟܘܗܝ. ܠܐ ܢܬܦܠܓ ܒܗ ܕܠܐ ܢܬܦܠܓ ܟܝ. ܠܡܢܐ ܠܝ ܓܝܪ ܘܒܗܐ ܕܐܡܪ (1) ܗܢܐ: ܕܒܗ ܢܚܝܐ ܚܝ̈ܐ ܕܠܐܠܗܐ. ܢܣܒ ܥܒܕܐ ܕܐܦ ܒܠܘܩܒܠܗ. ܢܚܝܐ ܥܡܐ ܛܒܐ ܥܡ ܢܛܝܪܝܢ ܕܟܘܢܐ. ܢܦܩ ܒܪܐ (2) ܕܡܫܝܚܘܬܗ ܒܡܢܐ ܕܢܘܟܪܝܢ: ܕܢܬܩܕܡܘܢ ܩܕܡ ܒܝܬ ܡܫܝܚܐ.

ܗܟܝܠ ܗܟܝܠ ܡܠܐ ܡܠܟܝܢ ܗܘܘ (ܠܣܗܕܐ) (3) ܘܡܬܚܫܒܝܢ ܠܣܗܕܐ. ܐܢܬܘܢ ܗܘܐ ܕܝܢ ܟܡܐ ܡܟܪܝܐ ܗܘ ܕܐܡܪ: ܕܗܐ ܐܢܐ ܫܕܪ ܐܢܐ ܠܟܘܢ ܢܦܩܘܢ

(1) P. ܕܐܡܪ (2) P. ܕܒܪܗ (3) Manque dans P.

ܕܡܠܟܘܬܐ. ܘܟܕ ܟܝ ܚܙܐ ܠܡܠܟܐ ܘܐܬܚܡܬ ܠܝܗܘܕܝܐ. ܐܬܟܬܒܬ ܠܗ ܡܘܬܐ. ܘܐܬܬܚܝܒܘ ܠܗܘܢ ܕܝܢܐ. ܘܟܡܐ ܕܫܠܝܛܝܢ ܗܘܘ ܠܗܘܢ ܘܪܕܦܝܢ ܗܘܘ ܠܗܘܢ ܠܡܫܝܚܝܐ: ܗܢܐ ܐܬܡܢܥܝܢ ܗܘܘ ܘܗܕܢܐ ܚܠܝܡ ܗܘܐ. ܘܡܠܟܝ ܦܪ̈ܣܝ ܗܘ ܕܠܘܬܗ ܥܡܐ ܟܘܠ ܒܡܣܝܒܪܢ. ܘܒܝܬ ܒܝܬ ܫܘܬܦܐ (1) ܦܫܛܘ ܗܘܘ ܡܠܟܐ ܕܪ̈ܗܘܡܝܐ: ܕܠܝܗܘܕܝܐ ܢܬܒܥܘܢ ܫܡܐ ܕܒܪ̈ܘܫܠܝܡ ܡܢ ܐܪܥܐ. ܘܟܕ ܡܢ ܗܕܐ ܫܡܥܝܢ ܗܘܘ ܟܕ ܠܐ ܝܕܥܝܢ ܗܘܘ ܠܚܝܠܐ ܐܠܗܝܐ ܡܬܕܒܪܝܢ ܗܘܘ. ܒܗܕܐ ܘܒܝܬ ܒܝܬ ܗܢܘܢ ܕܪܘܦܝܐ (ܕܪܘܦܝܐ) (2) ܗܘܝܢ ܗܘܘ ܡܢ ܐܢܫ̈ܝܢ ܣܓܝ ܒܢܝܚܘ ܕܡܫܝܚܝܐ. ܟܕ ܝܬܝܪ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܗܘ ܕܕܘܒܪܐ ܟܕ ܐܬܡܢܥܬ ܕܢܦܘܩ ܗܘܘ ܒܡܫܡܫܢܘܬܗܘܢ ܕܫܒܝܐ ܡܕܢܚܝܐ: ܘܡܗܝܡܢܝܢ ܗܘܘ ܐܝܟ ܗܢܘܢ ܘܡܬܡܨܝܢ ܒܡܗܘܢ. ܐܦܠܐ ܠܐ ܡܛܠܐ ܗܘܬ ܠܗܘܢ ܠܪ̈ܕܘܦܐ: ܐܦܠܐ ܠܐ ܡܬܡܛܝܐ ܗܘܬ ܠܗܘܢ. ܐܦܠܐ ܠܐ ܝܕܥܐ ܗܘܬ ܠܗܘܢ. (ܡܢ ܡܛܪܢܐ ܒܝܬ ܫܠܘܐ ܕܡܫܝܚܝܐ ܠܝܬ ܗܘܐ ܟܠܝܠ) (3): ܘܡܢ ܡܫܬܪܝܐ ܕܗܘܦܟܐ. ܘܒܠܚܘܕ ܡܢܗܘܢ ܠܡܫܟܚ ܢܓܕܗ ܡܬܚܫܒܐ ܗܘܐ: ܕܚܙܘ ܐܢܫܐ ܡܢܗܘܢ ܡܫܟܚ ܟܗܢܐ. ܠܐ ܒܪ ܐܢܫ ܐܦܠܐ ܚܕ ܡܢܗܘܢ. ܟܠܗ ܒܪ ܕܫܟܚ ܡܛܠ ܕܐܬܥܒܕ ܗܘܐ: ܡܛܠ ܕܐܬܥܒܕ ܕܠܗ ܚܝܠܐ ܗܘ ܐܠܗܐ ܕܡܫܟܚܬܗ ܠܗ ܠܡܥܒܕܗ ܐܠܐ ܚܝܠܗ

(1) P. ܫܘܬܦܝܢ (2) Manque dans M.

(3) Manque dans M.

ܠܐ ܡܬܦܪܓܢܐ. ܫܡܠܝ ܓܝܪ ܫܘܠܡܐ ܡܠܟܘܬܐ ܕܫܒܝܥܝܬܐ ܐܝܟ ܫܢ̈ܝܢܗ ܕܡܪܢ.

ܘܫܪܝܬ ܕܝܢ ܡܠܟܘܬܐ ܕܩܘܣܛܢܛܝܢܐ: ܒܫܢܬ ܬܫܥܝܢ ܡܠܟܐ ܘܚܕܐ: ܗܢܐ ܕܒܩܘܣܛܢܛܝ ܡܫܠܡܐ ܓܒܪܐ ܗܘܐ ܠܬܪܬܝܗ ܕܡܫܝܚܐ: ܘܡܫܡܫ ܐܝܟ ܒܐܝܕܘܗܝ ܡܢܗ. ܘܐܬܐ ܕܦܘܪܩܢܐ ܐܬܚܙܝ ܒܐܝܕܘܗܝ ܘܒܗ ܕܡܫܝܚܐ. ܠܫܘܒܚܐ ܚܬܝܬܐ ܕܠܐ ܗܘܐ ܬܘܒ ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ ܕܒܡܕܝܢܬܐ ܢܬܒܥܘܢ. ܘܫܠܚܬ ܢܟܣܘܗܝ ܕܥܢܝܐ ܘܫܡܠܝܬ. ܘܗܘܐ ܫܘܠܛܢܗ ܥܠ ܟܢܘܫܝܗܘܢ ܐܝܟ ܡܠܟܘܬܗ ܕܝܘܢܐ. ܘܟܢܘܫܬܐ ܕܡܫܝܚܝܐ ܗܘܬ ܐܬܚܕܬ. ܘܗܝܟܠܐ ܕܫܐܕܐ ܐܬܥܩܪܘ. ܘܥܕܬܐ ܐܬܒܢܝ. ܘܒܬܪܟܢ ܕܫܢ̈ܬܐ ܐܬܟܢܫܬ ܕܫܒܥܐ. ܘܐܬܕܡܪܘ ܡܢ ܬܫܒܘܚܬܗ ܕܡܫܝܚܐ: ܠܒܢ̈ܝ ܕܒܝܬ ܢܗܪܝܢ ܗܘܬ ܒܡܫܢܐ ܘܡܢܝܢ ܠܒܘܫ. ܘܡܬܘܕܝܢ ܐܡܝܢ. ܘܡܫܬܡܥܝܢ ܠܡܠܟܘܬܗ. ܘܫܪܝܘ ܗܘܠܐ ܘܥܠܐ ܒܢ̈ܝ ܕܡܫܝܚܐ ܒܕܡܘܬܗ ܕܡܫܝܚܐ ܘܫܢ̈ܐ ܕܡܠܟܘܬܐ ܫܢ̈ܐ ܗܘܐ: ܘܡܢ (1) ܫܟܝܢܘܬܗ ܕܠܐ ܕܦܘܪܩܢܐ: ܗܟܢܐ ܗܘܬ ܒܫܠܡܐ ܕܡܫܝܚܐ ܒܟܠ ܗܘܦܟܝܗ ܕܐܠܗܐ ܗܘܘ: ܐܝܟ ܗܢܘܢ ܕܒܥܒܕܘ ܡܢ ܒܬܪ ܡܫܝܚܐ.

ܗܕܐ ܗܟܝܠ ܡܢ ܕܐܬܚܙܝ ܒܫܘܠܛܢܗ ܕܐܬܟܢܫ ܘܒܢܝܗ ܗܘ ܠܡܫܡܫܐ: ܕܢܒܥܐ ܒܫܘܠܛܢܗ ܗܘ ܕܠܐ ܢܦܠܘܢ: ܘܢܦܩܘ. ܘܐܬܐ ܕܟܠ ܡܢ ܕܐܬܐ ܠܡܠܟܐ: ܠܐ ܢܗܘܐ ܠܥܠ. ܘܟܠ ܠܗ ܕܢܫܘܒ ܥܠܡܐ ܒܫܡܝܐ ܐܬܥܬܕܘ.

(1) M. ܡܢ

ܘܬܘܒ ܕܢܬܬܐܘܢ ܠܬܘܒ ܟܕ ܡܬܡܕܡܝܢ ܒܝ̈ܕ ܡܬܡܕܒܪܢܘܬܗ. ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܟܠܗܘܢ ܕܗܘܐ ܒܥܕ̈ܬܐ ܐܬܬܠܝܬ ܟܠ ܚܕܐ ܟܡܘܬܐ ܡܬܬܚܝܒܐ ܠܗܘܢ ܢܦܫܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܗܘܬ ܐܬܬܩܝܡܘ ܒܐܝܕܗ ܕܡܕܝܢܬܐ : ܘܟܠ ܡܢܗ ܕܪܘܦܐ ܕܡܠܟܐ ܕܥܡܡܐ : ܕܝܕܥ ܡܢ ܝܘܡܝ ܡܠܟܐ ܟܘܠܐ ܘܡܕܒܪܐ ܠܥܕܬܗ ܕܩܘܣܛܢܛܝܢܘܣ. ܘܟܠܗܘܢ ܕܒܬܪ ܐܝܟ ܢܨܚܢܗ ܕܐܠܗܐ ܒܝܬ ܪ̈ܘܡܝܐ ܡܢ ܐܠܗܐ: ܟܕ ܩܘܣܛܢܛܝܢܐ ܕܡܠܟܐ ܙܟܝܐ ܒܩܘܣܛܢܛܝܢܘܣ ܡܗܝܡܢܐ. ܗܟܢܐ ܕܝܢ ܗܘܬ ܕܘܡܝܐ ܠܥܕܬܐ ܕܡܕܢܚܐ ܒܡܠܟܘܬܗ ܕܦܪܣܝܐ. ܟܕ ܐܝܬܝܗ ܬܠܬ ܕܡܠܟܘܬܗ ܕܩܘܣܛܢܛܝܢܘܣ ܡܠܟܐ ܡܗܝܡܢܐ : ܐܡܠܟ ܒܦܪܣ ܫܒܘܪ ܡܓܘܫܐ. ܕܐܠܝܨ ܕܝܢ ܐܡܪ ܗܘܐ ܠܡܗܝܡܢܐ ܟܡܐ ܡܬܘܪܐ ܕܒܐܘܪܚܗ: ܟܠ ܫܦܝܪ̈ܐ ܘܚܫ̈ܐ ܫܢܝܐ ܡܠܬܐ ܕܢܬܬܢܘܢ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܕܠܒܝܫ ܘܚܝܐ ܐܢܬܘܢ ܒܫܘܒܚܐ ܕܦܛܪܝܪܟܘܬܐ ܗܘ ܕܫܘܪܐ ܠܥܕܬܐ ܕܟܘܟܐ ܗܕܐ ܕܒܡܕܝ̈ܢܬܐ. ܒܝܠܬܐ ܕܫܘܒܠܢܘܬܗ ܡܠܟܘܬܐ ܕܡܕܝܢܬܐ ܘܡܕܒܪܢܐ. ܠܡܘܟܟ ܗܢܐ ܡܦܩ̈ܐ ܐܬܐܡܢ ܗܘܐ ܒܠܗܘܢ. ܐܦܣܩܘܦܐ ܗܢܐ ܩܕ̈ܝܫܐ ܡܠܐܟ̈ܝܠܝܢ ܗܘܘ ܗܢܐ ܕܡܬܚܙܝܢ ܗܘܘ ܡܢܟܐ ܠܐܠܗܐ: ܘܡܢ ܬܡܢ ܠܟܐ ܒܝܠܬ ܡܬܒܝܢܘܬܗ ܕܦܛܪܝܪܟܐ. ܐܝܟܢ ܗܘܘ ܗܢܐ ܒܠܚܘܕ ܝܠܬܐ : ܕܗܘܐ ܠܗ ܐܒܗܬܐ ܐܝܟܢ. ܒܪ̈ܬܐ ܕܝܢ ܟܕ ܢܨܚܝܢ ܗܘܘ ܠܥܠܡܐ ܕܝܠܗܘܢ ܕܒܢܝ̈ܬܐ ܗܕܐ ܐܣܪܝܢ ܗܘܘ. ܐܠܐ ܐܬܘܬܐ ܕܝܢ ܐܦܣܩܘܦܐ ܟܕ ܚܕܐ ܠܗܘܢ ܟܠ ܚܕܬܐ ܕܡܕܒܪܢܘܬܗܘܢ : ܦܩܕܘ ܕܦܛܪܝܪܟܐ

ܒܥܒܕܬܐ ܕܒܥܒܕܐ ܢܗܘܐ ܥܠܝܟ ܥܠ ܗܠܝܢ ܕܡܪܕܝܢ. ܐܝܟ ܕܦܩܕܝܢ ܢܡܘܣܐ ܡܠܟܘܬܢܝܐ.

ܒܬܪܗ ܟܕ ܫܡܥ ܡܠܐܟܘܬܐ ܫܡܥܘܢ ܩܫܝܫܐ: ܡܛܠ ܫܘܬܦܘܬܗ ܕܒܥܠܕܒܒܘܬܐ: ܘܡܛܠ ܗܘ ܕܐܬܐܡܪ ܢܝܚ ܠܡܠܟܐ ܕܩܣܛܢܛܝܢܐ ܗܘ ܕܡܪܕܘܬܐ: ܐܡܪܐ ܕܝܢ ܒܩܘܣܛܢܛܝܢܘܣ: ܠܟܢܫܗ ܕܥܡܐ ܫܡܥ ܠܐܘܗ: ܐܦ ܒܡܕܒܪܐ ܕܝܠܗ ܕܩܘܣܛܢܛܝܢܐ. ܗܟܢܐ ܓܝܪ ܣܥܪܐ ܗܘܐ ܠܗ ܢܚܫܒ: ܐܝܟ ܗܘ ܕܠܒܢܝܗ ܘܠܐܚܘܗܝ ܕܡܠܟܐ ܒܩܘܣܛܢܛܝܢܘܣ ܡܫܬܠܛ ܗܘܐ. ܘܫܡܥܬܐ ܡܢܗܘܢ ܠܗܘܐ ܫܡܥ ܗܘܐ. ܐܝܟ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܓܝܪ ܠܡܣܬܡܟܢܐ ܕܐܘ ܢܫܬܕܘܢ ܠܦܣܘܩܐ ܐܘ ܠܩܛܠܐ ܫܕܝܐ ܕܫܡܫܐ ܘܝܪܚܐ: ܐܘ ܢܬܢܘܢ ܡܕܐܬܗܘܢ ܠܡܠܟܐ. ܗܘܐ ܓܝܪ ܦܘܩܕܐ ܩܫܝܐ ܫܠܝܚ ܠܡܫܝܚܝܐ. ܐܬܬܥܝܪܬ ܕܝܢ ܡܢ ܩܫܝܘܬܐ ܘܡܥܒܕܢܘܬܐ ܥܠ ܡܫܝܚܝܐ. ܘܥܠܘ ܥܠ ܠܥܝܢܝܗܘܢ ܕܫܡܘܥܬܗ ܡܛܠ: ܐܦ ܗܘܢ ܒܬܪܗ ܐܝܟ ܐܝܟܢܐ ܕܬܗܘܐ ܐܬܦܪܥܘ. ܘܠܐ ܕܝܠܘ ܘܠܐ ܚܝܠܘ ܡܬܕܝܢܬܐ ܕܐܠܗܗܘܢ ܒܠܐ ܐܠܗ. ܫܬܝܢ ܓܝܪ ܫܢܝܢ ܡܬܢܚܬ ܚܪܒܐ ܟܕ ܫܡܥܬܐ ܥܠ ܥܡܐ. ܘܠܐ ܦܣܩܬ ܢܦܫܗ ܡܢ ܕܡܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܪܒܐ ܗܘܐ ܘܗܘܐ ܫܠܝܐ ܘܡܫܝܠܘܬܐ ܘܪܒܐ ܕܚܘܪܐ ܐܡܪܐ ܕܢܘܢܝ ܡܢ ܠܥܠ: ܡܬܚܙܝܐ ܫܡܥ ܒܥܕܢܐ ܠܡܠܘܟܐ ܕܢܘܪܗ ܐܝܟ ܡܠܝܬܗ ܕܡܕܡ. ܫܠܝܐ ܓܝܪ ܘܢܘܗܪܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܥܝܢܝܐ ܠܐܪܥܐ: ܘܠܐ ܐܬܥܕܪܘ ܒܥܡܐ ܕܢܘܗ ܘܢܘܪܐ: ܘܫܡܥܘ ܠܡܠܟܐ ܦܬܓܡܐ. ܡܛܠ ܓܝܪ ܕܠܘܩܒܠ ܡܢܬܐ

ܕܒܕܩܝܐ . ܘܡܢܗ ܕܐܬܚܘܝܘ ܢܘܪܝܐ ܒܫܡܝܐ ܕܥܠܡܐ ܙܢܐ . ܘܐܦ ܐܡܪ ܕܐܬܚܙܝ ܠܗ : ܘܕܡܘܬܐ ܕܦܪܩܠܝܛܐ ܐܬܓܠܝ ܠܗ : ܘܕܒܝܫܬܐ ܘܕܛܒܬܐ ܐܬܡܫܬܥܝܘ ܠܗܘܢ . ܒܦܫܝܩܘܬܐ : ܡܢ ܕܐܡܪ ܕܠܫܝܢܗ ܠܐ ܡܬܐܡܪܝܢ ܒܢܝܢܫܐ : ܡܛܠ ܕܐܬܥܠܝ ܐܡܪܐ ܢܫܝܗ ܒܡܕܝܢܬܐ : ܐܝܟ ܡܢܐ ܕܡܕܡܝܢ ܠܢܦܫܐ . ܗܘܝܢ ܡܢܝ ܦܬܝܩܐܝܬ . ܘܡܠܝܢܐ ܚܠܦ ܡܕܝܢܬܐ ܕܒܒܠ . ܒܚܕ ܡܢ ܩܘܪܝܐ ܕܦܘܪܬ ܒܝܬ ܐܪܡܝܐ ܘܐܘܠ . ܐܡܪܐ ܕܝܢ ܗܢܘܢ ܘܡܪܩܝܘܢ ܘܐܠܝܢܘܣ ܘܟܢ ܕܝܢ ܘܫܠܝܘܣ ܘܦܛܪܘ ܘܟܪܘܡܢܝܐ ܘܐܪܝܘܣ ܘܐܘܪܝܓܢܝܣ ܘܐܦܠܝܛܘܢ ܘܡܪܩܐ ܕܐܣܟܝܐ . ܠܗܠܝܢ ܟܠܗ ܦܠܓܐ ܕܡܐܢܝ ܕܐܬܚܙܝ ܠܗ : ܦܠܓܗ ܠܡܫܡܫܘ ܕܒܝܬܐ ܠܫܡܫܬܐ ܫܪܝܪܬܐ . ܘܟܕ ܡܫܡܫ ܕܐܝܬܐ ܕܫܡܝܐ ܢܦܠܘ ܥܠ ܒܡܕܝܢܬܗ ܕܡܢܝܚܐ ܘܒܫܡܫܘܬܗ . ܘܐܝܟ ܕܠܒܝܬܐ ܢܫܝܐ ܢܬܡܘܗ ܠܡܫܡܫܘ ܕܡܢܝܚܐ . ܘܐܝܟ ܦܘܫܝܐ ܒܝܬܝܐ ܦܫܩܘܗ ܗܘ ܗܒܡ . ܘܐܡܪܐ ܕܡܬܦܫܩܬܐ ܗܘܬ ܠܗ ܡܛܠ ܠܐ ܡܬܦܫܩܬܐ . ܘܐܬܚܙܝܬ ܟܠܗ ܕܡܢܝܚܐ ܒܢܝܟ ܒܢܝܟ . ܘܗܢܘܢ ܕܩܕܡܝܢ ܠܢܦܫ ܫܡܫ : ܘܡܠܦܝܢ ܗܘܘ ܟܝܢܐ ܕܘܫ ܠܢܦܫ ܦܓܪ : ܠܐ ܡܛܠ ܢܦܫ ܐܠܐ ܫܒܝܐ ܢܗܘܘܢ . ܟܕ ܐܬܓܠܝ ܕܝܢ ܘܟܕ ܒܢܝ ܫܘܟܢܝܐ : ܡܘܢܝܐ ܘܒܘܪܝܐ ܕܒܠ ܫܘܡܠ ܗܘܝܘ . ܘܫܠܡܝܢ ܟܠܗ ܗܘ ܕܡܬܒܥܐ : ܕܗܘܝܢ ܡܫܝܢܐ ܠܫܡܫܝܢ : ܘܡܘܢܝܐ ܘܒܘܪܝܐ ܠܐܢܫܝܢ ܕܡܬܕܟܝܢ ܐܢܘܢ . ܘܐܬܘܒ ܕܟܠܗ ܢܘܗܪܐ

ܒܗܘܝܘܬܗ ܡܫܬܡܠܐ ܗܘܐ. ܘܒܗܘܝܘܬܐ ܕܐܒܗ̈ܐ ܟܬܒܝܢ : ܡܢ ܩܠܐ ܕܡܫܝܚܝܐ ܘܡܪܩܝܘܢ : ܘܡܢ ܡܕܡ ܕܠܝܠܕܬܐ ܕܡܬܝܠܕ. ܐܝܟ ܓܝܪ ܕܒܣܪܐ ܘܕܡܐ ܕܝܠܢ : ܗܟܢܐ ܐܝܬܘ ܐܝܟ ܗܘ ܕܐܫܬܘܬܦ ܠܒܣܪܐ : ܐܚܪܢܐ ܕܡܣܬܒܪܢܘܬܐ ܥܕ̈ܬܐ ܒܐܘܠܨܢܐ ܘܒܐܢܫܘܬܐ ܕܐܬܚܫܒܘܢ. ܚܕ ܓܝܪ ܡܢܗܘܢ ܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ ܗܘܐ ܗܘܐ. ܕܡܬܝܠܕ ܗܘ ܡܢ ܐܒܐ. ܐܚܪܢܐ ܕܝܢ ܠܐܠܗܘܬܐ ܡܬܚܫܒ ܗܘܐ. ܐܚܪܢܐ ܕܝܢ ܠܐܠܗܐ ܡܠܬܐ ܕܒܪܝܬܐ ܡܫܝܚܐ ܗܘܐ. ܐܚܪܢܐ ܠܡܫܝܚܐ ܒܪܢܫܐ ܫܚܝܡܐ ܡܕܝܢ ܗܘܐ. ܐܚܪܢܐ ܕܠܐ ܢܣܒ ܦܓܪܐ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܐܚܪܢܐ ܕܝܢ ܕܒܕܡܘܬܐ ܡܠܝܠ ܗܘܐ ܕܠܐ ܡܬܡܠܠܐ ܒܟܝܢܗ. ܐܚܪܢܐ ܕܦܓܪܐ ܠܗ ܢܣܒ. ܢܦܫܐ ܕܝܢ ܠܐ : ܐܡܪ ܗܘܐ. ܐܚܪܢܐ ܕܝܢ ܕܐܦ ܪܘܚܗ ܢܣܒ ܗܘܢܐ ܡܢ ܡܪܝܡ ܡܣܒܪ ܗܘܐ. ܗܠܝܢ ܒܠܚܘܕ ܘܣܓܝܐܐ ܡܕܡ̈ܝܢ ܘܟܕ ܐܚܪܢܝܬܐ. ܗܟܢܐ ܗܘܐ ܓܝܪ : ܕܒܗܘܢ ܟܠܐ ܡܫܚܐ ܘܡܠܐ. ܘܠܐ ܢܟܝܠ ܗܘܐ ܕܠܘܩܒܠܗ ܡܬܒܠܠ ܗܘܐ. ܡܢܐ ܗܟܝܠ : ܟܕ ܗܠܝܢ ܗܟܢܐ ܐܝܬܝܗܝܢ : ܡܫܝܚܐ ܦܪܘܩܢ ܡܠܟܐ ܘܟܢܐ ܒܦܘܫܩܗ ܕܦܘܪܩܢܐ ܡܬܒܠܠܬܐ ܡܬܬܒܝܢ ܒܟܝܢܐ ܡܬܝܕܥܬܐ ܡܕܝܢܬܐ ܕܒܬܘܠܬܐ. ܘܐܬܓܠܝܘ ܟܠܗܝܢ ܒܠܥܕܝܗ̈ ܕܐܬܕܒܪܘ. ܘܐܬܦܠܓܘ ܐܦܢܐ ܟܠܗܝܢ ܕܡܬܚܙܝܢ ܘܣܓܝܐܐ ܕܡܫܝܚܐ ܕܐܬܟܬܒܘ ܕܡܫܝܚܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܐܬܦܢܝܘ ܗܘܝ̈ܐ ܕܠܐ ܡܬܚܙܝܢ : ܐܬܦܢܝܘ ܕܝܢ ܘܐܬܦܠܓܘ ܘܣܓܝܐܐ ܥܕ̈ܬܐ : ܘܐܬܦܠܓܘ ܘܐܬܬܟܢܫܘ : ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܡܠܟܐ : ܕܐܠܐ ܐܢ ܐܬܦܢܝ

ܕܟܠܗܘܢ: ܠܐ ܐܬܟܠܝܘ ܒܗܘܢ. ܕܡܫܬܕܪܝܢ ܗܘܘ ܡܢ ܡܕܒܪܢܘܬܐ ܕܦܠܓܘܬܗܘܢ. ܕܒܡܠܠܗ ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ ܠܚܕ̈ܕܐ ܕܐܪܝܘܣ ܘܡܢ ܥܡܗ ܕܫܘܬܦܘܗ. ܟܕ ܕܝܢ ܚܙܐ ܟܠܗ ܚܝܠܐ ܒܓܕܘܦܝܗ. ܘܕܚܩܘ ܘܚܪܡܘ ܠܟܠܗܘܢ ܘܠܡ̈ܠܝܗܘܢ ܣܪ̈ܝܩܬܐ. ܘܐܫܠܡܘ ܘܥܒܕܘ ܗܝܡܢܘܬܐ ܕܥܕܬܐ ܗܝ ܕܡܫܬܘܕܥܐ ܗܫܐ: ܘܐܬܟܪܙܬ ܢܨܝܚܘܬܗܘܢ ܒܟܠܗ ܥܠܡܐ: ܘܐܬܓܠܝܬ ܥܕܬܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܕܡܠܐ ܐܝܬܘܬܐ: ܕܡܬܒܥܝܐ ܒܬܠܝܬܝܘܬܐ ܩܕܝܫܬܐ ܚܕܐ ܘܡܫܒܚܬܐ: ܕܐܒܐ ܘܒܪܐ ܘܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ: ܘܫܠܡܬ ܬܘܒ ܥܠ ܣܘܥܪܢܗ ܕܒܪܢܫܐ ܥܡ ܐܠܗܐ ܡܠܬܐ: ܘܕܦܘܪܩܢܗ ܠܚܘܒܐ ܕܠܐ ܡܬܡܠܠܐ: ܘܠܡܫܬܘܕܥܘܬܗ ܐܝܟ ܦܘܪܣܐ ܡܢ ܩܕܡ ܙܒܢܐ: ܦܝܣ ܠܡܫܬܘܕܥܘܬܗܘܢ ܟܕ ܠܒܫܝܢ ܐܢܘܢ: ܘܐܬܬܚܝܒ ܘܒܛܠ ܟܠܗ ܐܪܥܐ: ܘܐܬܦܣܩ ܐܣܛܐ ܐܟܘܬ ܐܪܝܘܣ: ܠܡܥܒܕ ܡܠܬܐ ܐܬܢܨܚܬ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܕܥܕܬܐ: ܘܐܬܬܪܝܡܬ ܩܪܢܗ ܕܥܕܬܐ: ܘܫܪܝܬ ܘܩܢܝܬ ܒܬܡܝܡܘܬܐ. ܘܐܫܬܒܩ ܦܘܡܐ ܕܥܒܕܐ: ܕܟܝܢܘܬ ܥܠܐ ܠܡܦܩ ܠܘܩܒܠ ܐܠܗܐ.

ܟܕ ܕܝܢ ܕܒܟܠ ܒܦܬܓܡܐ ܡܠܬܐ ܕܟܢܝܫܘ ܕܗܘܢ ܐܝܟ ܙܒܢܐ ܥܡܝܩܐ: ܘܦܬܓܡ ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܗܘܐ ܡܠܬܐ ܟܢܘܫܬܐ: ܘܐܬܬܚܡܬ ܟܬܒܬܐ ܕܠܗ ܠܗ ܥܠܝܐ ܘܦܬܓܡܐ ܕܠܐ ܦܠܓܝܢ: ܬܘܒ ܐܦܛܓܡܐ ܐܡܪܐ ܡܬܦܛܓܡ ܟܠܗ ܡܠܘܫܐ ܕܡܠܬܐ ܗܘ ܕܢܚܬ ܠܡܫܡܥܘ ܢܦܫܬܐ: ܗܝ ܕܦܬܓܡܗ ܡܫܡܫܐ ܕܣܘܓܦܐ.

ܟܕ ܓܝܪ ܡܠܟܘܬܐ ܕܟܪ̈ܣܛܝܢܐ ܐܫܬܪܪܬ . ܡܗܝܡܢܐ ܓܝܪ ܡܕܡ ܦܠܝܛ ܡܢܗ ܕܒܥܠܕܒܒ ܕܝܠܗ ܚܠܝܦܘܗܝ . ܗܢܐ ܓܡܝܪܐܝܬ ܥܒܕ ܠܗܘܢ ܕܠܡܘܒܠܐ . ܘܦܩܕܐܝܬ ܠܡܩܒܠ ܐܝܟܢܐ ܘܡܫܪܫܪܝܢܗ ܐܪܘܝܢ . ܘܫܠܡܗ ܠܫܠܝܛܐ ܗܘ ܕܒܝܫܐ ܘܢܦܫܐ : ܕܡܢ ܒܬܪܟܢ ܡܘܕܝܢܐ ܢܝܫ . ܘܗܦܟ ܢܝܫ ܡܠܦܘܗ ܡܢܐ ܕܐܣܦܣ ܘܕܐܟܕܢܐ . ܘܥܒܕ ܠܗ ܠܡܫܝܚܐܝܐ ܠܗܘܢ ܕܠܡܘܟܟܐ . ܘܠܐܒܐ ܠܗ ܕܡܫܕܪܐ ܠܡܫܡܫ ܐܠܗܐ ܢܕܟܐ ܓܠܝܬܐ . ܘܦܬܓܡܐ ܚܕܬܐ ܗܢܘܢ ܕܒܥܘܡܗ ܦܩܝܕܝܢ ܟܘܪܣܝܐ ܠܡܬܢܝܢ ܗܘܘ : ܐܢܫ ܐܢܘܢ ܠܢܝܫ ܒܠܚܘܕ . ܘܗܘܝ ܗܢܐ ܚܝܠܐ ܗܘܐ : ܕܒܠܬܚ ܥܘܬܦܐ ܗܘܐ ܠܗ ܒܡܘܬܒܗ . ܠܐ ܓܝܪ ܒܗܠܝܢ ܕܡܫܕܪܗ : ܐܦܠܐ ܡܢ ܒܬܪܗ ܐܬܬܚܝܢ ܒܠܘܒܒܐ ܕܐܠܗܐ ܕܟܪܣܛܝܢܘܬܗ . ܒܗܘܢ ܓܝܪ ܕܐܬܬܪܝܡ ܠܗܘܢ ܘܥܠܐ ܠܐܠܗܐ ܥܒܕܘܗܝ : ܒܠ ܢܟܦܝܢ ܡܫܬܠܝܢ ܗܘܘ ܠܢܦܫܗ ܕܠܐ ܢܫܘܢ . ܘܦܣܩ ܕܒܢܝܬܐ ܕܐܬܬܢܝܢ . ܘܒܠܗ ܐܬܒܢܝܬܗܘܢ ܐܬܥܒܕ . ܘܟܢܫܘܗܝ ܗܘ ܟܢܫܐ ܒܟܠܢ ܐܟܘܡܪ̈ܐ ܕܐܪܥܐ ܘܗܘ ܕܡܚܫܒܢܐ ܡܟܐܢܐܝܬ ܗܘܐ . ܘܟܗܢܐ ܒܟܢܫܐ ܡܢܗܘܢ ܠܐܟܘܡܪ̈ܐ ܥܒܕ : ܘܡܢܗܘܢ ܠܟܢ̈ܫܐ ܣܓܝ . ܗܢܐ ܗܘܐ ܓܝܪ ܦܘܩܕܢܗ : ܕܟܠ ܕܒܢܝܬܗ ܠܐ ܡܫܬܡܥ : ܢܬܝܕܐ ܠܡܬܦܠܓܘܬܗ ܗܘܐ : ܘܒܬܪ ܟܢ̈ܫܐ ܫܒܝܐ ܕܒܟܢܫܢ ܟܠܗܘܢ : ܠܡܬܬܐ ܣܓܝܐܐ ܢܬܠܝܛ . ܘܟܕ ܗܘܐ ܐܦܣܝܣ ܟܠ ܟܢܫܐ ܕܒܬܫܠܡܬܐ ܢܦܩܝ : ܡܢ ܟܠ ܒܟܢܫܐ ܘܟܬܠܬܐ : ܥܠܬܐ ܕܟܢܫ̈ܬܐ

ܕܡܝܢ ܗܘܘ. ܘܡܬܟܬܒܝܢ ܗܘܘ ܦܓܪܐ ܕܩܕܝܫܐ ܣܓܝܐܐ ܕܐܘܠܨܢܐ ܠܟܠ ܚܙܝܘܗܝ ܐܘܪܚܐ.

ܘܐܣܝܐ ܓܪܝܢ ܗܘܘ ܒܬܫܡܫܬܗܘܢ ܟܕ ܢܚܝܢ. ܘܩܡܝܢ ܗܘܘ ܒܥܝܢ ܣܡܡܐ ܘܦܟܪܝܢ ܗܘܘ ܠܗܘܢ ܒܣܘܡ ܣܘܟܐ: ܡܛܠ ܕܢܚܡ ܣܡܡܐ ܐܦ ܢܓܫܘܢ ܟܕ ܢܚܝܢ ܢܬܐܟܠ. ܐܣܝܐ ܡܚܝܝܢ ܗܘܘ ܠܗܘܢ ܕܢܐܐ ܟܕ ܫܠܝܚܝܢ: ܘܒܬܗܪܐ ܘܨܦܪ ܗܘܘ ܠܗܘܢ. ܟܕ ܒܥܘܪܐ ܓܠܝܬܐ ܠܒܨܘܪܐ ܘܠܒܨܘܪܝܬܐ ܚܙܝܢ ܗܘܘ ܥܠ ܦܓܪܗܘܢ. ܫܪܟܐ ܕܝܢ ܗܢܘܢ ܕܒܬܘܪܐ ܡܬܢܛܪܝܢ ܗܘܘ ܡܛܠ ܐܪܙܐ ܕܡܫܝܚܘܬܐ: ܕܒܗܘܢ ܫܪܝܐ ܗܘܐ ܒܡܠܟܘܬܐ ܕܐܠܗܐ ܘܒܐܢܫܘܬܐ. ܢܨܒܬ ܗܘܐ ܠܗ ܕܝܢ ܐܦ ܚܡܬܐ ܘܨܘܦܐ. ܘܟܠ ܐܝܟ ܕܦܘܪܢܘܣܬܐ ܡܬܦܪܢܣܝܢ ܗܘܘ ܟܠܗܝܢ: ܕܐܦ ܣܢܝ ܥܡܗܘܢ ܢܬܦܫܛ ܒܫܝܢܐ ܕܦܬܟܪܐ ܣܢܝܐ. ܛܒܐ ܗܘܬ ܠܗܘܢ ܠܗܕ ܕܡܢܗܘܢ ܒܟܢܘ ܠܗ ܓܚܟܐ ܠܐܢܫܐ (1) ܘܐܬܚܒܬܗܦܘ ܒܚܘܫܒܗ: ܘܡܢܘ ܗܘ ܠܐ ܐܬܪܥܡ ܠܗ. ܢܟܝܢ ܗܘܘ ܠܗܕ ܠܡܫܝܚܐ ܕܒܬܢܝܢ ܗܘܘ ܠܗܘܢ ܥܠ ܐܦܝ ܗܕܐ. ܘܠܐ ܡܬܒܛܠܝܢ ܗܘܘ: ܕܒܗܘܢ ܗܕܐ ܗܘܬ ܡܕܡ ܕܬܗܘܢ ܡܢ ܫܘܪܐ. ܒܟܠܗܘܢ ܒܠ ܦܘܪܣܝܢ ܕܒܫܡܫܬܐ ܡܫܘܚܝܢ ܗܘܘ ܟܠܗܝܢ: ܟܕ ܡܥܠܝܢ ܗܘܘ ܡܢܚܬܐ ܠܦܓܪܐ ܕܡܫܝܚܝܢ. ܓܒܘ ܕܝܢ ܕܐܦ ܠܡܠܬܗ ܡܕܡ ܢܓܠܘܢ. ܗܘ ܕܐܡܪ ܥܠ ܗܝܡܢܘܬܗܘܢ. ܘܢܩܦܘ ܡܠܬܐ ܡܢ ܡܠܬܐ ܚܘܠܐ ܘܫܠܡܘ

(1) P. ܚܘܠܐ

ܕܝܘܠܝܢܘܣ. ܟܕ ܐܬܚܙܝ ܠܗܘܢ ܕܡܢ ܕܝܠܗ ܢܦܩ ܒܠܗܘܢ ܢܩܡܬܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܐܬܚܙܝܘ ܗܢܘܢ ܡܢ ܒܠܒܘܫ̈ : ܘܟܠܗ ܚܝܠܘܬܗ ܕܦܪܣܝܐ ܕܡܫܡܫܢ ܗܘܘ : ܐܬܟܢܫܘ ܠܘܬ ܕܢܦܩ ܢܦܫ ܢܬܒܥܘܢ ܐܢܝܢ : ܟܕ ܚܙܝܬܗ ܠܘܬܗ ܡܕܝܢܬܐ ܡܢܝܢܐ ܐܢܘܢ. ܘܠܘܩܒܠ ܐܢܘܢ ܗܘ ܕܠܘܩܒܠ ܠܗܘܢ : ܕܠܡܩܛܠܘ ܕܟܠܗ ܐܬܟܢܫܘ. ܘܟܕ ܚܙܘ ܕܡܝܬ ܡܕܡ ܒܢܟܠܐ : ܟܕ ܠܐ ܚܙܝܢ ܚܝܠܘܬܐ ܢܬܥܒܕ : ܠܗܘ ܕܠܐ ܐܬܬܚܝܒ ܗܕܐ ܒܥܠ ܟܠ ܒܥܠ ܕܠܐ ܐܬܬܕܝܢ : ܫܠܕܗ ܕܝܢ ܠܚܕܕܐ ܕܒܝܫ. ܘܐܝܟ ܕܝܘܠܝܢܘܣ ܐܬܘܒ ܡܬܚܙܝܐ. ܘܐܬܬܟܠܝܘ ܡܢ ܗܕܐ ܒܡܕܪܘܬܐ ܕܡܝܬܠ. ܘܡܢ ܐܡܬ ܐܬܟܢܫܘ ܐܦ ܗܢܘܢ ܒܫܘܬܐ ܚܕܝܐ ܒܟܠܗ ܐܪܥܐ.

ܦܓܪܗ ܕܝܢ ܡܢ ܒܬܪ ܚܡܫܐ ܕܝܘܡܝܢ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܒܦܪܣ. ܒܬܪ ܕܝܢ ܡܢ ܚܡܫܐ ܗܘܐ ܒܡܫܘܚܬܗ. ܟܕ ܡܫܬܐܠܝܢ ܗܘܐ ܡܢ ܕܟܢܫܐ ܗܘ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ : ܗܘ ܕܒܥܒܕܐ ܡܠܟܐ ܕܐܠܗܐ ܗܘ ܕܗܘܐ ܗܘܐ ܢܟܦܬܐ ܕܐܬܪ̈ܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܐ : ܐܪܢܘܬܐ ܐܡܪܬܐ ܘܫܡܝܢܘܬܐ (1). ܟܠܗ ܗܘܐ ܠܗ ܕܝܢ ܢܬܩܪܒ ܚܝܠܐ ܐܠܗܐ. ܘܐܗܦܟܗ ܠܕܡܝܗ ܡܢ ܩܪܒܐ ܕܦܪܣ. ܘܐܚܪܢܗ ܠܩܪܒܐ ܕܒܝܫ ܦܓܪܗ. ܗܕܐ ܕܝܢ ܛܠܝܐ ܠܗ ܒܐܘܪܚܐ ܦܘܪܢܣܐ ܠܢܦܠܐ. ܘܗܘ ܕܠܘܩܒܠ ܐܠܗܐ ܗܘܐ ܢܦܫܗ ܠܡܫܡܫܘ : ܒܬܪ ܡܫܡܫܢܘܬܐ ܡܢܗ ܕܒܠܒܘܬܗ ܐܝܟܐ ܕܐܘܪܚ ܗܘܐ. ܘܐܝܟܐ ܕܫܪܝܐ ܗܘܬ

(1) M. ܐܪ̈ܢܘܬܐ ܘܫܡܝܢܘܬܐ

ܠܗ ܕܢܬܠ ܢܬܬܠܝ ܨܒܝܢܐ ܥܠ ܡܕܝܢܬܐ: ܬܘܒ ܢܬܠ ܐܬܡܛܝ ܕܘܟܐ. ܘܐܙܠ ܠܐܢܛܝܘܟܝܐ: ܟܕ ܒܦܘܪܝܗ ܘܠܦܘܬܝܗ ܒܦܘܡܗ. ܘܠܐ ܫܒܩܘ ܠܗ ܠܐ ܢܥܒܕܘܢܗ ܘܠܐ ܦܬܓܡܘܗܝ. ܐܠܐ ܒܥܒܬ ܗܘ ܥܠ ܦܬܓܡܐ ܕܡܢܗ ܡܬܝܗܒܝܢ ܗܘܘ. ܗܢܘ ܓܝܪ ܦܘܪܥܢܐ ܕܡܣܬܟܠ ܗܘ ܕܠܗܠܝܢ ܡܢܗ.

ܟܕ ܕܝܢ ܩܒܠ ܡܠܟܘܬܐ ܡܢ ܒܬܪܗ: ܝܘܒܝܢܘܣ ܗܘ ܕܡܢ ܠܥܠ ܐܡܪܢ: ܢܟܦܘܬܗ ܕܡܫܝܚܝܐ ܟܕ ܚܒܝܒܗ ܐܬܬܪܝܡ ܕܚܘܝܢ: ܘܡܠܟܘܬܗ ܐܪܝܟ ܥܠܝܗܘܢ ܡܢܗ ܕܣܝܡܘܗܝ. ܫܒܩ ܠܗ ܓܝܪ ܠܢܨܝܒܝܢ ܠܫܒܘܪ ܡܠܟܐ: ܡܛܠ ܕܫܠܝܡܘܬܐ ܕܫܠܝܛܐ ܬܬܠܐ: ܘܦܘܠܚܢܐ ܕܪܘܡܝܐ ܬܬܚܝܕ. ܕܠܐ ܒܡܚܫܒ ܒܐܪܥܐ ܢܗܘܐ ܠܗ ܥܡܐ: ܐܠܐ ܒܚܘܒܘܬܐ ܥܡܪܘܬܐ ܕܒܟܪܝܗ ܡܛܠ: ܗܘ ܕܡܢ ܬܪܝܢܬܐ ܡܢܬܐ ܗܘܐ. ܒܗܝ ܕܝܢ ܡܠܟܐ ܘܕܝܢܐ: ܠܘ ܒܠܚܘܕ ܠܢܝܚܐ ܕܡܕܝܢܬܐ ܦܘܪܣܐ ܐܝܟ ܕܡܢ: ܐܠܐ ܐܦ ܠܗܕܐ ܕܡܕܝܢܬܐ ܟܠܗ ܕܡܠܟܘܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܓܝܪ ܕܡܫܒܚܐ ܡܢܗ ܒܐܝܕܗ: ܟܕ ܡܕܡ ܕܡܠܟܘܬܐ ܕܪܘܡܝܐ ܥܠ ܒܢܝܢܫܐ: ܗܘܝܐ ܟܕ ܫܢܝܐ ܡܕܝܢ ܫܪܒܘܬܗ: ܥܠ ܐܝܠܝܢ ܕܒܫܘܠܛܢܘܬܐ ܠܗܘܝܐ ܩܠܝܠ. ܟܕ ܓܝܪ ܥܒܕܘܢ ܝܬܝܪ ܐܬܡܠܝܟ ܥܠܝܗܘܢ ܢܩܦܘ ܕܢܚܘܬ ܡܠܟܐ ܦܪܣܝܐ: ܒܗܕܐ ܒܫܢܬܗ ܐܠܗܐ: ܐܝܟ ܕܡܠܟܝܢ ܕܣܝܡܘܗܝ ܠܡܕܝܢܬܐ. ܐܫܬܘܕܝ ܓܝܪ ܢܨܝܒܝܢ ܡܕܝܢܬܐ ܒܗ ܒܗܘ ܙܒܢܐ ܡܢ ܝܘܒܝܢܘܣ ܡܠܟܐ ܘܕܝܢܐ ܠܦܪܣܝܐ: ܫܠܡ ܕܡܢܐ ܕܒܬܢܝܢܗ ܕܡܫܝܚܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܒܗܝ

ܦܘܪܣܐ ܒܝܘܡܝ ܡܪܝ ܦܘܪܣܢܐ ܠܥܕܬܗ ܦܩܕ ܟܕ ܫܡܥܗ ܡܠܟܐ ܕܥܘܬܐ ܡܢ ܐܪܣܘܪܝܐ ܢܬܦܢܘܢ ܘܬܪܥܐ ܕܥܕܬܐ ܢܬܦܬܚܘܢ . ܘܗܠܝܢ ܕܥܢܕܐ ܢܬܟܠܝܢ : ܘܡܗܝܡܢܐ ܒܓܠܘܬܐ ܢܗܘܘܢ : ܘܥܒܕܘ ܕܠܐ ܚܠܦ ܢܦܪܘܢ ܡܠܬܐ ܕܐܠܗܐ ܠܡܗܝܡܢܐ ܐܟܣܝ ܘܟܠܐ ܡܗܝܡܢܐ . ܟܕ ܒܡܣܩܬܐ ܗܘܝܢ ܟܕ ܗܘܝܢ ܒܥܕܬܐ ܕܡܟܝܢܐ . ܘܐܬܪܡܝܘ ܒܡܝܐ ܗܘ ܕܡܦܩܢ ܗܘܐ ܡܢ ܒܝܠܝܦܝܘܣ ܕܣܪܡܐ . ܘܗܘܝ ܥܠܬܐ ܘܫܘܚܐ ܠܥܕܬܐ ܕܡܕܢܚܐ ܘܕܡܟܝܢܐ . ܘܟܠܢܫ ܐܝܟ ܕܫܦܝܪ ܒܥܝܢܘܗܝ : ܗܟܢܐ ܒܦܪܨܘܦܐ ܡܬܕܒܪ ܗܘܐ ܒܥܕܬܗ ܕܐܠܗܐ .

ܟܕ ܕܝܢ ܐܘܣܛܢܛܝܘܣ ܫܢܐ ܬܠܬܐ ܕܝܠܗ ܡܠܟܘܬܐ ܕܗܘܬ : ܘܠܗܘ ܕܠܝܬ ܠܢܦܫܗ ܕܠܝܬܘܗܝ ܚܒܝܒ : ܚܒܝܒܗ ܚܒܝܒ ܐܦ ܚܝܠܗ ܕܥܕܬܐ ܕܡܕܢܚܐ . ܩܡ ܗܘܐ ܠܘܬ ܡܢ ܟܬܒܗ : ܫܐܘܠ ܬܪܝܢܐ ܠܦܣܛܠ ܟܗܢܘܬܗ ܕܐܠܗܐ : ܡܚܘܪܢܐ ܒܥܠ ܕܒܘܠܐ ܕܐܪܥܐ : ܘܠܝܬܝܘܣ ܡܠܟܐ ܕܥܕܬܐ : ܘܠܝܬ ܗܘ ܚܝܠܐ . ܘܡܢܐ ܡܕܝܢܐ : ܕܠܗܘܢ ܕܡܕܝܢܬܐ ܠܐܪܥܐ ܐܬܬܦܝ ܘܡܕܒܪܐ ܗܘ ܕܐܬܬܒܝܢ ܒܡܘܡܬܐ ܒܥܕܬܐ ܕܐܬܚܝܬ ܐܪܬܬܘܒܘܣ ܬܠܬܡܐܐ ܘܬܡܢܝܬܥܣܪ : ܬܘܒ ܐܬܢܓܕ ܥܠ ܥܕܬܗ ܕܡܫܝܚܐ . ܗܘܘ ܠܗ ܠܘܬ ܡܢܝܢܐ ܒܥܠ ܥܘܠܐ : ܬܪܝܢ ܐܚܪܢܐ ܒܥܠ ܥܘܠܐ ܕܡܩܕܘܢܝܘܣ ܠܪܝܛܘܪܝܘܣ ܘܥܘܕܟܣܘܣ . ܟܕ ܕܝܢ ܗܠܝܢ ܒܡܘܫܚܬܐ ܦܬܝܪܐ ܠܡܠܟܐ ܢܚܬܘ : ܐܪܝܘܣܬܐ ܟܠܗܘܢ ܐܬܕܘܘ . ܘܠܪܡܘܬܐ ܕܥܝܢܐ ܠܐܦܣܩܘܦܐ ܢܚܬܘ . ܘܡܠܟܐ ܚܒܝܫܐ

ܐܦܝܣܩܘܦܘ ܥܠ ܬܓܪܬܐ : ܐܝܟܢܐ ܕܢܦܫܗ ܗܘܐ ܡܢ ܗܘ ܕܒܢܝܗ ܕܩܘܣܛܢܛܝܢܘܣ . ܐܝܟܢ ܓܝܪ ܘܐܢܫܐ ܕܝܢܝܐ : ܕܠܐ ܐܫܬܠܡܘ ܠܢܡܘܣܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ . ܐܝܟܢ ܢܡܘܣܐ ܕܠܐ ܐܬܝܗܘ ܥܠ ܡܗܝܡܢܐ ܕܐܬܪܘܬܗ ܕܡܫܝܚܐ . ܐܝܟܢ ܓܝܪ ܡܘܕܝܢ ܕܒܫܝܢ ܗܘܘ : ܡܢ ܗܢܘܢ ܕܐܪܥܬܐ : ܗܘܝܢ ܠܐ ܫܒܩܘ ܒܟܢܘܫܬܐ ܕܡܗܝܡܢܐ . ܟܠ ܓܝܪ ܕܒܪܐ ܐܝܬܘܗܝ ܡܕܡ ܗܘܐ : ܗܢܐ ܠܡܪܢܐ ܡܬܝܕܥ ܗܘܐ . ܘܦܘܠܓܐ ܡܢ ܕܘܟ ܠܗܘܢܐ ܢܘܪܐ ܕܟܝܢܘܬܐ ܠܝܬ ܗܘܐ . ܗܐ ܓܝܪ ܕܗܘ ܕܒܗ ܗܘ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܒܠܕܝܐ ܘܩܢܝܐ : ܡܬܬܕܝܢܐ ܡܢ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܕܢܝܟܝܢ . ܐܘ ܕܝܗܒ ܗܘܐ ܡܢ ܟܦܘܪܐ . ܐܘ ܕܢܝܫ ܥܡ ܥܕܝܢܐ . ܒܠܚܘܕ ܓܝܪ ܕܫܘܠܛܢܐ ܗܘܐ ܕܐܬܠܝܬܘܬܐ ܡܬܝܕܥܬܐ : ܡܬܦܠܓܢܐ ܕܩܢܘܡܘܗܝ ܘܡܘܬܘܗܝ ܒܟܝܢ ܚܕܐ ܗܘ ܗܘܐ . ܘܡܢ ܩܕܡ : ܐܠܐ ܡܢ ܗܢܘܢ ܕܡܫܬܒܚܝܢ ܗܘܘ ܥܠ ܢܨܚܗܘܢ ܕܒܢܝܐ ܕܡܗܝܡܢܘܬܐ ܐܝܬܝܗܘܢ : ܩܪܒܐ ܕܝܢ ܡܩܪܒܝܢ ܥܡ ܡܫܝܚܐ ܘܥܡ ܟܢܘܫܐ ܕܩܘܕܫܐ . ܗܟܢܐ ܓܝܪ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ ܡܬܚܪܝܢ ܘܠܒܢܝ (1) ܕܝܠܐ ܕܡܗܝܡܢܘܬܐ : ܐܝܟܢܐ ܕܡܫܝܚܐ ܘܕܝܢ : ܐܦ ܡܢ ܐܣܛܘܟܣܝܐ ܘܦܠܓܘܬܐ ܠܐ ܡܗܝܡܢܘܬܐ : ܕܠܘܬ ܗܘܘ ܠܗܘܢ ܠܡܪܢܐ ܕܒܗܘܢ : ܢܬܥܕܠܘܢ ܘܢܬܕܚܠܘܢ ܥܠ ܐܦܝ ܠܐ ܢܣܬܟܠܘܢ . ܡܗܝܡܢܐ ܓܝܪ ܢܬܝܕܥ ܡܢ ܟܝܢܬܐ ܕܩܢܘܡܘܗܝ ܘܡܘܬܘܗܝ : ܚܫܟܐ ܘܡܘܢܝܐ ܕܡܢ ܟܠܗ ܡܬܚܙܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ . ܕܗܘ ܠܐ ܗܘܐ ܥܡ ܐܒܐ ܐܝܟ

(1) Les manuscrits portent ܠܒܢܝ

ܐܠܗܐ ܠܒܪܢܫܘܬܐ ܚܣܝܪܬܐ. ܐܠܐ ܐܠܗܐ ܡܪܚܡܢܐ ܕܡܠܠܝܬܐ ܒܪܝܫ ܫܢܐ ܐܦ ܠܗܠܝܢ. ܘܐܣܒܪܗ ܠܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ: ܘܫܒܩ ܚܛܗܐ ܕܗܢܘܢ ܕܒܟܠ ܚܣܝܪܘܬܐ ܗܘܘ. ܘܟܠ ܕܘܝܐ ܕܢܦܫܐ. ܫܠܡܘ ܕܝܢ ܫܢܝܐ ܕܡܠܟܘܬܗ ܕܬܐܘܕܘܣܝܣ ܡܢ ܐܒܗܘܗܝ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܕܫܡܥܬ ܐܘܡܢܐ ܕܦܪܨܘܦܐ ܐܝܬܝܗ ܗܘܬ. ܘܐܚܝܕܐ ܗܘܬ ܕܠܐ ܐܘܟܠܣ: ܗܝ ܡܫܝܚܘܬܐ ܗܝ ܕܐܠܗܘܬܐ ܘܬܫܒܘܚܬܗ. ܒܗܢܘܢ ܕܝܢ ܒܫܢܝܐ ܕܒܗܝ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ ܡܢܗܪܝܢ. ܟܕ ܡܬܥܩܒܝܢ ܗܘܘ ܒܫܘܠܛܢܗܘܢ ܕܐܪܡܝܐ: ܘܒܥܘܠܒܢܗܘܢ ܕܟܠ ܡܫܝܚܝܐ ܒܡܥܠܐ. ܘܒܫܥܒܘܕܘܬܐ ܕܐܪܬܝܩܘܬܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ. ܡܬܬܢܝܚܝܢ ܗܘܘ ܕܝܢ ܟܠ ܐܢܫܝܗܘܢ ܘܐܡܠܝܢ. ܘܢܛܪܘܢ ܐܝܟ ܠܐ ܡܬܚܫܒܝܢ ܗܘܘ: ܒܐܢܫܝܢ ܗܘܘ ܡܢ ܫܘܠܛܢܐ ܕܗܘܝܢ ܥܠܝܗܘܢ ܫܢܝܐ ܗܘܐ.

ܟܕ ܕܝܢ ܗܢܘܢ ܕܒܝܬ ܐܬܕܟܪܘ ܕܟܠܗ ܡܠܟܘܬܐ ܕܗܘܢܝܐ: ܟܕ ܫܠܡܬܗ ܛܘܒܐ ܕܐܠܗܝܐ ܕܫܠܡܬ. ܘܡܠܟܘܬܐ ܒܥܡܠܐ ܐܬܩܢܝܢܗ ܒܚܘܒܐ ܕܐܠܗܘܬܗ. ܘܐܪܬܝܩܘܬܐ ܐܬܬܩܪܒܘ ܡܢ ܐܟܣܢܝܐ ܐܬܦܢܝܘ. ܘܥܢܝܘܬܐ ܡܢ ܐܪܥܐ ܐܬܢܟܪܝܬ. ܘܫܪܝܐ ܗܘܐ ܗܘܐ ܟܠ ܕܘܟ ܟܠ ܫܝܢܐ. ܘܐܫܬܡܠܝܘ ܡܫܡܫܢܐ ܕܬܘܕܝܬܐ. ܘܝܘܡܢ ܫܒܘܚܬܐ ܠܐܠܗܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܚܙܐ ܣܛܢܐ ܗܢܐ ܟܠܗ ܫܝܢܐ: ܐܬܚܡܬ. ܘܫܪܝ ܕܘܒ ܠܡܥܠܠ ܐܝܟ ܕܡܢܟ. ܘܦܬܚ ܗܘܐ ܗܘܐ ܘܚܙܐ ܠܟܠ ܫܢܝܢ ܕܡܢ ܐܝܟܐ ܡܬܩܒܠ ܠܗ ܐܬܪܐ ܠܡܥܠ. ܚܙܐ

ܟܕ ܕܒܠܗܘܢ ܦܪܘܫܘܬܗ ܕܡܫܝܚܐ ܐܬܬܙܝܥܘ. ܘܡܛܠ ܗܢܐ ܬܘܒ ܝܠܝܕܐ ܠܐ ܡܬܝܕܥ ܗܘܐ. ܡܢ ܬܠܝܬܝܘܬܐ ܠܐ ܐܫܬܡܥ ܠܡܫܬܠܛ ܡܢܗܘܢ. ܘܡܫܡܫܢܘܬܐ ܠܐ ܐܬܝܗܒ ܠܡܬܦܠܓܘ ܠܡܫܡܫܢܐ. ܘܗܡܢܘܢ ܒܦܪܘܫܐ ܠܡܬܟܬܫܘ ܘܐܬܟܬܫܘ. ܘܢܗܘܐ ܒܡܢܝܢܐ ܘܒܝܬܗ. ܘܗܟܢܐ ܟܕ ܢܦܩܐ ܘܐܬܦܠܓܘ. ܘܒܦܘܠܓܐ ܕܡܬܦܠܓܝܢ ܐܠܗܐ ܘܦܬܓܡܐ ܐܬܟܫܦܬ. ܘܒܘܟܪܘܬܐ ܡܬܩܒܠܢܘܬܐ ܠܐ ܐܝܟ ܡܬܬܪܡܐ ܠܗ. ܘܒܦܘܠܓܐ ܕܝܢ ܫܡܝܢܐ ܡܠܝܟܘ ܡܠܝܟܝܢ ܒܗ. ܘܠܟܠ ܟܕ ܕܡܬܦܠܓܐ ܢܘܟܪܝܐ ܦܠܓ. ܟܕ ܗܠܝܢ ܗܘܐ ܦܠܓܘܬܐ ܒܫܢܐ: ܘܗܠܝܢ ܗܘ ܟܕ ܐܬܝܠܕ: ܢܦܩܘ ܢܦܫܐ ܘܐܬܦܠܓܝ. ܘܐܝܟ ܕܗܘܝܘ ܟܕ ܡܬܟܬܫܝܢ ܡܫܬܟܚ ܠܗ ܦܠܓܐ.

ܟܕ ܕܝܢ ܝܕܥܝܢ ܟܠܗ ܦܠܓܐ ܕܗܢܘܢ ܡܢܦܩܐ ܒܡܫܝܚܐ ܐܒܗܬܐ ܐܬܦܪܫܘ. ܗܢܘܢ ܕܒܫܘܡܗܐ ܕܦܪܫܝܢܘܢ ܗܘܐ ܒܪܘܚܐ ܕܫܡܝܐ. ܐܬܬܝܚܕܘ ܕܝܢ ܘܫܡܫܘ ܐܦ ܡܠܟܐ ܘܟܗܢܐ: ܘܐܫܬܠܛܘ ܠܗ ܡܠܟܘܬܐ ܒܐܝܕܐ ܕܦܠܓܐ. ܡܫܝܚܐ ܐܫܟܚ ܠܗ ܦܠܓܐ ܒܝܕ ܡܘܫܐ ܕܐܬܝܗܒ: ܒܢܡܘܣܐ ܡܫܡܫܢܐ. ܗܢܐ ܕܡܢܝܢܐ ܟܡܫܡܫܗ ܐܦ ܠܗܘ ܕܗܘܐ ܡܫܠܡܢܐ. ܗܘ ܕܐܝܟ ܕܠܦܠܓܘܬܐ ܐܫܠܡ ܡܫܡܫܐ ܠܟܗܢܐ. ܗܢܐ ܕܝܢ ܟܠܗܘܢ ܕܐܠܗܐ ܡܠܟܘܬܐ ܐܪܝܟ ܐܒܗܘ ܠܗܘ: ܘܐܬܡܫܚܘ ܠܗܘܢ ܡܫܝܚܘܬܐ. ܘܦܪܫܗ ܠܗ ܡܫܡܫܢܘܬܐ ܟܗܢܘܬܐ: ܗܘ ܕܐܫܬܡܫܘ ܒܟܠܗܝܢ ܢܒܝܘܬܗ ܕܢܒܝܐ: ܘܟܕ ܗܢܐ ܘܐܬܬܪܡܝܬ ܒܪܘܚܐ ܕܡܫܝܚܐ ܘܒܫܘܡܗܐ. ܘܒܢܝܢܐ ܕܐܠܗܘܬܐ ܐܦܣܩܘܦܐ:

ܒܥܘܬܐ ܚܕܬܐ ܘܟܘܪܐ ܛܡܐܐ. ܐܘ ܠܡܣܟܢܘܬܐ ܘܠܕܘܪܫܘܬܐ ܕܟܒܪܐ ܛܡܐܐ. ܕܐܬܥܛܦܬ ܡܥܡܕܢܝܬܐ ܘܡܫܚܐ ܠܟܠܗ ܦܓܪܗ ܕܐܠܒܫܬܝ. ܐܘ ܠܡܥܡܘܕܝܬܐ ܕܟܒܪܐ ܡܕܫܐ ܕܝܠܝܕ ܡܥܡܕܢܝܬܐ ܕܡܠܟܐ ܟܕ ܥܘܣܕܐ: ܘܐܬܚܝܒ ܠܢܦܫܐ ܟܕ ܚܕܬܘܗ. ܐܘ ܠܡܣܝܒܝܢ ܟܬܗ ܡܨܒܥܬܐ ܘܡܣܝܒܝܢ ܗܝܡܢܘܬܐ ܕܒܬܪܗ: ܕܬܐ ܒܝܕܗ ܥܠ ܡܕܡܟܐ ܘܕܝܢܐ: ܗܘ ܕܡܠܟ ܥܠܝܗ ܥܡܟܐ ܘܐܒܕܐ: ܘܐܣܝܪ ܟܠ ܘܡܠܟܐ ܡܠܟܗ ܟܠ: ܘܐܬܚܝܒܗ ܠܘܬ ܦܘܩܕܢܐ ܘܠܘܬ ܢܡܘܣܐ: ܡܛܠ ܕܟܬܒܐ ܠܐ ܩܪܐ. ܐܘ ܠܥܡܘܕܐ ܕܚܛܝܬܐ: ܕܚܛܐ ܘܐܬܚܝܒ: ܘܚܛܐ ܘܐܬܚܝܒ ܐܦ ܠܬܝܒܘܬܐ. ܠܗܕܐ ܟܠܗ ܐܬܬܢܝܗ ܕܢܦܫܗ ܥܘܩܒܐ ܘܟܗܢܘܬܐ ܠܗܘ ܕܟܠܝܐ. ܐܝܟ ܕܒܐܬܪܗ ܕܝܠܗ ܗܘ ܫܡܥܐ ܘܕܝܠܗ ܗܘ ܕܗܘܐ. ܘܬܘܒ ܐܝܟ ܐܒܘܗ ܕܝܠܗ ܗܘ ܠܡ ܢܗܪܐ ܘܐܦܐ ܠܒܪܬܗ. ܠܢܝܫ ܠܗܢ ܒܫܘܒܩܢܗ ܐܦ ܕܠܗ ܟܢܘܫܬܗ ܠܡܫܝܚ. ܘܐܬܚܙܝ ܠܟܠܗ ܡܢ ܡܝܬܝܢ. ܘܡܢܐ ܐܡܪ ܐܢܐ ܠܡܝܬܝܢ: ܐܝܟܢܐ ܕܡܝܬ ܒܠܝܒ ܠܟܠܗ ܐܪܟܐ. ܚܕ ܠܗܢ ܐܠܗܐ ܐܬܬܚܝܒ ܐܦ ܠܡܨܒܬ ܗܢܐ ܕܢܚܬ ܟܝܢܐ ܕܐܢܫܘܬܐ. ܢܛܠܦܘܢ ܐܡܪܬ: ܗܘ ܕܢܒܥܘܗ ܕܡܥܡܪܐ ܒܢܦܫܗ ܥܒܕ. ܕܐܝܟܢ ܕܝܢ ܗܟܢ ܗܢܐ ܒܟܝܢܐ ܡܢ ܡܕܡܕܥܘܬܗ ܕܗܘ: ܥܠ ܦܘܠܚܢܐ ܦܩܝܕܐ ܦܫܝܛܐ ܡܠܬܐ ܕܟܠܗ. ܟܕ ܢܣܒ ܟܠܗ ܚܝܠܐ ܡܢ ܐܒܘܗܝ ܕܐܬܒܪܝ: ܦܘܠܚܢܐ ܚܝܘ ܕܡܠܟܐ. ܟܕ ܠܘ ܕܥܘܢܝܐ ܕܐܬܗܘܬ ܠܦܪܨܘܦ ܗܘܐ ܒܦܪܨܘܦܝܗ ܕܡܠܟܐ ܕܗܘܝܢ

ܐܣܝܪ ܗܘܐ . ܘܟܕ ܐܟܢܫܘܬܐ ܡܬܟܢܫܝܢ : ܕܢܐ ܐܦܢܐܠܘܬܐ ܒܬܘܕܝܬܐ ܕܢܦܫܐ : ܘܡܫܚܠܦܘܬܐ ܕܗܕܘܪܐ ܕܬܗܘܢ ܐܬܦܫܩ . ܘܢܬܟܬܒܘܢ ܒܟܬܒܐ ܒܥܡܗ ܐܝܟ ܐܠܐ ܠܒܥܠܕܒܒܐ : ܗܘ ܠܡܕܒܪܢܐ ܕܐܘܚܐ ܐܬܦܠܓ . ܘܐܬܚܙܝ ܗܘ ܕܡܫܝܚܘܬܐ ܐܝܟ ܡܓܢܢܘ ܕܫܠܝܐ . ܡܛܠ ܕܝܢ ܕܐܦ ܗܢܘܢ ܐܬܚܒܫܘ ܒܠܒܠ ܒܡܕܝܢܬܐ : ܐܝܠܝܢ ܕܐܦ ܗܘܘ ܥܠ ܒܘܚܪܢܗܘܢ ܠܐ ܒܥܘ ܘܠܐ ܫܒܩܘ ܠܕܘܒܐ . ܬܘܒ ܠܫܘܝܘܕܗܘܢ ܕܬܗܘܢ ܡܬܚܝܒܝܢ : ܠܫܠܝܚܘܬܐ ܡܕܝܢܬܐ . ܟܕ ܐܟܚܕܐ ܚܝܠܬܐ ܕܐܡܪܗ : ܕܐܘܚܕܢܗ ܐܝܟ ܕܒܕܐ : ܕܗܘܐ ܡܬܚܫܒܢܐ ܕܒܝܫܬܐ ܗܘ ܕܙܕܩ ܡܕܡ ܕܐ . ܟܕ ܒܡܘܙܠܗܘܢ ܝܗܒ : ܘܐܘܚܕܐ ܐܪܫܝ : ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܟܬܒ .

ܗܟܢܐ ܕܝܢ ܠܐ ܐܝܟ ܢܬܦܢܘܢ ܥܠ ܡܠܟܗ ܟܘܪܗ ܕܐܠܗܐ . ܘܠܐ ܢܬܚܫܒ ܡܢ ܕܡܘܬ ܚܝܘܬܐ ܕܡܠܝܢ ܟܠܗ ܟܘܪܗܢܐ . ܐܠܐ ܢܫܬܡܥ ܠܗܝܡܢܘܬܐ ܡܢܐ ܦܩܕ . ܠܐ ܠܟܘܢ ܐܬܝܗܒ ܕܝܢܐ ܠܚܝܠܐ ܟܠܗ ܚܝܘܬܐ ܕܡܠܝܢ . ܘܐܬܘܒ ܝܗܘܐ ܗܘܐ ܡܬܠܟܢܫܐ : ܕܟܠܗ ܚܝܘܬܐ ܒܐܘܦܝܐ ܟܢܐ ܕܐܢܟܝܢ : ܐܘ ܟܠܗ ܢܦܫ ܢܬܦܠܓ . ܠܝ ܕܝܢ ܐܚܪܢܐ ܠܝ ܕܟܠܗ ܠܘܬ ܒܠܚܘܕܘܗܝ (ܗܘܐ) (1) : ܘܠܐ ܟܠܗ ܕܟܘܡܬܐ ܕܫܘܬܦܘܬܐ . ܘܟܠܗ ܐܒܪܗܡ ܐܒܗܬܗ ܐܝܟ : ܘܠܐ ܟܠܗ ܚܝܘܬܐ ܕܐܘܪܚܐ . ܘܟܠܗ ܐܠܐ ܒܟܘܡܪܐ ܐܝܟ : ܘܠܐ ܟܠܗ ܐܠܦܐ ܕܝܘܡܬܐ ܟܢܫܐ . ܘܟܠܗ ܡܫܝܚܐ ܒܠܚܘܕܘܗܝ ܐܝܟܢܐ : ܘܠܐ ܟܠܗ ܚܝܘܬܗ

(1) Manque dans M.

ܩܢܘܢܐ ܕܐܦܣܩܘܦܐ. ܘܕܝܠܗ ܕܛܘܡܘܣ ܠܐ ܗܘܐ ܕܪܫܝܐ: ܘܠܐ ܐܝܟ ܕܟܬܒܐ ܕܠܐ ܗܘ ܕܡܫܝܚܘܬܐ ܠܐܠܗܘܬܐ ܐܫܬܘܬܦ. ܠܐܠܗܐ ܕܝܢ ܡܬܚܫܒ ܐܦ ܡܘܬܐ. ܘܡܘܬܐ ܕܡܠܝܠܐ ܡܬܚܫܒ: ܘܠܐ ܗܘܐ ܒܣܒܪܐ. ܘܐܦ ܡܘܬܐ ܓܘܫܡܢܝܐ ܘܐܢܫܝܐ ܡܘܬܐ ܡܬܩܠܣ ܒܗ ܐܝܟ ܡܠܬܗ ܕܟܘܪܝܠ: ܘܠܐ ܗܘܐ ܣܒܪܐ. ܗܢܐ ܕܝܢ ܕܐܬܡܢܝܢ: ܕܠܐ ܗܘܐ ܕܒܫܪܪܐ ܗܘ: ܐܠܐ ܣܒܪܐ ܗܘ ܕܐܦܘܠܝܢܐ ܕܡܢܝܚܐ: ܕܢܗܘܐ ܠܗ ܠܐܠܗܐ ܕܡܬܚܫܒ ܠܗ.

ܟܕ ܕܝܢ ܐܬܟܢܫܘ ܐܦܣܩܘܦܐ ܠܟܠܩܝܕܘܢܐ ܡܕܝܢܬܐ: ܘܡܘܕܝܢ ܟܠ ܗܘ ܕܢܦܩܐ ܐܠܗܐ ܟܝܢܐ: ܘܠܗܘ ܕܐܢܫܘܬܐ ܟܠ ܐܢܫܘܬܐ ܐܝܟ ܕܐܫܬܡܥܘ ܗܘܘ: ܕܟܠܗܘܢ ܐܡܪܝܢ ܚܕܐ: ܘܝܘܡܐ ܟܝܢܐ ܥܠܝܢ. ܡܠܬܐ ܕܝܢ ܕܐܠܗܘܬܐ ܕܐܠܗܘܬܐ ܢܦܠܘ. ܘܟܕ ܗܢ ܕܢܫܬܡܥ ܐܝܟ ܗܢ ܕܐܬܬܚܝܒ ܗܘܐ ܗܘܬ ܡܢ ܩܕܡܝܗ ܐܘܦܝܐ. ܗܦܟܘ ܦܠܓܘܗ ܟܢܝܫ ܗܢ ܕܢܝܫ ܒܝܘܡܐ ܠܬܪܝܢ ܟܝܢܝܢ ܫܡܗ. ܘܠܐ ܦܪܫܘ ܕܟܝܬ ܠܚܕܐ ܟܝܢܐ ܕܠܐ ܒܝܘܡܐ. ܐܬܦܪܫܘ ܓܝܪ ܕܐܢ ܠܬܪܝܢ ܟܝܢܝܢ ܬܪܝܢ ܒܝܘܡܢܝܢ ܢܗܘܐ: ܠܝܬ ܦܘܪܫܐ ܕܠܢܣܛܘܪܝܘܣ ܢܣܒܘ. ܐܝܟ ܕܟܦܪܐ ܦܠܓܘܬܐ ܡܠܬܐ. ܘܐܚܝܕܘ ܐܬܚܒܘܣܬܐ ܕܒܢܝܢܫܐ ܢܬܒܥ ܡܢ ܐܚܒܘܣܝܗ ܕܐܠܗܐ. ܘܐܬܦܬܚ ܠܐܘܟܠܐ ܐܡܪܘܗ: ܐܝܟ ܡܢ ܕܒܫܠܝܗ ܐܬܒܥ. ܠܡܫܝܚܐ ܕܝܢ ܢܘܟܪܝܐ ܒܫܪܐ ܐܟܠܘ ܕܘܟܝܗ. ܐܬܒܥ ܗܘܐ ܘܐܬܚܫܒ ܬܚܝܬ ܚܕܐ: ܠܟܠܗܘܢ ܡܠܟܐ ܟܢܫܝܐ ܕܡܢ ܟܕ ܦܠܓܘ ܡܢ ܚܠܩܐ: ܐܡܪ ܐܢܐ ܕܝܢ ܠܬܐܘܕܘܪܘܣ

ܘܠܬܐܘܕܘܪܘܣ : ܘܠܡܪܕܘܬܐ ܕܒܢܝܢܫܐ ܕܐܬܒܗܬܘܢ . ܘܦܘܫܩܐ ܢܒܝܘܬܐ ܕܒܝܫܐ ܕܫܒܝܠܐ ܦܘܠܘܣ ܘܫܡܥܘܢ . ܘܐܝܟܢܐ ܡܢ ܗܠܝܢ ܗܘ ܕܐܝܟ ܒܫܘܠܡܐ : ܟܕ ܠܐ ܡܫܬܚܠܦ ܡܕܡ ܕܡܡܠܠܝܢ : ܐܦܠܐ ܡܕܡ ܕܠܘܬܗ ܡܬܚܙܐ . ܐܠܐ ܡܛܠ ܕܠܗ ܘܕܝܢܐ ܗܘ ܕܡܕܒܪܢܘܬܐ ܕܟܠ ܗܠܝܢ ܕܡܬܚܙܝܢ : ܠܗ ܠܚܘܕ ܕܝܢܘܬܐ ܗܘ ܡܫܠܡ : ܐܠܐ ܕܐܝܠܝܢ ܕܡܬܬܪܐ ܒܝܕ ܕܘܟ ܒܪܝܬܗ ܕܡܫܝܚܐ . ܢܬܚܙܐ ܠܝ ܗܘܝ ܠܘܬ ܗܘ ܕܡܬܕܒܪܝܢ . ܟܕ ܡܫܬܡܥܝܢ ܕܫܘܠܡܐ ܐܦ ܠܡܫܠܡܐ ܗܘܐ ܗܘ ܢܬܠ : ܕܠܐ ܠܟܠ ܡܢ ܛܒܬܐ ܢܬܡܠܐ .

ܟܕ ܕܝܢ ܡܢ ܗܠܝܢ ܬܪܝܢ ܒܥܠܡܐ ܡܬܚܙܝܢ ܐܬܝܕܥ ܛܒܬܐ ܕܐܠܗܘܬܗ : ܘܐܬܓܠܝܬ ܡܢ ܒܪܝܬܗ : ܘܫܟܠܠ ܢܬܚܙܐ ܒܡܕܒܪܢܘܬܐ ܕܐܦܣܐ . ܕܒܗ ܕܡܫܝܚܐ ܗܘ (1) ܕܡܢܝܢܐ ܗܘܐ ܠܡܫܡܠܝܘ ܡܢ ܪܘܚܐ ܕܗܠܝܢ ܬܪܝܢ ܦܪܨܘܦܐ : ܟܠ ܟܕ ܟܠ ܒܡܘܫܚܬܐ ܡܬܚܙܝܢ ܒܬܫܡܫܬܐ ܘܬܫܒܘܚܬܐ ܐܫܬܘܕܥ ܒܡܫܝܚܐ : ܘܐܬܓܠܝ ܠܘܬܗ ܗܘ ܕܫܘܫܛܐ ܘܒܝܕ ܒܫܘܠܡܐ . ܒܟܠܗ ܕܝܢ ܠܒܪܝܬܐ ܗܠܝܢ ܕܒܗ ܕܒܐܪܕܘܣ ܐܝܟ ܐܝܠܝܢ ܕܐܬܝܗܘܢ ܬܪܬܝܢ ܒܡܫܡܫܢܘܬܐ ܕܠܐܝܬܝܗ : ܘܡܢ ܗܢܘܢ ܐܬܚܙܝ ܠܡܫܡܫܐ ܕܡܬܡܠܠܐ ܕܠܐ ܡܬܢܐ . ܕܝܢ ܐܘܪܚܐ : ܐܠܗܐ ܘܡܕܒܪܢܐ ܐܝܟ ܟܕ ܕܐܠܗܐ . ܕܒܪܝܬܐ ܕܐܠܗܘܬܗ . ܘܐܠܗܐ ܕܐܬܒܪܝܬ . ܗܠܝܢ ܟܝܢܐ ܘܬܪܝܢ ܒܫܘܠܡܐ ܟܝܢܝܐ :

(1) P. ܒܗܘ

ܐܝܟ ܦܪܨܘܦܐ ܕܡܪܘܬܐ : ܕܟܕ ܡܬܟܪܙܝܢ ܗܘܘ ܕܬܠܡܝܕܘܬܗܘܢ : ܠܡܦܩܘ ܡܬܕܒܪܢܘܬܐ ܕܡܠܟ ܦܘܠܟܪܝܐ . ܗܢܘ ܕܝܢ : ܗܘ ܗܘܐ ܦܪܨܘܦܐ ܕܡܫܝܚܐ ܡܬܦܠܓܘܬܗ ܡܢ ܬܪܝܢ ܟܝܢܝܢ : ܐܝܟܢܐ ܗܘ ܡܪܬܐ ܡܬܚܙܝܐ ܘܐܠܗܐ ܕܟܠ ܟܠ : ܗܠܝܢ ܓܝܪ ܕܡܬܬܝܫܐ . ܕܡܬܬܟܠܐ ܕܝܢ : ܐܝܟ ܕܒܫܘܠܡܐ ܠܟܠܗ ܗܘ ܕܡܫܝܚܘܬܐ ܘܕܡܫܝܚܘܬܐ . ܐܘ ܠܐ ܢܬܦܠܓܐ ܐܢܐ ܡܢܐ ܐܬܥܒܕܗ . ܗܘ ܕܝܢ ܐܡܪܢܐ : ܕܬܪܝܢ ܟܝܢܐ ܓܝܪ : ܐܠܐ ܕܝܢ ܐܝܟ ܒܦܪܨܘܦܐ ܚܕ ܡܬܚܙܝܢ ܕܐܡܪ ܡܢ ܗܘ ܕܬܪܝܢ ܒܦܪܨܘܦܐ : ܕܠܐ ܢܬܦܠܓܘܢ ܕܬܪܝܢ ܟܝܢܝܢ ܡܠܠܝܢ . ܘܠܐ ܢܬܚܙܘܢ : ܕܐܦ ܟܝܢܐ ܓܝܪ ܡܬܚܙܐ ܗܘܐ : ܗܘ ܗܘ ܕܒܦܪܨܘܦܐ ܡܢܐ ܠܡܬܦܫܩ . ܟܠܗ ܕܝܢ ܗܠܝܢ ܐܡܪܬ ܡܬܚܘܝܢܘܬܐ ܡܢ ܗܘܝܘ ܘܡܬܬܟܠܐ ܠܗܢܐ : ܗܘ ܐܝܟܢܐ ܐܝܟ ܕܒܫܘܠܡܐ ܡܛܠ .

ܐܬܚܙܝ ܗܟܢܐ ܡܫܪܪܐ ܒܬܪܝܢܘܬܗ : ܠܡܬܚܙܝܘ ܐܦ ܠܦܪܨܘܦܐ . ܐܡܪ ܐܢܐ ܕܝܢ ܠܥܠܡܐ ܕܒܐܝܕܝܐ ܕܡܬܩܪܝܢ . ܘܠܡܫܘܚܬܐ ܘܠܐܝܩܪܘܬܐ . ܦܫܝܛܘܬܐ : ܐܬܬܚܝܒ ܠܐܘܣܒܝܘܣ ܕܠܗ ܐܬܚܠܦܘ . ܡܢ ܕܝܢ ܕܥܒܕ ܡܢ ܫܘܪܝܐ ܕܐܘܪܚܐ ܠܬܫܥܝܬܐ ܕܟܠܗܘܢ : ܢܣܒ ܡܢ ܟܝܢܗ ܢܟܝܬܐ ܒܫܡܐ : ܠܒܝܫܝ ܦܘܪܫܐ ܒܫܡܗܬܐ : ܗܢܘܢ ܕܡܬܚܫܒܐ ܒܦܫܝܛܘܬܐ ܘܒܫܘܠܡܐ ܒܟܪܣܐ : ܐܬܚܝܒܘ ܠܥܒܕܬܐ ܣܓܝܐܐ ܕܦܫܝܛܘܬܐ . ܘܐܦ ܠܥܒܕܐ ܡܢ ܗܢܘܢ ܕܡܬܚܫܒܐ ܐܬܦܬܚܘ ܒܟܬܒܘܗܝ . ܘܐܝܟܢܐ ܗܠܝܢ ܟܠܗܝܢ ܦܘܠܓܐ ܡܢ ܗܘܝܢ ܘܡܬܚܘܝܐ ܠܡܫܚܠܦܘܬܗ ܕܒܦܫܝܛܘ ܡܠܝܢ ܡܠܟܐ . ܟܕ ܓܝܪ ܕܡܫܚܠܦܘܬܐ ܕܗܘܐ ܡܢܐ

ܒܟܠܗ ܐܘܚܕܢܗ ܡܚܝܠܬܐ ܗܕܐ: ܒܠܚܘܕ ܡܢ ܩܢܘܡ ܡܠܐܬܘܚܝ
ܗܘܐ ܕܒܢܘ ܕܡܬܓܫܡܘܬܐ. ܠܐ ܓܝܪ ܡܫܬܚܠܦܝܢ ܗܘܘ
ܡܫܝܚܐ ܠܐܝܬܘܬܐ: ܕܐܠܗܘܬܗ ܘܐܢܫܘܬܗ ܕܬܪܝܗܘܢ. ܐܬܚܠܦ
ܕܝܢ ܡܢܗܘܢ ܒܫܡܐ ܐܢܫܢܐ ܒܟܝܢܐ ܕܒܢܝܢ ܡܢܗܘܢ. ܐܡܪ
ܐܢܐ ܕܝܢ ܠܘܬܟܘܢ ܕܟܝܢܐ. ܗܟܢܐ ܐܦ ܗܘ ܫܪܪ ܠܗ
ܕܗܘܝܘ ܠܚܕܐ ܘܟܝܢܐ ܥܠ ܡܬܚܫܚܢܘܬܗ ܕܡܫܝܚ.
ܘܒܫܘܬܗ ܕܝܢ ܓܫܡܘܬܐ: ܠܘܬܗ ܥܒܕܐ ܟܕܐ ܠܢܐ: ܐܬܡܢܝܐ
ܗܓܫܡܐ. ܡܢܗܘܢ ܗܟܢܐ ܐܬܒܥܝܬ ܬܘܒܢܗ ܕܗܘ ܕܟܝܢܐ.

ܟܕ ܕܝܢ ܡܠܟܘܬܐ ܕܦܪܘܣܝܐ ܒܝܘܡܝ ܒܘܠܛܝܣ:
ܒܢܩܦܬܗ ܕܒܘܟܪܘ ܡܠܟܐ ܕܝܠܗܘܢ. ܡܫܝܢܐ ܡܠܟܘܬܐ
ܕܝܘܢܝܐ ܗܟܢܐ ܐܫܟܚ ܢܘܚܐ ܒܟܠܗ ܐܬܪܐ ܕܝܘܡ ܗܠܝܢ.
ܐܡܪܘ ܓܝܪ ܡܠܟܘܬܐ ܕܦܪܘܣܝܐ ܕܠܗ. ܘܫܘܦܐ ܠܟܠܗܘܢ
ܠܐܬܪܘܬܗܘܢ: ܕܒܘܪܝ ܫܢܝܐ ܢܐܬܐ ܡܫܬܥܒܕܝܢ ܗܘܘ.
ܐܝܟܢܐ ܓܝܪ ܒܫܡܥܬܗ ܐܘܒܐ ܕܐܬܡܠܟܬܗܘܢ ܕܗܠܝܢ
ܝܗܒܘܗܝ. ܒܒܪܬܐ ܗܘܐ ܓܝܪ ܐܠܗܘܬܐ. ܘܡܢ ܩܕܡ ܕܢܫܟܚ
ܐܢܘܢ. ܩܕܡ ܘܟܬܒ ܐܢܘܢ ܕܐܝܟܢܐ ܠܡܫܬܘܫܘܬܐ ܒܐܝܫܐ
ܐܝܬܝܗܘܢ. ܗܟܢܐ ܐܦ ܥܠ ܐܬܪܐ ܕܝܠܗ ܡܫܝܚܐ: ܦܘܩܕܢܐ
ܡܩܕܡ ܘܚܕܘܬܗ ܗܘܐ ܠܟܠܗܘܢ ܡܢ ܐܠܗܐ ܕܒܐܝܫܬܐ
ܐܝܬܝܗܘܢ. ܟܕ ܕܝܢ ܐܬܐ ܗܘܢܝܢ ܐܝܟ ܕܡܢ ܦܘܩܕܢܐ ܐܠܗܝܐ.
ܘܐܝܟܢܐ ܐܝܟ ܕܠܡܫܬܡܪ ܬܫܡܫܬܗ ܡܠܟܘܬܐ: ܟܠ ܒܢܝ
ܘܟܠ ܒܢܝܢܫܐ: ܒܐܢܫܐ ܘܟܠ ܐܢܫ ܐܝܟ ܐܘܪܚܐ
ܕܡܬܦܠܓܐ ܡܢ ܢܘܚܐ. ܟܠ ܐܢܫ ܘܟܠ ܦܘܩܕܢܐ

ܐܪܒܥܐ : ܗܘܝܐ ܢܣܒ ܐܠܗܐ ܒܐܝܕܝܗܘܢ ܘܡܘܬܐ : ܐܝܟܢܐ ܕܡܫܠܛ ܥܠܝܗܘܢ ܗܘ ܕܡܬܝܒܐ : ܕܒܕܝܩ ܗܘܐ ܐܝܟ ܠܐܠܦܐ : ܘܡܛܝܢ ܡܫܬܡܗܝܢ ܗܘܘ ܒܪܡܬܐ. ܐܪܒܥܐ ܗܘܝܐ ܕܡܫܬܠܡܝܢ ܗܘܘ : ܘܡܬܒܥܝܢ ܒܟܠ ܙܢܐ ܘܒܟܠ ܫܥܬܐ : ܐܝܟܢܐ ܡܚܝܢܐ ܗܘܬ ܕܝܠܗܘܢ : ܫܠܛ ܡܢ ܒܡܘܕܝܢܐ ܐܠܗܝܐ : ܗܘ ܕܒܫܐ ܐܝܟ ܡܢ ܒܢܝ̈ܢܫܐ ܕܐܪܥܐ : ܠܡܫܠܛܘ ܒܗܘܢ ܡܠܟܘܬܐ ܝܗܒܬ : ܘܠܡܫܬܥܒܕܘ ܒܗܘܢ ܥܡܐ ܫܘܡܬܐ ܕܒܢܝ̈ ܦܪܣ. ܘܪܘܡܝܐ ܥܠܝܠ ܠܐ ܢܚܬ. ܘܐܫܬܠܡܬ ܠܗܘܢ ܐܪܥܐ ܒܐܝܕܝ̈ܗܘܢ ܛܝ̈ܝܐ. ܘܟܒܫܘ ܠܗܝܢ ܠܡܕܝܢ̈ܬܐ ܥܫܝ̈ܢܬܐ. ܘܫܠܛܘ ܡܢ ܝܡܐ ܘܥܕܡܐ ܠܝܡܐ. ܘܡܢ ܡܕܢܚܐ ܘܥܕܡܐ ܠܡܥܪܒܐ. ܘܐܬܚܝܠܘ ܘܟܠܗ̇ ܡܨܪܝܢ. ܘܡܢ ܦܘܠܛܐ ܘܥܕܡܐ ܠܩܘܩܐܣ. ܘܡܢ ܬܝܡܢ ܘܥܕܡܐ ܠܬܪܥܐ ܕܐܠܢ. ܐܪ̈ܡܢܝܐ ܘܓܘܪ̈ܓܝܐ. ܘܦܪ̈ܣܝܐ. ܘܪ̈ܘܡܝܐ. ܘܐܬܚܝ̈ܠܢ ܟܠܗܘܢ ܐܬܪ̈ܘܬܐ ܕܒܡܕܢܚܐ. ܘܗܘܬ ܐܝܟ ܗܘ ܕܐܡܪ ܥܠ ܐܝܟ ܡܠܬܗ ܕܢܒܝܐ. ܘܐܠܐ ܐܢ ܦܠܓܘ ܕܡܠܟܘܬܐ ܕܪ̈ܘܡܝܐ : ܠܐ ܐܫܬܒܩܬ ܡܢܗܘܢ. ܡܢܗ ܓܝܪ ܡܢܗ̇ ܠܡܫܬܥܒܕܘ : ܟܠ ܫܢ̈ܝܐ ܕܝܠܗ ܩܠܝܠ ܒܗ̇ ܢܘܪܝܬܐ. ܘܡܢܗ̇ ܘܠܐܦܪܝܩܝܐ. ܘܡܫܬܢܐ ܕܐܬܪ̈ܘܬܐ ܡܕܝܢ̈ܬܐ. ܟܕ ܫܒܝܢ ܗܘܘ ܒܢ̈ܝܗܘܢ ܘܒܢ̈ܬܗܘܢ : ܘܡܙܒܢܝܢ ܗܘܘ ܠܥܒܕܘܬܐ ܘܠܐܡܗܘܬܐ. ܘܗܘܝ ܕܥܒܕܘܬܐ ܘܡܫܥܒܕܢܘܬܐ : ܠܐ ܫܠܝܘ ܡܢ ܩܪܒܐ ܕܥܡ ܟܢܫܝܗܘܢ : ܐܫܬܟܚ ܥܠܝܗܘܢ ܢܨܚܐ ܒܟܠܙܒܢ ܕܒܘܣܡܐ ܠܐ ܢܚܕܪ ܥܠܝܗܘܢ. ܐܠܐ ܡܛܠ ܕܡܫܡܥܐ ܠܗܘܢ ܡܬܦܠܓܝܢ

ܒܡܠܟܘܬܐ. ܗܕܐ ܕܝܢ ܫܘܠܡܐ ܐܦ ܠܡܐܡܪܐ ܗܢܐ. ܘܢܦܫ
ܫܘܒܚܐ ܠܐܒܐ ܘܠܒܪܐ ܘܠܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ ܠܥܠܡܝܢ ܐܡܝܢ.

ܫܠܡ ܡܐܡܪܐ ܕܐܪܟܐܠܝܕܘܣ

ܡܐܡܪܐ ܕܐܢܛܝܐܠܟܘܣ

ܟܕ ܗܘܐ ܗܠܝܢ ܕܝܠܝ ܗܕܝܐ ܠܐܘܪܫܠܡ ܐܬܐ ܒܢܝ ܦܘܠܐ ܐܠܗܘܬܐ ܘܟܠܐ ܬܫܒܘܚܬܐ ܐܬܪܝܐ: ܐܬܚܙܝ ܗܘܐ (1) ܒܝܘܡܬܐ ܒܚܠܡܐ ܕܡܠܟܐ ܪܒܐ: ܠܡܫܒܩ ܠܗܘܢ ܡܣܟܢܐ ܕܝܢ ܡܠܟܐ ܦܘܪܫܐ ܕܝܢ ܐܬܬܪܝܡܘ ܠܗܝܢ. ܘܡܦܩܝܢ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ ܦܓܪܝܗܘܢ ܠܥܠܡ ܕܝܠܝ: ܒܗܝ ܕܡܠܟܐ ܢܓܝܕܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ: ܒܗܝ ܕܠܐ ܡܫܬܒܩܝܢ ܗܘܘ ܕܘܟܬܐ ܘܡܕܝܢܬܐ ܕܟܢܫܝܢ ܢܦܫܗܘܢ ܡܛܠ ܕܝܠܝܬܐ ܕܟܘܪܣܝܐ. ܟܕ ܫܡܥܘܗ ܕܐܢܫ ܢܦܩ ܗܘܐ ܡܢ ܠܒܘܫܬܐ ܕܫܡܝܐ: ܒܗܘܐ ܕܟܘܪܣܝܐ ܦܩܕ ܗܘܐ ܠܗ ܕܠܐ ܢܫܠܐ ܕܫܘܕܥܘܬܗ. ܟܕ ܚܙܐ ܕܝܢ ܕܝܢ ܕܡܫܬܘܐ ܗܘܐ ܫܠܝܛ ܢܦܩܘ ܕܟܘܪܣܝܐ: ܡܬܟܫܦܝܢ ܗܘܘ ܐܝܟܢܐ ܐܝܟ ܒܢܝܐ. ܘܡܢܝܚܝܢ ܗܘܘ ܘܐܬܟܪܝ ܫܠܝܛ ܕܢܫܬܝܢ ܗܘܘ: ܘܡܬܝܢ ܗܘܘ ܒܩܘܪܒܢܐ ܕܡܫܬܐܠܝܢ ܗܘܘ. ܘܡܫܬܕܪܝܢ ܗܘܘ ܡܠܟܘܬܐ ܥܠܝܡܘܬܐ: ܟܕ ܘܠܝܬܐ ܐܢܫܝܢܐ: ܕܗܘ ܕܝܢ ܡܠܟ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܠܡܬܒܥܘ ܘܠܡܫܟܚ.

(1) P. ܕܝܠܝ

ܟܠܗܘܢ ܐܝܟ ܕܐܡܪܬ: ܥܕܡܐ ܕܡܫܠܡܐ ܗܘܬ ܗܝܡܢܘܬܢ: ܘܡܬܦܪܫܝܢ ܗܘܘ ܒܦܘܠܓܐ. ܗܘܘ ܓܝܪ ܒܥܘܡܪܐ ܐܦ ܣܝܡ ܗܘ ܕܒܝܬ ܣܒܐ ܥܩܪܝܐ. ܟܕ ܠܐ ܐܫܬܡܠܝܬ ܐܦܠܐ ܠܡܫܬܘܕܥܘ ܗܝܡܢܘܬܐ: ܐܠܐ ܟܠܗ ܚܕܐ ܕܐܡܪܝܢ ܡܢ ܠܒܐ. ܡܢ ܕܝܢ ܕܗܘܬ ܫܝܢܐ: ܘܡܠܟܐ ܡܗܝܡܢܐ ܐܝܟܘ ܡܬܟܬܫܢܘܬܐ ܕܒܗܘܘܩܝܐ: ܗܘܝܢ ܓܝܪ ܒܫܘܠܛܢܐ ܘܒܥܘܫܢܐ ܠܬܪܬܝܗܝܢ: ܘܫܠܝܢ ܗܝܡܢܘܬܐ ܘܟܢܘܫܝܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܒܟܠ ܐܬܪܐ ܣܓܝܐ ܗܝܡܢܘܬܐ ܡܫܬܒܚܐ ܗܘܬ. ܘܫܝܢܐ ܘܫܠܝܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܠܫܘܦܪܐ ܥܩܪܝܐ. ܩܡܘ ܒܫܘܒܚܐ ܓܝܪ ܠܐ ܟܠܝܢ ܗܘܘ ܠܡܫܬܥܝܘ: ܐܠܐ ܟܕ ܕܘܟܐ ܠܡܬܡܨܝܢܘܬܐ ܕܡܠܟܐ ܠܒܫܝܢ ܗܘܘ: ܐܝܟ ܕܒܫܠܡܐ ܢܬܬܠܘܢ ܒܗܘܢ: ܗܠܝܢ ܡܢ ܕܒܗܘܘܩܝܐ.

ܥܢܝܬܐ ܗܟܢܐ ܕܒܗ ܦܪܨܘܦܐ. ܡܛܠ ܕܒܕܡܘܬܐ ܠܡܠܐܟܐ ܕܒܢܝ ܗܠܝܢ: ܐܝܬܝܗ ܕܒܓܠܝܢܐ ܕܡܠܟܘܬܐ ܫܡܝܐ ܗܘܬ: ܠܗܘ ܡܕܡ ܐܡܪܝܢ ܠܗ ܗܘܐ ܠܗ ܒܢܦܫܐ. ܐܦܢ ܓܝܪ ܢܟܠܝܢ ܗܘܘ ܟܠܗ ܩܠܐ ܡܕܡ: ܐܠܐ ܠܐ ܡܬܚܦܛܝܢ ܗܘܘ ܠܡܫܠܡܘ. ܡܕܡ ܗܘܐ ܓܝܪ ܐܬܒܚܫ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܡܢܗ. ܟܕ ܓܝܪ ܗܠܝܢ ܗܟܢܐ ܩܪܒ ܘܐܬܐ: ܡܢ ܓܒܪܐ ܕܥܠܝܡܐ ܘܡܕܝܢܬܐ ܠܡܠܟܘܬܗ ܕܒܝܘܣܛܘ ܗܘܐ ܐܡܕܐ: ܘܫܡܗ ܦܪܘܒܘܣ ܗܘ ܕܫܡܗ ܠܗ ܟܠ ܥܠܡܐ ܢܗܘܐ: ܕܒܥܕܢܐ ܕܟܠܗ ܢܫܘܒܢܐ ܗܘܐ ܠܝ ܢܦܫܐ ܫܦܝܪܐ: ܘܐܠܝܢ ܒܥܝܬܐ ܐܬܟܢܫܝܢ ܥܡܗ ܡܢ ܥܡܠܝܢܐ ܕܡܠܟܐ ܟܬܘܒܝܢܐ: ܐܝܟܢܐ ܕܒܫܢܐ ܢܦܠ ܥܠ ܗܘ ܟܫܢܐ ܟܡ ܡܢ ܢܟܐ: ܡܕܡ ܕܟܠܝ ܐܦܠܐ ܥܠܝܗ ܡܫܠܝܘܬܗ

ܐܡܪܝܢܘ. ܟܕ ܠܒܪ ܐܬܐܘܬܐ ܫܦܝܪܬܐ ܚܙܝ ܘܠܡܐܡܪ ܟܕ ܟܠ ܠܐ ܐܬܐܝܢ. ܡܢ ܟܕ ܠܒܪ ܗܘܐ ܗܢܐ ܫܦܝܪܐ ܟܝܢܐ ܘܡܪܓܠܐ ܠܗܢܐ: ܐܠܐ ܐܦ ܕܟܝܢܐ ܢܡܘܣܐ ܗܘ ܕܝܠܢ. ܘܡܫܡܠܝܘܬܐ ܟܕ ܐܫܩܠ ܚܙܝ: ܚܟܡ ܘܒܢܐ ܘܢܩܒܐ ܘܐܬܐܘܬܐ ܕܫܘܕܝܐ ܕܡܢ ܫܡܝܐ ܡܬܚܙܝܢ ܗܘܘ: ܕܠܐ ܡܕܡ ܐܚܪܢ ܐܡܪܝܢ: ܐܠܐ ܟܕ ܢܘܗܪܐ ܕܦܘܠܚܢܐ. ܘܟܕ ܡܕܡ ܕܐܬܒܥܝ ܗܘܐ ܕܢܬܐ ܟܕ ܐܢܫܐ. ܟܠܗܘܢ ܟܕ ܚܕ ܕܬܘܕܝܬܐ ܠܐ ܗܘܐ: ܡܢܐ ܥܠܝܢ ܠܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ. ܟܡܐ ܕܦܢܝܐ ܠܗ ܢܟܕ ܗܘܐ. ܘܫܡܥܐ ܘܚܙܝ ܠܗ ܗܘܐ ܠܗ. ܘܡܢܝܢܐ ܡܫܘܚܬܐ ܠܐ ܡܫܬܟܚ ܗܘܐ. ܗܢܐ ܗܘܐ ܫܘܪܝܗ ܕܡܠܐ ܕܠܐ ܚܠܦܬܐ. ܘܗܢܐ ܗܘܐ ܢܝܚܘ ܕܟܕ ܒܗ ܢܬܚܠܦ. ܘܗܢܐ ܗܘܐ ܡܢܝܢܗ ܕܫܢܝܬܐ ܘܠܠܝܬܐ. ܘܗܘܝܐ ܗܘܬ ܡܠܘܐܬܗ ܐܪܥܐ ܘܝܡܡܐ. ܘܟܡܕܡ ܕܡܬܒܥܐ ܗܘܐ ܠܗ: ܠܐ ܡܬܟܠܝܐ ܗܘܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܐܬܩܠܣ ܘܟܠܟ ܐܝܟ ܦܪܕܝܣܐ ܕܗܘ ܕܡܪܗ: ܘܐܡܠܟ ܘܐܫܬܠܛ ܒܟܠܗܝܢ ܡܠܟܘܬܐ ܕܐܪܥܐ: ܘܫܒܩ ܫܘܠܛܢܐ ܒܝܕܐ ܠܒܢܘܗܝ ܚܒܝܒܐ: ܘܒܛܠ ܟܢܫܗܘܢ ܘܒܝܬܗܘܢ ܠܚܕܘܬܐ ܡܫܝܚܝܬܐ: ܘܐܬܒܢܝ ܡܢܗܘܢ ܢܨܚܬܐ ܕܫܪܒܗ ܕܐܠܗܐ ܡܠܟܐ: ܘܒܝܕܗ ܕܩܘܣܛܢܛܝܢܘܣ ܕܡܟܬܒܢܐ ܕܠܐ ܫܠܡ ܐܬܐܡܪ: ܗܢܘܢ ܐܬܟܬܒܐ ܐܬܬܚܝܕ ܘܐܬܓܠܝ ܡܢܗ ܠܡܟܬܒ ܩܕܡܐ ܟܕ ܫܡܥܬܗ. ܘܡܛܠ ܕܐܦ ܠܗܘܢ ܠܒܢܝ ܗܠܝܢ ܕܡܬܦܠܓ ܐܪܥܐ ܗܘܬ ܦܠܘܓܬܐ ܕܐܪܥܝܘ: ܟܠܗܘܢ ܡܢܗ ܡܢ ܫܘܪܝܐ ܕܡܠܟܘܬܗܘܢ.

ܗܟܢ ܩܕܡܝ ܚܒܒ ܠܗ ܘܐܚܕܗ ܠܗܝܡܢܘܬܗܘܢ ܦܠܓܗ : ܕܢܦܩ ܢܬܬܚܠܠ ܗܘ ܕܡܢ ܦܪܘܫ ܬܐܘܡܝܐ . ܗܘܬ ܠܗܘܢ ܓܝܪ ܐܘܠܦܢܐ ܚܕܝܪܐ ܕܟܬܒܘܗ ܠܟܠܗ ܐܪܥܐ . ܡܢ ܕܝܢ ܕܦܠܓܘ ܠܗܘܢ ܢܩܪܗܘܢ : ܘܐܬܬܚܝܡܘ ܡܢ ܥܕܬܐ : ܗܟܝܢ ܐܬܦܠܓܘ ܒܚܕܕܐ . ܘܗܠܝܢ ܕܡܦܠܓܝܢ ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ : ܕܠܝ ܘܕܝܠܟ ܟܢܘܫܬܐ ܘܚܢܢ ܢܗܘܐ ܡܠܟܐ . ܗܢܘܢ ܕܝܢ ܕܡܚܝܕܝܢ ܡܫܬܐܠܝܢ ܗܘܘ ܕܠܗܘܢ ܬܪܘܢܣ ܗܘܐ . ܘܡܢ ܗܢܐ ܚܪܝܢܗܘܢ : ܐܬܬܕܝܘ ܠܥܕܬܐ ܕܟܠܗ ܚܪܝܢܐ . ܟܕ ܕܝܢ ܠܗܢܐ ܐܝܟ ܚܪܝܢܗܘܢ ܫܠܡܘ : ܡܢ ܟܬܒ ܡܫܘܬܐ ܩܕܝܫܬܐ ܕܗܘܬ ܒܗܘܢ : ܗܘܬ ܢܟܝܬܐ ܕܡܚܝܕܝܢ : ܗܢܘܢ ܕܗܢܘܢ ܒܢܝ ܐܡܬܐ ܩܕܡ ܠܗܘܢ . ܘܐܡܠܟ ܡܢܗܘܢ ܐܢܫ ܕܫܡܗ ܡܢܘܐ : ܘܐܚܕ ܠܬܪܘܢܘܣ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܕܦܪܣܝܐ ܘܕܪܗܘܡܝܐ. ܘܐܬܚܠܡ ܒܢܝܘܡܬܗ ܕܚܝܐ . ܘܗܘܐ ܫܡܥܐ ܛܒܐ ܒܐܬܪܘܬܐ ܕܐܘܚܕܢܗ . ܘܫܒܩ ܕܠܐܢܫ ܐܝܟ ܕܪܘܚܐ ܢܬܦܪܥ . ܐܚܪܝܢ ܗܘܘ ܓܝܪ ܐܝܟ ܕܐܡܪܬ ܡܢ ܠܥܠ ܦܘܫܩܐ ܡܬܝܕܥ : ܡܢ ܗܘ ܕܗܘܐ ܠܗܘܢ ܡܗܝܡܢܐ : ܟܠ ܚܕܐ ܕܟܬܒܝܢ ܘܟܠ ܬܫܥܝܬܐ ܕܡܫܝܚܐ . ܐܚܪܢܝܢ ܗܘܘ ܕܝܢ ܡܢ ܡܗܝܡܢܘܬܐ ܕܗܘ : ܐܦ ܫܪܝܪܬܐ ܕܢܦܩ ܐܠܗܐ : ܐܝܟ ܚܢܢܐ ܕܢܡܘܣܐ ܓܠܝܢܐ . ܒܡܘܕܝܢܘܬܗܘܢ ܕܝܢ : ܗܟܢܐ ܐܚܪܢܝܢ ܗܘܘ ܡܬܟܬܫܝܢ ܥܡܗ ܕܡܢܝܚܝܢ (1) : ܗܘ ܕܗܘܐ ܠܗܘܢ ܬܪܬܐ : ܐܚܪܬܐ ܕܐܝܟ ܕܡܢܐ ܕܡܢܘܬܐ ܢܬܠܘܢ ܟܠ ܗܘ ܕܡܬܚܫܒ ܕܡܬܡܛܝܐ ܟܠ

(1) P. ܕܡܢܚܡܝܢ

ܢܡܘܣܘ̈ܗܝ. ܠܡܫܡ̈ܫܢܘܗܝ ܕܝܢ ܟܕ ܡܛܐ ܠܢܘܗܕܪܬܐ ܡܕܝܢ̈ܬܐ:
ܘܠܛܘܪ̈ܘܬܐ ܐܘܠܝܢ ܗܘܘ. ܘܫܡܥܝܢ ܗܘܘ ܘܡܬܢܝܚܝܢ (ܗܘܘ) (1)
ܡܢ ܟܠ ܫܡ̈ܥܬܢ ܕܐܝܬܝܗ ܫܦܝܪܐ: ܘܠܟܠ ܐܬܪ ܡܕܒܪܬܐ
ܟܠܗܘܢ ܡܬܟܢܫܝܢ ܗܘܘ: ܘܒܕܪ̈ܫܐ ܘܡܠܦܢܘܬܐ ܢܦܫܬܐ
ܠܗܝܢ ܡܬܪܒܝܢ ܗܘܘ. ܟܕ ܐܦ ܒܗܘܢ ܐܝܟ ܗܘܘ ܒܫܘܠܛܢܐ
ܠܐ ܙܥܘܪ. ܡܢܗܘܢ ܓܝܪ ܗܕܝܘܛܐ ܘܡܢܗܘܢ ܓܝܪ.
ܡܢ ܕܝܢ ܕܐܬܟܠܝܢ ܡܢܗܘܢ: ܗܢܐ ܟܠܗ ܗܘܐ ܥܡܠܐ ܒܟܠܙܒܢ:
ܐܚܪܢܐ ܕܡܫܡܫܝܢ ܠܐ ܗܘܐ ܒܡܫܡܫܢܘܬܗ. ܠܐ ܫܡܥܝܢ ܘܠܐ
ܚܙܝܢ. ܠܐ ܡܢ ܐܒܗ̈ܝ ܘܠܐ (2) ܡܢ ܐܚ̈ܐ ܕܐܒܗ̈ܝ. ܘܐܝܟ
ܗܘ̈ܐ ܕܒܝܬܐ ܐܡܪ ܡܪܢ. ܕܐܝܟܢܐ ܐܦ ܒܗܝܢܐ. ܐܝܟ ܗܘ
ܕܒܬܒܠܐ: ܕܒܛܘܒܢܘܬܐ ܘܒܩܘܫܬܐ ܡܫܬܒܚ ܟܠܗ.
ܗܕܐ ܕܝܢ ܠܒܝܬܐ: ܟܕ ܢܣܒܗ ܡܢܗܪܢܐ ܠܘܟܢܐ
ܕܒܪܫ ܗܘܐ: ܗܠܝܢ ܕܡܬܠܡܕܝܢ ܘܢܡܠܟܘܢ ܠܝܡܐ: ܐܝܟ
ܕܡܢ ܟܬܒ̈ܐ: ܢܗܘܘܢ ܠܗܘܢ ܒܬܘܠܡܕܐ ܗܦܟܐ.
ܘܠܟܠܗܘܢ ܒ̈ܢܬܐ ܕܩܘܪܒܐ ܒܝܕ ܟܠܗ: ܐܗܦܟܘ ܐܝܟ
ܠܡܕܒܪܢܘܬܗܘܢ. ܘܐܝܬܘܗܝ ܘܐܬܓܠܝܘܗܝ ܠܗܘܢ ܕܡܫܬܘܫܛܐ ܗܘܐ:
ܘܐܡܝܢܝܬ ܒܗܘܢ ܕܠܐ ܡܠܘܐܬܐ ܕܐܝܟ ܡܠܐܟܐ ܡܠܐܟܝܢ:
ܡܬܚܫܒܝܢ ܗܘܘ ܫܘܠܛܢܗܘܢ ܕܡܠܟܘ̈ܬܐ. ܘܗܘ̈ܝ ܐܝܟ
ܐܢܫ̈ܐ ܒܢ̈ܬܐ ܟܠܗܘܢ ܒܢ̈ܬܐ. ܘܟܕ ܥܒܕ ܕܐܝܟ ܕܡܬܒܪܢ
ܡܢ ܠܝܠܝܐ ܫܘܠܛܢܐ ܕܢܚܬܘܗܝ ܐܡܪܬ ܕܠܗܘܢ ܫܦܝܪ ܗܘܝܢ:
ܗܕܐ ܐܦ ܗܕܐ ܕܠܐ ܡܬܚܙܝܐ ܒܥܝܢܝܗܝ ܢܦܫܬܐ. ܠܒܝܬܗ

(1) Manque dans P. (2) P. ܐܦܠܐ

ܠܟ ܡܢ ܕܢܦܫܐ ܠܐܠܗܐ ܒܢܝܐ ܘܠܒܢܝܐ ܓܒܪܐ ܐܡܪ ܒܗܠܝܢ. ܠܗܕܐ ܓܝܪ ܒܠܗ ܕܩܘܫܬܐ ܐܝܬ ܠܟܠ : ܘܒܢܐ ܗܘ ܕܢܬܠܐ ܕܐܬܒܪܝܬ ܠܝ . ܐܝܟܢܐ ܕܗܘ ܕܡܫܬܘܕܥ : ܕܫܡܥ ܠܟ ܡܫܬܘܕܥ ܘܒܠܒܝ : ܫܡܥ ܘܐܬܦܠܓ ܘܦܢܐ ܢܦܫܐ : ܘܠܒܐ ܠܐܠܗܐ ܕܒܪܝܗ : ܘܢܣܒ ܠܬܫܡܫܬܐ ܕܦܘܩܕܢܗ . ܗܝ ܟܕ ܗܝ ܐܦ ܠܝ ܠܒܪܬܝ . ܗܢܘ ܕܝܢ ܕܡܬܟܪܟܐ : ܐܣܒܪܗ ܠܐܘܪܚܗܘܢ ܕܠܐ ܘܘܒܥܘܪ. ܣܓܝ ܕܝܢ ܕܐܬܒܛܠܝ ܕܠܗܘܡܘܢܝܬܐ ܕܥܡܪܐ ܐܣܬܪܝ ܗܘܝܢ : ܡܢ ܒܥܒܕܐ ܕܒܬܫܒܘܚܬܐ ܗܟܢܐ ܕܡܫܬܡܠܝܢ ܗܘܝܢ : ܐܝܟܢܐ ܕܝܢ ܐܢܬ ܡܢ ܥܒܕܐ ܡܬܢܨܚ ܗܘܐ ܘܣܓܝ ܗܘܐ ܠܝ : ܢܘܪܐ ܐܣܝܪܝܢ ܗܘܘ ܠܗ : ܘܐܡܪ ܗܘܐ ܕܠܘ ܗܕܐ ܗܝ ܒܫܘܒܚܬܐ : ܗܝ ܕܡܢܗ ܟܢܫܬ ܒܗܝ . ܟܕ ܠܗ ܡܬܐܠܝܢ ܐܢܐ ܠܡܫܒܚܘ ܠܟܠܗܘܢ . ܡܛܠ ܕܝܗܒ : ܒܟܠ ܕܒܥܝܬ ܠܝ : ܟܕ ܗܢܐ ܗܘ ܒܐܢܐ ܠܒܥܬ ܠܝ . ܘܐܝܟ ܕܫܡܥܬ ܗܘܝܬ ܘܐܝܟ ܕܥܒܕܝܢ ܬܫܒܚܢ . ܐܫܬܥܝܘ ܗܟܢܐ ܓܢܒܪܘܬܗ ܠܗܢܐ ܕܐܒܘܗܝ ܡܠܟܬܐ . ܘܡܛܠ ܟܫܝܪܘܬܐ ܕܘܒܪܐ ܘܟܠܗ ܘܒܢܐ : ܐܟܪܙ ܘܟܕ ܒܢܐ ܒܟܠܗ ܡܕܝܢܬܐ ܟܢܫܐ ܘܦܠܓܘܬܐ. ܘܫܠܦ ܗܕܐ ܟܠܗ ܕܐܠܗܘܬܐ ܡܬܢܨܚܝܢ ܗܘܘ . ܟܕ ܦܩܕܝܢ ܘܡܬܒܥܝܢ ܐܝܟ ܐܚܘܢܐ : ܘܡܬܢܟܦܝܢ ܕܝܠܗ ܕܫܠܬܗܘܢ ܟܠ ܗܢܘܢ ܕܐܬܝܢ ܠܒܝܬܗܘܢ : ܐܝܟ ܕܟܠ ܠܐ ܡܠܬܐ . ܟܕ ܥܫܝܢ ܣܓܝ ܘܡܬܚܙܝܢ ܓܒܪܘܬܗ : ܠܘ ܡܢ ܡܕܡ ܐܠܐ ܡܢ ܥܘܠܒܐ ܕܠܡܠܟܐ . ܘܡܬܚܠܦܝܢ ܒܫܘܒܚܐ ܕܫܘܡܗܝܘܢ . ܘܒܝܕܥܬܐ ܠܐ ܢܫܬܘܢܐ . ܘܐܢܬ

ܠܗܘܢ ܡܛܠ ܓܢܒܐ ܕܡܢ ܡܫܠܡܢܘܬܐ ܢܦܩܘ܆ ܕܗܘܢܩܘܗ ܕܡܫܝܚܐ: ܐܘ ܡܢ ܡܗܝܡܢܘܬܐ܂ ܘܦܫܝܢ ܥܒܝܕܐ ܕܓܘܛܝܢ ܒܕܡܝܗܘܢ܂ ܘܕܐܝܢ ܒܐܬܪܗܘܢ܂ ܘܡܫܘܕܥܝܢ ܥܠ ܕܒܚܐ ܘܒܡܕܒܚܬܐ ܐܝܟ ܗܘܦܟܐ܂ ܘܗܢܐ ܡܫܡܠܝܐ ܥܠ ܗܢܐ܂ ܘܗܢܐ ܥܠ ܗܘ܂ ܘܫܠܡܘܬܐ ܕܠܐ ܦܘܡ ܟܕ ܥܠܝܠܐ ܒܢܝܬܗܘܢ܂ ܘܕܡܝܢ ܠܕܘܒܪܗ܂ ܘܠܘܩܒܠ ܥܘܠܝܗ ܘܡܠܦܝܢ ܦܡ: ܠܘ ܕܝܢ ܕܢܗܘܘܢ: ܐܠܐ ܕܢܬܚܝܘܘܢ: ܡܛܠ ܡܢܝܚܘܬܐ: ܘܡܬܡܟܢܐ ܢܦܫܐ܂ ܘܒܡܕܒܪܢܘܬܐ ܦܫܝܛܝܢ ܕܠܐ ܦܘܡ܂ ܟܕ ܡܫܠܠܝܢ ܥܡܗܘܢ ܒܐܪܥܬܐ (1) ܐܝܟ ܕܥܡ ܠܕܘܒܪܐ܂ ܗܠܝܢ ܦܡ ܕܗܠܝܢ ܕܡܫܡܫܝܢ ܒܕܝܪܐ܂

ܡܢܐ ܕܝܢ ܢܐܡܪ ܥܠ ܕܒܬܪܗܘܢ܂ ܗܠܝܢ ܥܒܕܐ ܕܫܝܢܐ ܘܡܫܡܫܢܐ: ܕܠܘ ܠܡܫܝܚܐ ܡܫܡܫܝܢ ܐܠܐ ܠܒܛܢܗܘܢ܂ ܘܠܐ ܒܠܚܘܕ ܠܗܘܢ ܥܠ ܬܒܪܘܗ ܕܢܡܘܣ܂ ܡܫܡܫܢܐ ܕܦܩܕ ܘܠܐ ܕܡܫܝܚܐ܂ ܫܡܫܝܢ ܡܬܕܒܪܝܢ ܠܥܢܝܐ ܘܠܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ܂ ܡܫܬܠܠܝܢ ܗܝܟܠܐ ܘܠܐ ܐܢܫ ܦܬܚ ܬܪܥܝܗܘܢ܂ ܡܫܟܚܝܢ ܡܕܝܢܬܐ ܘܠܟܦܪܐ ܠܗܘܢ ܠܘܩܒܠ܂ ܐܘ ܠܢܦܫܐ܂ ܐܘ ܠܡܫܪܝܬܐ ܕܘܟܐ܂

ܡܢܐ ܬܘܒ ܢܐܡܪ ܥܠ ܗܘܦܟܐ ܘܐܪܥܘܬܐ: ܗܠܝܢ ܕܕܝܪܐ ܒܢܦܫܗܘܢ ܠܒܪ܂ ܐܘ ܠܒܪ ܢܬܩܛܠ ܠܗܘܢ ܐܝܟ ܕܥܬܗܘܢ: ܐܘ ܢܬܥܛܦ ܠܫܥܒܐ ܗܘ ܕܡܫܠܠ (2)܂ ܗܠܝܢ ܕܠܐ ܫܦܝܢ ܥܠ ܗܘܦܟܗ ܕܡܫܝܚܐ܂ ܗܠܝܢ

(1) M. ܒܐܪܥܬܐ (2) M. ܕܡܫܠܠܐ

ܕܡܬܐܡܠܬܗܘܢ ܒܫܢ̈ܐ ܕܒܢܝ̈ܢܫܐ ܐܝܬܝܗ. ܗܠܝܢ ܕܠܘ ܐܝܠܝܢ ܕܦܫܛܝܢ ܡܬܒܣܡܝܢ ܟܠܗܘܢ: ܐܠܐ ܐܦ ܢܬܝܪܐ ܠܐ ܚܫܝܫ ܠܗܘܢ. ܗܠܝܢ ܕܡܬܕܒܪܝܬܗܘܢ ܡܫܬܚܠܦܐ ܗܘܝ: ܘܟܕ ܡܫܬܡܗ ܒܠܫܢܐ ܣܘܪܝܝܐ ܡܬܬܪܓܡܝܢ ܕܡܢܐ ܕܒܢܝ̈ܢܫܐ ܘܠܐ ܡܬܚܫܚܢ. ܘܬܘܕܝܬܗ ܕܐܠܗܐ ܠܝܬ ܒܗܝܢ ܒܢܝ̈ܢܫܗܘܢ. ܕܒܬܪܬܐ ܕܡܕܒܪܐ ܡܬܟܪܟܝܢ ܠܐܠܗܐ. ܘܡܬܚܫܚܝܢ ܘܡܕܡܝܢ ܘܡܫܒܚܝܢ ܠܗܘܢ. ܘܠܡܠܬܗܘܢ ܡܫܡܫܝܢ ܫܡܥܐ ܠܐ ܡܨܝܐ ܟܠܡܐ ܠܡܫܬܡܥܘ. ܘܠܡܫܐ ܒܐܪܥܬܐ ܠܐ ܡܬܕܒܪܝܢ. ܘܒܢܝ̈ܢܫܐ ܐܝܟ ܘܟܠ ܒܢܝ̈ܢܫܐ ܡܬܬܠܝܢ ܠܐ ܡܫܬܟܚܝܢ. ܘܒܪܐ ܡܢܗܘ ܐܝܟ ܠܐ ܡܬܚܙܝܢ ܘܠܡܬܚܝܢ ܡܬܝܬܝܢ ܘܡܫܬܡܗܝܢ: ܠܐ ܡܬܚܙܝܢ ܟܠ ܟܠܗܘܢ. ܘܒܪܝܬܐ ܡܢ ܟܠܗܝܢ: ܟܠܗ ܟܠ ܡܬܡܠܠܐ ܡܠܝܢ: ܐܝܟ ܗܘ ܕܡܬܕܒܪܐ ܗܘܐ ܠܒܪܝܬܗܘܢ. ܘܐܝܟ ܕܐܠܗܐ ܒܫܡܝܐ: ܗܟܢܐ ܗܘܐ ܡܬܦܪܫܝܢ ܒܫܡܝܐ ܕܐܪܥܐ. ܘܒܐܪܥܐ ܡܢܗܪܐ ܒܐܠܗܐ ܠܐ ܡܬܚܙܝܢ. ܘܗܘܐ ܗܕܝܗܘܢ ܒܠܗܘܢ ܘܒܐܠܗܐ: ܕܟܠ ܟܠܗ ܡܢ ܒܝܬܗܘܢ ܬܫܒܘܚܬܐ. ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܕܒܬܪܬܐ.

ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܕܒܝܬܐ. ܫܘܒܚܐ ܘܝܩܪܐ ܘܡܫܒܚ ܒܐܪܥܐ: ܘܪܘܚܐ ܘܫܡܝܐ ܘܠܐ ܡܬܡܫܚܢܘܬܐ. ܗܢܐ ܕܝܢ ܝܠܦܐ ܟܠ ܫܘܒܚܐ ܕܟܠܗ: ܐܝܟ ܕܡܢܐ ܐܝܬ ܒܠܚܘܕ ܒܪܚܡܐ ܕܝܠܗ. ܘܠܐ ܢܬܡܫܚ ܘܠܐ ܢܬܡܠܐ ܢܬܡܫܚ. ܐܡܪ ܡܠܬܐ ܕܫܘܬܐ ܠܡܘܕܝܢܐ. ܕܟܠܗܘܢ ܫܘܒ ܐܚܝܕܐ ܘܐܫܬܠܡ. ܘܠܝܬ ܕܟܠܗ ܠܒܪܬܐ ܐܦܠܐ ܚܕ. ܡܫܟܚܐ ܦܬܓܡܐ ܠܡܬܚܙܝܢ

ܘܦܘܡܗܘ ܡܠܐ ܠܘܛܬܐ ܘܡܪܝܪܘܬܐ. ܘܒܠܫܢܗ ܦܫܝܛܐ ܐܝܟ ܕܐܢܬܐ ܕܒܠܝ ܐܝܬܘܗܝ. ܘܡܢܗ ܗܘ ܕܒܪܐ ܛܒܝ. ܘܕܡܢܗ ܗܘ ܕܦܪܕܝ. ܠܝܬ ܠܝ ܗܕܐ ܒܢܬܐ. ܘܕܡܢܐ ܦܪܚ ܠܝ: ܠܐ ܫܠܡܐ ܥܡ ܟܠܝ. ܗܢܐ ܗܘܐ ܠܝ ܛܒܥܐ: ܐܝܢܐ ܕܠܡܫܠܡܘ ܢܒܥ ܗܘܐ. ܘܡܗܢܐ ܛܥܝܢ ܗܘܘ (1). ܒܐܝܢܐ ܕܒܢܝܫ ܡܡܘܢܐ. ܒܠܒܫ ܓܝܪ ܒܡܐ ܕܡܫܝܐ ܗܘܐ: ܗܕܝܐ ܒܥܝܢܗ ܕܒܝܫܬܐ ܢܟܝ ܗܘܐ. ܘܐܦ ܐܝܬ ܕܦܫܝܫ ܗܘܐ: ܡܛܠ ܕܪܒܢܐ ܐܘ ܚܠܐ ܠܐ ܥܒܪ ܗܘܐ ܠܗ. ܒܐܝܠܝܢ ܓܝܪ ܕܒܝܫܝܢ ܠܐ ܐܬܚܫܒ: ܗܢܐ ܕܝܢ ܚܛܝܐ. ܠܝܬ ܗܘܐ ܓܝܪ ܦܘܪܢܣܐ ܒܗ ܚܛܝܬܐ ܠܕܚܫܝܢܐ. ܘܠܐ ܢܒܥ ܗܘܐ ܡܗܝܡܢܐ ܡܢ ܡܗܘܢܐ. ܘܠܐ ܡܬܦܪܫ ܗܘܐ ܥܒܕܐ ܡܢ ܡܛܠܝܐ. ܘܒܡܐ ܐܝܬ ܠܗ ܠܡܫܠܡܐ: ܫܘܠܐ ܕܒܝܫܬܐ ܕܒܗܘܢ ܐܢܫܝܢ ܗܘܘ. ܟܠ ܓܝܪ ܐܝܟܢ ܚܕܐ ܘܦܫܝܛ ܚܣܝܐ. ܘܡܠܝ ܐܢܐ ܓܝܪ ܕܐܡܪ. ܐܡܪ ܐܢܐ ܓܝܪ ܘܠܐ ܡܬܒܠܠ ܐܢܐ. ܒܗܘ ܕܐܦ ܐܝܬ (2) ܕܓܒܪ ܒܦܘܡܗ ܕܠܐ ܥܒܝܕ ܡܕܡ ܕܐܡܪ ܐܢܐ. ܐܠܐ ܒܠܒܗ ܡܢ ܟܠܦܪܘܫ ܕܥܒܕܝ ܡܠܝ ܫܒܝ.

ܒܡܫܪܝ ܓܝܪ ܗܠܐ ܕܢܚܫܐ: ܠܐ ܫܠܡܝܢ ܢܦܫܬܐ ܐܝܟ ܕܡܘܬܝ. ܒܡܕܡ ܓܝܪ ܠܐ ܫܠܡܘ ܚܛܝܐ ܘܡܣܟܢܐ ܐܒܝܠܐ ܕܗܢܐ ܒܢܝܫܐ ܕܡܫܬܠܛܢܐ. ܚܛܝܐ ܓܝܪ ܠܐ ܐܬܦܢܘ ܥܢܝܘܬܐ ܟܕ ܠܐ ܒܡܬܢܝܢ: ܐܒܝܠܐ ܕܡܗܝܡܢܐ ܕܥܬܝܕܐ ܒܢܘܟܪܝܐ. ܗܢܘ ܓܝܪ ܐܡܪܬܐ ܐܝܟ ܐܡܗܝܢ ܕܠܐ ܕܡܝܐ:

(1) M. ܗܘܘ (2) M. ܕܐܝܬ

ܕܒܝܬ ܡܫܟܢܐ ܡܢ ܩܕܡ ܐܠܗܐ ܕܐܬܝܗܒ . ܡܛܠ ܓܝܪ ܠܗܠܝܢ
ܡܬܘܡܝܬܐ ܢܬܩܢܘܢ : ܡܛܠ ܓܝܪ ܠܗܠܝܢ ܫܪܟܐ ܠܡܫܬܡܫܢܐ
ܢܦܩܐ : ܡܛܠ ܓܝܪ ܠܗܠܝܢ ܕܡܟܐ ܕܐܠܗܐ ܢܩܪܒܘܢ ܠܡܫܡܫܘܬܗ .
ܒܡܫܟܢܐ ܓܝܪ ܕܒܗ ܟܗܢܐ ܢܦܩܝܢ ܗܘܘ : ܐܝܟ ܕܒܕܡܘܬܐ
ܫܠܝܢ ܗܘܘ . ܒܐܪܥܢܝܬܐ ܓܝܪ ܕܡܫܟܢ ܬܡܢ ܕܡܫܡܫܝܢ
ܡܬܚܙܝܢ ܗܘܘ . ܗܢܐ ܫܟܝܢ ܗܘ ܘܐܝܟ ܕܒܕܡܘܬܗܝܢ
ܕܐܠܗܐ . ܬܒܥܐ ܢܦܫܐ ܗܢܐ ܕܢܚܙܝܗ̇ : ܐܝܟܐ ܕܐܦ ܫܡܝܐ
ܡܬܚܙܝܢ ܡܢܗ : ܘܡܠܐܟܐ ܩܕܝܫܐ ܒܐܘܪܚܐ ܐܚܝܕܝܢ ܗܘܘ
ܠܗ : ܗܢܐ ܫܘܝ ܗܘܐ ܦܠܚܐ ܒܢܝܢܗܘܢ : ܐܝܟ ܐܘܪܫܠܡ
ܕܦܪܕܝܣܐ . ܗܢܐ ܗܘ ܕܡܬܚܙܐ ܕܦܬܓܡ ܢܬܚܙܐ ܠܒܪܐ .
ܕܦܬܓܡܐ ܗܘܐ ܠܡܫܟܢܐ ܘܢܬܒܥܐ ܒܟܠܗܝܢ . ܘܒܐܪܥܐ ܕܡܫܟܢܐ
ܘܕܝܘܬܐ ܠܐ ܐܫܬܚܩ . ܗܢܝܢ ܕܡܬܒܥܝܢ : ܘܟܠܐ ܡܠܟ ܠܝ .
ܡܢܐ ܗܟܝܠ : ܠܘ ܐܢܬܘܢ . ܐܬܐܡܪܘ ܗܠܝܢ ܠܘ ܠܐ . ܐܝܟ ܐܬܐܡܪܘ .
ܘܐܦ ܐܢܐ ܡܢܟܘܢ : ܘܐܝܟ ܐܦ ܒܟܠ ܡܢܟܘܢ : ܘܡܢܗ ܐܢܐ
ܕܐܬܐܡܪܘ ܗܠܝܢ . ܐܝܬ ܠܝ ܬܘܒ ܠܡܬܚܘܬ : ܦܘܩܕܢܬܐ
ܐܠܗܝܬܐ ܕܒܢܝܢ ܡܢ ܗܠܝܢ . ܕܦܘܩܕܢܐ ܕܟܗܢܐ . ܬܘܒ ܒܪܬܐ
ܕܡܫܟܢܐ . ܣܘܓܐܐ ܕܟܠ ܦܘܩܕܐ . ܡܢ ܐܠܗܝܬܐ ܕܟܠ ܕܝܢܐ .
ܘܬܘܒ ܡܬܬܠܝܘܬܐ ܕܟܠ ܗܘܢܐ . ܘܫܠܡܘܬܐ ܕܟܠ
ܦܘܩܕܐ . ܡܢܐ ܗܟܝܠ : ܐܬܐܡܪܘ ܠܘ ܐܢܬܘܢ ܠܘ ܠܐ : ܐܝܟ
ܐܬܐܡܪܘ . ܐܢܬܘܢ ܗܘ ܓܝܪ ܕܡܢܐ ܥܒܕܐ .

ܬܘܒ ܗܟܢܐ ܗܘܐ ܦܘܩܕܢܬܐ ܕܡܬܡܪ ܡܢ ܗܠܝܢ .
ܡܫܠܡܘܬܐ ܕܡܫܟܢܐ ܩܕܝܫܐ . ܫܘܠܡܐ ܕܐܪܙܐ ܐܠܗܝܐ .

ܡܬܗܦܟܢܘܬܐ ܕܥܠ ܡܬܕܒܪܢܐ ܡܕܒܪܢܐ . ܡܢܗܝܪܢܘܬܐ ܕܒܢܘܫܝܐ ܕܥܠܡܐ ܕܦܘܪܫܢ . ܕܡܢ ܢܡܘܣܐ ܘܥܘܠܝܐ ܐܚܪܢܐ . ܡܬܓܠܝܢܘܬܐ ܕܟܪܝܗܘܬܐ ܘܡܬܡܢܥܢܘܬܐ ܕܣܘܥܪܢܐ . ܡܢܐ ܗܟܝܠ : ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܠܝܢ ܐܘ ܢܦܫܬܐ ܐܘ ܠܐ : ܐܢ ܐܝܬܝܗܘܢ . ܬܘܒ ܐܝܟ ܠܝ ܠܡܣܒܪܘ ܦܠܓܘܬܐ ܐܝܟܢܝܘܬܐ ܕܡܢܗܝܢ ܡܢ ܗܠܝܢ . ܡܬܚܫܒܢܘܬܐ ܕܒܝܫܬܐ ܕܠܐ ܡܬܚܫܒܢ . ܥܡܝܩܘܬܐ ܕܪܐܙܐ ܕܒܛܢܢܐ ܢܬܚܫܒܘܢ ܢܦܫܐ . ܕܗܦܟܐ ܬܚܒܠܐ ܕܢܨܚܢܐ ܕܚܘܒܐ . ܐܣܝܪܘܬܐ ܕܟܫܬܐ ܕܚܠܝܦܘܬܐ ܘܫܡܝܢܐ . ܡܬܠܒܫܢܘܬܐ ܕܟܪܣܛܐ ܕܟܠ ܡܬܢܝܬܐ ܕܓܙܪܐ . ܡܬܦܢܝܢܘܬܐ ܦܠܚܘܬܐ ܕܒܬܪ ܗܕܝܐ ܕܫܠܝܐ . ܢܦܫܢܐ ܘܡܪܝܡܘܬܐ . ܥܒܕܐ ܘܡܘܕܐ . ܣܘܦܢܐ ܘܫܘܬܐ . ܡܢܐ ܗܟܝܠ ܐܘ ܕܢܣܒܢ : ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܠܝܢ ܐܘ ܠܐ : ܢܒܥ ܐܢܐ ܕܐܝܬܝܗܘܢ . ܠܝ ܓܝܪ ܡܕܢܝ ܠܝ ܠܡܐܡܪ . ܕܗܠܝܢ ܓܝܪ (1) ܒܠܚܘܕ ܒܝܫܬܐ ܐܝܠܝܢ ܠܝ ܗܘܐ ܪܘܚܐ ܕܝܢܐ . ܠܘ ܟܕ ܗܘ ܪܘܚܐ ܠܗܘܢܐ ܚܙܐ ܠܝ . ܐܠܐ ܟܕ ܒܫܘܬܗ ܐܝܟܢܐ ܠܐ ܦܩܚܢ . ܗܠܝܢ ܓܝܪ ܕܦܠܓܘܬܐ ܐܝܬܝܗܝܢ ܗܢܘܢ ܠܝ ܪܘܚܐ ܐܠܘ ܡܟܢ . ܚܕܐ ܕܟܠܗܘܢ ܡܬܡܠܝܐ ܗܘܐ . ܘܐܚܪܢܐ ܫܦܝܪܘܬ ܠܦܪܕܣܐ (2) ܡܬܚܦܛܢ ܗܘܬ . ܘܡܘܠܟܢܐ ܡܫܡܫ ܗܘܐ . ܘܢܛܪܘܬܐ ܘܡܬܦܢܝܢܐ ܗܘܬ . ܘܬܪܥܝܬܐ ܘܟܠܐ ܗܘܬ . ܘܒܝܢܐ ܘܡܬܚܫܒܢ . ܘܡܫܒܚܢܐ ܘܡܬܒܪܟܢ ܗܘܐ . ܘܣܘܦܢܐ ܘܡܬܡܠܟ ܗܘܐ . ܘܡܠܟܘܬܐ ܘܡܬܚܫܚܢ ܗܘܘ . ܘܫܪܝܪܐ ܘܡܬܦܢܝܢ ܗܘܘ . ܘܐܘܪܚܬܐ ܘܢܛܝܪܝܢ

(1) Manque dans P. (2) P. ܠܦܪܕܝܣܐ

ܗܘܘ. ܘܚܝ̈ܠܘܬܐ ܘܡܫܡܫܢܘܬܗܘܢ ܗܘܘ. ܘܡܕܒܪܢܘܬܐ ܘܦܘܪܢܣܗܘܢ ܗܘܘ. ܘܗܠܝܢ ܕܐܝܬܝܗ ܕܡܢܗ: ܕܐܝܟܢܗ ܡܫܠܡܢܘܬܐ ܘܡܠܟܘܬ ܕܡܫܝܚܐ ܕܡܬܝܕܥܐ. ܘܡܢܐ ܗܘ ܠܘܩܒܠ ܗܠܝܢ: ܐܠܐ ܗܠܝܢ ܕܡܙܡܢܝܢ ܘܡܒܪܟܝܢ. ܘܩܪܝܢ ܒܫܡܐ ܚܕܐ ܐܝܬܘܬܐ. ܘܡܪܘܬܐ ܚܕܐ ܕܐܠܗܘܬܐ. ܘܗܘܝܢ ܐܠܗܘܬܐ ܠܐܒܐ ܐܠܐ̈ܗܐ.

ܟܕ ܕܝܢ ܒܗܠܝܢ ܒܠܚܘܕ ܒܡܠܬܐ ܐܫܬܠܡܢ: ܘܒܟܠܗܝܢ ܗܠܝܢ ܡܫܠܡܘܬܐ ܕܐܝܬܝܢ ܡܢ ܠܥܠ. ܚܙܝ ܐܠܗܐ ܘܒܪܟ ܠܗ: ܘܐܡܪ ܒܥܝܢܐ ܐܝܟ ܕܡܠܟ: ܠܡܠܟܘ ܐܢܬܘܢ ܠܘܩܒܠ ܐܢܫܐ ܟܠܢܫ ܒܠܒܐ. ܗܘܘ ܕܝܢ ܒܡܕܒܪܢܘܬܐ. ܘܚܙܝ ܬܫܠܡܬܐ ܘܡܬܚܙܝ. ܚܙܝ ܐܠܗܘܬܐ ܒܡܠܟܐ. ܘܚܙܐ ܕܗܒܝܢ ܘܐܣܟܝ. ܐܝܟ ܒܝܫܬܐ ܘܬܕܡܘܪܬܐ. ܘܢܨܒܬ ܢܨܚܢܘܬܐ ܘܬܫܒܘܚܬܐ: ܘܠܐ ܗܘܐ ܟܕ ܕܗܠܝܢ ܕܫܠܝܢ ܗܢܐ ܟܕ. ܥܕܡܐ ܡܠܟܘܬܐ ܘܬܫܡܫܬܐ. ܘܠܟܢ ܠܡܠܟܐ ܠܐ ܐܫܬܘܕܥ. ܠܡܠܟܘ ܠܫܠܡ ܒܡܠܟܘܬܐ: ܘܡܬܚܙܝܢ ܡܢ ܠܐ ܐܫܬܘܕܥܢ: ܐܫܬܡܠܝ ܗܘܐ ܡܠܟܘܬܐ ܕܥܠܡ ܠܥܠܡ ܥܠܡܝܢ: ܘܟܠ ܚܕ ܡܢܗܘܢ ܠܡܘܒܠܗ ܩܡ ܗܘܐ: ܘܡܬܒܝܢܘܬܗ ܕܠܟܢ ܠܐ ܐܫܬܡܥ. ܐܝܟ ܕܟܬܝܒ: ܘܚܕ ܒܚܕ. ܘܐܣܝܪ ܐܘܪܚܬܐ. ܘܗܢܐ ܟܕ ܒܗܠܝܢ ܒܫܘܠܡ: ܐܝܟ ܕܐܬܐ ܒܡܠܟܘܬܗ. ܥܒܪ ܡܢ ܟܠ ܘܫܠܡ ܗܠܝܢ ܒܡܠܟܐ ܚܕܐ: ܕܟܕ ܫܠܡܝܢ ܠܟܢ. ܐܝܟ ܡܠܟܘܬܐ ܥܠ ܐܘܪܚܐ ܕܝܢ ܗܘܐ ܟܕ ܚܙܝܬܐ. ܘܗܢܝܢ ܕܫܠܡܐ ܒܝܬܐ ܗܘ. ܐܝܬ ܠܝ ܒܥܝܢܐ ܡܢ ܚܕܝܢ ܕܒܬܪܐ ܘܕܡܠܟܘܬܐ: ܘܐܡܪܝܢ ܕܗܘܐ ܠܟ ܡܫܡܠܝܐ ܗܘ.

ܡܩܒܠ ܐܡܪ ܐܦ ܐܢܐ : ܟܕ ܐܚܝܕܐ ܢܒܝܐ ܡܢ ܝܘܣܦ ܡܕܡ : ܡܩܒܠܢܐ ܘܐܒܪܐ : ܡܠܦܢܘܬܐ ܘܢܒܝܘܬܐ . ܕܗܘܐ ܟܢܫ ܠܢܡܘܣ . ܡܛܠ ܬܘܒ ܘܠܐ ܠܡܫܡܥ ܠܢܡܘܣ ܘܠܐ ܢܛܪܗ ܠܗ . ܕܫܡܥܬ ܕܢܫܡܥ ܠܒܢܝܬܐ ܘܢܛܪ ܦܘܩܕܢܝܬܐ . ܟܬܒܐ ܩܠܝܠ : ܘܚܙܘ ܡܕܡ ܕܥܒܕ ܐܢܐ ܠܗ ܠܢܡܘܣ .

ܟܕ ܕܝܢ ܫܠܡ ܢܩܦܬܗ ܡܢܘܢܐ ܘܦܪܩ ܡܢ ܥܠܡܐ : ܐܫܠܡ ܒܬܪܗ ܢܘܦܝܢ ܒܟܪܗ . ܘܠܐ ܫܠܝ ܠܘܩܒܠܗ ܕܐܒܘܗ . ܐܠܐ ܩܡ ܐܬܬܙܝܢܐ ܕܦܠܚܐ . ܘܩܘܪܒܐ ܕܦܘܠܚܢܐ . ܘܐܡܪ ܢܫܘܗܝ ܕܢܬܬܣܥܪ ܒܬܘܠܡܕܗ ܟܦܠܐ . ܐܡܪܗ ܓܝܪ ܦܘܠܢܐ ܠܡܬܦܪܣܘ (1) ܕܢܬܬܣܥܪ ܒܫܡܝܐ ܕܟܠ ܝܘܡ . ܐܠܐ ܒܥܠܬܗ ܢܫܒܘܩ ܐܠܗܐ . ܟܕ ܕܝܢ ܐܦ ܗܘܐ ܥܒܪ ܡܢ ܥܠܡܐ . ܐܬܬܒܝܚ ܚܕ ܡܢܗܘܢ ܡܫܡܫܢ ܩܠܝܗ ܡܢ ܩܘܕܫܐ ܘܩܪܐ ܫܡܗ . ܘܡܢܝܢܐ ܗܘܐ ܟܠ ܢܦܫܗ : ܕܐܡܪܬ ܕܦܘܠܚܢܐ ܕܒܗ ܐܠܗܐ ܐܝܬܐ . ܠܚܝܡ ܗܘܐ ܕܝܢ ܫܠ ܡܕܒܪܢܐ : ܐܝܟ ܡܢ ܕܡܫܒܚ ܫܠ ܢܡܘܣܐ ܕܐܬܝܗܘܢ . ܐܝܬܐ ܓܝܪ ܠܢܘܟܪܝܐ ܚܕܐ ܒܬܫܡܫܬܐ ܕܒܗ ܩܢܝܬܐ ܕܫܠܘܗܝ ܘܐܡܪ ܬܡܢ . ܘܐܬܦܪܫܘ ܥܠܘܗܝ ܠܒܢܝܢܐ ܘܫܡܫܗ . ܘܗܕܐ ܐܦ ܠܒܝܬ ܩܢܝܬܗܘܢ ܐܘܬܒܘܗ ܒܩܘܪܐ : ܘܐܬܩܒܠܘ ܬܡܢ ܒܡܘܬܐ ܩܢܝܬܐ . ܘܡܢ ܗܘ ܙܒܢܐ ܬܘܒ ܠܐ ܫܡܝܥ ܡܠܟܘܬܐ ܕܦܪܣܝܐ . ܟܕ ܕܝܢ ܗܘ ܡܝܬ : ܒܟܪܗ ܒܬܪܗ ܐܫܬܡܫ ܒܐܡܪܘܬܐ . ܠܗܠܝܢ ܕܝܢ ܡܕܒܪܢܐ ܐܝܟ ܗܘܐ

(1) M. ܠܡܬܦܪܣܘ

ܕܟܕ ܚܙܐ ܗܢܐ : ܐܬܕܒܪ ܠܐܒܫܘܡ ܒܪ ܙܘܛ . ܘܠܗܘܢ ܡܕܝܢܬܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܚܕܐ ܐܣܦܪܐ ܫܡܝܐ ܡܡܟܢܬܐ . ܢܡܘܣܝܢ ܠܗܢ ܕܗܘ ܙܒܢܐ ܡܠܟܘܬܐ ܐܣܝܪܝܢ ܗܘܘ ܠܗ . ܘܫܠܝܛ ܗܘܐ ܟܕ ܐܣܦܪܐ ܗܢܐ : ܕܫܡܝܐ ܒܪ ܟܘܬܡܝ . ܗܟܢ ܕܝܢ ܟܠܗ ܠܡܟܪܐ : ܡܢ ܗܠܝܢ ܡܕܝܢܬܐ ܐܣܦܪܐ ܐܣܦܪܐ ܕܫܡܝܐ ܒܪ ܢܨܪܘܢ . ܐܣܝܪܝܢ ܗܘܘ ܡܠܟܘܬܐ : ܕܐܝܟ ܢܡܘܣܐ ܡܢ ܫܘܠܛܢܐ ܗܘ ܕܡܗܘܡܢܐ ܘܠܐ ܙܕܩܐ . ܡܕܝܢܬܐ ܕܝܢ ܡܢܗܘܢ ܗܘܘ : ܕܡܢ ܫܘܠܛܢܐ ܗܘ ܕܦܪܣܝܐ ܘܡܢܗܘܢ ܐܝܬܝܗ . ܘܡܢ ܟܠܗܝܢ ܗܕܐ : ܗܕܐ ܗܘܬ ܫܘܠܛܢܐ ܐܦܪܝܐ ܒܗܝ ܢܗܘܘܢ . ܘܒܗ ܕܝܢ ܡܠܟܘܬܐ : ܘܐܬܦܪܫܘ ܡܕܝܢܬܐ ܡܢ ܗܕܕܐ . ܠܗܦܟܬܗ ܕܝܢ ܕܥܢܝܬܐ . ܫܟܒ ܠܗ ܒܪ ܢܨܪܘܢ ܚܠܦܐ ܦܝܠܐ . ܘܐܬܦܢܝܘ ܫܡܝܐ ܦܪܣܐ ܐܝܟ ܗܢܐ . ܘܐܙܕܝܢ ܒܫܒܥܝܢܬܐ ܕܟܬܒܐ . ܘܦܫ ܐܦܪܝܘܗܝ ܠܡܢܝܢ ܠܡܟܪܐ ܕܫܒܥ ܫܒܘܥܐ (ܗ. ܕ. ܒܘܦܝܐ) . ܟܕ ܕܫܢܐ ܫܡܝܐ ܐܦ ܠܗܘܢ ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܗܘ ܕܡܢ ܡܛܦܪܘܦܘܠܝܛܐ ܕܐܝܟ ܢܡܘܣܐ .

ܡܛܠ ܗܢܐ ܕܡܢ ܟܕܘ ܥܢܒ ܠܗ ܠܘܬ ܚܢܢܐ ܦܘܠܚܢܐ : ܩܕܡ ܠܩܘܪܝܠܘܣ (1) ܦܛܪܝܪܟܐ ܕܡܗܝܡܢܐ ܕܒܝܬܗ ܕܡܣܡܝܐ . ܘܐܬܬܫܝܡ ܥܠ ܟܘܪܣܝܐ ܕܦܛܪܝܪܟܘܬܐ ܩܕܡ ܡܢܝܥܘܬ ܡܦܫܩܢܐ . ܐܫܬܘܕܝ ܠܗ ܕܐܘܟܝܬ ܟܕ ܙܒܢ ܠܩܘܪܝܠܘܣ : ܕܐܢ ܐܙܠ ܐܢܬ ܫܟܡ : ܐܢܐ ܐܫܕܐ ܐܢܐ ܠܗܘ . ܘܠܐ ܢܠܒܘܫܝܗ ܡܚܝܐܬ ܐܢܐ ܒܦܛܪܝܪܟܘܬܐ . ܡܢ ܟܕܘ

(1) M. ܠܩܪܝܩܘܣ

ܕܝܢ ܗܘܢܐ ܡܫܒܪ ܗܘܐ : ܕܒܡܠܬܗ ܗܘ ܘܕܡܘܬܐ . ܟܕ ܚ
ܒܢܟܠܘܬܐ ܒܪ ܫܝܢܐ ܐܝܟ ܗܘܐ ܓܒܪܐ . ܡܘܒܠܗ ܕܝܢ
ܡܕܒܪ ܕܐܟܝܢ ܗܘܐ ܠܟܠܗܘܢ ܕܒܥܘܠܬܐ : ܐܝܟ ܡܢ ܕܠܐ
ܡܫܬܐ ܐܢܘܢ ܒܡܕܒܪܐ : ܢܣܒ ܦܘܩܕܢܐ ܕܠܟܠܗܘܢ ܕܒܝܬܗܘܢ
ܢܬܒܕܪܘܢ : ܘܢܐܙܠܘܢ ܠܡܕܒܪܐ ܣܠܩܝܗܘܢ . ܟܕ ܕܝܢ ܗܘܐ
ܦܘܩܕܢܐ ܢܦܩ : ܐܬܟܢܫܘ ܠܘܬܗ ܡܢܗܘܢ ܐܠܦܐ ܓܒܪܐ :
ܕܓܒܪܐ ܒܢܝ ܚܝܠܐ . ܘܡܠܟ ܠܗܘܢ ܕܢܦܩܘܢ ܒܥܕܡܗ
ܐܒܗܘܗܝ : ܘܡܕܝܢܗ ܠܘܩܕܡ ܕܒܪ ܐܝܟ ܕܬܠܬܡܐܐ
ܐܠܦܝܢ . ܒܠܗܘܢ ܡܘܠܟܢܐ ܕܒܝܬ . ܘܠܐ ܙܢܐ ܘܠܐ ܗܦܟܬܐ .
ܘܠܐ ܕܒܚܐ ܘܠܐ ܡܚܫܒܬܐ . ܐܠܐ ܒܠܚܘܕ ܡܢܗܘܢ ܠܒܝܬ
ܟܐܒܗ : ܐܘ ܫܥܬܐ ܐܘ ܡܘܕܝܬܐ : ܐܘ ܣܘܓܐܐ ܘܬܕܡܪܬܐ .
ܟܕ ܕܝܢ ܐܫܬܠܡܘ ܣܕܪܐ ܟܠ ܝܘܡܐ ܒܕ ܕܡܬܦܠܓܐ ܚܘܪ :
ܗܘܐ ܒܝܢܬܗܘܢ ܒܐܝܕܐ ܒܪܝܬܐ . ܘܐܬܦܠܓܘ ܒܠܗܘܢ ܟܢܫܐ
ܡܕܒܪܢܐ ܕܗܢܘܢ ܡܫܩܠܬܐ : ܘܦܠܓܝ ܕܡܘܙܓܗܘܢ ܒܥܗܕܢܐ
ܟܢܝܫܬܐ ܘܐܙܕܒܢܘ ܠܗ ܡܢ ܟܠܦܐ . ܐܠܐ ܡܢ ܢܟܪܝܐ . ܘܗܘ
ܕܠܦܠܓܘܬ ܡܕܝܢܬܐ ܗܘܐ . ܠܗܢܘܢ ܡܫܡܫܢ ܐܝܟ ܕܢ
ܠܡܫܡܫܘ . ܘܐܬܬܟܢܫܘ ܡܕܒܪܢܐ ܬܘܒ ܟܢܫܐ :
ܘܐܬܦܠܓ ܐܦ ܗܘ ܒܝܢܬܗܘܢ . ܘܟܠܗ ܐܢܫܐ ܕܡܬܟܢܫܐ
ܗܘܬ ܠܗܘܢ : ܘܟܬܒܘܗܘܢ ܘܥܒܕܘܗܘܢ ܘܦܘܩܗܘܢ
ܘܡܬܦܪܫܝܢ ܒܠܓܝܘܢܐ . ܘܗܢܘܢ ܗܦܟܘ
ܒܡܕܝܢܬܐ ܠܒܝܬܗܘܢ : ܒܝܘܡܐ ܕܒܬܪܗ ܝܘܡܐ ܦܠܓ .
ܘܐܬܐ ܗܢܘܢ ܒܢܝ ܚܝܠܐ ܕܐܬܟܢܫܘ ܡܘܙܓܐ : ܠܗ ܠܚܘܕܝܗ

ܕܡܕܒܪܝܢ ܥܠ ܛܘܪܢܘܬܗܘܢ ܕܡܠܟ ܕܐܘܣܢܐ: ܥܠܘ ܘܐܚܕܘܗ̇ ܠܚܡܝܢ. ܘܐܫܬܠܛܘ ܒܟܠܗ̇ (1) ܒܝܬ ܢܗܪܝܢ. ܘܐܚܪܬܐ ܕܡܕܒܪܝܢ ܗܘܘ ܥܠܝܗܘܢ ܒܡܠܟܘܬܐ: ܘܒܫܢܬܐ ܕܬܡܢܝܬܐ ܗܘܬ ܗܘܬ. ܟܕ ܕܝܢ ܥܠܘ ܠܚܡܝܢ: ܐܬܟܢܫܘ ܐܠܦܝܢ ܥܠܝܗܘܢ ܠܐܢܫܘܗܝ ܕܟܢܫܬܐ ܘܗܘܐ ܡܢܗ ܠܩܪܒܐ. ܗܢܘܢ ܕܝܢ ܡܛܠ ܕܡܣܬܒܪܝܢ ܗܘܘ ܕܡܢܗܘܢ ܘܒܗܘܢ ܢܗܘܐ ܥܠܝܗܘܢ ܟܢܫܬܐ. ܡܢ ܛܠܝܐ ܓܝܪ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܐܬܕܒܪ ܘܐܚܘܗܝ: ܩܡܘ ܥܠܘܗܝ ܘܩܛܠܘܗܝ ܘܠܟܠܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗ: ܘܐܬܟܢܫܘ ܠܗܘܢ ܐܚܪܢܐ ܡܢ ܕܝܠܗܘܢ ܕܢܩܘܡ ܐܬܡܠܟ. ܥܡܘܕܐ ܕܝܢ ܐܬܬܘܝܘ ܥܠ ܡܢܝܢ ܕܢܦܩܘ. ܗܢܘ ܓܝܪ ܐܝܟܘ ܕܡܕܒܪܘ ܥܠܝܗܘܢ ܥܒܕܘܗܝ: ܘܩܛܠܘ ܥܠܘܗܝ ܕܡܠܟܘܬܐ. ܘܥܒܕܘ ܥܡܗ ܩܪܒܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܐܬܟܢܫܘ ܦܪܫܐ ܘܦܠܓܐ ܐܝܟ. ܠܫܢܬܐ ܐܬܕܒܪ ܡܢܗܘܢ ܘܡܛܠܘܗܝ: ܠܗ ܘܠܫܢܬܐ ܦܘܪܫܐ ܕܐܝܬ ܗܘܬ ܥܡܗ ܡܢ ܒܢܝ ܛܝܝܐ. ܐܬܟܢܫܘ ܕܝܢ ܡܢܗܘܢ ܕܒܢܝ ܛܝܝܐ ܐܠܦܝܢ. ܘܐܬܬܘܩܦܘ ܥܠ ܚܠܝܢ ܕܐܝܬ ܗܘܘ ܠܚܡܝܢ ܡܕܝܢܬܐ. ܘܒܠܘܡ ܚܕܝܢ ܗܘܘ ܡܢ ܟܠ ܥܒܕܝ: ܘܡܬܬܘܩܦܝܢ ܗܘܘ ܥܠܝܗܘܢ. ܘܥܒܕܘ ܫܠܝܐ ܦܩܝܕܐ. ܘܢܦܠܘ ܕܡܠܟܗܘܢ ܥܠ ܟܠܗܘܢ ܛܝܝܐ. ܘܠܒܠ ܟܕ ܕܐܘܠܝܢ ܗܘܘ ܐܚܝܢ ܗܘܘ. ܡܢ ܗܕܝܢ ܥܕܟ ܐܠܦܐ ܠܡܕܝܢܬܐ ܒܐܪܥܐ. ܘܐܬܬܟܢܫ ܘܩܡ ܐܝܟ ܚܝܠܐ. ܘܐܬܝܢ ܦܪܫܐ ܘܩܛܠܘܗܝ ܠܐܪܥܐ.

(1) P. ܒܟܠܗ

ܘܐܠܐ ܕܒܪܗ ܘܐܬܕܠܝܫ ܐܬܟܠ . ܘܡܛܐ ܐܬܪܐ ܥܠ ܟܠܗܘܢ ܒܝܠܝܕܘܬܗ . ܘܫܪܝ ܠܡܬܦܫܩܘ ܦܘܪܫܢܘܬܐ ܡܢ ܫܪܝܘܗ . ܘܐܝܟ ܗܘ ܕܗܘܐ ܐܡܪ ܗܘܐ : ܕܒܬܫܒܚܬ ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܐܫܬܘܕܥ . ܘܬܘܒ ܕܡܫܝܚܐ ܐܫܟܚ ܐܡܪ ܡܪܝܐ . ܘܡܫܝܚܐ ܐܬܬܪܝܡ ܘܡܫܝܚܐ ܐܫܬܒܚ . ܘܬܒܥܝܘܢ ܒܟܪܐ ܘܬܠܕܘܢ ܒܫܬܐ ܒܪܘܚܗ ܥܡ ܕܫܪܪܐ . ܡܛܠ ܕܝܢ ܕܣܓܝ ܒܒܥܘܬܝ ܟܬܒܬ : ܘܐܦ ܠܬܫܒܘܚܬܐ ܠܐ ܐܬܡܨܝܢ : ܒܥܘܢܝܢ ܟܠܗܘܢ . ܘܓܒܪܐ ܠܐ ܐܡܪܘ ܕܐܝܟܘ ܡܪܢܐ ܐܠܗܘܢ : ܘܐܣܝܪܘ ܢܡܘܣܐ ܠܐ ܢܥܒܕܘܢ : ܘܒܪܘܬܐ ܕܐܠܗ ܒܗ : ܘܥܠ ܚܕ ܡܢܗܘܢ ܠܬܠܡܝܕܗ ܦܢܐ : ܘܠܦܪܘܫܐ ܐܡܪܝܢ ܦܪܘܩ ܠܗܠ : ܗܢܘܢ ܕܐܬܘܗ ܐܬܚܙܝ ܥܠܝܢ . ܘܡܫܝܚܐ ܠܐ ܒܢܝ ܡܠܟܐ ܛܪܘܢܐ : ܕܐܬܝܠܕ ܠܝ ܠܘܬ ܫܪܒܬܐ ܕܦܬܓܡܐ . ܘܐܦܠܐ ܒܢܝ ܐܪܥܐ . ܘܐܦܠܐ ܒܢܝ ܐܢܫܝܢܐ : ܐܠܐ ܗܘ ܫܪܝ ܒܫܪܪܐ ܕܟܬܒ . ܘܡܢ ܥܘܡܩܐ ܕܫܠܝܗ ܐܬܓܠܝܘ ܟܡܝܣܐ : ܘܐܝܟ ܡܠܟܘܬܐ . ܐܬܚܙܝ ܩܠܝܗ ܘܫܡܥ ܐܒܐ . ܐܒܝܫ ܕܝܢ ܟܡܐ ܥܠ ܟܡܐ . ܘܡܠܟܘ ܥܠ ܡܠܟܘ . ܐܝܬܝ ܒܬܪܐ ܘܦܘܪܐ ܘܡܘܬܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪ . ܘܐܬܟܠܡܘ ܠܥܒܕܐ ܢܟܦܐ : ܠܐܘܠܝܬܐ ܡܪܢܝܬܐ ܕܠܐ ܗܘܘ ܐܒܗܬܗܘܢ . ܘܡܫܝܚܐ ܕܐܪܒܥܝܢ ܗܘܘ ܘܫܢܝܢ : ܢܦܫ ܗܘܐ ܒܗ ܘܠܐ ܡܫܬܪܐ ܗܘܐ . ܘܐܬܟܠܡ ܒܐܝܕܐ ܕܟܘܦܪܐ .

ܡܫܝܚܐ ܡܢܗ ܡܬܚܫ ܠܡܫܡܥ ܫܡܥܐ ܕܟܡܐܬܐ ܕܒܪܝܟܗ ܠܬܠܡܝܕܐ : ܢܐܡܪܘܢ ܕܡܬܒܠܐ ܘܕܟܝܢܐ ܕܡܫܬܠܡ

ܠܐ ܗܘܐ ܐܒܘܬܗ . ܡܒܕܒܕܝܢ(1) ܗܘܘ ܓܝܪ ܒܐܝܬܝܐ ܡܢ ܕܫܠܝܬܐ ܕܒܘܫܪܐ : ܕܐܦܠܐ ܠܡܫܝܚܘܬܐ ܒܓܐ ܕܐܝܟ ܕܗ ܚܠܐ ܡܫܬܡܥܝܢ ܗܘܘ.

ܘܒܫܢܬ ܫܬܝܢ ܘܚܡܫ ܠܡܘܠܕܗ ܕܡܪܢ : ܫܢܬ ܗܠܝܢ ܒܠܚܘܕ ܐܬܘܬܐ ܘܟܦܘܪܐ ܕܢܦܩܝܢ ܡܢ ܠܒܐ . ܘܒܫܢܬ ܗܠܝܢ ܒܩܠܐ ܘܒܫܘܒܚܐ : ܕܒܗܘܢ ܠܬܫܒܘܚܬܐ ܕܐܠܗܐ ܘܡܫܒܚܐ ܗܘܐ ܠܝ ܘܠܐ ܡܬܚܫܒ : ܗܘ ܕܫܢܬ ܫܬܝܢ ܘܫܒܥ : ܫܪܝ ܕܝܢ ܗܘ ܡܫܝܚܐ ܢܘܟܪܝܐ ܕܐܒܘܬܗ ܠܐ ܗܘܐ . ܘܠܐ ܗܕܐ ܐܠܐ ܕܬܘܒ ܢܗܘܐ ܐܒܘܬܗ . ܘܐܝܟ ܒܢܝܐ ܕܒܘܫܪܐ ܕܐܫܬܬܦ ܒܗܘܢ ܒܒܢܝܢܝܐ . ܐܦܠܐ ܠܡܫܘܕܥܘܬܐ ܡܫܟܚܝܢ ܗܘܘ ܠܐܠܝܢ ܕܡܬܚܫܒܝܢ ܗܘܘ ܡܢ ܡܫܘܠܐ . ܐܠܐ ܐܝܟ ܚܝܘܬܐ ܫܒܝܢ ܗܘܘ ܘܫܒܝܩܝܢ . ܡܛܠ ܐܢܫܐ ܘܒܢܝ ܓܢܣܐ ܠܗܘ ܕܡܪܝܗ ܗܘܐ : ܒܠܒܐ ܘܒܚܘܬܐ ܗܘܝܢ ܗܘܘ . ܘܒܡܘܩܪܐ ܗܘܝܢ ܗܘܘ ܠܗ : ܒܡܘܕܝܐ ܘܒܡܘܪܝܐ . ܫܪܝܘ ܗܘܘ ܕܝܢ ܫܠܝܚܐ ܕܒܢܝܢܝܐ : ܒܗ ܠܒܘܫܬܐ ܘܒܗ ܫܘܦܪܐ : ܐܝܟ ܕܒܠܐ ܟܐܦܐ ܬܪܥܐ (2) : ܘܡܬܟܢܫܝܢ ܗܘܘ ܡܫܘܕܝܐ ܘܢܗܘܪܘܬܐ . ܘܒܢܝܐ ܕܝܢ ܕܡܢ ܢܫܝܗܘܢ ܡܫܬܡܥܝܢ ܗܘܘ ܒܗܘܢ ܒܠܒܐ . ܘܫܘܐ ܗܘܐ ܒܠܒܫ ܫܠܝܚ ܒܢܒܝܘܬܗ : ܘܠܐ ܐܢܫ ܟܕ ܐܡܝܪ ܫܡܥ ܗܘܐ . ܘܠܐ ܐܚܐ ܟܕ ܒܪܗ . ܘܫܡܫܐ ܕܐܝܟܢܐ ܡܢ ܒܢܝܢܗ (3) ܡܫܬܡܥܝܢ ܗܘܘ . ܫܦܝܪܐ ܗܘܐ ܒܗܘܢ ܓܝܪ ܟܠ ܡܫܬܡܠܝܢ ܡܢ ܒܗ ܫܠܝܚܘܬܐ ܕܡܫܝܚܐ : ܘܒܬܫܡܫܬܗ (4) ܘܬܫܡܫܬܗ

(1) Les manuscrits portent ܡܫܒܕܝܢ

(2) P. ܬܪܥܐ (3) M. ܒܢܝܢܗ (4) M. ܟܕ ܬܫܡܫܬܗ

ܥܒܕܘܗܝ ܠܐ ܢܦܠܐ ܗܘܬ . ܗܕܐ ܗܘܬ ܚܘܠܐ ܕܡܠܟܐ ܗܘܕܝܐ . ܗܢܐ ܗܘܐ ܟܘܢܫܐ ܕܡܠܟܐ ܠܘܩܒܠܐ . ܗܘܝܘ ܓܝܪ ܕܒܕܒܝܠ ܡܢܝܐ ܐܬܝܗܘܗܝ ܗܘܘ : ܐܝܟ ܥܡܡܐ ܕܟܠ ܥܠܡܐ : ܗܢܐ ܡܒܕܒܕܝܢ ܗܘܘ ܥܠ ܦܘܡܐ : ܒܝܠܬܐ ܕܐܝܬܝܗ ܕܡܢ ܡܘܬܒܐ ܥܬܝܩ : ܘܗܝ ܐܝܟ ܡܪܘܕܐ ܕܥܒܕܘܗܝ ܡܬܝܒ ܗܘܐ : ܘܟܠܒܐ ܘܚܝܘܬܐ ܡܬܒܕܒܕܝܢ ܗܘܘ ܟܠܗ . ܘܕܒܝܫܬܐ ܗܘܬ ܡܢ ܟܠܗܝܢ : ܟܘܫܐ ܕܠܐ ܡܬܟܢܝܢ ܗܘܘ ܡܢܗܘܢ : ܐܠܐ ܒܠܒܘܫ ܐܝܟ ܡܬܒܪܢܐ ܕܥܒܕܘܗܝ ܦܬܝܚܝܢ ܗܘܘ . ܘܡܬܦܫܝܢ ܗܘܘ ܠܗܘܢ ܡܢ ܦܝܣܬܐ . ܘܗܒܝܐ ܡܢ ܝܕܥܬܗܘܢ ܡܬܦܩܕܝܢ ܗܘܘ ܠܗܘܢ ܘܡܬܕܒܪ ܦܬܝܚܝܢ ܗܘܘ . ܘܠܐ ܐܬܕܟܪܘ ܘܠܐ ܐܬܒܣܝܡܘ ܘܐܬܒܪܘ : ܕܠܝܬ ܠܡܬܒܪܘ ܡܢ ܒܝܬ ܐܠܗܐ : ܐܠܐ ܐܢ ܒܝܕ ܡܬܦܢܝܢܘܬܐ ܘܡܬܢܒܝܘܬܐ ܕܠܘܬܗ . ܘܐܝܢܐ ܕܡܬܒܥܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܥܠ ܗܕܐ : ܟܕ ܗܘܘ ܒܗ ܒܝܡܝܢܬܐ ܒܝܕ ܐܡܪܝܢ . ܕܦܪܘܩ ܠܢ ܠܗܠ . ܣܓܝ ܕܝܢ ܡܬܒܥܝܢ ܣܓܝ : ܕܢܬܐܪܐ ܡܢ ܒܥܘܬܐ : ܕܢܘܟܪܝܐ ܡܕܘܡܝܐ ܠܝ . ܘܕܬܒܝܢ ܠܢ ܘܠܐ ܐܬܕܒܪܘ . ܘܗܘܒ ܕܐܦܠܐ ܥܠ ܗܕܐ ܦܩܕܝܢ ܣܓܝ . ܠܗܢܐ ܓܝܪ ܕܠܗ ܦܫܩ ܡܒܥܐ ܐܝܬܘ ܒܥܝܢܐ ܡܢ ܝܠܝܬ ܦܪܝܫܐ ܕܥܒܪܢܘܬܗܘܢ : ܘܐܝܟ ܗܠܝܢ ܕܠܗܘܢ ܥܕܬܐ ܦܩܕ ܕܠܗܘܢ : ܘܠܐ ܐܬܬܘܒܘ . ܥܒܕܝܢ ܠܗ ܓܝܪ ܡܬܦܢܝܐ ܡܢ ܢܘܪܗܘܢ ܘܐܬܒܪܐ : ܐܝܟ ܡܠܟܘܬܗ ܕܢܒܝܐ : ܘܡܪܝܒܘܬܗ ܢܨܝܦ ܢܘܪܦܐ . ܒܦܩܐ ܠܡ ܡܫܠܡܐ ܒܪܘ ܐܢܘܢ : ܡܛܠ ܕܐܫܠܒ ܐܢܘܢ ܡܪܢܐ . ܥܒܕܬܗ ܕܐܫܠܒ

ܐܢܘܢ : ܘܐܬܚܙܝ ܒܗܘܢ ܢܘܗܪܗ . ܘܐܣܬܟܠܬ ܡܕܡ ܠܝ : ܘܐܬܒܝܢܬ ܠܐ ܥܕܠܝ . ܐܝܟ ܕܠܝ ܕܐܡܪܐ ܘܐܚܪܝܐ ܘܠܐ ܬܬܦܝܣ . ܐܝܟ ܕܠܝ ܕܘܟܪܐ . ܘܠܐ ܬܬܟܪܐ . ܟܠܐ ܡܢܟ ܡܬܒܥܐ ܡܢܝ ܬܠܬܐ ܢܩܝܐ ܕܣܘܓܐ : ܘܟܢܫܬܐ ܕܗܘܝܐ ܠܐ ܗܘܝܬ ܟܝ . ܟܕ ܠܝ ܡܘܬܐ ܐܝܟ ܕܠܠܝܐ : ܘܐܬܢܟܪܝܬ ܠܢܘܗܪܝ ܕܟܝܢܝ . ܠܡܪܘ ܡܗܝܡܢܐ ܘܐܣܝܪܐ ܢܦܫܐ . ܙܕܩ ܟܢܫܬܐ ܘܐܬܚܠܠܘ ܒܗܘܢܐ . ܢܚܬ ܒܗܘܢܫ . ܘܚܙܝܬ ܡܕܝܢܬܐ . ܐܡܠܝ ܒܝܬܐ ܒܠܗܘܢ ܐܘܪܫܠܡ . ܗܢܐ ܗܘܐ ܗܘܐ ܕܝܢܐ ܟܕܡܝܢܐ . ܗܢܘ ܕܝܢ ܗܢܐ ܗܘܐ ܟܝܢܗ ܕܒܝܬܐ . ܘܬܘܒ ܐܘܣܦ ܠܡܐܡܪ ܠܝ : ܚܙܝ ܒܥܝܢܐ ܠܫܘܪܝܐ . ܟܠܝ ܥܠܡ ܕܠܗܘܢ . ܘܡܢܐ ܕܒܝܬܐ ܘܥܠܝܡܬܐ . ܘܟܠܗܘܢ ܠܬܫܒܘܚܬܐ ܕܚܘܫܒܐ . ܬܬܟܘܢ . ܬܬܒܢܐ ܒܟܠܗ ܐܪܥܐ . ܗܘܝܢ ܒܐܘܠܨܢܐ ܐܝܟ ܥܢܢܐ ܕܢܦܩ ܡܢ ܩܕܡ ܪܘܚܐ . ܘܒܢܘܗܪܐ ܘܢܘܪܐ ܐܝܟ ܗܝܢ ܟܠ ܐܪܥܐ . ܗܢܐ ܡܢܟ : ܬܘܒ ܡܫܡܥܬܐ ܐܣܬܝܬܐ . ܕܠܐ ܠܡܫܬܪܝܘ . ܘܠܐ ܠܡܬܚܡܘ . ܟܦܢܐ ܘܡܘܬܢܐ . ܕܟܪܝܗܝܢ ܡܢ ܩܕܡ ܡܘܬܢܐ : ܟܕ ܟܬܒ ܟܦܢܐ . ܘܐܬܚܙܝܬ ܠܝ : ܥܡܠܗܘܢ ܡܢܝ ܕܘܟܪܐ . ܒܡܠܟܘܬܗ ܕܐܪܡܝܐ ܐܠܗܐ ܕܬܬܢܟܣ . ܗܘ ܟܡ ܙܒܢ ܚܕ ܒܠܚܘܕ . ܗܢܘ ܕܝܢ ܙܒܢ ܐܘܪܫܠܡ ܒܠܫܢܐ . ܚܝܢ ܕܝܢ . ܠܒܠܗ ܟܠܗܝܢ . ܢܦܩܬ ܩܕܡ ܡܢ ܐܘܠܨܢܗ . ܡܛܠ ܕܒܬܪܝܢ ܚܕܢ . ܠܐ ܕܝܢ ܡܬܬܪܝܢ ܕܐܦܠܐ ܥܘܡܩܐ . ܒܝܬ ܙܘܥܗ ܢܦܫܐ : ܟܕ ܕܥܒܕܝܢ ܒܟܪܟ ܕܠܗܘܢ ܥܘܩܐ . ܘܢܚܬ ܠܗܘܢ ܕܚܝܠܝ . ܘܡܠܟ ܣܦܝܪܐ

ܕܦܘܠܚܗ ܕܡܕܝܢܬܐ. ܘܐܬܘܒ ܐܬܒܢܝ ܒ̈ܬܐ ܡܕܪ̈ܫܝܢܝܬܐ. ܒܟܠ ܥܕ̈ܬܗܘܢ ܘܗܘܘ ܠܗܘܢ ܠܡܬܠܡܕܘܬܐ܇ ܒܡܬܕܒܪܢܘܬܗ ܕܩܕܡܗ ܓܡܝܪ. ܘܐܬܘܒ ܕܝܢ ܢܦܩܬ ܠܕܝܢܐ. ܗܘ ܡܬܬܠܝܢ ܡܕܝܢܬܐ. ܘܐܦ ܕܝܠܗ ܠܐܘܪ̈ܚܐ. ܗܘ ܡܬܬܪ̈ܦܝܢ ܟܦܢܐ. ܘܡܬܬܪܝܡ ܗܘܘ ܡܬܬܠܝܢ ܡܕܝܢܬܐ. ܡܢ ܡܬܬܠܝܢ ܟܦܢܐ. ܕܝܕܥܘ ܐܝܟ ܗܢܘܢ ܕܡܬܩܒܠܝܢ ܒܫܘܒܚܐ. ܒܗܘܢܐ ܕܠܗ ܡܕܒܪܢܘܬܐ ܐܬܝܕܥ ܕܐܦ ܡܕܝܢܬܐ. ܡܢ ܕܥܘܒܕܗ ܓܝܪ ܕܟܦܢܐ ܡܛܠ ܠܡܐ ܕܐܦ̈ܝܗܘܢ ܕܥܡ̈ܡܐ ܐܝܟ ܫܦܝܐ. ܘܥܡܗܘ ܘܗܘܘ ܐܝܟ ܐܘܕܐ ܕܐܬܦܠܓܘ ܡܢ ܢܘܪܐ. ܒ̈ܬܐ ܓܝܪ ܫܦܝܪ̈ܬܐ ܕܟܠܒܪ ܕܥܡ̈ܡܝܗܘܢ. ܘܫܦܝܪ̈ܬܐ ܕܠܒܝ ܗܘܘ. ܘܟܕ ܚܙܘ ܡܢ ܕܢܚܐ ܠܡܕܝܢܬܐ ܡܫܟܠܢ ܗܘܘ. ܠܝܬ ܗܘܐ ܗܟܢܐ ܫܡܘܥܐ. ܠܐܢܘ ܓܝܪ: ܘܐܢܫܝܢ ܐܦ ܡܢ ܟܦܢܐ. ܓܒܪܐ ܗܟܢܐ ܕܫܦܝܪ ܐܝܟ ܟܦܢܐ: ܡܛܠ ܐܝܟ ܟܦܢܐ ܥܠܝܡܐ ܕܥܡ̈ܡܝܐ. ܛܘܒܢܐ ܓܝܪ ܗܘ ܐܒܐܘܗܝ ܗܘܐ: ܗܘ ܕܡܢ ܡܫܬܐ ܒܠܫܢܐ ܡܬܕܟܪ ܗܘܐ. ܢܫܐ ܕܝܢ ܕܥܡܗ ܠܗܢܐ ܠܗܘ ܢܨܝܚ ܗܘܐ: ܕܒܠܘܩܡ ܡܢܗ ܗܘܐ ܡܢ ܟܦܢܐ ܡܩܝܬܐ ܫܦܝܪܐ. ܒܡܢܐ ܗܟܢܐ: ܕܒܝܬ ܦܬܚ ܗܘܐ ܦܘܡܗ ܘܡܢܐ ܠܫܡܝܐ: ܟܕ ܡܠܬܗ ܢܨܝܚܐ ܡܫܠܡ ܗܘܐ. ܫܦܝܪܐ ܕܝܢ ܒܥܘܗܕܢܐ ܡܫܬܡܫܝܢ ܗܘܘ ܘܢܦܠܝܢ: ܘܟܕ ܡܦܘܠܬܗܘܢ ܡܬܥܬܕܝܢ ܗܘܘ. ܣܓܝܐܬܐ ܕܥܘܬܪܐ ܠܫܢܝܬܐ: ܒܗܘܟܡܬܐ ܕܘܟܬܐ ܕܛܠܝ̈ܐ ܐܝܟ ܐܝܢܐ ܗܘܬ. ܕܐܬܐ ܠܡܢܬܗ ܠܗ ܡܬܥܬܕ ܗܘܐ. ܐܬܥܛܦ ܠܗ ܓܝܪ ܒܝܬܐ ܕܐܦ̈ܝܗܘܢ.

ܐܝܟ ܐܡܪܐ ܠܘܬ ܢܟܣܐ ܐܘܒܠ ܗܘܐ܆ ܘܡܬܒܙܚ ܗܘܐ ܒܐܦܐ ܘܡܬܡܣܪ܆ ܘܡܢ ܦܘܡܐ ܡܬܬܟܣܝ ܗܘܐ ܐܝܟ ܒܪܢܫܐ ܢܒܝܐ. ܐܬܚܙܝܬ ܠܘܬ ܥܠܝܬܐ ܠܒܢܝ̈ܗܘܢ ܡܐܟܠܬܐ ܠܟܠ. ܘܐܦ ܐܬܬܘܝ ܒܥܠܝܢ ܕܡܢܐ ܗܝ ܟܠܗ ܒܢܝܢܗ ܕܡܢܐ ܗܘܬ܆ ܘܟܠܗܝܢ ܦܘܬܐ ܡܬܬܟܢܫܢ ܗܘܘ ܕܢܬܬܣܝܡ ܢܩܘܪܘܗܝ. ܘܒܥܐ ܠܝ ܠܡܐܡܪ ܩܠܝܠܐ ܕܟܣܝܬܐ ܕܐܝܬ ܥܠܝܢ ܡܛܠ ܢܒܪܘܢ. ܩܛܝܠܐ ܠܘܬ ܕܟܬܒܐ ܐܘܪܚܬܐ ܢܛܠܝ ܗܘܘ ܘܟܣܬܝܢ. ܡܢ ܬܘܒ ܦܘܠܚܢܐ ܕܦܘܢܝܐ. ܘܟܕ ܬܘ ܥܘܝܐ ܩܕܡܝ ܗܘܘ ܥܠܝܬܐ܆ ܘܩܕܡܝܢ ܗܘܘ ܒܢܝܢܝ̈ܟܘܢ ܘܡܬܒܪܢ. ܗܠܝܢ ܬܘܒ ܒܐܦܘܬܐ ܕܬܬܒܪ܆ ܩܠܗ ܕܝܢ: ܗܠܝܢ ܦܘܪܫܢܐ ܕܗܘܐ ܕܟܘܟܒܐ ܕܒܪܝܫ ܕܗܘܝܢ ܕܠܥܠܡܐ ܠܥܠܡ ܠܗܘܢܐ ܘܟܕܘ: ܠܐ. ܬܘܒ ܬܒܠܐܝܬ ܘܬ ܫܦܝܪ ܠܡܫܬܪܪܘ. ܡܛܠ ܕܝܢ ܕܡܫܝܚܐ ܐܬܐ ܘܡܢ ܟܦܢܐ܆ ܘܬܫܪܐ ܘܐܬܡܠܟܬܐ ܠܗ ܡܢ ܟܠ ܚܝܦܐ܆ ܘܡܘܡܪܐ ܘܕܘܟܝܬܐ ܚܕܒܫܒܐ ܐܬܬܟܪܗ܆ ܘܢܦܫܗ ܦܝܫ ܚܝܒܬܐ ܟܠ ܥܠܡ ܕܟܕܘܒܝܐ ܟܠ ܐܬܪܗ܆ ܘܡܠܟܐ ܐܝܟܘ ܕܡܫܝܚܗܘܢ܆ ܘܡܬܬܚܫܐ ܚܕܝܢ ܠܬܪܥܐ ܐܝܟ ܡܠܟܐ ܕܒܝܬܐ܆ ܕܐܬܟܬ ܠܗ ܢܦܫ ܢܦܫܐ ܘܬܟܬܒ ܥܕܬܐ܆ ܘܢܦܫܗ ܐܘܪܚܐ܆ ܘܢܘܟܪ ܟܝܐ ܟܠ ܕܥܕܬܐ܆ ܟܕ ܟܠܗܘܢ ܠܟܢܫܬܐ ܡܣܒܪܢ܆ ܬܘܒ ܬܒܠܐܝܬ ܘܬܘܣܦܘܢ ܠܡܬܟܪܟܘ ܐܡܪ ܢܒܝܐ. ܘܦܘܩ ܬܘܒ ܡܘܬܢܐ ܠܡܟܪܟܘ ܒܐܬܪܗܘܢ. ܘܗܕܐ ܗܘܬ ܕܟܠ ܕܝܢ. ܘܡܢܗܘܢ ܕܐܬܘ ܟܦܢܐ. ܟܪܡ ܡܘܬܢܐ. ܘܡܢܗܘܢ

ܕܐܘܪܚ ܡܫܡܫܢܘܬܐ. ܠܘܬܗ ܢܩܪܒ. ܗܠܝܢ ܕܡܘܗ̈ܒܬܐ ܘܦܘܪ̈ܫܢܐ ܕܥܠܡܝܢ: ܦܘܠܐ ܐܝܬܝܗܝܢ ܥܠ ܟܠ ܕܫܠܝܛܘܬܗ ܕܐܠܗܐ ܒܪܘܚܢܐ ܕܢܘܣܟܝ: ܠܐ ܡܬܬܪܝܡܐ ܐܠܗܐ ܢܝܫܘܗܝ ܒܪܘ̈ܚܢܐ ܕܐܘܠܨܢܝ. ܘܠܐ ܚܙܐ ܘܠܐ ܫܡܥ. ܐܝܟ ܕܐܦܠܐ ܚܕ ܚܫܝܫ ܥܠ ܐܘܠܨܢܐ ܘܡܬܟܫܦܢܘܬܐ ܕܐܚܪ̈ܝ. ܘܒܫܡܐ ܕܡܬܟܫܦܢܘ ܠܐ ܡܬܬܒܥ ܒܝܘܡܐ ܕܚܫܘܟܐ ܒܕܘܒܪܘ. ܐܠܐ ܐܬܠܩܝ ܒܝܕ ܡܠܐܟ̈ܐ: ܘܐܦ ܐܝܟ ܗܘ ܡܢܝ. ܘܐܬܬܘܪܝܗ ܕܦܘܗܝ ܠܗ ܒܫܠܝܛܘܬܐ ܘܐܬܒܬܐ ܥܠܝܢ ܘܠܝܫ ܒܫܘܚܬܐ ܕܕܘܒܪܘ ܘܠܐ ܚܙܐ.

ܗܠܝܢ ܐܝܟ ܕܝܠܢܝܬܐ ܕܡܕܒܪ ܡܕܒܪܢܘܬܐ: ܕܢܘܟܪܝܐ ܡܬܝ ܥܠܝܢ ܠܗ ܢܦܫ ܢܦܫܗ ܐܝܟ ܡܕܒܪܢܘܬܐ. ܗܢܐ ܗܘ ܒܝܘܡ ܕܡܫܝܚ ܕܡܕܒܪ ܒܥܘܡܩܐ ܠܠܒܝܢ. ܘܡܫܡܫܢܘܬܗ ܢܦܫܐ: ܕܢܦܫܬܗܘܢ ܕܟܠܗܝܢ ܐܝܠܝܢ ܕܡܬܬܪܝܡ. ܒܝܕ ܡܕܒܪܢܘܬܐ ܡܢ ܠܥܠ ܡܕܒܪܐ: ܢܦܫܬܗ ܕܝܢ ܡܢ ܡܠܬܗ ܕܡܪܢ. ܕܓܠܝܐ ܕܒܝܬ ܗܘܐ ܐܒܐܠܗܡ. ܘܦܘܡ ܒܚܙܘ̈ܐ ܕܟܬܒܐ ܘܩܕܝܫ ܢܦܫܗ: ܡܬܒܥܐ: ܟܠܗܝܢ: ܗܢܝܢ ܠܒܬܐ: ܘܡܬܚܫܒܢ ܠܩܠܝܠܘܬܐ ܠܐ ܡܢ ܚܕܘܬ ܕܐܠܗܐ. ܕܐܝܬ ܠܗ ܐܣܟܡܐ ܕܕܡܘܬܐ ܐܠܗܐ: ܘܡܢ ܚܝܠܗ ܕܝܢ ܕܚܝܠܝܢ. ܗܠܝܢ ܐܡܪ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܥܠ ܐܢܫ: ܘܗܘܐ ܡܫܬܥܝܢ. ܘܐܝܟ ܡܠܬܗ ܕܡܪܢ: ܗܘܐ ܥܒܕܐ ܥܠ ܥܒܕܐ: ܘܗܘܐ ܡܠܟܐ ܥܠ ܡܠܟܐ. ܘܗܘܐ ܟܠܗܘܢ ܘܦܘܪܫܢܐ ܘܡܫܡܫܢܘܬܐ. ܒܠܚܘܕ ܕܝܢ ܗܢܐ ܢܦܫܐ ܠܝ: ܡܫܡܫܢܘܬܗ ܕܗܘ ܡܬܠܒܫܢܐ. ܘܫܡܥ ܐܢܐ ܕܗܠܝܢ ܚܙܝܢܐ ܕܠܝܬ ܐܢܫ.

ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܡܪܢ. ܕܗܘܠܝܢ ܠܗܘܢ ܟܪܣܐ ܕܡܣܟܢܐ ܐܢܘܢ. ܘܬܘܒ ܛܘܒܢܐ ܦܘܠܘܣ. ܕܐܝܬܘܗܝ ܡܢ ܕܗܘ ܗܘܐ ܕܗܘܢܐ ܐܡܪ: ܢܬܦܪܢܣ ܡܢ ܡܕܒܚܐ: ܘܗܘܝܢ ܢܬܠܐ ܚܘܒܠܐ: ܗܘ ܕܡܪܢ ܢܣܒܝܢܘܗܝ ܒܪܘܚ ܦܘܡܗ: ܘܢܒܛܠܝܘܗܝ ܒܓܠܝܢܐ ܕܡܬܐܬܝܬܗ. ܡܢܘ ܗܘ ܕܐܡܪ: ܐܠܐ ܐܢ ܒܛܠܝܘܬܗ ܕܡܪܢ. ܘܗܘܐ ܓܡܠܗ ܡܢ ܒܝܬܢܝܐ ܢܘܡܪܐ. ܘܠܝܬ ܬܘܡܪܐ ܘܠܐ ܚܕ. ܐܠܐ ܒܠܚܘܕ ܛܒܬܐ ܕܡܠܟܐ ܘܕܒܗܬܐ ܘܕܒܬܘܠܬܐ: ܘܐܦ ܕܝܠܗܘܢ ܕܓܒܪܐ. ܘܡܛܠ ܗܢܘܢ ܕܚܫܐ: ܗܘܐ ܟܕ ܐܦ ܚܘܒܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪܢ. ܡܢܘ ܓܝܪ ܚܙܐ ܐܢܬ ܢܘܡܘܣ ܕܦܩܕ ܠܐܒܘܗ ܒܚܘܒܐ ܕܒܝܬ ܡܪܢ. ܐܠܐ ܚܫܘܟܐ ܘܫܢܝܬܐ ܘܡܬܟܬܫܢܘܬܐ ܘܕܘܒܪܐ ܡܠܝܢ ܒܠܗܘܢ ܬܓܡܐ ܕܒܢܝ̈ܢܫܐ. ܘܗܘܐ ܠܗܘ ܫܬܪ. ܘܗܘ ܠܗܘܐ. ܘܠܝܬ ܕܫܦܝܪ ܐܦܠܐ ܕܡܒܢܐ: ܘܐܢ ܐܝܬ ܒܩܘܡܢܐ ܗܘ ܘܠܐ ܟܫܝܪܐ. ܒܗܠܝܢ ܓܝܪ ܒܠܗܘܢ ܚܙܐ ܡܪܢ ܘܦܩܕ ܐܡܪ: ܕܢܐܬܐ ܒܪܗ ܕܐܢܫܐ ܘܢܫܟܚ ܟܕ ܗܝܡܢܘܬܐ ܥܠ ܐܪܥܐ: ܒܡܦܩܢܗ ܓܝܪ ܚܙܐ ܐܢܬ ܢܘܡܪܐ ܕܒܗܬܐ ܕܡܗܝܡܢܐ. ܚܙܝ ܘܐܬܒܟܐ ܡܢ ܗܕܐ ܕܡܫܝܚ ܒܠܚܘܕ ܒܒܘܡܝܐ ܕܡܗܝܡܢܐ: ܘܒܟܝܡܐ ܠܟ ܕܐܝܬܝ ܐܚܪܢܐ. ܘܫܪܐ ܡܢ ܗܘܢܐ ܘܫܠܡ ܒܡܘܡܝܐ. ܘܚܙܝ ܒܚܫܝܒܘܬܐ ܘܐܬܒܢܝ ܒܡܚܫܒܬܐ. ܐܢ ܡܫܟܚ ܐܢܬ ܐܢܬ ܕܬܐܡܪ ܛܒܬܐ. ܘܐܢ ܬܫܘܐ ܕܡܗܠܟ ܠܐܘܪܚܗ. ܟܠ ܓܝܪ ܒܟܠ ܚܫܘܒܐ ܡܗܠܟܝܢ. ܘܒܕܝܠܗ ܡܢܟ ܡܬܒܥܝܐ ܠܟ ܬܫܘܒܬܐ ܐܚܪܬܐ: ܠܘܬ ܡܠܟܘܬܗ ܕܡܪܢ

ܕܢܕܒܪ ܡܦܩܢܘܬܗܘܢ : ܕܡܕܝܢܬܐ ܡܢ ܗܕܐ . ܐܦ ܓܝܪ
ܡܐܬܝܬܗܘܢ ܕܗܠܝܢ ܣܘܥܪ̈ܢܐ ܘܕܘܒܪܗܘܢ . ܡܢ ܐܠܗܐ ܗܘ .
ܘܡܛܠ ܗܢܐ ܕܗܢܘܢ ܗܘܘ ܒܥܠܬܐ ܠܐܒܕܢܗܘܢ ܕܒܢ̈ܝ
ܐܝܣܪܝܠ . ܘܥܠܬܐ ܕܢܒܝܘܬܗ ܕܡܫܝܚܐ ܕܐܬܐ . ܕܐܝܕܗ
ܥܠ ܟܠ ܘܐܝܟܐ ܕܟܠ ܒܗ . ܥܠ ܟܠܗܘܢ ܓܝܪ ܥܡܡ̈ܐ :
ܐܫܬܠܛܘ ܐܝܟܐ ܕܝܢܝܐ . ܘܗܠܝܢ ܣܘܥܪ̈ܢܐ ܡܢ ܟܠ ܥܡܡ̈ܝܢ
ܕܬܚܝܬ ܫܡܝܐ ܐܝܬ ܒܗܘܢ . ܟܕ ܠܘ ܐܝܟ ܕܡܫܬܡܥܢܐ
ܠܝ : ܒܗܠܝܢ ܫܢ̈ܝܐ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܫܘܠܛܢܐ . ܕܠܐ ܕܝܢ
ܡܬܬܕܝܢ ܐܦܠܐ ܗܠܝܢ ܟܠܢܐ ܗܘ . ܥܡ ܡܠܟܘܬܐ ܐܣܝܪܬܐ
ܡܫܬܠܛܝܢ : ܥܡ ܐܝܠܝܢ ܕܐܫܬܥܒܕܘ ܡܢܗܘܢ : ܘܗܢܘܢ
ܗܘܘ ܠܗܘܢ ܡܥܕܪܢܐ . ܘܦܘܪܥܢܐ ܕܐܝܠܝܢ ܕܦܪܥܢ ܡܢ ܢܟܪ̈ܝܐ
ܘܟܦܢܐ ܘܡܘܬܢܐ ܕܢܘܟܪ : ܢܦܩܘܢ ܠܘܠܝܬܐ ܕܡܕܒܪܝܢ
ܡܢ ܗܠܝܢ . ܢܣܒ ܓܝܪ ܢܘܚܐ ܡܬܦܢܝܐ ܒܠܚܘܕ : ܐܝܟܢܐ
ܕܐܦ ܢܒܝ̈ܐ ܡܬܢܒܝܢ ܡܢܗ ܥܠܘܗܝ . ܗܠܝܢ ܓܝܪ ܫܢ̈ܝܢ
ܠܗܠܝܢ . ܡܬܝܚܕܝܢ ܓܝܪ ܕܐܦ ܠܡܠܟܘܬܐ ܕܪ̈ܗܘܡܝܐ
ܢܫܩܘܢ : ܘܥܠ ܟܠ ܕܢܫܬܠܛܘܢ ܐܝܟ ܡܬܢܒܝܢ . ܥܡܐ ܗܘ
ܢܟܪܝܐ : ܕܡܬܚܫܒܐ ܠܡܫܡܫܘ ܥܡܗ ܕܠܐ ܦܠܐ ܘܠܐ ܢܦܠ .
ܗܢܐ ܕܝܢ ܕܗܘ ܐܫܬܟܚ ܡܢ ܐܘܪܫܠܡ : ܐܘܕܥ ܐܢܐ ܠܘܩܒܠ
ܗܠܝܢ ܕܠܥܠ . ܐܝܟ ܠܥܠܡܐ ܕܝܠܗ ܢܗܘܘܢ . ܘܥܕܡܐ ܕܢܣܒܘ
ܢܫܬܡܠܘܢ . ܬܗܘܐ ܕܝܢ ܐܪܥܐ ܗܘܢܝ̈ܐ ܐܝܟ ܣܝܬܐ ܒܡܕܒܪܐ .
ܘܬܬܘܒ ܐܪܥܐ ܘܬܫܬܒܩ ܫܡܝܐ . ܘܬܬܡܠܐ ܐܪܥܐ ܟܠܗ
ܕܥܠܝܗ ܕܒܢܝܢܫܐ . ܠܘ ܓܝܪ ܥܠ ܡܠܟܘܬܐ ܡܬܝܚܕܝܢ :

ܘܐܦܠܐ ܠܡܘܬܐ ܕܟܠܢ . ܢܗܘܐ ܠܐ ܡܫܡܫܝܢ ܠܗܘܢ . ܡܕܝܢܬܗ ܓܒܪ ܕܐܠܗܐ ܡܫܝܚܝܢ . ܘܡܫܝܚܘܗܝ ܘܟܠܗܘܢ ܒܫܡܐ ܐܠܗܝܐ . ܒܫܡܬܐ ܕܬܫܡܫܬܐ ܒܟܢܫܬܐ : ܐܝܟ ܗܘܐ ܕܝܘܡܬܐ ܒܡܕܒܚܐ . ܕܝܗܒܐ ܠܗܘܢ ܘܝܗܒܗ . ܗܢܘܢ ܕܝܢ ܡܠܟܘܬܐ ܗܝ ܕܫܡܝܐ . ܡܢܝܗ ܓܒܪ ܥܒܕܝܢ ܘܢܐܡܪܘܢ ܐܢܫܝܢ . ܡܛܠ ܕܟܠ ܡܢܗ ܘܟܠ ܒܗ ܘܟܠ ܒܐܝܕܗ : ܕܠܗ ܬܫܒܘܚܢ ܘܣܘܓܕܢ ܠܥܠܡ ܥܠܡܝܢ ܐܡܝܢ .

ܬܘܒ ܡܐܡܪܐ ܕܒܗ ܦܪܫ ܡܢܐ ܫܒܝܢ : ܘܥܠ ܚܕ ܦܬܓܡܐ ܕܒܗ ܥܠܝܢ ܢܦܫܢ . ܐܝܟ ܗܘ ܕܝܢ ܕܐܦ ܗܘܐ ܢܦܫ ܗܘܢ : ܠܗ ܕܒܡܘܬܐ ܗܘ . ܘܐܦ ܡܢܗܘܢ ܐܡܪܢ ܕܬܒܥ : ܘܗܘܐ ܕܐܠܗܐ ܗܘ . ܕܝܠܢ ܕܝܢ ܗܘܐ ܐܝܬܝܗ ܗܘܝܐ : ܕܡܫܝܚܐ ܕܢܦܫܢ ܢܦܫܐ . ܘܗܝ ܗܘܐ ܒܚܕ ܡܢܢ . ܕܢܒܥܘܢ ܦܓܪܐ : ܘܬܦܓܪܐ ܢܦܫܬܐ . ܘܢܦܫܢ ܦܓܪܐ : ܘܚܕ ܡܫܬܥܝܢ . ܘܢܦܩܘܢ ܠܐܪܥܐ ܕܬܪܬܝܢ ܦܓܪܐ : ܠܐ ܗܘܐ ܕܡܢܗܘܢ ܕܠܐ : ܐܠܐ ܕܡܢܗܘܢ ܕܐܝܬܝܗ ܬܬܠ ܥܠܬܗ . ܕܒܗ ܐܢܫܐ ܚܝܐ ܒܥܠܡܐ ܕܡܫܝܚܐ ܢܬܬܦܫܩܘܢ . ܘܠܐ ܬܬܒܢܐ ܢܦܫ : ܘܠܐ ܢܦܫܐ ܕܒܪܢܫܐ ܢܦܩܬ . ܡܫܬܟܚܝܢ ܕܝܢ : ܕܐܝܟ ܕܗܘܝܢ ܢܗܘܐ . ܘܐܝܟ ܕܐܬܝܢ : ܠܐ ܢܬܬܟܠ . ܥܒܕܝܢ ܗܟܢܐ ܢܥܒܕ ܐܝܟܢܐ ܕܡܫܬܟܚ ܐܢܬ : ܡܢ ܐܝܟܐ ܕܝܠܕ ܫܘܒܚܐ ܠܒܪܢܫܘܬܗ ܕܝܠܗ : ܗܘ ܥܒܕܐ ܢܦܫܐ . ܘܢܦܫܢ ܕܐܝܬܝܗ ܢܦܫܗ ܠܬܚܬܝܐ ܕܗܘܝܢ ܢܦܩ ܡܢ ܟܠ . ܘܐܘܕܝܢ ܕܐܝܬܝܗ ܚܕ ܗܘܝܢ ܠܬܚܬܝܐ ܠܐܚܪܝܢ ܫܠܡܐ . ܘܕܐܠܝܢ ܗܢܐ ܠܗܘܢ ܡܢ

ܣܓܝ ܛܘܦܢܐ : ܘܬܠܝܢ ܒܗܝ ܛܘܦܢܐ . ܘܬܠܝܢ ܐܠܝܢ
ܒܡܘܬܒܗܘܢ ܕܡܫܘܚܬܐ : ܘܐܠܝܢ ܗܢܐ ܒܗ ܕܒܪܐ ܠܗܘܢ
ܢܦܫܐ : ܘܐܠܝܢ ܒܗ ܢܦܫܐ ܠܗܘܢ ܢܡܘܣܐ : ܘܐܠܝܢ ܗܢܘܢ
ܠܗܘܢ ܦܓܪܐ ܡܬܘܡܐ : ܘܐܡܪܐ ܡܢܐ ܕܝܢ ܒܠܫܢ ܠܝܘܢܝܐ
ܕܝܢܢ : ܐܝܟ ܕܡܫܒܚܬܐ ܡܫܬܐ ܠܗܘܢ : ܘܐܠܝܢ ܗܢܐ
ܐܠܗܐ ܒܐܘܪܚ ܡܫܒܚܢܐ ܠܡܫܘܚܬܐ ܕܦܓܪܐ ܕܢܡܘܣܐ :
ܘܐܠܝܢ ܢܦܫ ܡܠܝ ܢܗܪܐ : ܘܐܡܪܐ ܢܦܫ ܠܦܓܪܐ
ܡܠܘܗܝ ܕܝܢܐ : ܘܬܠܝܢ ܗܘܝ ܕܢܦܫܬܐ ܐܬܐ ܢܝܚܘ
ܢܦܫܐ ܘܢܡܘܣܐ ܘܗܘܘ ܡܬܘܡܐ . ܘܐܡܪܐ ܐܬܟܪܝ ܐܠܗܐ
ܕܠܐ ܦܓܪܐ ܠܒܢܝܢܫܐ : ܘܐܡܪܐ ܡܫܬܘܕܥܢܘܬܐ ܗܢܐ ܐܠܗܐ ܘܗܘ
ܕܠܝܠܝܐ ܕܡܫܝܚܐ . ܘܐܡܪ ܘܐܠܝ ܗܢܐ ܡܢܝ ܡܫܝܚܐ
ܕܡܢ ܐܠܗܐ ܘܕܠܗܘܢ : ܘܐܡܪܐ ܘܬܠܝܢ ܘܐ ܠܡܫܘ ܠܦܓܪܐ :
ܘܬܠܬ ܠܒܢܝܢܫܐ ܘܐܡܪ ܡܦܩܠܗ ܕܗܠܝܢ ܠܢܦܫܐ :
ܘܐܡܪܐ ܢܦܫ ܠܢܦܫܗ ܒܗ ܡܬܘܡܝܐ ܕܦܘܫܐ ܕܦܓܪܐ :
ܘܐܡܪܐ ܒܐܝܕܗ ܐܦܝ ܠܟܠܗܘܢ ܢܡܘܣܐ ܡܢ ܛܘܦܢܐ :
ܘܐܡܪܐ ܗܘܐ ܢܦܫ ܐܬܪܐ ܘܢܦܫ ܐܬܘܗܝ : ܘܐܡܪܐ ܢܦܫ
ܠܡܠܟܐ ܕܡܫܝܚܐ : ܘܐܡܪ ܗܢܐ ܕܒܢܝܗ : ܘܐܠܝܢ ܐܝܟ ܢܦܫ
ܡܢ ܡܠܟܐ ܕܡܫܝܚܐ : ܘܐܠܝܢ ܕܢܦܫܬܐ ܢܦܠ ܡܢ ܦܓܪܐ :
ܘܐܡܪܐ ܢܦܫܟ ܐܝܟ ܐܠܗܐ ܠܢܦܫܐ ܗܘ ܢܦܫܐ : ܘܐܠܝܢ
ܐܬܬܬܐ ܢܘܚ ܠܡܫܘܚ : ܘܐܡܪܐ ܢܦܫ ܗܠܝܢ ܠܡܠܟܘܬܐ
ܒܢܦܫܬܐ : ܘܐܡܪܐ ܬܘܒ ܒܗ ܢܦܫ ܕܢܐ : ܘܐܡܪܐ ܢܦܫܟܘܢ
ܐܝܟܐ ܒܡܫܒܚܬܐ ܬܘܒܗ . ܘܐܡܪܐ ܢܦܫ ܐܬܬܐܠܝܢ ܘܡܫܒܚܝܢ .

ܘܐܡܪܐ ܢܟܝܦܐ ܥܠܝܗ ܠܡܠܟܘܬܐ: ܘܐܡܪܐ ܐܪܥܐ ܒܡܕܒܪܢܘܬܐ ܒܫܝܚܬܐ ܕܢܘܚܡ. ܘܐܝܟ ܕܒܦܘܫܩܬܐ ܢܘܚܡ: ܕܐܡܪܐ ܡܪܝ ܒܢܘܗܝ ܘܫܪܪ ܐܝܬܐ ܒܐܝܬܐ: ܐܝܟ ܐܢܐ ܠܒܪܗ: ܘܐܝܟ ܕܢܐ ܠܐܠܗܘܬܗ: ܘܐܡܪܐ ܒܐܝܕ ܐܘܟ ܕܢܦܠܡ ܢܦܫ: ܡܠܦܢܘ: ܢܘܚܡ ܒܟܐܬܐ ܗܢܐ ܕܒܪܝܟ ܡܠܐ: ܕܡܪܢܐ ܦܪܩ ܐܠܗܐ ܚܝ ܕܝܢܐ ܕܒܢܝܢܐ ܒܗܢܐ ܥܠܡܐ: ܒܦܘܪܩܢܐ ܕܒܫܘܠܡܗ ܘܕܡܠܟܘܬܗ ܕܢܝܚܘ: ܘܡܪܢܐ ܦܪܩܘ ܗܢܘܢ ܚܐܪܘܗ: ܒܦܘܪܩܢܐ ܕܒܢܝܫܘܬܗܘܢ ܘܕܡܛܠܬܗܘܢ. ܕܡܪܢܐ ܕܝܢ ܒܐܝܕ ܕܢܦܫܗ ܡܢܗܘܢ ܒܥܠܡܐ ܕܒܐܝܕ: ܗܕܐ ܢܐܬܐ ܠܒܘܢܝܐ ܕܢܒܥܬܗ. ܡܛܠ ܕܒܟܬܝܒܬܐ ܕܐܠܗܐ ܐܝܟ: ܟܠܝܬܐ ܕܝܢ ܕܝܠܝ ܘܕܒܢܝ.

ܗܕܐ ܗܝ ܗܝܕܝܢ ܐܝܟ ܕܒܦܘܪܩܢܐ ܕܦܘܫܩܬܐ: ܐܫܬܒܝܚܗ ܕܥܠܡܐ ܕܪܘܚܐ: ܐܘ ܢܟܝܦܝ ܦܘܫܩܘܬ. ܒܟܬܒܘܗܝ ܕܝܢ ܠܐܫܬܡܥܬܐ ܗܕܐ ܒܟܬܒ ܡܠܐ: ܡܛܠ ܕܦܠܓ ܡܢ ܗܕܐ ܠܐ ܦܘܫܩܢ ܗܘܐ ܠܗܕܐ ܡܟܬܒܢܘܬܐ. ܟܕ ܗܝܕܝܢ ܕܡܠܐ ܦܫܝܩ: ܒܥܠܡܐ ܕܝܢ ܒܟܠ ܒܐܬܪܝܢ ܐܫܬܚܝ. ܗܟܢܐ ܕܝܢ ܦܩܕ ܠܝ ܡܪܢ ܠܡܟܬܒ. ܡܟܝܠ ܒܥܠܡܐ ܠܟܬܒܐ ܗܢܐ ܗܪܟܐ ܢܐܬܐ. ܟܕ ܢܟܝܦ ܠܦܘܪܩܢܐ ܦܘܠܘܣ. ܠܗܬ ܗܘ ܒܢܒܪܝ: ܗܕܐ ܐܡܪܢܝ. ܠܗܘ ܕܝܢ ܕܐܡܝܪ ܒܢܝܫܐ ܢܐܬܐ ܡܢ ܟܠ ܠܡܟܬܒ ܠܝ: ܘܢܐܬܐ ܡܢ ܡܢܐ ܒܟܠܝܢ ܘܒܢܝܢ: ܐܝܟ ܢܝܚܘ ܕܡܫܬܟܚ ܟܝ: ܠܗ ܐܫܬܘܕܥܬܐ ܒܟܬܒܗ ܒܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ: ܒܟܠܗܘܢ ܕܢܐ ܕܥܠܡܐ ܥܠܡܝܢ. ܐܡܝܢ. ܐܡܝܢ ܘܐܡܝܢ

ܘܬܘܒ ܐܡܝܢ . ܫܘܒܚܐ ܠܗ . ܫܘܒܚܐ ܠܗ . ܫܘܒܚܐ ܠܗ .
ܠܐܠܗܐ ܫܘܒܚܐ ܠܗ ܠܐܠܗܘܬܐ ܡܫܒܚܬܐ : ܕܫܠܡܬ
ܠܡܫܠܡܢܘܬܐ ܐܢ ܘܐܡܝܢ . ܘܢܬܐܡܪ ܥܠܝܗ ܫܠܡܐ ܐܡܝܢ .

P contient la note suivante : ܐܫܬܠܡ ܕܝܢ ܟܬܒܐ ܗܢܐ ܡܠܝܐ ܚܢܢܐ : ܒܐܝܕܝ ܚܛܝܐ
ܕܝܘܚܢܢ ܥܠܝܡܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܟܗܢܐ ܕܡܕܝܢܬܐ ܐܘܪܫܠܡ . ܒܝܘܡ ܥܪܘܒܬܐ . ܒܫ : ܚܕ . ܟܕ ܫܪܝܪ ܠܡܬܠ
ܕܡܟܬܒ ܗܢܐ ܟܬܒܐ ܕܢܦܫܗ . ܕܟܬܒܗ ܒܟܬܒܐ ܕܩܘܪܒܐ . ܕܫܢܬ ܐܠܦ ܘܫܬܡܐܐ ܘܫܒܥܝܢ
ܘܬܠܬܝܢ ܘܚܕܐ ܠܡܠܟܐ ܕܝܘܢܝܐ . ܘܠܐܘܪܚܗ ܕܡܕܝ ܐܝܟ ܘܬܫܥܝܬܐ ܘܬܘܕܝܬܐ . ܫܘܒܚܐ ܠܗ ܠܡܫܠܡܢܘܬܐ
ܕܟܬܒܐ ܘܡܕܒܪܢܐ ܘܡܠܟܘܬܐ ܘܩܕܝܫܐ . ܘܗܘ ܟܠ ܐܢܫ ܠܡܩܪܐ ܢܨܠܐ ܐܡܝܢ ܘܐܡܝܢ . (ܐܬܟܬܒ) ܡܢ ܐܢܫ ܚܛܝܐ
ܕܒܥܐ ܢܚܡܬܐ ܕܝܠܗ ܡܢ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ . ܕܟܬܒ ܗܘܐ ܟܬܒܐ ܐܝܟ ܘܡܫܡܫܢܐ ܘܟܗܢܐ ܘܬܠܡܝܕܐ
ܟܕ ܝܘܡܐ : ܟܡܫܝܚܝܐ ܬܒܥܝܢ . ܡܢ ܚܝܠܗ ܐܠܗܘܬܗ ܕܩܕܝܫܐ ܫܒܝܚܐ ܐܡܝܢ ܡܗܝܡܢܐ . ܘܟܬܒܐ
ܕܐܫܬܠܡ ܡܢ ܐܝܕܐ ܕܐܢܫ ܚܛܝܐ . ܐܝܟ ܡܬܠܬܗ ܕܡܪܝܐ ܡܫܝܚܐ ܠܡܫܡܫܢܐ : ܘܕܡܪܝܐ ܐܫܬܒܚܘܗܝ
ܟܘܟܒܐ ܕܫܡܝܐ : ܘܕܡܪܝܐ ܠܚܘܒܐ ܠܟܠܗܘܢ ܗܘܝܐ ܢܨܝܚܐ . ܕܐܠܗܘܬܗ ܥܠ ܟܠܗܘܢ ܘܥܠ ܡܬܚܙܝܢܐ
ܘܥܠ ܥܡܡܐ ܘܐܦ ܥܠ ܟܠܗܘܢ ܡܗܝܡܢܐ ܐܡܝܢ ܘܐܡܝܢ :



CHAPITRE XV

Au temps où nos affaires ecclésiastiques prospéraient, par la seule providence divine, sans aucun secours humain, nous nous voyions victorieux, grâce à l'assistance invincible de notre Roi, dans toutes les guerres suscitées contre nous par des souverains despotes; et tout ce qui était à nous était sauvegardé, tant que subsistaient les rois païens, car les faibles (dans la foi) qui se trouvaient parmi nous n'étaient pas laissés tranquilles, par crainte des persécuteurs. Aussitôt que quelqu'un s'assoupissait dans la vigilance de la verité, le four de la persécution l'isolait (de ses frères), sans requérir la peine d'un synode. Quelquefois quand la violence de notre persécution se ralentissait quelque peu, les pères se réunissaient comme de coutume, jugeaient les quelques cas délictueux courants, résolvaient les difficultés pendantes, et mettaient en vigueur la discipline apostolique, ainsi que d'autres mesures disciplinaires que les circonstances du temps leur imposaient de prendre et de statuer. En conséquence, comme je viens de le dire, notre foi était bien prospère et nos mœurs fleurissaient. Il y eut, il est vrai, plusieurs synodes même avant celui de Nicée, mais ils n'étaient pas œcuméniques, et n'étaient pas convoqués dans le but de renouveler la foi (1), mais dans le but seulement que nous avons indiqué plus haut. Mais dès que la paix fut rétablie et que des rois chrétiens eussent pris les rênes du gouvernement des Romains, alors le vice et le scandale entrèrent dans l'Eglise, et les synodes et les sectes se multiplièrent, car chaque année on in-

(1) Donc les nestoriens possédaient, dès avant le VII s. une traduction de la plupart des synodes locaux tenus, en Occident, avant le concile œcuménique de Nicée (Cf. Msiha-zkha, p. 148, n. 4).

ventait une foi. La sécurité et la paix conduisirent à beaucoup de maux. Les amateurs de gloire ne cessaient de causer des troubles, mais par le moyen de l'or, ils se conciliaient l'assentiment des rois, pour se jouer d'eux comme de petits enfants. Tout cela se passait chez les Romains.

Pour ce qui est de l'Eglise des Perses, comme elle était sous la domination des Mages, elle n'était entraînée vers aucun autre objet. Quoique quelques scandales y fussent suscités, ces scandales cependant on ne les laissait pas progresser, car dès l'abord, le Seigneur les réprimait. Lors donc que ces choses allant ainsi, depuis les temps apostoliques jusqu'au règne de ce dernier Kosrau (1), notre Sauveur à qui toute chose est manifeste avant même qu'elle existe, vit combien nous avions perdu durant cette longue paix et à quels maux nous étions poussés par l'emportement des rois chrétiens, jusqu'à dire que cette nature supérieure à toute souffrance a souffert, ce que même les démons n'ont osé avancer (2), il nous fit paraître beaucoup de signes, dont nous ne sommes même pas souvenus. Car depuis que ce malheureux schisme s'est produit jusqu'à nos jours, trois fois il nous montra le soleil qu'il montra à ceux qui le crucifièrent, au temps du crucifiement (3), avec des tremblements, des secousses et des signes terrifiants, éclatant dans le ciel, lesquels n'étaient que des signes dénonciateurs de la malice des hérétiques et des événements qui allaient arriver à la terre.

(1) Jean Bar Penkayé a vu donc Kosrau II ou Parwèz qui régna de 590 à 628; ce qui nous oblige à placer sa naissance au commencement du VII siècle.

(2) Allusion à la protection déclarée des empereurs Anastase et Justinien pour le parti monophysite et de l'impératrice Pulchérie pour les Cyrilliens (V. plus haut p. 166).

(3) Il s'agirait d'une éclipse totale du soleil.

Lorsqu'il vit qu'il n'y aurait plus d'amendement, il appela contre nous un royaume barbare, un peuple qui ne savait écouter les supplications, qui ne connaissait ni accommodement, ni paix et qui dédaignait les flatteries et les bassesses. Sa satisfaction consistait à verser sans raison le sang, et son plaisir à faire main basse sur tout; sa passion était les razzias et l'expatriation, et sa nourriture la haine et le courroux; jamais il n'était apaisé par les offres qu'on lui faisait. Lorsqu'il eut prospéré et fait la volonté de celui qui l'avait envoyé, qu'il se fut emparé de tous les royaumes de la terre, eut assujetti durement tous les peuples et amené leurs fils et leurs filles en un amer esclavage, eut vengé en eux l'opprobre de Dieu le Verbe, et le sang des martyrs du Christ versé sans aucune faute de leur part, alors notre Seigneur fut satisfait, se proposa et accepta de faire grâce à son peuple. Le Seigueur donc, pour punir les fils de Hagar (1) des ravages qu'ils avaient faits, leur donna deux chefs dès le commencement de leur royaume et les divisa en deux tronçons, afin que nous comprissions la parole qui a été dite par notre Sauveur. Or ils furent unis jusqu'à ce qu'ils eussent assujetti toute la terre, mais à peine rendus à la tranquillité et à l'apaisement de la guerre, ils se combattirent l'un l'autre. Ceux de l'Occident disaient: c'est à nous qu'est due la supériorité, et le roi doit être choisi parmi nous; ceux de l'Orient les contredisaient et prétendaient que c'était à eux que tout cela était dû. Par suite de cette contention, ils en vinrent aux mains. Lorsqu'ils eurent vidé

(1) C'est-à-dire les Ismaëlites ou les Arabes du désert dont a parlé notre auteur et qui, d'après la Bible, descendaient d'Agar servante d'Abraham (*Genes.* XVII, 7 et sq.).

cette affaire, d'après leurs prétentions, la victoire échut aux Occidentaux appelés Ommiades, et cela après un grand carnage qui eut lieu entre eux. Un homme d'entre eux, nommé Mou'awia (1), prit les rênes du gouvernement des deux empires: Perse et Romain. La justice fleurit sous son règne, et une grande paix fut établie dans les pays qui ressortissaient de son gouvernement, et permit que chacun se comportât comme il l'entendait. Ils avaient reçu, comme je l'ai dit, de celui qui fut leur chef (2), un ordre en faveur des chrétiens et des religieux. Pareillement ils tenaient de lui l'adoration d'un seul Dieu, selon les mœurs de l'ancienne loi. Tout d'abord, ils étaient tellement attachés à la tradition de Mahomet qui fut leur chef, qu'ils infligeaient la peine de mort à quiconque semblait ne pas obtempérer à ses commandements. Leurs troupes allaient chaque année dans les pays éloignés et dans les îles, razziaient et amenaient des gens de tous les peuples qui se trouvent sous le ciel. De tout homme ils n'exigeaient que le tribut, et lui laissaient la liberté d'embrasser n'importe quelle croyance; il y avait même des chrétiens parmi eux: quelques-uns appartenaient aux hérétiques (3) et d'autres aux nôtres. Tant que régna Mou'awia, il y eut une si grande paix dans le monde qu'il n'y en eut jamais de pareille, au dire de nos pères et des pères de nos pères. Comme si notre Seigneur avait dit: j'essaierai même de ce moyen, selon qu'il est écrit: par la grâce et la justice l'iniquité est pardonnée.

Les hérétiques maudits ayant bénéficié d'un tel

(1) Il s'agit du calife Mo'awiah I, arrière-petit-fils d'Ommiah, cousin germain du grand-père de Mahomet; il régna de 661 à 680.

(2) C'est-à-dire de Mahomet.

(3) I. e. les monophysites.

secours pour le temps présent, au lieu d'évangéliser et de baptiser les païens, comme l'exige la justice ecclésiasitque, entreprirent une évangélisation contraire, déconvertirent à leur (foi) sacrilège à peu près toutes les églises des Romains, et firent revivre et reconstruisirent ce qui avait été déjà démoli. En conséquence, la plupart des Occidentaux se servaient toujours de (la formule): *ô Immortel, qui fus crucifié pour nous;* toutes les égilses de (ces contrées) devinrent comme une terre inculte.

De la même manière que nous avons loué plus haut, les hauts-faits de notre bravoure, quand nous méritions des louanges, il nous faut dévoiler notre faiblesse sans l'ombre de voile: car le Livre a dit : maudit est celui qui appelle le bien mal et le mal bien. Ce temps de calme fut pour nous la cause d'une si grande faiblesse, qu'il nous arriva ce qui arriva aux Israélites de qui il est dit : Israël s'est engraissé et a regimbé, il est devenu gras et riche, il a abandonné le Dieu qui l'a fait, et méprisé le Fort qui l'a sauvé. Les Occidentaux, il est vrai, s'attachaient solidement à leur (foi) sacrilège, mais nous qui croyions adhérer à la vraie foi, nous étions tellement éloignés des œuvres des chrétiens, que si un des anciens s'était ressuscité et nous eut vu, il eut été saisi de vertige et aurait dit: ce n'est pas là la foi dans laquelle je mourus un jour.

Je suis donc forcé de tout dévoiler, afin que nous sachions que tout ce qui nous est arrivé, nous est arrivé justement, et que nous avons été punis, selon la mesure de nos œuvres et de nos mérites. Les *évêques* ont oublié cette recommandation: prêchez la parole, levez-vous avec zèle, à temps et à contre-temps, reprenez, gourmandez en toute patience et doctrine; au lieu de faire tout cela, ils

faisaient le contraire : ils dictaient des ordres et criaient fort comme des Archontes, et faisaient parvenir la terreur de leurs voix à leurs sujets, comme à des animaux sans raison. Ils tiraient leur force et leur vigueur non du Christ, mais des tribunaux civils; se mêlaient aux affaires publiques et aux querelles anticanoniques. Ils s'appliquent très fort à se montrer ministres du Christ par l'orgueil plus que par l'humilité; ont beaucoup de monde qui court devant et derrière eux; reçoivent des ovations sur les chevaux et les mulets, comme des hyparques. L'un se rit de l'autre, et une perpétuelle confusion règne parmi eux. Ils jugent durement et punissent sévèrement; enseignent non pour édifier, mais pour se glorifier dans des paroles contournées et des discours affectés et qui respirent toujours la sévérité; même dans leurs lettres ils parlent comme des hommes orgueilleux; voilà ce qui regarde ceux qui sont mis à notre tête.

Que dire maintenant de ceux qui viennent derrière eux, de la phalange *des prêtres et des diacres,* qui ne servent pas le Christ mais leur ventre; qui ne s'occupent pas de la fracture de Joseph; serviteurs de César et non du Christ, amateurs d'intérêts sordides et non des intérêts de la foi. Les sanctuaires sont construits, et il ne se trouve personne pour en ouvrir les portes; les autels sont dressés, et ils sont couverts de toiles d'araignée; oh ! quel crime ! quelle longanimité !

Que dirons-nous des *chefs et des supérieurs,* dont le crime a dépassé toute limite; car il faut ou bien qu'on leur dise ce qu'il leur plaît, ou bien se préparer à avoir la guerre avec eux; eux qui n'ont pas de pitié des membres du Christ; eux dont la nourriture est la chair hu-

maine; eux qui exigent non pas seulement ce qu'ils ont demandé (de droit), mais qui ne sont pas même satisfaits du superflu; eux dont la pâture sont les pauvres. Ils sucent le sang humain, comme la sangsue de Salomon, et ne se rassasient pas; ils ne se proposent jamais de faire la volonté de Dieu, afin que par leur haine intestine, ils causent la perte du monde. Ils ramassent, jettent et donnent à la teigne; semblables à un tombeau, personne ne peut rassasier leur gloutonnerie. Ils ne savent pas vivre dans la justice, et ne comprennent pas qu'ils sont des hommes et qu'ils gouvernent des hommes. Ils ne pensent pas qu'ils sont mortels, et ne se demandent jamais pour qui ils ramassent et thésaurisent; ce qui est le pire de tout, ils blasphèment le Très-Haut, en croyant qu'il est le complice de leur perversité; ils s'engraissent des labeurs des autres, comme un veau de l'herbe. Ils ne comprennent pas qu'il existe des nécessiteux. Leur pensée de jour et de nuit consiste à savoir sur qui doit être jeté leur filet; voilà nos riches.

Pour ce qui regarde les *juges*, ils se laissent corrompre par des présents; tromperie et hypocrisie, colère, méchanceté et dureté, leur propre est.

Que dire donc *du peuple*, qu'il est loisible à chacun de conduire comme des brebis, à sa guise; il n'est pour lui de loi, donc de transgression de la loi. Je dirai ici cette parole mémorable : tous ont dévié ensemble et se sont fait détester, et il n'y en a aucun, pas même un seul, qui fasse le bien. Leurs gosiers sont semblables à des tombeaux béants, et leurs bouches sont remplies de malédiction et de poison, et tout le reste du chapitre (des Livres Saints) nous est applicable. Nous avons oublié celui qui nous a créés, et nous ne parlons jamais de celui qui nous a sau-

vés. Nous n'avons jamais pensé à ce qu'il demande de nous. Celui qui excellait à faire des exactions, celui-là était bon parmi nous; nous enviions seulement celui qui ramassait de l'argent, car chacun, autant qu'il le pouvait, tirait le joug du mal, et si quelqu'un brisait ce joug, c'était parce que le temps ou la force lui manquait. A quelle perversité ne se porta pas notre siècle pervers! Il n'y avait plus aucune différence entre païen et chrétien; le fidèle n'était pas distinct du juif, et le véridique ne différait pas du trompeur. Que j'ai encore à dire touchant les crimes que nous perpétrions ! Nous avons tous brisé le joug et rompu les liens; j'ai de la répulsion à le dire, je le raconterai nonobstant et je ne mentirai pas, car s'il se trouve quelqu'un qui nie de bouche la vérité de ce que j'avance, il confesse certainement dans son cœur que les paroles que je dis sont vraies. En Egypte, mère des sorciers, la sorcellerie n'était pas aussi répandue que dans notre siècle. A Babel, les augures et les devins ne furent pas si nombreux qu'ils le sont présentement, au sein du peuple chrétien. Les païens n'ont pas laissé de morts sans sépulture, comme les chrétiens de nom de nos jours; nous pensions même chercher un asile en dehors de Dieu ! Comment puis-je dire cela sans larmes ! Qui nommera chrétiens de pareilles gens ? Qui les appellera connaisseurs du Christ. Qui peut les considérer comme le peuple de Dieu ? Ils criaient, comme à des chiens, aux pauvres qui frappaient à leur porte, et regardaient les étrangers qui voyageaient pour le nom du Christ, comme des ennemis de Dieu, et cette (1) classe des religieux que les démons

(1) Cette phrase jointe avec celle que nous avons vue à la p. 141 ([illegible]) prouve péremptoirement que Bar Penkayé était un moine

eux-mêmes redoutent et que les anges honorent tant, étaient vils et si méprisés à leurs yeux qu'ils étaient considérés comme le linge souillé d'une femme atteinte de flux. C'est là le mal de Sodome, ta sœur altière, qui se repaissait de pain et demeurait dans le repos, sans jamais prêter main secourable aux pauvres et aux nécessiteux. Le temps nous apprendra les choses qui arriveront après ces forfaits. O vous qui m'écoutez, ces choses existent-elles, oui ou non ? Oui elles existent, et moi aussi qui suis de votre nombre, et peut-être plus pervers que vous, je sais qu'elles existent.

J'ai encore à dévoiler d'autres impuretés plus noires que celles-ci : persécution des prêtres, calomnie contre les saints, commerce avec les infidèles, union avec les pervers, relation avec les hérétiques, amitié avec les juifs. Quoi donc ! ces choses sont-elles réelles; nous sommes obligés de dire la vérité.

Tu peux voir encore des profanations plus grandes que celles-ci : mépris des saints sanctuaires, raillerie des sacrements divins, profanation moqueuse du saint jour du dimanche, négligence des réunions qui se font les jours des fêtes de Notre Seigneur, transgression de la loi et des canons apostoliques, cessation des prébendes et des dîmes canoniques; ces choses existent-elles, mes chers amis, ou n'existent-elles pas ? Oui elles existent.

J'ai encore à dévoiler d'autres impuretés plus grandes que celles-ci: ablutions impures et inutiles; inventions mensongères consistant à consulter le sort par l'eau (1), fréquentation des portes des devins, un trop grand attachement aux cendres et aux ligatures des bras (1), une

(1) Nous n'vons fait que deviner cette phrase

liberté sacrilège de cacher des objets dans les demeures des démons (1), une trop grande facilité à se laisser persuader diaboliquement par les illusions des songes; querelles, différends, assassinat, adultère, rapine, vol; quoi donc, mes frères ! Ces choses existent-elles, oui ou non ? Moi je sais qu'elles existent; et je suis lassé d'en raconter d'autres (2).

Tous ces maux, c'est la période de paix qui nous les a valus. Ce n'est pas à dire que ce temps nous ait obligés de faire tout cela, mais que notre perversité n'a pas apprécié son honneur. Ce temps, si nous l'avions voulu, nous eut été un temps de grands bienfaits; la paix régnait partout, la terre nous donnait amplement ses fruits; la bonne santé dominait, l'amitié rayonnait, le commerce était doublé, les enfants bondissaient de joie, l'opulence était générale, la richesse était immense, les rois étaient en paix, les seigneurs étaient en bonne relation entre eux, les chemins étaient ouverts, les forces des ennemis étaient brisées, les trompettes guerrières étaient endormies. Tout cela par le moyen de qui existait-il ? C'est l'effet de la main toute puissante et pleine de grâces du Christ. Qu'avons-nous fait, nous, à l'égal de tous ces bienfaits, si ce n'est l'iniquité que nous avons narrée plus haut; nous avons rendu le mal pour le bien, la haine pour l'amour, et nous sommes devenus ingrats vis-à-vis de notre bienfaiteur.

Lors donc que nous fûmes livrés à tous les maux et à toutes les impuretés que nous avons mentionnées, Dieu regarda et s'attrista, et commença à faire miséricorde

(1) Nous n'avons fait que deviner cette phrase

(2) Il n'y a rien à ajouter à ce tableau si pittoresque et si naïf qui retrace, durant la période de deux siècles, les mœurs de l'église nestorienne.

selon son habitude, afin d'exciter peu à peu notre esprit au repentir. Il y eut des tremblements dans les villes, et la dureté de nos cœurs les vit et se tut; il fit paraître des signes dans le ciel, et notre perversité les regarda et n'en fit point de cas; il envoya des sauterelles et des criquets qui ont ravagé les champs et les vignes, et aucun de nous ne se demanda la cause de tout cela. L'empire commença à s'ébranler, et notre cœur ne s'émut point; il anéantit notre force au moyen des impôts, et notre pensée ne se troubla aucunement. Le royaume qui nous gouvernait se divisa aussi en deux tronçons, et chacun d'eux razziait de son côté, et la dureté de nos cœurs ne se fendit point. Il fit venir des troupes, détruisit les villes et rendit les chemins déserts; quant à nous, comme nous étions parqués dans notre iniquité, comme la brebis dans son pâturage, (les punitions) commencèrent à nous atteindre peu à peu, afin que notre cœur se réveillât, s'il se pouvait. Il fit venir la peste sur les bœufs, afin que peut-être nous prissions conscience de nous-mêmes; mais nous avons pensé que c'était là un simple incident. Des nouvelles de spoliations et d'épidémies nous sont arrivées de nos voisins, et nous avons dit que c'était là un pur hasard. Alors, moi aussi de la part du Christ, je dirai avec le prophète Isaïe : ciel, terre, êtres raisonnables et non raisonnables, jugez entre moi et mon peuple; que devais-je faire encore à mon peuple que je n'ai fait? Car j'ai attendu qu'il fît du bien et il a fait du mal; attendez-un peu, et voyez ce que je ferai à mon peuple.

Lorsque Mou'awia finit ses jours et quitta le monde, son fils Yazdin régna à sa place(1). Celui-ci ne suivit pas

(1) Yazid régna à Damas de 680 à 683. Il battit Houçain, fils de

les traces de son père, mais il aima les jeux des enfants, et le passe-temps des fainéants. La force des hommes déchut sous son gouvernement fainéant; car le démon mit le comble à la punition des hommes, en des labeurs inutiles; mais Dieu l'enleva peu après. Lorsqu'il eut donc quitté le monde, il s'en trouva un d'entre eux (les arabes) nommé Zoubeir (1), qui fit entendre sa voix de loin. Il disait de lui-même qu'il était venu dans le zèle de la maison de Dieu. Il menaçait les Occidentaux, comme transgresseurs de la loi. Il vint donc au sud, en une place où était leur lieu d'adoration, et s'y fixa. On se prépara à une guerre avec lui et on le défit. On brûla même par le feu leur lieu d'adoration, et on y versa beaucoup de sang. Depuis ce temps le royaume des arabes (orientaux) ne se raffermit plus. Lors donc que (Zoubeir) mourut, on élut son fils pour être émir. Les Occidentaux avaient un général nommé 'Abdul-Rahman fils de Zaiat(2), et les Orientaux en avaient un autre appelé moukhtar (3). Nisibe appartenait en ce moment aux Occidentaux, et un émir, nommé fils de 'Outhman, la gouvernait. Un autre

'Ali (680/1), assiégea et pilla Médine (681/2); il allait prendre la Mecque et tuer le fils de Zoubeir lorsqu'il mourut. Les Šî'ites l'ont en exécration.

(1) 'Abdallah fils de Zoubeir se révolta contre les califes de Damas en 680; il put rester indépendant jusqu'à 689, et il fut soumis par 'Abdel-Malek.

(2) En arabe عبد الرحمان بن زياد بن سمية ; lui et son frère nommé عباد étaient généraux de Mouawiah I qui les créa gouverneurs du Khoraçan et du Segestan, vers 673/4; Yazid les sépara en 681 et les fit remplacer par leur frère Salam.

(3) Moukhtar fils de Abou-'Oubeida, naquit en 622, vainquit le Calife 'Oubeid-Allah, conquit la Mésopotamie et appuya en cela la famille des Alides. Il fut battu par Mosab, général du Calife 'Abdàllah. et mis à mort en 687

émir des Orientaux appelé fils de Nitroun, alla l'attaquer. Les Occidentaux disaient que « Nisibe, en tant que faisant partie du royaume des Romains, nous est dûe de droit » et les Orientaux prétendaient qu'elle appartenait aux Perses et qu'elle leur était dûe à eux. A raison de ce conflit, il y eut un grand trouble en Mésopotamie. Les Occidentaux triomphèrent et les Orientaux furent expulsés d'ici. L'année d'après le fils de Nitroun rassembla une grande armée, et des cavaliers se réunirent à lui (nombreux) comme la poussière. Il s'arma donc très arrogamment et marcha au combat (d'accord) avec les 'Akouliens (couphites). Il prit avec lui Jean, qui était en ce temps là évêque de Nisibe.

Parce que depuis longtemps Georges (1), patriarche de l'Église du Christ, avait été transporté dans la vie glorieuse, et que le siège patriarcal était occupé par Mar Ḥnanišo', l'interprète, ce fils de Zaiat avait promis à Jean que « si tu viens avec moi, je destituerai Mar Ḥnanišo' et je t'établirai à sa place dans le patriarcat » (2). Il croyait donc depuis longtemps que la victoire serait à lui, en ce qu'il avait beaucoup de généraux.

Or Moukhtar, parce qu'il était irrité contre les 'Akouliens de ce qu'ils n'étaient pas aptes à la guerre, donna ordre que tous leurs esclaves fussent affranchis et s'enrolassent dans l'armée à leur place. Lorsque cet ordre fut publié, plusieurs esclaves, anciens prisonniers de guerre, se réunirent à lui. Il leur donna comme général un homme nommé Abraham, et l'envoya à la rencontre du fils de Zaiat, avec treize mille hommes qui étaient tous à pied, sans

(1) Georges occupa le siège patriarcal de 661 à 681

(2) cf. Mari p. 56. et 'Amr p. 34. Ḥnanišo' devint patriarche de 686 à 701.

armes, sans munitions, sans chevaux, sans tentes; mais ayant chacun dans sa main un sabre, une lance ou un bâton; et ils allèrent en avant.

Quand ils se rencontrèrent sur un fleuve nommé Khaser (1), ils livrèrent une bataille terrible. Tous les hommes de guerre des Occidentaux furent tués, et leur orgueil se tourna en une grande confusion; ils furent vaincus non par des guerriers mais par des faibles. Celui qui briguait le patriarcat, à peine réussit-il à sauver son manteau. Les Occidentaux furent donc taillés en pièces, perdirent leur général, tandis que leurs ennemis s'emparèrent de leur magasin de guerre, de leurs richesses, de leurs munitions, de leurs armes et de leur argent, et eux-mêmes (les Occidentaux) rebroussèrent chemin avec confusion, jusqu'à ce qu'ils eussent traversé le fleuve de l'Euphrate.

Ces esclaves qui furent appelés Šourté شرط), nom qui indique leur ardeur pour la justice, vinrent et entrèrent à Nisibe qu'ils prirent. Ils s'emparèrent de toute la Mésopotamie, et à tout choc avec les ennemis, la victoire était à eux. Lorsqu'ils entrèrent à Nisibe, Abraham y laissa comme général son frère, tandis que lui descendit à 'Akoula. Mais parce que les Nisibites voulaient un général de leur ville même, et que Abraham, ainsi que son frère, était des Ṭayayés, ils s'insurgèrent contre ce dernier et le tuèrent avec tous ses auxiliaires, et se préposèrent, pour les gouverner, un de leur pays, nommé Aboukarab.

Les 'Akouliens se repentirent de ce qu'ils avaient fait; car ils virent que leurs esclaves se révoltèrent contre

(1) Ce petit fleuve prend sa source dans la partie supérieure de l'ancien pays connu sous le nom de Marga, et se jette dans le Zab, un peu au dessus des ruines de Nemroud. Il est renommé par la rapidité de sa marche.

eux; or ils fondirent sur Moukhtar avec qui ils en vinrent aux mains. Après que celui-ci les eut vaincus plusieurs fois, il fut enfin vaincu et tué par eux, lui et une grande armée qu'il avait formée avec des prisonniers de guerre. Car beaucoup d'autres prisonniers s'assemblèrent et s'unirent à ceux qui se trouvaient à Nisibe; et chaque jour ils réunissaient des hommes de tous côtés, et les enrolaient avec eux. Ils prirent plusieurs forteresses, et leur crainte se répandit sur tous les Arabes, et quelque part qu'ils se dirigeassent, ils vainquaient.

A partir de ce temps, Dieu commença à sévir contre la terre. Il se réveilla et se leva comme un géant; il fit luire son glaive, et terrifia le monde; il montra son bras, et l'univers trembla; il fit entendre la voix de la destruction à tous ses ennemis, et commença à se venger de tous ceux qui le haïssaient. C'est comme s'il avait dit: j'ai gardé le silence depuis l'éternité, je le garderai; et ensuite : maintenant je me lève dit le Seigneur; maintenant je me léverai, maintenant je me glorifierai; vous concevrez des épines et vous enfanterez l'arc dans votre esprit etc.

Parce que dans toutes les circonstances qui ont passé, nous sommes demeurés dans notre méchanceté, et que nous ne nous sommes jamais approchés de la pénitence; parce que les prêtres ne nous ont pas dit : où est le Seigneur votre Dieu, que les gardiens de la loi ne l'ont pas connu; parce que les pasteurs l'ont trahi, que chacun de nous s'est retiré et que nous avons dit au Seigneur éloigne-toi d'ici, le Seigneur s'irrita justement contre nous. Il commença donc à nous faire la guerre, non par le moyen de rois despotes nous obligeant à l'adoration des

idoles, ni par le moyen des Ariens, ni non plus par celui des Eunomiens, mais par lui-même. Par la force de sa puissance les peuples tremblèrent et les royaumes chancelèrent. Il éleva sa voix et la terre s'épouvanta. Il fit lever un peuple contre un peuple, et un royaume contre un autre royaume. Il fit venir, selon sa parole, des disettes, des tremblements de terre et des pestes. Il livra le siècle pécheur à des tribulations accablantes et sans pareilles. Ce qu'on semait et moissonnait, il y soufflait et cela disparaissait, et il nous livra entre les mains des voleurs. Qui donc peut supputer les nombreuses tribulations qui investirent le monde; tribulations surtout de peste et disette n'ayant jamais eu d'égale. Les hommes, par crainte des voleurs, ne pouvaient même pas se transporter dans dans les lieux où régnait la sécurité.

L'an soixante-sept de l'empire des Arabes (1), après les signes éclatants et les terreurs dont nous avons parlé plus haut, et après les batailles et les combats par lesquels (le Seigneur) nous rappelait à la pénitence sans que nous l'ayons écouté, en cette même année soixante-sept, dis-je, commença parmi nous cette peste cruelle qui n'a pas eu d'égale et qui n'en aura jamais, à mon avis. Selon la sacrilège habitude qui s'était établie parmi les hommes, on ne livrait même pas à la sépulture ceux que la mort moissonnait, mais, à l'instar des païens, on les abandonnait et on se mettait en fuite. Les frères donc et les parents devenaient des chiens et des bêtes à l'égard de celui qui mourait, et les corbeaux et les vautours étaient chargés de l'enterrer. Les cadavres des hommes gisaient dans les rues et les bazars (formant) comme des voiries

(1) C'est-à-dire vers la fin de 686, l'année même de la mort de Moukhtar.

devant les portes et infectaient les sources et les fleuves; plusieurs commençaient à être dévorés, de leur vivant, par les chiens; chacun voyait de ses yeux sa perte. Le frère n'avait plus pitié de son frère, ni le père de son fils. La compassion de la mère pour ses enfants était détruite; elle contemplait leurs convulsions causées par les douleurs de la mort et ne voulait même pas s'approcher pour leur fermer l'œil. C'était là un spectacle rempli de déchirements, c'était là un sacrilège terrifiant. Ceux qui étaient en vie, erraient dans les montagnes, comme des brebis sans pasteur. Ils voulaient par là éviter la peste, laquelle les poursuivait comme un moissonneur, en se servant, pour les gerber, des chiens et des bêtes féroces; et (ce qui était le plus fâcheux) ils étaient continuellement traqués par des voleurs, pour les priver de tout et les éloigner de leurs asiles. De cette sorte, ils étaient dénués de tout et comme nus, et malgré cela ils n'ont pas pensé qu'il leur était impossible de s'échapper à Dieu, sans faire pénitence et sans revenir à lui, le cœur rempli de repentir. Ils tançaient durement celui qui leur rappelait cela et lui disaient : va-t-en d'ici; car nous savons que la fuite nous est beaucoup plus avantageuse que la prière; nous avons déjà fait pénitence, mais nous n'avons pas été secourus; nous ne sommes plus à même à présent de faire cela. Les hommes furent réduits à ce désespoir à cause du grand nombre de leurs péchés; de telles douleurs vinrent s'abattre sur eux, et ils ne se repentirent point, car le soufflet ne fonctionne plus dans leur forge, et leur plomb est consumé, selon la parole du prophète, et c'est en vain que le fondeur fond; appelez-les un argent réprouvé, car le Seigneur les a réprouvés. Il les a vraiment

rejetés, et son âme a été saisie d'horreur à leur aspect. Vainement il a laissé s'appesantir son bras sur nous : nous n'avons point voulu de sa correction. Il nous a envoyé des sauterelles et d'autres insectes nuisibles, et nous ne nous sommes point convertis; il a envoyé des gens pour nous piller, et nous n'avons point fait pénitence. Il a refusé la pluie durant les trois mois qui précèdent la moisson et nous n'avons point été touchés. Semblables à des brebis, la mort s'est repue de notre chair, et nous n'avons fait qu'ajouter à notre scélératesse.

Les prêtres et les gardiens de la loi ont péri; les églises sont devenues désertes: les choses saintes ont été souillées; les villages ont été incendiés; les villes ont été rasées; la peur a gagné toutes les routes. Telle était cette première génération, c'est-à-dire le commencement des souffrances. Il continua encore à nous frapper sept fois plus que nos forfaits; les paroles des prophètes et des apôtres, et toutes les malédictions contenues dans la loi, se sont accomplies contre nous; nous avons été dans l'affliction, comme un roseau agité par les vents; nous avons été dans l'angoisse et dans l'agitation, comme autrefois Caïn sur la terre. Quoi donc ! un autre fléau vint nous frapper qui nous enlevait tout moyen de fuir et d'échapper, la famine dis-je et la peste. Après avoir évité la peste, nous avons été poursuivis par la famine, et tout ce qui nous restait a été ravi par des pillards. Nous avons donc besoin de nous servir des paroles de Jérémie; pour lui, il ne pleurait que sur un seul peuple : Jérusalem, et nous avons à pleurer sur le monde entier; empruntons à ses lamentations afin que nos douleurs prennent fin; mais hélas ! elles ne peuvent pas être limitées, car nous ne le mé-

ritons pas : les voilà donc les nobles enfants de Sion étendus aux entrées des marchés, semblables à une bette en détresse et remplis de la colère du courroux de Dieu. Les mains des femmes indulgentes ont fait cuire leurs enfants qui leur ont ainsi servi de nourriture dans la ruine de la fille de mon peuple; ensuite, si je sors au désert, voilà des hommes frappés de glaive;si je rentre dans les demeures, voilà des hommes accablés de faim;et ceux qui étaient frappés par le glaive étaient préférables à ceux qui avaient succombé à la faim, car ces derniers souffraient comme s'ils avaient été blessés à la guerre.

Notre faible génération a été accablée par ce dur fléau; la rigueur de la faim a rendu livide, comme un saphir, le teint vermeil des hommes; ils se noircirent et devinrent comme des tisons échappés à la flamme. Plusieurs femmes se refusèrent à reconnaître leurs enfants, et plusieurs autres accouchaient et conduisaient (leurs enfants) vivants, des entrailles au tombeau. Il n'y avait plus de gens pour enterrer : la faim les avait lassés et amaigris. Les fosses que la famine avait vidées, cette même famine les remplit de cadavres humains (1). Celui-là était réputé bienheureux, qui était atteint promptement par la mort; et des souffrances saturées de malédiction accompagnaient celui qui mourait plusieurs fois chaque jour, de la faim. Combien a-t-on vu qui rendaient l'âme, au moment où ils ouvraient la bouche pour demander du pain! Plusieurs s'exténuaient et s'affaissaient dans les rues : leur chute leur faisait rendre le dernier soupir. Les petits enfants surtout devenaient un spectacle terrifiant : leur figure avait

(1) Les Orientaux creusent souvent des fosses tout près des aires, pour les remplir du blé dont ils n'ont pas besoin à la maison.

complètement changé, et leurs pères ne les reconnaissaient plus. Ils broutaient l'herbe, comme des agneaux, étreignaient des pierres (dans le désert) et le sommeil les gagnait : mais hélas ! on les retrouvait le matin semblables à des morceaux de bois sec. Plusieurs mères dévorèrent leurs enfants. Il arriva souvent qu'une mère passait la nuit avec ses enfants, et leur âme n'était plus dans ce monde, dans la matinée.

Combien de maux, mérités par nos péchés, ai-je encore à raconter ! Plusieurs, pressés par la faim, mouraient dans les chemins, et leurs cadavres jonchaient les places publiques : les hommes les foulaient et passaient outre. Voilà les suites du second fléau, ou plutôt voilà les effets de la mauvaise conduite que nous avons relatée. Est-ce-que toutes ces souffrances ne suffiraient pas pour chatier nos crimes ! Non, vous allez encore être punis. Parce que les pauvres périrent de faim; parce que les orphelins et les veuves moururent par manque de soin; parce que les couvents et les monastères furent détruits; parce que les moines errent sur tous les points, et les saints s'en vont dans tous les pays; parce que les pervers ont fait tarir leur compassion; parce que les riches contemplent notre ruine et disent selon la parole du prophète: quand donc finira le mois et passera la semaine, pour que nous ouvrions les greniers et que nous diminuions les mesures etc. parce qu'on ne cesse, disons-nous, de penser malicieusement, le prophète a dit : vous allez encore être chatiés plus qu'auparavant. La peste donc recommença son travail d'extermination, et brouta, pour ainsi dire, les hommes, tête par tête; et ce que la famine avait réservé a été dévoré par la peste, et ce que la peste

avait réservé, a été achevé par le glaive. Notre iniquité a été réprimée par ces tribulations ; et parce que nous ne nous sommes pas souvenus de la crainte de Dieu dans notre repos, Dieu ne s'est pas souvenu de sa miséricorde, dans notre souffrance; il n'a eu ni pitié, ni compassion, comme nous n'avons pas eu pitié, nous aussi, des tourments et des souffrances de nos frères. Au jour de sa colère, il n'a pas pensé à son saint nom, mais il a permis que nous nous adonnions à nos crimes, et a retiré sa face de nous. De plus, lui, en personne, a été notre ennemi, en nous déclarant la guerre et en nous immolant sans pitié, dans son courroux (1).

Voilà les causes des calamités qui se sont ruées aujourd'hui (2), sur nous, o chéri de mon âme, frère Sabrišo' ! C'est là notre iniquité qui se remplit d'amertume et qui déborda sur nos cœurs. Je suis certain que la fin des temps nous a atteint : je déduis cela des Livres Saints et surtout des paroles de Notre Seigneur; car tout ce qui a été écrit (à ce sujet) s'est accompli, et les hommes sont devenus trompeurs, pleins d'amour-propre, ingrats, cruels, ennemis du bien, adonnés aux passions plutôt qu'à l'amour de Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais ayant renoncé à sa force. Le bienheureux Paul a dit ces choses de notre temps, et les voilà qu'elles se réalisent; et selon la parole de Notre Seigneur, voilà un peuple contre un peuple, et un royaume contre un royaume; voilà des famines, des tremblements et des pestes. Une

(1) Ces quelques pages d'un témoin oculaire, qu'on vient de lire et qui contiennent une description détaillée de la peste et de la famine survenues en 686/7, comptent parmi les meilleurs morceaux de la littérature Syriaque.

(2) Ces paroles si précises ne sont-elles pas d'un contemporain ?

seule chose nous manque seulement : l'arrivée de l'Antechrist, et je crois que ces tribulations proviennent de lui, selon la parole de Notre Seigneur qui a dit : ces choses sont le commencement des douleurs. Le bienheureux Paul a dit aussi : si celui qui fait obstacle présentement est détruit, alors paraîtra ce méchant que le Seigneur détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il abolira par l'éclat de son avènement. Qui est celui qui fait obstacle, si ce n'est la Providence de Notre Seigneur, qu'il a reprise aux hommes. Il n'y a plus aucun ordre, et les lois qui régissent les rois, les prêtres, le peuple et les temps sont bouleversées. A cause de la grandeur de l'iniquité, la charité s'est refroidie, selon qu'il est écrit. Qui voyez-vous aujourd'hui aimer son prochain avec la charité dont a parlé Notre Seigneur ? Toutes les classes des hommes sont remplies de jalousie, de haine, de médisence et de murmure; chacun dit du mal de son prochain, et il n'y a plus personne qui soutienne ou console, et s'il s'en trouve un, c'est par simulation et non par vérité. Le Seigneur avait tout cela devant les yeux quand il a dit : lorsque le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il de la foi sur la terre ! Chez qui voyez-vous une ombre de fidèles ? Contemplez ceux qui sont au premier rang, et descendez jusqu'à moi qui suis le dernier de tous (1), commencez par les prêtres et finissez per le peuple, regardez les moines et considérez attentivement les différents membres de la société : voyez-vous un homme qui garde son rang ? Remarquez-vous quelqu'un qui suive son chemin ? Hélas ! nous tous, nous marchons dans les ténèbres; quelle autre preuve

(1) L'auteur raconte donc, dans tout ce chapitre, des événements qui se sont déroulés sous ses yeux

plus solide exigerons-nous, pour le prochain accomplissement des paroles de Notre Seigneur ?

L'arrivée des Šourtés, dont nous avons parlé, et leur victoire sont l'œuvre de Dieu, et je crois qu'ils seront une cause de destruction pour les Ismaëlites (Arabes). Alors s'accomplira la prophétie de Moïse qui a dit : sa main s'étend sur tout et la main de tous dépend de lui. La main des arabes a assujetti en effet tous les peuples, et ces Šourtés comptent parmi eux des hommes de tous les peuples qui sont sous le ciel. Je crois donc que c'est par leur moyen que l'empire des arabes prendra fin. Eux à leur tour, cesseront d'exister, parce qu'ils se mêlent aux autres royaumes dont-ils prennent des captifs. Il paraît que les hommes qui évitent le glaive, la famine et la peste *d'aujourd'hui* (1), sont réservés à de plus grands maux. Ils ont contre eux un peuple venu des pays lointains, et les prophètes nous ont déja prédit sa manière d'agir. Un royaume détruira un autre royaume. Ils (les Šourtés ?) s'appliquent déjà à détruire l'empire des Romains, et désirent même dominer sur tous; c'est un peuple ambitieux qui a été appelé pour faire ce qu'il ne fallait et ce qu'il ne savait pas faire. Lors donc que vous saurez qu'il a été délivré de ses liens, armez-vous contre les événements de l'intérieur; les sens en seront un signe évident, et ils comprendront tout, lorsqu'ils verront cela.

La terre sera alors comparable à du blé dans le crible : elle s'agitera; les cieux s'obscurciront et toute la terre sera remplie de sang humain. Ils (les Šourtés ?) ne s'attacheront plus à acquérir un royaume, ils ne désireront

(1) Cf. plus p. 196, n. 1.

plus l'or et ils mépriseront les richesses, car ils satisferont à la volonté de Dieu. Après cela, il y aura un autre mal, caché dans le bien, comme un poison mortel dans du miel. Arrêtons-nous ! ! ! car ici commence le royaume du Seigneur; nous avons commencé et fini par lui, parce que, tout vient de lui, tout a été fait par lui et tout est dirigé par lui : à lui soient rendues gloire et bénédiction, dans les siècles des siècles; Amen (1).

Nous avons composé sommairement ces discours, en donnant dix ans à chaque parole. Il ne faut pas nous étonner si la même chose arrive ici; Dieu sait quel autre événement pourra encore arriver. Il nous importait, à nous, de déposer seulement, avec la grâce de Dieu, le talent que nous avions pris, afin que plusieurs demandent et que la connaissance s'augmente, et afin que plusieurs se fatiguent et qu'un seul trouve. Il ordonnera une seconde fois à la terre, non pas de donner (comme dans la création) ce qu'elle n'avait pas, mais de fournir ce qui a été semé en elle. Que nous soyons placés, nous, à la partie orientale de cette aire ! Que nous ne voyions le sud ni ne connaissions le nord ! car nous avons l'espoir que nous serons comme nous l'avons été, et que nous ne serons pas trouvés dans l'état où nous sommes maintenant (2).

Nous nous sommes mis, cher (Sabrišo'), comme vous le savez, à dire à quel moment le sage créateur commença à nous montrer sa providence, et nous avons signalé comment il honora notre création plus que toute autre chose, et nous avons dévoilé notre ingratitude vis-

(1) Phrases difficiles à comprendre et se rapportant, d'une manière prophétique, aux événements qui auront lieu à la fin des temps.

(2) Phrases apocalyptiques se rapportant au second avènement du Christ et semblant dénoter, chez l'auteur, une tendance vers le millénarisme.

à-vis de lui. Nous avons raconté aussi ce qu'il nous fit avant et après le déluge; comment il donna ses commandements; ce qu'il fit au peuple juif par le moyen des prophètes, et ce que le peuple juif fit aux gentils. (Nous avons aussi mentionné) ce que les démons rebelles opérèrent contre nous, et comment ils sont toujours prêts à nous nuire, mais la grâce (divine) les en empêche. (Nous avons exposé) ce que (Dieu) fit par le moyen des Machabées, ce qu'il révéla aux prophètes, et comment les paroles de ceux-ci se réalisèrent; comment le peuple (de Dieu) et les gentils s'entravèrent dans l'iniquité et se révoltèrent; comment il se réconcilia avec les hommes sans aucun mérite de leur part; quelle miséricorde il leur fit en leur envoyant le Christ; quelle chose fit celui-ci à son arrivée chez nous, comment il opéra notre salut, dissipa nos ennemis, nous fit lever de notre chute et monta au ciel; comment il honora ses apôtres par la descente de l'Esprit-Saint, et comment par leur moyen il éloigna de l'erreur tous les peuples; comment il fut avec nos pères qn'il rendit victorieux, et comment il défit les rois pervers et rehaussa la gloire de ses églises. Nous avons démontré ce que firent les rois chrétiens et quels maux causèrent les hérétiques; comment Dieu changea les événements contre le monde, et quels signes il fit éclater pour nous terrifier; comment il fit venir contre nous un royaume barbare et comment il nous châtia temporairement; comment il nous donna les moyens pour nous repentir, et comment nous nous sommes insurgés et révoltés; comment il bouleversa l'empire contre nous et comment il nous punit par le dur chatiment d'aujourd'hui (1).

(1) C'est-à-dire par la peste et la famine dont a parlé longuement

En un mot, nous avons démontré comment il commença par notre création et dirigea peu à peu nos pas, comme un père à ses enfants et comme un professeur à son élève, et comment il finira aussi avec nous. Enfin, nous avons mis, dans cet épitomé, tout ce que Dieu fit, en ce monde, par sa douceur et sa longanimité, pour le genre humain, et ce que les hommes firent pour lui par leur méchanceté et leurs erreurs. Que leur fera-t-il dans le monde futur ? Nous laissons cette question au jugement de sa connaissance, car les choses cachées lui appartiennent, et les choses visibles nous appartiennent à nous et à nos enfants. — Voilà, en abrégé, l'histoire du monde du temps, cher Sabrišo'; nous l'avons composé en épitomé, car, autrement, nous n'aurions pas pu suffire au travail. Nous n'avons mis qne le commencement (= le résumé) des faits, parce que vous pouvez en voir la fin (= l'étendue) dans tous les livres (1). Le Seigneur ne nous a aidé à faire que de cette manière; finissons donc ici le livre, tout en disant, avec le bienheureux Paul, à celui qui nous a secourus : qu'à celui qui peut nous faire plus que tous, et dont la force agit en nous plus que nous ne le pensons et le croyons, soit rendue gloire dans son Eglise, par Notre Seigneur Jésus-Christ, dans tous les siècles des siècles, Amen, Amen, Amen, Amen; gloire, gloire, gloire, lui soit rendue; trois fois gloire à l'adorable Trinité qui a fortifié notre faiblesse, Amen, Amen; que tout le peuple réponde : Amen.

notre auteur; ces fléaux datant de 686/7, Bar Penkayé aurait vécu sans doute au VII S. et peut-être de 617 à 690 (voir plus haut, p. 192, 193. 194). — L'auteur, dans cet alinéa, a donné l'analyse de tout son livre.

(1) ܪܫ ܡ̈ܠܐ n'aurait donc pas le sens *d'archéologie* que lui donne R. Duval (*Littér. Syriaq.* 4e édit, p. 230) mais bien celui d'épitomé, sommaire, abrégé.

INDEX

ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES ET DES NOMS PROPRES



ERRATA

p.	l.	errata	corrige
82	1	Barcokebas	Jean de Gischale
170	19	ܪܡܟܐ	ܕܡܟܐ
172	26	eussent	eurent




LIBRARY OF PRINCETON
THEOLOGICAL SEMINARY